

(Prosper Marchand:)
Bigmore & Wyman II p. 22-23 (med lang Beskrivelse:)
"This work is, from an historical, literary, and typographic point of view, of high interest..." Rygfelterne med kronet L i Spejlmonogram.

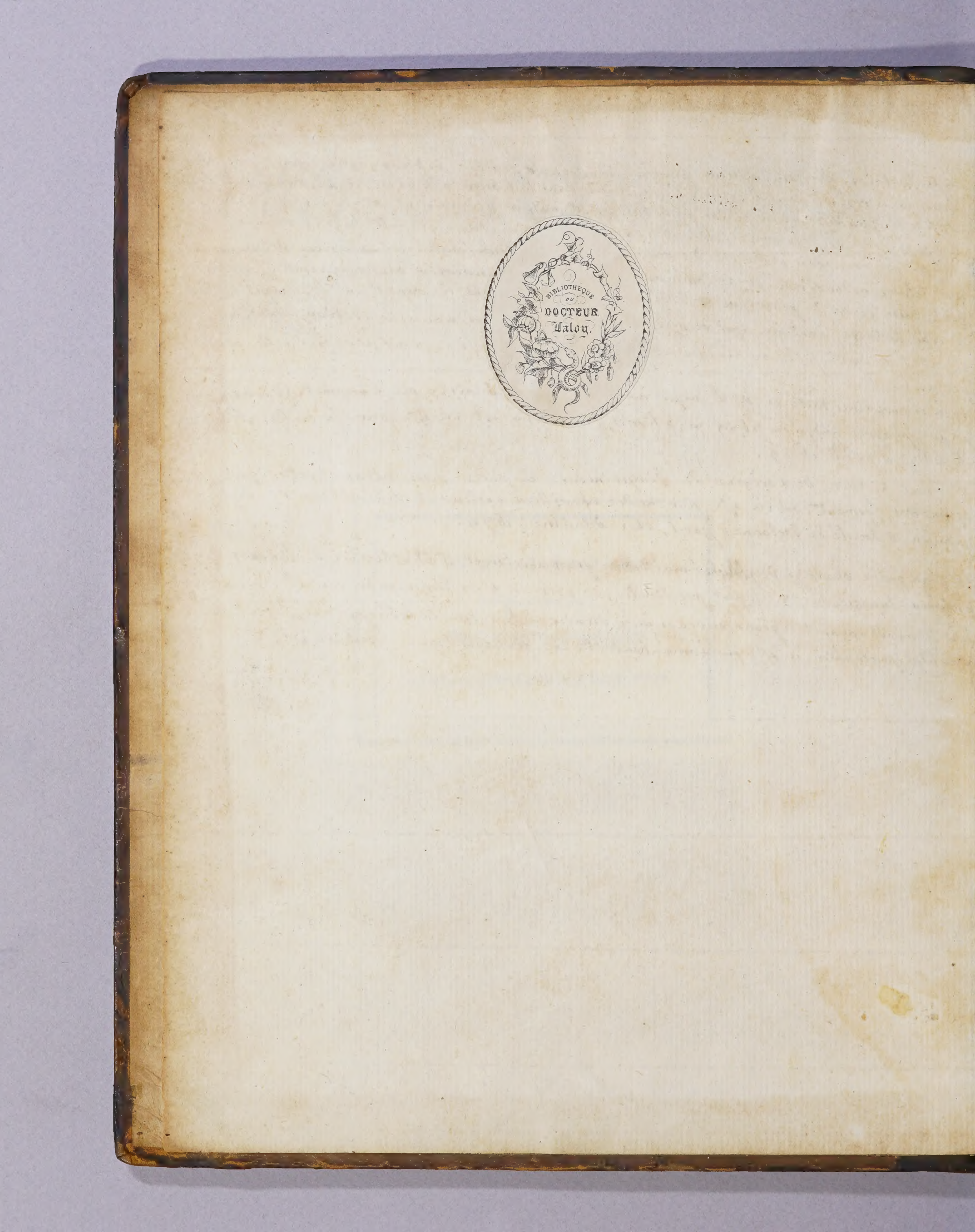
1850.–

cette histoire à pour auteur prosper marchand, celebre bibliographe, mort en hollande [à la haye]
le 14 juin 1756. il avoit été élevé dès sa jeunesse dans la librairie de paris. il embrassa le protestantisme
et fut des plus vifs dans l'opinion de sa secte. il est auteur de plusieurs ouvrages, dans lesquels
il repand, comme dans celui ci, l'erudition avec profusion sur les sujets les plus minces; mais
ils n'en sont pas moins recherchés des scavans et des curieux, qui aiment à rencontrer ainsi ce
qui fatigue ordinairement le commun des lecteurs. l'abbé mercier, chanoine regulier, ancien
bibliothecaire de ste genevieve et abbé de st leger de soissons, à donné un supplement in 4°
à cette histoire, dont un ami de marchand promettoit une nouvelle edition, dans laquelle
il eut sans doute ajouté, ou peutetre refondu le supplement. je ne crois pas que cette edition
ait eu lieu. —

on à encore une histoire de l'imprimerie et de la librairie, ou l'on voit son origine
et son progres jusqu'en 1689 en 2 livres, faisant un vol. in 4° par la caille et imprimé
chez lui à paris. 1689.

3°— une histoire de l'origine de l'imprimerie de paris dissertation historique en
4 parties, formant 1 vol in 4° par andré chevillier docteur et bibliothecaire de la
maison et société de Sorbonne. paris, chez delaulne. 1694.

4°— un autre ouvrage de Michel maittaire, grammairien et bibliothecaire de londres, intitulé
historia typographorum aliquot parisiensium. 1717. in 8° 2 tomes qu'on reunit en un seul.
tout le monde connoit le grand ouvrage de ce dernier auteur sur la bibliographie, intitulé
annales typographici in 4°, ~~que l'on à traduit en français en vol. in 4°~~ —

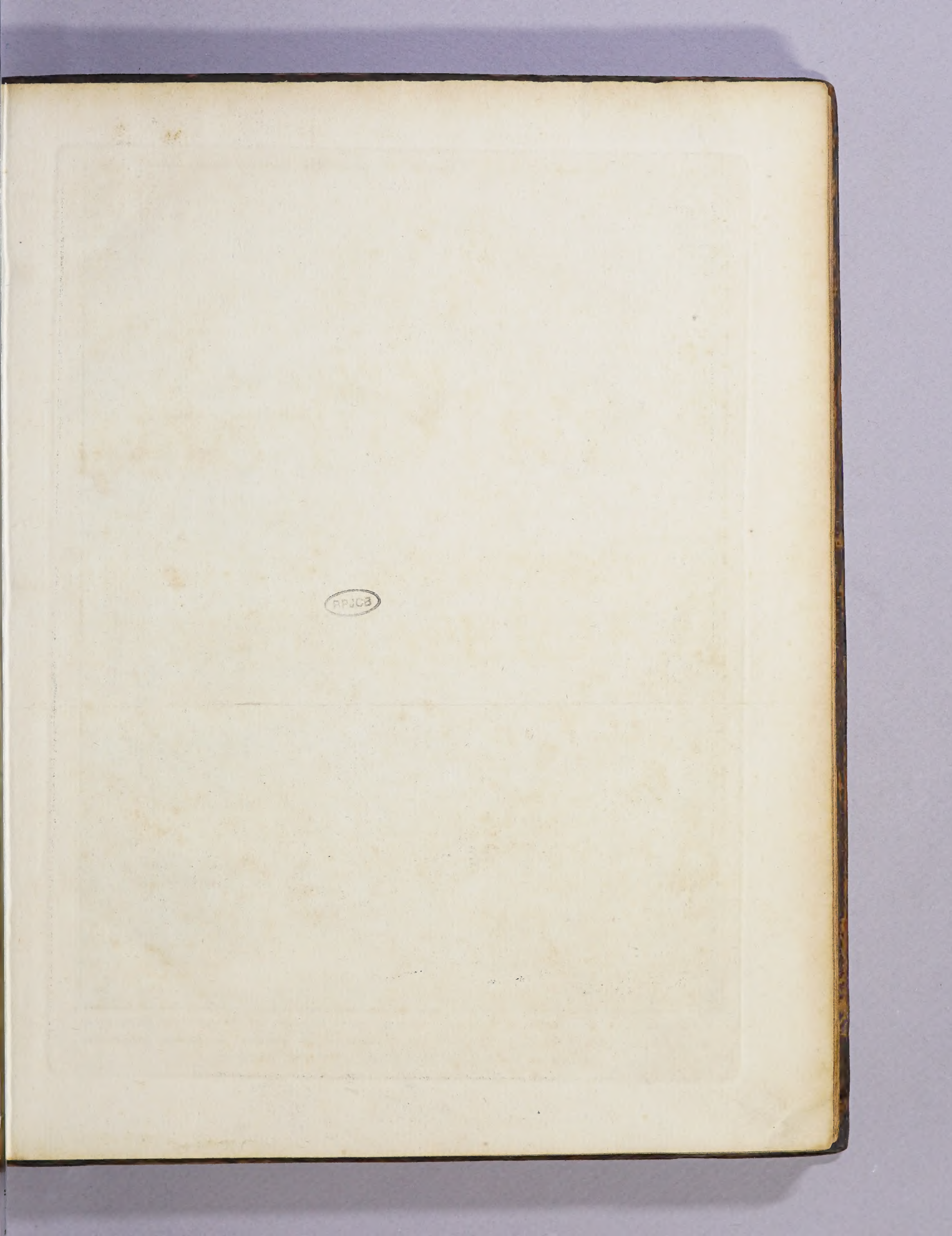

BIBLIOTHÈQUE
DU
DOCTEUR
Laloy.

HISTOIRE

DE

L'IMPRIMERIE

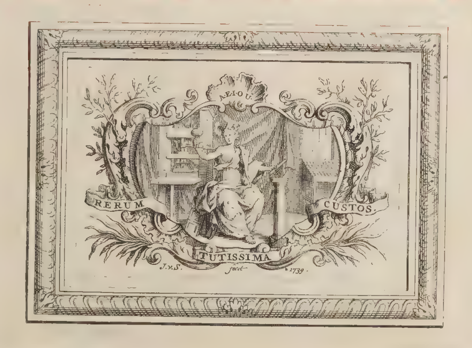
HISTOIRE
DE
L'IMPRIMERIE.


RPJCB



L'IMPRIMERIE, descendant des Cieux, est accordée par Minerve *et* Mercure *à l'*Allemagne, *qui la présente à la* Hollande, *l'*Angleterre, *l'*Italie, *& la* France, *les quatre prémieres Nations chés les quelles ce bel Art fut adopté.*

HISTOIRE
DE
L'ORIGINE
ET DES
PRÉMIERS PROGRÈS
DE
L'IMPRIMERIE.



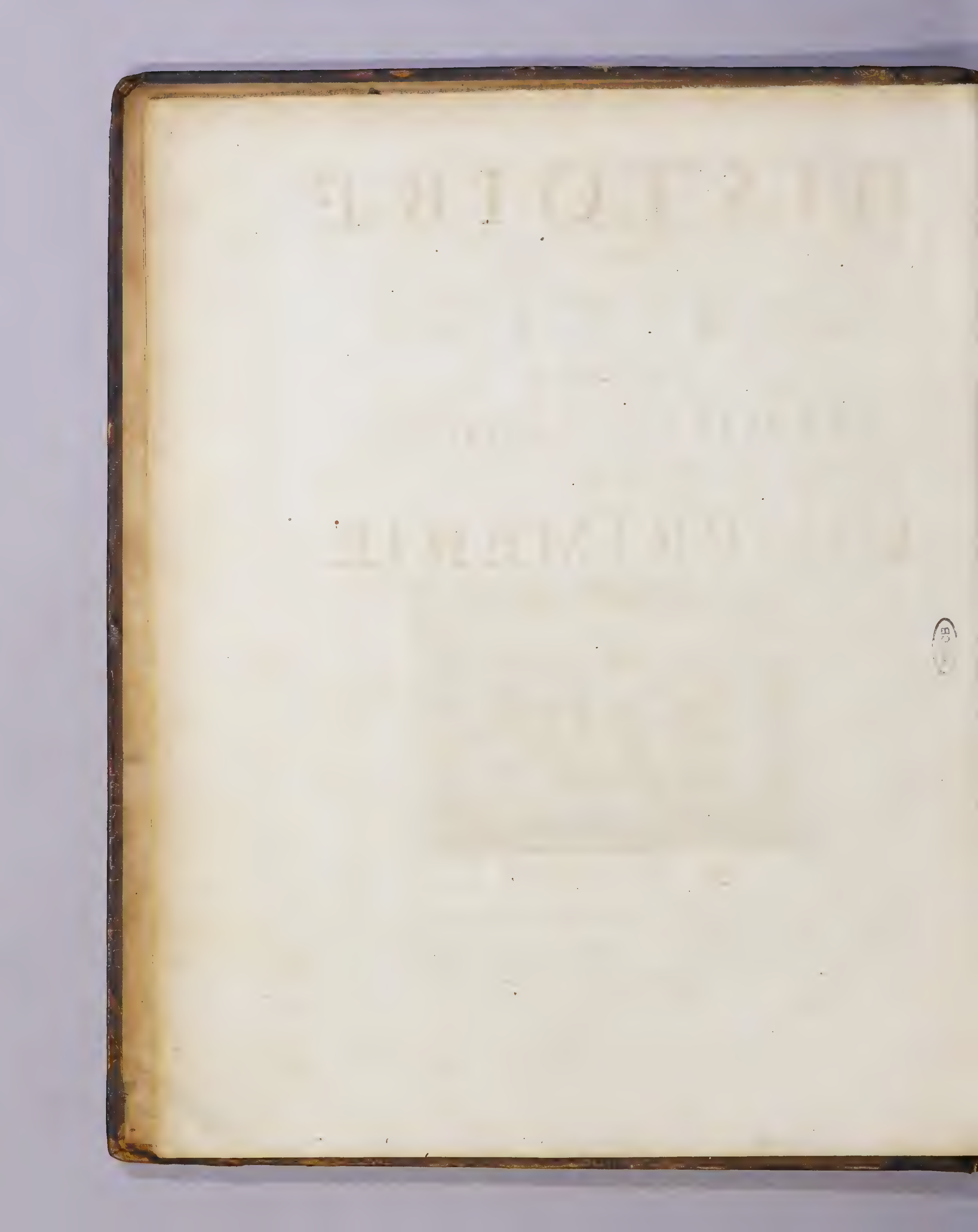
A LA HAYE,

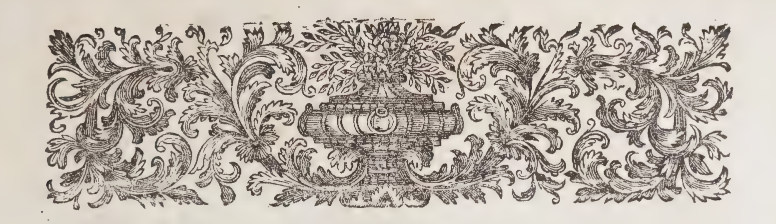
Chés { LA VEUVE LE VIER,
ET PIERRE PAUPIE,

M. DCC. XL.

Doctoris R. Dalec

Lambert Duin.





PRÉFACE.

CETTE *Differtation Hiftorique & Critique touchant l'Origine & les prémiers Progrès de l'Imprimerie* faifoit Partie d'un Recueil d'environ foixante autres de pareil Caractere, compofées & retouchées à diverfes fois depuis 1715 jufqu'en 1735 : & je ne l'en ai détachée, qu'à la Sollicitation de quelques Amis, qui ont crû, que le troifieme Jubilé, ou la troifieme Année féculaire, de l'Imprimerie, réveilleroit infailliblement la Curiofité du Public touchant l'Origine de ce bel Art; & que je ne devois nullement négliger une Occafion fi naturelle & fi favorable de publier ce que j'avois recueilli à cet Egard.

JAMAIS Sujet n'a peut-être été traitté par plus de Perfonnes, foit par Occafion, foit de Propos délibéré : &, cependant, jamais Sujet n'a peut-être été fi peu connu; la Diverfité des Opinions, & l'Animofité des Partis qu'elles ont fait naitre, l'aïant jetté dans une Confufion des plus étranges, & y aïant répandu une Obfcurité prefque impénétrable. En effet, après en avoir fait comme un Corps démembré, dont les différentes Parties feroient difperfées de tous Cotez, chacun s'eft fortement attaché à faire valoir quelqu'une de ces Parties au Préjudice des autres, & ne s'eft nullement embaraffé de les réünir toutes, afin d'en tirer les Eclairciffemens néceffaires & convenables, & d'en faire naitre ainfi la Vérité.

ON ne connoiffoit donc encôre l'Origine de l'Imprimerie que par Parcelles : chacune d'elles, à la vérité, habilement & induftrieufement traittée; mais, cependant, Parcelle fimple, & infuffifante pour

en procurer une parfaite Connoiſſance. On en ignoroit même diverſes Particularitez tout-à-fait intéreſſantes, ou cachées dans des Ouvrages obſcurs & peu connus, ou découvertes ſeulement depuis peu de tems. Et Perſonne n'en avoit encore donné une Narration complette, liée & ſuivie, & qui réunît généralement toutes les Circonſtances.

C'EST ce que je me ſuis propoſé de faire dans la Diſſertation préſente: & je ſouhaite de très bonne-foi, que ce que j'y avance de nouveau puiſſe donner lieu à d'autres de pouſſer leurs Recherches à cet Egard plus loin que je n'ai pû le faire, ſoit faute de Bonheur de ma Part à découvrir des Mémoires plus inſtructifs, ſoit manque de Complaiſance de la Part des autres à me communiquer ce que j'ai recherché avec tout le Soin poſſible.

CETTE Diſſertation eſt diviſée en deux Parties. La I eſt un *Texte* ſuivi, ſubdiviſé en une *Introduction*, XVIII *Sections*, & une *Concluſion*; & dans lequel on voit particuliérement *l'Origine & les prémiers Progrès de l'Imprimerie juſques en* 1500. La II conſiſte en XXXI *Remarques*, placées au deſſous de ce Texte, & qui en contiennent les *Preuves*, tirées des Ecrivains les plus propres à bien établir les Faits dont il s'agit. Quelques-unes d'entre elles paroitront peut-être d'abord un peu longues: mais, lorſqu'on les aura lûes, & qu'on voudra bien conſidérer, qu'elles ne contiennent rien que d'eſſenciel & néceſſaire au Sujet, on ſe convaincra facilement, j'eſpere, qu'elles ne pouvoient être plus courtes.

CE Texte & ces Remarques ſont accompagnés de leurs *Citations marginales*, toujours déſignées par des *Lettrines* (*a*), (*b*), (*c*), (*d*), &c., dans le Texte; &, par des *Chiffres* (1), (2), (3), (4), &c., dans les Remarques: excepté néanmoins lors qu'un Auteur cité en cite lui-même quelque autre; car, alors, on a ſoigneuſement diſtingué cette Citation citée, par quelque Caractere différent, comme *, †, ⸸, ‡, &c.; & cela, afin de ne point imputer indirectement à un Auteur ce qu'il n'a ſimplement qu'emprunté d'un autre. Ces *Chiffres* & ces *Lettrines*, qui ſervent de Renvois aux *Citations marginales*, ſont toujours éxactement placés, ſoit dans le Texte, ſoit dans les Remarques, après un Sens complet & achevé, & non point au beau Milieu d'une Phraſe ou d'une Période, ainſi que dans les trois Quarts-&-demi des Livres,

même

même les mieux diſpoſez: rien n'étant ſi peu naturel, que d'aller chercher en Marge l'Explication d'une Penſée, la Preuve d'un Fait, ou l'Eclairciſſement d'une Difficulté, avant que d'avoir achevé de les lire.

Ces *Citations* ſont toujours éxactement placées au deſſous de l'Endroit auquel elles ſervent de Preuve, ſoit pour le Texte; ſoit pour les Remarques; &, autant que cela s'eſt pû, n'excedent point la Page à laquelle elles ſe rapportent.

Lorsque deux ou pluſieurs *Citations d'un même Auteur*, ou *d'un même Livre*, ſe ſuivent, on s'eſt contenté de les exprimer par *Idem*, *Ibidem*, *Là-même*, &c.; mais, lorſque ces Citations ſuivies recommencent une nouvelle Page, ou ſimplement une nouvelle Colonne, on les a répétées tout entieres, afin de ne point détourner l'Attention des Lecteurs, en les obligeant à retourner ſur leurs Pas, pour en avoir l'Explication; rien n'étant plus fatigant & plus inſupportable, que ces *Idem*, *Ibidem*, *Ubi ſuprà*, *&c.*, ſi fréquens dans la plûpart des Livres, & qui font quelquefois retourner 4 ou 5 Feuillets, & 8 ou 10 Colonnes, pour aller chercher ce qu'ils ſignifient.

Dans ces *Citations*, le *Titre* de l'Ouvrage cité eſt toujours en *Caracteres Romains*, & les *Livres*, *Chapitres*, *Sections*, *Paragraphes*, *&c.*, qu'on en indique, ſont toujours en *Caracteres Italiques*; & cela, parce que cette Variété de Caracteres détache, pour ainſi dire, les unes d'avec les autres les diverſes Parties de la Citation, & les fait beaucoup mieux appercevoir. Par la même Raiſon, les *Chiffres*, qui indiquent les *Livres*, *Chapitres*, *Sections*, *Paragraphes*, *&c.*, ſont toujours en *Chiffres Romains I*, *II*, *III*, *IV*, *&c.*: mais ceux, qui indiquent ſimplement les Pages, ne ſont qu'en *Chiffres Arabes*, 1, 2, 3, 4, *&c.*

Enfin, ces *Citations*, ainſi arrangées & précédées de leurs *Lettrines* ou *Chiffres*, ſe ſervent néceſſairement de Guides les unes aux autres: & l'on ſe convaincra ſans peine, que cette Diſpoſition eſt d'un très grand Uſage, non-ſeulement pour les indiquer en peu de Mots, mais même pour les retrouver facilement au beſoin.

Tous ces petits Arrangemens paroitront peut-être aſſez peu intéreſſans à beaucoup de Lecteurs: mais, comme ils n'en ſont pas moins d'une très grande Utilité pour faciliter la Lecture, & que c'eſt toujours ſervir utilement le Public, que de ménager ſon

Loisir & sa Peine, je me flatte, que les Personnes attentives & équitables en jugeront plus favorablement. C'est la Méthode, que j'ai autrefois suivie dans l'Edition d'un Ouvrage de tout autre Importance que celui-ci, mais dont des Motifs d'Intérêt & de basse Jalousie ne me laissérent pas la Liberté de rendre Raison alors.

QUANT aux *Corps* mêmes des *Citations*, ou aux *Passages citez*, que j'ai presque toujours éxactement rapportez dans la Langue même des Auteurs qui me les ont fournis, je ne doute nullement, que leur grand Nombre, leur Variété, & quelquefois leur Longueur, ne me soient reprochés comme un grand Défaut, & comme une Bigarrure insupportable de Langage, par les Partisans outrez de cette nouvelle & prétendue Délicatesse, souvent si affectée & si recherchée, qu'elle en est inintelligible. Mais, outre que le Stile décousu, sautillant, & quintessencié de ces Ecrivains d'Epigrammes en Prose ne convenoit nullement à un Ouvrage de Discussion tel que celui-ci, il est bon que ces Messieurs sachent, qu'en Matiere de Faits, on est toujours indispensablement obligé de les prouver solidement, non-seulement par les Autoritez les plus incontestables, mais même dans les Termes les plus clairs & les moins obscurs: & c'est ce que leur apprendra un fort habile Homme, qui a très solidement réfuté, il y a déjà assez long-tems, leur frivole & peu judicieuse Prétension, & dont je copierai d'autant plus volontiers ici la Réponse, qu'il sembleroit l'avoir faite exprès pour moi.

„ QUELQU'UN„ , dit-il, „ trouvera peut-être, qu'il y a trop de „ Passages dans ce Livre. Je n'ai point pû faire autrement. Ils servent ordinairement de Preuves aux Faits qu'on y avance. J'ai „ consideré, que le Lecteur d'un Livre nouveau en devient le Juge. „ Les Juges ne doivent rien croire, que ce qu'ils voïent prouvé „ dans les Procédures: & ils forment leurs Idées plus fortes, ou „ plus foibles, à proportion de la Force des Preuves. Dans un „ Siécle d'Erudition, comme celui où nous sommes, & qui a „ l'Abondance des Livres, Personne ne doit être crû sur sa simple „ Parole. Il faut avoir en Main la Preuve de ce qu'on avance. „ Les seules *Citations* des Auteurs, mises en Marge, sont quelque-„ chose. Mais, à mon Avis, ce n'est pas assez. Elles laissent au „ Lecteur la Peine d'aller chercher le Passage, (ce qui souvent n'est

„ pas

„ pas aisé,) & toujours la Crainte qu'on n'ait pas bien pris le Sens de „ l'Auteur. Les *Passages*, mis devant les Yeux, levent toute Difficulté. „ Celui, qui les lit, en tire lui-même les Conséquences, & y éxerce sa „ Critique, comme il a Droit de le faire. J'avoue, qu'en cela, com- „ me en toute autre Chose, il faut agir avec Jugement, & avec Mo- „ dération. Je les ai rapportez presque toujours en leur Langue. „ Par ce Moïen, on n'aura aucun Soupçon, que j'aïe imposé par une „ Traduction altérée, ou trop affectée (1). „

Ce que ce savant & judicieux Auteur ajoute, touchant le But de son Ouvrage, & la Droiture de Cœur avec laquelle il l'a composé, me convient tellement encore, que je ne fais aucune Difficulté de l'adopter, & que je prie même très instamment mes Lecteurs de le regarder comme mon particulier & véritable Sentiment. „ J'ai „ pris „ , dit-il, „ un grand Soin de rendre cet Ouvrage éxact, „ & de n'y rien avancer qui ne fût conforme à la Vérité. On y voit „ plusieurs Livres, & beaucoup d'anciens Imprimez, citez. Je puis „ assûrer, qu'il n'y en a aucun que je n'aïe vû, ou dans *quelque* „ Bibliotheque, ... ou qui ne soient citez par de bons Auteurs, „ que j'ai toujours nommez. Quelque Soin que j'aïe pris de ne rien „ écrire avec Précipitation, & sans y avoir bien pensé, je n'ôse pas „ néanmoins me flatter, que je ne me sois point trompé en quelque- „ chose; & je ne puis pas aussi avoir tout vû...... Ceux, qui auront „ de nouvelles Lumieres, les communiqueront au Public, & avertiront „ des Fautes qu'ils auront remarquées dans cet Ouvrage; le tout, „ pour l'Avantage de la Vérité. Quand on écrit, on ne doit point „ avoir d'autre But que de la développer, & de la faire connoitre. „ Je n'en ai point eu d'autre, en composant ce Livre. Si peu de „ chose que c'est, je le soumets à la Critique & à la Censure des „ Hommes doctes, dont je respecte le Jugement, & reçois les „ Décisions: & je le rapporte à la Gloire du Créateur des Arts & „ des Sciences, qui est le Pere des Lumieres (2). „

Tels ont été mon But & ma Méthode dans la Composition de cette *Dissertation Historique & Critique:* & je n'en allongerai point inu-

(1) Chevillier, Origine de l'Imprimerie de Paris, *Préface*, *pag.* 4.

(2) *Là-même*, *pages* 4 & 5.

inutilement la *Préface*, par des Réponses à des Objections qu'on n'a point encore pû me faire, puisque l'on n'a point encore vû mon Livre. C'est le Défaut régnant de la plûpart des *Préfaces*. On s'y donne le plus souvent beaucoup de Soins & de Peines à prévenir le Lecteur sur des Difficultez qui ne lui seroient peut-être jamais venues dans l'Esprit: & l'on ne s'apperçoit pas, qu'on le prévient indiscrétement contre soi-même, & qu'on lui fait perdre un Tems précieux, en l'entretenant mal-à-propos de Choses, qu'il ne connoit point encore, qu'il ne peut bien connoitre qu'en lisant attentivement le Livre qu'on lui présente, & desquelles il ne sauroit sainement juger qu'après avoir éxactement & scrupuleusement éxaminé les Faits qu'on y rapporte, & les Autoritez qui leur servent de Preuves.

Ce Défaut est particuliérement sensible dans les *Préfaces* des *Piéces de Théatre*, des *Poëmes Epiques*, des *Romans*, & même des *Histoires*; où il est d'autant plus desagréable & plus choquant, qu'il ôte à leurs Lecteurs tout le Plaisir que doivent naturellement produire en eux l'Enchainement des Faits, l'Attente & l'Incertitude des Evénemens, & enfin le Dénoûment du Sujet. Quand on s'est efforcé de me prouver dans une Préface, qu'il étoit de l'Ordre, qu'Hector fût tué par Achille, ou Turnus par Enée: qu'il étoit à propos que le Misantrope rompît en Visiere à tout le Monde, choisît une Maitresse coquette & médisante, perdît avec joie son Procès, & se bannît enfin lui-même de la Societé des Hommes: qu'il étoit de la Justice & du bon Exemple, que Télémaque, soumis aux sages Conseils de Mentor ou de Minerve, retournât heureusement chés lui; ou que Guzman d'Alfarache fût enfin conduit aux Galeres par la Suite continuelle de ses Débauches & de ses Friponneries: enfin, qu'il étoit de la bonne & saine Politique, & même d'une Nécessité indispensable, que Henri III, prêt à se voir détroner & tondre par des Sujets rebelles, fît assassiner les Guises Chefs de la Rebellion: je sai déjà d'avance le Sort de tous ces Personnages; je ne m'intéresse presque plus à leurs Avantures, dont on m'a déjà découvert imprudemment la Catastrophe; je ne me sens plus pour eux cette Curiosité vive & picquante, qui fait tout le Plaisir des Lecteurs sensez; & je ne saurois m'empécher de comparer ces *Préfaces babillardes* à ces Raconteurs fatigans & insupportables, qu'on ne rencontre que trop souvent dans les Spectacles, qui se tuent de vous raconter d'avance tout

tout ce qui va paroitre sur la Scene, & qui vous privent impertinemment ainsi des Plaisirs de la Suspension & de la Surprise, les plus grands & les plus sensibles Agrémens du Spectacle.

Mais, ne doit-on donc point répondre aux Objections que peut naturellement faire naitre un Ouvrage? Ouï, sans doute. Mais, il faut au moins attendre qu'elles soient faites. Or, comme elles ne peuvent raisonnablement se faire, qu'après la Lecture éxacte & la Connoissance complete du Livre même, le seul Bon-Sens dicte, ce me semble, que leur vraie Place devroit être, non dans la *Préface* de ce Livre, mais à la *Fin*, où par forme de *Récapitulation*, d'*Addition*, ou de *Conclusion*, on peut très raisonnablement placer tous les Eclaircissemens nécessaires pour sa parfaite Intelligence: & c'est ainsi que je me propose d'en user, s'il me survient quelque *Doute*, *Correction*, ou *Supplément*, avant la Publication de cet Ouvrage.

Ce 28 Décembre 1738.

AVERTISSEMENS.

I. DANS la *II Partie* de ce Volume, *contenant diverses Piéces importantes pour la Confirmation de la I*, les *Citations* précédées de ces Caracteres (*), (†), (‖), (‡), &c., sont celles des Auteurs de ces Piéces-mêmes: & celles, qui sont précédées de Chiffres (1), (2), (3), (4), &c., sont celles que j'ai cru devoir y ajouter.

II. Conformement à ce que j'ai dit ci-dessus, on trouvera, à la Fin de cette II Partie, diverses *Additions* & *Corrections*, non seulement utiles, mais même nécessaires.

III. Des deux *Tables*, qui suivent ces *Additions* & *Corrections*, l'une aidera à trouver d'abord en quel Tems l'Imprimerie s'est établie dans chaque Ville; & l'autre fera voir d'un Coup d'Oeil la Disposition générale de tout l'Ouvrage.

IV. On voit aisément, par le Papier, les Caracteres, & les Figures, que les Libraires n'ont rien épargné pour en faire une belle Edition: mais, on ne s'appercevroit pas de même, si l'on n'en étoit averti, que, pour la rendre plus utile, & pour y représenter fidélement aux Yeux des Lecteurs les Souscriptions des prémieres Impres-

Impreſſions, ils n'ont fait aucune Difficulté de faire tailler, frapper, & fondre, d'anciens Caracteres, qui ne ſont plus d'Uſage, & qui ne peuvent guére ſervir qu'à quelque Ouvrage de même Nature que celui-ci.

Je dois encore avertir, que l'un d'eux, ſavoir Mr. Jaques le Vier, jeune Homme d'Intelligence & d'Acquit, & capable de quelque-choſe de plus que ſa Profeſſion, vû la ſimple Routine à laquelle elle eſt maintenant réduite, m'a parfaitement bien ſecondé dans le Beſoin que j'ai eu de lui, tant pour la Copie de cet Ouvrage, que pour la Correction de ſon Impreſſion; & que, ſi le Public le trouve éxactement imprimé, il lui en devra en partie l'Obligation.

V. Enfin, quelque Soin que j'euſſe pris, pour qu'il parût, comme il le devoit, aux Foires de Francfort & de Leipſic de 1739, la Lenteur & la Diſſipation des Ouvriers l'a fait trainer juſqu'à la Fin de ce Mois de Mars de la préſente Année 1740: Retardement facheux, dont je ſuis obligé de me plaindre publiquement ici, afin de ne me point trouver en Contradiction avec moi-même; & mauvais Procédé tout-à-fait propre à confirmer les Plaintes continuelles des Gens de Lettres concernant les Abus de l'Imprimerie.

Ce 31 *Mars* 1740.



HIS-



La Fonderie *dirigée par* MINERVE, *de même que l'*Imprimerie.

HISTOIRE DE L'ORIGINE ET DES PREMIERS PROGRÈS DE L'IMPRIMERIE.



C'EST avec beaucoup de Raiſon, qu'on a regardé l'IMPRIMERIE comme un riche Préſent du Ciel (A). En effet, cette merveilleuſe & incomparable Invention peut très bien diſputer de Prix avec toutes les autres, tant anciennes que modernes (*a*): & ſa grande Utilité a été auſſi heureuſement qu'ingénieuſement exprimée dans ce ſeul Vers Latin, *Im-*

INTRODUCTION. Excellence & Utilité de l'Imprimerie.

(*a*) *C'eſt ce qu'on a reconnu publiquement touchant les anciennes.* Una Typographia cum omnibus omnium Veterum Inventis certare facilè poteſt, *dit expreſſément* Bodin, Methodi ad facilem Hiſtoriarum Cognitionem *pag.* 480. *Et c'eſt ce qu'avoit déja dit dès l'An* 1502 Conradus Celtès *en ces Termes, dans ſes* Amores, *Libr. III, Eleg. XIII* :

Qualem ego te memorem, talem quæ inveneris Artem,
Italicis Graiis plus memoranda Viris?

(A) *On l'a regardée comme un riche Préſent du Ciel.*] C'EST une Penſée, qui s'eſt fort naturellement préſentée à l'Eſprit de divers de ſes Panégiriſtes. Mais, perſonne ne me paroit l'avoir plus élégamment exprimée que le célébre Henri Etienne, par ces beaux Vers qui font le Commencement de ſon *Artis Typographicæ Querimonia de illiteratis quibusdam Typographis, propter quos in Contemptum venit*; Poëme également ingénieux & ſenſé. *Illa*

INTRODUCTION.

Imprimit illa Die quantum non ſcribitur Anno (B).

Diſputes ſur ſon Origine, &

QUELQUE utile & quelque moderne quelle ſoit, on ne convient pourtant guéres mieux de ſon Origine, que de celle des Arts les plus

Illa ego, quæ quondam Cœlo ut delapſa colebar:
Illa ego, quæ multis Numinis inſtar eram:
Quam Comitem addiderant Mundi Miracula ſeptem:
Quæ decima Aonidum ſum numerata Soror:
Deliciæ Humani Generis vocitata per Orbem:
Quæ vocitabar Amor Deliciæque Deûm.

Près d'un Siécle auparavant, Jérome Bononius avoit mis à la tête de l'*Orthographia Latina Joannis Tortellii*, imprimée *à Vicence*, *chés Herman Lichtenſtein*, *en* 1480, *in folio*, ces Vers ſuivis de divers autres:

Tingere diſpoſitis Chartas quicumque Metallis
Cœpit, & inſignes edidit Ære Notas,
Mercurio Genitore ſatus, Genitrice Minervâ,
Proditus Ætthereæ Semine Mentis erat.
Non illum Cereris, non illum Cura Lyæi,
Terrenæ tenuit non Opis ullus Amor.

George Merula eſt peut-être le ſeul qui l'aït traittée de *Barbarum Inventum*, *Barbaráque Meditatione excuſſa imprimendarum Litterarum Ratio.* Voïez à cet égard l'Epitre Dédicatoire de ſon Edition de *Varron* imprimé avec les autres *Rei Ruſticæ Scriptores*, *à Regio*, *chés Barthelemi Botton*, *en* 1482, *in folio*; ou Mallinkrot, *de Ortu & Progreſſu Artis Typographicæ*, page 20. Auſſi s'eſt-il rendu par-là tout-à-fait digne de cet Anathême Littéraire:

Summè admirandam qui non hanc dixerit Artem,
Nec Laudis quicquam, certè, nec Artis habet.

Peut-être a-t-il ſeulement entendu par-là, que c'étoit l'Invention d'un *Barbare*, c'eſt-à-dire d'un Etranger; car, c'eſt ainſi que Mrs. les Italiens traitent tous ceux qui n'ont pas le Bonheur de naitre dans leur Païs.

(B) *Imprimit illa Die quantum non ſcribitur Anno.*] CE Vers eſt du célébre Jean-Antoine Campanus, Evêque de Teramo, dont les Ecrits, recueillis avec beaucoup de ſoin par Michel Fernus, Eccléſiaſtique de Milan, furent imprimez, *à Veniſe*, *chez Bernard de Verceil*, & *à Rome*, *chez Eucharius Silber autrement Franck*, *en* 1495, *in folio*: Editions, dont cet Editeur fut ſi mécontent, qu'il ne put s'empêcher d'en faire des Plaintes publiques, & qu'il prit le parti de mettre à la tête de l'*Errata* de celle de Rome ce Titre ſingulier & extraordinaire: *Vis ex ſtulto demens, idemque ex demente inſanus fieri? Romæ primus imprime* (1). Une autre Choſe aſſez ſinguliere, c'eſt que ce fut un Turc voïageant dans l'Ombrie, qui lui apprit l'Inſcription Latine, dont ce Vers fait partie, & que Campanus mettoit ordinairement aux Editions qu'il corrigeoit pour Ulric Han, un des prémiers Imprimeurs de Rome (2). La plus ancienne où elle ſe voïe eſt celle des *Philippiques de Ciceron*, *vers* 1470, *in folio*; & on la trouvera ci-deſſous Remarque (II). Laurent Valla avoit déjà dit à peu près la même Choſe, & cent autres l'ont répétée depuis (3).

PEUT-ÊTRE ne regardera-t-on ces Expreſſions, que comme des Saillies Poëtiques, dans leſquelles on porte preſque toujours les Choſes beaucoup au de-là du Vrai. Mais, on ſe tromperoit fort; puiſque, contre l'Uſage ordinaire, les Auteurs de celles-ci ſont demeurez beaucoup au deſſous. Auſſi, des Ecrivains en Proſe, & même Hiſtoriens, n'ont-ils fait aucune Difficulté de porter la Choſe incomparablement plus loin. *Mirum, & vix credibile dictu*, dit un d'eux, *ſed verius vero, tantum Literarum uno Die Opificem unum formare, quantum vix Biennio velociſſimus queat Librarius* (4). *Tantum uno Die*, dit un ſecond, *ab uno Homine Literarum imprimitur, quantum vix toto Anno à pluribus ſcribi poſſet* (5). *Hac Arte*, dit un troiſieme, *tantum unâ Dieculâ notant, quantum Librarius per Annum vix poſſit exarare* (6). *Diei unius Quadrante*, dit un quatrieme, *plura Typographus, vel quaſi ludendo, abſolverit, quam Calamo, Anno toto, aſſiduè Bibliographus inſiſtendo* (7). *Préſentement*, dit un cinquieme qui outre certainement la Matiere, *quatre Ouvriers peuvent plus imprimer en un ſeul Jour, que trois mille Perſonnes ne ſauroient écrire* (8). En effet, on a obſervé, qu'en huit Heures, on peut imprimer cinq cens Feuilles des deux Côtez (9): ou bien, *qu'en un ſeul Jour, un Compagnon peut imprimer quinze cens Feuilles, chacune de quatre Pages; de façon que voilà environ ſix mille Pages, qui ne ſont la Tâche que d'un ſeul Bras, en peu d'Heures, & à fort bon Marché* (10): & ſi, au lieu de Feuilles de 4 Pages, on en mettoit de 8, de 16, de 24, de 32, de 36, de 64, & même de 128, (car il y en a de toutes ces Sortes, qui, une fois compoſées & impoſées, ne coutent pas beaucoup plus de Tems à imprimer les unes que les autres,) cette Merveille ſeroit encore incom-

(1) Fernus, *cité par* Chevillier, de l'Origine de l'Imprim. de Paris, *pag.* 156. (2) Fernus, *apud* Maittairii Annales Typographicos, *pag.* 54. 55. (3) *Voïez ci-deſſous la Remarque* (BBB), *Num. II.* (4) Sabellicus, Hiſtoriæ Univerſalis *Enneadis X Libro VI. apud* Mallinkrot de Orig. Typograph. *pag.* 12. (5) Polyd. Vergil. de Rer. Invent. *Libr. II, Cap. VII, pag.* 114. (6) Jac. Spiegelii Comment. in Stauroſtichon, *pag* 119. (7) Mentel de Orig. Typograph. *pag.* 24. (8) De Vries, Kronyk der Kronyken, *Tom IV. pag* 416. (9) Orlandi, Origine della Stampa, *pag.* 227. (10) René François, [*c'eſt-à-dire*, Etienne Binet,] Eſſai des Merveilles de Nature &c. *pag.* 295.

INTRODUCTION.

plus anciens & les moins néceſſaires. Différentes Nations, & pluſieurs Villes, qui ne s'accordent nullement entre elles, ni ſur le Tems ni ſur le Lieu où cette Invention s'eſt faite, non plus que ſur ſon Inventeur, s'en diſputent très vigoureuſement la Gloire. Et ſi ſept Villes fameuſes de la Grece ſe ſont de même autrefois diviſées avec autant de Chaleur & de Vivacité ſur l'Honneur d'avoir donné la Naiſſance à Homere (*b*), elles ne nous ont pas au moins laiſſé tant de Monumens de leur Animoſité & de leurs Diſputes (*c*). En effet, c'eſt quelque-choſe d'aſſez ſurprenant, que le Nombre conſidérable de Traités Hiſtoriques, Critiques, & Polémiques, touchant ce Point de l'Hiſtoire Moderne; & ce ne ſeroit pas une petite Affaire, que de dreſſer un Catalogue éxact & raiſonné de tous les Auteurs qui ont écrit ſur ce Sujet, ſoit ſimplement par Occaſion, ſoit de Propos délibéré (*d*).

principaux Auteurs qui en ont traitté.

APRÈS une Lecture attentive & réfléchie des principaux d'entre eux, & ſinguliérement de Tritheme, de la Chronique anonyme de Cologne, de Jean-Arnaud de Bergelles, de Junius, de Salmuth, de Naudé, de Mallinkrot, de Boxhorn, de Mentel, de Chevillier, de Struve, d'Oudin, & de Maittaire, ceux de tous qui ont examiné cette Affaire avec le plus de Soin, & qui l'ont traittée avec le plus de Préciſion; voici, ce me ſemble, ce qu'on peut regarder comme le plus vraiſemblable à cet Egard, & comme le plus autoriſé, non ſeulement par les Témoignages les plus ſûrs & les moins ſuſpects, mais même par des Monumens réellement éxiſtans, & abſolument inconteſtables: &, ſans nous arréter à l'Imagination creuſe de quelques

Contes ridicules à cet Egard.

(*b*) Ἑπτὰ Πόλεις διερίζουσι περὶ ῥίζαν Ὁμήρου.
Σμύρνα, Ῥόδος, Κολοφὼν, Σαλαμὶν, Ἴος, Ἄργος, Ἀθῆναι.

Auli Gellii Noctes Atticæ, *Libr. III, Cap. XI, pag.* 97. *Vide &* Allatium de Patriâ Homeri, *col.* 1724.

(*c*) *Smyrna, Rhodus, Colophon, Salamin, Chius, Argus, Athenæ;*
De te vix adeò, cæce Poëta, furunt.

Hug. Grotius de Typographiæ Feſto Seculari II. Anno 1640, *apud* Paul. Patrem de Miraculo Germaniæ, *pag.* 31.

(*d*) *On en donnera un Eſſai dans la derniere Remarque de cette* Diſſertation.

incomparablement plus étonnante. Mais, ce Calcul eſt auſſi imparfait, qu'irrégulier: car, outre que ces Ecrivains n'ont nullement déterminé, ni la Hauteur & la Largeur des Pages de leurs Feuilles, ni la Groſſeur ou la Petiteſſe des Caracteres qu'ils ſuppoſoient y être emploïés, ils n'ont point fait Attention, non ſeulement qu'il faut beaucoup plus de Tems pour compoſer & corriger une Feuille de petits ou moïens Caracteres, qu'une de gros, mais encore, qu'outre le Compoſiteur & le Correcteur, il faut toujours deux Imprimeurs à chaque Preſſe; & qu'ainſi, voilà *huit Bras*, au lieu *d'un ſeul*. Ce qui n'empêche pourtant point, que la Diligence de l'Imprimerie ne ſoit extrême en comparaiſon de celle de l'Ecriture; & que Valla, Campanus, Sabellicus, & divers autres, n'aïent été très bien fondez à la regarder comme une Merveille. Jean-Joachin Becher s'étoit mis en tête de faire imprimer de tout point une Feuille auſſi vite qu'on la pourroit écrire: & un pareil Projet n'étoit peut-être pas mal placé dans un Livre intitulé *Stulta Sapientia* (11).

(C) *L'Ima-*

(11) *Voïez-en la Page* 74. *Son vrai Titre eſt* Narriſche Weiſsheyt, und Weiſe Narrheit, ſeu Propoſitiones 100 Politicæ, Phyſicæ, Mechanicæ, & Mercatoriæ, *& il eſt imprimé à Francfort, en* 1672, *in* 12°.

INTRODUC-TION.

ques Ecrivains peu judicieux, qui attribuent follement, non seulement l'Invention & la Pratique de l'Imprimerie à Saturne, mais encore sa Connoissance aux anciens Patriarches, & à Adam même (C); non

(C) *L'Imagination creuse de quelques Ecrivains peu judicieux, qui attribuent follement. . . . . l'Imprimerie, non seulement à Saturne, ... mais encore à Adam même.*] Le prémier, qui se soit avisé d'attribuer l'Imprimerie à Saturne, est Pomponius Lætus, qui dit bonnement dans une de ses Epitres à Augustin Maphée, *Præterea multos præcipitat inanis Gloriæ Spes, & Libros imprimendi Facultas, multis Seculis intermissa, paulò ante revocata* (12). Et comme il n'y a point d'Opinion extravagante qui ne trouve ses Partisans & ses Défenseurs, Jean Matthieu de Luna n'a pas manqué d'adopter & d'enrichir celle-là. *Impressura Literarum*, dit-il (13), *in Germaniâ post Christi Adventum comperta fuit; nam ante Fidem Christianam, Saturnus Literas Italos imprimere docuit.* Ces deux Auteurs n'avoient pour Fondement d'une si singuliere Imagination, que ce Passage mal entendu d'un Livre de St. Cyprien: *Saturnus Literas imprimere, & signare Nummos, in Italiâ primus instituit* (14). Naudé les en a bernez comme ils le méritoient (15): & il n'auroit sans doute pas fait plus de quartier à Gilbert Cousin, s'il avoit sû que cet Auteur admettoit aussi cette folle Pensée. *Saturnus, Falcis Inventor*, dit-il (16), *Literas etiam in Latium intulit, easque imprimere docuit, teste Cypriano Martyre.*

Mais, en Dépit de Naudé, & de sa Critique, quelques-uns de nos François relevent bien autrement encore l'Antiquité de l'Imprimerie, puisqu'ils ne feignent point d'en attribuer l'Invention à Adam même, qui effectivement ne sauroit avoir rien ignoré. *Il nous faut arrester-là*, dit Favyn, *que l'Invention des Lettres, & du noble* Art de l'Imprimerie, *vient des Enfans d'Adam; tesmoin ces deux Colomnes . . . . . ., dans chacune desquelles ils firent graver leurs Inventions: car, y a-t-il apparence, que notre Pere Adam n'ait eu la parfaite Connoissance de toutes Choses, pour si occultes & cachées qu'elles eussent pû estre* (17)? Et *le curieux Senlecque* ne faisoit aucune Difficulté d'adopter cette étrange Imagination (18). Peu satisfaits d'une si noble Origine, quelques Ecrivains ont mieux aimé la rapporter à Dieu-même, fondez sur ce qu'il grava de son propre Doigt les Lettres des deux Tables du Décalogue (19), & que même il les y perça à jour (20): & ils pouvoient très bien appuier une Opinion, aussi extraordinaire que celle-là, de celle de divers Rabbins, qui font des Lettres, gravées sur les Pierres précieuses du Pectoral de leur Grand-Prêtre, une Espece de Casse d'Imprimerie, en affirmant que quelques-unes d'elles s'élevoient au dessus des autres, comme les Sautereaux d'un Clavecin, pour former les Réponses aux Consultations de l'*Urim* & *Thummim* (21). Par exemple, disent-ils, lorsque David demanda s'il monteroit dans certaine Ville de Juda, ces trois Lettres העל, qui signifient *monte*, s'élevérent du Pectoral du Grand-Prêtre, & lui servirent de Réponse (22). D'autres, plus modestes, mais non mieux fondez, se contentent de dire simplement, que l'Imprimerie n'a point été inconnue aux Juifs: & certain Italien s'étoit tellement mis en tête, qu'elle existoit déjà dès le Tems des Prophetes de l'Ancien Testament, que, quelque-chose qu'on pût lui dire pour le desabuser, on ne pût jamais en venir à bout (23). C'est grand Dommage, que l'Auteur, qui a remarqué cela, ou du moins qui l'a tiré du Livre de cet Italien pour nous l'apprendre, ne nous ait point appris en même tems le Nom de ce Personnage, & sur quel Fondement il établissoit une pareille Imagination. Morhof n'a point usé d'une semblable Réserve, lorsqu'il nous a parlé d'un autre Visionaire, grand Calculateur & habile Arithméticien, qui s'imaginoit que l'Imprimerie avoit été préfigurée dans l'Apocalipse XIX, 11, 13, sous l'Emblême du Cheval blanc de celui dont le Nom étoit la Parole de Dieu; & qui s'étoit donné beaucoup de Soins & de Fatigues, pour expliquer & prouver, par les Nombres Prophétiques des Lettres Latines de ces Passages, une aussi plaisante Vision que celle-là. *Michael Stifelius, celeberrimus sui Temporis Arithmeticus*, dit Morhof, *credidit Artem illam* (Typographicam) *præfiguratam in* Apocalypsi, *sub specie Equi cui insidebat ille, cui Nomen erat* Verbum Dei; *in Libro illo Germanicâ Linguâ edito suo Titulo* Eine sehr vunderbahrliche Wörterrchnung samt einigen Merckzahlen Danielis und der Offenbahrung Johannis, *Regiomonti*, 1553, *operosissimè Numeros Propheticos per Litteras Latinas explicans* (24). Mr. Bayle n'a point fait mention de cette Chimere de Stifelius dans l'Article qu'il en a donné dans son Dictionnaire.

(D) *Un*

(12) Pomponii Læti Epist. ad August. Maphæum, *citée dans les* Sermones Convivales de mirandis Germaniæ Antiquitatibus *de* Conrad Peutinger, *imprimez* à Strasbourg, en 1506, in 4°, *& dans lesquels il est très bien réfuté.* (13) Matthæus Lunensis de Rerum Inventoribus, *Cap. XII, cité par* Naudé, Addition à l'Hist. de Louïs XI, *pag.* 236. (14) Cyprianus, *in* Libro de Idolis, *cité par* Naudé, *pag.* 237, *& par* Mallinkrot de Art. Typograph. *pag.* 2 *&* 9. (15) Addition à l'Hist. de Louïs XI, *pagg.* 236-238. (16) Gilb. Cognatus, Sylvæ Narrationum *Libro III, pag.* 244, *apud* Mallinkrot, *pag.* 2. (17) Favyn, Hist. de Navarre, *pag.* 566. (18) Leon, Carme, Portrait de la Sagesse Universelle, *pag.* 340; *&* Académie des Sciences & des Arts, *Tom. II, pag.* 235. (19) Georg. Paschii Inventa Nov-Antiqua, *Cap. VII, pag.* 780. (20) *Voïez ci-dessous la Citation* (41). (21) R. Moses Maïmonides *& divers autres, citez par* Calmet, Dict. de la Bible. *Tom. IV, pag* 510; *&* Hist. Univ. trad. de l'Anglois, *Tom. II, pag.* 288. (22) *Là-même.* (23) Justi Fontanini Vindiciæ antiquorum Diplomatum adversus Germonium, *pag.* 57, *citées dans le* Giornale de' Letterati d'Italia, *Tom. II, pag.* 86. (24) Danielis-Georgii Morhofii Polyhistor Litterarius, Philosophicus, & Practicus, *Libr. IV, Cap. II, §. VI, pagg.* 731, 732.

non plus qu'à la Conjecture plus supportable d'un Ecrivain moderne, qui croit qu'un Passage des Ecrits de Cicéron pourroit bien avoir donné lieu à la Découverte de ce bel Art (D); nous passerons tout d'un coup au Récit de sa véritable Origine.

INTRODUCTION.

I. VERS l'An 1440 (*e*), JEAN GUTTEMBERG, JEAN GENSFLEISCH surnommé GUTTEMBERG, ou JEAN ZUMJUNGEN DE GUTTEMBERG (*f*), natif de Strasbourg & Bourgeois de Maïence selon les uns (*g*), ou natif de Maïence & Bourgeois de Strasbourg selon les autres (*h*), simple Domestique selon quelques-uns

SECTION I. Son Inventeur, JEAN GUTTEMBERG;

(*e*) *C'est l'Epoque la plus généralement reçue de la Découverte de l'Imprimerie. Voïez sur-tout* Mallinkrot de Ortu & Progressu Artis Typographicæ, *pagg.* 8, 10, 13, 14, 71, 72, *&c.*

(*f*) *Presque tous les Historiens lui donnent le* 1 *de ces Noms : on verra la Preuve du* 2 *dans la Citation* (*h*) ; *& l'on va bientôt voir la Raison du* 3e.

Quant au Nom de Batême, quelques-uns le nomment mal ; ou Toussaint, *comme* Wood, Hist. Universit. Oxon. *pag.* 226 ; *ou* Pierre, *comme* Peutinger, *cité par* Scriverius, Laure-Crans, *pag.* 55, *&* Langius, *apud* Mallinkrot, *pag.* 15; *ou* Jaques, *comme* Maïolus, *ibid. pag.* 33, 73.

Son Nom de Guttemberg *est quelquefois aussi altéré ; comme* Guttenberger, *par* Tritheme ; *ou* Gudemberger, *par* Serarius ; *ou* Cuthemberg, *par presque tous les Italiens ; ou* Tuthemberg, *par* Goethoeven.

(*g*) Wimphelingius, *apud* Mallinkrot, *pag.* 8. ; Bergellanus, *apud* Verderium, *pag.* 65 ; Naudé, Addition, *pag.* 285. Betuleii Epistola, *pag.* 68 ; Struvii Introductio, *pag.* 917; *& alii.*

(*h*) *Comme on le prétend dans de fort anciens Vers Latins citez au commencement de la Remarque* (G), *& comme on le voit confirmé par deux Contracts d'Achat & de Vente du* 8. *des Kalendes d'Avril* 1441, *& du* 15. *des Kalendes de Decembre* 1442, *dans lesquels il est diverses fois nommé & qualifié* JOHANNES dictus GENSFLEISCH, aliàs nuncupatus GUTENBERG, de Magunciâ, Argentinæ commorans, *tirez du* Livre Salique de l'Eglise de St. Thomas de Strasbourg, *folio* 293 *a*, *&* 302 *b*, *& citez par Mr.* Schelhorn, Amœnitates Litterar. *Tom. IV. pag.* 303, 304. *Le Pere* la Guille, Hist. d'Alsace, *pag.* 334. *confirme la même Chose par les* Regîtres publics *de Strasbourg, dans lesquels on trouve que* Guttemberg, *surnommé* Gensefleisch, *y demeuroit en* 1442, 1443, *&* 1444. Wimpheling *semble convenir de cela, & donner même la Raison de ces deux Noms, en le nommant* JEAN GENSZFLEISCH

(D) *Un Ecrivain moderne . . . . croit qu'un Passage de Cicéron pourroit bien avoir donné lieu à la Découverte de* l'Imprimerie.] QUELQUES Personnes se sont imaginées entrevoir l'Imprimerie dans ces Vers de Boëce *de Consolatione Philosophiæ*, Livre V, Metre IV, Vers 1-9, & 29, 30.

Quondam Porticus attulit
Obscuros nimiùm Senes,
Qui Sensus & Imagines
E Corporibus extimis
Credant Mentibus imprimi;
Ut quondam, celeri Stylo,
Mos est Æquore Paginæ,
Quæ nullas habet Notas,
Pressas figere Litteras; . . .
. . . quæ . . . . modo
Impressas patitur Notas :

& même dans ceux-ci de la IV Epitre d'Ausone addressée à Théon, Vers 71-75.

. . . Adsit Interpres tuus,
Ænigmatum qui Cognitor
Fuit meorum, quum tibi
Cadmi nigellas Filias,
Melonis albam Filiam,
Notasque furvæ Sepiæ
Cnidiosque Nodos prodidit.

Mais, le Savant, dont il s'agit ici, a crû, non seulement la voir dans un Passage de Cicéron, mais même que ce Passage pouvoit bien avoir donné lieu à sa Découverte. Ce Passage se trouve dans son Traité *de la Nature des Dieux*, en ces Termes: *Hîc ego* (c'est le Stoïcien Balbus, qui parle ainsi à l'Epicurien Velléïus) *non mirer esse quemquam, qui sibi persuadeat Corpora quædam solida & individua Vi & Gravitate ferri; Mundumque effici ornatissimum & pulcherrimum, ex eorum Concursione fortuitâ? Hoc qui existimet fieri potuisse, non intelligo cur non idem putet, si innumerabiles unius & viginti Formæ Litterarum, vel aureæ, vel quales libet, aliquò conjiciantur, posse ex his, in Terram excussis,* Annales Ennii, *ut deinceps legi possint, effici : quod, nescio, an-ne in uno quidem Versu possit tantum valere Fortuna* (25). Et l'Ecrivain moderne, qui en a tiré cette Induction, est le fameux Toland, trop connu par beaucoup de moins beaux Endroits dans la République des Lettres. Sa Conjecture se trouve imprimée, en Anglois, dans le Volume de ses *Oeuvres Posthumes* ; &, en Latin, à la tête du II Volume des *Annales Typographici* de Mr. Maittaire, sous le Titre de *Conjectura verosimilis de primâ Typographiæ Origine.* Mais, quoiqu'en dise ce Titre, elle est plus ingénieuse que *vraisemblable.* Les Inventeurs de l'Imprimerie n'étoient pas de Caractere à méditer si profondement sur les Ecrits de Cicéron :

Les Bonnes-Gens ne savoient pas
De Phaëton l'Histoire & piteux Cas,
Ils ne lisoient Métamorphose aucune (26);

&, parmi ce Nombre prodigieux d'Auteurs qui ont parlé d'eux, à peine s'en rencontre-t-il un seul, qui leur ait attribué la moindre Idée de Littérature.

(E) JEAN

(25) Cicero de Naturâ Deorum, *Lib. II, Cap. XX.*

(26) Voiture, Poësies, *pag.* 100.

uns (*i*), feulement Orfevre felon quelques-autres (*j*), mais Gentilhomme felon plufieurs (*k*), & véritablement de l'ancienne Famille de *Zumjungen*, qui avoit un Hôtel de ce Nom dans Maïence, & une efpece de Palais nommé *Guttemberg* dans le Voifinage de cette Ville (*l*), imagina l'Imprimerie à Strasbourg, & la perfectionna enfin à Maïence (*m*).

& fa I. Idée, confiftant en Planches de Bois gravées en relief.

SA prémiere Idée ne fut d'abord que très fimple & fort imparfaite; ne confiftant uniquement qu'en certaines Planches de Bois, fur lefquelles il fe propofoit de graver à rebours & en relief les Lettres, les Mots, & les Périodes, d'un Difcours fuivi: &, felon un Auteur voifin de ce Tems-là, ce fut l'Empreinte de fon Cachet fur laquelle il obferva quelques Lettres en relief, & l'Attention qu'il fit à un Preffoir-à-Vin, qui lui firent naitre cette Idée.

Annulus in Digitis, dit-il, *erat illi Occafio prima,*
Palladium ut Cœlo follicitaret Opus.
Illum tentabat molli committere Ceræ,
Redderet ut Nomen Littera fcripta fuum.
Refpicit Archetypos, Auri Veftigia luftrans,
Et fecum tacitus talia Verba refert:
Quàm bellè pandit certas hæc Orbita Voces,
Monftrat & exactis apta reperta Libris!
Quid, fi nunc juftos, Aeris Ratione reductâ,
Tentarem Libros cudere mille Modis?
Robora profpexit dehinc Torcularia Bacchi,
Et dixit, Præli Forma fit ifta novi (*n*).

Mais, ce pourroit bien n'être-là qu'un fimple Jeu Poëtique, dont cet Auteur auroit trouvé bon d'enrichir fon Ouvrage.

APRÈS,

FLEISCH, *& en ajoutant qu'il demeuroit à* Maïence *dans une Maifon nommée* GUTENBERG, *c'eft-à-dire* bonne Montagne: *ce qu'il paroit confirmer encore dans des Vers Latins, que je rapporterai ci-deffous, Remarque (G), Citation (65).* Jean-David Kölerus, *cité par le même* Schelhorn, *pag.* 301, *le nomme auffi* GUTTEMBERG *furnommé* GENSFLEISCH DE SORGENLOCH, *mais fans donner aucun Eclairciffement fur cette derniere Dénomination. Peut-être* Florian *&* Lerfner *nous en fourniffent-ils un dans leur* Chronica der Stat Francfurt, *Livre I pag.* 308, *& Livre II pag.* 49, *où ils defignent ainfi un Magiftrat de cette Ville:* Michel von *Sorgenloch*, genannt *Genf:fleifch*; c'eft-à-dire, *Michel de Sorgenloch*, furnommé *Genf:fleifch. Et, felon* Hofmann, *au Mot* Typographia *de fon* Lexicon Univerfale, *on trouve dans les Cordeliers de Maïence l'*Epitaphe de Jean Gensfleifch, Inventeur de l'Imprimerie: *on la trouvera ci-deffous Citation* (tt). Tritheme, *& vingt autres après lui, font de même* Guttemberg *de Maïence.*

(*i*) Aventinus, *apud* Mallinkrot, *pag.* 15.

(*j*) Sethus Calvifius, *in* Chronologiâ; Spondanus, *in* Continuat. Baronii; Mallinkrot, *pag.* 79; Mentelius, *pag.* 5, 6, *&* 101; Maittaire, *pag.* 8.

(*k*) Sabellicus *&* Langius; *apud* Mallinkrot, *pag.* 12, *&* 15; Pafquier, Recherches, *pagg.* 404, 856; Thevet, Eloges, *Tom. VII. pag.* 109; Serarius, *pag.* 155; Melchior Adam, *pag.* 1; Mallinkrot, *pag.* 79; Maittaire, *pag.* 8. *Ce qu'on peut auffi très légitimement inférer de ce qu'un autre* Jean de Guttemberg, *& un* Pierre de Guttemberg, *probablement fes Parens, ont été, l'un, Chanoine de la Cathédrale de Maïence, Doïen du Chapitre de Wurtzbourg, & Prévot de St. Alban & de St. Victor de Maïence, depuis* 1485, *jufques vers* 1538; *& l'autre, Chanoine de la Cathédrale & de St. Alban de Maïence, depuis* 1517, *jufq. en* 1529. Georg. Helwichii Elenchus Nobilitatis Moguntinæ, *pag.* 244 & 259. Syllabus plenior Prælat. & Canonicor. Moguntinenfis Ecclefiæ, *pag.* 365. *Dans* le grand Théatre Hiftorique, *Tome IV, col.* 132, *on le dit* defcendu de la noble Famille de *Guttemberg* en Franconie.

(*l*) Manufcript. vetus, *&* Jo. Frider. Fauftus, *citez dans la* Cronick der Stadt Francfurt, *pag.* 437. *Voïez ci-deffous la Remarque (BBB), Num.* CCI. Humbracht, von Rhein-Adel, *Tit. XLVII, cité par* Luifcius, *Tom. V, pag.* 259.

(*m*) Wimphelingius, *apud* Mallinkrot, *pag.* 8. Maittaire, *pag.* 8.

(*n*) Jo. Arn. Bergellani Encomium Calcographiæ, *ad Calcem* Supplementi Ant. Verderii ad Biblioth. Gefnerianam, *pag.* 65.

SECTION I.

APRÈS beaucoup de Tentatives inutiles, aïant déja dépensé presque tout son Bien sans avoir pû réduire cette Théorie en Pratique (*o*), & desespérant de pouvoir y réüssir tout seul, il découvrit son Secret à quelques riches Bourgeois de Maïence, qui l'assistérent de leurs Moïens, & avec lesquels il s'associa à cet égard (*p*). Les seuls, qu'on connoisse, sont JEAN MEDINBACH, ou plûtot MEYDENBACH, dont on ne nous a conservé que le Nom (*q*); & JEAN FUST (*r*), Homme de très-bonne Famille de cette Ville, originaire d'Aschaffenbourg, & Orfevre de Profession (*s*), qui contribua beaucoup à l'Avancement de cette admirable Entreprise (E). Un de

Ses Associés, JEAN MEYDENBACH, JEAN FUST, &

(*o*) Les Journalistes de Trevoux, *Oct.* 1712, *pag.* 1725, *placent cela à* Strasbourg, *& se trompent.* Tritheme, *qu'ils abregent, dit bien* Maïence.

(*p*) *Cela est bien éloigne de ce que débite fort témerairement* le Gallois, Traité des Bibliotheques, *page* 160, *qu'*en 1462 Guttemberg n'avoit point encore fait l'Essai *de son Secret;* & que même, par une Malice & une Envie indigne d'un Homme raisonnable, il avoit résolu de nous priver d'un si grand Bien. *Où avoit-il péché une si merveilleuse Anecdote?*

(*q*) Seb. Munsterus, *&* Melch. Adamus, *apud* Mallinkrot, *pag.* 14, 44. Manuscriptum Moguntiacum, *apud* Nic. Serarium, Histor. Moguntiacæ *pag.* 163. *Voïez ci-dessous Citation* (OOO).

(*r*) Corn. Loossius, *in* Catal. Virorum Illustr. *sous* 1444, *le nomme* Pierre; *&* André Favyn, Hist. de Navarre, *pag* 565, Jean-Pierre. *Je ne sai pourquoi* Jean Crépin, Etat de l'Eglise, *pag.* 469, *le surnomme* Gutman. *De même que* Guttemberg, *quelques-uns, & entre autres* Pater, *pag.* 9, *le nomment aussi* Jean Gensfleisch, *& prétendent que ce n'est qu'un seul & même Homme. C'est ce que soutient fortement* Tentzelius, *pag.* 67, 68, *de sa* Dissertation Allemande sur l'Origine de l'Imprimerie: *fondé sur ce qu'il a remarqué, que tous ceux, qui parlent de* Fust, *ne disent mot de* Gensfleisch; *& que ceux, qui parlent de* Gensfleisch, *ne disent mot de* Fust

(*s*) Naudé, Addition à l'Hist. de Louïs XI, *pag.* 286, *est le seul, que je sache, qui ait fait de* Fust *un* Libraire. *Les autres comme* Beyerlink, *apud* Mallinkrot, *en font un* Orfevre; *&* George Helwichus, Moguntiæ devictæ *pag.* 188, *remarque que* Jaques Fust, *son Frere, Orfevre à Maïence comme lui, en fut Bourguemêtre en* 1462: Jacob Faust, Golt-Schmidt, Burger-Meister. *Leurs Descendans passérent depuis à Francfort, & y furent admis parmi les Familles Patriciennes. Voïez ci-dessous, la Citation* (68), *la Rem.* (Y), *& la Remarq.* (BBB), *Num* CCI. Durrius Amœnit. Litter. Schelhornii *Tom.* V, *pag.* 71, *&* Hornius Dissert. Historicar. *pag.* 315, *sont les seuls qui fassent notre* Jean Fust *de* Germersheim *dans le Palatinat. Peut-être le confondent-ils avec* Pierre Schoiffer, *natif de* Gernsheim *dans la même Province, duquel nous allons bientôt parler.*

(E) JEAN FUST *s'associa avec lui, ... & contribua beaucoup à l'Avancement de cette admirable Entreprise.*] D'AUTRES disent précisement tout le Contraire; affirmant de Fust ce qui est dit de Guttemberg, & de Guttemberg ce qui est dit de Fust: & c'est ce que soutiennent particuliérement, Aventin dans ses *Annales Boïci* (27), Salmuth dans sa *Verissima Historia de Typographiæ sive Artis Impressoriæ Inventione* (28), & Authæus dans sa *Warhafftige Historia von Erfindung der Buch-Druckerey-Kunst* (29). Le célébre Bernard de Mallinkrot, Chanoine de Minden & Doïen de Munster, semble même n'avoir composé sa belle & curieuse Dissertation *de Ortu & Progressu Artis Typographicæ*, que pour donner la Préférence à Fust, & lui accorder totalement l'Honneur de l'Invention (30).

MAIS, Pierre Schoiffer, dont nous allons incontinent parler, Gendre de Fust, & par conséquent intéressé particuliérement à sa Gloire, reconnoit positivement le Contraire: n'aïant fait aucune Difficulté, non seulement d'avouër de Bouche à Tritheme, que Guttemberg étoit le prémier Inventeur, & Fust simplement son Aide & son Associé, comme on le verra bientôt dans le Passage autentique & décisif de cet Auteur, mais encore de reconnoitre publiquement cette Vérité lui-même dans certains Vers Latins, qu'il a mis à la fin d'une de ses plus notables Editions, & que je vais raporter incessamment (31).

C'EST ce qu'a reconnu de même Jean Schoeffer son Fils, à la tête de quelques-unes des siennes (32): & c'est le plus injustement du monde que Naudé, Mentel, Bullart, Struve, & Tentzel, l'ont accusé de Mauvaise-Foi à cet Egard, parce qu'il n'a point mis le Nom de Guttemberg dans la Souscription de son Edition du *Breviarium Historiæ Francorum* de Tritheme faite en 1515 (33).

ET c'est, enfin, ce dont convient aussi Jean-Frederic Faust, un de leurs Descendans, dont le Témoignage se peut voir dans la *Chronique de Francfort* par Florian & Lersner (34).

C'ÉTOIT donc le Sentiment universel des Ecrivains les

(27) Aventinus, *ad Ann.* 1450, *pag.* 512. (28) Salmuth, *apud* Guid. Pancirollum de Rebus deperditis Rebusque noviter inventis, *Tom II, pag* 312: *ou ci-dessous le Commencement de la Citation* (69). (29) Authæus, *apud* Florian, Chronica der Stadt Frankfurt, *pag.* 435 *&* 436. (30) *Voïez particulierement les pages* 55 *&* 73-80 *de cette* Dissertation. (31) *Remarque* (G), *Num.* I. (32) *Voïez ci dessous Remarque* (K). (33) Naudé, *pag.* 282. Mentel de Orig. Typ *pag.* 80, 81, Bullart, *pag.* 250. Struvii Introd. Litt. *pag.* 919. Tentzelius, *pag.* 54. (34) *Pag.* 437. *Voïez ci-dessous la Remarque* (BBB) *Num.* CCI.

SECTION I. PIERRE SCHOIFFER.

de ses Domestiques (*t*), nommé PIERRE SCHOIFFHER ou SCHOIFFER (*u*), en Latin OPILIO, ce qui signifie en François BERGER (*x*), natif de Gernsheim dans le Landgraviat de Darmstadt (*y*), & Clerc du Diocese de Maïence, aïant pénétré quelque-chose de leur Secret, y fut entiérement admis, & s'appliqua fortement avec eux à le perfectionner.

A-FORCE de travailler, ils le rendirent à la fin praticable; &, quelque imparfait qu'il fût encore, Chevillier n'a point dû ne le regarder simplement que comme la *Gravûre des Inscriptions* rendue plus utile, & comme aussi peu digne du Titre d'*Art nouvellement inventé*, que l'Introduction de l'Huile dans la Peinture lors de son Renouvellement au XV Siécle (*z*). Car, s'il est vrai, qu'on a toujours gravé sur le Bois, la Pierre, & les Métaux: il ne l'est pas moins, que, pour graver sur le Bois, à l'Usage de l'Imprimerie, il a fallu imaginer, de disposer les Caracteres & les Mots de droite à gauche, comme ceux des Langues Orientales; de ne les pas graver en creux, comme dans les Inscriptions, mais de les tailler en relief, comme sur la Monnoie & sur les Médailles (F); de les colorer d'une Encre

(*t*) *D'autres, comme* Naudé, Addition, *pag.* 286, *le font son Parent*: *& d'autres, comme* Melchior Adam, Vit. Philosoph. *pag.* 1; *&* Bullart, Académie des Sciences, *Tom. II. pag.* 249; *le font Domestique de* Guttemberg.

(*u*) *Je vois ce Mot écrit* Schoeffer *dans presque tous les Historiens de l'Imprimerie. Cependant, je le trouve écrit bien dinstinctement* Schoiffher *dans quelques-unes de ses Editions, & plus souvent* Schoiffer *dans beaucoup d'autres. Voïez ci-dessous la Section XI. de ce Texte. Je me servirai donc de ce dernier Nom, lorsque j'aurai à parler de lui.* Chevillier *le nomme toujours* Schoiffier, *& d'autres encore plus mal, comme on le va voir.*

(*x*) *Quelques-uns le nomment mal* Ivo Schœferus *ou* Scheferus, *comme* Angelus Roccha, Biblioth. Vaticanæ *pag.* 411, *&* Henr. Pantaleo, *apud* Mallinkrot, *pag.* 32: *ou* Yves Schoffey *&* Scheffec, *comme* Thevet, Hommes Illustres, *Tome VII, pag.* 109, 110: *ou* Olipio, *comme* Bayle, *à la fin de la Remarque (B) de son Article* ZIEGLER. *Le* Journal des Savans, *Mars* 1720, *pag.* 222-224; *&* le Clerc, Biblioth. Anc. & Mod. *Tom. XI, pagg.* 358, 360; *font deux différens Hommes d'*Opilio *& de* Schœffer.

(*y*) *Quelques Auteurs, abusans de ce Mot de* Gernsheym, *donnent mal-à-propos à* Schoiffer *le Nom de* Gernesus *ou de* Gesnerius, *comme* Ramus *&* Collius, *apud* Mallinkrot, *pag.* 74. *D'autres, comme* Gilbert. Cognatus, *apud* Mallinkrot, *pagg.* 71, 74, *le font encore plus mal-à-propos d'*Ausbourg. *Sa Postérité a long-tems subsisté à Maïence, & subsiste encore à Bois-le-Duc.*

(*z*) Chevillier, Origine de l'Imprimerie de Paris, *pagg.* 6 *&* 7.

les plus voisins du Tems de l'Invention, comme on le peut voir par leurs Autoritez rapportées par Mallinkrot lui-même, singuliérement par celle-ci de Serarius page 162, qu'il n'auroit pas dû négliger, *Primas meritò Joannes Gudenberger tenet*; & c'est ce que prouveront bien positivement encore ces Vers précis & décisifs de Bergellanus:

Æternas igitur Grates, tibi, GUTENBERGE,
Olim persolvet vivida Posteritas . . . .
Atque omnis cantabit Io *tibi Turba Sororum*,
Ardua Pierii quæ Juga Montis amant.
Prima quidem Laus est, niveo quoque digna Lapillo,
Tradere si primus quæ latuêre potes.
Estque minor Virtus Inventis addere Lucem:
Eruere at Fontes, hoc Opus Artis erit.
Non tamen est FAUSTI *Studium* PETRIQUE *tacendum*;
Sed dignus gratâ est Posteritate Labor (35).

(F) *Lettres en relief. . . . sur la Monnoie & sur les Médailles.*] CES Lettres, en relief sur la Monnoie & sur les Médailles, & en creux dans leurs Coins ou Quarrez, étoient les trois Quarts & demi de l'Imprimerie déjà tout inventez; puisque les unes étoient les Matrices, & les autres les Caracteres qu'elles produisent, & qu'il ne s'agissoit plus que de les séparer les unes des autres, afin d'en composer tels Mots qu'on souhaiteroit, pour avoir l'Imprimerie complete: & c'est quelque-chose de bien digne de Réfléxion, qu'on n'y ait jamais songé, & qu'on ne soit parvenu à la Découverte de l'Imprimerie que par une autre Voie, comme on le va voir incessamment.

ON peut dire à peu-près la même chose de l'Instrument avec lequel Agésilas, Roi de Lacédémone, imprima en creux dans sa Main, & en relief sur le Foie d'une Victime qu'il y reçut, le Mot NIKH, pour encou-

(35) Bergellani Encomium Calcographiæ, *ad Calcem* Supplementi Verderii ad Bibliothecam Gesnetianam, *pag.* 67.

Encre épaiſſe & gluante, mais non trop fluïde; d'impoſer deſſus du Papier ou du Parchemin trempé pour en recevoir l'Empreinte; de les gliſſer enſuite dans une Preſſe propre à les y imprimer; en un mot, de faire enſorte, qu'ils puſſent être imprimez ſeuls & nettement ſur le Papier ou le Parchemin préparé, & y être lûs dans leur Ordre naturel: & tout cela eſt certainement quelque-choſe de plus qu'une ſimple Imitation ou Amélioration de la Gravûre des Inſcriptions, a néceſſairement demandé de la Pénétration & de l'Application, & a ſans doute rencontré bien des Difficultez à ſurmonter. SECTION I.

HEUREUSEMENT, ces divers Aſſociés y réüſſirent vers l'An M. CCCC. L. (G): & ils portérent enfin la Choſe juſques à achever l'Im-

encourager ſes Soldats, en leur préſageant ainſi la *Victoire* (36): auſſi bien que de ces Lettres ſéparées de Bouïs ou d'Ivoire, dont St. Jérome dit qu'on ſe ſervoit autrefois pour apprendre à lire aux Enfans, comme en ſe jouant (37.)

MAIS, on ne ſçauroit juger de même, ni de ces Alphabets gravez en creux, dont on ſe ſervoit anciennement dans les Ecôles, pour enſeigner à écrire aux Enfans, & même aux Aveugles, à force de leur faire paſſer & repaſſer un Poinçon ou une Touche dans les divers Sentiers qu'y formoient leurs Lettres (38); ni de cette Tablette de Bois, imaginée pour faire ſigner des Actes au vieux Juſtin, Empereur de Conſtantinople, qui ne ſavoit pas écrire, & au travers de laquelle les quatre prémieres Lettres de ſon Nom, JUST, étoient *percées à jour*, comme le fait entendre fort nettement Procope, & non *gravées ſur* ou *deſſus*, comme le traduit peu éxactement le Préſident Couſin (39).

ON auroit peine à croire, que quelqu'un ſe fût aviſé de faire tout un Livre entiérement ainſi *percé à jour*. Cependant, il s'en trouvoit un tel en 1640 dans le Cabinet d'Albert-Henri Prince de Ligne: & comme c'eſt probablement le ſeul & unique Volume d'une ſi extraordinaire Fabrique, j'en donnerai d'autant plus volontiers ici la Deſcription, qu'elle contient quelques Particularitez aſſez curieuſes; & qu'elle ne ſe trouve que dans un Livre aſſez peu commun. La voici telle qu'on l'y peut voir.

„ *Liber Paſſionis Domini Noſtri Jeſu-Chriſti, cum Figuris* „ *& Characteribus ex nullâ Materiâ compoſitis*: in 8°.

„ Ce Livre eſt en Velin, fait à la Pointe du Canivet, en for- „ te que les Figures & les Caracteres ſont percées à jour. „ L'Empereur Rodolphe, l'ayant veu, fit ſçavoir ſi feu „ le Prince de Ligne s'en vouloit faire quitte, lui en of- „ frant unze mille Eſcus d'Or. Auſſi une Perſonne voyant „ la Bibliotheque du *Vaticant*, ceux, qui (*la*) lui fai- „ ſoient veoir, advouérent, qu'il n'y avoit choſe à l'eſgal „ du Livre qu'ils avoient veu entre les Mains du Prince „ de Ligne. Je ſçai ce que deſſus par Tradition (40). „

LES Talmudiſtes débitent, que les Lettres des deux Tables de Moïſe étoient ainſi taillées & *percées à jour de part en part*, afin qu'on *pût les lire* en même tems *des deux Côtez* (41). Mais, c'eſt ſuppoſer, que le Peuple Juif étoit ambidextre des Yeux, ſi l'on peut s'exprimer ainſi; c'eſt-à-dire, ſavoit également lire à l'ordinaire & à rebours; & ce n'eſt peut-être pas-là la moindre des Réveries de ces Docteurs.

(G) *Jean Guttemberg, Jean Fuſt, & Pierre Schoiffer, exercérent l'Imprimerie à Maïence, ... vers l'An M. CCCC. L.*] C'EST ce dont conviennent généralement tous les Auteurs de ce Tems-là, & preſque tous ceux qui les ont ſuivi plus de 100 Ans aprés; en ſorte que c'eſt avec beaucoup de Fondement, que Michel Maïer a dit autrefois à ce Sujet: *Communis omnium Sententiâ . . . Idem confirmat non unus & alter, ſed centies mille; & nemo contradicere potuit unquam, vel hanc Laudem ſibi vindicare* (42). On peut voir leurs Témoignages dans la Diſſertation de Mallinkrot ſur ce Sujet, depuis la Page 7. juſqu'à la 27; & dans la Remarque (BBB) de la préſente Diſſertation: mais, j'en mettrai particuliérement ſix ici, tant parce que ce ſont les plus anciens, les plus notables, &

(36) Plutarch. *in* Ageſilao, *Cap. LXIX.* (37) *Fiant eis Litteræ, vel buxeæ, vel eburneæ, & ſuis Nominibus appellentur: . . . earum inter ſe crebrò Ordo turbetur, & mediis ultima, primis media, miſceantur, ut eas non Sono tantùm, ſed & Viſu, noverint.* S. Hieronymi Epiſtolæ, *Libr. II, Epiſt. XV, pag.* 243. (38) Quintilien, Inſtit. *Libr. I, Cap. I, &* St. Jérome, Epiſt. XV *Libri II, donnent une Idée nette & préciſe de cette Méthode; & le Jéſuite* Herm. Hugo, de primâ ſcribendi Origine *pag.* 93, *l'a réduite à ce peu de Mots:* Fiebant Tabellæ è Ligno, ut intra exciſos Characterum Sulcos Pueri exercerent Manum, quam Oræ Ligni duriores, ne exerrarent, cohibebant. *C'eſt* Eraſme, *qui remarque*, de rectâ Latini Græcique Sermonis Pronunciatione, *Tom. I, col.* 927, *qu'on emploie heureuſement cette Méthode pour les Aveugles: &* Gilbert Burnet *en rapporte un Exemple remarquable dans ſon* Voïage de Suiſſe, &c. *pag.* 218. (39) Procopius, Anecdotor. *Cap. VI, pag.* 23; *&* Couſin, Hiſt. de Conſtantinople, *Tom. II, pag.* 136. (40) Anton. Sanderi Bibliotheca Belgica Manuſcripta, *edita* Inſulis, apud Touſſanum le Clercq, 1644, in 4°, *Part. II, pag.* 1. (41) Calmet, Diction. de la Bible, *Tom. IV, pag.* 395. Hiſt. Univerſ. trad. de l'Anglois, *Tom. II, pag.* 258. (42) M. Maierus de veris Inventis ſeu Muneribus Germaniæ, *ex* Schragio, *apud* Tentzelium, *pag.* 85, 86.

SECTION I. & leurs Ouvrages.

l'Impreſſion, non ſeulement de quelques ſimples Livrets, tels qu'un *Alphabeth* pour les plus petites Ecôles, & un *Donat*, eſpece de

& les plus circonſtanciés ſur cette Matiere, que parce que Mallinkrot a trop abrégé le troiſieme, & n'a nullement connu le prémier, le quatrieme, & partie du cinquieme.

LE I & le plus ancien de tous, inconnu non ſeulement à Mallinkrot, mais encore à tous les Hiſtoriens de l'Imprimerie, eſt tiré de très méchans Vers Latins à la Louange de ce bel Art, mis à la Fin des *Inſtitutiones Juſtiniani*, imprimées *à Maïence, par Pierre Schoiffer, le* 24 *Mai* 1468, *& le* 20 *Octobre* 1472, *en grand in folio*. Le voici.

SCEMA *Tabernaculi Moiſes, Salomon quoque Templi,*
Haud preter ingenuos perficiunt Dedalos.
Sic Decus Eccleſie majus major Salomone
Jam renovans renovat Beſelehel & Hyram.
Hos dedit eximios ſculpendi in Arte Magiſtros,
Cui placet en mactos Arte ſagire Viros.
Quos genuit ambos Urbs Moguntina Johannes (43),
Librorum inſignes Prothocaragmaticos:
Cum quibus optatum Petrus (44) *venit ad Poliandrum* (45),
Curſu poſterior, introeundo prior;
Quippe quibus preſtat ſculpendi Lege ſagitus
A ſolo dante Lumen & Ingenium.
Natio queque ſuum poterit repetere Caragma
Secum, nempe Stilo preminet omnigeno.
Credere difficile eſt Doctores quàm precioſa
Pendat Mercede Scripta recorrigere.
Orthoſynthetícum cujus Syntagma per Orbem
Fulget, Franciſcum preſto Magiſtrum habet.
Me quoque conjunxit illi non vile Tragema,
Publica ſed Commoda, & terrigenum Columen.
O! utinam exſcobere falſis moliantur Ideam,
Qui Syntagma regunt, & Protocaragma legunt!
Aureola indubie premiaret eos Logothece,
Quippe Libris Cathedras mille ſuberudiunt (46).

JE n'entreprendrai point de déchiffrer de pareilles Enigmes; & je me contenterai d'obſerver, qu'il eſt clair, qu'il s'y agit des trois Inventeurs de l'Imprimerie, comparez à Béféléel, Neveu de Moïſe, excellent Architecte & Fondeur de toutes ſortes de Métaux, emploïé par ſon Oncle à la Conſtruction & à l'Enrichiſſement du Tabernacle; & à Hiram, Roi de Tyr, qui fournit des Matériaux à David pour ſon Palais, & à Salomon pour ſon Temple (47): & que, ſous une Alluſion aſſez obſcure à St. Pierre, qui, quoiqu'arrivé le dernier au Sépulchre de Jéſus-Chriſt, ne laiſſa pourtant pas d'y entrer le prémier (48), on inſinue que Pierre Schoiffer, quoique le dernier admis à la Connoiſſance du Secret de l'Imprimerie, contribua pourtant plus que Jean Guttemberg & que Jean Fuſt à le perfectionner; ce qu'on reconnoitra bientôt n'être nullement mal-fondé.

LE II eſt tiré d'une eſpece de Diſſertation ſur l'Origine de l'Imprimerie, inſérée dans une ancienne Hiſtoire de la Ville de Cologne, qui porte pour Titre *Die Cronica van der Hilliger Stadt van Coellen*,

„ Sancta Colonia diceris hinc, quia Sanguine tincta
„ Sanctorum, Meritis quorum ſtas undique cincta: „

& il a été cité partie en Original par Boxhornius, & partie en Latin par Mallinkrot, qui a ainſi traduit le tout. *Ars hæc Typographica*, dit le prémier, *ſummè æſtimanda, inventa omnium primùm in Germaniæ Urbe Moguntia eſt ad Rhenum, circa Annum Domini noſtri* CIↃ. CCCC. XL.; *& ab eo Anno, donec ſcriberetur* CIↃ. CCCC. L., *Inventioni ejus, eorumque quæ ad illam pertinent, Opera impenſa fuit. . . . . Quamvis autem. . . . Moguntiæ Ars hæc inventa fuerit, eo Modo qui nunc temporis uſurpatur, prima tamen ejus Præfiguratio ſeu Simulacbrum ex Donatis Hollandiæ reperta & deſumpta fuit, qui ibi ante id Tempus excuſi fuêre, èque illis Principium prædictæ Artis depromptum eſt. Ac poſterior hæc Inventio priori, quoad Artificium & Subtilitatem, longè præſtantior fuit, indieſque ad majorem Excellentiam perducitur* (49). . . . . *Primus Typographiæ Inventor*, dit le ſecond, *Civis fuit Moguntinus, Argentinâ oriundus, cui Nomen erat Joannes Guttenberg. . . . Initium & Progreſſum ſæpius memorati Artificii ex honorabilis Magiſtri Ulrici Zel, Hannovienſis, narrantis Ore cognovi, qui etiam nunc hoc* M. CCCC. XCIX. *Anno Coloniæ Typographum agit, eoque Authore Ars hæc Coloniam propagata eſt* (50). *Reperiuntur Scioli aliquot, qui dicant dudum ante hæc Tempora Typorum Ope Libros excu-*

(43) Johannes Guttembergius, & Johannes Fuſt. (44) Petrus Schoiffer. (45) Cœmeterium. (46) *Tiré de l'Exemplaire de la Bibliotheque de l'Académie de Leide*, de 1468, *où ces merveilleux Vers ſont auſſi ſinguliérement imprimez, qu'ils ſont compoſez; chaque* hexametre *etant ſuivi de ſon* pentametre *en une ſeule & même Ligne. Voïez ci-deſſous la Remarq.* (BBB), *Num. I.* (47) Exod. XXXI, 2-5; XXXV, 30-33. II Reg. V, 11. I Paral. XIV, 1. III Reg. V, 8-10. (48) Jean XX. 4-6. (49) Chronic. Colonienſe, *apud* Boxhornium, *in* Theatro Hollandiæ, *pag.* 139; *& in* Diſſert. de Typographic. Artis Orig. & Inventoribus, *pagg.* 28, 29. (50) *Je trouve que cet* Ulric Zel, *inconnu à tous les Hiſtoriens de l'Imprimerie, publia* à Cologne, en 1494, *un Traité intitulé* Gerardi Harderwicenſ. Comm. in Logic. Ariſtot. *Mais, la plus ancienne Edition, qu'on connoiſſe de Cologne, eſt celle des* Auctoritates Decretorum, *faite par* Pierre de Olpe, *en* 1470, *in folio.*

de Grammaire Latine à l'Uſage des plus baſſes Claſſes, mais même *excuſos eſſe* (51), *qui tamen, & ſe, & alios, decipiunt; nullibi enim Terrarum Libri eo Tempore impreſſi reperiuntur* (52).

SECTION I.

CETTE *Chronique*, écrite en Langage vulgaire plutôt Flamand qu'Allemand (53), eſt plus ancienne que ne le diſent la plûpart de ceux qui en ont parlé, tels que Mallinkrot, Boxhorn, Mentel, Zeiller, Struve, Maittaire, &c. Ils en mettent tous l'Edition en 1499. Mais, cela n'eſt pas tout-à-fait éxact: puiſque cette Edition n'eſt que la quatrieme, & que cette *Chronique* avoit déjà été imprimée trois fois, *à Cologne*, *chez Jean Koelhoff*, *en* 1489, *en* 1490, *&* *en* 1494, *in folio* (54): ce qui n'en rend le Témoignage que plus conſidérable.

A LA vérité, c'eſt un Livre aſſez rare, & même ſi peu commun, que Michel Hertz, & Chriſtian-Gotlieb Buderus, Auteurs, l'un d'une *Notitia*, & l'autre d'une *Bibliotheca Scriptorum Rerum Germanicarum*, paroiſſent ne l'avoir nullement connu. J'ajouterai donc, qu'il eſt de la Façon d'un certain Grammairien de Cologne; & que Gelenius & Werdenhagen, qui ne le regardent que comme une Compilation indigeſte de mauvais Lambeaux tout couſus de Fables ridicules, recommandent fort de n'y ajouter aucune Foi, à moins qu'il ne ſe trouve appuïé de quelque Autorité plus reſpectable (55). Boxhornius a accuſé Naudé d'en avoir nié l'Exiſtence; mais, cela n'eſt pas. Il en a ſeulement douté, comme ne l'aïant point encore vûe (56): & cela ne paſſera jamais pour une Impudence impardonnable, que dans l'Eſprit de Gens auſſi violemment paſſionnez que Boxhornius, & ne rendra jamais excuſable cette Apoſtrophe inſultante de Scriverius,

I, Naudæe, procul, tua Mendacia creſcens:
Non Locus his Nugis, credule Galle, tuis (57).

LE III eſt extrait d'une Chronique manuſcrite de Maïence, citée par Serarius en ces Termes: *Hoc autem Urbis noſtræ Moguntiaci triumphale perpetuæ Laudis eſt Præconium, quod hanc ingenioſam characterizandi Artem, non ſolers Italorum Indago, non celebris Græcorum Sapientia, non multiformis Gallorum Scientia, neque callidum Barbarorum reperit Ingenium; ſed induſtrioſi nobilis Urbis Moguntiaci Cives, ſcilicet* JOANNES GUDENBERG; *qui, cùm omnem Subſtantiam ſuam propter Artis Difficultatem ferè profudiſſet, tandem Auxilio* JOANNIS FUSTH, JOANNIS MEDINBACH (58), *& aliorum Concivium adjutus, Rem perfecit. Poſt quem Gudenberg, qui morabatur* zum Jungen, *qui uſque nunc ejus Nomine nuncupatur*, PETRUS OPILIONIS, *id eſt* SCHOEFFER, *ejus Gener* (59), *Artis Impreſſoriæ Dilatator extitit, qui etiam ſuo Tempore multa impreſſit Opera* (60).

LE IV, & le plus conſidérable de tous, a été très long-tems caché, & n'eſt public que depuis environ 45 Ans. Il eſt du célébre Trithême, qui, après avoir inſinué à-peu-près les mêmes Choſes, tant dans ſes *Homélies* & dans ſes *Lettres*, que dans ſon *Chronicon Spanhemienſe*, s'exprime beaucoup plus poſitivement ici dans ſes *Annales Monaſterii Hirſaugienſis*, & cela ſur le Témoignage même de Pierre Schoiffer, un des trois Inventeurs de l'Imprimerie. *His Temporibus*, dit-il, c'eſt-à-dire, depuis 1440 juſqu'en 1450, *in Civitate Moguntinâ Germaniæ prope Rhenum, & non in Italiâ ut quidam falſò ſcripſerunt* (61), *inventa & excogitata eſt Ars illa mirabilis & priùs inaudita imprimendi & characterizandi Libros, per* JOANNEM GUTTENBERGER, *Moguntinum: qui, cùm omnem penè Subſtantiam pro Inventione hujus Artis expoſuiſſet; &, nimiâ Difficultate laborans, jam in iſto, jam in alio, deficeret, jamque propè eſſet ut deſperatus Negotium intermitteret; Conſilio tamen & Impenſis* JOANNIS FUST, *æque Civis Moguntini, Rem perfecit inceptam. Imprimis igitur Characteribus Litterarum in Tabulis Ligneis per* Ordi-

(51) *Il venoit déjà de cenſurer* Omnibonus Leonicenus, *qui fixoit l'Invention de l'Imprimerie à Veniſe, & l'attribuoit à Nicolas Jenſon; ce qui ſera pleinement réfuté ci-deſſous, Remarq.* (LL). (52) Chronic. Colonienſe, *apud* Mallinkrot de Orig. ac Progreſſu Art. Typograph. *pag.* 38. *Ceux, qui voudront voir les Termes originaux de ce Paſſage, le pourront, au folio* ccc. xij *de cette* Chronique, *ou dans* Struve, Introd. *pag.* 909. (53) Nieder-Teutſcher Sprake, *dit* Tentzelius, *pag.* 16, 23. Belgico Idiomate, *dit* Struvius, *pag.* 909. (54) *La I de ces Editions eſt atteſtée par* Scriverius, *cité par* Naudé, *pag.* 253; *& par* Uffenbach, *qui aſſure*, Amœn. Litter. Schelhornii *Tom. IX, pag.* 982, *l'avoir examinée dans le Prince-Hof de Harlem. Mr.* Maittaire, *qui ne l'a point connue, cite les 3 autres.* Freherus, *pag.* 425, *met mal ſa Publication en* 1469. Chevillier, *pag.* 8, *&* 280, *n'en parle que comme d'un* Manuſcrit, *& ſe trompe.* (55) Colonienſe Chronicon, *Coloniæ Anno* 1499 *impreſſum, productum à quodam Archigrammateo Colonienſi.* Martinus Zeillerus de Hiſtoricis, *Part. II, pag.* 58. *Auctor iſte, uti anonymus eſt, ita recentioris Ævi, præterea damnatus; ideoque ei Fides nulla deberi videtur, niſi alterius Auctoritate ſublevetur. Neque ab Werdenhagio in Opere de Rebuſpublicis Hanſeaticis laudatur, ut in quo potius Collectanea, quàm vera Hiſtoria, multis Fabulis & ſimilibus permiſta, contineantur.* Ægidius Gelenius de Magnitudine Coloniæ, *Libr. I, Sintag. XII, apud eundem* Martin. Zeillerum de Hiſtoricis, *Part. I, pag.* 40. Struvius, Biblioth. Hiſtoricæ *pag.* 474, *&* Fabricius, Biblioth. med. & inf. Latinitatis *Tom. I, pag.* 1124, *diſent qu'elle finit en* 1496, *& ſe trompent: elle va juſqu'en* 1499. (56) Boxhornius, *pag.* 29, 30. Naudé, *pag.* 262. (57) Scriverius, *apud* Mallinkrot, *pag.* 34. (58) *Ou plûtôt* MEYDENBACH. *Voïez ci-deſſous Citation* (000). *Je ne vois que* Munſter, *apud* Mallinkrot, *pag.* 15, *&* Melchior Adam, *pag.* 1, *qui parlent auſſi de ce* Medinbach. (59) Melch. Adam, *pag.* 1. *a auſſi copié cela. C'eſt de Fuſt, que Schoiffer étoit Gendre, comme on verra ci-deſſous.* (60) Chronicum MS. Moguntiacum, *citatum à* Serario, Rerum Monguntinarum *Libro I;* Mallinkrotio, *pag.* 47, *ſed mutilatim;* Frehero Theatr. Vir. Illuſtr. *pag.* 1424; *&* Oudino de Scriptor. Eccleſ. *Tom. III, col.* 2746. (61) Omnibonus Leonicenus, *déjà réfuté par l'*Anonyme de Cologne. *Voïez ci-deſſus Cit.* (51), *& ci-deſſous Cit.* (380).

 même, d'un Ouvrage aussi considérable qu'une Compilation de Gram-

Ordinem scriptis, Formisque compositis (62), . . . *impresserunt . . . Et reverà, sicuti ante 30 fermè Annos ex Ore* PETRI OPILIONIS *de Gernsheim, qui Gener erat primi Artis Inventoris, audivi* (63), *magnam à primo Inventionis suæ hæc Ars Impressoria habuit Difficultatem . . . Et hæc de Impressorià mirà Subtilitate dicta sufficiant, cujus Inventores primi Cives Moguntini fuerunt. . . .,* Joannes *videlicet* Guttenberger, Joannes Fust, *&* Petrus Opilio *Gener ejus* (64). Le reste de ce Passage curieux se trouvera ci-dessous dans les Remarques suivantes.

LE V est pris de deux Ecrits Historiques de Jaques Wympheling, & d'une Epigramme de sa Façon, qui confirme le dernier de ses Passages.

DANS son *Epitome Rerum Germanicarum*, dédié en 1502 à Thomas Wolphius, imprimé dès lors, & rimprimé diverses fois depuis, tant séparément que dans les Collections des Historiens d'Allemagne, voici comment il s'exprime au LXV Chapitre : *Anno Christi* 1440, *Friderico III Romanorum Imperatore regente, magnum quoddam ac penè divinum Beneficium collatum est universo Terrarum Orbi à* JOANNE GUTENBERGO *Argentinensi, novo scribendi Genere reperto. Is enim primus Artem Impressoriam, quam Latiniores Excusoriam vocant, in Urbe Argentinensi invenit. Inde Moguntiam veniens eandem feliciter complevit.*

DANS son *Argentinensium Episcoporum Catalogus*, imprimé *Joannis Grieninger, Civis Argentinensis, Formis, Anno Natalium Christianorum millesimo supra quingentesimum octavo, Die vero undetrigesima Mensis Augusti, in* 4°, il ajoute, folio lxij : *Sub hoc Roberto nobilis Ars Impressoria inventa fuit à quodam Argentinensi, licet incompletè ; sed cum is Moguntiam descenderet ad alios quosdam, in hac Arte investigandà similiter laborantes Ductu cujusdem* JOANNIS GENSZFLEISCH, *ex Senio cæci, in Domo Boni Montis* Gutenberg, *in quâ hodie Collegium est Juristarum, ea Ars completa & consummata fuit, in Laudem Germanorum sempiternam.*

CEUX, qui regarderoient le *Guttemberg* du premier de ces Passages, & le *Genszfleisch* du second, comme une Contradiction de leur Auteur, ne lui rendroient nullement Justice, & se tromperoient certainement eux-mêmes : car, comme on l'a prouvé ci-dessus Citation (*b*), il ne s'agit-là que d'un seul & même Homme, dont cet Auteur a indifféremment emploïé les divers Noms ; & c'est ce que prouvera particuliérement encore cette Epigramme de sa Façon, à la Louange du prémier Inventeur de l'Imprimerie, publiée dès l'Année 1499.

JACOBI WYMPHELINGII *Sletstadiani, in fœlicem Artis Impressoriæ Inventorem* Epigramma.

Fœlix ANSICARE (65), *per te Germania fœlix*
Omnibus in Terris Præmia Laudis habet.
Urbe Moguntinâ, *Divino, fulte* JOHANNES,
Ingenio, primus imprimis Ere Notas.
Multum Relligio, multum tibi Græca Sophia,
Et multum debet Lingua Latina tibi (66).

SI l'on en peut croire le Médecin Mentel, Wimpheling laisse la Chose indécise dans ses *Germanicæ Nationis & Imperii Gravamina contra Sedem & Curiam Romanam*, où il se contente de dire : *Pro nobilissimæ excellentissimæque Artis Impressoriæ, per Nostratium Argentini cujuspiam & Moguntini sagacissimam ac vigilantissimam Industriam, Invento non nihil nobis debere videtur ; hac enim Arte omnes optimæ Fidei & Morum Doctrinæ, diversis etiam Linguis conscriptæ, in universum Orbem propagantur* (67).

LE VI est d'autant plus intéressant, qu'on y découvre mieux le But & la Méchanique de cette nouvelle Invention, & de quels Moïens & Voies l'on se servit, pour la réduire en Pratique. Il est de Salmuth, qui, comme je l'ai déja remarqué, attribue cette Invention à Fust. *Anno Domini* 1440 *& post*, dit-il, *fuit Moguntiæ ad Rhenum . . . Civis quidam, . . .* JOHANNES FAUSTUS *Nomine, cujus Familiæ etiamnum hodie quidam ex Patriciis Francofurti ad Mœnum sunt superstites* (68) ; *pro eo quo Artes liberales & Viros doctos prosequebatur Studio, cum considerasset Penuriâ Librorum, & magnis qui ad eos describendos requirebantur Sumptibus, multa Ingenia à Studiis abstrahi atque revocari, de Modo ac Ratione cogitare cœpit, quâ minori Labore ac Sumptu Libri ac boni Auctores divulgari ac comparari possent. Postquàm in eam Rem sedulò intentus esset,*

(62) Struve, Introd. *pag.* 917, *prête ici à* Tritheme *ce qu'il n'a point dit.* Primùm ex Harlemensium Inventione, *lui fait-il dire. Et l'Auteur des* Nouvelles Litter. *Tom. X, pag. 7, lui prête de même un* Alphabet *dont il ne parle point.* (63) Tritheme *écrivoit cela en* 1514; *& ainsi* Opilio *le lui racontoit en* 1484. (64) Joan. Trithemius, 1°. *in* Serm. & Exhort. ad Monachos, *Libro I, Homil. VII, Edition. Argent.* 1486: 2°. *in* Epistolis ad Jacobum Trithemium, 24 *Junii* 1506; *&* ad Jac. Kymolanum, 16 *Aug.* 1507: 3°. *in* Chronico Spanhemiensi *ad Ann.* 1450: *&* 4°. *in* Annalib. Hirsaugiensib. *Tom. II, pag.* 421 *&* 422, *Edit. Monast. Sancti Galli*, 1690, *in folio.* (65) *C'est ainsi qu'il traduit en Latin le Mot Allemand* Genszfleisch. (66) Marsilii de Inghen Oratio continens, Dictiones, Clausulas, & Elegantias, cum Signis distinctis; & Epigrammata in divum Marsilium (*de Inghen*) Inceptorem Plantatoremque Gymnasii Heydelbergensis, *folio ultimo Edit. Anni* 1499, *in* 4°. (67) Wimphelingii Gravamina contra Romanam Curiam, *apud* Mentelium de Orig. Typographiæ, *pag.* 48. (68) *Voïez ci-dessous la Rem.* (BBB), *Num. CCII.*

Grammaire, de *Rhétorique*, & de *Poëtique*, ſuivie d'un ample *Dictio-*

SECTION I.

eſſet, initio hanc Viam Ope Divinâ reperit, ut Tabulas... Characteribus eminentibus Ligno incideret, & ad Impreſſionem formaret, quos etiam Atramento impreſſit. Sed quia Atramentum fluebat, & Characteres confundebat, Re diu Animo volutatâ, craſſam & nigram Materiam adinvenit, & Tabulas illas minoribus Prælis ſubjicere, Libroſque hoc Pacto excudere cœpit. Quod Opus quia incognitum erat, & Tabulæ illæ vili Pretio comparari poterant, ab omnibus prædicabantur. Unde Fauſtus Occaſionem arripuit . . . in eam Curam & Cogitationem gnaviter incumbendi, quomodo Artem, quam invenerat, magis ac magis excolere & elimare poſſet (69).

JAQUES MENTEL, Médecin de Paris, a traitté nettement de Fable toute cette Hiſtoire (70): Mallinkrot s'eſt contenté de remarquer, qu'elle n'a été ajoutée au Livre de Salmuth, que dans l'Edition de 1629 (71); & j'ajoute, que, ne citant aucune Autorité, on ſent d'abord quelque Répugnance à ſe prêter à ſa Dépoſition. Mais, Jean-Frederic Fuſt, un des Deſcendans de Fuſt, avouant de Bonne-Foi, que l'Honneur de l'Invention eſt dû à Guttemberg, dont ſon Aïeul ne fut que l'Aſſocié (72); & un autre Auteur, ſoutenant préciſement le même Syſteme, & l'appuïant de l'Autorité d'une ancienne Relation de Fuſt luimême, conſervée longtems avec ſoin par ſes Deſcendans à Francfort (73), & qui pourroit très bien être l'Original du Récit de Salmuth; ce ſeroit agir auſſi témérairement que Mentel, que d'adopter inconſidérement ſon Opinion.

A CES ſix Autoritez je joindrai la Deſcription que nous a laiſſée Bergellanus des Soins & des Soucis de Guttenberg avant que de pouvoir parvenir à ſon But, & de la Néceſſité où il ſe vit réduit de ſe donner des Aſſociés; parce que, outre qu'elle eſt tout-à-fait ingénieuſe, elle confirme puiſſamment tout ce qu'on vient de lire.

NON *referam Simulacra Jovis, Rhodiumque Coloſſum, &c...*
Sed cedat magno quicquid in Orbe nitet:
Artis namque novæ natum eſt Opus, Arte magiſtrâ,
Id quod Divini Numinis inſtar erit.
Conflatis docuit Libros quæ cudere Signis,
Et Præli dociles exprimit aptè Typos. . . .
Auctorem quærunt, primo qui repperit hujus
Archetypos Artis, primaque Puncta tulit.
Decertantque duæ non parvi Nominis Urbes;
Quælibet Artificem vendicat ipſa ſibi (74); . . .
Sed te ne fallat mendacis Opinio Vulgi,
Illius referam quæ ſit Origo Rei.
Clarus JOANNES *en* GUTENBERGIUS *hic eſt*,
A quo ceu vivo Flumine manat Opus.
Hic eſt Aonidum Cuſtos fidiſſimus, hic eſt,
Qui reſerat Latices quos Pede fodit Equus.
Quam Veteres nobis Argenti Voce notarunt
A Puero fertur ſuſtinuiſſe Virum:
Illa ſed huic Civis largita eſt Munera grata,
Cui clarum Nomen Mogus habere dedit.
Primitias illic cœpit formare Laboris,
Aſt hic maturum protulit Artis Opus.
Stemmate præſtabat, vicit Virtute ſed illud:
Dicitur hinc veræ Nobilitatis Eques. . . .
Concipit æratos Calamos vulgare per Orbem,
Atque novas edant Præla futura Notas.
Hinc, nunc ſollicitum curvo Caput Ungue retractat,
Nunc varias Graphio luſtrat ubique Vias; . . .
At poſtquàm, nunc hâc, illâc nunc, Parte moratur, . . .,
Et faſtiditum ſæpe reliquit Opus;
Pœnitet & Facti, retro Veſtigia flectit,
Adque rudes Fœtus fertque refertque Pedem . . .
Sed nova Spes oritur, redit in Præcordia Sanguis. . . .
Ac iterum Manibus ſedulus urget Opus. . . .
Hos colit, hos format, hos digerit Ordine certo;
Ardet & inceptæ perficere Artis Opus:
Neque erat ulla Dies Eoas evecta ſub Auras,
Quâ non ſit vigili Littera ſculpta Manu.
Altera ſed Rebus ſuccreſcit Cura renatis,
Inventis uti Mens generoſa nequit. . . .
Cumque illi ſtarent cœlata Toreumata magno,
Et Labor anguſtas attenuabat Opes,
Artis nec poterat certos extendere Fines,
Inceptum ſtatuit jamque relinquere Opus.
Conſiliis tandem FAUSTI *perſuaſus amicis,*
Viribus exhauſtis qui tulit Auxilium,
Addidit ac Operi Lucem Sumptumque Laboris,
Fauſtus Germanis Munera fauſta ferens.
Et levi Ligno ſculpunt hi Grammata prima,
Quæ poterat variis quiſque referre Modis.
Materiam bibulæ ſupponunt inde Papyri,
Aptam quam Libris Littore Nilus alit.

Inſuper

(69) Henr. Salmuthi de Typographiæ ſive Artis Impreſſoriæ Inventione veriſſima Hiſtoria, *apud* G. Pancirolum de Rebus deperditis ac Rebus noviter inventis, *Tom. II, pag.* 311, 312. (70) Mentel de Orig. Typograph. *pag.* 54, 59. (71) Mallinkrot, *pag.* 43. (72) J. Fred. Fuſt, *apud* Florian's Chronyk der Stadt Franckfurt, *pag.* 437. (73) Jo. Theoph. Hagenbruch, *in* Diſſertatione ſolemni habitâ Gieſſæ 1711 ſub Præſidio Imm. Webberi, *apud* Georg. Chriſtian. Joannis, *in* Præf. *ad* Joan. Arn. Bergell. Encom. Calcogr. *Tom. III* Rerum Moguntiacar, *pag.* 426. (74) Maience & Strasbourg. *On a vû ci-deſſus Citations* (g), (h), *qu'on le dit de ces deux Villes.*

SECTION II. Ces Ouvrages, & autres de même Fabrique,

Dictionaire, & intitulée *Catholicon* JOHANNIS JANUENSIS (H).

II. C'EST de cette même ſorte d'Imprimerie de Caracteres taillés en relief, que ſont encore ſortis le *Donatus* (*aa*), les *Confeſſionalia* (*bb*), le *Bréviaire*, *Pſeautier*, *Manuel*, ou *Horologium Beatæ Virginis Mariæ*, de la Grand'-Mere de Joſeph Scaliger (*cc*), l'*Ars memorandi notabilis per Figuras Evangeliſtarum*, & un autre Livre Latin de *Figures de la Bible*, conſervez dans le Cabinet de Mr. Schelhorn (*dd*), le *Canticum* ou l'*Hiſtoria Beatæ Mariæ Virginis in Figuris* conſervé à Harlem (*ee*), l'*Hiſtoria S. Johannis Evangeliſtæ in Figuris*

(*aa*) *Petit Livret de Grammaire, que les Hollandois débitent être le premier Fruit de l'Imprimerie par Tables de Bois. Voïez* Scaliger in Confut. Fab. Burdonum, *pag* 108, 109, *&c.* Boxhorn. de Typograph. Invent. *pag.* 28, 31, *&c.*

(*bb*) *Livret inconnu, mais que* Mallinkrot, *pag.* 72, *&* la Caille, *pag.* 7. *métamorphoſent en* Confeſſions de St. Auguſtin; *&* Orlandi, *pag.* 15, *en* Confeſſionale Sti Antonini.

(*cc*) *Et non de Scaliger lui-même, comme le dit* le Clerc, Biblioth. Anc. & Mod. *Tom. XI, pag.* 354. *Voïez* Scalig. Epiſt. CCLXXIII, *pag.* 571; *la* Confut. Fab. Burd. *pag.* 109, 110.; *& les* Scaligerana, *pag.* 128, 206, 207. *Parmi les Livres légués à la Bibliotheque de Leide par* Scaliger, *il y avoit deux Exemplaires d'un Livre de ſemblable Titre*, Duo Exemplaria Horologii Beatæ Mariæ Virginis impreſſa, *comme on le peut voir dans le ſecond* Catalogue *de cette Bibliotheque, publié par* D. Heinſius, *à Leide, en* 1615, *in* 4°. *page* 84; *mais, cela ne ſe voit plus dans les trois ſuivans, de* 1640, *de* 1674, *& de* 1716.

(*dd*) *Voïez ſes* Amœnit. Litter. *Tom. I, pag.* 4, *& Tom. IV, pag.* 293 *&c.*

(*ee*) *Voïez ci-deſſous la Rem.* (*GG*), *Num. II, Art.* 2.

Inſuper aptabant mittit quas Sepia Guttas:
Reddebat preſſas ſculpta Tabella Notas. . . .
Illis ſuccurrit PETRUS *Cognomine* SCHOEFER,
Quo vix cælando promptior alter erat . . .
Imparibus Numeris Cæleſtia Numina gaudent:
Hoc Opus exegit ſic quoque ſancta Dryas.
Illo primus tunc erat GUTENBERGIUS *in Albo*,
Alter erat FAUSTUS, *tertius* OPILIO (75).

C'EST donc inconteſtablement à ces trois ingénieux Habitans de Maïence, que l'Origine de l'Imprimerie eſt dûe: tout le Monde en convenoit dans les XV & XVI Siécles; & ce n'a été que fort avant dans ce dernier, qu'on s'eſt aviſé de la leur conteſter fortement.

(H) *Ils achevérent l'Impreſſion, non ſeulement de quelques Livrets, tels qu'un* Alphabeth *& un* Donat, *mais même d'un Ouvrage auſſi conſidérable que le* Catholicon Johannis Januenſis.] SALMUTH nous parle des deux prémiers en ces Termes: *Hanc Viam, Ope Divinâ, reperit Fauſtus, ut* Tabulam Abecedariam *Caracteribus eminentibus Ligno incideret, & ad Impreſſionem formaret. . . . Quia . . . Tabulæ illæ vili Pretio comparari poterant, ab omnibuſque prædicabantur, . . . Occaſionem arripuit. . .* Donatum *eâdem Ratione integro Ligno incidendi & excudendi* (76). Et cela ſe trouve confirmé par Hagenbruch en ces autres: *Johannes Fauſtius Anno* MCCCCXL. *Moguntiæ Libellum* ABCdarium *primò, deinde* Donatum, *impreſſit: & quidem Litteras initio in integris Columnis ligneis efformavit, ſicque impreſſit* (77).

TRITHEME ne nous parle que du dernier; ſoit que Schoiffer ne lui eut rien dit des deux autres, ſoit qu'il ne les ait regardez, non plus que lui, que comme de ſimples & foibles Eſſais, peu dignes d'être mis en ligne de compte. Voici donc ce qu'il s'eſt contenté de nous apprendre du *Catholicon*, en très-peu de Mots: *Imprimis igitur Characteribus Litterarum, in Tabulis Ligneis per Ordinem ſcriptis, Formiſque compoſitis, Vocabularium,* Catholicon *nuncupatum, impreſſerunt* (78).

SANS inſiſter ſur cet *Alphabet* & ſur ce *Donat* non plus que Schoiffer & Tritheme, voilà une Impreſſion, & une Impreſſion très conſidérable, de Planches ou Tables de Bois gravées, bien clairement indiquée, bien poſitivement attribuée à trois Citoïens de Maïence, bien & dûment atteſtée par un Témoin contemporain irreprochable, & enfin bien expreſſément notifiée & expliquée à ce même Témoin par un de ces trois Citoïens. Ainſi, même à ce ſimple & foible Egard, bien différent pourtant encore de la véritable & réelle Imprimerie, Maïence peut très légitimement s'attribuer la Gloire de l'Invention. Mais, ce n'eſt-là rien encore, en comparaiſon de ce que nous verrons bien-tôt.

(J) *Ces*

(75) Arnoldi Bergellani Encomion Chalcographiæ, *ad Calcem* Supplem. Verderii ad Biblioth. Geſner. *pag.* 65, 66. (76) Salmuth, *pag.* 311. (77) Hagenbruch, *pag.* 426. *Vid. ſuprà Citat.* (73). (78) Trithemius, *in* Annalibus Hirſaugienſibus, *Tom. II, ad Ann.* 1450, *pag.* 421. Chevillier, *pag.* 6, 279.

Figuris, l'*Ars moriendi*, & les fameux *Speculum Humanæ Salutis*, & *Spiegel Menſchlicher Behoudeniſſe*, conſervez de même à Harlem & dans les Cabinets de quelques Curieux (*êê*), les *Livres Allemands avec Figures* citez par Saubert (*ff*), & apparemment divers autres que nous ne connoiſſons point: toutes Impreſſions, dont on ignore abſolument les Tems, les Lieux, & les Fabricateurs; où tout eſt néceſſairement douteux & incertain; qu'on ne ſauroit donc raiſonnablement attribuer à une Nation plûtôt qu'à une autre; & dont perſonne n'eſt par conſéquent en Droit de s'approprier l'Avantage au Préjudice d'autrui (*gg*).

SECTION II.

CELLES de l'*Alphabet* & du *Donat* dont nous venons de parler, & ſur-tout celle du *Catholicon Johannis Januenſis*, que Tritheme aſſûre très poſitivement avoir été faite à Maïence, par Guttemberg, Fuſt, & Schoiffer, peu avant M. CCCC. L. (*hh*), ſont donc tout autrement déciſives pour cette Ville; & ce n'eſt pas un Préjugé de peu de Poids en ſa Faveur.

SECTION III. ne ſont que de ſimples Gravûres, ſemblables aux Imprimez de la Chine, &

III. ON ne ſauroit pourtant encore regarder ces prémieres Impreſſions, que comme de foibles Eſſais, & que comme des Tentatives très imparfaites. En effet, n'étant fabriquées qu'à l'aide de Planches de Bois telles que je viens de les décrire, c'étoient bien moins de véritables Impreſſions, que de ſimples Gravûres, aſſez ſemblables à nos Images taillées en Bois, ou mieux encore aux fameux Imprimez de la Chine & du Japon (*ii*), que les habiles Gens ne trouvent pas même dignes du Nom de Fruits de l'Imprimerie (*jj*), & qu'ils ne regardent que comme l'Effet de ſimples Planches gravées (*kk*) (J).

leurs Inconvéniens.

Auſſi ſont-elles ſujettes aux mêmes Inconvéniens: car, ne pouvant abſolument ſervir qu'à une nouvelle Impreſſion du même Ouvrage, &

(*êê*) *Ceux du Comte de Pembrock, de Mr. Uffenbach, de Mr. Uilenbrouk. Voïez* Maittaire, *pagg.* 17, 18, 21. Biblioth. Uilenbroukiana, *Tom. III*, *pag.* 241. Schelhorn. Amœnit. Litter. *Tom. IX. pagg.* 983, 984.

(*ff*) Sauberti Hiſt. Biblioth. Norimb. *pag.* 116 *&c.* Betuleii, *i. e.* Burchardi Epiſtola de Biblioth. Wolffenbut. *pagg.* 69, 70, 72.

(*gg*) Orlandi, Orig. della Stampa, *pag.* 11, *en parlant de ces Impreſſions de Planches de Bois, s'exprime fort plaiſamment, & dit préciſement le Contraire de ce qu'il vouloit dire:* Queſti Libri furono ſtampati in Forme di Legno, nelle quali era tra le Figure qualche Carattere amovibile. *Concevez cela, ſi vous pouvez.*

(*hh*) Struve, *pag.* 917, *fait mal-à-propos imprimer ce* Catholicon *à* Guttemberg *ſeul, avant ſa Société avec* Fuſt *&* Schoiffer. Orlandi, *pag.* 9, *prétend plus mal-à-propos encore, qu'on n'en compoſa que quelques Feuilles*, alcuni Fogli del Vocabolario detto *Catholicon. Et* Junckerus, *encore plus mal, qu'il eſt imprimé avec des Caracteres de Bois ſéparez. Voïez ci-deſſus la Rem.* (*BBB*) *Num. CCXLV.*

(*ii*) *Voïez à cet Egard* Naudé, Addition à l'Hiſt. de Louïs XI, *pag.* 239 *&c.* Salmuth in Pancirol. *pag.* 247. Mallinkrot, *pagg.* 2, 3, 129. Bullart, *Tom. II*, *pag.* 24. Chevillier, *pagg.* 275-279, *&c.* Struvius, *pagg.* 903-905.

(*jj*) *Non* Typographia, *dit* Scaliger, Confutat. Fabul. Burdon. *pag.* 109. *Cum tantum* Sculptura *ſit*, Typographiæ *Appellatione indigna eſt.* Mentel de Origine Typograph. *pag.* 26. *Imaginum enim imprimendarum Ratio, uti Inventionis* [Typographicæ] *Nomen non meretur, ità quoque Sinica Typographia.* Kircheri China illuſtrata, *pag.* 222. Chevillier *les cite tous trois*, *pagg.* 277 *&* 285. *J'ajoute* M. Maïerus, *qui avoit déjà dit autrefois dans ſon Traité* de veris Germaniæ Inventis, *ut Nigrum & Album à ſe invicem diſtant, ſic Typographica Ars Germanorum à Sinenſium Imagunculis, ... in quibus Notæ vel Lineæ aliquid denotantes ſunt inciſæ, & remanent albæ, cæteris nigris: &* Mallinkrot, *qui a dit depuis*, *pag.* 4 de Orig. Typographiæ, *Propriè* Typographia *dici non meretur.*

(*kk*) *Sinenſes, non ſecus ac apud nos Imagines, Libros ſuos imprimunt.* Kircheri China illuſtrata, *pag.* 222. *Caracteres ... in Tabulis inſculptos, quales nos effingimus cùm Figuras in Tabulis ligneis, vel Laminis æreis, incidendas curamus.* Angelus Roccha, Bibliothecæ Vaticanæ *pag.* 410. *Haud multùm abſimili Ratione ac apud nos Imagines Æri aut Ligno inſculpuntur.* If. Voſſius, Variar. Obſervat. *pag.* 81. *Mais, ces deux derniers confondent enſemble deux Choſes diamétralement oppoſées, la Gravûre en Cuivre ſe faiſant en Creux, & celle en Bois ſe faiſant en Relief.* Richard Simon, Critiq. de la Bibliotheque des Auteurs Eccleſ. de du Pin, *Tom. I*, *pag.* 359, *s'eſt auſſi imaginé, qu'*avant qu'on eut fondu des Caracteres, *les Impreſſions ſe faiſoient* ſur des Planches de Cuivre.

(J) *Ces prémieres Impreſſions ne ſont que de foibles Eſſais ... ſemblables ... aux Imprimez de la Chine & du Japon, que les habiles Gens ... ne regardent que comme l'Effet de ſimples Planches gravées.*] ON a témérairement avancé beaucoup de Choſes très mal fondées touchant l'Imprimerie établie dans ces deux Empi-

SECTION III.

& rempliſſant inutilement des Magazins entiers, elles devenoient bientôt à charge par leur grand Nombre; & ne s'imprimant que d'un Côté

Empires; &, par Occaſion, je ferai ici quelques Obſervations, tant touchant ſon Antiquité, que touchant ſa Pratique.

DIVERS Auteurs ont avancé, que cette Sorte d'Imprimerie étoit en Uſage à la Chine depuis une très longue Suite de Siécles; les Chinois eux-mêmes la faiſant, dit-on, remonter environ 1000 Ans au de-là de notre Ere vulgaire: & Angelo Roccha remarque, que Michel Roger, Jéſuite Miſſionnaire à la Chine, lui a affirmé y avoir lû des Livres imprimez quatre cens Ans avant Jéſus-Chriſt (79). Iſaac de Larrey admet ſans ſcrupule cette Epoque, puiſqu'il reconnoit que cet Art s'exerçoit à la Chine du Tems de Cyrus & des ſept Sages: & ce qu'il y a de bien ſingulier, c'eſt que, ne s'agiſſant que de l'Imprimerie Chinoiſe, il fait parler ſon Anacharſis, d'*Arrangement de Caractéres*, comme s'il s'agiſſoit de la nôtre (80). Long-tems avant lui, André Favyn avoit bien autrement relevé cette Antiquité, puiſqu'il n'avoit fait aucune Difficulté de la faire remonter juſqu'à Adam lui-même (81). Mais, Philippe Couplet, Jéſuite François, à qui l'on eſt redevable de l'Edition des *Ouvrages de Confucius*, faite *à Paris*, *chés Hortemels*, *en* 1687, *in folio*, & qui y a ajouté une *Chronologie Chinoiſe*, n'y fait remonter l'Ancienneté de l'Imprimerie, que juſqu'à l'An 930 de notre Ere vulgaire (82). Le Pere Nicolas Trigault, autre Jéſuite, la met encore plus bas. *Typographia apud Sinas antiquior* aliquantò *eſt*, *quàm apud Europæos*, dit-il dans ſon *Expeditio Chriſtiana Societatis Jeſu apud Sinas*, imprimée *à Augsbourg*, *chés Mangius*, *en* 1615, *in* 4°, Livre I, Chapitre IV, pag. 41; *nam à quinque retrò Sæculis certum eſt ab iis uſu receptam:* ce qui revient à l'Année 1115. Cela paroit confirmé par Abdalla Abuſaïd Beidaveüs, qui, vers l'An 1274, il y a environ 460 Ans, voulant écrire l'Hiſtoire de la Chine, avoit ſoigneuſement éxaminé, non ſeulement leur Ecriture & leurs Livres qu'il louoit fort, mais même leur Imprimerie dont il expliquoit l'Uſage (83). En ce Cas, l'on auroit Tort de conclurre, comme l'ont fait quelques-uns, que l'Imprimerie n'éxiſtoit point encore à la Chine & au Cathay, parce que Marc Paul Vénitien, qui paſſa alors dix-ſept Ans dans ces Contrées, n'en dit quoique ce ſoit. Ce qu'il y a de certain, c'eſt que la plûpart des Voïageurs & des Miſſionnaires reconnoiſſent que l'Imprimerie Chinoiſe eſt antérieure à la nôtre, & que les plus judicieux d'entre eux ſe contentent de lui accorder quelques Siécles de plus. On peut donc très bien réduire toute cette haute Antiquité à environ ſept ou huit Siécles; & l'on peut voir à cet Egard la *Diſſertatio Hiſtorica & Geographica de Cathaia* d'André Muller, Editeur & Commentateur de Marc Paul Vénitien, où, ſous le Mot TYPOGRAPHIA, col. 63, il rapporte les Sentimens des différens Auteurs qui ont écrit de l'Imprimerie Chinoiſe; Sentimens, auxquels on peut encore ajouter ce qu'en ont dit depuis Thomas Hyde dans ſon *Hiſtoria Religionis veterum Perſarum*, les Peres le Comte & du Halde dans leurs *Mémoires* & *Deſcription de la Chine*, & Mr. Beyer dans ſon *Muſæum Sinicum*, Tome I, page 80 & ſuivantes.

DE la Maniere dont la plûpart des Ecrivains parlent de cette Imprimerie Chinoiſe, à peine peut-on s'en former une juſte Idée.

I. SELON divers d'entre eux, comme Paul Jove, Guy Pancirole, Gonzalès de Mendoza, & vint autres, c'eſt la même Choſe que notre Imprimerie. Mais, c'eſt une très grande Erreur, comme je vais le montrer dans un Moment.

II. POUR l'appuïer, ces mêmes Auteurs débitent, qu'un Marchand Allemand, ou Guttemberg lui-même ſelon quelques-uns, après l'avoir curieuſement & diligemment éxaminée à la Chine, la tranſporta & l'établit en Allemagne. Mais, on peut ſolidement faire voir, & toute cette Hiſtoire-ci en eſt une Preuve inconteſtable, que notre Imprimerie fut véritablement imaginée en Allemagne par Guttemberg, qui ne s'en éloigna preſque point. Pour prouver, qu'elle ne ſauroit venir de la Chine & du Cathay, Thevet ſoutient, que ces Païs n'ont été découverts par les Portugais, qu'environ 65 Ans après qu'elle eut été pratiquée en Europe en 1442; & Naudé, *que ce Païs n'a été fréquenté que long-tems après l'An* 1440 (84). Mais, cette Preuve n'eſt d'aucun Poids; car, la Chine & le Cathay étoient connus pluſieurs Siécles auparavant, & l'ont toujours été depuis, ſoit par la Relation de Marc Paul que cite auſſi tôt Thevet, ſoit par celles de divers autres Voïageurs.

III. SELON la plûpart de ces Auteurs, ce n'eſt qu'une ſimple Gravûre; &, ſelon les plus intelligens d'entre eux, elle n'eſt pas même digne du Nom d'Imprimerie. C'eſt ce qu'on peut revoir ci-deſſus Citations (*jj*) & (*kk*).

IV. SELON

(79) Ang. Roccha, Biblioth. Vaticanæ *pag.* 410. Theophili Sigefridi Bayeri Muſæum Sinicum, *Tom. I*, *pag.* 80. (80) Larrey, Hiſtoire des ſept Sages, *Tom. II*, *pag.* 315. (81) *Voïez ci-deſſus Remarq.* (*C*), *Citation* (17). (82) Couplet, Chronologiæ Sinenſis *pag.* 65. (83) *Voïez le* Muſæum Sinicum *de Mr.* Beyer, *Préface*, *pag.* 2; *ou le* Journal des Savans, *Mars* 1733, *pag.* 348. (84) Thevet, Eloges des Hommes illuſtres, *Tom. VII*, *pag.* 111. *Dans les dernieres Editions on a ridiculement changé ces 65 Ans en* cent-trente. Naudé, Addit. à l'Hiſt. de Louïs XI, *pag.* 242,

Côté du Papier, dont on étoit obligé de coller ensuite les deux Faces blanches l'une contre l'autre afin de cacher ce Défaut, elles causoient nécessairement, & double Peine, & double Dépense, pour ne produire après tout qu'un Ouvrage assez imparfait.

SECTION III.

DÉGOU-

IV. SELON les uns, cette Gravûre se fait sur des Tables de Bois; &, selon les autres, sur des Tables de Pierre.

V. SELON les uns, elle se fait en Creux; &, selon les autres, en Relief.

VI. SELON les uns, les Caracteres en sont noirs, & le Fonds blanc; &, selon les autres, les Caracteres en sont blancs, & le Fonds noir.

VII. MAIS, selon les plus habiles Missionaires & Historiens Jésuites, tels que les Peres Trigault, du Jarric, Magaillans, Semedo, Martini, le Comte, Kirker, du Halde, &c., voici précisement en quoi elle consiste.

APRÈS avoir nettement & distinctement écrit son Original sur un Papier très fin & transparent, non de droite à gauche à la Maniere Hébraïque & Orientale, ni de gauche à droite à la Maniere Européene & Occidentale, mais de haut en bas à la Maniere de divers Peuples d'Asie (85), on enduit de Colle ce Papier du Côté même des Caracteres, on le renverse, on l'applique sur une Planche de Bois solide de même Grandeur, & on l'y laisse sécher. Ensuite, on taille en Relief tous ces Caracteres, abbatant & évuidant comme superflu tout le Restant de la Superficie de ce Bois; & cela se fait si facilement & à si bon Marché, que, pour moins de cinq Sous, on fera graver plus de cent de ces Caracteres. Après cela, on les enduit d'une Encre gluante & non trop fluïde, avec une Brosse un peu ferme: & puis on y impose un Papier fort mince, sur lequel on passe & repasse légérement une autre Brosse séche & molle, pour lui faire prendre suffisamment l'Empreinte des Caracteres; & cela, sans le Secours d'aucune Presse, & seulement d'un Côté de ce Papier, trop mince pour pouvoir souffrir deux Empreintes, qui ne manqueroient pas de se confondre. On dit, qu'un seul Homme, avec sa Brosse, & sans se fâtiguer, peut ainsi tirer chaque Jour près de dix mille Feuilles; mais, cela paroit fort éxagéré: aussi d'autres ne disent-ils que quinze cens (86).

LORS qu'au lieu de Bois ils se servent de Pierre, ils y gravent assez profondément leurs Caracteres en Creux. Ensuite, après en avoir enduit d'Encre épaisse toute la Superficie, ils y imposent un Papier, sur lequel ils passent & repassent légérement une Brosse, comme dans l'autre Maniere: & c'est alors, que, tout au contraire de l'autre Impression, les Caracteres sont blancs & le Fonds noir, parce que la seule Superficie de cette Pierre s'imprime sur le Papier.

DE tout cela l'on peut aisément juger combien peu de Fonds il y a à faire sur la prétendue Déposition de ce Marchand Persan, à qui l'on faisoit voir l'Imprimerie des Giunti à Venise, & qui affirma qu'elle étoit toute semblable à celles du Tangut & de la Chine (87).

ENTRE autres Ecrivains peu judicieux à cet Egard, Isaac Vossius n'a fait aucune Difficulté de préférer cette Espece d'Imprimere à la nôtre (88). Mais, on n'a regardé cette surprenante Bizarrerie, que comme une Suite de son étrange Entêtement pour tout ce qui concernoit la Chine, qu'il ne connoissoit néanmoins que sur le Rapport d'autrui. Le Pere Kirker étoit d'un tout autre Avis; & son Sentiment étoit certainement plus éxact & plus judicieux (89). Le Pere Trigault, qui avoit passé plusieurs Années à la Chine, & par conséquent incomparablement plus croïable que Vossius, reconnoit de très bonne-foi, que cette Maniere d'imprimer, peu propre à nos petites Lettres, qui ne se graveroient que difficilement & peu nettement en Bois, ne convient proprement qu'aux grands & gros Caracteres Chinois (90); & même simplement pour des Ouvrages de peu d'Etendue, pouvoit-il ajouter. Car, à mon Avis, s'ils entreprenoient de grands & vastes Recueils, tels que nos *Bibles Polyglottes*, nos *Conciles*, nos *Tractatus Tractatuum*, nos *Baronius* & *Raynaldus*, nos *Bollandus*, nos *Byzantines*, nos *Thesaurus Antiquitatum Græcarum & Romanarum*, & tant d'autres; outre que leurs grands & spacieux Caracteres les grossiroient prodigieusement, il leur faudroit, non seulement de vastes Magazins, mais même de petites Villes, pour en conserver les Planches & les

(85) *Voïez dans* Hermannus Hugo de primâ scribendi Origine, *Cap. VIII, pag.* 83, *vint-&-une autres Manieres d'arranger l'Ecriture.*
(86) Spizelius de Re Litterariâ Sinensium, *Sectione III, pag.* 39
(87) Ramusio sur Marc Paul Vénitien, *cité par* Belleforêt, Cosmographie Universelle, *Tom. II, Liv. IV, Chap. XII, col.* 1546; *& par* Duret, Thrésor de l'Histoire des Langues de cet Univers, *pag.* 983.
(88) I. Vossius, Observ. Variar. *pag.* 82.
(89) *Certum est Europæam Inventionem* (Typographicam) *præstare Sinicæ.* Kircheri China illustrata, *pag.* 222. Franc. Savinien Dalquié, *qui a traduit cet Ouvrage en François, a rendu assez peu fidélement ce que dit-là cet Auteur touchant l'Imprimerie. Par éxemple, après avoir observé, page* 297, *que* l'Imprimerie avoit été trouvée à la Chine avant qu'on la connût en Europe, *il ajoute fort mal-à-propos, que* les Chinois n'ont trouvé cette Invention que depuis peu, au lieu que les Européens l'ont inventée depuis long-tems: *Contradiction, qui ne se trouve nullement dans l'Original. Mais, c'est ainsi que se font presque toutes les Traductions de Commande.*
(90) *Hæc excudendi Ratio ad Sinicos Characteres ferè grandiusculos accomodatior est quàm ad nostros: neque enim tenuissima nostra Elementa Lignea Tabula insculpi commodè possunt.* Trigaultii Expeditio Christiana apud Sinas, *pag.* 41.

Section III.

DÉGOUTEZ donc de ces Imperfections, nos trois Inventeurs portérent plus loin leurs Recherches. A force de réfléchir sur leur nouvelle Invention, ils s'avisérent de diviser les unes d'avec les autres les Lettres de leurs Tables ou Planches (*ll*), & d'en façonner séparément de semblabes, de Plomb, d'Etain, & de Cuivre. Mais, elles demandoient trop de Tems, de Soins, & de Travail, & ne pouvoient que très difficilement se former de Proportion égale & convenable. Aussi ne voïons-nous pas qu'ils en aïent fait aucun Usage.

MAIS

(*ll*) *Quia integras Columnas, seu Formas, . . . Ligno incidere nimis molestum ac laboriosum erat, . . . hoc Compendium excogitavit, ut priores Asseres dissecaret, probos Caracteres retineret, & detritorum loco alios peculiares formaret.* Salmuthi veriss. Typographiæ Historia, *pag.* 312. Hagenbruchii Dissert. Academica de Typogr. Orig. *apud* Res Moguntiacas, *Tom. III, pag.* 425.

les Exemplaires. D'un autre côté, s'ils s'avisoient de vouloir imprimer des Ouvrages semblables à nos petites *Bibles*, à nos petits *Pseautiers*, à nos petits *Nouveaux Testaments*, à nos petits *Auteurs Classiques*, in 12°, in 24°, ou in 32°, ou même à nos *Dictionaires* & à nos *Concordances de la Bible*, de quelque Format que ce soit, ils ne pourroient jamais y réüssir; & c'est à quoi Vossius n'a pas fait la moindre Attention.

OUTRE cette Imprimerie par Tables, les Chinois se servent aussi quelque-fois, & peut-être à notre Imitation, de Caracteres mobiles, mais simplement de Bois, & seulement pour leurs Almanacs & autres Ouvrages Périodiques. André Muller en avoit autrefois commencé une pareille à Berlin, dont il fit ensuite Présent à la Bibliotheque Roïale de cette Ville. Depuis quelques Années, on a entrepris la même Chose à Paris, sous la Direction d'un jeune Chinois, nommé Arcadius Hoam, & amené en France. Lorsqu'il y mourut, il avoit déjà fait tailler en Bois 5000 Caracteres pour un *Dictionaire Chinois*: & l'on a tellement travaillé depuis aux autres, jusqu'au Nombre, dit-on, de 70000, sous la Conduite de Mrs. Fourmont, que, dès Mars 1733, l'on assuroit que la *Grammaire* & le *Dictionaire universel de la Langue Chinoise* seroient bientôt en état de paroître (91). C'est néanmoins ce que nous n'avons point encor vû.

L'IMPRIMERIE du Japon est toute semblable à celle de la Chine, de laquelle elle a probablement été imitée.

SELON un Auteur curieux, mais assez peu connu, les Scythes seroient lès vrais Inventeurs de l'Imprimerie, & leur Mécanique reviendroit assez à la nôtre, puisqu'elle consisteroit en certains petits Morceaux de Bois longs & quarrez, sur le Haut de chacun desquels on auroit taillé un Caractere, & lesquels on auroit rassemblez ensuite en Discours suivi, pour être imprimez sur du Papier semblable à celui d'Egypte. C'est au moins ce qu'il prétend prouver par un ancien Volume de la Bibliotheque du Grand-Duc de Toscane, dans lequel des Caracteres inconnus sont imprimez de haut en bas, selon l'Usage des Scythes dans l'Arrangement de leur Ecriture (92). Mais, comme divers autres Peuples d'Asie, & singuliérement les Chinois, ont aussi la même Maniere d'écrire, on ne s'est point rendu à cette Preuve, & l'on a fort soupçonné, qu'il pourroit bien ne s'agir-là que de quelque ancien Imprimé Chinois (93).

S'IL en faut croire Génébrard (94), les Méxicains auroient eu l'Usage de l'Imprimerie, aussi bien que les Chinois & les Japonois: &, en ce cas, elle auroit encore été fort différente de la leur & de la nôtre; vû que l'Ecriture de ce Peuple ne consistoit pas en Caracteres & Lettres dont ils composassent des Mots & des Périodes, mais en Images & Peintures qui représentoient les Choses dont ils vouloient parler, en quelque sorte semblables aux Hiérogliphes des Egyptiens (95). Mais, c'est ce qu'André Thevet, qui avoit voïagé en Amérique, nie très positivement; quoique Mallinkrot le lui fasse comme avouër (96). Aussi les Historiens du Méxique, & particuliérement Antoine de Solis, ne disent-ils rien de semblable en décrivant les Ecrivains, l'Ecriture, & les Ecrits, de ce Païs-là, quoique ce fût le Lieu le plus naturel d'en parler, si l'Imprimerie avoit été connue à ce Peuple.

(I) *Ils*

(91) Beyeri Musæum Sinicum, *Prefat. pag* 49, 77-79. Journal des Savans, *Mars* 1733, *pag.* 364, 365. (92) Steph. Zamosii Analecta Lapidum vetustorum & nonnullarum Daciæ Antiquitatum, *pag.* 13 *Edit.* 1598, *in folio. Cet Ouvrage est daté de Padoue le* 20. *Fevrier* 1593, *& ne contient que* 47 *Pages.* (93) Jo. Trœsteri Dacia Nov-Antiqua, *Lib. III, Cap. II, apud* Struvium, *pag.* 902. (94) Chronographiæ *Libro IV, pag.* 391. (95) Ant. de Solis, Conquête du Mexique, *Tom. I, pagg.* 112 & 13, & 153 & 4. (96) Thevet, Hommes Illustres, *Tome VII, pag.* 112, Mallinkrot, de Ortu & Progressu Typogr. *pag.* 3.

SECTION III. Schoiffer invente les Poinçons, les Matrices, & les Lettres de Fonte; &

MAIS Schoiffer, Homme adroit, & d'un Eſprit ſubtil & inventif, aïant profondément médité ſur ce Sujet en ſon particulier, le tourna & retourna de tant de Façons, qu'enfin il s'aviſa de tailler des Poinçons, de frapper des Matrices, de fabriquer & juſtifier des Moules, & de fondre ainſi des Lettres mobiles & ſéparées, dont il pût à ſon Gré compoſer les Mots, les Lignes, & les Pages entieres, dont il auroit beſoin; en un mot, de dreſſer tout l'Attirail néceſſaire pour former des Caracteres tels que ceux que nous avons toujours vûs depuis: & il ſe rendit ainſi l'Inventeur & le Pere de la véritable & réelle Imprimerie (I).

IL

(I) *Ils portérent leurs Recherches plus loin, ... & Schoiffer aïant imaginé les Poinçons, les Matrices, & les Moules, . . . ſe rendit ainſi le Pere de la véritable Imprimerie.*] C'EST ce que nous apprend encore Tritheme, en ces Termes. *Sed cum iiſdem Formis nihil aliud potuerunt imprimere, eò quòd Characteres non fuerunt amovibiles de Tabulis, ſed inſculpti, ſicut diximus; poſt hæc, Inventis ſucceſſerunt ſubtiliora, inveneruntque Modum fundendi Formas omnium Latini Alphabeti Litterarum, quas ipſi* MATRICES *nominabant, ex quibus rurſum æneos ſive ſtanneos Characteres fundebant, ad omnem Preſſuram ſufficientes, quas priùs Manibus ſculpebant . . .* PETRUS *autem* OPILIO, *tunc Famulus, poſtea Gener, Inventoris primi Johannis Fuſt, Homo ingenioſus & prudens, faciliorem Modum fundendi Characteres excogitavit, & Artem, ut nunc eſt, complevit* (97).

BERGELLANUS reconnoit la même Choſe, & s'en exprime ainſi.

Sed quia non poterat propriâ de Claſſe Character
Tolli, nec variis Uſibus aptus erat,
Illis ſuccurrit PETRUS *Cognomine* SCHOEFER,
Quo vix cœlando promptior alter erat.
Ille ſagax Animi præclara Toreumata finxit,
Quæ ſanxit Matris *Nomine Poſteritas.*
Et primus Vocum fundebat in Aere Figuras,
Innumeris cogi quæ potuêre Modis (98).

C'EST ce que raconte auſſi Salmuth en ces Termes. *Integras Columnas ſeu Formas, ut hodie loquuntur, Ligno incidere nimis moleſtum ac laborioſum erat. Quapropter, hoc Compendium excogitavit ut priores Aſſeres diſſecaret, probos Characteres retineret, & detritorum loco alios peculiares formaret. Atque ità Compoſitionem ſeu Coagmentationem Characterum exorſus eſt; tametſi multum Temporis & Laboris in ſingulis Characteribus ſeorſum formandis impendendum videret. In exercendâ hac novâ Arte, Operis quibuſdam uſus eſt Fauſtus, in quibus fuit* PETRUS SCHOEFFER, *Gernſheimenſis, qui, cùm Heri ſui Inſtitutum percepiſſet, magno illius Artis Studio incenſus eſt: &, quia Ingenio valebat, Animum ad illam amplificandam adjecit, ac ſingulari Dei Inſtinctu Rationem invenit, quâ Characteres Matrici, ut vocant, inciderentur, & ex eâ funderentur* (99).

D'OÙ l'on peut aiſément conclurre, que la principale Gloire de l'Invention de l'Imprimerie eſt dûe à Schoiffer: les Poinçons & les Matrices étant, de l'Aveu même de Mallinkrot, ce qu'il y a de plus merveilleux dans ce bel Art. *Certè Matrices, quæ fundendis Typis ſerviunt, excogitavit Schœfferus: quod Commentum, uti præcipuum totius Artis Myſterium continet, in tuto demum, poſt multos & varios exantlatos Labores & Expenſas factas, illam collocavit, & ab exultante Fauſto . . . remuneratum eſt* (100).

PRESQUE tous ceux, qui ont traitté de l'Origine de l'Imprimerie, & même les plus habiles d'entre eux, tels que Mallinkrot, Chevillier, & Maittaire, prétendent que ſes prémiers Inventeurs, après s'être aviſez de ſéparer & diviſer les Lettres de leurs Tables ou Planches, en emploïérent de ſemblables, d'abord de Bois, & puis de Plomb, d'Etain, & de Cuivre, ajuſtées & polies avec des Inſtrumens convenables (101): &, non ſeulement Mr. Maittaire avance, que ce fut avec de pareils Caracteres de Bois mobiles, que fut imprimé le fameux *Speculum noſtræ Salutis* (102); mais même Struve & Werther ſoutiennent, que ce fut avec de pareils Caracteres de Métal achevez au Couteau, que fut faite par les ſeuls Fuſt & Guttemberg la prémiere

(97) Trithemius, Annal. Hirſaugienſium, *Tom. II, pag* 421. (98) Bergellanus, *pag.* 66. (99) Salmuth, *pag.* 312. Colligerenturque ſingulæ Litteræ, Litteræ digererentur in Voces, Voces in Verſum, Verſuſque plures in Paginas, *ajoute auſſi judicieuſement qu'élégamment* Bertius, Comment. Rer. Germanicar. *pag.* 613. (100) Mallinkrot, *pag.* 80. (101) Mallinkrot, *pag.* 80, Chevillier, *pag.* 4. Maittaire, *pag.* 32. (102) Maittaire, *pag.* 18 *bis*, 21, & 32.

SECTION III.

Il découvrit aussitôt à ses Maitres cette nouvelle & ingénieuse Maniere de tailler, frapper, fondre, arranger, & imprimer des Caracte-

miere de toutes les Editions de la Bible (103). Mais, comme on vient de le voir, ni Tritheme, ou plutôt Schoiffer lui-même, un des trois prémiers Imprimeurs, ni Bergellanus, ni Salmuth, ne disent rien de semblable. Des Planches de Bois, qui ne pouvoient servir qu'à un seul & même Ouvrage, ils passent tout d'un coup aux Poinçons, aux Matrices, & aux Caracteres de Fonte: & la Chose n'est guéres concevable autrement pour quiconque connoit la Mécanique & les Instrumens de l'Imprimerie.

En-effet, sans parler de ces Caracteres de Plomb, d'Etain, & de Cuivre, qui étoient à la vérité faisables à la Main, & dont ils peuvent bien avoir fait quelques-uns pour Essai, mais dont la Quantité nécessaire auroit éxigé un Tems infini; de pareils Caracteres de Bois, séparez & mobiles, d'assez petit ou moïen Volume pour imprimer des Ouvrages de quelque Etendue, & élevez sur une Queue aussi mince & aussi foible que l'auroit demandé leur Petitesse, n'auroient jamais eté assez forts pour résister à l'Effort violent & souvent réïteré de la Presse, & n'auroient pas manqué de s'enfler à l'Eau du Netoïage, de se courber en se séchant, & de s'écorner ou se casser bien vîte: ou, s'ils avoient été assez gros pour résister à tout cela, ils n'auroient été propres qu'à des Editions faites entiérement de gros Caracteres ou de Lettres capitales, comme le sont cellès des Titres de Livres ou de leurs Affiches. Or, on ne nous montre rien de tel. Aussi n'est-ce pas non plus la Pensée de ceux qui nous parlent si positivement de Caracteres de Bois, mobiles. Ce qu'ils en ont tous dit est donc purement gratuït & mal-fondé.

Ce qu'on a débité des Caracteres d'Argent, & surtout du *Nompareil*, emploïés, dit-on, par certains Imprimeurs célébres, comme Alde Manuce, Robert Etienne, Vascosan, Plantin, Vitré, les Elzeviers, les Directeurs des Imprimeries du Louvre & du Vatican, & quelques autres (104), n'est pas mieux fondé, & n'est qu'un Conte ridicule, uniquement appuié sur la Beauté des Editions de ces illustres Imprimeurs, qui n'étoit dûe qu'à leur Habileté & au bon Choix de leurs Matériaux. Sans parler de la Dépense aussi excessive que superflue, de pareils Caracteres, aussi bien que de pur Cuivre, feroient trop aigres, se casseroient fort aisément, & ne manqueroient pas de couper le Papier.

S'il en faut croire Louïs Guicciardin, & Conrad Zeltner, Alde Manuce a emploïé de ces Caracteres d'Argent (105). Un bon Moine de Paris donne libéralement de même de ces *Caracteres d'Argent à l'Imprimerie Roïale* de cette Ville: mais, il est tout aussi peu fondé en cela, qu'en ce qu'il débite avec assurance, qu'ils furent emportez *à Geneve en 1559 par Robert Estienne, grand Corrupteur de Livres, brûlé par Représentation en Greve comme Hérétique* (106). Tout cela est témérairement avancé sans aucune Preuve, &, de plus, très mal enoncé. Robert Etienne s'étoit retiré à Geneve dès 1551: & s'il y a emporté quelque-chose de l'Imprimerie Roïale de Paris, ce furent, non pas ses *Caracteres*, comme se sont exprimez fort improprement presque tous ceux qui ont parlé de cette Affaire, mais ses *Matrices*, comme je l'ai clairement fait voir dans les Remarques (*C* & *D*) de l'Article de cet illustre Imprimeur. Baillet lui prête aussi, mais sans alléguer aucune Autorité, des Caracteres d'Argent (107): &, selon Hulsemann, il imprima sa *Bible de Paris* en 1557 *Typis argenteis sanè elegantissimis* (108); Particularitez également fausses, vû que cette *Bible de* 1557 n'est nullement de *Paris*, mais de *Geneve*. On a débité la même Chose touchant sa double *Bible Latine* avec les petites Notes de Vatable, imprimée *à Paris, en* 1545, *in* 8° (109), qui est fort belle, mais qui n'est pourtant pas à beaucoup près aussi nette, que quantité d'autres Editions de cet Imprimeur. Mallinkrot, qui s'est contenté d'attribuer à Plantin de ces Caracteres d'Argent sur un simple *On dit*, pouvoit bien citer l'Avertissement de l'*Index Librorum qui in Officinâ Plantinianâ venales exstant*; où, selon Baillet, l'on affirme cela en propres Termes; & où l'on ajoute, que nul autre Imprimeur avant Plantin n'avoit jamais eu cette Gloire (110). Mais, ce n'étoit-là qu'une Gloire chimérique, dont le bon Moretus étoit apparemment charmé de se repaître; ou qu'un assez mauvais Moïen de tirer meilleur Parti des Editions de son Beau-Pere, qui n'avoient pourtant nul Besoin d'une pareille Recommandation. Ce quon débite de pareils Caracteres d'Argent, fondus dans le Chateau de Hartenfels près de Torgaw, par Ordre de Frederic-Guillaume, Adminis-

(103) Struvius, *pag.* 917. Werther, *pag.* 2. Uffenbach *l'attribue de même aux seuls* Guttemberg & Faust. *Voïez ci-dessous Citatt.* (124) & (127). (104) Pater de Germaniæ Miraculo opt. maximo, *pag.* 12, 37. (105) Guicciardini Descriptio Belgii, *pag.* 183. Zeltneri Theatr. Corrector. *pag.* 337. (106) S. Romuald, Ephémerides, *Tom. I, pag.* 308; & Table, *Lettre* R. (107) Baillet, Jugem. des Savans, *Tom. I, pag.* 215. (108) Hulsemanni Prælect. in Form. Concordiæ, *pag.* 237, *apud* Jo. Fabricium, Hist. S. Biblioth. *Tom. I, pag.* 14. (109) Schmidii Bibliotheca Anonymiana, *pag.* 181. (110) Baillet, Jug. des Savans, *Tom. I, pag.* 215. *Je ne sai de quelle Edition de cet* Index *il peut s'être servi: mais, je n'ai trouvé cela, ni dans celle de* Jean Moretus, *Gendre de Plantin*, en 1615, in 8°, *ni dans celle de* Balthasar Moretus, *son Petit-Fils*, en 1642, in 8°, *quoique cet* Avertissement *y soit.*

raćteres: & Fuſt fut ſi charmé d'un Alphabet complet que Schoiffer leur en préſenta, que, pour l'en récompenſer, il lui donna ſa Fille en Mariage, & l'aſſocia avec lui (K).

SECTION III. obtient la Fille de Fuſt en Mariage.

On

miniſtrateur de l'Electorat de Saxe, grand Amateur de l'Imprimerie (111), ne me paroit pas mieux fondé, ou n'a été qu'une Magnificence paſſagere de Grand-Seigneur, dont on aura bientôt reconnu la Superfluïté. Reiſerus débite quelque-choſe de bien plus magnifique encore. C'eſt que la *Préface* des *Euclidis Elementa Geometrica*, imprimez *à Veniſe*, *chés Erhard Ratdolt*, *en* 1482, *in folio*, eſt imprimée en Lettres d'Or, *Aureis Litteris impreſſa* (112). Mais, que veut dire cela? J'ai vû & examiné cette *Préface*, qui n'en eſt certainement pas plus nette. En récompenſe, on y voit quelque-choſe de plus certain & de plus curieux; ſavoir, que cet habile Imprimeur eſt le prémier qui ſe ſoit aviſé d'imprimer les *Lettres griſes*, les *Vignettes*, & les *Figures de Mathématiques*, en même Tems que le reſte de la Feuille où elles entroient, comme on le verra plus particuliérement ci-deſſous Remarque (BBB), Num. CCCIV, Article 3: & cela eſt un peu plus intéreſſant, que les prétendues Lettres d'Or de ſa *Préface*, moins recevables encore que les Lettres d'Argent des autres Imprimeurs.

Les vrais Caraćteres d'Imprimerie ſont d'une Matiere plus douce & moins tranchante, étant principalement de Plomb, mélé de Fer ou de Cuivre fondus à l'aide de l'Antimoine, mais préférablement de Cuivre, ce qui leur a fait donner ſi ſouvent le Nom de *Typi aheni*, *Litteræ æneæ*, *Caraćteres ænei*, *&c*: & ceux, qui en ont parlé autrement, ne l'ont fait que parce qu'ils ignoroient, ou ne connoiſſoient pas aſſez, la Pratique de l'Imprimerie.

C'est un Défaut aſſez ordinaire à la plûpart de ceux qui ont traitté de ſon Origine & de ſon Hiſtoire: & ce Défaut-là a fait tomber quelques-uns d'entre eux dans des Bévûes aſſez riſibles, comme on l'a déja vû ci-deſſus Citations (8) (9) (10) (11), (gg), (hh), (80), (101-103), & comme on le verra plus particuliérement encore ci-deſſous Citations (122), (124), (142-147), (uuu), (256), (271), (312), (318), Rem. GG, Num. XIII, entre les Citations (693 & 694), Rem. BBB, Num. CCXLI, Art. II., Cit. (954), & Citations (1032 & 1034). Pour éviter de pareils Inconvéniens, on fera bien de lire l'*Hermes Academicus ſeu de ſcribendâ Univerſitatis Rerum Hiſtoriâ Libri V* de Chriſtophe Mylæus (113); Nicodeme Friſchlin, dans l'élégante Deſcription qu'il a faite de la Mécanique de l'Imprimerie (114); Paul Pater, dans ſa *Diſſertatio de Germaniæ Miraculo optimo maximo Typis Litterarum* (115); la *Science & Pratique de l'Imprimerie*, *par Martin-Dominique Fertel*, imprimée chés lui, *à St. Omer*, *en* 1723, *in* 4°; &, ſur-tout, le *Dićtionaire du Commerce* de Jaques Savary, aux Mots Fonderie & Imprimerie. On trouvera-là des Deſcriptions fort nettes & fort éxaćtes de la Mécanique de ce bel Art.

(K) *Fuſt fut ſi charmé d'un Alphabet complet de Caraćteres de Fonte, que Schoiffer lui préſenta, qu'il lui donna ſa Fille en Mariage, & l'aſſocia avec lui.*] C'est ce que nous apprend particuliérement Salmuth, en ces Termes. *Petrus Schœffer . . . Ratione inventâ quâ Charaćteres Matrici, ut vocant, inciderentur & ex eâ funderentur, Alphabetoque hoc Modo inciſo, Charaćteres inde fuſos Fauſto Hero ſuo oſtendit; quibus ille adeo exhilaratus eſt, ut ei protinus Filiam unicam deſponderet, ac paulò poſt in Uxorem daret* (116). Et cela ſe trouve confirmé, non ſeulement par Aventin (117), mais encore par le Fils de Schoiffer même, à la Fin de ſes Editions du *Breviarium Hiſtoriæ Francorum* de Trithemе, & du *Breviarium Eccleſiæ Mindenſis*, faites à Maïence en 1515 & en 1516. *Joannes Fuſt*, dit-il, . . . *imprimendi Artem . . . perfecit . . . Divinâ favente Gratiâ, . . . Operâ tamen ac multis neceſſariis Adinventionibus Petri Schœffer de Gernſheim, Miniſtri ſuique Filii adoptivi, cui etiam Filiam ſuam Chriſtinam Fuſtin, pro dignâ Laborum multarumque Adinventionum Remuneratione, Nuptui dedit.*

L'Auteur de la *Chronique* manuſcrite *de Maïence* emploïée par Serarius le fait Gendre de Guttemberg (118); ce que Bullart tache de concilier avec les Ecrivains précédens, en diſant que, lorſque Schœffer épouſa la Fille de Fuſt, il étoit veuf de celle de Guttemberg (119): mais, cela ne ſuit nullement de leur Récit, & ils ſe trompent l'un & l'autre. Mr. le Clerc fait encor bien pis, en donnant l'Extrait des *Annales Typographici* de Mr. Maittaire; car, n'aïant pas

(111) Dan. Frid. Jani de Fatis Dedicationum Librorum Diſſert. Hiſtor. & Litteraria, *pag.* 43. *Mr.* Trotz, *dans ſes abondantes* Nôtes *ſur* Hugo de primâ ſcribendi Origine, *Cap. XXXIV, nomme ce Prince* Frederic Duc de Saxe, *dit qu'il apprenoit l'Imprimerie, & ajoute qu'on montre encore aux Curieux ſes Caraćteres d'Argent dans le Chateau de Torgaw.* (112) Reiſeri Index MSS. & vet. Edit. Biblioth. Auguſtanæ, *pag* 116. *Mr.* Fabricius, Biblioth. Lat. med. & inf. Ætatis *Tom. I, pag.* 897, *met cette Edition* d'Euclide *en* 1472, *& ſe trompe.* (113) *Imprimé* à Bale, en 1551, in folio, *& rimprimé par les Soins de* Jean-George Muller, à Iene, en 1624, in 8°. *Voïez-en le II Livre.* (114) *Elle ſe trouve dans ſon* Julius Redivivus, *& a été inſérée par* Mentel *dans ſa* Parænefis de Orig. Typographiæ, *pag.* 31 34. (115) *Cap. II, pag.* 10-15. (116) Salmuth, *pag* 312 *Voïez auſſi* Melch. Adam, *pag.* 1. (117) *P. Schœffera, Genero ſuo, cui unicam Filiam Chriſtinam deſponderat.* Aventinus, *apud* Mallinkrot, *pag.* 15. (118) *Voïez* Mallinkrot, *pag.* 57; *& ci deſſus Citat.* (59). *L'Auteur des* Nouvelles Litteraires *Tom. X, pag.* 7, *attribue fauſſement la même Faute* à Tritheme *& à Mr.* Maittaire. (119) Bullart, Académie des Sciences, *Tom. II, pag.* 250.

SECTION III.

ON veut que ce ſoit encore Schoiffer qui ait imaginé la Compoſition de l'Encre d'Imprimerie, que d'autres attribuent auſſi à Fuſt (*mm*): mais, il eſt bien plus naturel de l'accorder à Guttemberg, qui a dû néceſſairement en faire uſage dans ſes prémiers Eſſais, puiſque l'Invention des Lettres, ſans celle d'une Liqueur convenable pour les imprimer, ne ſervoit abſolument de rien.

QUOIQU'IL EN SOIT, dès qu'ils eurent découvert leurs Caractères de Fonte, ils firent des Paquets de leurs prémiers Inſtrumens de Bois, qu'ils ne gardérent que pour les faire voir à leurs Amis par Curioſité: & on les a longtems conſervez à Maïence, où peut-être ſe conſervent-ils encore aujourd'hui (*nn*).

SECTION IV. Leurs prémieres Impreſſions de ces Caractères de Fonte furent une *Bible Latine*, & le *Catholicon* JOHANNIS JANUENSIS.

IV. LE prémier Livre, qu'ils imprimérent à l'aide de cette derniere & merveilleuſe Invention, & qui eſt proprement le prémier Fruit de la véritable & réelle Imprimerie, eſt, & ſelon Tritheme, & ſelon l'Auteur de la *Chronique* anonime *de Cologne*, une *Bible Latine*, qui leur couta des Sommes immenſes (L). Au Rapport du dernier de ces Auteurs, cette prémiere de toutes les Editions étoit d'aſſez gros Caractères, tels que ceux dont s'impriment ordinairement les *Miſſels*, & ſe fit, ou peut-être ſe commença ſeulement, en M. CCCC. L. (M).

A CETTE

(*mm*) Polyd. Vergil. *Libr. II, Cap. VII, pag.* 114. Thevet, Eloges, *Tom. VII, pag.* 109. Salmuth, *pag.* 311.

(*nn*) Salmuth, *pag.* 312. Bergellanus, *qui écrivoit vers le Milieu du XVI Siecle;* Seratius & Mallinkrot, *qui écrivoient au Commencement & au Milieu du XVII; &* Pater, *qui écrivoit au Comm. du XVIII; affirment tous quatre les y avoir vûs. Voïez* Mallinkrot, *pag.* 65 & 66, & Pater, *pag.* 10.

pas fait attention, qu'*Opilio* n'étoit-là que la Traduction Latine du Mot Allemand *Schœffer*, il en fait mal-à-propos deux différens Hommes, &, qui pis eſt, tous deux Gendres de Fuſt. Voici la Preuve de cette Bévûe. *Après les trois prémiers Inventeurs de l'Imprimerie, Jean Guttenberger, Jean Fuſt, & Pierre Opilion ſon Gendre, . . . on met*, ajoute-t-il, *Pierre Schœffer, qui fut auſſi Gendre de Fuſt, avec lequel il fut aſſocié en* 1457 (120). C'eſt tout brouiller, n'avoir nullement entendu Tritheme ni Mr. Maittaire, & donner mal-à-propos une très fauſſe Idée du Livre de celui-ci, qui s'eſt pourtant parfaitement bien expliqué.

(L) *Une* Bible Latine, *qui leur couta des Sommes immenſes.*] SCHOIFFER raconta ainſi la Choſe à Tritheme, qui nous l'a conſervée. *Et reverâ, ... magnam à primo Inventionis ſuæ hæc Ars Impreſſoria habuit Difficultatem. Impreſſuri namque* Bibliam, *priuſquàm tertium compleſſent in Opere Quaternionem, pluſquam* 4000. *Florenorum expoſuerunt* (121). C'eſt ce que ceux, qui ont quelque Idée des Difficultez que rencontrent toujours les prémiers Eſſais des Arts, n'auront nulle peine à croire. L'Auteur des *Nouvelles Littéraires*, n'entendant point le Mot *Quaternio*, s'eſt imaginé, qu'il s'agiſſoit-là du *Quart de la Bible*, au lieu d'un Cahier de 4 Feuilles; & prête cette Bévûe à Tritheme & à Mr. Maittaire, qui n'en étoient nullement capables (122).

(M) *Elle étoit d'aſſez gros Caractères, ... & de* M. CCCC. L.] L'AUTEUR de la *Chronique de la Ville de Cologne* eſt le ſeul qui particulariſe cela. Voici ſon Récit traduit en Latin par Mallinkrot. *Ab Anno Domini* 1440, *donec ſcriberetur* 1450, *Inventioni [Artis Typographicæ,] eorumque quæ ad illam pertinent, Opera impenſa fuit. Eoque Anno, qui Jubilæus fuit, cæptum fuit Libros imprimere: primuſque, qui excuderetur Liber,* Biblia *fuêre* Latina, *impreſſaque ea ſunt Scripturâ* gran-

(120) Le Clerc, Biblioth. Anc. & Mod. *Tom. XI, pagg.* 356-360, *où il n'a pas mieux entendu les deux derniers Vers de* Bergellanus *raportez ci-deſſus Citation* (75). *L'Auteur des* Nouvelles Litteraires, *Tom. X, pag.* 7 & 9, *fait auſſi* Schœffer *Gendre de* Guttemberg, & *de* Fuſt. (121) Trithemius *in* Annal. Hirſaug. *Tom. II, pag.* 421, 422. (122) Nouvelles Litteraires, *Tome X, pag.* 7. Wiaerda, van de Vinders der Konſten, *pag.* 32, *fait auſſi la même Faute, en diſant le* Tiers de la Bible.

A CETTE prémiere Edition, deux habiles Critiques en joignent une seconde, dont perſonne qu'eux ne parle; ſavoir, une prémiere Edition en Caracteres mobiles, & ſans Date, du *Catholicon* JOHANNIS JANUENSIS (N). SECTION IV.

ET

grandiori, quali hodie Miſſalia *ſolent imprimi* (123). Struvius & Werther donnent ces Caracteres pour ſimplement façonnez au Couteau : Wiaerda les donne comme antérieurs à la Découverte des Poinçons & des Matrices par Schoiffer (124); & le Préſident Couſin prétend, que cette Edition n'eſt faite qu'avec des Planches de Bois gravées (125) : mais, ils ſe trompent tous également.

CHEVILLIER remarque avec raiſon, que, *quoiqu'il n'y ait plus aucun Exemplaire de cette Bible, on doit pourtant lui accorder le prémier Rang entre toutes les Bibles* (126); & même entre tous les Livres imprimez, pouvoit-il ajouter : & l'on peut bien s'imaginer, qu'une pareille Edition eſt d'une Rareté extrême. Cependant, Mr. d'Uffenbach, Magiſtrat de Francfort ſur le Mein, ſe flattoit d'en poſſéder un Exemplaire ; & voici la Notice qu'il nous en a donnée.

Latinorum Bibliorum Editio vetuſtiſſima, duobus conſtans Voluminibus in folio.

VIDETUR *omnium prima, & Moguntiæ ab ipſis Artis Typographicæ Inventoribus* GUTTEMBERGIO *ſcilicet ac* FAUSTO *Typis exſcripta. Quamvis enim nulla Temporis, Loci, atque Typographorum Mentio fiat, evincit tamen id Typorum inſignis, non omni tamen Elegantiâ carens, Ruditas ; & ex ipſâ hac Ruditate ſuâ clariſſimè elucens veneranda Antiquitas, Linearum ac ipſarum Litterarum ſeu Typorum Inæqualitas, majuſcularum ac initialium Litterarum Manu & quidem facta Adpictio, Minio etiam ubivis additæ Interpunctiones, inſignis denique Chartæ Craſſities, Albedo, ac Nitor, quibus vetuſtiſſimi Libri, omniumque primæ Editiones, recentiores noſtras omnino antecellunt* (127).

(N) *Deux habiles Critiques parlent d'une Edition ſans Date du* Catholicon JOHANNIS JANUENSIS.] CES deux habiles Critiques ſont les Peres Jaques Quetif & Jaques Echard, Dominicains, qui aſſûrent avoir vû un magnifique Exemplaire de cette Edition rare & inconnue dans la Bibliotheque de l'Abbaïe Roïale de Ste Gennevieve de Paris, l'une des plus conſidérables & des mieux fournies de cette grande Ville. *Altera* (128), diſent-ils, *ex Arte Typographicâ tum perfectâ, tamen abſque Numeris, Signaturis, Reclamationibus, Anno, Loco, Nomine Typothetæ ; abſque Litteris etiam initialibus, quæ omnes additæ & pictæ : quam Moguntiæ prodiiſſe conjiciunt. Exſtat ejuſce Exemplar Pariſiis, in Genovefinâ* [*Bibliothecâ*] *folio maximo, Chartâ Regiâ* (129).

EXCEPTÉ Chevillier, qui paroit indiquer cette Edition ſinguliere en ces Termes, *J'en ai vû une très ancienne ſans Date* (130), ils ſont à la vérité les ſeuls qui aïent jamais parlé de cette Edition : mais, ils ſont ſi bons Connoiſſeurs en ce Genre, & ils ont ſi bien & ſi judicieuſement dreſſé la Bibliotheque de leur Ordre, que leur Témoignage doit toujours être de très grand Poids, à moins qu'il ne ſe trouve expreſſément infirmé, ou détruit, par des Autoritez formelles & poſitives.

BIEN loin de-là : voici de quoi le confirmer. J'ai moi-même une Edition tout-à-fait ſemblable à celle qu'ils décrivent : & je la crois d'autant plus réellement des trois prémiers Imprimeurs, Guttemberg, Fuſt, & Schoiffer, que le Caractere, à quelque peu de Groſſeur près, en eſt tout-à-fait ſemblable à celui de la *Bible Latine* imprimée par *Fuſt & Schoiffer en* 1462 ; & que le Papier, ſur lequel elle eſt faite, porte préciſement les mêmes Marques que celui ſur lequel toutes leurs Editions ſont imprimées (131). Cet Exemplaire a autrefois appartenu à la Communauté des Clercs d'Emeric, à laquelle il avoit été légué par Gérard de Bruno, Chanoine de Deventer. Il eſt parfaitement bien conſervé, & relié en Bois, couvert de Peau de Truïe. Il eſt, de plus, antiqué ſur Tranche, & lavé & reglé, non ſeulement à l'ordinaire autour de chaque Page, mais extraordinairement audeſſous de cha-

(123) Chronic. Colon. *apud* Mallinkrot, *pag.* 37. (124) Struvii Introd. *pag.* 917. Werther, *pag.* 2. Wiaerda, *pag.* 32. (125) Journal des Savans, *Mars* 1695, *pag.* 224. (126) Chevillier, *pagg.* 8 & 75. Molanus, Catalogi Catholicorum S. Script. Interpretum, *pag.* 7 ; *l'Auteur de la* Strydende, overwinnende, en triumpherende Waerheid, *impr. à Anvers, en* 1625, *Cap. I ;* Lipenii Biblioth. Theol. *pag.* 153 ; Beughem, Inc. Typogr. * 5 *vſo ; & divers autres ſans doute ; donnent de même le premier Rang à cette Bible : & il eſt bien étonnant, que le P.* le Long, Biblioth. Sacræ *pag.* 250 & 251, *l'ait non ſeulement regardée comme douteuſe ou comme un ſimple Eſſai, mais même l'ait rejettée comme fauſſe, & que Mr. Maittaire ne l'ait point admiſe dans ſes* Annales. (127) Zach. Conr. ab Uffenbach, Biblioth. Uffenbachianæ *Tom. I, pag.* 1 & 2. *On croit qu'il y en a un autre Exemplaire dans la Bibliotheque du Baron de Craſſier à Liege. Voïez le* Theophili Sinceri Sammlung von raren Buchern, *I Stuck, pag.* 14 ; *& le* Catalogus Libror. rarior. de Vogt, *pag.* 115 118, *où l'on en fait les Caracteres de Bois & mobiles ; & où l'on obſerve, qu'en* Iſaïe *XXXVII, il y a* Ponam Circulum in *Avibus* tuis, *au lieu d'*in Naribus. (128) *Ils venoient de parler de l'Edition de ce même Livre, faite avec des Planches gravées, & décrite ci-deſſus Remarque* (H). (129) Quetif & Echard Scriptores Ord. Prædicatorum recenſiti, *Tom. I, pag.* 462. (130) Chevillier, Orig. de l'Impr. de Paris, *pag.* 15. (131) *Voïez ci-deſſous la Section XI, Paragraphe* Leur Papier & ſes Marques.

SECTION IV.

Leur Demeure, & Secret extrême avec lequel ils y cachoient leur Invention.

Et ce ſont-là les deux prémieres de toutes les Impreſſions du Monde.

On ne voit à ces Editions, ni le Nom de la Ville où elles ſe ſont faites, ni celui de leurs Imprimeurs, ni aucune autre Marque qui pût en quelque façon les déſigner ou indiquer leur Demeure, qui étoit la Maiſon ou l'Hôtel de *Zumjungen*, appartenante à Guttemberg, ſurnommée depuis l'IMPRIMERIE, & qui s'appelloit encore ainſi du Tems de Tritheme (O): &, ſoit qu'ils euſſent peur que d'au-

chaque Ligne: &, outre que les grandes Lettres qui commencent chacun de ſes Traités & Chapitres ſont enjolivées de Feuillages peints en Vermillon & en Azur, toutes celles du Commencement de chaque Arcle du *Dictionnaire* ſont alternativement des mêmes Couleurs depuis le Commencement juſqu'à la Fin.

(O) *Leur Demeure, . . . nommée* Zumjungen *. . . s'appelloit encore* l'IMPRIMERIE *. . . du Tems de Tritheme.*] C'EST lui-même qui nous apprend cette Particularité dans un Ouvrage, que nous avons déjà ſouvent cité, & achevé ſeulement deux Ans avant ſa Mort. *Habitabant autem primi tres Artis Impreſſoriæ Inventores*, dit-il, JOANNES *videlicet* GUTTENBERGER, JOANNES FUST, & PETRUS OPILIO *Gener ejus, Moguntiæ, in Domo* Zumjungen *dictâ* (132), *quæ deinceps uſque in præſens* IMPRESSORIA *nuncupatur* (133).

DÈS l'An 1508, on avoit déjà fait de cette Maiſon les Ecoles de Droit, comme cela paroit par le Témoignage de Wimpheling rapporté ci-deſſus Remarque (G) Num. V: & ce fut cette même Année (134), qu'elle fut décorée de l'Inſcription ſuivante à l'Honneur de Guttemberg.

JOANNI GUTENBERGENSI,
MOGUNTINO,
QUI PRIMUS OMNIUM
LITERAS AERE IMPRIMENDAS INVENIT,
HAC ARTE DE ORBE TOTO BENE MERENTI,
YVO WITIGISIS
HOC SAXUM PRO MONUMENTO POSUIT.
M. D. VIII.

CET Yvo Wittigiſis étoit de Hamelburg en Franconie, Docteur en Droit Canon, Garde du Sceau ordinaire, & Chanoine de St. Victor, de Maïence: & la troiſieme Partie de l'*Hiſtoire Romaine extraite de Tite-Live*, & imprimée en Allemand *à Maïence*, *chez Jean Schœffer*, *en* 1505, *in folio*, eſt de ſa Façon. Aucun Bibliothécaire, que je ſâche, ne fait mention de cet Auteur.

SON Inſcription pour Guttemberg eſt rapportée par Nicolas Serarius, qui dit qu'elle ſe voïoit encore de ſon Tems ſous la Corniche d'une des Façades intérieures de la Maiſon des Juriſconſultes, ou des Ecoles de Droit, à Maïence (135). Elle ne s'y voit plus aujourd'hui, les Batimens aïant été renouvellez.

DEPUIS, on en a dreſſé une plus équitable, en ce qu'elle rend également Juſtice aux trois célébres Inventeurs de l'Imprimerie. Comme elle ne ſe trouve que dans un Livre aſſez rare, il ne ſera pas hors de propos de la placer ici.

ÆTERNITATI SACRUM.
QUOD TERRÆ TEUTONICÆ ET APOLLINEI
REGNI DECORA
JOHANNES FAUSTUS MOGUNTINUS,
JOHANNES GUTENBERGIUS
ARGENTINAS,

PE-

(132) *C'étoit une Eſpece de Palais appartenant à la Famille de ce Nom, de laquelle étoit Guttemberg. Voïez, ci-deſſus la Citation.* (1). (133) Trithemius *in* Annalibus Hirſaugienſib. *Tom. II, pag.* 422. *Il avoit dit la même choſe dans ſon* Chronicon Spanhemienſe, *ſous l'An* 1450. Orlandi, *ne faiſant point Attention à cet* uſque in præſens *de* Tritheme, *dit de même* ſino al Giorno d'oggi : *ce qui prouve, ainſi que vint autres Bévûes ſemblables, qu'il copioit tout ſans Réfléxion.* Werther, Nachrichten der Buch-Drucker-Kunſt, *pag.* 8, *fait auſſi la même Faute.* (134) *Et non pas en* 1507, *comme diſent*, Naudé, *pag.* 285; la Caille, *pag.* 8; Maittaire, *pag.* 8; *& autres.* (135) Serarii Hiſtoria Mogunt. *Libr. I, Cap. XXXVII, pag.* 159. Naudé, *& après lui*, la Caille, Maittaire, *&* Orlandi, *en ont ſupprimé l'Année, & fait du Nom de ſon Auteur* Vintigenſis. Struve, *pag.* 915, *du Mot* Yvo *a fait* ſuo, *ce qui n'a point de Sens.* Pater, *pag.* 24, *l'a toute corrompue, en y ajoutant, & en y retranchant, à ſa Fantaiſie.*

d'autres ne pénétrassent leur Secret, soit qu'ils voulussent faire passer leurs Impressions pour des Manuscrits, soit enfin qu'ils eussent d'au- SECTION IV.

PETRUS OPILIO SIVE SCHÆFERUS
GERNSHEIMENSIS,
VIRI INSIGNES, MEMORABILES, INCOMPARABILES,
REIPUBLICÆ LITERARIÆ
ILLUSTRANDÆ, PROPAGANDÆ, CONSERVANDÆ NATI,
DIVINITUSQUE DATI TRIUMVIRI,
SEMPITERNAM AD OMNEM POSTERITATEM
GLORIAM PROMERITI,
ARTEM TYPOGRAPHICAM,
QUA NON ALIA SUB SOLE
MELIOR, UTILIOR, DIGNIOR, HONORATIOR,
PRIMITUS INVENERINT, PROMOVERINT, AUXERINT,
EXCOLUERINT, PROPAGARINT,
DILATARINT,
ORBEM CHRISTIANUM EATENUS INCONSPECTA
ET INSPERATA LIBRORUM SUPPELLECTILE,
IMO VERIUS INÆSTIMABILIBUS DIVINIORIS
INVENTI THESAURIS,
MUSARUM ALUMNOS
STUDIISQUE DEDITOS,
SUA AC DISCIPULORUM SUCCESSORUM SUORUM OPERA,
DITAVERINT, BEATOSQUE, SI UTI NORINT, FECERINT:
SENATUS POPULUSQUE
LITERATORUM,
AC TOTA GERMANICI NOMINIS
UNIVERSITAS,
IMMORTALIBUS PROTODÆDALIS,
QUI IPSIMET ARTE, ET LABORIOSA INDUSTRIA SUA,
ÆRE PERENNIUS ET INDEMOLIBILE MONUMENTUM
SIBI EREXERUNT,
IN GRATITUDINIS ET PROMERITÆ LAUDIS
TESTIMONIUM,
DIVIS HOMINIBUSQUE
FAVENTIBUS ET APPLAUDENTIBUS,
ORBE TOTO VOLENTE, ADMIRANTE, OBSTUPESCENTE,
DONEC SPLENDIDIUS DIGNIUSQUE
PUBLICO NOMINE AC SUMPTU ERIGATUR,
HOC QUALECUNQUE *ΜΝΗΜΕΙΟΝ*
A PRIVATO HOMINE PONI
PERMISERUNT ET APPROBARUNT (136).

(P) *Ils*

(136) *Tirée de* Mallinkrot, *pag.* 126, 127. *Elle est probablement de lui, puisqu'on y donne le prémier Rang à* Faust.

SECTION V. Singularité notable touchant ce Secret.

d'autres Raisons d'en agir de cette sorte, ils cachoient avec beaucoup de Soin leur nouvelle Invention (P).

V. FUST aïant, dit-on, porté quantité d'Exemplaires de sa *Bible* à Paris, & les aïant d'abord vendus à fort haut Prix, & depuis à beaucoup meilleur Marché; fut accusé de Mauvaise-Foi par ses prémiers Acheteurs; soupçonné de quelque mauvais Artifice, & même de Magie, par ceux qu'étonnoit extraordinairement la surprenante Conformité de ses Exemplaires; poursuivi vigoureusement par

(P) *Ils cachoient avec beaucoup de Soin leur nouvelle Invention.*] TRITHEME l'assure en ces Termes, comme le tenant de la Bouche de Schoiffer même. *Et hi tres imprimendi Modum aliquandiu tenuerunt occultum, quousque per Famulos, sine quorum Ministerio Artem exercere non poterant, divulgatus fuit, in Argentinenses primò, & paulatim in omnes Nationes.*

O! felix nostris memoranda Impressio Saclis!
Inventore nitet utraque Lingua tuo.
Desierat quasi totum quod fundis in Orbem:
Nunc parvo doctus quilibet esse potest.
Omnes te summis igitur nunc Laudibus ornent,
Te Duce quando Ars hæc mira reperta fuit (137).

JEAN SCHOEFFER ajoute à cela un Serment, qu'ils faisoient préter à leurs Ouvriers, de ne point divulguer leur Secret. *Retinuerunt*, dit-il, *hanc Artem in Secreto, omnibus Ministris ac Familiaribus eorum, ne illam quoquo Modo manifestarent, Jurejurando adstrictis* (138). Mais, son Pere n'avoit rien dit de pareil à Tritheme. Aussi Bergellanus & Mallinkrot se sont-ils contentez de dire en deux Mots:

Abdita Tecta petunt, agitur Res Testibus absque,
Ne fieret Populo sordida Præda levi (139);

Artis hujus Arcana nec dum in propatulum producta aliis communicaverant, sed tunc in Penetralibus & secretò, remotis Arbitris, exercebant (140): sans parler en aucune façon de ce Serment.

MAIS, vingt autres, moins circonspects, ne l'en ont pas moins admis (141), & y ont même ajouté des Circonstances tout-à-fait ridicules. Par exemple, ce que débitent de très bonne-foi Pantaleon (142), Thevet (143), Melchior Adam (144), Hoffman (145), & probablement encore divers autres, que, pour conserver ce Secret, les Ouvriers apportoient & remportoient leurs Caracteres dans des Sacs fermez, est une Puérilité, que d'aussi habiles Gens que Mallinkrot & Maittaire ne devoient point adopter (146). Et si l'on a trouvé avec raison si absurde, que Junius eut fait emporter, par un seul Homme, en cachette, à Amsterdam, tout l'Attirail de l'Imprimerie de Coster (147); il ne l'est guéres moins, & peut-être même l'est-il encore plus, de faire emporter, tous les jours quatre fois, dans des Sacs, les Caracteres de toute une Imprimerie. C'étoit justement le vrai Moïen de divulguer le Secret qu'on vouloit cacher: & tout le Monde conviendra facilement, qu'une bonne Clef, & de l'Exactitude à païer généreusement ses Ouvriers, y étoient incomparablement plus propres.

UN Auteur Anglois a bien dit, mais moins condamnablement, que ces Caracteres, que l'on renfermoit ainsi dans des Sacs, & qu'on tenoit aussi fort cachés, étoient des Caracteres de Bois, qu'on transportoit de Maison en Maison, & à l'aide desquels on y imprimoit, au Gré des Gens, de simples Noms, des Epitaphes, des Chansons, & autres petits Papiers de pareille Espece (148). Mais, c'est ce dont il ne donne absolument aucune Preuve: & si cela s'est jamais pratiqué, ce n'a probablement été qu'après l'Imprimerie bien établie, & par des Compagnons Imprimeurs courant le Païs; car, autrement, c'étoit encore un vrai Moïen de divulguer & de répandre ce qu'on vouloit tenir caché.

(Q) *Fust*

(137) Trithemius, *in* Annalibus Hirsaugiens. *Tom. II, pag.* 422. *Ces Vers sont de* Sebaldus Schregerus: *& notez, que tous ceux, qui les ont emploïés, en ont mal-à-propos imprimé les trois hexamètres de suite, & puis les trois pentamètres de même, comme* Schedel, Tritheme, Chevillier, Orlandi, *& autres; & que* Philippe de Bergame, *l'Auteur de l'*Hist. de Antiq. Eccl. Britann., Mallinkrot, *&* C. Mathias, *sont les seuls qui les aïent bien disposez.* (138) Jo. Schœffer, *in Inscript. ad Calcem* Trithemiani Breviarii, *Edit.* 1515. (139) Bergellanus, *pag.* 66. (140) Mallinkrot, *pag.* 76. Walkius, *pag.* 181, *n'en dit pas davantage; voïez la Cit.* (149): *non plus que* Schelhorn; *voïez ci-dessous la Citat.* (453). (141) *Voïez entre autres* M. Adam, *pag.* 1. Durrius *apud* Schelhorn. *Tom. IV, pag.* 71. (142) Pantaleon de illustr. Germ. Viris, *Part II, pag* 397, *apud* Mallinkrot, *pag.* 22. (143) Thevet, Hommes illustres, *Tom. VII, pag.* 110. (144) Melch. Adami Vit. ill. Philosophor. *pag.* 1. (145) Hoffmanni Lex. Univ. *Tom. IV, pag.* 548. (146) Mallinkrot, *pag.* 22 *&c.* Maittaire, *pag.* 4 *&c.* (147) Naudé, *pag.* 257, 258. Mallinkrot, *pag.* 54. Chevillier, *pag.* 22. Maittaire, *pag.* 7. Oudin, *col.* 2743. (148) Bagford of the Invention of Printing, *in* Philosophical Transactions, *Num.* 288, *pag.* 2398.

par Ordre de la Cour; & enfin obligé de ſe retirer au plus vîte à Maïence, & de-là à Strasbourg, où il enſeigna ſon Art à Jean Mentel (Q).

VI. Com-

(Q) *Fuſt, aïant porté des Exemplaires de ſa* Bible *à Paris, ... fut obligé de ſe retirer au plus vîte à Maïence, & de-là à Strasbourg, où il enſeigna l'Art de l'Imprimerie à Jean Mentel.*] VOICI ce que Walkius ſe contente de raconter à cet Egard, & qu'il aſſûre tenir de Henri Schore, Prévôt de Subourg. *Præter illa quæ recitata ſunt de Typographiâ*, dit-il (149), *ex Henrici Schori Belgæ, Præpoſiti Suburgenſis, Ore accepi, Fauſtum quemdam, qui & ipſe antequam in Vulgus Artificium emanaret, atque in occulto adhuc teneretur, non ſegniter Moguntiæ laborabat, cùm* Bibliorum Sacrorum *à ſe impreſſis aliquot Voluminibus inſtructus eſſet, Pariſios cum ſuis Exemplaribus, ac novo hoc Fœtu, contendiſſe, Quæſtum illic ut faceret. Ac poſtquam priore Tempore unicum* Bibliorum *Exemplar, quod totum Membranâ conſtabat, & impigri ac ſolertis alicujus Scribæ ſeu Bibliographi Manus aſſiduo Labore poſt longum tandem Tempus abſolutum reddiderat, quadringentis aut quingentis Coronatis veniſſet* (150): *Fauſtum ſexaginta, magis tolerabili Pretio, ſua ſingula, Coronatis vendidiſſe* (151). *Ac primò non mediocris Animos Hominum Admiratio ſubibat, qui factum eſſet, ut ſingula ità ſibi exactè Exemplaria reſponderent, ut in tanto Litterarum Numero, Orationis longiſſimâ Serie, ac Diſtinctionis Immutatione, ne unicum Iota per totum Librum, aut minimus Apex variaret, qui in alio Codice non compareret; ſed per omnia certiſſimè ſibi Paginæ, certo item ac debito ſuo Loco conſtarent, nec hujus Rei Rationem capere potuerunt. Cunctantibus porrò Spectatoribus, atque Emptionem protrahentibus, ſuorum quædam Exemplariorum quinquaginta Fauſtus Coronatis conceſſit, . . . tandem quadraginta proſtituit, ac vendibilia fecit, & multò minoris etiam permiſit. Cum verò, qui primò mercati erant, ſequentibus ſe multò viliori Pretio, tandem etiam minimi, venditos à Fauſto Libros percepiſſent, atque imprimis de hoc ſcribendi ſeu exarandi Literas mirabili Modo, ac Rei artificioſo Compendio quodam, certiores fierent, . . . à Fauſto falſos ac deceptos ſe clamabant. Itaque Libros ſuos quidam Venditori referentes Pecuniæ Reſtitutionem urgebant (quandoquidem pluris quàm dimidiâ, quin tribus aut etiam quatuor juſti Pretii Partibus, circumventos ſe perſenſiſſent) . . . repetundorumque Nummorum ſatagebant, & Artifici moleſti erant: ut cum Moguntiam Pariſiis reverſus Fauſtus eſſet, adeò Homo & illic urgeretur ut qua ſe ſalvaret Argentinam Moguntiâ tranſire neceſſum habuerit.*

CELA a été copié par Beſoldus dans ſa *Diſſertatio de Typographiâ*, par Naudé dans ſon *Addition à l'Hiſtoire de Louïs XI* (152), par Hoffmann dans ſon *Lexicon Hiſtoricum* (153), par Struve (154), par Pater dans ſon *Germaniæ Miraculum optimum maximum* (155) où il l'attribue mal-à-propos à Tritheme, & par quantité d'autres. Mais, s'il y a réellement quelque-choſe de vrai dans le Voïage de Fuſt à Paris, comme cela étoit très naturel & très poſſible, il n'y a rien de plus faux que ſa prétendue Retraite de Maïence à Strasbourg pour ſe mettre en Sûreté, puiſqu'il ne ceſſa point d'imprimer tranquilement juſqu'à ſa Mort dans la prémiere de ces deux Villes (156). Je ne prétens pourtant pas nier, que Fuſt n'ait pû paſſer à Strasbourg, & y enſeigner l'Imprimerie à Jean Mentel, ainſi que l'affirme Naudé (157): mais, à mon Avis, ce ne ſeroit que plus tard, vû le grand Secret qu'il obſervoit alors. Un autre d'entre ces Auteurs avance de ſon chef, qu'il fut même accuſé de Magie, mais dans la ſuite déchargé par Arrêt du Parlement de Paris (158): Circonſtance peu vraiſemblable, rejettée avec beaucoup de Raiſon par Chevillier, par Maittaire, & par le Long (159), mais trop légérement adoptée par divers Ecrivains moins circonſpects & plus crédules (160); un deſquels ajoute auſſi de ſon chef, que Fuſt ne ſe retira qu'après avoir prouvé ſon Innocence par la Découverte de ſon Secret (161). Walkius, leur unique Garant, ne dit rien de ſemblable; &, comme l'a très bien exprimé Naudé, il ne s'agiſſoit en tout cela, que d'une ſimple Prétention de Survente (162).

UN Profeſſeur de l'Académie d'Altorff, qui paroit n'avoir connu l'Origine de l'Imprimerie, que par le Narré mal-fondé d'Adrien Junius répété & brodé par Emanuel de Meteren, a fait une eſpece de Diſſertation

(149) Jo. Walkius, in Decad. Fabular. Gener. Hum. *Fab. IX, pag.* 181 *Edit. Argent.* 1609, *in* 4°. (150) *L'Auteur des* Nouvelles Litteraires, *Tom. X, pag.* 10, *n'entendant pas bien cela, fait dire à* Walkius, *que* Fuſt avoit vendu 500 Ecus une Bible manuſcrite ſur Parchemin. (151) Chevillier, *pag.* 16, *eſtime ces* Coronati *à un* Ecu *ou* trois Livres *de France: mais, les* Journaliſtes de Trevoux, *Oct.* 1712, *pag.* 1731, *les appellent des* Couronnez, Monnoie de ce Tems-là, *qu'ils évaluent à* ſept Francs trois Sols *de France; ce qui porteroit ces Manuſcrits à* 3575 *Livres.* (152) *Pag.* 290, 291. (153) *Tom. II, pag.* 658. (154) Introduct. *pag.* 924 (155) *Pages* 47 *&* 74. (156) *C'eſt ce que prouve inconteſtablement la Liſte de ſes Editions, que l'on trouvera ci-deſſous, Section XI.* (157) *Pag.* 291; *& après lui* la Caille, *pag.* 12, 18. (158) La Caille, *pag.* 12. (159) Chevillier, *pag.* 16. Maittaire, *pag.* 12. Le Long Biblioth. S. *Tom. I, pag.* 251. (160) Brice, Deſcript. de Paris, *Tom. II, pag.* 425. Anonym, *and* Bagford, of Printing, *in* Philoſophical Tranſactions of the Royal Society of England, *Num.* 288 *&* 310. Fabricii Biblioth. Gr. *Libr. IV, pag.* 198, *qui impute mal-à-propos à* Serarius *&* à Chevillier *d'avoir dit la même Choſe.* Oudin de Script. Eccleſ. *Tom. III, col.* 2748. Orlandi, Orig. della Stampa, *pag.* 310. Maichel de Bibliothecis Pariſ. *pagg.* 79, 85. Journal des Savans, *Fevr.* 1725, *pag.* 215. Dict. des Arts & des Sciences, *Tom. I, pag.* 594. (161) Orlandi, *pag.* 10. (162) Naudé, Addition à Louïs XI, *pag.* 295.

SECTION VI. La Dissension se met entre les Associés, & Guttemberg quitte la Société.

VI. COMME, pour parvenir au Point d'achever les Editions d'aussi gros Ouvrages que cette *Bible*, & ce *Catholicon*, la Dépense n'avoit pû être que très considérable (*oo*), ces Inventeurs se trouvérent bientôt épuisés, & la Dissension ne tarda pas à se mettre entre eux. Guttemberg refusant de faire quelques Païemens, sur ce qu'il prétendoit que Fust avoit détourné leurs Deniers communs à des Usages étrangers, celui-ci, pris à Serment, le fit condamner à le satisfaire. Guttemberg en fut si picqué, qu'il rompit & abbandonna la Société: & cette Séparation se fit à la fin de l'Année 1455 (R).

VII. GUT-

(*oo*) Voïez ci-dessus, Remarque (L), Citation (121).

tion touchant cette prétendue Sorcellerie de Jean Fust. Il y prétend, comme je l'ai fait voir plus au long dans la Remarque (A) de l'Article (*Jean*) FAUSTE le Magicien, que les Moines, enragés de ce que Fust avoit inventé l'Imprimerie, & pour se venger du Tort qu'il leur avoit causé par-là en les privant du Gain qu'ils faisoient en copiant les Livres, sont ceux qui ont imaginé & répandu cette Calomnie contre lui. Mais, malheureusement pour ce Professeur, non seulement cela n'est nullement fondé, mais même se trouve positivement réfuté par les Monumens de ce Tems-là: les Chanoines de St. Victor près de Maïence, les Bénédictins de l'Abbaïe de Soubiac, & les Religieux de l'Abbaïe de St. Ulric & de Ste. Afre à Augsbourg, étant précisément les prémiers qui aïent pratiqué l'Imprimerie immédiatement après Guttemberg, Fust, & Schoiffer; & aïant été bientôt imitez en cela par divers de leurs Confreres en différens Païs (163). Ce ne fut qu'après que les prémiers Protestans se furent avisez d'élever l'Imprimerie jusqu'aux Nues, & de la louër comme un excellent Don du Ciel qui avoit heureusement disposé les Esprits à la Réformation, que les Moines s'avisérent de leur côté de la condamner de toutes leurs Forces, & de la décrier comme un Art pernicieux & infernal.

(R) *La Dissension se mit entre* Guttemberg *&* Fust, ... *& ils se séparérent en* 1455.] C'EST ce que Bergellanus nous a décrit élégamment en ces Vers:

Hîc, dum cernebant raras procedere Merces,
Sanxerunt Dexteris Fœdera pacta suis:
Quæ Deus, aut Fortuna, dabit, communia sunto,
Æqualisque nostrum sitque Laboris Onus.
Fœdera sed Lucri rarò Concordia nutrit:
Indiga sunt Pacis, Dissidioque patent.
Sic, postquàm Autores Quæstûs Spes cœpit habendi,
Ad Lites vertunt Pectora capta leves.
In Partes abeunt, sinceraque Pacta resolvunt,
Et Promissa cadunt, irrita fitque Fides;
Cuilibet ut propriis serviret Pergula Prælis (164),
Et sibi multijugas quisque pararet Opes.
Non tulit injustas Mens Guttembergica Rixas,
Testatur Superos Fœdera rupta Deos.
Causa Fori tandem pavidi defertur ad Ora,
Scribitur ac illis Dica nefanda Fori.
Tempore sed longo Res est tractata dicaci
Lite, hodie pendent Judicis inque Sinu (165).

MAIS, il n'étoit pas bien instruit de la Décision de l'Affaire, comme il paroit par ce Récit également curieux & intéressant de Salmuth. *Cum animadvertisset Gutembergius*, dit-il (166), *insignem hanc Artem Typographicam, non solum omnium Ore passim celebrari, sed etiam admodum lucrosam esse, Familiaritatem cum Fausto contraxit, & quia opulentus erat Pecuniam ei ad Sumptus necessarios obtulit; quod Fausto minimè ingratum fuit . . . Quapropter cum Guttembergio convenit Faustus & pactus est, ut quicquid in illud Opus impenderetur communi utriusque Lucro vel Damno cederet. Quoniam verò Faustus plus insumseret quàm Guttembergius Necessitatem postulasse arbitrabatur, hic dimidiam suam Partem exsolvere detractavit* (167). *Quâ ex Re cùm Lis orta esset, alter alterum Moguntiæ in Jus vocavit; ubi, Partibus auditis, pronuntiatum fuit*, Si Johan-

(163) *Voïez ci-dessous la Remarque* (BBB), *Num. CCCXLI.* (164) *Selon* Struvius, *pag.* 922, *ce Vers prouve que ces Imprimeurs s'établirent chacun une Imprimerie; mais, cela ne s'accorde, ni avec les Monumens, ni avec l'Histoire; & insinue seulement, que c'étoit leur Dessein.* (165) Bergellanus, *pag.* 67. (166) Salmuthi verissima Artis Impressoriæ Historia, *apud* Pancirolum de Rebus deperditis ac Rebus noviter inventis, *Tom. II, pag.* 312, 313. Jo. Fr. Faustus, *apud* Florians Chron. Francfurt, *pag.* 435. (167) Pater, de Mirac. Germaniæ opt. max. *pag.* 74. *dit que leur Différend vint de ce que Fust tira plus d'Exemplaires qu'il n'étoit convenu, & s'en appropria le Produit; ce qui est encore aujourd'hui, ajoute-t-il, une des grandes Malversations de la Librairie: mais, nul autre n'a jamais rien dit de semblable; & l'Acte, qu'on va lire, confirme clairement la Déposition de* Salmuth.

SECTION VII. Il ſe retire à Strasbourg, &

VII. Guttemberg, extraordinairement mécontent de ſes Aſſociés, ſe retira à Strasbourg, où il avoit autrefois conçu la premiere Idée de l'Imprimerie, & où ce bel Art ne devoit plus être un Sécret, vû l'Eclat de ſon Procès avec eux, & l'Aveu public qu'ils firent de cet Art très peu de tems après. Il y forma un nouvel Etabliſſement avec quelques-uns de ſes anciens Ouvriers (*pp*); s'y aſſo-

(*pp*) *Moguntiâ Argentinam ſe contulit Guttembergius, quò aliquot ex Operis ſecum attraxit.* Salmuth, *pag.* 313. Mallinkrot, *pag.* 81, 82. *Poſt Lites exortas Guttembergius . . . Argentinam ſe contulit, & Artem Typographicam ibi exercuit.* Hagenbruch, *apud* Rer. Moguntc. *Tom. III, pag.* 426. Mallinkrot *ajoute pag.* 131, Illud Artificium . . . illîc longo Tempore exercuit; *mais, il ſe trompe: on va voir, qu'il paſſa bientôt à Harlem.* Naudé, Addit. *pag.* 285, & la Caille, *pag* 8, *ont donc grand Tort de dire*, *qu'*il demeura à Maïence le reſte de ſes Jours.

Johannes Fauſtus interpoſito Juramento affirmare poſſet, omnem Pecuniam, quam mutuam ſumpſiſſet, in commune Opus erogatam, non autem in proprios ipſius Uſus converſam fuiſſe, Guttenbergium ad ſolvendum obligatum eſſe. *Cui Sententiæ Fauſtus paruit, ſicut ex Achetypo Inſtrumenti, quod etiamnum ſupereſt, & Anno* 1455, *6 Novembris, à Johanne-Ulrico Helmaſpergero, Notario, de eâ Re confectum fuit, liquidò demonſtrari poteſt.*

Jacques Mentel, Médecin de Paris, traite fort témérairement tout cela de Fauſſeté controuvée par Salmuth (168); &, tout rempli de Mauvaiſe-Foi, comme on le verra ci-deſſous Remarque (BB), il ne ſe fait aucun Scrupule de l'attribuer injurieuſement aux autres. Mais, outre que Salmuth n'eſt pas le ſeul qui ait parlé de ce Procès, on a publié depuis peu cet Acte, dans lequel il paroit très clairement, qu'il s'agiſſoit d'une Somme d'un peu plus de 2000 Florins, que Jean Fuſt redemandoit à Guttemberg: &, afin de prévenir d'ores-en-avant de pareilles Chicanes, j'en ajouterai ici le Précis. „ A la Gloire „ de Dieu, Amen. Soit notoire à tous ceux qui „ verront ou entendront lire cet Inſtrument public, „ qu'en l'Année de N. S. Jéſus-Chriſt 1455, Indiction „ troiſieme, le Jeudi 6. Jour de Novembre, la pre„ miere Année du Pontificat de Notre très Saint Pere „ le Pape Calixte III, a comparu ici à Mayence, „ dans le grand Parloir des Religieux déchauſſés, en„ tre onze Heures & Midi, par devant moi Notaire, „ & les Témoins ſouſſignés, honorable & diſcrete „ Perſonne Jacques Fust, Bourgeois de Mayen„ ce, qui, au Nom de ſon Frere Jean Fust, pa„ reillement préſent, a dit & déclaré manifeſtement, „ que ce même Jour, à l'Heure préſente, & dans „ ce même Parloir des Religieux déchauſſés, Jean „ Guttenberg devoit voir & entendre prêter à „ Jean Fust un Serment conforme à la Sentence „ prononcée entre eux deux. Et . . ., cette Sen„ tence lue en préſence d'honorable Perſonne *Henry* „ *Gunter* Curé de St. Chriſtophe de Mayence, de „ *Henry Keffer*, & de *Bechtoff* de Hanaw Serviteur „ & Valet dudit *Guttenberg*; Jean Fust, poſant „ la Main ſur les Sts. Evangiles, a juré entre les „ Mains de moi Notaire public, conformement à la „ Sentence prononcée, & à un Billet qu'il m'a re„ mis, & a fait le Serment ſuivant de mot à mot: „ Moi, Jean Fust, *ai emprunté* 1550 *Florins*, „ *que j'ai remis à* Jean Guttenberg, *qui ont* „ *été employés à notre commun Travail, & dont j'ai* „ *payé la Rente & l'Interêt annuel, dont je dois encore* „ *partie. Comptant donc, pour chaque cent Florins em*„ *pruntez, comme eſt dit ci-deſſus, ſix Florins par* „ *An, je lui en demande le Rembourſement & l'Interêt,* „ *conformement à la Sentence prononcée; ce que je prou*„ *verai en Droit être légitime, en conſéquence de ma* „ *Prétention ſur ledit* Jean Guttenberg. De „ tout ce que deſſus, (paſſé & fait en l'Année, In„ diction, Jour, Heure, Année Papale, & Lieu, ci„ deſſus marqués, en préſence d'honorables Perſon„ nes, Pierre Krauss, Jean Kist, Jean „ Knost, Jean Yseneck, Jacques Fust, „ Bourgeois de Mayence, & de Pierre Gerns„ heim & Jean Bonne, Clercs de l'Archevéché „ & Ville de Mayence;) Jean Fust m'a demandé, „ à moi Notaire public, un Inſtrument valable & au„ thentique, pour lui ſervir en tant & auſſi ſouvent „ que de beſoin ſeroit. Et moi, *Ulric Helmaſperger*, „ Clerc de l'Evéché de Bamberg, Ecrivain public par „ Autorité Impériale, & Notaire juré du ſaint Siége „ de Mayence, atteſte d'avoir été préſent avec les „ ſuſdits Témoins, & d'avoir entendu tous les Points „ & Articles ci-deſſus énoncés. En foi de quoi j'ai „ ſigné de ma propre Main cet Inſtrument écrit par „ un autre, & y ai appoſé mon Cachet, comme y étant „ appellé & requis.

„ Ulric Helmasperger,
„ Notaire (169). „

Rien

(168) Mentel de Orig. Typogr. *pag.* 54, 59. (169) *Tiré des* Selecta Juris & Hiſtoriarum Anecdota, ab Henr. Chriſt. Senckenberg collecta, *pagg.* 269-277, *où cet Acte ſe trouve en Allemand.*

SECTION VII.

puis à Harlem,

ſociant probablement avec quelque riche Bourgeois de cette Ville, du Secours duquel il avoit ſans doute beſoin à Strasbourg, comme il avoit eu beſoin de celui de Fuſt à Maïence. Mais, n'y trouvant pas apparemment tout l'Encouragement qu'il y avoit eſpéré, il paſſa de-là à Harlem en Hollande, où il établit en 1459 une nouvelle Imprimerie (*qq*); s'y aſſociant peut-être avec quelque riche Bourgeois de cette Ville, comme il avoit fait à Strasbourg & à Maïence.

SECTION VIII. d'où l'Imprimerie paſſe en Angleterre.

VIII. LE Bruit de l'Etabliſſement de l'Imprimerie à Harlem aïant paſſé en Angleterre, Thomas Bourchier, Chancelier de l'Univerſité d'Oxford, & LXIV Archevêque de Cantorbery, conçut auſſitôt le Deſſein d'y attirer une Profeſſion ſi utile & ſi néceſſaire. Pour cet effet, il envoia en Hollande Robert Tournour, Valet de la Garde-Robbe de Henri VI, & Guillaume Caxton, alors Commerçant, mais depuis célébre Imprimeur; leſquels, après avoir corrompu un Ouvrier de Guttemberg nommé Frédéric de Corſelles, tranſportérent ainſi par ſon Moïen l'Imprimerie en Angleterre, & l'établirent quel-

(*qq*) *Artem Typographicam . . . Harlemi . . . Anno* 1459 *. . . Joannes Cuthenbergus . . . exercebat.* MSS. Lambethanum, *apud* Atkins & Wood. *Voïez ci-deſſous la Remarque* (S). Natalis Comes, Hiſt. Univerſæ *Libr. XXIV, avoit autrefois dit la même Choſe.*

RIEN n'eſt donc plus certain, que le Procès entre Fuſt & Guttemberg; & en voici les Suites. *Cum igitur*, pourſuit Salmuth, *Guttenbergius ad Sumptus refundendos damnatus fuiſſet, & ex eo Simultates inter ipſum & Fauſtum magis exarſiſſent, ille autem interea Artem vidiſſet & didiciſſet, ſiquidem inter tot Operas, quæ ad eam exercendam requiruntur, fieri non poterat ut ea diutiùs occultaretur; quod etiam Deus, procul dubio, noluit.*

COMME on voit, il finit ce Narré par une Réfléxion pieuſe; obſervant, que Dieu ne voulut pas, ſans doute, que ce bel Art reſtât plus long-tems caché. Cela pourroit paſſer, ſi ce n'étoit une Contradiction formelle à ce qu'il venoit de dire en propres Termes, que l'Imprimerie étoit déjà admirée de tout le Monde, *omnium Ore paſſim celebrari.* Mais, quant à ce qu'il ajoute auſſitôt, que la Priſe & la Perte de la Liberté de Maïence en 1462 ne contribua pas peu à le faire connoitre & à le répandre: (*Poſt illud Diſſidium, alii quoque, qui apud Fauſtum Artem didicerant, eum deſeruerunt, & in alia Loca ſe receperunt, cum præſertim Anno* 1462 *Moguntia capta & priſtinâ ſuâ Libertate privata fuiſſet; quo factum eſt, ut hæc Ars præclara omnibus innoteſceret, & publici Uſûs fieret:*) cela ne ſauroit paſſer de même, quoi qu'adopté par Mallinkrot (170). Pour contribuer à le *répandre*, je n'en diſconviendrois pas, ſi George Helwich, qui a fait un Détail très circonſtancié des Suites funeſtes de cette Priſe dans ſa *Moguntia Devicta*, & ſi George-Chretien Joannis, qui a donné cet Ouvrage avec ſes Remarques, diſoient quoique ce ſoit de cette prétendue Deſertion des Ouvriers de Fuſt (171): mais, pour contribuer à le *faire connoitre*, cela ne ſe peut; puiſqu'il ne pouvoit plus être ignoré alors, comme on le verra dans un inſtant.

JEAN-DAVID Kölerus, Profeſſeur & Bibliothécaire de l'Académie d'Altorff, avoit promis de prouver par un Traité fait exprès, non ſeulement que Guttemberg étoit le prémier Inventeur de l'Imprimerie, ce qu'on lui accordera certainement ſans aucune Difficulté; mais même, que tout ce que Tritheme a dit de ſon Procès avec Fauſt eſt abſolument faux, & s'eſt paſſé tout différemment (172), ce qu'on verroit fort volontiers. Mais, en attendant, il eſt bon d'avertir ici, que ce n'eſt point Tritheme, mais Bergellanus, & Salmuth, qui ont parlé de ce Procès, ainſi qu'on vient de le voir; & qu'il eſt aſſez étonnant qu'un Ecrivain, qui ſe propoſe de nous dévoiler de nouveaux Myſteres touchant ces Inventeurs de l'Imprimerie, connoiſſe ſi peu ce qu'en a dit leur principal Hiſtorien.

(S) *Tho-*

(170) Mallinkrot, *pag.* 81. (171) Helwichii Moguntia Devicta, cum Notis G. Chriſt. Joannis, *inter Scriptores* Rerum Moguntiacarum, *Tom. II, pag.* 185-190. (172) Kölerus, *apud* Schelhornii Amœnit. Liter. *Tom. IV, pag.* 301.

quelque tems après à Oxford (S). Et, ſelon toutes les apparences, cette Infidélité réelle de Corſelles pourroit bien avoir donné lieu aux prétendues Perfidies de Gensfleiſch à Strasbourg, & de Fuſt à Harlem, ſi ſouvent & ſi vivement rebattues depuis (*rr*). SECTION VIII.

IX. GUTTEMBERG ne ſe fixa point dans la derniere de ces Villes; car, on ſait, qu'il retourna à Maïence, qu'il y étoit au Service de l'Electeur Adolphe de Naſſau, (*inter Aulicos Adolphi Electoris,*) en Janvier 1465, & qu'il y mourut avant le 24 de Fevrier 1468 (*ss*).

SECTION IX. Guttemberg retourne en Allemagne, & y meurt.

SELON quelques-uns, l'on voit, dans l'Egliſe des Franciſcains, ſon Epitaphe, en ces Termes, ſous ſon Nom particulier de Jean Gensfleiſch.

In

(*rr*) *Voïez ci-deſſous les Sections XIII & XIIII, & les Remarques* (*AA*), (*DD*), *&* (*EE*).

(*ss*) G. Chriſtiani Joannis Præfatio *in* Encomion Calcographiæ J. A. Bergellani, *inter* Res Moguncinacas, *Tom. III, pag.* 423, 424.

(S) *Thomas Bourchier. . . . fit paſſer l'Imprimerie en Angleterre, & l'établit à Oxford.*] C'EST ce qu'on avoit appris d'Antoine de Wood, lorſqu'il avoit publié ſon *Hiſtoria & Antiquitates Univerſitatis Oxonienſis*, imprimée à Oxford, dans le Théatre de Sheldon, en 1674, in folio. *Artem Typographicam ....*, y diſoit-il, *vel Moguncíaci vel Harlemi invenit Toſſanus quidam, Joannes Cuthembergus aliter appellatus, Anno* 1459 (173), *cujus immenſam expendens Utilitatem Thomas Bourchier, Archiepiſcopus Cantuarienſis*, [qui Cancellarius utique noſter (174),] *nihil antiquius habuit quàm ut Anglis communicandam procuraret; atque ejus proinde Suaſionibus impulſus Henricus VI, Robertum Tournour (is Regi tunc temporis à Veſtimentis ſive Robis erat,) Marcis mille, quarum trecentas contulerat Archiepiſcopus, inſtructum, Harlemiam, ubi ſcilicet prædictus Cuthenbergus Artem hanc novam exercebat, amandavit. Ille autem Gulielmum Caxtonum, Civem Londinenſem, & cum Batavis Commercium habentem, ſibi in Socium Periculi ac Laboris aſcivit. Tournourus itaque, diſſimulato quis eſſet, cum Caxtono Nomen ſuum ac Mercaturam palàm profitente, primò Amſtelodamum, dein Lugdunum contendit, neque enim Harlemiam proficiſci auſus eſt, quòd Oppidum illud, Quæſtui ſuo metuens, Advenas perplures, in Arte illâ explorandâ deprehenſos, Carceri mancipaſſet. Abſumptâ tandem maximâ dictæ Pecuniæ parte, Regi per Litteras ſignificavit Tournourus, ſe demandatum Negotium penè confeciſſe: &, acceptis poſt paulò Marcis quingentis, Artificem quendam inferiorem, Fredericum Corſellis nuncupatum, Nummis vero ſollicitatum, induxit, ut Perſonam nocte intempeſtâ indutus clàm aufugeret, &, conſcenſâ Nave eam in Rem paratâ, Londinum trajiceret. Cæterum, minus commodum videbatur Artem Excuſoriam Londini exercere, ſed potiùs Oxoniam deduci placuit, id hortante Archiepiſcopo; unde Artifex iſte transfuga Oxoniam tranſmiſſus eſt, cuſtodiente illum Vigilum Manu ſatis validâ, ne antequam Promiſſa præſtaret, furtim ſeſe ex Angliâ ſubtraheret* (175).

MAIS, comme cet Auteur n'indiquoit en aucune façon d'où il avoit tiré des Particularitez ſi ſingulieres, Mr. Maittaire, aïant fait quelques Perquiſitions à cet égard, découvrit enfin, qu'il les avoit puiſées dans un Ouvrage, intitulé *The Original and Growth of Printing, collected out of Hiſtory and the Records of this Kingdom: wherein is alſo demonſtrated, that Printing appertaineth to the Prerogative Royal, and is a Flower of the Crown of England:* imprimé *à Londres, by Ordre and Apointement of Secretary Morice, en* 1664, *in* 4°; & compoſé par Richard Atkins, qui avoit tiré luimême ces Piéces d'un Manuſcrit authentique de la Bibliotheque des Archevéques de Cantorbery à Lambeth (176). Il y remarque, & Wood avoit auſſi copié cela, que les Livres de Droit furent particuliérement exceptez de la Permiſſion, ce qui paroit bien ſingulier; & qu'*Oxford* imprima dix Ans avant toutes les Villes de l'Europe, excepté Maïence & Harlem: mais, la Liſte d'Editions du XV Siecle inſérée cideſſous Section XII, fera clairement voir, qu'au moins *Soubiac, Strasbourg, Augsbourg, & Rome*, l'ont devancé dans cette Carriere.

(T) *Pſal-*

(173) Chevillier, *pag.* 24, *&* Maittaire, *pag.* 26, 27 *&* 30, *ont fait voir la Fauſſeté de cette Date, que le précedent Expoſé réfute d'ailleurs ſuffiſamment.* (174) *Il n'eſt point parlé de cette Dignité de* Chancelier de l'Univerſité d'Oxford *dans la* Vie de Bourchier *pages* 292-296 *des* Antiquitates Eccleſiæ Britannicæ de Parker: *mais, en récompenſe, on l'y qualifie de* Cardinalis Tit. S. Syriaci in Thermis. (175) Ant. à Wood Hiſt. & Antiq. Univerſ. Oxonienſis, *Tom. I, pag.* 226. (176) Orlandi, *qui a étranglé tout ce Récit de* Wood *&* d'Atkins, *en faiſant paſſer, pag.* 10, *Corſelles de Strasbourg à Oxford, ſans y être ſollicité par perſonne; & qui multiplie ce Manuſcrit & le place à Oxford, page* 81; *ne craint point d'ajouter, qu'il eſt de peu de Poids, & ne mérite aucune Attention.*

SECTION IX.

In fœlicem Artis Impressoriæ Inventorem.
D. O. M. S.
JOANNI GENSZFLEISCH,
Artis Impressoriæ Repertori,
De omni Natione & Linguâ optimè merito,
In Nominis sui Memoriam immortalem
Adam Gelthus posuit.
Ossa ejus in Ecclesiâ D. Francisci Moguntinâ fœliciter cubant (*tt*).

SELON quelques autres, on la voit à Heidelberg, dans le College de la Sapience, en ces autres Termes, sous son Nom de Guttemberg.

HANS GUTTEMBERG ist mein Nom,
Die erst Truckrey bracht ich nach Rom.
Bitt vor mein Seel gibt dir Gott Lohn (*uu*).

C'est-à-dire à-peu-près,

Je, qui repose ici, JEAN GUTTEMBERG me nomme.
J'ai porté le prémier l'Imprimerie à Rome.
Priez qu'à Dieu mon Ame à jamais Gloire donne.

ET, selon d'autres encore, au lieu du Nom de *Hans Guttemberg*, cette même Epitaphe porte le Nom de Hans von Laudenbach (*vv*). Mais, on m'a assuré, que cela ne se voit plus à Heidelberg, le Batiment aïant été changé.

QUOIQU'IL EN SOIT, outre qu'il est très certain, que, ni l'un, ni l'autre, n'a porté le prémier l'Imprimerie à Rome, il n'est pas possible de concilier de pareilles Contrariétez: &, dans cette Impossibilité, le plus à-propos, ce semble, est de s'en tenir à la prémiere de ces Epitaphes.

ON a son Portrait, inséré prémiérement par André Thevet parmi ceux de ses *Hommes Illustres*. Mais, malheureusement, Pierre Op-

(*tt*) Marsilii de Inghen Oratio, & in eum Epigrammata, *folio ult. Edit.* 1499. Schragius, *&* Tentzelius, *pagg.* 67 *&* 68, *ont aussi transcrit cette Epitaphe.* Hoffmann *l'a simplement indiquée, Tom. IV, pag.* 549. *Touchant ce Nom de* Genszfleisch, *voïez ci dessus la Citation* (*b*). *Il y avoit un* Jean Genszfleisch, *Juge Civil de Maïence en* 1485; *voïez ci-dessous la Remarque* (*BBB*) *Num. CCII*: *&, peu après, un Magistrat de Francfort, nommé* Michel de Sorgenloch *surnommé* Genszfleisch; *voïez ci-dessus la Citation* (*b*).

(*uu*) Hoffmanni Lexicon Histor. *Voce* GUTTEMBERGIUS, *Tom. II, pag.* 659.

(*vv*) Gottfrieds Historische Kronyck, *Tom. I, col.* 1356. *Voïez ci-dessous la Remarque* (*BBB*), *Num. CLXXVI.*

Opmeer, Auteur aussi ancien, & tout autrement éxact & estimé que Thévet, fait de ce même Portrait celui de Jean Fust. Ainsi, l'on ne sauroit plus à quoi s'en tenir, si Mallinkrot n'avoit copié Thévet, & donné un autre Portrait de Fust, sans dire néanmoins d'où ils venoient, ni l'un, ni l'autre. SECTION IX.

X. PENDANT tous ces divers Mouvemens de Guttemberg, ses anciens Associés Fust & Schoiffer continuérent d'imprimer à Maïence divers Ouvrages importans: &, ne doutant nullement qu'il ne découvrît leur commun Secret à d'autres, ils ne firent plus aucune Difficulté de le découvrir publiquement eux-mêmes à la Fin de leurs Impressions. La prémiere, qu'ils donnérent de cette Sorte; ou, du moins, la prémiere qu'on connoisse bien certainement avec cet Aveu public; est leur *Psalmorum Codex*, qu'ils publiérent en Août 1457, dix-huit Mois après leur Rupture avec Guttemberg, & à la Fin duquel on lit cette Inscription ou Souscription tout-à-fait remarquable:

SECTION X. Ses Associés font d'autres Editions: &

Presens Psalmorum Codex, venustate capitaliũ decoratus, rubricationibusq; sufficienter distinctus. Adinventione artificiosa imprimendi ac characterizandi, absque calami exaratione sic effigiatus. Et ad eusebiam dei industrie est ꝯsummatus. Per joannem fust civem moguntinum & petrum schoiffer de gernsheim. Anno Domini Millesimo ccccluij. In vigilia assumpcõnis (T).

C'EST

(T) *Psalmorum Codex* . . . . . *Anno* M ccccluij. *in vigilia assumpcõnis.*] C'EST donc à tort, que Jean Schoiffer, Fils de Pierre, & Petit-Fils de Jean Fust (177), Henri Salmuth (178), Naudé (179), Mallinkrot (180), & divers autres, ont avancé, que l'Art étoit resté secret jusqu'à la Prise de Maïence en 1462, & que quelques-uns d'eux font à ce Sujet des Réfléxions fort recherchées. *Retinuerunt autem. . . . . hanc Artem in secreto*, dit le prémier, . . . *quæ tandem*, *Anno Domini* M. CCCC. LXII. *per eosdem Familiares in diversas Terrarum Provincias divulgata*, *haud parvum sumpsit Incrementum* (181). Mais, toutes les belles Moralitez débitées à cet Egard sont autant de Moralitez perdues; puisque cette Inscription du *Pseautier*, & celles de quelques autres Livres que je rapporterai dans la suite, prouvent manifestement & incontestablement le Contraire. Qu'on n'objecte point que c'étoit le Fils, & le Petit-Fils, des Inventeurs, qui avançoit cela, & qu'il ne le pouvoit point ignorer. Car, en mille & mille Occasions, les Etrangers sont mieux instruits de l'Histoire d'une Famille, que ses divers Membres; & c'en est ici une Preuve. J'en ai donné depuis assez peu de Tems, un autre Exemple bien remarquable, en la Personne d'un Fils, & d'un Fils Homme de Lettres, qui ne connoissoit pas la Qualité de son Pere, & qui la contestoit à des Gens mieux informez que lui (182).

CETTE Inscription prouve clairement encore, que le prémier Livre imprimé n'est point le *Durandi Rationale Divinorum Officiorum* de 1459, comme le disent Mentel (183), le P. Jacob (184), & le P. Labbe (185), qui ne pouvoient pas mieux dire de leur Tems; Casimir Oudin, qui s'est corrigé depuis (186); Hoffmann (187), Furetiere (188), & Burchard (189): ni

(177) *Et non son* Neveu, *comme dit mal* Naudé, *pag.* 282, *qui traduit mal-là* Nepotem. (178) *Comme on vient de voir à la fin de la Remarque précédente.* (179) Addit. à l'Hist. de Louïs XI, *pag.* 296, 297. (180) *Pag.* 81, 82. (181) Jo. Schœfferus, *in Subscriptione Editionis suæ* Breviarii Trithemii de Origine Francorum, *Mog.* 1515, *in folio.* (182) *Voïez le* Journal Litteraire, *Tom. XV*, *pag.* 439, 440. (183) Mentelii brevis Excursus, *pag.* 6. (184) Traité des Biblioth. *pag* 522. (185) Bibliothecæ Manuscriptorum *pag.* 337. (186) Supplement. ad Bellarminum, *pag.* 506; *& dans son grand Ouvrage*, *Tom. III*, *col.* 2742 *& suiv.* (187) Lexici Histor. *Tom. IV*, *pag.* 548. (188) *Au Mot* Imprimerie. (189) Betuleii, *i. e.* Burchardi, Epist. de Biblioth. Wolfenbutt. *pag.* 64, 73.

E

SECTION X.

C'EST un petit *in folio*, ou un grand *in quarto*, dont on ne connoit abſolument que deux Exemplaires, l'un dans la Bibliotheque de l'Académie de Freyberg en Miſnie, & l'autre dans la Bibliotheque Impériale de Vienne en Autriche (*ww*).

NAUDÉ, qui ne connoiſſoit nullement cette Edition, & qui ne ſavoit quoique ce ſoit, ni de la Diſſenſion, ni de la Séparation, de ces Imprimeurs, a donc conclu trop précipitamment, que Fuſt, devenu plus hardi par le bon Succès de ſes prémiers Eſſais, n'avoit plus fait de Difficulté de mettre ſon Nom au *Durandi Rationale Divinorum Officiorum*, & à ſes autres Editions (*xx*). Car, outre que le Nom de Schoiffer s'y voit auſſi bien que celui de Fuſt, c'eſt reculer mal-à-propos cet Aveu de plus de deux Ans; ce *Rationale* n'aïant été publié qu'en Octobre 1459.

SECTION XI. Liſte des ſiennes & des leurs.

XI. ON ne connoit aucune des Editions que Guttemberg peut avoir faites à Strasbourg & à Harlem: & toutes celles, qu'il a faites à Maïence avec ſes Aſſociés Fuſt & Schoiffer, auſſi bien que celles que ceux-ci ont faites en leur particulier, ſe réduiſent aux XIIII ſuivantes, dont il eſt d'autant plus à propos de rapporter éxactement ici les Titres, l'Indication, & les Particularitez les plus remarquables, que ce ſont les XIIII prémieres Editions du Monde.

LIS-

(*ww*) Jo. Andr. Mullerus, *in* Theatro Freyberg. Chronico, *pag.* 129, 130, *Edit. Freyb.* 1653, *in* 4°, *apud* Tentzelium, *pag.* 48, & Imman. Mullerum, *pag.* 6. Sam. Mollerus, *in* Program. de Biblioth. Freyberg. 1726, *apud* Aug. Beyerum, Mem. Hiſt. Crit. *pag.* 110. Lambecius de Biblioth. Vindobonenſi, *Libr. II*, *pag.* 989 *Edit. Vind.* 1665. Georg. Frid. Magnus, *in* Diſſertatione de antiq. S. Script. Verſionibus Germanicis Aug. Vind. excuſis, *editâ Aug. Vind. Anno* 1690. *in* 4°. Chevillier de l'Orig. de l'Imprimerie de Paris, *pag.* 13. Leibnits, *apud* le Long, Biblioth. Sacræ *pag.* 274. Maittaire Annal. Typograph. *pag.* 35. Le Clerc, Biblioth. Anc. & Mod. *Tom. XI*, *pag.* 355, *dit qu'en* M. cccc. lvij. on vit pluſieurs Livres imprimez. *Il ſe trompe fort: &, jusqu'à preſent même, on n'en connoit encore aucun autre que ce* Pſeautier.

(*xx*) *Nomen ſuum minimè appoſuit Fauſtus, donec Tentamentis factus audacior*, Durandi Rationale, *& alia, venalia expoſuit.* Naudæi Sententia *inſcripta Exemplari* Paſtoralis Gregorii Magni, *extanti in Biblioth. Regiâ Pariſienſi.*

ni le *Catholicon* de 1460, comme le dit Mentel (190): ni le *Dietheri Scriptum publicum*, comme le diſent Lehmann & Hoffmann (191): ni la *Biblia Sacra* de 1462, comme le diſent Naudé (192), Pierre de S. Romuald (193), & le Gallois (194): ni les *Ciceronis Officia* de 1465 & 1466, comme l'a dit autrefois Ramus (195), & après lui Zwingerus (196), Duret (197), Paſquier (198), & divers autres: ni les *Lactantii Inſtitutiones*, & l'*Auguſtinus de Civitate Dei*, de 1465 (de 1467, devoit-on dire pour le dernier), comme le diſent Raphaël de Volterre (199) & André Fulvius (200): toutes Editions réelles & bien connues. Car, je ne prétens point parler ici des *Tractatus Dialectici Petri Hiſpani*, de l'*Alexandri Galli Doctrinale*, des *Confeſſionalia*, &c: toutes Editions inconnues, pour ne pas dire chimériques, attribuées ſans Fondement & ſans Preuve à Jean Fuſt, ou que du moins Perſonne ne s'eſt jamais vanté d'avoir vûes, quoique beaucoup de Gens en aïent parlé.

(U) *Le*

(190) de Orig. Typ. *pag.* 60, 67. (191) *Voïez ci-deſſous la Citat.* (*aaa*). (192) *Pag.* 289. (193) Threſor Chronolog. *Tom. II*, *pag.* 324. (194) Traité des Biblioth. *pag.* 160. (195) Voïez Naudé, *pag.* 289, 292. Chevillier, *pag.* 18. (196) *apud* Mallinkrot, *pag.* 16. (197) Threſor des Langues, *pag.* 982. (198) Recherches, *pag.* 404, & 856. (199) Anthropolog. *Libr. XXXIII.* (200) Antiquit. Urbis, *pag.* 314.

SECTION XI. Liſte des XIV prémieres Impreſſions du Monde.

LISTE DES LIVRES IMPRIMEZ

PAR JEAN GUTTEMBERG, JEAN FUST, ET PIERRE SCHOIFFER.

Le Nom de ces Imprimeurs ne ſe voit point au cinq prémieres de ces Editions, faites avant 1455; parce que, tant qu'ils vécurent bien enſemble, & qu'ils tinrent unanimement leur Secret fort caché, il étoit de leur Intérêt de n'en mettre abſolument aucun: & l'on ne voit aux neuf ſuivantes, faites depuis Août 1457 juſqu'en Fevrier 1466, que les ſeuls Noms de *Fuſt*, & de *Schoiffer*, parce que *Guttemberg* n'étoit plus alors leur Aſſocié. Mentel en imagine une autre Raiſon. Il prétend, que c'eſt parce qu'il étoit trop pauvre, auſſi bien que *Gensfleiſch* (*yy*). Mais, on ne ſait que trop que cet Auteur, extraordinairement entêté de ſon prétendu Inventeur de Strasbourg, ne ſe fait aucun Scrupule d'empoiſonner tout ce qui concerne ceux de Maïence.

Outre leurs prémiers Eſſais, & leur unique Edition connue, de l'Imprimerie par Tables de Bois, ſavoir,

I. La *Tabula Abecedaria*, } attribuez par Salmuth, par Authæus, & par Hagenbruch, au ſeul Fuſt, & dont il a été parlé ci-deſſus, Remarque (H):
II. Le *Donatus*, }

III. Le *Catholicon* Johannis Januensis, in folio, attribué à tous les trois par Tritheme, & dont il a été parlé ci-deſſus, Section II, & Remarque (H):

Outre leurs deux prémieres Editions connues de Caracteres de Fonte mobiles, ſavoir,

IV. La *Biblia Latina*, en 2 gros Volumes in folio, attribuée à tous les trois par Tritheme, & dont il a été parlé ci-deſſus, Section IV, & Remarques (L & M):

V. Le *Catholicon* Johannis Januensis, in folio, attribué à tous les trois, & dont il a été parlé ci-deſſus, Section IV, & Remarque (N):

LES

(*yy*) *Cur in eorum Librorum, qui* Moguntiæ *excuſi ſunt primùm, Subſcriptionibus*, Guttembergii *illius, aut* Gensfleiſch, *Nomina non exprimuntur, ſed ut plurimùm* Fauſti *ac* Scæfferi. *Ratio eſt nimirum, quòd illi paupertimi erant, hi divites.* Mentel de Origine Typographiæ, *pag.* 57. Struvius, Introd. *pag.* 922, *a mal-à-propos adopté cette mauvaiſe Raiſon.*

SECTION XI.

LES autres Editions de Fuſt & de Schoiffer ſeuls ſont,

VI. Le *Pſalmorum Codex* de M. CCCC. LVII, in quarto ou in folio; dont on vient de voir la Souſcription ci-deſſus Section X.

VII. Le DURANDI *Rationale Divinorum Officiorum*, in folio, à la Fin duquel ſe lit cette Souſcription, en autant de Lignes, de Mots, & de Lettres:

Preſens racōnalis dīnorꝫ codex officiorꝫ
venuſtate capitaliū decoratus. rubricati-
onibuſqꝫ diſtinctus. Artificioſa adinventione impri-
mendi ac caracterizandi: abſque calami exaratione
ſic effigiatus. Et ad euſebiam dei induſtrie eſt
ꝯſūmatus Per Johannē fuſt civē Magūti-
nuꝫ Et petrum Gernſʒheym Clericum dioceſʒ eius-
dem. Anno Domini milleſimo quadringenteſimo
quinquageſimo nono. Sexto die Octobris.

VIII. Les CLEMENTIS *V. P. M. Conſtitutiones*, in folio, à la Fin desquelles ſe lit cette Souſcription:

Preſens Clementis Pape quinti Conſtitutionum Codex,
una cum Apparatu Dn. Joh. An. ſuis rubricationibus
ſufficienter diſtinctus, artificioſa adinventione
imprimendi & characterizandi, abſque ulla cala-
mi exaratione ſic effigiatus, & ad euſebiam dei in-
duſtrie eſt conſummatus. Per Johannem Fuſt Ci-
vem Moguntinum & Petrum Schoiffher de Gernſʒ-
heym clericum dieces. eiuſdem. Anno Dn.
MCCCC. ſexageſimo. XXV. die menſ. Junj (zz).

IX. Le *Catholicon* JOHANNIS JANUENSIS, in folio, ſeconde Edition, faite de Caracteres mobiles; ou troiſieme, en comptant celle de Planches de Bois; avec cette Inſcription à la Fin:

Altiſſimi preſidio cujus nutu infantium Lingue fiunt diſerte, quique nimio ſepe parvulis revelat quod ſapientibus celat, hic Liber egregius Catholicon Dominice Incarnationis Annis M. cccc. lx. alma in urbe Moguntina nacionis inclyte Germanice (quam Dei Clementia tam alto ingenii lumine donoque gratuito, ceteris terrarum naci-

onibus

(zz) Imm. Mulleri Incunab. Typographiæ Lipſienſis, *pag.* 6. Schelhornii Amœnit. Literariæ, *Tom. VII, pag.* 81, & 286.

onibus preferre illustrareque dignatus est) non calami styli aut penne suffragio, sed mira patronarum formarumque concordia proportione ac modulo impressus atque confectus est (U).

X. DIE-

(U) *Le* Catholicon Johannis Januensis, *imprimé à Maïence en* M. cccc. lx.] LE Médecin Mentel regarde cette Edition comme la prémiere de toutes celles de *Fust* & de *Schoiffer*, auxquels il associe *Guttemberg* & *Gensfleisch* (201). Mais, outre que ces deux derniers n'étoient qu'un seul & même Homme, j'ai clairement prouvé ci-dessus Remarque (R), que Guttemberg s'étoit séparé des deux prémiers dès 1455. Leur Nom ne se voit point, à la vérité, dans cette Souscription. Mais, outre qu'il n'y avoit point alors d'autre Imprimerie à Maïence, la Marque du Papier, & la Conformité des Caracteres, font suffisamment voir, que ce Volume n'est sorti que de leurs Presses.

CETTE Edition datée du *Catholicon*, & les deux précédentes sans Date, notées ci-dessus Num. III & V, ont été toutes trois très bien connues aux Peres Quetif & Echard, qui les décrivent fort éxactement, & les donnent bien positivement pour trois Editions réellement distinctes (202): & je ne comprens pas ce qui peut avoir porté Mr. Fabricius à contredire expressément ce Témoignage, & à ne regarder ces trois Editions que comme une seule. *Pro unâ Editione*, dit-il, *habeo tres illas Moguntinas*, *quas laudat* Jacobus Quetif, Bibliothecæ Scriptorum Dominicanorum *Tom. I, pag.* 462. *Neque diversam ab Anno* 1460 *puto quam* Joannes Trithemius *in* Chronico Hirsaugiensi *ad Annum* 1450 *memorat* (203). Mais, il se trompe certainement. Car, I, après ce Témoignage si clair & si décisif de Tritheme auquel Mr. Fabricius lui-même nous renvoie, on ne sauroit raisonnablement nier, que la prémiere de ces Editions n'ait été faite avec des Caracteres immobiles, taillés dans des Tables de Bois. II. Quiconque verra la seconde reconnoitra d'abord, & affirmera sans hésiter, qu'elle a été faite avec des Caracteres de Fonte séparez & mobiles: & si quelqu'un en doutoit tant soit peu, il feroit le plus aisé du monde de l'en convaincre par certains Dérangemens & Renversemens de Caracteres, particuliers à l'Imprimerie; par éxemple ceux-ci, que je me suis contenté d'observer dans la Lettre *A* de ce Dictionaire. Au Mot *Abbatissa*, il y a *Ft dicitur*, pour *Et dicitur*. Au Mot *Abscondo*, il y a *absc onsus* ainsi divisé. Sous *Absolutus*, il y a *discretina*, pour *discretiua*. Sous *Absorptus*, le Mot *eor um* est ainsi séparé. Au Mot *Achiui*, il y a par deux fois *Achini*. Sous *Acroceraunia*, il y a trois fois *Cerannia:* Faute avouée par l'Editeur même, qui renvoie à *Ceraunia*, où ce Mot est toûjours bien. Dans l'Article *Alleluia*, on remarque, que ce Mot est composé d'*Allelu* & de *la:* or, il bien clair, que ce dernier Mot devoit être *ia.* Dans celui d'*Alpha*, on lit *Ego sū alpha & o principinm & finis*; où l'on remarquera, que ces Imprimeurs n'avoient point encore de Caracteres Grecs. Dans celui d'*Antixp̄us*, il y a *q̄braginta* pour *q̄draginta*, *ɔp̄bendit* pour *ɔp̄hendit*, *qno* pour *quo*. Dans celui d'*Antropomorphite*, il y a *ah* pour *ab*. Dans celui d'*Apocalipsis*, il y a *eraut*, pour *erant*. Enfin, dans celui d'*Apostolus*, il y a *lncam* pour *lucam*. III. La Ressemblance, déjà notée ci-dessus Remarque (N), de son Papier & de son Caractere avec ceux des Editions postérieures de Fust & de Schoiffer, ne permet pas de douter que celle-ci ne soit de leur Fabrique. IV. Comme elle est sans aucune Indication de Ville ni d'Imprimeur, & sans Date, il est fort vraisemblable, qu'elle a été faite par Guttemberg, Fust, & Schoiffer, lorsque, d'accord ensemble, & tenant encore soigneusement leur Art très caché, ils ne mettoient aucune Adresse à leurs Livres; c'est-à-dire, avant leur Dissension & Séparation en 1455: & cela est d'autant plus probable, qu'on n'y voit absolument qu'une seule & unique Marque de Ponctuation, savoir le Point rond, même dans l'Endroit du Livre où cette Ponctuation est divisée en *Coma* ou Point avec Virgule audessus, *Colum* ou Point sans Virgule, & *Periodus* ou Point avec Virgule audessous; au lieu que, dans la *Bible* de 1462, on voit par-tout le Point, les deux Points, & le Point interrogant, mais sans aucune Virgule. De même, au lieu de Point, tous les *i* y ont des Accens, comme dans ce Mot *Maiíster:* mais, dans la *Bible*, ils ont quelquefois des Points, comme on le va voir dans les Souscriptions suivantes. V. On ne sauroit nier, que la troisieme ne porte *le Nom de Maïence*, & *la Date de* 1460; & c'est aussi ce dont tout le Monde convient. VI. Enfin, Mr. Maittaire remarque, que cette troisieme finit par une Table, *Tabula Rubricarum*; & cette Table ne se trouve nullement dans la seconde. Il est donc bien certain, qu'il s'agit-là de plus d'une Edition de cet Ouvrage. Je ne voudrois pourtant pas absolument nier, que la troisieme ne fût la même chose que la seconde. Car, il se pourroit très bien faire, que Fust & Schoiffer, dégagés d'avec Guttemberg, eussent fait ajouter, aux Exemplaires de cette Edition dont ils se trouvoient chargés, une *Table*, *le Nom de Maïence*, & *la Date de* 1460, de même qu'ils

(201) Mentel de Origine Typograph. *pag.* 60. (202) Quetif & Echard, Script. Ord. Prædic. recensiti, *Tom. I, pag.* 462. (203) J. A. Fabricii Biblioth. Lat. mediæ & infimæ Ætatis, *Tom. I, pag.* 437.

SECTION XI.

X. DIETHERI, *Electoris & Archiepiscopi Moguntini*, *Scriptum publicum in Causâ suâ adversus Adolphum Comitem Nassovium.*

CHRITOPHE LEHMANN parle de cet Ecrit, comme imprimé par le prémier Imprimeur de Maïence, & comme envoïé au Sénat de Spire le Mardi après le Dimanche *Lætare* de l'Année 1462, & le regarde, mais sans fondement, comme le prémier des Livres imprimez. Il remarque, que cet Electeur s'y plaint amérement, *se ideò à Papâ Diris devotum esse, quòd Imperii Germanici Jura Pontificiæ Aulæ subjicere noluerit; simulque, quantùm Damni omnibus Temporibus Pontificum excommunicandi Vassalos Subditosque Juramentô, quo Imperatoribus obstricti erant, solvendi Licentia in Imperio dederit* (*aaa*).

CE n'étoit apparemment que quelque Brochure, dont il seroit bien difficile de découvrir aujourd'hui quelque Exemplaire, & par conséquent de déterminer la Forme.

XI. La *Biblia Latina*, seconde Edition, en 2. Volumes in folio, à la Fin desquels se lit cette Souscription:

Pñs

(*aaa*) *Scriptum publicum à primo Typographo Moguntino impressum.* Christoph. Lehmanni Chronicon Spirense, *pag.* 937, *apud* Hoffmanni Lexicon, *Tom. IV*, *pag.* 549. *col.* 2.

qu'ils mirent peu après deux diverses Dates à ceux de leurs *Ciceronis Officia*, dont nous allons bientôt parler. Mais, c'est ce qu'on ne sauroit vérifier que par un Examen sérieux & attentif de l'Arrangement des Caracteres, & même de la Marque du Papier, de ces deux Editions; &, malheureusement, les Occasions de ces sortes d'Examens ne sont nullement communes.

CET Ouvrage a été intitulé *Catholicon*, c'est-à-dire *Universel*, parce que c'est tout ensemble, 1°. une *Grammaire*, divisée en *Orthographie*, *Etymologie*, *Syntaxe*, & *Prosodie*; 2°. une espece de *Rhétorique*; &, 3°. un *Dictionaire*, qui occupe lui seul les trois Quarts & demi du Volume; & tout cela, assez médiocrement traitté, & beaucoup moins de la Composition que de la Compilation de son Editeur, comme il le reconnoit lui-même de bonne-foi: *ex multis & diversis Doctorum Texturis elaboratum & contextum.*

DE l'Epithete de *philocalus*, que se donne ce Compilateur, *Pro me peccatore philocalo ad Deum Preces porrigere velitis*, on a fait assez plaisamment un Amplificateur de cet Ouvrage, nommé *Philocalus* (204); Auteur tout-à-fait semblable à *Micrologus*, *Hermaphroditus*, *Simposius*, *Paralipomenus*, *Decalogus*, *Alcoranus*, à *Cabbala*, *Mantissa*, *Pandecta*, *Novella*, *Kalenda*, *Centona*, & à quantité d'autres de pareille Espece.

C'ÉTOIT un Dominicain du XIII Siecle, nommé *Johannes Januensis*, parce qu'il étoit de Genes, mais que Caseneuve trouvoit bon d'appeller *Jean de la Porte.* On l'a quelquefois confondu avec *Jacobus Januensis*, autre Dominicain de Genes & du même Tems: Erreur, dans laquelle on ne seroit point tombé, si l'on avoit consulté ce *Catholicon*; vû que l'Auteur y dit nettement, tant au commencement & ailleurs, que sous le Mot *Janua*, qu'il se nommoit *Johannes Januensis de Balbis*, qu'il y donne le Catalogue de ses autres Ouvrages, & qu'il y marque avoir achevé celui-ci en 1286: toutes Particularitez absolument étrangeres à *Jacobus Januensis* surnommé *de Voragine.* Pour être bien instruit de l'Histoire de notre *Johannes Januensis*, il faut lire les Articles qu'en ont donné, Mr. Bayle dans son *Dictionaire Historique & Critique* sous le Mot BALBUS, & les Peres Quetif & Echard dans leurs *Scriptores Ordinis Prædicatorum recensiti*, Tome I, page 462. Le prémier n'a connu, ni cette Edition de son *Catholicon*, ni même celle de 1460 si renommée chés tous les Bibliographes; & les seconds se sont contentez de dire de la seconde, qu'elle se trouvoit à la Bibliotheque de Ste Gennevieve à Paris.

(X) *La*

(204) Biblioth. Uffenbachiana, *Tom. II*, *in* Incunab. Typograph. *pag.* 11 & 12.

SECTION XI.

Pñs hoc Opuſculũ Artificioſa adínvẽtione imp̄mendí ſeu caracterijandí. abſq; calamí exaracõn. ín cívitate Moguntñ ſic effigíatũ. ⁊ ad euſebiam deı índuſtrie per Johez fuſt ciuẽ & Petrũ Schoıffher de gernſzheym clericũ dioteſı (*bbb*) eíuſdem eſt conſũmatuz. Anno dñi. M. cccc. lxij. In vígılia aſſumpcõís vírg. marie (X).

Dans d'autres Exemplaires, d'ailleurs tout ſemblables, cette Souſcription ſe trouve ainſi, mais avec la même Faute *Dioteſis*, & de plus celle de *Virgims* pour *Virginis*.

Pñs

(*bbb*) *Cette Faute*, Dioteſis *pour* Dioceſis, *y eſt ainſi, & tout le reſte figuré de même.*

(X) *La* Biblia Latina, *imprimée par Fuſt & Schoifſher en* M. cccc. lxij.] Tous ceux, qui ont parlé de cette Edition, excepté Tentzelius, le Pere le Long, Pater, & le Pere Orlandi, qui paroiſſent avoir entrevû la Difficulté (205), ont dit & répété ſans Réfléxion, que ce fut pour avoir porté de ſes Exemplaires à Paris, & les y avoir vendus pour manuſcrits, que Jean Fuſt fut inquiété & pourſuivi par le Parlement, non ſeulement comme Fauſſaire, mais même comme Magicien (206). Mais, cela n'eſt nullement vraiſemblable: & ſi jamais il y a eu quelque Fondement à cette Hiſtoriette, il eſt bien plus naturel de croire, que ce fut pour des Exemplaires de l'Edition de M. CCCC. L., comme je l'ai remarqué ci-deſſus Section V.

En-effet, dans les Exemplaires de cette Edition on ne voïoit aucun Nom d'Imprimeur, aucun Avertiſſement, ni aucune autre Indication, qui découvrît que c'étoit le Fruit d'une nouvelle Invention: &, de plus, ces prémieres Impreſſions reſſembloient ſi fort aux Manuſcrits, qu'il étoit très aiſé d'en impoſer, & aſſez difficile de n'y être pas trompé (207): mais, il ne pouvoit nullement en être de même des Exemplaires de celle de 1462, à la Fin deſquels les Imprimeurs, non ſeulement ſe nommoient comme les Fabricateurs de ces Ouvrages, mais même avertiſſoient le Public par une Inſcription expreſſe, qu'ils ne les avoient fabriqués ainſi, qu'à l'Aide d'un Art nouvellement inventé (208).

D'ailleurs, aïant déja fait publiquement cette Déclaration pluſieurs Années auparavant, tant à la Fin du *Pſalmorum Codex* de 1457, qu'à la Fin du *Rationale Divinorum Officiorum* de 1459, des *Clementinæ Conſtitutiones* de 1460, & du *Catholicon Johannis Januenſis* de la même Année, dont il eſt à croire qu'ils ne furent guéres moins ſoigneux d'envoïer des Exemplaires à Paris que de leur *Bible*; il n'étoit preſque pas poſſible qu'on y ignorât encore alors, je ne dis pas comment ſe faiſoient ces ſortes d'Ouvrages, mais ſimplement qu'on avoit un Secret tout particulier pour les faire. Et quand bien même on l'y auroit abſolument ignoré, ſi, ſous ce Prétexte, on en avoit voulu inquiéter les Ouvriers, n'avoient-ils pas dans ces Déclarations publiques de quoi ſe juſtifier pleinement des Accuſations qu'on auroit pû leur intenter? Mais, on ne ſauroit dire la même choſe des Exemplaires de l'Edition de 1450, qui ne leur auroient pas fourni les mêmes Moïens de Juſtification. Il y a donc toute Apparence, ſi ces Pourſuites-là ſe ſont jamais faites, que ce fut bien plutôt pour l'Edition de 1450, que pour celle de 1462.

Selon le Gallois (209), *il eſt certain, qu'on ne voit rien d'imprimé avant cette Bible*; & ſon *Inſcription fait voir*, ajoute-t-il, *qu'elle a été achevée d'imprimer ſur la Fin de l'Année* 1462. Mais, il eſt incomparablement plus *certain*, qu'il n'avoit point vû cette Inſcription, ou qu'il ne l'avoit nullement éxaminée. Ce qu'il ajoute, que *c'eſt le Chef-d'Oeuvre de Fauſt*, pourroit être mieux fondé: car, c'eſt effectivement une très belle Edition, quoique peu correcte en divers Endroits, comme je l'ai remarqué dans un très bel Exemplaire, que j'ai eu pendant quelque tems entre les mains, & qui avoit autrefois appartenu aux Croiſés ou Trinitaires de Cologne.

(Y) *Fuſt*

(205) Tentzelii Erfindung der Buch-Druckerye-Kunſt, *pag.* 28, 29. Le Long, Biblioth. Sacr. *Tom. I, pag.* 251. Pater de Miraculo Germaniæ, *pag.* 74. Orlandi, Origine della Stampa, *pag.* 12. (206) *Voïez ci-deſſus la Section V, & la Rem.* (Q). (207) *Voïez en des Preuves ci-deſſous, Rem.* (GG) *Num. V, & Citations* (337-339). (208) Catherinot, Art d'imprimer, *pag.* 2, *diſoit bonnement de ces ſortes d'Inſcriptions, que* les Imprimeurs y *cachoient* leur Secret à la Fin de leurs Imprimez. (209) Traité des Bibliotheq. *pag.* 160, 161.

Pñs hoc opuſculuȝ finitũ ac cõpletũ. & ad
euſebiaȝ deí induſtrie ín ciuitate Maguntñ
per Johanné fuſt ciué. & Petrũ ſchoiff her de
gernſȝheym clericũ díoteſ> eíuſdeȝ eſt conſũ-
matũ. Anno íncarnacõís dñice. M. cccc. lxíj.
In vígília aſſumpcõnís gl'oſe vírgíms marie.

DANS d'autres Exemplaires encore, il y a *Opus*, au lieu d'*Opuſculum.* On ignore la Raiſon de ces Variétez.

XII. *Bibliorum Germanicorum Editio Moguntina*, in folio, à la Fin de laquelle on lit cette courte Souſcription :

Johan. Fuſt Moguntinus Civis A. MCCCCLXII. effecit.

ON ne connoit cette Edition, que depuis un An. Mr. Jean-Albert Bengelius eſt le prémier qui en ait fait uſage ; & cela, dans la belle Edition qu'il vient de nous donner du Nouveau Teſtament Grec, intitulée *Novum Teſtamentum Græcum, ità adornatum, ut* TEXTUS *probatarum Editionum,* MARGO *variarum Lectionum in ſuas Claſſes diſtributarum Locorumque parallelorum Delectum,* APPARATUS *ſubjunctus Criſeos Sacræ, Millianæ præſertim, Compendium, Limam, Supplementum, ac Fructum, contineat, inſerviente* JOANNE-ALBERTO-BENGELIO, & imprimée *à Tubingue, pour Jean-George Cotta, en* 1734, *in* 4°.

C'EST particuliérement dans cet *Apparatus Criticus*, qu'il nous apprend, que cette Edition rare & inconnue ſe trouve dans la Bibliotheque du Conſiſtoire de Wirtemberg, & qu'il s'en eſt utilement ſervi : qu'il la regarde comme conforme à la *Bible Latine* imprimée de même à *Maïence, par Fuſt, en* 1462 : qu'à la Fin du dernier Chapitre des *Actes des Apôtres*, on lit cette Addition ; *Wann dier iſt Jheſus Criſtus der Sun Gotz durch den alle die Welt anfecht ze werden geurteylt* ; c'eſt-à-dire, *Parce que celui-ci eſt Jeſus-Chriſt, le Fils de Dieu, par lequel tout le Monde redoute d'être jugé :* que les fameux Verſets 7 & 8 du V Chapitre de la I Epitre de St. Jean, touchant les Témoins du Ciel & de la Terre, y ſont tranſpoſez : & enfin, qu'il s'y trouve une Diverſité de Leçon touchant la Bête, dans le 16 Verſet du XVII Chapitre de l'*Apocalipſe* (ccc).

C'EST tout ce que je peux dire de cette Edition, dont tous les Hiſtoriens de l'Imprimerie, non plus que les Bibliographes, ne font abſolument aucune Mention.

XIII.

(ccc) Jo. Alb. Bengelius, *in* Apparatu Critico *ſubjuncto Editioni ſuæ* Novi Teſtamenti Græci, *pagg.* 641, 758, 783, & 838.

XIII. Le BONIFACII VIII *Sextus Decretalium Liber*, in folio, à la Fin duquel ſe lit cette Souſcription: SECTION XI.

> Sexti Decretalium Opus preclarum, alma in urbe Maguntina inclyte nacionis germanice, quam dei clementia tam alti ingenii lumine donoqȝ gratuito ceteris terrarum nacionibus preferre illuſtrareqȝ dignitatus eſt, non atramento, plumali canna neque aerea, ſed artificioſa quadam adinventione imprimendi ſeu caracterizandi, ſic effigiatum & ad euſebiam dei induſtrie eſt conſumatum per Johannem Fuſt civem & Petrum Schoiffher de Gernsheym, Anno dñi M. cccc. lxv. die vero xvij. menſis Decembris (*ddd*).

XIIII. Les CICERONIS *Officia & Paradoxa*, petit in folio ou grand in quarto, à la Fin duquel ſe lit cette Souſcription:

> Preſens Marci tulii clariſſimū opus Johannes fuſt Mogūtinus ciuis. nō atramēto. plumali cāna neque aerea. ſed arte quadam perpulcra. Petri manu pueri mei feliciter effeci finitum. Anno M. cccc. lxv.

laquelle Souſcription fut renouvellée l'Année ſuivante, avec ces nouveaux Mots, & cette nouvelle Date,

> manu Petri de gernshem pueri mei feliciter effeci finitum. Anno M. cccc. lxvj. quarta die Februarii:

tant les Imprimeurs & les Libraires ont commencé de bonne-heure à mettre à profit le Préjugé vulgaire pour la Nouveauté (*eee*).

A CES Editions datées, & accompagnées des Noms de Fuſt & de Schoiffer, j'en ajouterai quelques autres, deſtituées de ces Noms, & ſans Date, mais reconnues pour être indubitablement de leur Impreſſion, tant par la Reſſemblance de leur Caractere avec celui des précédentes, que par les Marques du Papier ſur lequel elles ſe trouvent imprimées.

I. *Liber*

(*ddd*) *Cette Edition ſe trouve, auſſi bien que le* Pſalmorum Codex *de* 1457, *dans la Bibliotheque Académique de Freyberg en Miſnie.* Tentzelii Diſcours von Erfindung der Buch-Drucker-Kunſt, *pag.* 49. *Voïez auſſi* Heindreich, Pandect. Brandeburg. *pag.* 648. Uffenbachii Incunabula Typogr. Catal. *Tomo IV*, *pag.* 139.

(*eee*) *Les deux prémiers Imprimeurs de Rome pratiquérent peu de tems après la même Choſe dans leurs Editions de* Lactance *& des* Epîtres de St. Jérome *de* 1468 *& de* 1470, *qui, à ces Dates près, ne ſont chacune qu'une ſeule & même Edition. Voïez les* Lettres de R. Simon, *Tom. I, pag.* 274; *Tom. II, pag.* 153, 154. Fabricius, Biblioth. Lat. *Tom. III, pag.* 895, *affirme la même Choſe de leur* S. Auguſtinus de Civitate Dei *de* 1468 *& de* 1470.

SECTION XI.

I. *Liber Regule Paſtoralis Sti.* GREGORII *Pape ad Johannem Archiepiſcopum Ravennenſem:* in quarto.

CE Volume ſe trouve dans la Bibliotheque du Roi de France; & Naudé l'a reconnu, à la Marque du Papier, pour être de l'Impreſſion de Fuſt & de Schoiffer: ajoutant, que c'étoit un de leurs *Eſſais*, antérieur à l'An 1459, auquel, vû ſon Imperfection, ils n'avoient point voulu mettre, ni leurs Noms, ni la Date de ſa Fabrique; ce que, devenus plus hardis, ils ne firent plus difficulté de mettre au *Durandi Rationale Divinorum Officiorum* de 1459 (*ééé*). Mais, Chevillier a très judicieuſement obſervé, & les Editions précédemment indiquées prouvent ſuffiſamment, que ces Imprimeurs ne faiſoient plus d'*Eſſais* en 1459, & que cette Date n'étoit qu'une Conjecture peu certaine de cet Auteur (*fff*). Ce qu'il y a de très probable, c'eſt que c'eſt une de leurs plus anciennes Editions.

II. *Magiſtri* MATHEI DE CRACOVIA *Dialogus Rationis & Conſcientie an expediat vel debeat quis raro vel frequenter celebrare vel communicare:* Item: *Magiſtri* HENRICI DE HASSIA *Expoſitio ſuper Orationem Dominicam, ſuper* Ave Maria, *& Speculum Anime:* in quarto.

J'AI cette Edition, que les Marques du Papier prouvent être de l'Impreſſion de Fuſt & de Schoiffer; & que la Ponctuation par le Point unique, quoique l'Ouvrage ſoit tout rempli de Queſtions & d'Interrogations, prouve être des plus anciennes, & au moins antérieure à la *Bible* de 1462, où l'on voit le Point, les deux Points, & le Point interrogant.

III. VINCENTII BELUACENSIS, *Fratris Ordinis Predicatorum, Speculum Hyſtoriale:* in folio, en 4 Parties ou Tomes, dont chacun contient VIII Livres, & en 2 gros Volumes de très grande Forme.

J'AI auſſi cette Edition, qui eſt toute ſemblable à la précédente, & ornée de Lettres peintes en Azur & Vermillon à la Tête de chaque Livre, de ſimples Lettres des mêmes Couleurs à la Tête de chaque Chapitre, & de ſimples pareils Traits au Commencement de chaque Période.

IV. *Liber Sermonum Sancti* LEONIS *primi Pape, Doctoris floridiſſimi ac eloquentiſſimi, incipit feliciter:* in folio.

J'AI encore cette Edition, qui eſt de même Caractere, & de même

(*ééé*) Naudæus, *initio* Paſtoralis S. Gregorii *in Bibliothecâ Regiâ Pariſienſi aſſervati*, *apud* Maittaire, Annal. Typograph. *pag.* 22.

(*fff*) Chevillier, Origine de l'Imprimerie de Paris, *pag.* 10.

même Papier, que les précédentes, mais dont la Ponctuation est toute semblable à celle de la *Bible* de 1462.

V. *AUGUSTINI de vere Vite Cognitione Libellus:* in quarto.

CE Volume se trouve dans la Bibliotheque de Mr. Raymond Krafft, Bourguemaitre d'Ulm: & Mr. Schelhorn, qui y a remarqué les Armes de Fust & de Schoiffer, ajoute, qu'il est du même Caractere que leurs *Officia Ciceronis* (*ggg*).

Grande Simplicité de ces Editions:

TOUTES ces Editions sont d'une très grande Simplicité. On n'y voit, non seulement, ni Chiffres de Pages, ni Signatures, qui ne furent imaginées que longtems après le parfait Etablissement de l'Imprimerie; mais même, ni Titre général, ni Titre courant au dessus des Pages, ni Epitre Dédicatoire, ni Avertissement, ni Préface, ni Lettres Capitales, toutes celles qu'on y voit étant faites à la Main avec de l'Azur & du Carmin: & leur Ponctuation ne consiste, dans les unes que dans le seul & unique Point, & dans les autres que dans le Point, les deux Points, & le Point interrogant, comme je viens de le remarquer.

leurs Caracteres; &

CES Impressions sont toutes d'un Caractere passablement beau, & si semblable à l'Ecriture de ce Tems-là, qu'il étoit fort aisé de s'y tromper (*hhh*). C'est une espece de *Demi-Gothique*, que les prémiers Eleves de Fust & de Schoiffer portérent dans la plûpart des Endroits où ils établirent l'Imprimerie, mais auquel on substitua bientôt deux autres especes de Caracteres; savoir, en 1469, ce beau *Romain*, emploïé prémiérement par Jean & Vendelin de Spire, & par les autres habiles Imprimeurs de Venise, ce qui lui a fait donner le Nom de *Vénitien*, & qui, après une longue Interruption dans Venise même, est enfin devenu le dominant dans toute l'Europe; &, en 1471, le *Gothique*, introduit par les prémiers Imprimeurs de Strasbourg, lequel se répandit bien-tôt au long & au large, & n'a que trop long-tems deshonoré les plus belles & les meilleures Imprimeries. Trente Ans après, Alde Manuce inventa l'*Italique* ou le *Cursif*, qui a été assez en vogue dans le XVI Siécle, mais qu'on abandonna bientôt parceque sa Maigreur faisoit mal aux Yeux, & dont on ne se sert presque plus aujourd'hui, que dans les Citations de médiocre Etendue; car, pour peu qu'elles soient longues, on préfere le *Romain* précédé à chaque Ligne de *Guillemets*, ou de doubles Virgules ainsi nommées du Nom de celui qui s'en est le prémier servi.

TOUTES

(*ggg*) Schelhornii Amœnit. Liter. *Tom. III*, *pag.* 122.

(*hhh*) Walkius, *in* Decade Fabul. Gen. Hum. *Fabul. IX*, *pag.* 181. Naudé, Addit. *pag.* 290, 317. Chevillier, *pag.* 105. *Voïez en des Preuves*, *ci-dessous Rem.* (*GG*) *Num. V*, *& Citat.* (337-339),

SECTION XI. leur Papier, & ses Marques.

TOUTES ces Impreſſions ſont faites ſur de bon Papier, généralement un peu bis, mais d'une Epaiſſeur & d'une Force extraordinaire: & comme les Marques de ce Papier peuvent très bien ſervir, de même que les Caractères, à faire reconnoitre les Editions de ces Imprimeurs, ſoit qu'elles ſoient d'elles-mêmes ſans Indications, ſoit que ces Indications en aïent été arrachées, je noterai ici celles de ces Marques qui me ſont connues: ſavoir, 1°, un Croiſſant les Pointes en bas, ſurmonté d'une Ligne au haut de laquelle eſt une Etoile; 2°, une eſpece d'Oiſeau, vû de côté, & dont on ne diſtingue bien que l'Aile & le Col recourbé; 3°, une Tour, avec ſa Porte, ſes Creneaux, & ſon Toit s'élevant en Cône & finiſſant par une Eſpece de Fleur-de-Lis; 4°, une Roſe, quelquefois avec une Croix, & quelquefois avec une Couronne, dans le Centre; 5°, deux Clefs adoſſées; 6°, l'Ecu de France ſurmonté d'une Couronne ouverte de Fleurs de Lis; 7°, une Main ouverte, vûe par le Dedans, & dont le Doit du milieu eſt ſurmonté d'une Croix; 8°, un Veau debout, vû de côté; & 9°, la Tête du même Animal vûe de Face, & du milieu des Cornes de laquelle s'éleve une Ligne finiſſant par une Etoile ou par un Trefle. Les trois prémieres de ces Marques ſe voïent dans l'Edition ſans Date du *Catholicon Johannis Januenſis*, indiquée ci-deſſus Num. V. & Remarque (N): la 4ᵉ. dans la *Prima Secunde S. Thome* de 1471, & dans le *Codex Juſtiniani* de 1475: la 5. & la 9ᵉ. dans le *Matheus de Cracovia*, & dans le *Henricus de Haſſia*, ſans Date: la 8ᵉ. & la 9ᵉ. dans la *Bible* de 1462: la 9ᵉ. dans les *Ciceronis Officia* de 1465 & 1466, dans le *Jeronimianus ſeu Jeronimi Epiſtole* de 1470, dans les *Clementis V Conſtitutiones*, dans la *Prima Secunde S. Thome* de 1471, dans le *S. Thome Queſtiones de Animâ* de 1472, dans le *Decretum Gratiani* de 1472, dans l'*Herbarius* Allemand de 1483, dans le *Sti. Gregorii Paſtorale* & les *Sermones S. Leonis Pape* ſans Date, & dans le *Vincentii Belluacenſis Speculum Hyſtoriale*, auſſi ſans Date: &, enfin, la 1ᵉ, la 2ᵉ, & la 9ᵉ, ſe trouvent rëunies dans ce même *Decretum Gratiani* de 1472; la 6ᵉ, la 7ᵉ, & la 9ᵉ, dans l'*Herbarius* de 1483; & la 1ᵉ, la 2ᵉ, la 3ᵉ, la 4ᵉ, & la 9ᵉ, dans le *Vincentii Speculum Hyſtoriale* ſans Date. Naudé a bien connu la derniere de ces Marques, & l'a donnée dans ces trois Vers Latins pour un Indice ſûr & certain des Impreſſions de Fuſt & de Schoiffer:

Hîc duo, ſi neſcis, teneris impreſſa Papyris,
Artificum Signo, *VITULINÆ CORNUA FRONTIS*
Grandia Calcographi *referunt Miracula* Fauſti (*iii*).

MR.

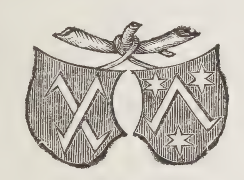
(iii) Naudé, *au Commencement du* Paſtorale Gregorii Magni *de la Bibliotheque du Roi de France*, *& dans ſes* Epigrammata, *Libr. II, pag.* 52.

SECTION XI.

Mr. Maittaire dit qu'il n'a pû reconnoitre cette Marque dans le Papier d'aucune des Editions de ces Imprimeurs (*jjj*): mais, apparemment, il n'y a pas aſſez bien regardé.

Armes de ces Imprimeurs.

A la Fin de la plûpart de ces Editions, & juſtement audeſſous des Souſcriptions que je viens de tranſcrire, on voit les Armes ou les Marques de ces Imprimeurs, conſiſtant en deux *Ecus*, ſuſpendus à un Tronçon d'Arbre poſé en travers, échancrez en dedans, arrondis par le Bas, & renfermant ainſi les Piéces ſuivantes.



Pour Fuſt, deux *Batons* paſſez en Sautoir, finiſſant en Crochets par chaque Bout, & alaiſés: pour Schoiffer, un *Chevron*, finiſſant en Crochets par les deux Bouts & alaiſé, & accompagné de trois Etoiles, deux en Chef, & une en Pointe; & ces *Batons*, ce *Chevron*, & ces *Etoiles*, ſont d'Argent en Champ de *Gueules*.

Les Auteurs des *Acta Litteraria Seciæ*, publiés à Upſal, pendant les Années 1720-1723, en 2. Volumes in 4°, remarquent, que le célébre Jean Scheffer, qui s'eſt ſi honorablement diſtingué par ſes Ecrits dans le dernier Siécle, deſcendoit de notre Pierre Schoiffer; & que ſa Famille, dont les Membres ſe décorent du Titre de Chevalier, portent encore aujourd'hui les mêmes Armes (*kkk*).

Mr. Fabricius prend les *Batons* du prémier de ces Ecus pour une *Croix de St. André*, & le *Chevron* du ſecond pour un *Lambda Grec*: Roth-Scholtz ne fait mal-à-propos de ces *Batons* & de ce *Chevron*, que de ſimples Traits ſans aucune Largeur (*lll*); & le bon Pere Orlandi en fait de même à l'égard du *Chevron*, dans ſa *Notizia*

(*jjj*) Maittaire Annales Typograph. *pag.* 23.

(*kkk*) Acta Litter. Sueciæ, *Ann.* 1722, *pag.* 322. Stumpff, Eydgnoſchafft Chronick *folio* 23, *varie un peu ces Armes en y mettant trois* Roſes, *aulieu de trois* Etoiles.

(*lll*) Fabticii Biblioth. Lat. med. & inf. Æratis, *Tom. III*, *pag.* 240. Frid. Roth-Scholtzii Theſaurus Inſignium Bibliopolarum ac Typographorum, *Tab. I*, *pag.* 61. *Ce* Theſaurus *eſt précédé d'une* Introductio in Notitiam Inſignium Typographicorum, *dreſſée par* Jean-Conrad Spoerl, *que les* Journaliſtes de Leipſic, 1731, *pag.* 341, *croient mal-à-propos être le prémier qui ait recueilli ou décrit ces Marques ou Enſeignes, comme le font aſſez voir les autres Exemples rapportez dans le* Journal Hiſtorique de la Republiq. des Lettres, 1732, *pages* 473-476. *Ces Mrs. admirent qu'aucun des ſavans Hiſtoriens de l'Imprimerie n'ait pas penſé plutôt à un pareil Ouvrage: & d'autres admireront peut-être, qu'on s'en ſoit jamais aviſé.*

SECTION XI.

tizia delle Marche de gli antichi e moderni Impressori, laquelle il commence par attribuer mal-à-propos ces deux Armes, ou Marques, au seul Fust, sans parler de Schoiffer (*mmm*).

Les mêmes Armes se trouvent aussi à diverses Editions sans Date, comme à l'*Augustinus de vere Vite Cognitione* dont je viens incontinent de parler. Mais, cela ne prouve nullement, que Fust & Schoiffer aïent eu tous deux part à cette Edition: car, Schoiffer a très souvent mis ces deux Armes aux Editions qu'il a faites tout seul ensuite; comme au *Jeronimianus seu Jeronimi Epistole* de 1470, aux *Clementis V. Constitutiones* de 1471, à la *Prima Secunde Sti. Thome* de 1471, au *Decretum Gratiani* de 1472, aux *Decretales* de 1473, à l'*Expositio Card. de Turrecremata super Psalterio* de 1474, au *Codex Justiniani* de 1475, aux *Sti Bernardi Sermones* de 1475, à l'*Herbarius* de 1484, au *Psalmorum Codex* rouge & noir & noté de 1490, & à beaucoup d'autres sans doute.

Mort de Fust, & sa Postérité.

On ne voit plus le Nom de Fust sur aucune Edition après celle des *Offices de Cicéron* achevée le 4 de Février 1466: & la prémiere, avec le Nom de Schoiffer seul, est du 8 d'Octobre 1467. Il est donc fort apparent, que Fust mourut peu auparavant, en 1466, ou 1467 (Y).

Après

(*mmm*) *Pages* 228 *&* 229 *de son* Origine della Stampa. *La II Partie de cette* Notice de Marques des Imprimeurs & Libraires *est très mal batie. Outre que les Noms y sont misérablement & inintelligiblement estropiés, l'Auteur y prend fort souvent Martre pour Renard. Par exemple, pag.* 237, *des* deux Cicognes en l'Air des Cramoisy, *dont la jeune porte & donne à manger à la vieille, & que les Enfans même savent être un excellent Emblême de la Piété & de la Charité, ce Bon-Homme fait une* Bataille de Grues en l'Air; *sans faire la moindre Attention à la Devise* Honora Patrem tuum & Matrem tuam ut longævus sis super Terram, *ni aux quatre Exemples de Charité Grecs & Romains ajoutez aux quatre Coins de cette Enseigne. Il repete la même Chose page* 242.

(Y) *Fust mourut .... en 1466, ou 1467.*] A moins qu'on ne veuille dire, que ce soit lui qui ait imprimé seul le *Chrysostomus in Matthæum* en 1468, & le *Vincentii Bellovacensis Speculum Historiale, Morale, Naturale, ac Doctrinale*, en 1474; & donné, conjointement avec Pierre Schoiffer & Conrad Henlif, un Exemplaire de l'*Epistolare Sti. Hieronimi* à l'Abbaïe de St. Victor de Paris en 1471 (210). Mais, comme Schoiffer & Henlif y sont nommez avant lui, & que Schoiffer a imprimé seul divers Livres dans ces mêmes Années, j'aimerois beaucoup mieux dire, qu'il s'agit-là d'un Fils du vieux Fust, comme le prétend Mentel (211), ou du moins de quelque autre de ses Parens. Quoiqu'il en soit, on ne trouve plus après cela le Nom de Fust sur aucune autre Edition.

Comme je l'ai insinué ci-dessus (212), on voit son Portrait à la tête de la *Dissertatio de Ortu & Progressu Artis Typographicæ* de Mallinkrot.

Ses Descendans, reçus parmi les Familles Patriciennes de Francfort vers la Fin du XVI Siecle, y ont souvent occupé les prémiers Emplois de la Magistrature, s'y sont perpétuez jusqu'en 1704 (213), & peut-être y subsistent-ils encore aujourd'hui. Deux d'entre eux se sont particuliérement rendus illustres par leurs Ecrits Historiques & Politiques; & l'on ne sera pas fâché d'en trouver ici les Titres.

I. Jean-Frederic Faust d'Aschaffenbourg, reçû Conseiller en 1601, & mort en 1619, a composé les suivans:

1. *Fasti Limburgenses, seu Fragmenta Chronici Urbis & Dominorum Limburgensium ad Lohnam, è MSS.* Jo-

HANNIS-

(210) Mentel de Orig. Typ. *pag.* 79. (211) Idem, ibidem. *Il conclut de-là trop légérement, que ces trois avoient imprimez ensemble le* St. Jerome *de* 1470: *car, il est bien sûr que le Nom seul de Schoiffer y est.* (212) *A la Fin de la IX Section.* (213) *Voïez, dans la* Chronica der Stat Francfurt, *pagg.* 269-294 *les Listes des* Bourguemestres, Syndics, & Conseillers, *de cette Ville.*

SECTION XI. Derniers Ouvrages & Mort de Schoiffer, & sa Postérité.

APRÈS la Mort de Fust, SCHOIFFER continua d'imprimer seul, non seulement jusqu'en 1479, comme l'a remarqué Mr. Maittaire, mais même jusqu'en 1492, probablement son Année mortuaire, quantité de bons Ouvrages, dont je me contenterai de noter ici le prémier:

CLEMENTIS *Quinti Opus Constitutionum clarissimum*, in folio, à la Fin duquel on lit:

> Alma in Urbe Maguntina inclite Nacionis Germanice, quam Dei Clementia tam alti Ingenii Lumine Donoque gratuito ceteris Terrarum Nacionibus preferre illustrareque dignatus est, artificiosa quadam Adinventione imprimendi seu caracterizandi sic effigiatum & ad Eusebiam Dei industrie est consummatum, per Petrum Schoiffer de Gernshem. Anno Dominice Incarnacionis M. CCCC. LXVII. octava Die Mensis Octobris.

& les deux derniers:

Psalmorum Codex, cum Prophetarum Canticis, Musicis Notis illustratus; in folio, à la Fin duquel on lit:

> Presens Psalmorum Codex, Venustate Capitalium decoratus, Rubricationibusque ac Notis sufficienter distinctus; Adinventione artificiosâ imprimendi ac caracterizandi, absque ullâ Calami Exaratione in nobili Civitate Moguntinâ, hujus Artis Inventrice Elimatriceque primâ, sic effigiatus, & ad Laudem Dei, ac Honorem Sancti Benedicti, per Petrum Schöffer de Gernsʒheim, est consummatus. Anno Domini M. CCCC. XC. ultima Die Mensis Augusti.

C'EST

HANNIS-FRIDERICI FAUSTI *ab Aschaffenburg*. Heidelbergæ, 1619, in folio.
2. HANS REGKMANS *Lubekisch Cronica*, *è MSS.* JOHANNIS FRIDERICI FAUSTEN *von Aschaffenburg*. Heidelberg, 1619, in folio.
3. WEYGAND GERSTENBERGER *Franckenbergische Chronick und Zeit-Buch*, *ex MSS.* JOHANNIS-FRIDERICI FAUSTEN *von Aschaffenburg*. Heidelberg, 1619, in folio.
4. *Der Stadt Franckfurt Herkunfst und Aufnehmen; item Keyserlichen Wahl, und Crönungs Chronica: durch* JOHANNEM-FRIDERICUM FAUSTUM *ab Aschaffenburg*. Francofurti, 1660 & 1664, in 12°.

Comme ce dernier Ecrit est fort postérieur aux autres, je n'oserois affirmer qu'il soit du même *Jean-Frederic Faust*. Quoiqu'il en soit, dans un de ces Ouvrages, il reconnoit de bonne-foi, que Jean Zumjungen de Guttenberg est le véritable Inventeur de l'Imprimerie; & que Jean Faust, son Ayeul, ne fut que son Associé (214).

II. MAXIMILIEN FAUST d'Aschaffenbourg, fait Syndic de la République de Francfort le 30 Sept. 1626, & mort le 5 Juin 1651, a donné les suivans.
1. MAXIMILIANI FAUSTI *ab Aschaffenburg Tractatus de Ærarii Conservatione*. Francofurti, 1640, in 4°.
2. MAXIMILIANI FAUSTI *ab Aschaffenburg Consilia pro Ærario Civili, Ecclesiastico, & Militari, publico atque privato*. Francofurti, Schleichius, 1641, in fol.

C'EST entre les Mains de ce dernier qu'étoient les Papiers & Documens de cette Famille (215).

(Z) Les

(214) *Voïez ci-dessous la Remarque (BBB), Num. CCII.*

(215) Florians Cronick der Stadt Francfurt, *pag.* 438.

SECTION XI.

C'EST la plus ancienne Impreſſion où j'aïe vû le Plein-Chant noté; & c'eſt ce qui m'a particuliérement porté à la placer ici. Du reſte, elle eſt toute ſemblable à celle de M. CCCC. LVII., indiquée ci-deſſus Section X.

Cronik der Saſſen, in folio, à la Fin de laquelle on lit:

> Düſſe Kroneke von Keyſeren unde anderen Furſten unde Steden der Saſſen, mit oren Wapen, hefft geprent Peter Schöffer van Gernſʒheim, in der eddelen Stat Mentz, die eyn Ancfangk is der Prentery, in deme Iaere na Criſti Gebordt duſent vier hundert lxxxxij. uppe den ſeſten Dach des Merczen.

MR. Menken, *Bibliothecæ Menkenianæ* pag. 281, parle d'une Edition de Magdebourg en la même Année 1492; & c'eſt probablement une Erreur. Quoiqu'il en ſoit, Jean Mollerus traitte l'Auteur de cette *Chronique* de *Fabulator omnium ineptiſſimus*, dans ſon *Introductio ſeu Iſagoge ad Hiſtoriam Cherſoneſi Cimbricæ*, Partie I, page 55, & Partie II, page 361, où il ſe mocque de l'Etymologie du Mot *Saxons*, tirée des *Sacken* ou grands Couteaux de ces Peuples: & les Auteurs de l'*Hiſtoire de la Papeſſe Jeanne*, Tome I, page 195, la diſtinguent d'une autre *Chronique pleine de Peintures, & d'Armes blaſonées*, imprimée de même, à *Maïence, en* 1492, *in folio*; mais, il eſt très clair, qu'il ne s'agit-là que d'un ſeul & même Ouvrage.

UN très habile Homme fait vivre notre Schoiffer juſqu'en 1532 (*nnn*): mais, il ſe trompe certainement, en le confondant avec un de ſes Fils (Z).

QUANT

(*nnn*) *Argentorati* 1532, *apud Petrum Opilionem vel Schöfferum, primorum Artis Typographicæ Statorum Socium & Adminiſtrum*. Jac. Frid. Reimmanni Catalogus *propr.* Libror. Theologicor. *pag.* 867, 868.

(Z) *Les Fils de Schoiffer.*] ON en connoit trois, qui ont tous éxercé ſa Profeſſion.

I. LE prémier ſe nommoit JEAN (216). Il fut ſon Succeſſeur dans ſon Imprimerie, & il y imprima depuis 1503 juſqu'en 1533 quantité de beaux & bons Ouvrages, dont il y a un Catalogue éxact & curieux dans le II Volume des *Annales Typographiques* de M. Maittaire, où l'on ne voit pourtant pas les ſix ſuivans:

Miſſale Maguntinenſe denuo exactiſſimâ Curâ recognitum, & à prioribus quibuſdam Mendis operoſè ac ſolerter emaculatum, ſub Præſulatu Reverendiſſ. Dom. Domini Jacobi Archi-Epiſcopi Maguntinenſis: *per* JOHANNEM SCHEFFER, *in Urbe Maguntinâ, hujus Artis Impreſſoriæ Inventrice Elimatriceque primâ, feliciter conſummatum & impreſſum, Kalendis Septembris, Anno Domini milleſimo quingenteſimo ſeptimo*, in folio.

Reformacion der Stat Franckenfort am Meine des Heilgen Romiſchen Richs Cammer: *gedruckt und vollendet durch* JOHANNEM SCHÆFFER, *Burger zu Mäyntz*,

(216) Orlandi, Origine della Stampa, *pag.* 14, *le fait mal* Petit-Fils *de Pierre.*

SECTION XI.

QUANT à JEAN MEYDENBACH, Aſſocié, comme les précédens, de Guttemberg (*ooo*), on ne voit ſon Nom à aucun Livre; mais, on trouve celui de *Jaques Meydenbach*, ſon Fils ou ſon Parent,

(*ooo*) *Voïez ci-deſſus Citation* (*q*).

Mäyntz, nach der Geburt Christi tauſend fünfft hundert und in dem neunden Iahre, an den heiligen Abend der Uffart unſers Herrn Jeſu Christi. C'eſt un *in folio* de 52 Feuilles, au Revers du Titre deſquelles ſe voïent les Armes de Francfort entre les Serres de l'Aigle Impériale.

Breviarium ſecundum Ritum inclytæ & inſignis Eccleſiæ Moguntinæ, &c: *impreſſum Moguntiæ, Impenſis & Operâ honeſti & providi Viri* JOHANNIS SCHEFFER, *Civis Moguntini, cujus Avus primus Artis Impreſſoriæ fuit Inventor & Auctor, Anno ſalutiferæ Incarnationis Domini milleſimo quingenteſimo nono, in Vigiliâ Nativitatis Mariæ*, in 8°. 2 Volum.

Miſſale Maguntinenſe, reviſum, caſtigatum, diligentiſſimèque emendatum, ſub Præſulatu Reverendiſſimi Dom. Domini Urielis, Archiepiſcopi Maguntini: *per* JOHANNEM SCHEFFER, *in Urbe Maguntinâ, hujus Artis Impreſſoriæ Inventrice Elimatriceque primâ, feliciter conſummatum & impreſſum Kalend. Januar. Anno Domini milleſimo quingenteſimo decimo tertio*; in folio.

Hortulus Animæ: *noviter jam ac diligenter impreſſus Maguntiæ, per* JOANNEM SCHÖEFFER, *finit, poſt Feſtum Nativitatis Mariæ Virginis, Anno Domini* M. D. XVI. *in* 8°. *cum Figuris æri inſculptis.*

APPIANI ALEXANDRINI Hiſtoriæ Romanæ, P. Candido Decembrio Interprete: *impreſſæ Moguntiæ, in Ædibus* JOANNIS SCHÆFFER, *à cujus Avo Chalcographia olim in Urbe Moguntiacâ primùm inventa exercitaque eſt, Anno* M. D. XXIX. *Idibus Auguſti.* in 4°.

COMME on voit, il s'y diſoit quelquefois Fils, & Petit-Fils, des Inventeurs de ce bel Art (217): ſans oublier néanmoins Guttemberg, comme on le peut voir particuliérement à la Tête de ſes Editions de *Tite Live* de 1505, de 1518 & 1519, de 1523, & de 1533, la ſeconde en Latin, & les trois autres en Allemand; Editions, dont il ſera plus particuliérement parlé ci-deſſous, Remarque (BBB), Num. XXIV.

A L'IMITATION de ſon Pere, il mettoit ſouvent ſes Armes à la Fin de ſes Editions (218): mais, il y avoit fait quelque Changement, & les avoit rendu parlantes. Car, au lieu de la troiſieme *Etoile* en Pointe, il mettoit une *Roſe*: dans le Champ, il plaçoit des *Bergers* avec leur *Chien* & des *Moutons*, pour exprimer apparemment ſon Nom *Scheffer*, qui ſignifie *Berger*; & ce Nom, avec ſon Prénom *Jean*, ſe voïoient ainſi I. S., ou entrelaſſés de cette Maniere $, dans ce Champ même, ou bien au deſſus dans un petit Cartouche ſéparé.



II. LE ſecond ſe nommoit PIERRE. Aventin le place à Maïence: *Moguntiaci* PETRUS SCHOEFFERIUS, *Nepos ex Filiâ* (Fauſti) *Autoris hujus Inventi*, dit-il (219). En effet, il y a imprimé l'*Ortulus Animæ, zu Teutſch genannt der* Seelen Gärtlein, *mit ſampt dem Roſen-Krantz von U. L. Frawen, und S. Brigitten Gebett*, comme le prouve cette Souſcription, *zu Mentz, durch* PETER SCHOEFFERN, 1518, *in* 8° (220): petit Livret tout ſuperſtitieux, dont j'ai donné le Précis & l'Hiſtoire dans la Remarque (C) de l'Article GRUNINGER. Mais, il n'y reſta pas; car, je trouve qu'il

(217) *Voïez particuliérement à cet Egard la* Souſcription *qu'il a miſe à la Fin du* Trithemii Breviarium Hiſtoriæ Francorum, *en* 1515, *&* du Breviarium Eccleſiæ Mindenſis, *en* 1516. *Elle ſe trouve ci-deſſous Remarque* (*BBB*), *Num. XXXI.* (218) *Voïez ci-deſſus le Paragraphe du Texte, après la Citation* (*jjj*). (219) Aventini Annales Boici *ad Annum* 1450, *pag.* 512 *Edit. Francof. apud Lud. Reg.* 1627, *in folio.* (220) Bibliotheca Roſtgardiana, *pag.* 230. Bibliotheca Daneſchioldiana, *pag.* 234.

SECTION XI.

rent, à un Ouvrage confidérable, imprimé fous le Titre fuivant, *Hortus Sanitatis*, id eft *Liber de Herbis, Animalibus, Avibus, Pifcibus, &c., cum eorum Figuris in Ligno incifis*; & avec la Soufcription fuivante:

Expli-

qu'il a imprimé depuis à Worms, & à Strasbourg, les quatre Ouvrages fuivans:

Alle Propheten, nach Hebræifcher Sprache verdeufchet durch LUDOVICUM HETZERUM und JOHANNEM DENCKIUM, Mennoniten. *Worms, by* PETER SCHÖFFER, 1527, *in folio* (221).

Biblia Germanica: *gedruckt in Worms, bey* PETER SCHÖFFERN, 1529, *in folio*; Verfion attribuée par divers Auteurs aux mêmes Mennonites, ce qui eft nié par d'autres (222). Outre les *Epitres* canoniques *de St. Paul*, on y en trouve une apocriphe *aux Laodiciens*, comme le remarquérent les Editeurs d'une *Bible Flamande*, imprimée *in 's Gravenhage, by Albrecht Heyndrikfz., en* M. D. XCVI., *in* 4°., à la Fin de l'Apocalypfe de laquelle fe trouve auffi cette Epitre précédée de ce Titre: *De Epiftel Pauli tot den Laodicenfen, de welke ghevonden is in de alderoudfte Bybel, die te Worms ghedruckt is.* Elle ne contient que 15. Verfets, dont le dernier recommande aux Laodiciens de la faire lire aux Coloffiens, & de lire de même celle qui leur avoit été adreffée.

Tredecim Articuli Judæorum, & JOSEPHI BEN GORION Compendium Hiftoriæ Judæorum, cum Verfione Latinâ & Annotationibus SEBASTIANI MUNSTERI. *Wormatiæ, apud* PETRUM SCHÖFFERUM, 1529, *in* 8° (223).

JACOBI ZIEGLERI Syria, Palæftina, Arabia, &c. cum Tabulis Geographicis. *Argentorati, apud* PETRUM OPILIONEM *feu* SCHOEFFERUM, 1532, *in folio* (224).

DE Strasbourg, il paffa à Venife, où il imprima:

Novi Teftamenti Vulgata quidem Editio, fed ad vetuftiffimorum utriufque Exemplariorum Fidem diligentiffimè emendata, cum Scholiis ISIDORI CLARII: *edita Venetiis, per* PETRUM SCHOIFFER, 1541, *in* 8°. 2 *voll.* (225).

Bibliorum Sacrorum Vulgata Editio Veteris & Novi Teftamenti, quorum alterum ad Hebraicam, alterum ad Græcam, Veritatem, emendatum eft quàm emendatiffimè, ut nova Editio non facilè defideretur, & vetus tamen hîc agnofcatur; adjectis ex eruditis Scriptoribus Scholiis ab ISIDORO CLARIO Brixiano. *Venetiis, apud* PETRUM SCHOIFFER *Moguntinum*, 1542, *in folio* (226).

IL fut mis par les Inquifiteurs au Nombre des Imprimeurs de Livres Hérétiques: & il fe trouve comme tel dans les deux Liftes intitulées *Biblia probibita*, & *Typographi è quorum Officinis diverforum Hæreticorum Opera prodière*, qui ne fe voient que dans le *Catalogus Librorum probibitorum*, imprimé *à Rome chés Bladus*, & *à Avignon par Ordre du St. Office, en* 1559, *in* 8°; & rimprimé tout auffitôt, avec les Notes de Pierre-Paul Verger, *à Phortzeim, chés* . . . . . ., & à *Konigsberg, chés Jean Daubmann, en* 1560, *in* 8°. *Biblia Ifidori Clarii*, & *Petrus Schöffer*, s'y trouvent très diftinctement énoncés.

III. LE troifieme fe nommoit YVES, & je ne connois que le feul Naudé qui en ait fait mention (227). Il a imprimé à Maïence, de même que fes deux Freres; & les cinq uniques de fes Editions, qui me foient connues, font celles-ci:

VITALIS DE FURNO de confervandâ Sanitate, tuendâque profperâ Valetudine; ac totius Corporis Humani falutarium Remediorum Curationumque Liber. *Moguntiæ, apud Ivonem Schöffer*, 1531, *in folio.*

AYMARI RIVALLII, Allobrogis, Hiftoriæ Juris Civilis, feu in Leges XII Tabularum Commentariorum Libri V; & Hiftoriæ Juris Pontificii Liber I. *Moguntiæ, apud Ivonem Schœffer*, 1533, *& iterum* 1539, *in* 8°.

NICOLAI BERTRUTII Methodi cognofcendorum tàm particularium quàm univerforum Morborum: JOHANNIS DE Sto. AMANDO de idoneo Auxiliorum Ufu Libellus: & CHRISTOPHORI HEYL artificialis Medicatio, conftans Paraphrafi in Galeni Librum de Artis Medicæ Conftitutione. *Moguntiæ, apud Ivonem Schœffer*, 1534, *in* 4°.

Catechifticum Examen Chriftiani Pueri, ad Pedes Catholici Præfulis, Auctore GEORGIO WICELIO. *Moguntiæ, ex Officinâ Ivonis Schœffer, Anno* M. D. XLI. C'eft un *in Octavo* de quatre Feuilles, à la Fin duquel on voit les Armes des Schoiffers telles que les avoit réformées fon Frere ainé, & cette petite Infcription en Caracteres Italiques: *Moguntiæ, ex Officinâ Typographicâ Iuonis Schœffer. Anno ab Orbe redempto* M. D. XLI. *Menfe Februario.*

Aurea Bulla. *Moguntiæ, apud Ivonem Schœffer, Anno* 1548, *in folio.*

CETTE Edition de la *Bulle d'Or* a cela de particulier,

(221) Le Long, Biblioth. Sacræ *Tom. I, pag.* 405. Schelhornii Amœnit. Litterariæ, *Tom. III, pag.* 132. Vogt Catal. Libr. rar. *pag.* 482. Biblioth. Cyprianica, *pag.* 40, *où l'on fait mal de ce* Hetzerus *un Calvinifte.* (222) Vogt Catal. Libror. rar. *pag.* 105, & le Long Biblioth. Sacræ *Tom. I, pag.* 405. (223) Wolfii Biblioth. Hebr. *Tom. IV, pag.* 1018. (224) Biblioth. Bultelliana, *pag.* 506. Reimmanni Catalog. *propr.* Librorum Theologicor. *pag.* 867, 868. (225) Le Long, Biblioth. Sacræ *Tom. I, pag.* 276. (226) Index Librorum prohibitor. & expurgandor. Ant. de Sotomayor, *pag.* 127. Biblioth. Marckiana Anni 1727, *pag.* 31. (227) Naudé, Mafcurat, *pag.* 135.

Explicit Hortus Sanitatis. . . . *Quem quidem Librum, omni Diligētia collectum & elaboratum, intelligibili Caractere, propriis Impensis* Jacobus Meydenbach, *Civis Moguntinus, luculētissime impressit, sūmāq3 adhibuit Diligentiam Operāq3 maximā, ut singule Herbe, ac singuli Flores, suos naturales Colores, ac Animalia ipsa, Volu-*

lier, qu'elle est divisée en XXV Titres ou Chapitres, au lieu que les autres le sont en XXVI ou en XXX. C'est Henri-Gonthier Thulemarius, qui nous l'indique à la page 71 de sa *Dissertatio de Bullâ aureâ, argenteâ, plumbeâ, & cereâ, ac præsertim de Bullâ aureâ Caroli IV*, imprimée *à Heildelberg, en* 1682, *in* 4°; *& à Leipsic & Francfort, chés Christophe Olffen, en* 1687, *in* 4°.

Il prétend, que cette Impression de la *Bulle d'Or* est la seconde, la prémiere se trouvant à la Fin des *Conciles* imprimez en 1530. Mais, il se trompe, y en aïant eu au moins sept plus anciennes: deux Latines, *à Nuremberg, chés Antoine Coburger, en* 1474 & 1477, *in folio*, avec ces Vers au Commencement,

Omnipotens eterne Deus, Spes unica Mundi,
Qui Celi Fabricator ades, qui Conditor Orbis, &c:

& cinq Allemandes; une sans Date, indiquée ainsi dans le Catalogue de Spizelius, page 214, *Caroli IV Guldene* Bulle, *alter Druck das zu erst in den Druck gekomene, in folio*; une faite par Ordre exprès de l'Empereur Frédéric III, *à Venise*, non par *Jean*, mais par *Nicolas Jenson, en* 1476, *in folio*; une *à Augsbourg, par Jean Bämler, aussi en* 1476, *in folio*; une, conjointement avec la Réformation de Frédéric III, *à Strasbourg, par Jean Prüssz, en* 1485, *in folio*, avec Figures; & une *à Spire, par Pierre Trachen, en* 1527, *in folio* (228).

On sait, mais sans pouvoir le prouver par aucun Détail, qu'une Branche de cette Famille a continué d'éxercer la même Profession à Maïence jusques vers l'An 1670 (229): mais, on prouve très bien, qu'une autre de ses Branches la continue encore aujourd'hui dans les Païs-Bas. En effet,

Jean-Jansz Scheffer, c'est-à-dire *Jean Fils de Jean Scheffer*, & très vraisemblablement du prémier des trois Freres dont nous venons de parler, quitta Maïence, pour aller s'établir à Bois-le-Duc en Brabant. Il y fixa sa Demeure dans la Rue de la grande Eglise, à l'Enseigne du Missel, & ses Descendans y ont toujours demeuré depuis. Il y imprima divers Ouvrages dont on ne connoit aucun, y mourut enfin, & fut enterré dans l'Eglise Cathédrale de St. Jean, où cette Famille a encore aujourd'hui sa Sepulture, vis-à-vis de laquelle il y avoit autrefois une Epitaphe portative, qui lui fut rendue lorsque les Etats-Généraux accordérent cette Eglise aux Réformez en 1629. Cette Epitaphe se conserve encore à présent dans cette Famille, & consiste en une espece de Tableau fermant à double Porte, sur une desquelles Jean Scheffer est peint à genoux, habillé à la Maniere de son Tems, & aïant auprès de soi ses Armes parlantes, savoir trois Moutons d'Argent en Champ de Sinople, au Chef d'Argent à deux Houlettes en Sautoir de Gueules ferrées d'Azur, & au dessous cette Epitaphe en Hollandois:



JEAN SCHEFFER, Imprimeur, *mort le* 12 *Mars* 1565; & ANNE, *Fille de* JEAN BOTTELMANS, *sa Femme, morte le* 14 *Mars* 1587: &c.

Jean Scheffer, Fils du précédent, & Imprimeur comme lui. Entre autres Placats & Ordonnances de Philippe II Roi d'Espagne, dont il étoit l'Imprimeur en cette Ville, il y imprima la fameuse *Proscription de Guillaume I Prince d'Orange*; au bas du Titre de laquelle on lit, *Gedruckt door Ordonantie ende expres Beveel der Coninckylk Majesteit, in 't Jaar* M. D. LXXX. *tot Tshertogbenbossche, by my* Jan Scheffer; & à la Fin de laquelle on voit un Privilege, datté de Namur le 21 Avril 1580, & signé *de Grimaldi*, par lequel ce Prince lui confere la Charge de son Imprimeur en cette Ville. Il y mourut le 23 Juin 1614, fut enterré à St. Jean avec Elizabeth van de Hoek sa Femme, & leurs Noms se voïent sur l'Epitaphe portative.

Walburgh Scheffer, Femme d'Antoine de Louw, morte le 25 Novembre 1603. Son Nom est sur l'Epitaphe portative.

Antoi-

(228) Spicileg. Vet. Sec. XV Editionum, *hisce Annis*. (229) *Voïez ci-dessous le III* Jean Scheffer.

SECTION XI. *Volucres, Pisces deniq; & alia, in hoc preclarissimo Ope descripta, suas sicuti eas Natura producit, haberēt Effigies & Figuras. Hoc modo Lectitanti prodesse, ac intuentem oblec-*

ANTOINE SCHEFFER, Fils du précédent, Imprimeur, épousa le 25 Fevrier 1612, SOPHIE VAN SOMEREN (230). Ils firent peindre sur une Vitre conservée jusqu'à ces derniers Tems, & cassée depuis peu, l'Inscription suivante, partie en Latin, partie en Hollandois:

Typographia, *An°.* 1440 *inventa*
à JOANNE GUTTENBERGIO *Argentinensi*,
à JOANNE FAUSTO & PETRO SCHOEFFERO
Moguntiæ perfecta est. SABELL. & CARIO.
ANTONI JANSZ SCHEFFER, *en* SOPHIA NICOL. V. SOMEREN.

GÉRARD SCHEFFER meurt . . . . Le Reste est effacé sur l'Epitaphe portative.

Ils moururent l'un & l'autre de Peste en 16 . . , & l'on fut obligé de bruler leurs Papiers.

JEAN SCHEFFERS, Fils du précédent, Imprimeur; né le 20 Aout 1617; marié en 1637 avec LEVINA DE ROY, & le 10 Mai 1643 avec MARIE DE GULIKKER, dont il eut quatre Enfans (231). Vers l'An 1670, un de ses Parens de Maïence, qui se disoit le dernier des *Scheffers* de cette Ville, vint lui en demander un pour y continuer la Famille: mais, sa Femme ne voulut point y consentir.

JEAN SCHEFFERS, Fils du précédent, Imprimeur, né le 6 Mai 1644, & marié le 26 Mai 1675 avec HELENE DE WYS, de la quelle il eut, entre autres Enfans,

SOPHIE, née le 17 Dec. 1646, mariée à ANTOINE VAN EIL.

JACOB, né le 26 Sept. 1649, & marié le 12 Mai 1675 avec JAQUELINE BUNDERS, de laquelle il eut MARIANNE, née le 26 Mars 1676.

IGNACE, né le 16 Janv. 1656 (232).

PIERRE SCHEFFERS, Fils du précédent, Imprimeur, né le 9 Février 1684, est actuellement vivant, & demeure dans la même Rue de la grande Eglise, à l'Enseigne du Missel. Le 11 Novembre 1711, il épousa LUCIE-HENRIETTE CUYPER; de laquelle il lui reste deux Fils & une Fille: savoir,

ANTOINE, né le 2 Janv. 1677, Proviseur de l'Abbaïe de Postel de l'Ordre de Prémontré, dans la Mairie de Bois-le-Duc.

MARIE, née le 9 Mars 1682, & mariée le 4 Avril 1701 à PIERRE VAN DER BORGT, Médecin à Bois-le-Duc.

ANGELINE, née le 27 Fevrier 1680, & mariée à CORNEILLE VERVORST.

JACOB, né le 21 Octobre 1687, & mort Diacre de l'Ordre des Freres Mineurs.

JEANNE-MARIE, née le 31 Octobre 1692, & mariée à GUILLAUME VERVORST.

JEAN, né le 31 Juin 1715; MARIE-DINA, née le 13 Mai 1719; & JACOB, né le 2 Juin 1720.

IL conserve, dans sa Famille, l'Epitaphe portative citée ci-dessus plusieurs fois, & il porte en Bague un ancien Cachet de Famille, où sont les Amoiries des Scheffers, telles qu'on les voit dans les anciennes Editions du prémier Schoiffer; excepté, qu'au lieu de l'Etoile en Pointe, il y a une Rose d'Or, & qu'elles sont timbrées d'un Casque en tiers aïant pour Cimier une Chevre issante d'Argent. C'est de lui que je tiens toutes ces Particularitez depuis *Jean - Jansz Scheffer*: & cela, par l'Entremise obligeante de Monsieur Jérémie 's Gravezande, Echevin de Bois-le-Duc; excepté, néanmoins, ce que j'ai cité de van Baelen.



TOUS ces Scheffers de Bois-le-Duc se sont servis dans leurs Impressions d'une Vignette représentant leurs Armes, semblable à celle du prémier *Jean Schœffer* de Maïence.

COMME on l'a pû remarquer, cette Famille a diversement écrit son Nom, *Schoiffher*, *Schoiffer*, *Schœffer*, *Schæffer*, *Schaffer*, *Scheffer*, & *Scheffers*; & c'est le dernier de ces Mots dont elle se sert actuellement.

(AA) *Jean*

(230) Marys van Baelen, Beschryvinge van Dordregt, *in* Genealogie der Familie van van Someren, *Signat. A 3.* (231) *Là-même.* (232) *Là-même pour tous les quatre.*

oblectare, Impressor JACOBUS *voluit. Impressum est autem hoc ipm in inclita Civitate Moguntina, que ab Antiquis* Aurea Moguntia *dicta, ac à Magis, id est Sapientibus, ut fertur, primitus fundata: in qua nobilissima Civitate & Ars ac Scientia hec subtilissima caracterisandi seu imprimendi fuit primū inventa. Impressum est inquam sub Archipresulatu Reverendissimi & Bgnissimi Principis & Dñi Domini Bertoldi Archiepiscopi Mogūtiñ ac Principis Electoris, cujus felicissimo Auspicio graditur, recipitur, & auctorisatur. Anno Salutis millesimo quadringentesimo nonagesimo primo, Die vero Jovis vicesima tercia Mensis Junii.* SECTION XI.

C'EST un grand *in folio* de Caracteres Gotiques, & tout rempli de Figures enluminées.

L'ANNÉE suivante, il fut imprimé de même, mais traduit en Allemand, sous ce Titre, *De ghenochlike Gharde der Suntheit*, & avec cette Souscription:

Hyr endighet sik dat Boek der Krude, der eddelen Stene, unde der Watere der Mynschen, ghenomet De ghenochlike Gharde der Suntheit: . . . *unde ghedruket is dorch dat Beueel Steffani Arndes, Inwanner der Keiserlicken Stat Lubeck, na der Borth unses Heren* M. CCCC. XCII. *des Got, mit alleme Hemmelschen Heere ghelauet unde gheeret sy nu unde to ewighen Tiden.*

MR. Seelenius donne une Notice curieuse de cette Edition, dans ses *Selecta Litteraria*, pages 650-654; & paroit regarder l'Imprimeur Etienne Arndes, si-non comme l'Auteur, du moins comme l'Instigateur, de cet Ouvrage, qu'il avoit, dit-il, fait extraire des meilleurs Auteurs par un Médecin, qui avoit parcouru une Partie de l'Europe, de l'Asie, & de l'Afrique, pour le perfectionner: s'en rapportant néanmoins là-dessus aux *Fils des Médecins.* Mais, ces Mrs., & entre autres Linnæus, *Bibliothecæ Botanicæ* page 10, attribuent cet *Hortus Sanitatis* à Jean Cuba, & ne le regardent, non plus que sa Traduction, que comme de fort pitoïables Ouvrages. Selon eux, cette Traduction avoit déjà été imprimée. En effet, j'en trouve deux plus anciennes Editions, faites *à Augsbourg, chés Hans Schonsperger*, grand Imprimeur de Livres de Figures, *en* 1486, & 1488, *in folio*; mais, comme cela ne paroit pas s'accorder avec le Détail de la Préface de l'Edition de Lubeck, peut-être s'agit-il-là d'une autre Traduction, ou de quelque autre Ouvrage. Quoiqu'il en soit, ce Jean Cuba étoit un Médecin de Francfort sur le Mein, dont je ne vois aucune Mention, non seulement dans la *Bibliotheca Scriptorum Historiæ Naturalis* de Jean-Jaques Scheuchzer, mais même dans les *Bibliothecæ Scriptorum Medicorum* de vander Linden, de Mercklin, & de Manget; ce qui est d'autant plus étonnant, que Paschalis Gallus & Schenckius ne l'avoient point oublié dans les leurs, non plus que Gesner & Camerarius dans leurs *Catalogi Scriptorum Rei Herbariæ & Rusticæ.*

 APRÈS

SECTION XI.

Après toutes les Souſcriptions qu'on vient de lire avec les Noms de Fuſt & de Schoiffer, il n'eſt pas concevable comment Mentel a ôſé avancer, que Fuſt étoit trop modeſte, pour s'attribuer l'Invention de l'Imprimerie, & la fixer à Maïence; & que Schoiffer, tout vain & téméraire qu'il étoit, n'ôſa le faire qu'après ſa Mort (*ppp*). Mais, comme on le verra ci-deſſous, Section XIII, & Remarque (BB), cet Homme-là n'avoit point de Pudeur, & ne ſe faiſoit Scrupule de rien.

SECTION XII. Diſperſion de l'Imprimerie dans les principales Villes de l'Europe.

XII. La Séparation de Guttemberg d'avec Fuſt & Schoiffer devoit naturellement produire, non ſeulement la Manifeſtation de leur Secret, mais encore la Diſperſion de leur Art dans les principales Villes de l'Europe; auſſi cela ne manqua-t-il pas d'arriver bien-tôt après: & ce qu'il y a de bien remarquable, & de bien avantageux à Maïence, c'eſt que cette Diſperſion ne s'eſt preſque faite que par des Allemands (*qqq*). Afin de faire connoitre poſitivement, & ſans m'engager dans une Enumération plus abondante qu'utile, l'Epoque de cet Etabliſſement en chacune de ces Villes, je me contenterai de noter éxactement ici la prémiere des Editions produites par chacune d'elles, & d'y ajouter, autant que je le pourrai, le Nom de ſon Imprimeur, ſa Date, & ſon Format.

LISTE DES PREMIERES EDITIONS DE CHACUNE DES VILLES OÙ L'IMPRIMERIE S'EST ETABLIE PENDANT LES XXXVI DERNIERES ANNÉES DU XV SIECLE.

Après les *Officia & Paradoxa* Ciceronis, la XIV & derniere Edition de *Maïence, par Fuſt & Schoiffer, en* 1465, indiquée ci-deſſus Section XI, Num. XIV, on vit paroitre les ſuivantes.

I. Lactantii Divinarum Inſtitutionum Libri VII, de Irâ Dei Liber, & de Opificio Hominis Liber : *ſub Anno Dñi* M. CCCC. LXV., *Pontificatûs Pauli Papæ II. Anno ejus ſecundo, Indictione XIII. Die verò antepenultima Menſis Octobris. In venerabili Monaſterio Sublacenſi.* Maittaire *& alii.* L'Abbaïe de Soubiac, . . . M. CCCC. LXV. *in folio.*

Le Pere D. Bernard de Montfaucon a dit 1461, dans ſon *Diarium Italicum* pages 256 & 349; mais, il s'eſt corrigé depuis lui-même: voïez ci-deſſous la Citation (865).

II. Bi-

(*ppp*) *In Fauſto tanta Audentia non fuit, ut Operibus excuſis, quibus præfuit, adſcribi voluerit, non dicam Moguntiam Artis Impreſſoriæ Inventricem ac Elimatricem priorem fuiſſe, ſed nequidem Typographiæ Authorem ſe eſſe : quod, eo fatis functo, balbutiit Schœfferus ejus aliàs Puer ſeu Famulus; . . . Homo leviſſimus; nam, eo ſuperſtite, hoc uſque Audaciæ numquam proceſſit.* Mentelii Paræneſis de Orig. Typographiæ, *pag.* 78, 79. *ac etiam* 50.

(*qqq*) *C'eſt ce que prouve bien la Liſte ſuivante, & encore mieux les* Annales Typographici *de Mr.* Maittaire:

II. Biblia Germanica : *Explicit Liber iste Anno Domini millesimo quadringentesimo sexagesimo sexto, formatus Arte Impressoriâ per venerabilem Virum Johannem Mentell, in Argentina.* . . . . STRASBOURG, JEAN MENTELL, M. CCCC. LXVI, *in folio.*

Spicilegium veterum Seculi XV Editionum, *ex* Bengelii Appar. ad N. T. Græc. *pag.* 758, 838, Voïez ci-dessous, touchant ce *Spicilegium*, la Remarque (XX), Num. XX.

III. Biblia Latina: *Augustæ Vindelicorum, per Johannem Bämler, Anno* 1466. AUGSBOURG, JEAN BAMLER, M. CCCC. LXVI, *in folio.*
Crusius, Gassarus, & Melch. Adam, *apud* Maittaire.

QUELQUES Auteurs introduisent sous cette Année l'Imprimerie à *Udine*, & se trompent. Voïez ci-dessous l'Année M. CCCC. XCVIII.

IV. CICERONIS Epistolæ Familiares:
Hoc Conradus Opus Sweynheim Ordine miro
Arnoldusque simul Pannartz una Aede colendi
Gente Theutonica Romæ expediere sodales.
In Domo Petri de Maximo M. CCCC. LXVII. ROME, CONRAD SWEYNHEIM & ARNOLD PANNARTZ, M. CCCC. LXVII. *in folio.*
Naudé, Chevillier, Maittaire, &c.

ON a débité, qu'ils y furent précédez par *Ulric Han*; mais, cela sera réfuté ci-dessous Remarque (II). Nous avons une *Lettre* écrite en leur Nom, par Jean Evêque d'Alérie, au Pape Sixte IV, dans laquelle, après avoir affirmé qu'ils ont apporté les prémiers l'Imprimerie à Rome sous Paul II son Prédécesseur, ils font le *Catalogue* de leur Editions & du Nombre des Exemplaires de chacune d'elles, se montant déjà à 12475, & implorent enfin la Protection de ce Souverain Pontife. Cette Lettre, datée du 20 Mars 1472, a été mise à la Tête du dernier Volume de leur Edition de la *Glose de Nicolas de Lyra sur la Bible*, imprimée *en* 1471 & 1472, *en* 5 *Volumes in folio.* Boxhornius l'a depuis inférée toute entiere dans sa *Dissertatio de Inventione Typographiæ*, pag. 47-49. Mr. Maittaire l'a mise aussi dans ses *Annales Typographici*, pag. 49, 50, mais simplement par Parcelles. Et Mr. Fabricius, *Bibliothecæ Latinæ* Tom. III, pag. 894; & *Orlandi Origine della Stampa*, page 68; ont fait la même Chose, ne l'aïant tirée que de lui. D'abord, ils ne mettoient point leurs Noms à leurs Impressions, comme, par exemple, aux *Lactantii Institutiones* de 1465, & au *S. Augustinus de Civitate Dei* de 1467, qu'Hottinger *Bibliothecarii* page 245, Mr. Maittaire *Ann. Typogr.* Tome I, pag. 42, 277, & plusieurs autres habiles Gens, ne laissent pourtant pas de regarder comme leurs prémieres Editions. Angelo Roccha, *Bibliothecæ Vaticanæ* page 411, dit qu'on a prétendu, qu'ils avoient commencé par les *Confessions de St. Augustin.* Mais, outre qu'ils ne parlent point de cette Edition dans leur *Catalogue*, ils y affirment au contraire en propres Termes, qu'ils commencérent par un *Donatus pro Puerulis: ut inde Principium dicendi sumamus*, disent-ils, *unde imprimendi Initium sumpsimus.* Ils ajoutent, qu'ils en avoient imprimé 300 Exemplaires: &, selon toutes les Apparences, ce fut un de ceux-là, que le jeune Alde Manuce montra à Angelo Roccha; vû que, comme on la vû ci-dessus Citations (76) & (77), le *Donatus* de Fust n'étoit qu'en Planches de Bois, & que celui d'Accursius étoit selon son propre Aveu de Caracteres de Fonte, *Typis plumbeis.* Voïez ci-dessous la Citation (482).

QUELQUES Auteurs placent sous cette Année M. CCCC. LXVII. l'Introduction de l'Imprimerie à TOURS, & par conséquent en FRANCE. Mais, ils se trompent, ne se fondant que sur le Mot *editus* pris pour *impressus.* Voïez ci-dessous la Remarque (AAA), Num. I, Art. 10.

V. S. JE-

SECTION XII.

V. S. Jeronymi Expositio in Symbolo Apostolorum : *Oxoniæ impressa*, & *finita Anno Domini* M. CCCC. LXVIII. xvij *Die Decembris*. . . . . Oxford .... M. CCCC. LXVIII. *in Oct.*
Wood, Maittaire, & *alii*.

Cette Forme *in Octavo*, le Caractere Gothique de ce Volume, les Signatures qu'on dit s'y trouver, & la Conformité de Forme, de Signatures, & de Caractere, avec l'*Egidius de Peccato originali*, imprimé pareillement à *Oxford*, *en* 1479, me laissent encore quelque Scrupule touchant l'Autenticité de cette Edition, que je croirois aisément de dix Ans plus nouvelle.

VI. Biblia Latina: *Reutlingæ*, *per Johannem de Averbach*. . . . . Reutlingen, Je. de Averbach, M. CCCC. LXVIII. *in folio*.
Chevillier, Maittaire, & *alii*.

VII. Ciceronis Epistolæ Familiares:
Primus in Adriaca Formis impressit aënis
Urbe Libros Spira genitus de Stirpe Johannes.
In reliquis sit quanta, vides, Spes, Lector, habenda;
Quom Labor hic primus Calami superaverit Artem.
M. CCCC. LXVIIII. Venise, Jean de Spire, M. CCCC. LXIX, *in folio*.
Chevillier, Maittaire, & *alii*.

On cite le *Decor Puellarum* comme imprimé *à Venise*, *par Nicolas Jenson*, *dès* 1461, *in* 8°; mais, cela est fort incertain, pour ne rien dire de pis. Voïez ci-dessous la Rermarque (AAA), Num. I, Art. 4, touchant Jenson; & la Rem. (LL), touchant lui & Jean de Spire.

Le Pere Ménétrier introduit sous cette Année l'Imprimerie à Coria en Espagne; mais, cela n'a nulle Vraisemblance. Voïez ci-dessous la Remarque (AAA), Num. V, Art. 12.

VIII. Auctoritates Decretorum: *impresse Colonie Agrippine per me Petrum de Olpe*, *sub Anno à Nativitate Domini millesimo quadringentesimo septuagesimo*, *finite & complete ipso Die Lune* xxij *Mensis Junii. Finiunt feliciter.* Deo Gratias. . Cologne, Pierre de Olpe, M. CCCC. LXX. *in folio*.
Spicilegium vet. Sec. xv. Edit.

La *Chronique de Cologne*, folio cccxcij, dit que ce fut la seconde Ville où l'Imprimerie passa; & Mallinkrot accorde, page 82, que ce fut *Ulric Zell* qui l'y porta le prémier. Mais, les Monumens ne s'accordent nullement à cela. On ne voit des Editions de ce Zell qu'en 1494. Voïez ci-dessus la Citation (50). On a bien une Edition du *Donatus*, datée effectivement de *Cologne en* 1457; mais, c'est une Erreur de Chiffres. Voïez la Remarque (AAA). Num. II, Art. 13.

L'Edition des *Enee Sylvii Epistole*, datée de *Cologne*, *en* 1458, n'est non plus que le Fruit d'une fausse Date. Voïez ci-dessous la Remarque (AAA), Num. II, Art. 14.

IX. Terentii Comœdiæ: *Hoc Opus*, *quam diligentissime recognitum*, *Johannes Legnanus imprimi curavit Mediolani*, *Opera & Impendio suo*, *per Antonium Zarotum*, M. CCCC. LXX. xiij *Martii*. Milan, Ant. Zarot, M. CCCC. LXX. *in folio*.
Maittaire.

On a attribué à Milan, mais à faux, les *Historiæ Augustæ Scriptores*, en 1455 & 1465. Voïez ci-dessous la Remarq. (AAA), Num. V. Art. 3.

X. Leo-

X. LEONARDI Aretini Hiſtoria Belli Italici adverſus Gothos: *Emilianus de Orſinis Fulginas, & Johannes Neumeiſter Theutonicus, ejuſque Socii, impreſſerunt in Domo ejuſdem Emiliani Fulginei, Anno milleſimo quadringenteſimo ſeptuageſimo.* . . FOLIGNI, EMIL. DE ORFINIS, & JO. NEUMEISTER, M. CCCC. LXX. *in folio.*

Maittaire.

XI. GASPARINI Pergamenſis Epiſtolæ:
Ut Sol Lumen, ſic Doctrinam fundis in Orbem,
Muſarum Nutrix Regia Pariſius.
Hinc prope divinam, Tu, quam Germania novit
Artem ſcribendi, ſuſcipe promerita.
Primos ecce Libros quos hæc Induſtria finxit
Francorum in Terris, Ædibus atque tuis.
Michael, Udalricus, Martinuſque, Magiſtri,
Hos impreſſerunt; at facient alios. PARIS, ULRIC GERING, MARTIN CRANTZ, & MICHEL FRIBURGER, M. CCCC. LXX. *in folio.*

Chevillier, Maittaire, *& alii.*

DE ces trois Imprimeurs, Naudé, *Addition à l'Hiſtoire de Louis XI*, page 210, n'en fait que deux, les nommant mal *Martin & Michel Ulriques.* Quelques Auteurs ont avancé, que ces Imprimeurs avoient commencé dès 1464 par l'Impreſſion d'une *Bible.* Voïez ci-deſſous la Remarque (AAA) Num. I, Art. 8. Mais, Mr. *Chevillier* a très bien prouvé, dans une excellente Diſſertation, qu'ils n'ont établi l'Imprimerie à Paris, & cela dans le College de Sorbonne, qu'en 1470. Voïez ci-deſſous la Rem. (BBB) Num. CCXXVIII & CCCVI. Moreri, qui brouille & renverſe ordinairement tout, ne s'eſt point écarté ici de cette mauvaiſe Méthode, en aſſurant, qu'on *y imprimoit long-tems auparavant, non pas avec des Lettres ſéparées, mais avec des Planches gravées.* Voïez ſon Article GUTTEMBERG. Cela ne s'eſt dit que de l'Allemagne & de Harlem. Voïez ci-deſſous la Fin de la Remarque (GG).

XII. Biblia Latina: *Placentiæ*, 1470. PLAISANCE, ... M. CCCC. LXX. *in quarto.*

Spic. vet. Edit. *ex* Biblioth. Colb. *pag.* 290.

LE Pere le Long ne parle point de cette Edition. Il avoit néanmoins viſité cette Bibliotheque.

XIII. Mámotrectus, ſive Primicerius: *Arte imprimendi ſeu caracterizandi, per me Heliiam Helije, aliàs de Llouffen, Canonicum Eccleſie Ville Veronenſis in Pago Ergovie ſite, abſque Calami Exaratione, Vigiliâ Sancti Martini Epiſcopi, ſub Anno milleſimo quadringenteſimo ſeptuageſimo. Deo Laus & Gloria per infinita Secula Seculorum. Amen.* ERGAW, HELIE HELIJE, M. CCCC. LXX. *in folio.*

Maittaire.

CE même Ouvrage a été imprimé *à Maïence, par Pierre Schoiffer, la même Année* 1470, *in folio*; & quantité d'autres fois depuis, ſous les différens Titres de *Mamotractus*, *Mammetrectus*, *Mammotreptus*, & plus éxactement *Mammotrepton*, comme qui diroit μαμμόθρεπτος, ſelon Mr. Fabricius. Sixte de Sienne, *Bibliothecæ Sanctæ* Libr. IV, pag. 343 & 344, rend ainſi raiſon de ce Titre: *Vir ſimplex & devotus . . . de ſuâ exiguâ Facultate obtulit in Templum Domini quod habebat, hoc eſt* Dictionarium Vocabulorum totius Bibliæ, *Latinarum Vocum Prolationem, Accentum, & Significationem, craſſâ & rudi Minervâ, explicans: quod, quia rudibus Clericis, & adhuc in Linguâ Latinâ infantibus, veluti* Mammam *ſugendam & infantibus Manibus* tractandam, *inſtar piæ Nutricis, exhibuerat,*

SECTION XII. *buerat*, Mammotreptum *inscripsit*, *tacito ob Humilitatem suo ipsius Nomine.* Ce dévot & pieux Auteur étoit né à Reggio en Lombardie, se nommoit *Marchesini*, & étoit Religieux de l'Ordre de St. François. Wadding, *Scriptor. Ord. Minorum* pages 247 & 248, semble multiplier son Ouvrage, & le diviser en trois. Outre cela, il lui attribue un *Tractatus de Purgatorio & Vitiis*, & des *Sermones de Sanctis*, conservez en manuscrit, le prémier à Assise, & les seconds à Rome. Selon Sixte de Sienne & Possevin, suivis en cela par Casimir Oudin, il ne vivoit qu'en 1450; mais, selon Wadding & Mr. du Cange, que j'aimerois mieux suivre, il vivoit vers l'An 1300.

XIV. RAYNERII DE PISIS Pantheologia, sive Summa Theologiæ: *Norimberge*, *Ant. Koburger*, 1470, *in folio*, *unico Volumine.* Dans les Editions suivantes de 1473 &c. il y en a trois. . . NUREMBERG, ANT. KOBURGER, M. CCCC. LXX. *in folio.*
Spic. vet. Edit. *ex* Oudino, *col.* 2754.

OU, si Oudin étoit suspect, à cause du Nombre prodigieux des Fautes grossieres dont l'Edition de son Ouvrage se trouve chargée, voici une autre Impression de Nuremberg, de la même Année, mais sans Nom d'Imprimeur.

FRANCISCI DE RETZA Comestorium Viciorum : *Hic Codex egregius Comestorii Viciorum*, *Sacre Theologie Professoris eximii Francisci de Retza*, *Ordinis Predicatorum*, *finit feliciter Nuremberge*, *Anno Dñi* M. CCCC. LXX. *Patronarum Formarumq; Concordia & Proportione impressus*; in folio fort grand & fort épais.
Spic. vet. Edit.

ON a prétendu, que Regiomontanus avoit imaginé l'Imprimerie en cette Ville; mais, on verra ci-dessous Remarque (OO) à quoi l'on peut s'en tenir à cet Egard.

XV. La Batrachomiomachia d'OMERO, tradotta in terza Rima, da GIORGIO SOMMARIVA, Cavalier Veronese: *in Verona*, 1470, 15 *Gennaio.* . . . . VERONE, . . . M. CCCC. LXX. *in quarto.*
Spic. vet. Edit. *ex* Giorn. de' Letterati d'Italia, *Tom.VIII,pag.*45; & Maffei, Traduttori Ital. *pag.*64.

LA Souscription du VALTURIUS *de Re Militari*, imprimé *à Vérone*, *par Jean de Vérone*, *en* 1472, *in folio*, & dans laquelle cet Imprimeur semble dire qu'il est le prémier qui ait imprimé dans cette Ville, pourroit faire naitre ici quelque Difficulté; si ces Mots, *hunc* de Re Militari *Librum . . . suâ in Patriâ primus impressit*, ne pouvoient pas aussi bien signifier, que c'est la prémiere Edition de cet Auteur faite à Vérone; & si les Garants de l'Edition de la *Batrachomiomachie* n'étoient pas deux très habiles Gens, dont il seroit très imprudent de récuser légérement le Témoignage.

DOM Nicolas Antonio place sous cette Année M. CCCC. LXX. l'Introduction de l'Imprimerie à PALENCIA; mais, c'est probablement un Abus. Voïez ci-dessous la Remarque (AAA), Num. I, Art. 12.

XVI. ANTONII DE BURGOS Liber super Decretalium III. de Emptione & Venditione: *Papiæ*, 1471. . . . . PAVIE, . . . , M. CCCC. LXXI. *in quarto.*
Spic. vet. Edit. *ex* Heindreich Pandect. Brand. *pag* 798.

XVII.

SECTION XII.

XVII. OVIDII NASONIS de Vetulâ Libri III. *Lubecæ*, 1471. . . . . . LUBEC, ... M. CCCC. LXXI. *in* . . .

Spic. vet. Edit. *ex* Hallevordio, Fabricio, & Seelenio.

LES derniers de ces Auteurs, l'un dans sa *Bibliotheca Latina*, Tome I, page 276, & Tome II, page 383; & l'autre dans ses *Selecta Litteraria*, page 556; prouvent bien, que c'est l'Ouvrage d'un Moine ignorant & superstitieux du XI ou XII Siécle, rimprimé sur l'Edition faite *à Cologne*, *en* 1470, *in folio*. On ne s'imagineroit jamais, qu'un si pitoïable Ouvrage eut fait passer Ovide pour un vrai Prophete; & cela, dans l'Esprit d'un des plus honnêtes Hommes du Monde, en un mot d'un Martir. Jean Hus, qui le croïoit effectivement d'Ovide, s'imaginoit bonnement, que ce Poëte galant & libertin y avoit réellement prévu & prédit toutes les Vertus & les Prérogatives de la Ste Vierge, préfigurée néanmoins par la Vierge du Zodiaque. Cependant, rien n'est plus vrai. Voïez, parmi ses Oeuvres, sa *Replica contra Prædicatorem Plznensem*, Tome I, pages 33 & 184.

OUDIN s'est imaginé sur un Malentendu, que cette Ville s'attribuoit l'Invention de l'Imprimerie, comme on le verra ci-dessous Remarque (SS); & Jean Gaspar Ebert a donné, dans son *Cabinet des gelehrt Frauenzimmers*, c'est-à-dire *Cabinet des Femmes savantes*, les *Revelationes Celestes Sanctæ Brigitte de Suecia*, comme imprimées en cette Ville en 1452; mais, c'est une Erreur: cette Edition n'a été faite *à Lubeck*, *par Barthelemi Gothan*, *qu'en* 1492, *in folio*.

XVIII. OPPIANI Ἁλιευτικῶν, sive de Naturâ & Venatione Piscium Libri V, Latinè, Interprete LAURENTIO LIPPIO: *Collæ*, *per Bonum Gallum*, *Anno* 1471. . . . . COLLE, BONUS GALLUS, M. CCCC. LXXI. *in quarto*.

Spic. vet. Edit. *ex* Lindenio renovato, *pag.* 857, & Mangeti Biblioth. Med. *Tom. II*, *Part. I*, *pag.* 425.

MR. Maittaire, & quelques autres, n'admettent que l'Edition de l'Année 1478, en laquelle fut aussi imprimé dans la même Ville le DIOSCORIDES *Latinè versus*, avec cette Souscription:

Explic~. Dyascorides, quē Petrus Paduanensis legendo correxit, & exponendo q̄ utiliora sūt ī luceȝ deduxit. Impressus Colle, p̄ Magistrum Johēm Allemannum de Medemblick, Anno xp̄i millesimo cccc. lxxviij. Mense Julii.

C'est un *in folio*, d'un Caractere fort singulier, & disposé en double Colonne, tant pour le Texte, que pour le Commentaire.

Spic. vet. Edit.

XIX. TRISMEGISTUS, Latinè, Interprete MARSILIO FICINO: *Tarvisii*, *per Gerardum de Lisa*, *Anno* 1471, *Die* xviij. *Decemb.* . . . . TREVISE, GERARD DE LISA, M. CCCC. LXXI. *in quarto*.

Maittaire.

BEAUCOUP de Gens ont débité, que l'*Hypnerotomachia di Poliphilo* avoit été imprimée en cette Ville dès 1467; mais, c'étoit Erreur de la Part des uns, & Filouterie de la Part des autres. Voïez ci-dessous la Remarque (AAA), Num. III, Art. 3.

XX. BARTHOLI de Saxo ferrato Lectura in II Codicis Justiniani Partem; *Neapoli*, *per Sixtum Riessinger*, 1471. . . NAPLES, SIXTE RIESSINGER, M. CCCC. LXXI. *in folio*.

Maittaire.

SECTION XII.

XXI. OVIDII Opera omnia: *Bononie, per Balthesarem Azoguidum*, 1471. . . BOULOGNE, BALTH. AZOGUIDO, M. CCCC. LXXI. *in folio.*
Voïez ci-dessous la Remarque (KK).

ON cite une Edition de la *Cosmographia Ptolemæi*, comme faite en cette Ville, en 1462; mais, il y a-là du Malentendu. Voïez ci-dessous la Rem. (AAA), Num. II. Art. 15.

XXII. MARTIALIS Epigrammata: *Hic terminatur totum Opus Martialis Valerii, quod continetur in quatuordecim Libris partialibus; impressum Ferrariæ, Die secundâ Julii* M. [CCCC.] LXXI. . . . FERRARE, . . . M. CCCC. LXXI. *in quarto.*
Maittaire.

Mr. Maittaire croit que cette Edition pourroit être d'*Andræas Gallus*, n'y aïant point eu de plus ancien Imprimeur à Ferrare.

XXIII. VIRGILII Opera, cum Commentariis Servii, &c: *Florentiæ* vij. *Idus Novembres* M. CCCC. LXXI. *Bernardus Cenninus, Aurifiex. . præstantissimus; Dominicus ejus F. expressis ante Calibe Caracteribus, & deinde fusis Litteris; Volumen hoc impresserunt: Petrus Cenninus, Bernardi ejusdem Filius, quantâ potuit Curâ & Diligentiâ emendavit, &c.* . . . . . . FLORENCE, B. D. & P. CENNINI, M. CCCC. LXXI. *in folio.*
Maittaire.

PEUT-ÊTRE le *Pongie Lingua* y fut-il aussi imprimé la même Année, mais sans Date, par *Nicolas*, probablement *Nicolas de Laurent de Breslaw*, qui y imprima beaucoup ensuite; car, le P. Echart, *Scriptor. Prædic. recens.* Tom. I, pag. 878, après avoir indiqué une pareille Edition, qu'il apelle *la premiere & la plus ancienne*, place celle de *Rome en* 1472.

BEUGHEM, la Caille, & Orlandi, placent ici l'Introduction de l'Imprimerie à RATISBONNE; mais, c'est une Erreur: ils ont pris le Lieu de la Naissance de l'Imprimeur *Christophe Baldarfer*, pour le Lieu de celle de ses Impressions dont ils parlent. Voïez ci-dessous M. CCCC. XCV.

XXIV. HENRICI Ariminensis Tractatus de IV Virtutibus Cardinalibus, ad Cives Venetos, cum Indice Alphabetico THOMÆ DORNIBERG: *Spiræ*, 1472. SPIRE, ... , M. CCCC. LXXII. *in folio.*
Spic. vet. Edit. *ex* Schelhornii Amœnit. Litt. *Tom. III, pag.* 102.

CETTE Edition est probablement de *Pierre Drach*, Bourguemêtre de Spire, le seul Imprimeur connu de cette Ville pendant tout le XV Siécle. Du Pin, Ecrivain fort inéxact en matiere d'Histoire Littéraire, & sur-tout en fait d'Editions, lui prête, sous cette même Année, le fameux *Omeliarius*, attribué par les uns à Alcuin, & par les autres à Charlemagne & à Paul Diacre d'Aquilée; mais, il ne se trompe pas moins en cela, qu'en ce qu'il nomme ce Diacre *Winfride*, au lieu de *Warnefride*. Voïez sa *Bibliotheque des Auteurs Ecclesiastiques*, VIII Siécle, pages 402 & 403. Ce ne fut que dix Ans après, que cet Ouvrage fut imprimé, sous ce Titre:

Opus

Opus preclarum omnium Omeliarum & Postillarũ venerabilium ac egregiorum Doctorꝝ, Gregorii, Augustini, Hieronimi, Ambrosii, Bede, Henrici, Leonis, Maximi, Johañis Epi, atque Origenis, integraliter sup Evãgelia Dñicalia de Tpe & de Sanctis, per toti's Anni Curriculũ, cũ quibusdam eorumdẽ sparsim interpositis Sermonibus hinc inde suis Locis collectis & coaptatis Tpibus, in Partẽ Hyemalem ac Estivalẽ divisum, incipit feliciter. Incipit Prologus Karoli Magni in Omeliarium per totum Annũ.;

& avec cette Souscription,

Omeliarꝝ Opus egregiũ: plurimorꝝ Sãctorꝝ aliorꝝve famosissimorꝝ Doctorꝝ super Evangeliis de Tpe & Sanctis, quibusdam eorũdem annexis Sermonibꝰ, Factore Petro Drach iuniore, in inclita Spirensium Urbe impressum, Anno Incarnacõnis Dominice Millesimo quadringentesimo octoagesimo secundo, in Vigilia Nativitatis gloriosissime Marie Virginis, ad Eusebiam Cunctipotẽtis Dei feliciter est consummatum.

C'EST un *in folio*, de Caracteres Gotiques. Il fut rimprimé *à Bâle*, *par Nicolas Kesler*, *en* 1493, *in folio*; *à Bâle*, *chés Jean Froben*, *en* 1516, *in folio*; *à Lion*, *en* 1520, *in folio*; & *à Cologne*, *chés Maternus Cholinus*, *en* 1557 & 1569, *in folio*. Selon Oudin, toutes ces Editions sont fort altérées, & ont été de plus en plus augmentées & corrompues. Il pouvoit ajouter, qu'on n'en a pas même epargné l'Inscription: car, il y a beaucoup d'Apparence, que le *Liber Deflorationum sive Excerptionum ex Patrum*, *Augustini*, *Hieronimi*, *Ambrosii*, *Gregorii*, *Hilarii*, *Chrisostomi*, *Maximi*, *Origenis*, *Remigii*, *Cassiodori*, *Bede*, *Alcuini*, *aliorumque Doctrinâ*, *super Evangelia*, imprimé *à Bâle*, *en* 1494, *in folio*, & que quelques-uns attribuent à Werner, Abbé de St. Blaise dans la Forêt noire, n'est autre chose que l'*Omeliarius* de Paul Diacre sous un autre Titre. Quoiqu'il en soit, ce Titre même est défiguré, comme le remarque Mr. Maittaire, par la Représentation d'une espece de Gérion ou de Vieillard à trois Têtes, avec cette Inscription, SANCTA TRINITAS. Oudin, *Commentarii de Scriptoribus Ecclesiasticis* Tome I, colonne 1924 & suivantes, censure fort vivement Cave d'avoir adopté bien des Fables touchant Paul Diacre: & Mr. Seelenius, *Selectorum Litterariorum* page 252 & suivantes, nous a donné une Dissertation fort curieuse touchant la prémiere Edition de son *Omeliarius* devenue extraordinairement rare.

XXV. Vocabularius Latino-Teutonicus: *Presens hoc Opusculum, non Styli aut Penne Suffragio, sed novâ artificiosaque Inventione quâdam, ad Eusebiam Dei, industriè in Eltwil est consummatum, sub Anno Domini* M. CCCC. LXXII. *ipso Die Gregorii Pape & Confessoris*. . . . . ELTWILL, ... , M. CCCC. LXXII. *in folio*.

Après cette Date se lisent ces Vers:

Sit benedictus Homo-Deus de Virgine natus!
Nota ignota qui volt Teutonica Verba,
Legat Opus presens, & retinere valebit
Maxima de Minimis. Ex Partibus accipe Totum,
Invenies quod, si studiosus eris; &c.

Spic. vet. Edit.

SECTION XII.

XXVI. BALDI Jurifconfulti Opera: *Parmæ*, 1472. . . . . PARME, ..., M. CCCC. LXXII. *in fol.*
Maittaire.

XXVII. PETRARCHÆ Rerum Vulgarium Fragmenta: *Paduæ, per Bar. de Valde Patavum, & Martinum de Septem-Arboribus Prutenum.* M. CCCC. LXXII. *Die* vj *Novembris.* . . . . PADOUE, BAR. DE VALDE, & MARTIN DE SEPTEM ARBORIBUS, M. CCCC. LXXII. *in fol.*
Maittaire.

XXVIII. DANTIS Capitula, Italicè: *Magifter Georgius, & Magifter Paulus, Teutonici, hoc Opus Mantuæ impreffe-runt, adjuvante Colombino Veronenfi*, 1472. MANTOUE, GEORGIUS, & PAULUS, M. CCCC. LXXII. *in folio.*
Maittaire.

XXIX. STI. AUGUSTINI, Ypponenfis Epifcopi, de Confenfu Evangeliftarum Libri IV: *Liber Beati Auguftini, Ypponenfis Epifcopi, de Confenfu Evangeliftarum, explicit feliciter in Civitate Laugingen. Impreffus Anno à Partu Virginis falutifero millefimo quadringentefimo tertio, Pridie Idus Aprilis.* . . . . LAUGUINGEN, ..., M.CCCC.LXXIII. *in fol.*
Spic. vet. Edit. *Voïez auffi les* Amœnit. Litter. Schelhorn. *Tom. III, pag.* 130.

XXX. JACOBI DE VORAGINE de Gulden Legende in Duytfch vertaalt: *ter Goude, by Geraart de Leew, in 't Yaer* 1473. . . . . TERGOU, GERARD DE LEEW, M. CCCC. LXXIII. *in folio.*
Spic. vet. Edit. *ex* Cat. Adr. Paw, *pag.* 67; & Cat. W. van Ruym, *pag.* 119.

PEU après, les Religieux du Monaftere d'Emaüs, dans le Territoire de Stein, près de cette Ville, y établirent une Imprimerie, dont on a vû fortir diverfes Editions affez confidérables, & entre autres les *Sermones* JACOBI DE VORAGINE, en 1476, qui eft peut-être la prémiere. Voïez ci-deffous la Remarque (BBB), Num. CCCXIV.

XXXI. PETRI COMESTORIS Hiftoria Scholaftica utriufque Teftamenti: *impreffa in Trajecto inferiore, per Magiftros Nicolaum Ketzlaer, & Gherardum de Leempt, Anno Domini* M. CCCC. LXXIII. . UTRECHT, NIC. KETZLAER, & GER. DE LEEMPT, M. CCCC. LXXIII. *in folio.*
Spic. vet. Edit. *ex* Scriverii Laure-Crans, *pag.* 88; Voffio de Hift. Lat. *pag.* 733; & Teiffier Catal. Catalogor. *Tom. II, pag.* 278.

XXXII. Gefta

XXXII. Geſta Romanorum ad Moralitates dilucidè reducta: *Lovanii, Johan. de Weſtphaliâ, Anno* M. CCCC. LXXIII. . . LOUVAIN, JEAN DE WESTPHALIE, M. CCCC. LXXIII. *in folio.*

Spic. vet. Edit. *ex* Cat. Will. van Ruym, *pag.* 155; *&* Cat. de M. de Cangé, *pag.* 203.

RHAPSODIE ſuperſtitieuſe, telle que cent autres de ce Temps-là, & qui méritoit beaucoup mieux le Titre de *Theſaurus Ineptiarum*, que celui d'*Apparatus* ou *Cornucopia Homeliarum*, que Mr. Schelhorn croit qu'on devoit lui donner. Les Extraits, qu'il en donne dans ſes *Amœnitates Hiſtoriæ Eccleſiaſticæ & Litterariæ*, Tome I, pages 796—807, en ſont d'aſſez bonnes Preuves. On en peut voir divers autres Lambeaux dans les *Lectiones memorabiles & reconditæ* de Wolfius, qui pouvoit à coup ſûr ramaſſer quelque-choſe de plus *mémorable* & de plus *recherché*. Cela étoit autrefois fort en Vogue; & il y en a eu pluſieurs autres Editions, tant en Latin qu'en Flamand, dans le XV Siécle.

XXXIII. Tabulare Fratrum Ordinis Deifere Virginis Marie de Carmelo: *ex Aloſto Flandrie, Octobris* xxviij. *Theodorico Mertens Ipreſſore peractum.*

Speculum Converſionis Peccatoris, Magiſtri DIONYSII DE LEUWIS, aliàs RIKEL, Ordinis Cartuſienſis: *Aloſti in Flandria. Anno* 1473.

ENEE SILVII Hiſtoria de duobus Amantibus: *Explicit Opuſculū Enee Silvii de duob9 Amãtib9 ĩpſſuʒ Aloſti, Anno Dñi Mº. quadringenteſimo ſeptuageſimo* 3º. . ALOST, THEODORICUS MERTENS, M. CCCC. LXXIII. *in quarto.*

Spic. vet. Edit.

CES trois Opuſcules, imprimez ſur même Papier & de mêmes Caractéres, ſans Chiffres, Reclames, ni Signatures, & certainement par le même Imprimeur, ſe trouvoient enſemble dans un même Volume in quarto de Reliure de ce Tems-là.

XXXIV. Liber de Phiſionomia, Lapidarius ARISTOTELIS, & alia quædam: *impreſſa Merſburgi, Anno* M. CCCC. LXXIII. MERSBOURG, ..., M. CCCC. LXXIII. *in quarto.*

Spic. vet. Edit. *ex* Biblioth. Daneſchioldiana, *pag.* 139; *&* Bunemanni Catal. vet. Edit. *pag.* 15.

XXXV. JOANNIS BOCCATII Liber de illuſtribus Feminis, Germanicè verſus ab HEINRICO STEINHOWEL von Wylander Wirm, Doctor Ertzny: *impreſſus Ulmæ*, 1473. . . . . ULM, ... M. CCCC. LXXIII. *in quarto.*

Spic. vet. Edit. *ex* Eliæ Frickii Catalogo Script. German. *pag.* xljv.

XXXVI. Hiſtoria Hungarica, Ladiſlao, Præpoſito Eccleſiæ Budenſis, ac Regis Matthiæ Corvini Cancellario, dedicata à Typographo. *Budæ, Typis Andreæ Heſs, Anno* 1473. . . . . BUDE, ANDRÉ HESS, M. CCCC. LXXIII. *in fol.*

Spic. vet. Edit. *ex* Lambecii Itinere Cellenſe, *pag.* 84. Czwittingerus ne parle point de cette Edition.

XXXVII. NI-

SECTION XII.

XXXVII. NICOLAI BONETI seu BONETII, Ord. Minorum, Commentarii in Libros ARISTOTELIS, ac præcipuè Metaphysicos: *impressi Barcinone, Anno* 1473. . . . . BARCELONE, . . . M.CCCC.LXXIII. *in quarto.*

Spic. vet. Edit. *ex* Hallevordii Biblioth. Cur. *pag.* 285; Heindreich Pand. Brand. *pag.* 643; & Mongitor. Biblioth. Siculæ *Tom. II, pag.* 87, où il le confond avec l'Imprimeur de Venise *Bonetus Locatellus.*

MR. Maittaire n'admet que l'Edition de 1493, celle-ci lui paroissant suspecte. Mais, je ne vois pas pourquoi; vû qu'il est certain, par le Témoignage de Dom Nic. Antonio, *Biblioth. Hispan. vet.* Tom. II, page 200, que, deux Ans après, le VALESCI *Tarentini Opus de Epidemiâ & Peste*, traduit en Catalan par JEAN VILLAR, fut imprimé *à Barcelone, en* 1475, *in* . . . Quoiqu'il en soit, ce Moine, & quelques autres de son Ordre, avoient une Opinion bien extraordinaire, puisqu'ils s'imaginoient que ces Paroles de Jesus-Christ en Croix, *Mulier, ecce Filius tuus*, avoient réellement & de fait opéré une Transsubstantiation de la Personne de St. Jean en celle de Jésus-Christ, sans s'inquiéter de l'Atteinte qu'une pareille Imagination pouvoit porter à sa Mort & à sa Résurrection, & par conséquent à la Rédemption du Genre Humain.

XXXVIII. Breviarium Romanum: *Taurini, per Johannem Fabri & Johanninum de Petro,* 1474. . . . . TURIN, JEAN FABRI, & JEANNIN DE PIERRE, M. CCCC. LXXIV. *in folio.*

Maittaire.

XXXIX. LACTANTII Opera: *edita Rostochii Anno* M. CCCC. LXXIV. . . . ROSTOCH, . . ., M. CCCC. LXXIV. *in fol.*

Spic. vet. Edit. *ex* Biblioth. Mallinkrot. *pag.* 68.

XL. Breviarium, Psalteriumque Moguntinense: *Hocce Volumen Breviarii Psalteriique Moguntinensis, Artis Impressorie Industria perfectum, & feliciter consummatum, in Domo Fratrum Communis Vitæ Vallis Ste. Marie, ejusdem Diœceseos, in Rhingavia. Anno Domini* M. CCCC. LXXIV. *Sabbatho post Miserere.* . . . . DOMUS FRATRUM COMM. VITÆ VALLIS S. MARIÆ, . . . M. CCCC. LXXIV. *in quarto.*

Spic. vet. Edit.

XLI. The Game and Playe of the Chesse, translated out of French by WILLIAM CAXTON: *imprinted by thim, and fynyshed of the last Day of March, the Yer of our Lord God a thousand foure honderd and* lxxiiij. . . . . WESTMINSTER, WILL. CAXTON, M. CCCC. LXXIV. *in folio.*

Spic. vet. Edit. *ex* Ind. vet. Ed. J. Mori, *pag.* 382, Maittaire, & Middleton.

C'EST la Traduction Angloise d'une ancienne Traduction Françoise de l'Original Latin d'un Livre de Morale & de Politique, formé sur les Regles du Jeu des Echecs; Livre autrefois extrémement en Vogue dans les XIV & XV Siécles; intitulé *De Moribus Hominum, Officiisque Principum*

cipum ac Popularium, *Argumento ſumpto ex Ludo Schaccorum*, composé par un Dominicain de Picardie, nommé Jacques de Cessolis ou Cessulis, & dont on a fort altéré le Nom & la Patrie; imprimé *à Milan*, *en* 1479, *in folio*, & non en 1497, comme le diſent Beughem, Orlandi, & Oudin; traduit en Allemand, en François, en Anglois comme on vient de le voir, & en Hollandois dont on a diverſes Editions du XV Siécle. SECTION XII.

Beyspiel der Weiſſhet der alten Weiſen, von Ambegin der Welt von Geſchlecht zu Geſchlecht: *gedruckt zu Ulm*, *by Leonbart Hol*, 1483, *in folio*, *mit Figuren*; eſt un pareil Livre de Morale & de Politique, traduit en *Allemand* d'un ancien Ouvrage, fort renommé dans tout l'Orient, & qu'on dit avoir été composé en *Indien* il y a plus de 2000 Ans, & depuis traduit en *Perſan*, en *Syriaque*, en *Arabe*, encore en *Perſan*, en *Turc*, en *Grec*, en *Hébreu*, deux fois en *Latin*, deux fois en *Italien*, en *Eſpagnol*, & en *François*, ſous le Titre de *Livre de Lumieres ou de la Conduite des Rois*, par le prétendu David Sahid *d'Iſpahan*, c'eſt-à-dire par le célébre Gilbert Gaulmin, Homme très ſavant dans les Langues Orientales. Cette Verſion, imprimée *à Paris*, *chés Simeon Piget*, *en* 1644, *in* 8°, & fort eſtimée de ſon Tems, a été depuis retouchée pour le Langage, & par conſéquent gâtée, & de plus tronquée, ſous le Titre de *Fables de Pilpay Philoſophe Indien*, imprimées *à Paris*, *chés de Laulne*, *en* 1698, *in* 12°. Mr. Galand, convaincu de cette Corruption, vouloit en donner une nouvelle Traduction, meilleure & complete.

Spic. vet. Edit. *ex* Schelhorn. Amœn. Litter. *Tom. III*, *pag.* 135; *&* Fabricii Biblioth. Græcâ *Tom. VI*, *pag.* 460 *& ſuiv. où l'on peut voir fort au long l'Hiſtoire de ce merveilleux Ouvrage*, *& celle de ſes différentes Traductions.*

XLII. Joannis-Antonii de Placentia Tractatus de Appellationibus, *Congiarius* nuncupatus: *Comi*, *per Ambroſium & Dionyſium de Paravicino*, 1474. . . . . Come, Ambr. & Denis de Paravicino, M. CCCC. LXXIV. *in folio.*

Spic. vet. Edit. *ex* Biblioth. Petav. *pag.* 17.

XLIII. Theodorici von Bocksdorff, Biſchop zu Nůenburg, Concordantiæ ůber der Sachſen-Spiegel: *Explicit der Sachſen-Spiegel, den der ehrwůrdige in Gott Vater und Herr Theodoricus von Bocksdorff, Biſchop zu Nůenburg, ſeel gecorrigěret hat. Gedruckt zu Baſel, durch Bernhart Rietzel*, (ou plutôt *Richel*,) *in dem LXXIV. Iahr.* Bâle, Bernard Richel, M. CCCC. LXXIV. *in folio.*

Spic. vet. Edit. *ex* Jo. Schamelii Numburgo Litterato, *pag.* 10.

On a autrefois attribué ce *Sachſen-Spiegel*, ou *Speculum Saxonicum*, à *Charlemagne*: mais, on ſait qu'il eſt d'*Ekko de Repkaw*, qui le compoſa vers le Tiers du XIII Siécle, d'abord en Latin, & puis en Rime Saxone. C'eſt le Droit Féodal d'une Partie de l'Allemagne, auquel quelques Commentateurs ajoutérent enſuite leurs *Gloſes*. Environ 150 Ans après, le Pape Gregoire XI le condamna au Feu, comme rempli d'Impertinences & d'Héréſies; mais, cela n'en empécha point l'Uſage, ni que différens Auteurs, & entre autres l'Evêque de Naumbourg, ne l'aient accompagné depuis de leurs Eclairciſſemens & Remarques. C'en eſt ici la prémiere Edition, qui a été ſuivie de quantité d'autres, même dans le XV Siécle. La derniere, & la meilleure, eſt celle que Schilterus fit imprimer *à Strasbourg*, *en* 1697, *in* 4°.

Les Abbréviateurs de Geſner ont parlé d'une Edition d'*Abenragel de Judiciis Aſtrorum*, faite *à Bâle en* 1471, dont il ſeroit à ſouhaiter qu'on eut de meilleures Preuves: & l'on a fait grand Bruit du *Reformatorium Vite Morumque Clericorum*, prétendu imprimé en cette Ville en 1444; mais, c'eſt une Erreur, dont on verra la Réfutation ci-deſſous Remarque (RR).

SECTION XII.

XLIV. Le Livre de Baudoin Conte de Flandres, & Ferrant Fils au Roy de Portugal, qui après fut Conte de Flandres, contenant aulcunes Chronycques du Roy Philippes de France & de ses quatre Fils, & aussi du Roy S^t. Louys, & de son Fils Jehan Tristan, qu'ils firent encontre les Sarrazins: *impresse à Lyon sur le Rhosne, en l'An m. cccc. lxxjv.* LYON, ..., M. CCCC. LXXIV. *in folio.*

Spic. vet. Edit. *ex* Catal. de la Princ. de Condé, *pag.* 31; *&* Biblioth. des Romans, *pag.* 222.

XLV. Poeticum Certamen de Laudibus B. Mariæ Virginis Deiparæ, variis Linguis: *Valentiæ, Anno* 1474. . . . VALENCE,......, M. CCCC. LXXIV. *in* 4°.

Spic. vet. Edit. *ex* Nic. Antonii Biblioth. Hisp. vet. *Tom. II, pag.* 200.

XLVI. Supplementum Summæ quæ *Pisanella* vocatur: *Januæ, per Matthiam Moravum de Olmuntz, & Michaelem de Monacho, x. Cal. Julii millesimo quadringintesimo LIJ. quarto.* . . . . GENES, MAT. DE MORAVIE, & M. DE MONACO, M. CCCC. LXXIV. *in folio.*

Maittaire.

XLVII. HOMERI Ilias, per LAURENTIUM VALLENSEM in Latinum Sermonem traducta: *Brixiæ Henricus Coloniensis, & Statius Gallicus, feliciter impressere viij. Kal. Dec.* 1474. . . . . BRESSE, HENRI DE COLOGNE, & STATIUS FRANÇOIS, M. CCCC. LXXIV. *in folio.*

Maittaire.

XLVIII. JACOBI DE CLUSA Tractatus de Apparitionibus Animarum post Exitum à Corporibus, & de earumdem Receptaculis: *impressus in Oppido Burchdorff, Anno* 1475. . . . . . . BURCHDORFF,....., M. CCCC. LXXV. *in folio.*

Spic. vet. Edit. *ex* Petreii Biblioth. Carthus. *pag.* 149; *&* Du Pin Biblioth. des Aut. Eccles. *XV Siècle, pag.* 338, *où il dit mal* Bâle.

XLIX. PELBARTI DE THEMESWAR Pomerium Sermonum pro toto Anni Curriculo: *Haganoæ*, 1475. . . . . . HAGUENAU,......, M. CCCC, LXXV. *in folio.*

Spic. vet. Edit. *ex* Wadding. de Script. Ord. Minor. *pag.* 274; *&* Czwitting. Hungar. Litter. *pag.* 302.

L. PETRI

SECTION XII.

L. PETRI NIGRI Tractatus contra perfidos Judæos de Conditionibus veri Messiæ, ex Textibus Hebraicis: *Explicit Tractatus ad Judæorum Perfidiam extirpandam, confectus per Fatrem Petrum Nigri &c., qui ipso corrigente impressus est per discretum ac industriosum Virum Conradum Fijner de Gerbussen, in Eslingen Imperiali Villa, ac completus Anno ab incarnatione Domini millesimo* CCCC. LXXV. *Die sexta Junii.* . . . . ESLINGEN, CONRAD FIINER, M. CCCC. LXXV. *in folio.*

STERN des Mesciach, wieder die Juden, von Bruder Peter Schwartz, *imprimé dans la même Ville d'Eslingen, par le même Conrad Feyner, en* 1477, *in* 4°, est le même Livre traduit en Allemand. Mr. Wolfius, *Biblioth. Hebrææ* Tome II, page 1037, semble néanmoins le regarder comme un autre Ouvrage, & quelques autres Auteurs en font de même, comme Wharton *Append. ad Cave*, page 124, & Fabricius, *Syllabi Scriptor. de Verit. Relig. Christ.* page 575. Les Peres Quetif & Eschard, *Scriptorum Ord. Prædicator. recensitorum* Tome I, pages 855 & 861, font mal-à-propos de Niger deux différens Auteurs; & aïant mal lû *Inden* pour *Juden*, font encore plus mal de son Livre un Traité contre les *Indiens*. La Caille, enfin, *Histoire de l'Imprimerie* page 32, en nomme ridiculement l'Auteur *Frere Pierre Bruder*, ignorant aparemment, que *Frere*, & *Bruder*, sont précisément la même Chose. L'Edition de 1475 est d'autant plus considérable, que c'est la prémiere Impression où l'on ait vû des Caracteres Hébreux: &, selon Mr. Schelhorn, *Amœnitatum Litterariarum* Tome XIII, page 206, le prémier Essai de *Grammaire Hébraïque*, qu'on ait imprimé, se trouve joint à cet Ouvrage. Voïez ci-dessous la Rem. (BBB), Num. CCCXLIII.

Spic. vet. Edit. *ad Ann.* 1475 & 1477.

LI. ALBERTI VON YBE, Buch von Ehestand, &c: *gedruckt zu Blaubürren, von Conrado Mantz*, M. CCCC. LXXV. . . BLAUBÜRREN, CONRAD MANTZ, M. CCCC. LXXV. *in* 8°.

Spic. vet. Edit. *ex* Theoph. Sinceri Nachrichten von rar. Buchern, *pag.* 221.

LII. APPIANI ALEXANDRINI de Bellis Civilibus Romanorum Historiæ, è Græco Latinè versæ à PETRO CANDIDO DECEMBRIO: *Diligentis ac ingeniosi Calcographi Peregrini Pasquali exactissimâ tum Operâ, tum Curâ, hæc Candidi ex Appiani Historico & Sophista Traductio, Scādiani, Camillo Boiardo Comite, impressa est, Anno à Natali Christi* M. CCCC. LCXV (LXXV) *iiij Iduum Januarii.* . . . . SCANDIAN, PEREGRINO PASQUALI, M. CCCC. LXXV. *in folio.*

Spic. vet. Edit.

SECTION XII.

LIII. PANTALIONIS Vitæ Sanctorum: DEO GRATIAS. *Per clarissimum Medicum & Philosophum Dominum Magistrum Pantalionem, perque Johannem Fabri Gallicum, egregium Artificem, de Vitis Sanctorum Patrum Volumina in Casellarum Oppido feliciter impressa sunt. Anno Domini* M. CCCC. LXXV. *Herois Calidoney Luce penultimâ Mensis Augustini. Amen.* . . . CASHEL, JEAN FABRI, M. CCCC. LXXV. *in folio.*

Spic. vet. Edit.

JE m'imagine, que *Casellarum Oppidum* doit désigner ici *Cashel*, Archévéché d'Irlande, & autrefois Capitale de toute la Monomie sa Partie Méridionale. Quoiqu'il en soit, voilà, non seulement une Edition absolument inconnue à tous ceux qui ont fait quelque Recherche de celles du XV Siécle, mais encore un Auteur parfaitement inconnu à tous les Bibliographes tant généraux que particuliers, même aux Historiens des Ecrivains de l'*Histoire Ecclésiastique*, & particuliérement à ceux des Auteurs ou Compilateurs de *Vies des Saints*, tels que Molanus, Hesselius, & Baillet. Il n'est pas plus connu à Teissier, dont le But particulier étoit d'indiquer tous les Ecrivains de *Vies*, aussi bien que ceux qui en avoient fait quelques Recueils.

LIV. Historia de Beatæ Mariæ Virginis Assumptione: *edita Daventriæ, Anno* 1475. . . . , ... DEVENTER, ..., M. CCCC. LXXV. *in* 4°.

Spic. vet Edit. *ex* Oudino, *col.* 2758.

LV. PHALARIDIS Epistolæ: *in Sancto Ursio Vicentie Districtu Johannes de Rheno impressit. Anno Domini* M. CCCC. LXXV. FINIS. . . . . SANT-URSIO, JO. DE RHENO, M. CCCC. LXXV. *in* 4.

Spic. vet. Edit.

LVI. CLAUDII PTOLEMÆI Cosmographiæ Libri VIII, Interprete JACOBO ANGELO Florentino, Emendatoribusque ANGELO VADIO, & BARNABA PICARDO, Vicentino: *En tibi, Lector, Cosmographia Ptolemæi, ab Hermanno Levilapide Coloniensi accuratissimè impressa, Benedicto Trivisano & Angelo Michaele Præsidibus.* M. CCCC. LXXV. IDI. SEPT. . . . . VICENCE, HERM. LICHTENSTEIN, M. CCCC. LXXV. *in folio.*

Spic. vet. Edit.

LVII. AR-

SECTION XII.

LVII. ARNOLDI GEILHOVEN, ſeu de Roterodamis, Gnotoſolitos, ſive Speculum Conſcientiarum:

In medium prodeo Gnotoſolitos (*) *ego*,
Tam benè limatus, tantoque Labore politus,
Ut nuſquam ſimilis uſque modo fuerit.
Hoc Bruxella *mihi pretendit Culmen Honoris,*
Me Famâ celebri, ſeque perenne, beans;
Virginis à Partu dum fluxiſſent ſimul Anni
Mille quadringinti ſeptuagintaque ſex. . BRUXELLES, ..., M. CCCC. LXXVI. *in folio.*

Spic. vet. Edit.

(*) Γνῶθι σεαυτον, ſelon Oudin, col. 2298, qui croit que le Copiſte ou l'Imprimeur ont ainſi eſtropié ces Mots.

LVIII. BOCCACE du Déchiet des nobles Hommes & cleres Femmes: *Bruges, Colard Manſion*, 1476. . . . . BRUGES, COLARD MANSION, M. CCCC. LXXVI. *in folio.*

Maittaire *& alii.*

LIX. Biblia Belgica: *Deſe jegenwoerdige he mit horen Boecken, ende elc Boeck mit alle ſijn Capitelen, by enen notabelen Meeſter wel overgeſelt wt den Latine in Duytſche, ende wel naeſterlic gecorrigeert, ende wel geſpelt: was gemaect te Delf in Hollant, metter Hulpen Gots, ende by ons Jacob Jacobsſoen ende Mauricius Yemantszoen van Middelborch, ter Eeren Gods, ende tot Stichticheit ende Leeringhe der Kerſten ghelovighen Menſchen. Ende wort voleynt int Iaar der Incarnatien ons Heren duyſent vier hondert zeven ende 't zeventich, den thienden Dach der Maent Januario.* . . . DELFT, J. JACOBSSON, & M. YMANTSSON, M. CCCC. LXXVII. *in folio.* 2. *Voll.*

Spic. vet. Edit.

QUELQUES Bibliographes, & entre autres le Pere le Long, parlent d'une autre Edition de la même Ville, & de la même Année, *in* 4°: mais, elle ne differe que dans la Grandeur du Papier; & c'eſt ce que j'ai vérifié de mes propres Yeux.

LX. Rabbi LEVI BEN GERSCHOM Commentarii in Librum Job, Hebraicè: *Piſauri, R. Abraham ben Chaiim, Anno Judaico* 237, *at Chriſtiano* 1477, *abſoluti Die* 6 *Menſis Sivan ſeu Maii.* . . . PESARO, ABRAHAM B. CHAIIM, M. CCCC. LXXVII. *in* 4°.

Spic. vet. Edit. *ex* Bartoloccio *apud* Reland. *pag.* 105; le Long Biblioth. Sacr. *pag.* 827; *&* Wolfii Biblioth. Hebr. *Tom. I, pag.* 727.

SECTION XII.

LXI. Sti. AUGUSTINI Sermones de Informatione Regularis Vitæ: *impreſſi Mutinæ, per me Baldaſerem de Struciis, Impreſſorem, Mutinæ, Anno Nativitatis Domini noſtri Yheſu Chriſti milleſimo* CCCC. LXXVII. *Die xxij Menſis April. &c.* . . . . MODENE, BALTH. DE STRUCIIS, M. CCCC. LXXVII. *in* 4°.

Maittaire.

LXII. JOANNIS NASONIS Conſuetudines felicis Urbis Panormi: *Panormi, apud Andream de Wormacia.* 1477. . PALERME, ANDRÉ DE WORMS, M. CCCC. LXXVII. *in* 4°.

Spic. vet. Edit. *ex* Mongit. Biblioth. Sicul. *Tom. I, pag.* 355.

LXIII. Rabbi JACOB BEN ASCHER IV Ordinum Libri *Arba Turim*, tertius *Even Haëſer*, & quartus *Choſchen miſch pat'*, dicti: *Abſolutum eſt hoc Opus ſanctiſſimum Die ſecundo* (Hebdomadis) *vigeſimo octavo Menſis Tammuz, qui eſt Menſis quartus, Anno* 5238 (Judæorum, at 1478 Chriſtianorum,) *ſecundum Numerum, curatè definitum, in Pheibia de Sacco*, (*i. e.* Piobe de Sacco, *Latinè* Plebiſacium,) *in Ædibus R. Meſchullam, Cognomine Koſi, qui benedictus ſit nunc & perpetuò.* . . . . PIOBE DE SACCO, R. KOSI, M. CCCC. LXXVIII. *in folio.*

Spic. vet. Edit. *ex* Wolfii Biblioth. Hebr. *Tom. III, pagg.* 444, 445; *& Tom. IV, pagg.* 447, 450, 452, *& præcipuè* 864. Il aſſure que les deux prémiers *Ordres* ont été imprimez de même.

LXIV. Le Livre de Sapience, traduit du Latin de GUY DE ROYE, Archevêque de Sens, par un Religieux de Cluny, pour les ſimples Preſtres, qui n'entendent, ni le Latin, ni les Eſcritures: *imprimé à Geneve, le* 9. *Jour d'Octobre* 1478. . . . . GENEVE, ... , M. CCCC. LXXVIII. *in folio.*

Spic. vet. Edit. *ex* Bibliotheq. Germaniq. *Tom. XXI, pag.* 101; *& XXIII, pag.* 90. Voïez ci-deſſous la Citation (936).

LXV. NICOLAI VON WYLE verſchiedene Schrifften ſo Theils aus dem Lateiniſchen vertiret, Theils eigenhändig aufgeſetzet ſind: *Stug.* 1478. . . . STUTGARD, ... , M. CCCC. LXXVIII. *in folio.*

Spic. vet. Edit. *ex* Catal. Diecmanni, *pag.* 29.

LXVI. LEO-

LXVI. Leonardi Aretini Opusculum de Calphurnia & Gurgulione: *in Monasterio Sorten, Anno M°. q̃dringentesimo septuagesimo octavo.* . . . . . . Sorten Monasterium, m. cccc. lxxviii. *in folio.*
Maittaire.

LXVI*. Discorso della Magnitudine di Dio, in Rime: *in Cusenza,* 1478. . . Cosence, ..., m. cccc. lxxviii. *in* 4°.
Spic. vet. Edit. *ex* Labbe, *pag.* 356.

LXVII. Boetii de Consolatione Philosophie Libri V: *Pinarolii, per Jacobum de Rubeis, Gallicum,* m. cccc. lxx. *nono, Octavo Kal. Novemb.* . . . . . Pignerol, Jaques des Rouges, m. cccc. lxxix. *in folio.*
Maittaire.

Le P. le Long *Biblioth. Sacr.* pag. 354, & après lui Mr. Maittaire pag. 110, parlent d'une *Bible Italienne* comme imprimée *à Pignerol, par J. de Rubeis, en* 1475, & citent comme Garant *la Caille, pag.* 21. Mais, outre que la Caille n'indique nullement *Pignerol*, l'Imprimeur *Jaques de Rubeis* demeuroit encore alors à *Venise*, où il imprima divers Ouvrages jusqu'en 1479 qu'il se retira à *Pignerol.* D'ailleurs, les habiles Italiens, comme Mrs. Maffei *Traduttori Italiani*, pag. 22, & Fontanini *dell' Eloquenza Italiana*, pag. 132, ne reconnoissent point cette Edition. Orlandi & Haym, qui la citent pag. 165 & 286, ne le font que d'après les *Annales Typographiques.*

LXVIII. Engelberti Cultificis Epistola Declaratoria Privilegiorum Fratrum Ordinum Mendicantium contra Curatos Parochiales; & Epistola de Simoniâ vitandâ in Receptione Noviciorum: *impresse Noviomagi, per Johannem de Westphalia, Die* 9. *Julii.* . . . . Nimegue, J. de Westphalie, m. cccc. lxxix. *in quarto.*
Spic. vet. Edit. *ex* Biblioth. Teller. *pag.* 181; & Script. Ord. Præd. *Tom. I, pag.* 875.

LXIX. Baptistæ Salii Summa Baptistiniana Casuum Conscientiæ: *Stampata in Nove, per Nicolao Ghirardengo,* 1479, *&c.* . . . . Novi, Nic. Ghirardengo, m. cccc. lxxix. *in quarto.*
Spic. vet. Edit. *ex* Soprani Scrittori di Liguria, *pag.* 55.

LXX. Hugonis de S. Charo Sermones de Tempore & de Sanctis: *Zwollis,* 1479. . . . . Zwoll, ..., m. cccc. lxxix. *in quarto.*
Spic. vet. Edit. *ex* Cave, *pag.* 632; Oleario, *pag.* 349; & Script. Ord. Præd. *Tom. I, pag.* 201.

On a une Edition de la *Leven Jesu Christi*, imprimée *à Zwoll, par Peter Os van Breda,* avec la Date bien distincte de MCCCClxix, *in folio.* Mais, outre qu'on n'a aucune autre Edition de ce *Peter Os* avant 1484, toutes les autres Circonstances de cette Edition prouvent que cette Date est fautive. Voïez ci-dessous la Remarque (AAA), Num. II, Art. 17.

LXXI. Rabbi

SECTION XII.

LXXI. Rabbi MOSIS MAIMONIDIS More Nevochim, five Doctor Perplexorum: *Thessalonicæ*, 1479. . . . SALONICHI, ... , M. CCCC. LXXIX. *in folio.*

Spic. vet. Edit. *ex* Ungero & Wolf. Biblioth. Hebr. *Tom. III*, *pag.* 780.

LXXII. Breviarium Historiale, excerptum à Gallo quodam ex LANDULPHO DE COLUMNÂ, Anno 1428: *Liber iste Pictavii, in Ædibus Canonici Ecclesiæ B. Hilarii, Typis editus est, Anno* CIƆ. CCCC. LXXIX. . . . . POICTIERS, ... , M. CCCC. LXXIX. *in quarto.*

Spic. vet. Edit. *ex* Vossio de Historicis Latinis, *pagg.* 551, 552.

LXXIII. JOANNIS MESUE Opera Medica: *Antuerpiæ*, 1479. . . . ANVERS, ... , M. CCCC. LXXIX. *in folio.*

Maittaire.

LXXIV. Vertrostinge der Menschen: *Lewis*, 1479. . . . . LEEUWE, ... , M. CCCC. LXXIX. *in quarto.*

Maittaire, *ex* Frans Koerten Catalogo.

PEUT-ÊTRE ne s'agit-il-là, que de quelque Ouvrage de *Denis Rickel*, ou *le Chartreux*, qui étoit de cette petite Ville, dont on aura fait le Lieu de l'Impression. Voïez ci-dessus le Num. XXXIII.

LXXV. JOHANNIS DE TURRECREMATA, Cardinalis, Expositio brevis & utilis super toto Psalterio: *Burgi*, 1480. . . . . BURGOS, ... , M. CCCC. LXXX. *in folio.*

Spic. vet. Edit. *ex* D. Nic. Anton. Biblioth. Hisp. vet. *Tom. II*, *pag.* 189; & Fabricii Biblioth. Lat. med. & inf. Æt. *Tom. IV. pag.* 475.

LXXVI. HERMANNI DE PETRA Sermones L. in Orationem Dominicam: *Aldenardæ, per Joannem Cæsarem*, 1480. OUDENARDE, JEAN L'EMPEREUR, M. CCCC. LXXX. *in folio.*

Spic. vet. Edit. *ex* Swertii & Valer. Andreæ Biblioth. Belg. *pag.* 343, & 383; & Petreii Biblioth. Carthus. *pag.* 143.

LXXVII. El Peregrinage de la Vida Humana, compuesto por Fray GUILLELMO DE GRALLEVILLE, Abad de Senlis, traduzido en volgar Castellano, por Fray VINCENTIO MAZUELLO: *en Tolosa, por Henrique Aleman*, 1480. . . . . . . TOULOUSE, HENRI ALEMAN, M. CCCC. LXXX. *in folio.*

Spic. vet. Edit. *ex* Thoma Tamaio, *apud* D. Nic. Anton. Biblioth. Hisp. vet. *Tom. II*, *pag.* 204.

C'EST

C'EST une Traduction Espagnole du *Pélerinage de la Vie Humaine*, Roman Spirituel, composé en Vers *par* GUILLAUME DE GUILLEVILLE, *Prieur de l'Abbaïe de Chalis*; si-non imprimé *à Paris* vers le même Tems, *in* 4°, comme le dit la *Bibliotheque des Romans*, page 158; certainement, du moins, mais traduit de Vers en Prose par JEAN GALLOPÈS, *à Lion*, *chés Matthieu Husz*, *en* 1499, *in* . ., comme on le voit dans la *Bibliotheca Cistercienfis* de de Visch, page 135. L'Original, reproduit sous le Titre de *Roman des trois Pélerinages*, mais retouché & fort altéré sans doute, a été imprimé *à Paris*, *chés Ant. Verard*, *en* 1511, *in folio*. On en peut voir un Lambeau dans la *Bibliotheque Françoise* de du Verdier, page 477.

SECTION XII.

LXXVIII. JODOCI GALLI Opusculum *Nosce te ipsum* inscriptum: *Heidelbergæ*, 1480. . . . . HEIDELBERG, ..., M. CCCC. LXXX. *in* . . .

Spic. vet. Edit. *ex* Reiseri Biblioth. August. *pag.* 109; *&* Hallevord. Biblioth. Cur. *pag.* 210.

LXXIX. Cronica de Santo ISIDORO *Menore*, con alcune Addizioni cavate del Testo & Istorie de la Bibia, & del Libro de PAULO OROSIO, & de le Passioni de li Santi: *editum fuit Opus in Civitate Friuli*, *Anno* M. CD. LXXX. . . . . CITTA DI FRIULI, . . ., M. CCCC. LXXX. *in* 8°.

Spic. vet. Edit. *ex* D. Nic. Anton. Biblioth. Hispanicâ vet. *Tom. I*, *pag.* 255, qui remarque, que cette Edition altere fort le Texte d'Isidore, & que l'Ouvrage est continué jusqu'en 1250.

LXXX. HORATII Epistolarum Libri II: *impressum Cadomum*, *per Magistrum Jacobum Durandas & Egidium Quijoue*, *Anno Domini millesimo quadringentesimo octogesimo*, *Mense Junio*, *Die verò sextâ ejusdem Mensis*. . . . . CAEN, J. DURANDAS, & G. QUIJOUE, M. CCCC. LXXX. *in quarto*.

Maittaire.

LXXXI. LAURENTII GUILIELMI DE SAONA, Ord. Min., Rhetorica nova, composita in Universitate Cantabrigiensi Anno 1478: *impressa apud Villam Sancti Albani*, *Anno Domini* 1480. . ST. ALBAN, ..., M. CCCC. LXXX. *in quarto*.

Spic. vet. Edit. *ex* Hyde Biblioth. Bodl. *Part. II*, *pag.* 137; Indice vet. Edit. Jo. Mori, *pag.* 391; *&c.*

WOOD, *Historiæ Universitatis Oxoniensis* page 228, place cette Edition *à Paris*; & les Auteurs des *Catalogi MSS. Angliæ*, Tom. I, page 58, la placent *à Cambridge*. Comme il n'est guéres vraisemblable, qu'on ait fait trois différentes Editions de ce Livre dans la même Année, il y a lieu de croire, que ce n'en est qu'une seule, touchant laquelle on se fera expliqué diversement, peut-être par Jalousie Académique. Quoiqu'il en soit, le Soprani, Oldoïni, & Wadding, ne parlent nullement de cette Edition, quoiqu'ils n'aïent point oublié l'Ouvrage, ni son Auteur, qu'ils font de Savonne, qu'ils surnomment *de Traversanis*, & qu'ils affirment avoir enseigné à Paris, & en Angleterre.

SECTION XII.

LXXXII. Les Expoſitions des Epiſtres & Evangiles Dominicales: *Troyes*, 1480. . . . . TROYES, ... , M. CCCC. LXXX. *in folio.*

Maittaire.

LA Caille, *Hiſtoire de l'Imprimerie*, page 51; & Orlandi, *Origine della Stampa*, page 192; placent ici une Edition du *Spiegel der Saſſen*, faite *à Quilambourg*, *Ville d'Hollande*; *cette Année* 1480, *in folio.* Mais, c'eſt une Chimere, uniquement fondée ſur ce que ce Livre a effectivement été imprimé cette Année à Cologne, en Flamand *Ceulen*, que la Caille a pris pour une Abbréviation de *Culenbourg*, & dont il a forgé *Quilambourg*, qu'Orlandi avoue bonnement n'avoir pu déterrer.

LXXXIII. VALLENSIS, ſeu VALENCIUS, ſuper Pſalterium: *Londini* 1481. . . . . LONDRES, ... , M. CCCC. LXXXI. *in* . . .

Spic. vet. Edit. *ex* Biblioth. Bodl. *Parte II*, *pag.* 218.

LXXXIV. Gloſa ſup. Apocalipſim d' Statu Eccl'ie, ab Anno Salutis pn̄ti ſcʒ M. cccc. lxxxj. uſque ad Finem Mundi. Et de p̄claro ⁊ gl'oſiſſiō Triūpho Xp̄ianorſ ī Turcos ⁊ Maumetanos, quorſ Secta ⁊ Imperiū brevit' incipiet deficē, ex Fūdamētis Johan̄is in Apocalipſi, ⁊ ex Senſu lr̄ali eiuſdē aptiſſimo; cū Cōſonātia ex Judiciis Aſtrorſ: *ex Genua, M. cccc. lxxx. Die xxxj. Martij in Sabbato ſcō cōpletum. Impreſſum Lipczk, Anno ſequente, ſcilicʒ. M. cccc. lxxxj. in Profeſto Michaelis.* . . . . LEIPSIC, ... , M. CCCC. LXXXI. *in quarto.*

Spic. vet. Edit.

CES Prédictions ſont du fameux Annius de Viterbe, mais n'ont pas fait à beaucoup près autant de Bruit dans la République des Lettres, que ſes prétendues *Antiquitez Chaldaïques*, *Babyloniennes*, *&c.*

A-PROPOS de cet Ouvrage, la Caille & Orlandi placent vers ce Tems-ci l'Imprimerie à GENZANO, petite Place de la Campagne de Rome: mais, c'eſt une Erreur fondée ſur une Suite de Bévues; & ſa Généalogie, ſi je puis m'exprimer de cette ſorte, eſt trop ſinguliere, pour n'être point obſervée ici. Saubert, *Hiſtoriæ Biblioth. Norimberg.* page 138, avoit bien noté le Lieu de cette Impreſſion, *Genuæ*. Beughem, *Incunabul. Typograph.* page 14, en fit *Gentiæ*. La Caille, *Hiſt. de l'Imprimerie* page 50, traduiſit ce Mot imaginaire par *Genzano*. Orlandi, *Origine della Stampa*, page 192, adopta ſans le moindre Scrupule cette Traduction. Et, par ce Moïen, voilà *Genzano* érigé en Lieu célébre par l'Imprimerie, quoi qu'on y connoiſſe ſans doute incomparablement moins les Caracteres & la Preſſe, que les Preſſoirs & les Tonneaux.

LXXXV. NICOLAI DE CLEMENGIS de Lapſu & Reparatione Juſtitiæ Tractatus ad Philippum Burgundiæ Ducem: *Viennæ*, 1481. . . . . . . VIENNE, ... , M. CCCC. LXXXI. *in quarto.*

Spic. vet. Edit. *ex* Wharton App. ad Cave, *pag.* 79; & Olearii Biblioth. Eccleſ. *Part. II*, *pag.* 18.

PENDANT

Pendant tout le XV Siécle, on ne connoit point d'autres Editions de cette Ville, que celles de deux autres Opuscules du même Clemengis, l'un intitulé *Disputatio habita per scriptum super Materiâ Concilii generalis cum quodam Scholastico Parisiensi*, & l'autre *Responsio quòd Vacantiæ ac minuta Servitia nullo Jure sint debita*, tous deux imprimez *à Vienne*, en 1482, *in* 4°; & celle du Traité d'Apulée, intitulé *Epitoma Divinum de Mundo*, *seu Cosmographia*, *Ductu Conradi Celtis editum*, & imprimé *à Vienne* avec cette Souscription singuliere: *Impressum Vienne*, 1497, *per Joannem de Hiberna Arce*, *haud procul Ripis Rhenanis*, *&* *Urbe Inventrice* *&* *Parente Impressoriæ Artis Moguntiaco*, *feliciter*. in folio.

Spic. vet. Edit. *ex* Wharton, Oleario, *&* Schelhornii Amœnitatibus Hist. Eccl. & Litter. *Tom. I*, *pag.* 808.

LXXXVI. Missale secundum Usum Ecclesiæ Herbipolensis, Reverendissimi istius Ecclesiæ Antistitis Auctoritate editum: *impressum Herbiboli*, *per Jorium* (Georgium) *Ryser*, *Anno Domini* M. CCCC. LXXXI. . . . . Vurtsbourg, G. Ryser, M. CCCC. LXXXI. *in folio.*

Spic. vet. Edit. *ex* Philosophical Transactions, *Num.* 310. Voïez ci-dessous, la Rem. (BBB), Num. CCXLI, Art. II.

LXXXVII. Rabbi Jacob ben Ascher Arba Turim, seu IV Ordines: I, *Orach Chajim*, i. e. *Semita Vitæ*; II, *Jore Dea*, i. e. *Docebit Scientiam*; III, *Even Haëser*, i. e. *Lapis Auxilii*; & IV, *Choschen mischpat*, i. e. *Pectorale Judicii*; Corpus Rituum Legumque Judaicarum: *Soncini*, *Anno Judaico* 241, *at Christiano* 1481. . . . . Soncino, ..., M. CCCC. LXXXI. *in* . . .

Spic. vet. Edit. *ex* Wolfii Biblioth. Hebr. *Tom. I*, *pag.* 582; *Tom. III*, *pag.* 446; *&* *Tom. IV*, *pag.* 447.

LXXXVIII. Fasciculus Temporum: *Nunc non sine magno Labore ad pristinum Statum reducta* (Chronica,) *cum quibusdam Additionibus*, *per humilem Fratrem Henricum Wirczburg de Vach*, *Monachum in Prioratu Rubei Montis*, *Ordinis Cluniacensis*, *sub Ludovico Gruerie Comite magnifico*, *Anno Domini* M. CCCC. LXXXI. *Et Anno precedenti fuerunt Aquarum Inundationes*, *&c.* . . . . Mont-Rouge, Prieuré du Comté de Gruïere, M. CCCC. LXXXI. *in folio.*

Spic. vet. Edit.

SECTION XII.

LXXXIX. JOANNIS BOCCACII Genealogiæ Deorum ; & de Sylvis, Montibus, &c: *Regii*, *Laurentius & Bartholomæus Bottoni Fratres*, M. CCCC. LXXXI. *Pridie Nonas Octobris.* . . . . REGIO, BOTTONI Fratres, M. CCCC. LXXXI. *in folio* 2 *Voll.*

Spic. vet. Edit.

XC. Quatriregio del Decursu della Vita Humana de Messer FEDERICO, Vescovo della Citta de Foligni. Dividese in quatro Libri, il I del Regno de Dio Cupido, il II del Regno de Sathan, il III del Regno delli Vitii, & il IV del Regno de Dea Minerva de Virtù: *Finisce el Libro decto* Quatriregio del Decursu della Vita Humana, ... *impresso à PerusCia, per Maestro Stephano Arns Almanno, nel* M. CCCC. LXXXI. . . . . PEROUSE, EST. ARNS, M. CCCC. LXXXI. *in folio.*

Spic. vet. Edit.

CE STEPHANO ARNS est probablement le STEPHANUS ARNOLDI, qui se retira à Lubec en 1484, & le STEPHANUS ARNDES, qui imprima beaucoup ensuite en cette Ville.

XCI. MARII PHILELPHI Novum Epistolarium, sive Ars scribendi Epistolas: *Urbini* 1481. . . . . URBIN, ..., M. CCCC. LXXXI. *in quarto.*

Spic. vet. Edit. *ex* Biblioth. Dalman. *pag.* 295.

XCII. Fratris HERMANNI Dialogus : *Lignis*, 1481. . . . . LIGNITS, ..., M. CCCC. LXXXI. *in* ....

Maittaire *ex* Sauberto & la Caille. Voïez cidessous la Rem. (AAA), Num. I, Art. 14.

XCIII. ESOPI Fabulæ, Latino Carmine: *Monteregali*, *per Dominicum de Nivaldis*, *Anno* M. CCCC. LXXXI. *octavâ Madii.* MONDOVI, DOM. DE NIVALDIS, M. CCCC. LXXXI. *in folio.*

Maittaire.

XCIV. Missale Divinum, secundum sacerrimum Ordinem Be. Benedicti: *in Montis Monachorum Loco*, *per Johannem Sensenschmidt*, *Anno à Partu Virginis salutifero* M. CCCC. LXXXI. *Die xxj Julii*, *&c.* . . . . MONT DÈS MOINES près de Bamberg, J. SENSENSCHMIDT, M. CCCC. LXXXI. *in folio.*

Maittaire.

CE Sensenschmidt étoit un des Imprimeurs de Nuremberg.

XCV. Re-

SECTION XII.

XCV. Recollectorium ex Gestis Romanorum : *Hasseleti*, 1481. . . . . HASSELT, ..., M. CCCC. LXXXI. *in folio.*
Spic. vet. Edit. *ex* Beughemii Incunab. Typograph. *pag.* 192.

XCVI. JOHANNIS DE TURRECREMATA Expositio brevis & utilis super toto Psalterio : *Cæsaraugustæ*, 1482. SARRAGOSSE, ..., M. CCCC. LXXXII. *in fol.*
Spic. vet. Edit. *ex* D. Nic. Anton. Biblioth. Hisp. vet. *Tom. II*, *pag.* 189.

XCVII. Pandectarum Juris Pars prior : *Koburgi*, 1482, *Caractere Gothico.* . . . KOBURG, ..., M. CCCC. LXXXII. *in folio.*
Spic. vet. Edit. *ex* Bibliothec. Mallinkrot. *pag.* 74.

XCVIII. Suma de Geographia, por MARTIN FERNANDEZ DENCISO : *en Sevilla*, 1482. . . . . SEVILLE, ..., M. CCCC. LXXXII. *in folio.*
Spic. vet. Edit. *ex* Biblioth. Barber. *Tom. I*, *pag.* 338.

XCIX. FRANCISCI DE ACCOLTIS Consilia : *Pisæ*, 1482. . . . . PISE, ..., M. CCCC. LXXXII. *in folio.*
Maittaire.

C. LUTREUS de Animâ : *Erfurti*, 1482. . . . . ERFORT, ..., M. CCCC. LXXXII. *in* . . .
Maittaire, *ex* Sauberto *&* la Caille. Voïez ci-dessous la Rem. (AAA), Num. I, Art. 15.

CI. Vite di PLUTARCHO, traducte de Latino in Volgare per BAPTISTA-ALEXANDRO JACOVELLO : *stampate in Aquileia, per Maestro Adam de Rotwil, Alamano, Stampatore excellente*, M. CCCC. LXXXII. *xvj de Septemb.* . . . . . AQUILÉE, ADAM DE ROTWIL, M. CCCC. LXXXII. *in folio.*
Maittaire, *ex* la Caille.

CII. GUILLERMI Parisiensis Episcopi Rhetorica Divina : *Explicit Rhetorica Divina Doctoris uncti & ungentis Magistri Guillermi Parisiensis de sacra & sanctificativa Oratione aliqualiter abbreviata. Impressa Gandavi, per me Arnoldum Cesaris, Anno Dñi M. cccc. lxxxiij. xj°. Kal. Sep.* . . . GAND, ARN. L'EMPEREUR, M. CCCC. LXXXIII. *in* 4°.
Spic. vet. Edit.

SECTION XII.

CIII. De Spiegel onser (*Menslicher*) Behoudenisse: *Volmaackt in der goede Stede van Culenburch, by Johan Weldenaer, in het Yaer ons Heeren* M. CCCC. LXXXIII. *de Saterdagh post Matthei Apostoli* (Festum). . . . . CULENBOURG, J. WELDENAER, M. CCCC. LXXXIII. *in* 4°.

Spic. vet. Edit. *ex* Philos. Transact. *Num.* 310, *pag.* 2398; & Isaac le Long Boek-Zaal der Nederduytsche Bibels, *pag.* 405.

C'EST une des Editions de Fonte des fameux *Speculum Humanæ Salutis*, & *Spiegel onser Behoudenisse*, qu'on prétend être les prémiers Fruits de l'Imprimerie inventée à Harlem par le Moïen de Planches de Bois gravées.

CIIII. HENRICI DE HASSIA Regulæ ad noscendum Discrimen inter Peccatum mortale & veniale; & ANTONINI Opus de Eruditione Confessariorum: *Memmingæ*, 1483. . . . . MEMMINGEN, ... , M.CCCC.LXXXIII. *in* 4°.

Spic. vet. Edit. *ex* Gesnero & *ej.* Abbreviatoribus, *ac* Petreio, Possevino, Labbeo, & Oleario.

CV. Officium Missæ: *Magdeburgi*, 1483. . . . . MAGDEBOURG, . . . , M. CCCC. LXXXIII. *in* 4°.

Spic. vet. Edit. *ex* Cat. Francof. *pag.* 199.

CVI. Dyalogus Creaturarum moralisatus: *impressus Stockholmiæ, à Johanne Snell, Artis Impressoriæ Magistro, Anno* M. CCCC. LXXXIII. . . . . STOCKHOLM, J. SNELL, M. CCCC. LXXXIII. *in* 4°.

Spic. vet. Edit. *ex* Er. Benzel. Not. in Diarium Vadstenense; Jo. Alnandri Historiola Art. Typogr. in Suecia, *Cap. I. Paragr. III*; & Act. Litt. Sueciæ, *Ann.* 1722, *pag.* 321, 322.

CVII. Nomocanon Juticum, dat is Jutische Low-Book, tribus Libris, è Danico Holsaticè versum: *editum in Holsatiâ, Anno* 1483. . . . . En quelque Ville de HOLSTEIN, M. CCCC. LXXXIII. *in* . . . .

Spic. vet. Edit. *ex* Molleri Isag. in Hist. Chers. Cimbr. *pag.* 265.

CVIII. Coustume du Pays & Duché de Normandie, avec les Déclarations ou Commentaires: *imprimée, probablement, à Rouën, en* 1483. . . . . ROUEN, ... , M. CCCC. LXXXIII. *in folio.*

Spic. vet. Edit. *ex* Biblioth. Teller. *pag.* 216.

CIX. Le

CIX. Le Livre de Baudoin Comte de Flandres, & de Ferrant Fils au Roy de Portugal : *Chambery, Anthoine Neyret*, 1484. . . . . CHAMBERY, ANT. NEYRET, M. CCCC. LXXXIV. *in folio.*

Spic. vet. Edit. *ex* Catal. Com. de Hoym, *pag.* 282.

CX. La Bufe de Cour : *Vienne, par Pierre Schenck*, 1484. . . . . VIENNE en Dauphiné, P. SCHENCK, M. CCCC. LXXXIV. *in folio.*

La Caille, *pag.* 44, *& ex eo alii.*

LE Titre de ce Livre doit être *L'Abufé de Court ou en Court, qui fe complainct à l'Acteur du Tems perdu qu'il a fait toute fa Vie; & l'Acteur luy donne Enfeignement, & à toutes Perfonnes.* On en a une Edition faite *à Lyon, chés Jean Lambany, fans Date, in* 4°.

CXI. Couftumes du Duché de Bretagne. L'An de Grace 1484, le 26 Jour de Mars devant Pafques, regnant très haut & très excellent Prince François, par la Grace de Dieu, Duc de Bretagne, &c. a efté parachevé d'imprimer ce prefent Volume de Couftumes, correctées & meurement vifitées par M. Nicolas Dalier, M. Guillaume Racine, & Thomas du Tertre, Avocats; avec les Conftitutions, Eftabliffemens, & Ordonnances, faites en Parlement de Bretagne ès Temps paffez & jufques à ce Jour, pareillement vifitées & correctées par Jacques Bouchart Greffier du Parlement, & par M. Alain Bouchart : *imprimées à Rennes, chés Pierre Belleefculée, & Joffes*, 1484. . . . . RENNES, P. BELLEESCULEÉ, M. CCCC. LXXXIV. *in* 12°.

Spic. vet. Edit.

CXII. Der Sondaren Trooft, of een geeftelijk ende geinftrueert Procès tuffchen Belial een Duyvel der Hellen als Chriftus ter eenre Sijde, ende Moyfes Verwerder ter ander Sijde, met Figuren: *Dit Boeck is voleyndt tot Haerlem in Hollandt, Anno M. cccc. lxxxiiij. op ten xv. Dach in Februario. P. H.* Au deffus de cette Soufcription, une Aigle foutient les Armes de Haerlem. . . . HAERLEM, P. H..., M.CCCC.LXXXIV. *in fol.*

Spic. vet. Edit.

C'EST la Traduction Flamande du Procès de Belial contre J. Chrift, Livre autrefois fort en Ufage avant la Réformation; intitulé en Latin JACOBI DE THERAMO *Confolatio Peccatorum*, feu

SECTION XII. ſeu *Proceſſus Luciferi Principis Demoniorum, nec non totius Infernalis Congregationis, quorum Procurator Belial, contra Jheſum, Creatorem, Redemptorem, ac Salvatorem noſtrum, cujus Procurator Moyſes, de Spolio Animarum que in Lymbo erant cum deſcendit ad Inferna, ... coram Judice Salomone*; imprimé *à Augsbourg, chés Jean Schuſler, dès* 1472, *in folio*, & quantité d'autres fois dans le XV Siécle; traduit en Allemand, en François, en Italien, en Eſpagnol, &c.; & imprimé plus d'une fois en toutes ces Langues. On a un pareil *Procès de Sathan contre la Vierge Marie*, intitulé BARTHOLI À SAXOFERRATO *Proceſſus Sathanæ contra D. Virginem, coram Judice Jheſu*, imprimé de même dès le XV Siécle, *par Barthelemy Guldibeck, en* 1475, *in folio*. Deux Juriſconſultes célébres, JAQUES AYERER de Nuremberg, & ULRIC TENGLER de Hochſtett, ont autrefois pris la Peine d'accompagner ces Ouvrages de longs & abondans Commentaires; & cela a été ſouventes-fois imprimé.

ON amuſoit autrefois le Peuple par ces ſortes de Fictions, prétendues pieuſes, farcies des Dogmes les plus abſurdes ainſi que des Superſtitions les plus groſſieres, & où l'Ecriture étoit ridiculement traveſtie en Farce; & cela, afin de l'empécher par-là de recourrir à la Source qu'on avoit tout l'Intérêt du Monde de ne lui point laiſſer connoître: & l'on a remarqué, il y a quelques Années, dans le *Journal Litteraire*, Tome XIII, pages 352 & 353, que ce fut préciſement dans la même Vûe, que les Jéſuites firent mettre, par leur Pere Berruyer, l'*Hiſtoire du Peuple de Dieu*, non ſeulement en Stile élegant & fleuri, mais même en Ordonnance romaneſque & galante.

ON place ſous cette Année M. CCCC. LXXXIV. l'Introduction de l'Imprimerie à BERLIN: mais, c'eſt un Abus; le Livre qu'on indique aiant été imprimé à *Harlem*. Voïez ci-deſſous la Rem. (AAA) Num. V, Art. 13.

CXIII. Couſtumes du Duché de Bretagne, &c. comme ci-deſſus Art. CXI: *imprimées à Lodeac, chés Rolin Fouquet, & Jean Cres*, 1485. . . . . . . LODEAC, R. FOUQUET, & JEAN CRES, M. CCCC. LXXXV. *in* 8°.

Spic. vet. Edit.

CXIIII. Medecinas preſervativas y curativas de la Peſtilencia que ſignifica el Eclipſe del Sol del Año, M. CCCC. LXXXV., por DIEGO DE TORRES: *emprentas en Salamanca*, M. CD. LXXXV. . . . SALAMANQUE, . . ., M. CCCC. LXXXV. *in* 4°.

Spic. vet. Edit. *ex* D. Nic. Anton. Biblioth. Hiſp. vet. *Tom. II, pag.* 212.

CXV. JOANNIS DE SACROBOSCO Spheræ Mundi Compendium, & GEORGIUS PURBACHIUS de Motu Planetarum: *Ara Erhardi*, 1485. . . . . ARA ERHARDI, . . ., M. CCCC. LXXXV. *in* 4°.

Spic. vet. Edit. *ex* Biblioth. Oizelii, *pag.* 23.

Beughem, la Caille, & autres, placent ici l'Introduction de l'Imprimerie à CREMONE; mais, c'eſt une Erreur. Voïez ci-deſſous la Rem. (AAA), Num. V, Art. 14.

CXVI. Statuta Provincialia & Diœceſana Monaſterienſia: *Monaſterii Weſtphalorum*, 1486. . . . . MUNSTER, ..., M. CCCC. LXXXVI. *in* 4°.

Spic. vet. Edit. *ex* Biblioth. Mallinkrot. *pag.* 96. & 157.

CXVII. Rabbi

CXVII. Rabbi JOSEPHI ALBONIS *Sepher Ikkarim*, five Liber Fundamentorum feu Articulorum Judaïcæ Fidei, Hebraicè : *Arimini, per Soncinatem*, M. CCCC. LXXXVI. . . . . RIMINI, l'Imprimeur de Soncino, M. CCCC. LXXXVI. *in* 4°.

Spic. vet. Edit. *ex* Labbe Biblioth. MSS. *pag.* 345; Wolfii Biblioth. Hebr. *Tom. I*, *pag.* 504; & Arifii Cremon. Litter. *pag.* 341, *qui dit mal* Liber Marim.

CXVIII. TINCTORIS Commentarius fuper PETRI HISPANI Tractatus Logicales : *Tubingæ*, M.CCCC.LXXXVI. TUBINGUE, ..., M. CCCC. LXXXVI. *in*. . .

Spic. vet. Edit. *ex* Jœnich. Notit. Biblioth. Thorun. *pag.* 15.

CXIX. Somme Rurale, autrement Somme le Roy, ou Pratique du Droit Civil & Canonique, par JEAN BOUTHILLIER : *Abbeville, probablement Jean du Pré, & Pierre Gerard*, M. CCCC. LXXXVI. ABBEVILLE, J. DU PRÉ & P. GERARD, M. CCCC. LXXXVI. *in folio.*

Spic. vet. Edit. *ex* La Croix du Maine, Biblioth. Françoife, *pag.* 210; & Labbe Biblioth. MSS. *pag.* 339.

LA CROIX DU MAINE, & du Verdier, font cet Auteur François : mais, Valere André, *Biblioth. Belg.* pag. 464, le dit de Mortaigne entre Valenciennes & Tournai; ajoutant, qu'il étoit Confeiller au Parlement de Paris fous Charles V & VI. En ce Cas, la Croix du Maine dit mal qu'il *commença à efcrire le dit Livre le 13 Jour de Juing* 1460. Peut-être a-t-il voulu dire 1360. Quoi qu'il en foit, le *Teftament*, ou l'*Abrégé de la Vie*, de Bouthillier, ou le Bouteiller, fe trouve à la Fin de fon Ouvrage : & ce Teftament eft du 16 de Septembre 1402.

LE GALLOIS, *Traité des Bibliotheques de l'Europe*, page 164; & fon Plagiaire, *Idée générale des Etudes*, page 143; mettent en cette Ville, & fous l'Année 1483, l'Edition de la *Cité de Dieu de St. Auguftin*. Mais, outre qu'ils auroient dû noter, que ce n'en étoit qu'une ancienne Traduction par Raoul de Prefle, ils fe trompent certainement; car, cette Edition n'a été faite *à Abbeville, chès Jean du Pré & Pierre Gérard, qu'en* 1486, *en 2 Volumes in folio.*

CXX. Hiftoria Preliorum Alexandri Magni, Macedonum Regis : *Meffanæ*, 1486. . . . . MESSINE, ..., M. CCCC. LXXXVI. *in folio.*

Spic. vet. Edit. *ex* Oudino de Script. Eccl. *Tom. III*, *col.* 2760.

CXXI. PETRI XIMENÈS Confutatorium Errorum contra Claves Ecclefiæ nuper editorum : *impreffum Toleti, Anno* 1486. . . . . TOLEDE, ..., M. CCCC. LXXXVI. *in* 4°.

Maittaire.

PEUT-ÊTRE cette Edition eft-elle du même Imprimeur Allemand, qui imprima dans la fuite, en cette Ville, deux Ouvrages confidérables, devenus aujourd'hui extraordinairement rares; fçavoir, le *Miffale mixtum*, & le *Breviarium mixtum*, *fecundum Regulam B. Ifidori, Mozarabes dictum.* Ces deux Ouvrages, revûs & corrigés par Alfonfe Ortiz, Chanoine de la Cathédrale de Tolede, & publiés

SECTION XII. publiés par Ordre du Cardinal Ximenès, ont été imprimez aux Dépens de Melchior Gorricius de Novarre, *à Tolede, par Pierre Hagembach*, le prémier *en* 1500, & le second *en* 1502, *in folio*. Le Pere le Long, *Bibliothecæ Sacræ* Tome I, page 362, dit tout le Contraire, & se trompe.

CXXII. El Valerio de las Historias Escolasticas y de España; con Copilacion de las Batallas Campales; por DIEGO RODRIGUÈS DE ALMELA, Capellano de la Reyna Isabel: *en Murcia, por Juan de la Roca*, M. CD. LXXXVII. — MURCIE, J. DE LA ROCA, M. CCCC. LXXXVII. *in folio*.

Spic. vet. Edit. *ex* D. Nic. Ant. Biblioth. Hisp. vet. *Tom. II, pag.* 213.

CXXIII. Tractatus seu Liber de Pestilentiâ: *Bisuntiæ*, 1487. . . . . . . BESANÇON, ..., M. CCCC. LXXXVII. *in* 4°.

Spic. vet. Edit. *ex* Biblioth. Hohend. *pag.* 27.

CXXIV. Viginti Præcepta Elegantiarum Grammaticalium: *Buscoducis*, 1487. BOIS-LE-DUC, . ., M.CCCC.LXXXVII. *in* 4°.

Spic. vet. Edit. *ex* Biblioth. Bodl. *pag.* 300.

CXXV. MATTHÆI LUDECI, Card. & Ecclesiæ Havelbergensis Episcopi, Missale, h. e. Cantica, Precationes, & Lectiones Sacræ, quæ ad Officium Missæ cantari solent; II Partibus, de Tempore, & de Sanctis: *Wittebergæ*, 1488. WITTEMBERG, . ., M.CCCC.LXXXVIII, *in fol.*

Spic. vet. Edit. *ex* Lipen. Biblioth. Theol. *Tom. II, pagg.* 306, 307.

CXXVI. Sassen-Spiegel, meid der Glosen, gecorrigeeret dorch THEODORICUM VAN BOCKSTORPE, Bischop tot Nüenborch: *gedruket to Stendal, by Joachim Westphael*, 1488. . . . . STENDAL, JO. WESTPHAEL, M. CCCC. LXXXVIII. *in folio*.

Spic. vet. Edit. *ex* Biblioth. Daneschiold. *pag.* 17.

CXXVII. JOHANNIS DE THUROCZ Chronicon Rerum Hungaricarum, ab Ortu Gentis & Rege Attila, ad Corvinum Anno 1464: *in inclitâ Terræ Moravie Civitate Brunensi lucubratissimè impressa finit felicius, Anno Salutis M. CCCC. lxxxviij: Die xx Martii.* . . . BRINN, ..., M. CCCC. LXXXVIII. *in folio*.

Spic. vet. Edit. Czvittingerus *ne parle point de cette Edition.*

CXXVIII. *Mikre*

SECTION XII.

CXXVIII. *Mikre Dardeki*, ſeu Lectio Parvulorum, hoc eſt Lexicon Hebraïcum, ſecundum Litterarum Seriem diſpoſitum: *Conſtantinopoli*, 1488. . . . CONSTANTINOPLE,...,M.CCCC.LXXXVIII. *in folio*.
Spic. vet. Edit. *ex* Wolfii Biblioth. Hebr. *Tom. II*, *pag.* 1367.

CXXIX. Il Teſtamento di GIORGIO SOMMARIVA, Cavalier Veroneſe, in Verſo: *Gradiſca*, 1488. . . . GRADISCH,...., M. CCCC. LXXXVIII. *in*..
Spic. vet. Edit. *ex* Giorn. de' Letter. d'Ital. *Tom. VIII. pag.* 45.

CXXX. El Cavallero Conde Partinuples: *en Tarrazona*, 1488. . . . TARRAGONE,..,M. CCCC. LXXXVIII. *in* 8°.
Spic. vet. Edit. *ex* Biblioth. des Romans, *pag.* 19.

CXXXI. Dialogo de S^to^. GREGORIO Papa: *impreſſo per Maeſtro Juſto*, *M. CCCC. octanto octo*, *xxiiij de Marzo*, *in Gaieta*. . . . . GAÏETE, M°. JUSTO, M. CCCC. LXXXVIII. *in folio*.
Maittaire.

CXXXII. Obſequiale, ſive Benedictionale, Eiſtetenſe: *Eiſtetæ*, *per Michaelem Reyſer*, 1488. . . . . EISTET, M. REYSER, M. CCCC. LXXXVIII. *in*...
Maittaire, *ex* Sauberto & la Caille.

CXXXIII. VEGETII Epitoma Rei Militaris: *Peſcie*, *iiij Nonas Aprilis* M. CCCC. LXXXVIII. *Sigismundo Rot de Bitſche Operis Architecto*. . . . . PISCIA, SIG. ROT, M.CCCC.LXXXVIII. *in fol.*
Maittaire.

CXXXIV. SERVII HONORATI Libelli duo, de ultimarum Syllabarum Natura, & de centum Metrorum Generibus: *Viterbii*, M. CCCC. LXXXVIII. *Januarii xij*. . . . . VITERBE,...., M. CCCC. LXXXVIII. *in* 8°.
Maittaire.

CXXXV. Les Lunettes des Princes, compoſées par JEHAN MESCHINOT: *Nantes*, *Eſtiene Larcher*, 1488. . . . NANTES, EST. LARCHER, M. CCCC. LXXXVIII. *in* 4°.
Maittaire.

SECTION XII.

CXXXVI. Biblia Bohemica: *impressa in Bohemiâ*, *Anno* 1489, *seu* 18°. *Uladislai Bohemiæ Regis.* . . . . EN BOHEME, ... , M. CCCC. LXXXIX. *in fol.*

Spic. vet. Edit. *ex* Err. Benzel. Act. Litt. Sueciæ, *Ann.* 1722, *pag.* 324.

Le Pere le Long n'a point connu cette Edition, & commence par une de *Venise*, *chés Pierre Lichtenstein*, *en* 1566, *in folio.*

CXXXVII. Rabbi MOSCHIS NACHMANIDIS Commentarius in Legem: *Ulyssipone*, *in Ædibus R. Arba*, *Anno Judaïco* 249, *Christiano verò* 1489, *Mense Af.* LISBONE, R. ARBA, M. CCCC. LXXXIX. *in fol.*

Spic. vet. Edit. *ex* Wolfii Biblioth. Hebr. *Tom. IV*, *pag.* 921. Dans le Tom. III, pag. 796, il l'avoit dit de 1490, & in 4°.

CXXXVIII. PETRI DE CASTROBEL Commentarii in Symbolum Athanasianum: *Pampilone*, 1489. . . . . PAMPELUNE, ... , M. CCCC. LXXXIX. *in* . . .

Spic. vet. Edit. *ex* Wadding. Script. Ord. Minor. *pag.* 278.

CXXXIX. THOMÆ À KEMPIS de Imitatione Christi Opusculum: *Ingolstadii*, 1489. . . . . INGOLSTAD, ... , M. CCCC. LXXXIX. *in* . . .

Spic. vet. Edit. *ex* Du Pin, Biblioth. Ecclef. *XV Siecle*, *pag.* 572; *&* Gersonianis, *pag. lxvij.* Schelhornii Amœnit. Litt. *Tom. VIII*, *pag.* 425.

CXL. Breviarium Capuanum: *editum Capuæ*, *Anno* 1489. . . . . CAPOUE, ... , M. CCCC. LXXXIX. *in* 8°.

Spic. vet. Edit. *ex* Fabricii Biblioth. Lat. med. Ætat. *Tom. I*, *pag.* 751.

CXLI. ISAACI Liber de Religione, conversus à BERNARDO DE BOIL, Eremita in Monteserrato: *editus in Monasterio Sti. Cucufatis Vallis Aretanæ*, *Anno* M. CD. LXXXIX. . . . . Le Monastere de ST. CUCUFAT dans la Vallée d'Arete, ... , M. CCCC. LXXXIX. *in* 4°.

Spic. vet. Edit. *ex* D. Nic. Anton. Biblioth. Hisp. vet. *Tom. II. pag.* 214.

CXLII. PETRI DE CASTROBEL Commentarii in varios Philosophorum Libros: *Ilardæ*, 1489. . . . . . . LERIDA, ... , M. CCCC. LXXXIX. *in* . . .

Spic. vet. Edit. *ex* Wadding Script. Ord. Minor. *pag.* 278.

CXLIII. Au-

SECTION XII.

CXLIII. Aureus Libellus de duobus Amantibus, ex BOCCATIO: *Constantiæ*, 1489. . . . . CONSTANCE, ou COUTANCE, M. CCCC. LXXXIX. *in* 4°.

Maittaire.

CXLIV. ARNALDI BADETI Tractatus de Mirabilibus Mundi, ejusque Compositione: *Avenione*, 1489. . . . AVIGNON, ..., M. CCCC. LXXXIX. *in* 4°.

Spic. vet. Edit. *ex* Spach. Nomencl. Philos. *pag.* 619.

CXLV. PETRI PHILOMUSI Veneti Clausulæ, Locutiones, Epitheta, &c., Ciceronis, exposita: *Senis*, *Sigismundus Rot*, 1489. . . . . SIENNE, SIG. ROT, M. CCCC. LXXXIX. *in* 4°.

Spic. vet. Edit. *ex* Gesneri Abbrev. *pag.* 680; & Cat. J. van Ruym, *pag.* 197.

CXLVI. Articuli Passionis Christi, cum Theorematibus & Documentis: *Jordanis*, 1490. . . . . JORDANIS, ..., M. CCCC. XC. *in* 4°.

Spic. vet. Edit. *ex* Biblioth. Colbert. *pag.* 784.

CXLVII. Constitutiones pro bonâ Ordinis Cisterciensis Gubernatione latæ, & à Pontificibus approbatæ, Jussu Capituli generalis editæ: *Divione, per Petrum Metlinger Alamannum*, 1490. . . . DIJON, P. METLINGER, M.CCCC.XC. *in* 4°.

Spic. vet. Edit. *ex* de Visch Biblioth. Cisterc. *pag.* 61. Lud. Jacob Biblioth. Cabilon. *pag.* 147; & Biblioth. Teller. *pag.* 181.

CXLVIII. Le vieux Missel de Cluny: *imprimé à Cluny même*, *en* 1490. . CLUNY, ..., M. CCCC. XC. *in* . . .

Spic. vet. Edit. *ex* Histoire Litteraire de Lyon, *Tom. II*, *pag.* 767, *où l'on affirme que cette Edition est dans la Bibliotheque du College des Jésuites de cette Ville.*

CXLIX. Los Evangelios, desde Aviento, hasta la Dominica in Passione, traduzidos en Lengua Castellana, por Fray JUAN LOPEZ de la Orden de San Domingo: *en Zamora*, 1490. . . . . ZAMORA, ..., M. CCCC. XC. *in folio.*

Spic. vet. Edit. *ex* Th. Tamajo de Vargas, *apud* D. Nic. Anton. Biblioth. Hisp. vet. *Tom. II*, *pag.* 206.

SECTION XII.

CL. Statuta Synodalia, Synodo publicâ, per Reverendiffimum in Chrifto Patrem & Dominum, Dominum Heinricum Epifcopum Bambergenfem, in Ecclefia Bambergenfi celebrata, lecta, & publicata, Anno M. CCCC. XCI. Menfis Maii xij[a]: *Anno Domini* M. CCCC. XCI. *Kal. Junii impreffa*, peut-être par *Jean Pfeyl*, qui y imprima le *Breviarium Romanum*, & le *Liber Miffalis fecundum Ordinem Ecclefie Babebergenfis*, *Anno Incarnationis Dñice* M. CCCC. XCIX. *quarto* ỳ°. *Kl'as Junii*. in folio. . . . . . . BAMBERG, ..., M. CCCC. XCI. *in* 8°.

Spic. vet. Edit.

CLI. Litteræ Confraternitatis Vadftenenfium: *Vadfteni*, 1491. . . . . VADSTEIN, ..., M. CCCC. XCI. *in* . . . Monaftere de Suede, où il y avoit une Imprimerie qui fut confumée par le Feu dès 1495.

Spic. vet. Edit. *ex* Alnandri Hiftoriola Typogr. Suec. *Cap. I*, § *III*; *apud* Acta Erud. Lipf. *Suppl. Tom. VIII*, *pag.* 507.

CLII. Statuta Synodalia Ecclefiæ Lingonenfis, fub Joanne d'Amboife ejus Epifcopo, Anno 1491: *Lingonibus*, 1491. LANGRES, ..., M. CCCC. XCI. *in* 4°.

Spic. vet. Edit. *ex* Biblioth. Teller. *pag.* 165; & le Long Biblioth. de la France, *pag.* 100.

CLIII. Laudes B. Mariæ Virginis: *Hamburgi*, *per Johannem & Thomam Brochardum*, 1491. . . . . HAMBOURG, J. & T. BROCHARD, M. CCCC. XCI. *in folio.*

Spic. vet. Edit. *ex* Hallevord. Biblioth. Cur. *pag.* 230; & Oudin de Script. Ecclef. *Tom. III*, *col.* 2760.

CLIV. PETRARCHA de Remediis utriufque Fortunæ: *Accipe tandem, candidiffime Lector, Divinum Francifci Petrarchæ Opus, Nicolai Lugari Induftriâ follerti nitidiffimum, Bernardini de Mifintis Papienfis, ac Cæfaris Parmenfis, Sociorum, diligenti Operâ impreffum Cremonæ, Anno Incarnationis Dñicæ* 1492, *Die* 17 *Menfis Novembris*. . . . . CREMONE, B. DE MISINTIS, & SOC. M. CCCC. XCII. *in folio.*

Spic. vet. Edit.

CLV. JOHAN-

CLV. JOHANNIS HEBERLING, Gammundiensis, Lectio declarativa super Epidemiæ Morbo: *Dolæ*, 1492. : DOLE, ..., M. CCCC. XCII. *in* 4°.

Spic. vet. Edit. *ex* van der Linden, Mercklino, & Mangeto, de Scriptis Medicorum, *pagg.* 365, 601, & 615.

CLVI. THOMAS DE KEMPIS de Imitatione Christi, & JOHANNES GERSON de Meditatione Cordis: *Tractatulus Venerabilis Magistri Johannis* GERSON, *de Meditatione Cordis, Luneborch impressus, per me Johannem Luce, Anno Dñi M. CCCC. xciij. xxj Die Mensis Maij, finit feliciter.* . . . . LUNEBOURG, J. LUCE, M. CCCC. XCIII. *in* 4°.

Spic. vet. Edit.

CLVII. Regule emendate correcteque Hafnye de figuratis Constructionibus Grammaticis, ex diversis Passibus Sacre Scripture ac Poetarum: *impresse Hafnye, per Gothofridum de Ghemen, Anno* 1493. . . . . COPENHAGUE, GOD. DE GHEMEN, M. CCCC. XCIII. *in*....

Spic. vet. Edit. *ex* Nouvelles de la Rép. des Lettres, *Janvier* 1709, *pag.* 79.

CLVIII. S. BONAVENTURÆ Commentarius in Sententiarum Libros: *Friburgi, per Kilianum*, 1493. . . . . . FRIBOURG, KILIAN, M. CCCC. XCIII. *in fol.*

Spic. vet. Edit. *ex* la Caille, *pag.* 49.

CLIX. Spiegel der wharen Rhetorica: *Fribourg in Brisgaw*, 1493. . . . FRIBOURG EN BRISGAW, M. CCCC. XCIII. *in folio.*

Spic. vet. Edit. *ex* Biblioth. Carpzov. *pag.* 313.

PEUT-ÊTRE cette Edition, & la précédente, sont-elles de la même Ville, quoi qu'indiquées différemment.

CLX. Græcismus: *Angolismi*, 1493. ANGOULÊME, ..., M. CCCC. XCIII. *in*...

Spic. vet. Edit. *ex* Duchat Rem. sur Rabelais, *Tom. I*, *pag.* 90.

C'EST un Ouvrage de Grammaire, dans le Gout du *Donat* & de l'*Alexandri Doctrinale*, par EBRARD *de Bethune*, dans le XII ou le XIII Siécle, comme il paroit par ce Distique équivoque,

Anno milleno centeno bis duodeno,
Condidit Ebrardus Græcismum *Bethuniensis*,

qui signifie également 1124, ou 1212, & non 1112 comme le veut Mr. le Duchat. Un VINCENTIUS METULINUS, que Mr. le Duchat nomme aussi QUILLET ou QUILLOT, le surchargea d'*Expositions*, & le fit imprimer *à Lyon*, *en* 1490, *in* 4°. Mr. du Cange parle de cette Edition

SECTION XII.

Edition dans la belle Préface de son *Glossarium mediæ & infimæ Latinitatis*, page xxxvij; & Mr. le Duchat d'une seconde, aussi *à Lyon, chés Jean du Pré, en* 1493, *in* ... Valere André, & Ant. Sanderus, qui parlent de cet Auteur, l'un dans sa *Biblioth. Belgica*, page 211, & l'autre dans sa *Biblioth. Belgica MSS.* page 222, n'indiquent aucune Edition de son Ouvrage.

CLXI. Missale secundum Usum Ecclesiæ Bituricensis: *Biturigibus, Anno* 1493, *editum*. . . . . BOURGES, ..., M. CCCC. XCIII. *in* ...

Spic. vet. Edit. *ex* Catherinot Annal. Typogr. de Bourges, *pag.* 1.

CLXII. Rabbi LEVI BEN GERSON Commentarius in Prophetas priores, Hebraïcè: *Leiriæ*, 1494. . . . LEIRIA, ..., M. CCCC. XCIV. *in folio.*

Spic. vet. Edit. *ex* le Long Biblioth. Sacra, *pag.* 827.

CLXIII. WIGANDI WIRT Dialogus Apologeticus adversus Trithemium de Conceptione B. Mariæ Virginis: *Oppenheimii*, 1494. . . . . OPPENHEIM, ..., M. CCCC. XCIV. *in* 4°.

Spic. vet. Edit. *ex* Script. Ord. Præd. rec. *Tom. II*, *pag.* 13.

CETTE Dispute particuliere sur l'immaculée Conception de la Vierge s'éleva à l'occasion d'un Livre de Tritheme *de Laudibus Sanctæ Annæ*, dans le VII Chapitre duquel il avoit fortement relevé cette prétendue Immaculation. Elle produisit divers autres Ecrits, tant de la Part de Tritheme & de ses Amis, que de celle de ce Wigand Wirt ou Caupo, Dominicain, qui se cachoit sous le faux Nom de *Pensans-Manus*, & qui peut par conséquent augmenter le Nombre des *Auteurs déguisés*. Il fut enfin obligé de se retracter, & de donner Satisfaction à Tritheme touchant les Injures grossieres dont il avoit usé envers lui. Voïez à cet Egard l'*Historia Universitatis Parisiensis*, Tome V, page 311.

ON a un autre Ouvrage du même Auteur, intitulé *Dialogus Apologeticus Wigandi Wirt contra Wesalianicam Perfidiam atque Ordinis Fratrum Prædicatorum Persecutores*, imprimé de même *à Oppenheim*, *in* 4°, mais sans Date, & inconnu aux Auteurs des *Scriptores Ordinis Predicatorum recensiti*: & je le note d'autant plus volontiers ici, qu'on trouve à la fin des Vers de Pierre Gunther, Régent du College d'Oppenheim, à la Louange des Inventeurs de l'Imprimerie, rapportez aussi par Mr. Schelhorn, *Amœnitatum Litterariarum* Tome I, pages 16 & 17.

CE fut aussi dans cette même Ville, que les Théologiens de Cologne publiérent, peu après, divers Ouvrages, où ils ne firent aucune Difficulté d'avancer, qu'*Aristote avoit été le Précurseur de Jésus-Christ dans la Nature, de même que Jean-Batiste le fut ensuite dans la Grace.* Tels sont, par exemple, *de Vitâ & Morte Aristotelis Liber Versu & Metro*, & *De Salute Aristotelis Liber*, imprimez *à Oppenheim*, *en* 1498, *in*...

Spic. vet. Edit. *ex* Agrippa de Vanit. Scientiar. *Cap. LII*, *pag.* 95; Gisb. Voetii Disput. Theol. *Tom. II*, *pag.* 602; & Bayle, *Art.* ARISTOTE, *Rem.* (R).

CLXIV. Malleus Maleficarum, Maleficas, & earum Hæresim, ut Frameâ, potentissimè conterens: *Marpurgii*, 1494. MARPOURG, ..., M. CCCC. XCIV. *in* 4°.

Spic. vet. Edit. *ex* Biblioth. Oizel. *pag.* 166.

SELON Fontana, cité dans les *Scriptores Ordinis Prædicatorum recensiti*, Tome I, page 897, ce Livre avoit déjà été imprimé *à Lion, chés les Juntes en* 1484; mais, il y a-là probablement quelque

que Brouillerie. Peut-être faut-il 1584. Quoiqu'il en soit, ce mauvais Ouvrage, rempli de Superstitions grossieres, de Puérilitez risibles, & même d'Impertinences intolérables, a souvent été rimprimé depuis. Mr. Bunneman parle d'une Edition sans aucune Indication, à la Fin de laquelle le *Laus Deo*, *Pax Vivis*, & *Requies Defunctis*, étoit augmenté de ces Mots notables, *Exterminium Hæresi*: Clause tout-à-fait digne du Livre & de ses Auteurs, Jacques Sprenger, & Henri Institor, Dominicains, & Inquisiteurs de la Foi en Allemagne. SECTION XII.

CLXV. De Indagatione Celestium Motuum, sine Calculo: *Carpen*, 1494. CARPEN, ... M. CCCC. XCIV. *in* 4°.
Spic. vet. Edit. *ex* Catal. L. Billaine, *Chil. IV*, *pag.* 15.

MAIS, que veut dire *Carpen*? Gesner, *Bibliothecæ Universalis* folio 286 vso; Frisius, *Epit. Biblioth. Gesneri* page 299; Spachius, *Nomenclatoris Philosophici* page 365; Fr. Sweertius, *Athenarum Belgicarum* page 297; Valere André, *Bibliothecæ Belgicæ* page 305; *Oudheit en Gestigt van Zeeland*, page 75; Heindreich, *Pandect. Brandenburg.* page 45; & Pieter de la Rue, *Geletterd Zeeland*, page 292; parlent bien tous d'un Livre de semblable Titre, imprimé *en* 1494, *in* 4°: mais, comme ils n'indiquent aucun Lieu d'Impression, on n'en sauroit tirer aucun Secours pour expliquer cet étrange *Carpen*. Peut-être faudroit-il *Campen*. Quoiqu'il en soit, tous ces Auteurs attribuent cet Ouvrage à un GUILLELMUS ÆGIDIUS, ou GILLIS, Zélandois; mais, Gesner & ses Abbréviateurs le font mal de *Visselreck*, & Valere André de *Wilskerk*, au lieu de *Wissekerke* en Zuyd-Bevelandt. C'étoit un Mathématicien, dont l'on avoit alors une si haute Opinion, qu'on fit ce Distique à sa Louange:

In Cœlo, scribens Stellam, sedisse videris,
Indagat Motus cùm tua Dextra leves.

Mais, ses Historiens ne lui ressembloient guéres à cet Egard: car, excepté Sweertius, & Mr. de la Rue qui l'a copié, ils s'accordent tous à estropier le Titre de son Livre, en y mettant *sine Calculo*, au lieu de *sive Calculo*, que le Sujet indiquoit naturellement; &, comme pour rendre la Bévue indubitable, Heindreich a trouvé bon de mettre *absque Calculo*.

MR. BUNNEMAN place sous cette Année M. CD. XCIV. l'Introduction de l'Imprimerie à COMPLUTE, ou ALCALA DE HENARÈS; mais, c'est une Erreur: voïez ci-dessous la Remarque (CC), Num. XIX. Selon le Catalogue de la Bibliotheque de Bonaventure Vulcanius, on la placeroit bien plus haut, puis qu'on y annonce, page 67, l'*Ordo examinandi Testes*, & *Practica Judicialis Audienciarum*, de François Gonzalès, comme imprimez *Compluti*, *Anno* 1481, *in* 8°. Mais, cela n'a aucun Fondement. On ne connoit aucune Edition faite en cette Ville pendant le XV Siécle.

LES Abbréviateurs de Gesner font plaisamment, page 22, de cet *Alcala de Henarès* l'Auteur des *Ordines* (*Ordinationes*, apparemment,) *Regales Castilienses*, imprimées *chés Seb. Martinès*, *en* 1565: &, page 4, ils avoient de même fait traduire le Roman d'*Amadis* de Flamand en Espagnol par *Acuerdus Oliva*, faisant ainsi d'*Acuerdo y Olvido*, Devise de l'Auteur Espagnol, qui signifie *Souvenir & Oubli*, le Nom de ce prétendu Traducteur; presque aussi risibles en cela, que Possevin, leur Copiste perpétuel, qui reproche bonnement à Luther d'avoir fait traduire ce Roman en François, afin de corrompre par-là tout le Roïaume de France. Voïez sa *Bibliotheca Selecta*, Tome II, page 345.

CLXVI. Incipit Psalterium & Breviarium secundum Chorum Ecclesie Ratisponensis: *in fine legitur* M. CCCC. XCV. RATISBONE, ..., M. CCCC. XCV. *in folio.*
Spic. vet. Edit.

C'EST un grand *in folio* de Caracteres Gothiques rouges & noirs, accompagnés de Notes de Plein-Chant.

CLXVII. Des Heilighen Romischen Reichs Abscheid: *Wormbs*, 1495. WORMS, ..., M. CCCC. XCV. *in folio.*
Spic. vet. Edit. *ex* Biblioth. Mallinkrot. *pag.* 24.

SECTION XII.

CLXVIII. El Nacimiento, y primeras Emprefas del Conde Orlando, traduzidas en Caftellano por PERO LOPEZ HENRIQUEZ de Catalajud: *en Valadolid*, 1495. . . . . VALADOLID, ..., M. CCCC. XCV. *in 4°.*

Spic. vet. Edit.

CLXIX. Rabbi MOSIS KIMCHI *Mahalac Schevile Haddas*, feu Grammatica Hebraica, cum aliorum Tractatibus Grammaticam Artem fpectantibus: *Orthonæ, in Scicilià* [*feu Regno* Neapolitano.] *Karoli Regis Scicilïæ & Jherufalem Anno fecundo* [i. e. 1496.] *Editio tertia.* ORTONA DEL MARE, M. CCCC. XCVI. *in 4°.*

Spic. vet. Edit. *ex* Catall. Biblioth. Lugd. Batavæ, *Annor.* 1674 & 1716, *pag.* 277 & 404. Voïez ci-deffous la Remarque (AAA), Num. I, Art. 5.

CLXX. JOANNIS PICI, Mirandulæ Principis, Opera omnia: *Mirandulæ*, 1496, *Editio I.* . . . . MIRANDOLE, . . ., M. CCCC. XCVI. *in folio.*

Spic. vet. Edit. *ex* Biblioth Petavianâ, *pag.* 129.

COMME il y a une Edition des *Opufcules* de cet Auteur faite *à Boulogne, chés Benoit d'Hector, en* 1496, peut-être y a-t-on pris le Nom de fa Principauté pour celle du Lieu de l'Impreffion de fon Livre; & que ce n'eft qu'une feule & même Edition. En tout cas, voici une autre Edition de cette Ville, & de cette Année.

D. CÆCILII CYPRIANI Carmen de Ligno Crucis: *Mirandulæ*, 1496. *in* . . . .

Spic. vet. Edit. *ex* Beughemio.

CLXXI. FRANCISCUS XIMENIUS de Vitâ Chriftianâ, &c. *Granatæ*, 1496. . . . . GRENADE, ..., M. CCCC. XCVI. *in* . . .

Maittaire, *ex* la Caille.

CLXXII. La Vie & les Miracles de Monfeigneur St. Martin, tranflatée de Latin en François: *imprimée à Tours, par Matthieu Lateron, le 7 de May Mil. CCCC. IIII. XX. & XVI. par Jean du Liege, Libraire.* . . . . TOURS, M. LATERON, M. CCCC. XCVI. *in* . . .

Maittaire.

CLXXIII. ROBERTI de Licio Sermones Quadragefimales LIX. de Peccatis: *Offembachii*, 1496. . . . . OFFENBACH, ..., M. CCCC. XCVI. *in 4°.*

Maittaire.

CLXXIV. Oeffe-

CLXXIV. Oeffeninge van der Passie ons Heeren: *Schoonhoven*, 1497. . SCHOONHOVEN, . . , M. CCCC. XCVII. *in* 8°.
Spic. vet. Edit. *ex* Catal. Adr. Paw, *pag.* 80.

CLXXV. Hier beghint een goede Oefenighe van den Leven ons Heren Jhesu Christi: *gheprent te Leyden, bi mi Hugo Jãssoen van Woerden aan die Vischmarcht, int Taer ons Heren* M. CCCC. *eñ xcvij.* . . . . LEYDEN, HUGO JANSSOEN, M. CCCC. XCVII. *in* 8°.
Spic. vet. Edit.

CLXXVI. La Regle des Marchands de JEAN LE LISEUR de l'Ordre des Freres Prescheurs: *imprimée à Provins, par Guillaume Tavernier, en* 1497. . . PROVINS, G. TAVERNIER, M. CCCC. XCVII. *in* ...
Maittaire, *ex* la Caille,

CLXXVII. JOANNIS BRUGMANNI Vita Sanctæ Lidwinæ sive Lidwigis, Batavis Lydwyt, Virginis Schiedamensis: *Schiedami* 1498. . . . . SCHIEDAM, ... , M. CCCC. XCVIII. *in* 4°.
Spic. vet. Edit. *ex* J. Molani Annot. in Martyrol. Usuardi, *folio* 52 *vso*; Val. Andr. Biblioth. Belg. *pag.* 469; & Hallevord. Biblioth. Cur. *pag.* 167.

CLXXVIII. Chirurgia GUIDONIS, BRUNI, THEODORICI, ROLANDI, & LANFRANCI: *Bergomi*, 1498. . BERGAME, ... , M. CCCC. XCVIII. *in folio.*
Spic. vet. Edit. *ex* Biblioth. Heinsiana, *pag.* 162.

CLXXIX. GREGORII AMASÆI Panegyricus in Laudem Cardinalis Grimani & Utinensium: *Utini* 1498. . . UDINE, ... , M. CCCC. XCVIII. *in* 4°.
Spic. vet. Edit. *ex* Biblioth. Bigot. *pag.* 158; & Rutg. *pag.* 31.

ON a débité, que les *Sermones Aurei de Sanctis* de *Leonardus de Utino* avoient été imprimez en cette Ville dès M. CCCC. XLVI. Mais, ce n'est qu'un Abus de la Date de la Composition ou Collection de ces Sermons. On a dit aussi la même chose de M. CCCC. LXVI; ce qui n'est non plus qu'un Renversement de cette Date de M. CCCC. XLVI. en M. CCCC. LXVI. Voïez ci-dessous la Remarque (AAA), Num. V, Art. 2.

CLXXX. CICERONIS Officiorum Libri III, & alii Libelli, cum Commentariis PETRI MARSI & aliorum: *venales reperiuntur in Domo Joannis Alexandri, Librarii Andegavis, Vico, Vocabulo Gallico* à la Chaussée de St. Pierre. M. CCCC. XCVIII. . . . . ANGERS, J. ALEXANDRE, M. CCCC. XCVIII. *in folio.*
Maittaire.

SECTION XII.

CLXXXI. PAULI WANN Sermones de Sanctis: *Hanoviæ*, 1499. . . HANAW, ..., M. CCCC. XCIX. *in* 4°.

Spic. vet. Edit. *ex* Biblioth. Ittig. *Part. I*, *pag.* 126.

CLXXXII. Leyas hechas por el Rey Fernando y la Reyna Dona Yſabel, por la Brevedad y Orden de los Pleytos, fechas en la Villa de Madrid: *y eſtampadas en el Año M. CCCC. XCIX.* . . MADRID, ..., M. CCCC. XCIX. *in folio.*

Spic. vet. Edit. *ex* Biblioth. Hohend. *pag.* 149.

LA CAILLE introduit-là l'Imprimerie dès 1494; mais, le *Concilium Illiberitanum* qu'il cite eſt de 100 Ans plus nouveau.

CLXXXIII. Catholicon Armorico-Franco-Latinum, à JOANNE LAGADEC, Dioeceſis Trecorenſis, compoſitum, ad Utilitatem Clericorum novellorum Britanniæ: *editum Lantriguieri, per Joannem Caſnez, v Novemb. Anno M. CCCC. XCIX.* . . . . TREGUIER, J. CASNEZ, M. CCCC. XCIX. *in folio.*

Spic. vet. Edit. *ex* Cangii Præf. *in* Gloſſarium med. & inf. Latinit. *pagg. xl, xlj.*

DANS la *Bibliotheca Hohendorfiana*, page 237, on indique un autre *Catholicon*, *lequel contient trois Langues, Breton, François, & Latin, conſtruit & compilé par Maitre* AUFFRET QUOATQUEVERAN, & imprimé *à Antreguier, en* 1499, *in folio.*

AUROIT-ON imprimé alors deux Ouvrages de même Genre, dans la même Ville, & dans la même Année? Ou ſeroit-ce le même Ouvrage attribué à deux différens Auteurs? Peut-être y ont-ils travaillé tous deux, l'un fourniſſant le Latin & le François, & l'autre le Breton; & que Mr. du Cange aura choiſi le Titre Latin, & la *Bibliotheca Hohendorfiana* le Titre François.

CLXXXIV. Biblia Latina, cum Gloſſâ ordinariâ, Poſtillis Nicolai de Lyra, &c: *edita in Valle Engaddi vulgò Engebal, Curâ Conradi Leontorii.* . . . ENGEBAL, CONR. LEONTORIUS, ... *in folio* 7 *Voll.*

Spic. vet. Edit. *ex* le Long, Biblioth. Sacræ *pag.* 253.

CETTE Edition n'a point de Date; mais, le P. le Long la place entre les Années 1498 & 1500 de ſon Enumération des *Bibles Latines.* La Vallée d'Engaddi eſt une Région de la ſeconde des Ligues Griſes, où elle a peut-être été faite: ou bien, comme ce *Conradus Leontorius* étoit Imprimeur à Nuremberg, peut-être n'a-t-il fait que mettre le Nom de cette Vallée à un Nombre d'Exemplaires qu'il y aura diſtribué; ou, peut-être encore, cet *Engaddi* n'eſt-il que quelque Endroit du Voiſinage de Nuremberg, ainſi nommé par Eſprit de Dévotion, à l'imitation de beaucoup d'autres, qui ſont appellez *Sion, Bethléem, Emaüs, Jéruſalem, le Calvaire,* &c.

CLXXXV. JOANNIS ANGLEBERMÆI Inſtitutio boni Magiſtratûs, & alia Opuſcula inter quæ Vita Sti. Evurtii Aurelianenſis Præſidis, ac Divi quoque Aniani Laudes: *Aureliani, per Petrum Aſſelinum, M. CCCCC.* . . . . ORLÉANS, P. ASSELIN, ..., M. D. *in* 4°.

Spic. vet. Edit. *ex* Ant. Verderii Suppl. ad Biblioth. Geſneri, *pag.* 32; & Spach. Nomencl. Philoſ. *pag.* 673.

CLXXXVI. Bre-

SECTION XII.

CLXXXVI. Breviarium ſecundùm Conſuetudinem Eccleſiæ Elnenſis: *Perpiniani, per J. Roſembach*, 1500. . . PERPIGNAN, J. ROSEMBACH, M. D. *in* 8°.

Spic. vet. Edit. *ex* Biblioth. Teller. & Maittaire.

CLXXXVII. CICERONIS ad Herennium Rhetoricorum Libri IV, cum Raphaëlis Regii Præfatione: & Oratio pro Q. Ligario: *Editiones antiquæ excuſæ Cracoviæ, Anno* 1500. . . . . . . CRACOVIE, ..., M. D. *in* 4°.

Spic. vet. Edit. *ex* Fabricii Biblioth. Lat. Supplem. *pag.* 108.

CES Editions pourroient bien être de *Jean Haller*, qui imprimoit en cette Ville au Commencement du XVI Siecle, comme le remarquent Simon Starovolski, *Elogiorum Scriptorum Polonorum* page 102; & David Braun, *Catalogi Scriptorum Poloniæ & Pruſſiæ* pag. 1.

SECTION XIII. Pluſieurs de ces Villes s'attribuent fauſſement l'Invention de l'Imprimerie.

QUELQUES-UNES de ces Villes-là ne feignirent point de s'attribuer, ou de trouver bon qu'on leur attribuât, l'Invention de l'Imprimerie. L'on en compte juſqu'à treize; ſavoir, *Strasbourg*, *Harlem*, *Dordrecht*, *Rome*, *Boulogne*, *Veniſe*, *Feltri*, *Augsbourg*, *Nuremberg*, un Bourgeois de Maïence nommé *Thierry Greſmond* ou *Greſimond*, *Ruſſembourg*, *Bâle*, & *Lubeck*: en ſorte que, ſi l'on y veut ajouter *Maïence*, c'eſt réellement & de fait, que l'Origine de ce bel Art a été deux fois auſſi diſputée, que la Naiſſance d'Homere (*rrr*). Mais, après tout ce que nous avons établi juſqu'à préſent, il eſt aiſé de ſe convaincre, que les Prétentions de ces Villes ne ſont nullement fondées: & comme ce ſeroit une Diſcuſſion de très grande Etendue, dans laquelle je ne ſaurois actuellement entrer, je me contenterai d'obſerver préſentement, que celles de Strasbourg & de Harlem ont fait incomparablement plus de Bruit, & ont été beaucoup plus vigoureuſement ſoutenues & conteſtées, que toutes les autres enſemble; qu'elles n'en ſont pas pour cela plus certaines, n'étant probablement fondées, que ſur la Retraitte & l'Etabliſſement de Guttemberg en ces deux Villes, indiqués ci-deſſus Section VII, Citations (*pp*) & (*qq*); que tout ce qu'elles paroiſſent pouvoir légitimement prétendre eſt que Strasbourg eſt la ſeconde, & Harlem la troiſieme, de toutes les Villes du Monde où l'Imprimerie ait été exercée (*sss*); &,

(*rrr*) *Voïez ci-deſſus* l'Introduction, *Citt.* (*b* & *c*).

(*sss*) *On ne voit néanmoins aucune Edition de* Strasbourg *avant* 1466, *ni de* Harlem *avant* 1484, *ſoit qu'elles ſe ſoient perdues, ſoit que l'Etabliſſement de Guttemberg n'ait pas mieux réüſſi dans la derniere de ces Villes qu'en l'autre. Mais, comme on a pû le remarquer dans la précédente Liſte, il s'en trouve de bien plus anciennes de diverſes autres Villes*

SECTION XIII.

&, enfin, qu'on ne ſauroit raiſonnablement refuſer à Maïence, & à ſes trois illuſtres Citoïens, Guttemberg, Fuſt, & Schoiffer, l'Honneur de l'Invention de ce bel Art.

C'EST préciſement auſſi ce qu'a autrefois publiquement reconnu un très célébre Critique, & l'un de ceux qui ont le plus ſcrupuleuſement éxaminé ce Sujet. *Tout ce que l'on a débité des autres Inventeurs de l'Imprimerie*, dit-il, *n'eſt fondé que ſur des Rapports, des Conjectures, des Vraiſemblances, des Authoritez forcées, & des Jalouſies de Villes les unes contre les autres; & tous ceux, qui donnent cette Invention à d'autres, ... s'embarraſſent, ſe contrediſent, ſe détruiſent l'un l'autre, font des Ignorances groſſieres, & le plus ſouvent*

„ *Delphinum Sylvis appingunt, Fluctibus Aprum* (ttt): „

& c'eſt ce qu'on peut auſſi légitimement que ſinguliérement reprocher à un Voïageur incomparablement plus agréable qu'éxact & ſincere (AA).

XIV. PEU

Villes des Païs-Bas; comme de Tergou, *d'*Utrecht, *de* Louvain, *&* *d'*Aloſt, *en* 1473; *de* Deventer, *en* 1475; *de* Bruges *& de* Bruxelles, *en* 1476; *de* Delft, *en* 1477; *de* Nimegue, *de* Zwoll, *de* Leuve, *&* *d'*Anvers, *en* 1479; *d'*Oudenarde, *en* 1480; *de* Haſſelt, *en* 1481; *& enfin de* Gand, *& de* Culembourg, *en* 1483.

(*ttt*) Naudé, Maſcurat, *pagg.* 135, 136.

(AA) *Un Voïageur incomparablement plus agréable qu'éxact & ſincere.*] CE Voïageur eſt Maximilien Miſſon, qui, multipliant ſans raiſon *Guttemberg*; faiſant mal-à-propos deux différens Perſonnages de *Pierre Schoiffer* & de *Pierre Gernsheim*, de même que de *Laurens Coſter* & de *Laurens Genſon*; en un mot, confondant & brouillant la plûpart des fauſſes Opinions entre elles, auſſi bien qu'avec la véritable; s'eſt fort légérement imaginé, qu'*il eſt facile de voir ce qui a donné lieu à cette* Diverſité de Sentimens touchant l'Inventeur de l'Imprimerie, & le Lieu dans lequel elle a été inventée. *On trouve*, dit-il (233), *les Noms de toutes ces Perſonnes*, comme auſſi ceux du *prétendu Magicien Jean Fauſtus, de Conrad & Arnaud Freres & Bourgeois de Maïence, & de Thomas Pieterſon, dans les Livres qui furent les prémiers imprimez à Harlem, à Maïence, à Spire, à Strasbourg, & ailleurs; parce que les uns étant aſſociés des autres, l'Aſſocié pour la Dépenſe ſe voulut auſſi aſſocier pour la Gloire.*

MAIS, quelque plauſible qu'ait paru cette Conjecture à un Ecrivain d'ailleurs judicieux & éxact (234), aucun de ceux qui connoiſſent un peu les anciens Monumens de l'Imprimerie ne la regardera jamais comme telle, à moins qu'on ne lui faſſe voir bien poſitivement quelques-unes de ces prétendues prémieres Editions communes à Maïence & à Strasbourg, ou à Maïence & à Harlem, & ainſi des autres. Or, bien loin que cela eut été auſſi *facile* à Miſſon qu'il ôſe l'avancer, c'eſt certainement ce qui lui auroit été abſolument impoſſible. En effet, excepté les ſeuls Noms de *Fuſt* & de *Schoiffer*, qu'on voit effectivement ſur les prémieres Editions de Maïence, on l'auroit ſûrement pû défier, & même ſous Condition d'Amende, de montrer le Nom d'aucun de ces autres Imprimeurs ſur aucune de ces prétendues Editions qu'il aſſure ſi déciſivement qu'*on trouve*: & tout ce qu'il débite à cet Egard, avec tant de Confiance & de Sécurité, n'eſt pas mieux fondé, que tout ce qu'il a ſi témérairement avancé touchant la Garde des prétendues prémieres Impreſſions de Harlem, & que Mr. d'Uffenbach a ſi ſolidement & ſi vigoureuſement réfuté (235).

(BB) *Un*

(233) Miſſon, Voïage d'Italie, &c. *Tom. I, pagg.* 22, 23. (234) La Brune, Mélanges Hiſtoriques, *pag.* 228. (235) Uffenbach, *apud* Schelhorn. Amœnit. Litter. *Tom. IX*, *pag.* 969. & *ſeqq.*

SECTION XIV. Multiplicité des Editions que produisirent ces Villes.

XIV. Peu après l'Etabliſſement de l'Art dans la plûpart de ces Villes, les Imprimeries & les Librairies ſe multipliérent ſi fortement, & en tant d'Endroits, que, ſelon la Remarque d'un très habile Homme en ces ſortes de Connoiſſances, dès l'Année 1474, tous les bons Livres avoient déja été imprimez plus d'une fois, ſans compter les mauvais & les ſuperflus (BB). Cette Quantité s'augmen-

(BB) *Un très habile Homme a remarqué, que, dès l'Année 1474, tous les bons Livres avoient déjà été imprimez plus d'une fois, ſans compter les ſuperflus.*] Voici ſes propres Termes, qui réjouïront ſans doute par leur Naïveté. *Ce qui eſt grandement à remarquer*, dit-il, *c'eſt que l'on s'adonna ſi chaudement à pratiquer cette nouvelle Invention* [de l'Imprimerie,] *qu'un certain Petrus Trecius ſe vantoit, quelque tems après, d'avoir corrigé* 3000. *Volumes* (236). *En effet, je puis dire avoir remarqué, qu'auparavant l'Année* 1474, *tous les bons Livres, quoique gros & laborieux, avoient déjà été imprimez deux & trois fois; ſans excepter les vieux Juriſconſultes* Balde, Bartole, Abbas, Felin, de Sto. Geminiano, Barbatias, *& mille autres, que l'on peut voir dans la Bibliotheque du College Royal de Navarre, qui n'a point encore condamné ces vieux Livres à ſervir aux Fuſées du Feu de la St. Jean.*

Il n'y a rien de plus certain que cette Obſervation: & quiconque voudra prendre la Peine de jetter les Yeux ſur les Liſtes des anciennes Editions, y reconnoitra bien vîte, qu'il y avoit alors tels Livres, comme les *Bibles*, le *Petrus Comeſtor*, le *Ludolphus Saxo*, le *Petrus Lombardus*, le *Thomas Aquinas*, le *Nicolaus de Lyra*, le *Mãmotrectus*, le *Berchorius*, le *Jacobus de Voragine*, le *Vincentius Bellovacenſis*, le *Faſciculus Temporum*, & divers autres, qui s'imprimoient en 4 ou 5 Villes, tout-à-la fois, & dans la même Année. Cette Obſervation eſt du fameux Naudé (237), qu'on a toujours regardé avec raiſon comme une Bibliotheque vivante; qui ſe vantoit de ſa *laborieuſe Recherche & Inſpection de plus de quinze mille vieux Livres en vingt-cinq ou trente des meilleures & plus fameuſes Bibliotheques de Paris* (238); & qui s'eſt fait une ſi belle Réputation dans la République des Lettres, tant par les Ouvrages curieux dont il l'a enrichie, que par les Soins qu'il a pris de former & d'arranger les belles Bibliotheques de Mrs. de Meſme, du Cardinal Bagni, du Cardinal Barberin, de la Reine Chriſtine, & du Cardinal Mazarin.

Le Sort de la prémiere & de la derniere de ces Bibliotheques a été bien triſte. Malgré les Murmures de beaucoup de Gens, & les vives Remonſtrances du pauvre Naudé; tant dans ſa *Remiſe de la Bibliotheque de Mr. le Cardinal Mazarin par le Sr. Naudé entre les Mains de Mr. Tubeuf*, imprimée *à Paris*, *en* 1651, *in* 4o; que dans ſon *Avis à Noſſeigneurs du Parlement ſur la Vente de la Bibliotheque de Mr. le Cardinal Mazarin*, imprimé *à Paris*, *en* 1652, *in* 4o; cette Bibliotheque fut diſſipée & vendue à l'Enchere par Ordre du Parlement de Paris: &, les Manuſcrits aïant été pris pour la Bibliotheque du Roi, Naudé ſe fit ajuger tous les Livres de Médecine pour 3500 Livres (239). Le célébre Gilbert Gaulmin, Maitre des Requêtes, & Savant du prémier Ordre, indigné d'une Diſſipation ſi préjudiciable aux Gens de Lettres, ne put en cacher ſa Douleur, & ſon Reſſentiment éclata par les Vers ſuivans.

Juliades toto Libros dum colligit Orbe,
Et vocat Aonias ad ſua Tecta Deas:
Tecta, Deas, Libros, infami Curia Lege,
Vendidit, in medio proſtituitque Foro.
Hoc Sceleris Pretium, ſævi Commercia Pacti,
Diraque promiſſas Auctio monſtrat Opes.
Nec mirere Nefas. Emptus probat empta Senatus:
Vendidit hic Libros, vendere Jura ſolet. (240).

Après le Retour de Mazarin à Paris, il refit une nouvelle Bibliotheque, tant des Débris qu'il put raſſembler de celle-là, que de Livres nouvellement achetez: & c'eſt celle qui ſe conſerve encore aujourd'hui ſous ſon Nom au College des quatre Nations à Paris.

Quant à la Bibliotheque de Mrs. de Meſme, pour l'Ornement, l'Aggrandiſſement, & l'Arrangement de laquelle Naudé avoit compoſé cet agréable & utile *Avis pour dreſſer une Bibliotheque* (241); & de laquelle il

(236) *Cela eſt tiré de* Sabellicus, *Enneade X, Libr. VI, qui dit bien tout au long* trente mille: *en quoi il y a certainement de la Fanfaronade, ſi par* Volumes *il entend autant de différentes* Editions; *mais en quoi il n'y a rien de fort merveilleux, ſi par-là il entend ſimplement chaque* Exemplaire *de chacune de ces* Editions. (237) Addition à l'Hiſt. de Louïs XI, *pag.* 307. (238) *Avec tout cela, des XIV prémieres Editions, indiquées ci-deſſus Section XI, il n'a connu que la* Bible de 1462, *& les* Offices de Ciceron de 1466: *& quantité de celles qui ont été découvertes dans ces derniers Tems-ci par* Saubert, Labbe, Reiſer, Beughem, Maittaire, *& autres, lui ont été abſolument inconnues.* (239) Patin, Lettre *du* 5 *Mars* 1652, *Tom. I, pag* 195 (240) *Là-même.* (241) *Addreſſé au Préſident de Meſme, & imprimé* à Paris, chez Fr. Targa, en 1627, in 8; *& avec quelques Augmentations*, à Paris, chez Rolet le Duc, en 1644, in 8, *a la tête du* Traité des Bibliotheques du P. Louïs Jacob. *On en a deux Traductions* Latines: *l'une intitulée* Gabr. Naudæi Diſſertatio de Ratione Bibliothecam erigendi. Oricus Mauricii edidit, Præfationem, Notas & Epiſtolas duas de præcipuis ac ineditis nonnullis Galliæ ac Germaniæ MSS. adjunxit; *& imprimée* Hamburgi, apud Jo. Naumannum 1658, in 12; *& l'autre, intitulée* Gabrielis Naudæi Diſſertatio de inſtituendâ Bibliothecâ, è Gallico in Latinum tranſlata per P. I. L. M., *& inſerée dans la* Collectio de Bibliothecis *de* Maderus *& de* Schmidius, *imprimée* à Helmſtad, chez Hammius, en 1702, 1703, & 1705, en 3 Volumes in 4.

SECTION XIV.

menta bien autrement encore dans les Années qui ſuivirent juſqu'à la Fin du Siécle: en ſorte que c'eſt avec beaucoup de Fondement qu'on a remarqué, qu'un Homme ſeul pourroit à peine ſuffire pour dreſſer la Notice des anciennes Editions; & c'eſt ce que prouvera très bien la Liſte que je donnerai ci-deſſous des Auteurs qui l'ont entrepriſe (CC).

XV. PAR

il eſt bien facheux, qu'il ne nous ait point donné le Catalogue Hiſtorique, Critique, & Philoſophique, qu'il nous en avoit promis ſous le Titre de *Bibliotheca Memmiana* (242); ſa Deſtinée a encore été plus malheureuſe. En effet, elle fut diſſipée ſans retour en 1706, & l'on n'en a pas même conſervé le Souvenir dans le Catalogue qui en fut dreſſé pour lors ſous le Titre de *Bibliotheca Bigotiana*, parce que la Bibliotheque du célébre Emeric Bigot, Conſeiller au Parlement de Rouën, y fut jointe & vendue en même Tems (243): Catalogue, auquel on peut très bien appliquer le *Fronti nulla Fides* du Poëte, & qui auroit dû être intitulé encore, *imò & Memmiana.* Mais, ce fut ce qu'on affecta de cacher avec tant de ſoin, qu'on ne ſe fit aucun Scrupule de gâter la Reliure de tous ceux de ces Livres, où ſe trouvérent les Armes de Mrs. de Meſme, en en faiſant enlever avec un Fer taillé exprès le Morceau de Cuïr qu'elles occupoient. Cette Précaution fut néanmoins fort inutile; car, l'Empreinte de ces Armes paroiſſoit encore aſſez ſur le Carton de quelques-uns de ces Livres, pour découvrir ce vain Miſtere: & tout Paris ſe mocqua de cette mauvaiſe Fineſſe. Un des principaux Ornemens de cette belle Bibliotheque étoit un magnifique Recueil d'Auteurs Claſſiques, tous d'Edition d'Alde Manuce, la plûpart imprimez ſur Velin, ornez de très belles Miniatures & Lettres peintes, & enrichis de cette Reliure ſi révérée des Savans de France à cauſe de l'Inſcription *Joannis Grollierii & Amicorum.* Malheureuſement, cela tomba entre les Mains d'un Gredin de Notaire, qui n'achetoit des Livres que pour en tapiſſer un Cabinet, & qui, abſolument incapable de connoitre le Mérite de ceux-là, les fit impitoïablement dépouiller de ces Vêtemens précieux & reſpectables, pour les revêtir de Reliures modernes plus brillantes à ſon Gré: Attentat, véritablement digne de l'Indignation des Honnêtes-Gens, & qui méritoit incomparablement mieux la Berne ou les Etrivieres, que celui de ce Vieillard du Boccalin qui s'amuſoit à lire des Chanſons & des Madrigaux avec des Lunettes (244).

(CC) *Un Homme pourroit à peine ſuffire pour faire l'Hiſtoire des anciennes Editions, comme le prouvera la Liſte de ceux qui l'ont entrepriſe.*] CETTE Remarque eſt du laborieux & infatigable Mr. Fabricius, dans ſa Préface ſur le *Prodromus Hiſtoriæ Litterariæ* & l'*Iter Cellenſe* de Lambecius, la *Methodus arcana Studiorum* d'Alexandre Fichet, & le *Catalogus Manuſcriptorum Bibliothecæ Medicææ* de Guillaume Langius (245). *Si quis*, dit-il (246), *à primo Tempore quo Libri impreſſi ſunt optet auſpicari, ut ut Laude digniſſimos fateor præſtantium Virorum* Labbæi, Reiſeri, Chevillerii, *&* Beughemii *maximè, in hoc Genere Conatus, affirmo tamen, vix unius Hominis Ætatem adhuc ſufficere, ut digna Librorum ante Annum MD excuſorum, quæ adhuc deſideratur Notitia, ex Bibliothecarum Abditis eruatur, & Eruditorum Curioſitati ſatisfaciat; ne memorem, videri multa Scripta illo Tempore impreſſa jam periiſſe, aut vix ac ne vix quidem obvia eſſe.* En effet, tous les Auteurs qu'il nomme-là, & ceux que je vais y ajouter, ſans en excepter même l'Ouvrage de Mr. Maittaire, quelque abondant qu'il ſoit, & le Supplement conſidérable que j'ai eu occaſion d'y faire dans mes Lectures, n'ont point encore porté ce Recueil à ſa Perfection.

LISTE DES HISTORIENS DES ANCIENNES EDITIONS DU XV SIECLE.

I. *Catalogus Librorum editorum ante Annum* 1500: *editus Anno* 1643, *in* 16.

C'EST tout ce que j'en connois; & cela, ſur la Citation aſſez fréquente qu'en font les Peres Quetif & Echard dans leurs *Scriptores Ordinis Prædicatorum recenſiti* (247). Il ne faut pas le confondre avec celui du Pere Louïs Jacob, annoncé à la 196 page du *Menagiana*, en ces mauvais Termes: *Il a fait un Livre des anciennes Editions de tous les Livres qui ont été imprimez depuis* 1440 *que commença l'Impreſſion juſqu'en* 1500 *incluſivement*; car, Teiſſier, qui l'intitule plus correctement *Bibliotheca antiquarum Editionum ad Annum* 1500 *incluſivè*, remarque que cela n'a jamais été publié.

II. JOHANNIS SAUBERTI *Catalogus Librorum editorum uſque ad Annum* 1500, *extantium in Bibliothecâ Norimbergenſi.*

CE

(242) *Voïez ſon* Addition à l'Hiſt. de Louïs XI, *pag.* 97, *& ſon* Avis pour dreſſer une Bibliotheque, *pag.* 163. (243) Ce Catalogue *fut imprimé* à Paris, chez Jean Boudot, &c, en 1706, in 12. (244) Boccalini, Ragguagli di Parnaſſo, *Centur. I*, *pag.* 31. (245) *Ces IV Ouvrages ont été rimprimez enſemble* à Hambourg, chez Libezeit, en 1710, in folio. (246) *Signat.* ** 3. (247) *Voïez-en particulierement le Tom. I*, *pag.* 362, *col.* 2.

XV. Par un Préjugé trop généralement répandu, & dont les Brocanteurs & les Libraires ont parfaitement bien sû faire leur

Section XV. Estime outrée & Abus des anciennes Editions,

Ce Catalogue se trouve au bout de l'*Historia Bibliohtecæ Reipublicæ Norimbergensis* du même Auteur, imprimée *à Nuremberg*, *chez les Endters*, *en* 1643, *in* 12. A en juger par certains Articles emploïés par Beughem, la Caille, & quelques autres, mais solidement réfutez par Chevillier, ce Catalogue n'est pas fort éxact. Zeltner a reproché à son Auteur de n'avoir écrit, que pour vanter les anciennes Editions de la Bibliotheque de cette Ville (248); & Chevillier a fait voir, qu'il se trompoit fort, en affirmant, même avec Défi de prouver le Contraire, qu'il n'y avoit point d'Edition plus ancienne que 1459, & qu'avant 1466 les Imprimeurs ne mettoient point leurs Noms à leurs Imprimez (249).

J'ajouterai à cela, qu'après s'être imaginé, que le *Platina de Vitis Pontificum Romanorum*, imprimé *à Nuremberg*, *chez Antoine Koburger*, *en* 1481, *in folio*, étoit la premiere Edition de cet Ouvrage, il ajoute fort témérairement, *ut foris Rei Periculum faceret quod Domi non auderet* (250); comme si, dans ce Tems-là, Nuremberg n'avoit pas été tout aussi Catholique que Rome même: & ne sachant pas, sans doute, que cette Histoire avoit déjà été imprimée *à Venise*, *chez Jean de Cologne & Jean Manthen de Gheretzem*, *en* 1479, *in folio*; Edition, dans laquelle les Endroits scabreux, tels que le *Lucas Medicus ... Uxorem habuit* impudemment changé depuis en *non-habuit*, & le notable Aveu du Pape Pie II sur la Nécessité de la Restitution du Mariage aux Ecclésiastiques, ne se trouvent pas moins, que dans la prétendue *audacieuse* Edition de Nuremberg, l'une à la Fin de *Clet*, & l'autre à la Fin de *Pie II.* Si ces Passages étoient du Nombre de ceux qu'avoit copiés dans ses *Collectanea Miscellanea* l'infortuné Sigismond d'Unrug, Gentil-Homme Polonois, il n'est pas étonnant, que le Tribunal de Petrikow ait prononcé contre lui, son Livre, & celui du pauvre Platine qui n'en pouvoit mais, l'affreuse & incroïable Sentence, éxécutée en 1715, hautement condamnée par la Sorbonne comme violant tout Droit tant Humain que Divin, & rapportée par Mr. Schelhorn, *Amœnitatum Litterariar.* Tome IX, pages 683 & 736-741.

Ce qui a pu jetter Saubert dans l'Erreur est que cet *Antoine Koburger* ne se fit aucun Scrupule de mettre son Nom, au lieu de ceux de *Jean de Cologne* & de *Jean Manthen de Gheretzem*, dans l'Epitre de Jérome Squarzafichi placée à la Tête de cet Ouvrage. Antonio Moretto, Libraire de Venise, fit encore bien pis: il ôta sans façon de l'Epitre Dédicatoire du *Commentariolus Nicolai Perotti in Proœmium Historiæ Naturalis Plinii* le Nom de Francesco Guarnerio, Homme de Lettres, & Ami de l'Auteur, pour y substituer impudemment le sien, & se donner ainsi des Airs d'Homme d'Importance. Le savant & judicieux Auteur du *Giornale de' Letterati d'Italia*, de qui je tiens ce Détail, s'éleve avec beaucoup de Justice contre des Tromperies si criminelles & si condamnables; ajoutant avec Douleur, que ce ne sont point-là les seules de cette Espece qu'on ait vû pratiquer dans cette Profession-là (251).

En

(248) Zeltneri Theatrum Correctorum, *pag.* 3. (249) Chevillier, *pag.* 19. *Voïez aussi pagg.* 40 *&* 61 *pour une fausse Edition de* Quintilien, à Paris, en 1471; *& pour une de* St. Cyprien, à Spire, *en la même Année.* (250) Sauberti Hist. Biblioth. Norimberg. *pagg.* 77, 141. Hallevord, Spicil. de Hist. Latinis, *pag.* 150, *a adopté aussi cela*, *&* Bunemann, Catalog. MSS. & vet. Edit. *pag.* 17. Oudin de Script. Eccles. *Tom. III. col.* 2683, *prétend aussi que* Platine *n'a été imprimé pour la prémiere fois qu'en* 1481. (251) Giornale de' Letterati d'Italia, *Tom. XIII*, *pagg.* 426-428. *Beaucoup d'autres Savans ont fait de pareilles Plaintes, tant à cet Egard, qu'à celui de l'Ignorance & de l'Inéxactitude. Telles sont celles de* Nic. Perot *dans le* Commentariolus *qui vient d'être cité; du Passage singulier de* Mancinellus *contre* Tacuïn, *ci-dessous Citation* (304); *de celui de* Fernus *contre* Eucharius Silber, *ci-dessus Citation* (1); *de l'Epitre Dédicatoire des* Epistolæ Phalaridis *d'Edition de* Barthol. Justinopolitanus, *en* 1498; *d'*Erasme *sur le Proverbe* Festina lentè, *pag.* 292 Collectionis Adagiorum absolutissimæ; *de la Fin de l'*Encomium Calcographiæ *de* J. A. Bergellanus; *de* Jaq. Fontaine, *dans ce Trait notable*, Illis debemus Studiosi, quòd pro unâquâque Litterâ invenimus Plagam, pro Syllabâ Crucem, pro Libro Tormentum; *de la* Querela Jac. Ravisii Textoris, *à la Fin de son* Epithetorum Opus; *de* Conrad Gesner, *dans l'Epitre Dédicatoire du XII Livre de ses* Pandectes *addressée à* Sebastien Gryphe; *d'*Angelo Roccha, de Bibliotheca Vaticanâ, *pag.* 412; *des Chapitres IV-IX de* Chevillier, de l'Origine de l'Imprimerie de Paris; *de* Morhof, Polyhistoris *Tom. I. pag.* 838; *de* Cre-

SECTION XV.

leur Profit (*uuu*), beaucoup de Gens préférent ces anciennes Editions aux postérieures ; parce, disent-ils, qu'elles sont plus con-

(*uuu*) *Ea nunc ferè universa convaluit Librorum* ante-quingenorum *Opinio, ut præ illis reliqui omnes contemnantur. Ex quo antiquariæ illæ Editionum Mercès requiri ubique, & Sosiis meṙere Æra cœperunt ..... Emptores non nisi M...supiis benè nummatis onustos admittunt ..... Contendo nihilominus his .... Pretii plus ninio statui posse ; ideoque id intra quosdam Limites coercendum esse, nec Arbitrio quorundam, qui nihil aliud quàm Lucrum spectant, Bibliopolarum permittendum.* Maittaire, *in* Præfatione *Tomi II* Annalium Typographicorum, *pag. vj.*

En effet, avant Koburger & Moretto, *Giovanni da Reno*, Imprimeur de Vicence, avoit de même mis son Nom à la Place de celui de *Christofal Valdarfer*, Imprimeur de Venise, dans des Vers Italiens qui se trouvent également à la Fin de leurs Editions du *Decamerone di Boccaccio*, imprimé, par le prémier, *à Venise*, *en* 1471, *in folio*; &, par le second, *à Vicence*, *en* 1478, *in folio:* depuis, *Martin Flach* ou *Simus*, Imprimeur de Strasbourg, a fait la même Chose à l'égard de *Nicolas Kesler*, Imprimeur de Bâle, dans des Vers Latins mis à la Fin de leurs Editions des *Gersonis Opera* de 1489 & de 1494, en 3 voll. in folio; & l'on en trouveroit sans doute divers autres Exemples.

III. PHILIPPI LABBE *veterum Editionum ante Annum Christi MD Breviarium.*

CELA se trouve dans sa *Bibliotheca nova MSS. Librorum*, imprimée *à Paris*, *chez Jean Henault*, *en* 1653, *in quarto*, depuis la page 337 jusqu'à la 360. C'est une Liste des anciennes Editions qu'il a trouvées dans la Bibliotheque du Roi de France, & à laquelle il seroit à souhaiter, qu'il eut donné plus d'Ordre, & plus de Soin à circonstancier les Titres & les Années de ces Editions. Elle est d'ailleurs assez éxacte, & je n'y ai remarqué que quelques Fautes dignes d'Attention: par éxemple, pag. 319, les *Epitres d'Ovide d'Octavien de St. Gelais*, imprimées en 1446, pour 1496; pag. 340, *Andreas de Ieremia*, pour de *Ysernia*, ce qu'a fidélement imité Catherinot, *Art d'imprimer*, page 4; page 343, *Bernardo Glicini*, pour *Illicinio*; pages 344, 346, & 471, *Jean Gobein*, pour *Golain*, ou *Golein*; page 346, *Pierre Forget*, pour *Farget*; & page 347, *Colard Mansion*, qu'il donne pour Traducteur au lieu de Libraire. Page 301 du même Livre, il se trompe assez plaisamment, en faisant du fameux Poëme, intitulé *Quatriregio del Decursu della Vita Humana*, un Livre de Cosmographie, auquel il fabrique cet autre Titre: *Cosmographia in terza Rima di Frederico Vescovo de Foligno, con varie Historie & varii Viaggii in diverse Provincie.* S'il y avoit bien pris garde, il se seroit apperçu, que ces *Provinces*-là n'étoient autres que le *Regne de Cupidon*, celui de *Sathan*, celui des *Vices*, & celui de *Minerve* & de la *Vertu.* Voïez ci-dessus, Section XII, Num. XC.

IV. SUF-

Crenius, Animadversionum Philolog. & Histor. *Part. IV, pagg.* 218-233, *& Part. VI, pagg.* 87-120; *de* Caspar Lindemberg, *dans son* Scholion de Erroribus Typographicis, *inséré dans les* Nova Litteraria Maris Balthici *de* 1706, *pagg.* 12-32; *de* Zeltner, *à la Fin de son* Theatrum illustrium Correctorum; *& de Mr.* Burman, *dans la* Préface *de son grand* Ovide: *auxquelles on peut très légitimement ajouter celles de leurs Confreres mêmes, comme celles de* Josse Bade, *qu'on verra ci-dessous Remarque (BBB), Num. XXX; celles d'*Alde Manuce, *dans son Epitre sur la* Cornucopia Nicol. Perotti; *celles de* Jean Froben, *dans sa* Préface *sur* Cœlius Rhodiginus; *celles de l'illustre* Henry Etienne, *dans son* Artis Typographicæ Querimonia de illiteratis quibusdam Typographis propter quos in Contemptum venit, *& dans son* Epistola de miserâ veterum Scriptorum, in quorundam Typographorum Præla incidentium, Conditione; *celles du célébre* Vitré, *dans son* Discours touchant la Continuation des Privileges; *celles de* Jean van der Linden, *à la Tête de son* Catalogus Bibliothecæ Brandwicianæ; *& beaucoup d'autres sans doute: toutes Plaintes comme réünies dans celles de* Paul Maillet, *rapportées par* Chevillier, *pagg.* 206, 207, 211, *&c.*, *& finissant par ces Traits parodiés d'*Horace *& de* Juvenal,

Proh Jupiter! ..... Pressoribus atque Poëtis
Quodlibet audendi semper manet æqua Potestas.

Quid de temerariis quibusdam, ne dicam falsariis, qui audent aliquid
Brevibus Gyariis & Carcere dignum?

conformes aux Manuſcrits, & qu'elles en peuvent quelquefois tenir lieu (*xxx*): Préjugé, qu'ils ont tellement & ſi profondement im-

(*xxx*) *Editiones, quæ in primis Rei Typographicæ Incunabulis prodierunt, ex optimis quibuſvis MSS. expreſſæ ſunt, adeò ut deſideratis jam plerіſque Codicibus MSS. Editiones iſtæ non immeritò MSS. Vicem ſupplere poſſunt .... Editiones, ab inventâ Typographiâ .... ad Annum* 1517 *in publicum emiſſæ, Auro contra non charæ æſtimari debent.* Cave, Proleg. ad Hiſt. Scriptor. Eccleſiaſticor. *pag. xvj. Earum Editionum Authoritatem aliis omnibus eſſe præferendam ſentio, quippe quæ ſolâ MSS. Fide nitatur.* Maittaire, *pag.* 61. *Vint autres Auteurs ont dit & répété la même Choſe, qui n'en eſt pourtant pas mieux fondée, comme on le va voir.*

IV. SUFFRIDI AB OOSTERWYK, *Senatoris & Conſulis Embricenſis, Catalogus veterum Editionum ante Annum MD.*

JE ne connois cela, que parce que je le vois cité par Mrs. Paſchius & Fabricius d'après le II Volume de la *Politia Eccleſiaſtica* de Voetius, page 1130 (252).

V. ANTONII REISERI *Appendix eorum,* (Auctorum) *quorum Scripta primis ab Inventione Artis Typographicæ Annis ſunt impreſſa, uſque ad Initium Seculi poſt decimum ſexti.*

CET Appendix ſe voit au bout de ſon *Index Manuſcriptorum Bibliothecæ Auguſtanæ*, imprimé *à Augsbourg, chez Jaques Koppmaierus, en* 1675, *in quarto*, depuis la page 93 juſqu'à la 118. L'Auteur y eſt aſſez exact, ſi ce n'eſt lorſqu'il fait Sixte IV Pape en 1467 (253); qu'il ôte à Regiomontanus ſon *Calendarium*, pour le donner à Bernard Pictor, Pierre Loslein, & Erhard Ratdolt, qui n'en ſont que les Imprimeurs (254); qu'il change par-tout le Nom de ce dernier en *Radholt* (255); & qu'il parle d'une Impreſſion faite avec des Caracteres d'Or (256).

VI. *Impreſſions anciennes, & prémieres Editions, par le Sr.* CATHERINOT.

CE ſont deux Paragraphes de ſon *Art d'imprimer*, pages 3 & 4. Il n'y donne ſimplement que le Nom de l'Auteur, & la Date de l'Edition, de chaque Livre: & cela paroit tiré de la Liſte du P. Labbe; du moins y donne-t-il, de même que lui, à *André de Yſernia*, le Nom d'*André de Jeremie*, page 4. Dans la ſuivante, il introduit, dès le XV Siécle, l'Imprimerie dans diverſes Villes où elle n'a été réellement que dans le XVI, même aſſez tard, & peut-être pour quelques-unes que dans le XVII; comme *Aix en Provence, Amſterdam, Berne, Breſlau, Colmar, Conimbre, Dantzig, Douay, Dublin, Edimbourg, Eugubio*, les deux *Francfort, la Haye, Lauſanne, Limoges, Oſnabruk, Paderborn, Pont-à-Mouſſon, Prague, Ravenne, Saumur, Sceleſtat, Stetin, Treves*, & *Zuric.*

VII. CORNELII A BEUGHEM *Incunabula Typographiæ, ſive Catalogus Librorum Scriptorumque, proximis ab Inventione Typographiæ Annis, ad Annum Chriſti MD. incluſivè, in quâvis Linguâ editorum; Opuſculum ſæpius expetitum, Notiſque Hiſtoricis, & Chronologicis, & Criticis intermixtum:* imprimé *à Amſterdam, chez Jean Wolters, en* 1688, *in* 12.

CE Titre promet un peu plus qu'il ne tient, & Mrs. Morhofius, Fabricius, & Maittaire, ont eu Raiſon de trouver l'Ouvrage très imparfait & très fautif (257). En voici diverſes Preuves. Dans ſon *Diſcours Préliminaire ſur les Bibles*, il en admet trois généralement reconnues pour fauſſes; une Latine *de Maience, en* 1459; une Flamande *de Tergou, en* 1479; & une Allemande d'*Augsbourg, en* 1494. Page 9, il donne deux Editions chimériques d'*Alexander ab Alexandro*, de *Nuremberg* 1484, & *Bâle* 1486. Page 14, il change le *Genuæ* de Saubert en *Gentiæ*, & fait tomber par-là la Caille & Orlandi dans une ſinguliere Bévûe (258). Page 24, il produit 6 Editions des *Caſtigationes Hermolai Barbari in Plinium:* mais, celle de *Rome* 1493, & même ſimplement de la II Partie, eſt la ſeule réelle. Page 36, il nomme un *Petrus Burgenſis*, Auteur chimérique forgé ſur *Paulus de Sta. Mariâ, Epiſcopus* Bur-

(252) Paſchii Inventa Nov-Antiqua, *pag.* 793. Fabricii Bibliographia Antiquaria, *pag.* 417. (253) Reiſeri Index vet. Edit. Biblioth. Auguſt. *pag.* 93. (254) *Idem, pag.* 114. (255) *Idem, pagg.* 106, 107, 114, 115, 116, *&c.* (256) *Voïez ci-deſſus la Citation* (112). (257) Morhofii Polyhiſtor. Litter. *pag.* 732. Fabricii Bibliographia Antiquaria, *pag.* 417. Maittaire, *pag.* 280. (258) *Voïez ci-deſſus la Sect. XII, Num. LXXXIV, dans la Remarque.*

SECTION XV.

imprimé dans la Tête des Curieux ſimplement curieux, Gens d'ordinaire très peu capables de ſe ſervir de leurs Livres, & le

Burgenſis, qu'il avoit bien mis en ſon Rang. Page 49, il fait *Henricus de Comenen*, de *Henricus de Someren*. Page 58, de *Farget*, Traducteur François du *Faſciculus Temporum*, & du *Speculum Vitæ Humanæ*, il en fait l'Auteur. Page 62, il fait l'Imprimeur *André Friſner* Auteur du *Repertorium Theologicum* de *Petrus Brixienſis*, à qui il le donne bien page 106. Page 64, il nomme *Garlandria*, *Jean de Garlandiâ*. Page 66, il adopte le *Bernardus Glicinus* du Pere Labbe, pour *Illicinio*, & met ſon Livre en Latin au lieu d'Italien. Page 68, de *Coſmas Guymier*, il fait *C. Griemier*: &, non-ſeulement Orlandi, pag. 339, mais même Fabricius, *Bibliothec. Lat. Med. Ætatis*, *Tom. III*, pag. 312, ont adopté cela. Page 72, d'*Herbolt*, il fait *Herlot*. Page 75, de *Guillaume Ockam*, il fait *Gull. Holram*. Page 77, il fait *Jacobus Januenſis*, ou *de Voragine*, Auteur du *Catholicon*, au lieu de *Johannes Januenſis* ou *de Balbis*. Page 80, de *Nicolaus Keſlerus*, il fait *Nic. Keſtnerus*, & d'un Libraire un Auteur. Page 83, il fait de *Gerard de Leew*, Libraire, un Auteur. Pages 88 & 89, il fait deux Auteurs de *Nic. de Malherbis*. Page 90, il nomme *Manſion*, Libraire de Bruges, *Conradus*, au lieu de *Colardus*; &, de plus, il le fait Auteur. Page 93, de *Thomas Medius*, il fait *Th. Medicus*. Page 108, il donne à *P. Pintor*, le Surnom d'*Aggregator* pris du Titre de ſon Ouvrage, *Aggregator Sententiarum Doctorum de Peſtilentiâ*, imprimé *à Rome*, *chés Eucharius Silber*, *en* 1499, *in folio*; mais, c'eſt à *Jaques de Dondis*, & non point à lui, que les Bibliothécaires de Médecine donnent particuliérement ce Titre. Page 109, il dit *Johannes Placentinus*, *Belga*, ce qui eſt contradictoire: auſſi Tritheme & d'autres Bibliographes le nomment-ils ſimplement *Jo. Placentinus*. Geſner, & ſes Abbréviateurs, le nomment *Joannes Creſtonus*; & ajoutent, qu'il étoit Italien, & de Plaiſance. Page 109, il cite trois Editions de *Platine*, toutes trois fauſſes: il n'y en a point eu en 1475, ni de Bâle en 1479, ni de Nuremberg en 1482. Page 112, *Polyphilus*, Tarviſii 1467 ou 1469. Ni l'une ni l'autre, mais ſeulement de 1499. D'ailleurs, il faut *Poliphilus*. Page 112, *R. de Preſtis*: il falloit *R. de Prœllis*. *Donatus Poſſius*, pour *Boſſius*. Page 115, *Quillerinus*, ſeu *Grillerinus*: ni l'un ni l'autre, mais *Guillerinus*. Page 116, d'*Erhard Ratdolt* il fait un Auteur, & de plus écrit *Radholt*. Page 116, il donne à *Ranulphus Ceſtrienſis* le Prénom de *Daniel*. Pages 123, 124, il multiplie *Joannes Saxonienſis*, & *Joh. de Saxonia*, & de plus le nomme *Saronienſis*. Page 124, il attribue à *Ludolphus Saxo* les *Canones in Alphonſi Regis Tabulas Aſtronomicas*, auxquelles ce bon Chartreux étoit bien éloigné de ſonger. Pages 125 & 130, il fait de *Paulus Scriptor*, & de *Paulus Suevus*, deux Auteurs, & ce n'en eſt qu'un. Page 136 *de Tortis* Libraire eſt fait Auteur. Page 137, il donne une fauſſe Edition de *Toſtat* en 1491. Page 139, il donne une Edition des *Opera Johannis de Turrecremata*, faite *à Augsbourg*, *en* 1472, *en* 8 *Volumes*; & perſonne ne connoit cela. Page 144, de *Barthol. Unckelius*, Libraire, il fait un Auteur. Page 153, il change le Titre & la Date de l'*Art & Science de Rhétorique pour faire Rymes & Ballades*, imprimé en 1493, in folio, & dans lequel on donne ce plaiſant Dictum,

Preudes Femmes, par St. Denis,
Autant eſt que de Fenis,

pour Exemple de la Rime Leonine. Page 158, il donne une *Hiſtoria Deſtructionis Lugdunenſis*, *Germanicè*; & cela eſt chimérique. Page 162, au lieu de *Pocuitas cito*, où l'on ne comprend rien, il faudroit *Pœniteas citò*; &, au lieu de *Baſeaducis*, il faudroit *Buſcoducis*. Page 174, des *Collations des Sts. Peres*, il fait des *Conſolations*; & de *Jean Golein* leur Traducteur, il fait *Jean Gobain*. Page 176, au lieu d'*Octavicus de St. Gervais*, Perſonnage imaginaire, il faudroit *Octavien de St. Gelais*. Je ne dis rien d'une infinité de Mots eſtropiés par des Fautes d'Impreſſion, & qui rendent quelquefois les Titres des Ouvrages incompréhenſibles. Ces ſeuls Exemples de la Page 190 ſuffiront: *Plaretra Doctorum*, *vel Dictionariom Vocabulorum* ..... *ſecundum Mohebiti Ordinem: Fratrum Waldenſium Fidei voteſno ad Vladiſlaum Hungariæ Regem*.

VIII. *In-*

le plus souvent le vrai *servum Pecus* d'Horace, que nous leur avons vû de nos Jours porter le Prix de ces Editions jusqu'à l'Extra-

VIII. *Index Librorum nonnullorum sub Artis Typographicæ Primordia, vel Temporibus ab ejus Inventione haud ità remotis impressorum, in Bibliothecâ* JOHANNIS MORI, *Episcopi Norvicensis, adservatorum.*

CE Catalogue, qu'on croit de la Façon même de ce Prélat, & qui n'est nullement indigne de lui, se trouve dans la Collection intitulée *Catalogi Manuscriptorum Angliæ & Hiberniæ*, imprimée *à Oxford, dans le Théatre de Scheldon, en.*1697, *en* 2 *Volumes in folio*, depuis la page 379 jusqu'à la 384 du II Tome; & indique, entre autres Livres très rares & très curieux, une Edition du *Decamerone di Boccaccio*, faite *à Venise, en* 1470, *in folio*, de la Réalité de laquelle il seroit bon de s'assurer.

IX. *Appendix to the Chapter Rerum memorabilium Guidonis Panciroli of Printing, shewing the Time of its Beginning, and the first Book printed in each City before Year* 1500: imprimé *à Londres en* 1715, *in octavo.*

CE n'est qu'une simple Enumération des anciennes Editions connues à l'Auteur de cet *Appendix.* Il n'en parle pas toujours éxactement: témoin l'*Hypnerotomachia di Poliphilo*, qu'il donne pour imprimée *à Trévise en* 1467, trompé par la Date de la Composition de cet Ouvrage mise à la Fin par forme de Souscription.

X. XI. XII. LA CAILLE, MAITTAIRE, & ORLANDI. Le prémier de ces Auteurs est très inéxact; &, à quelques nouveaux Articles près, le Livre d'*Orlandi* n'est qu'une Copie renversée, & souvent altérée, de celui de Mr. *Maittaire*, le meilleur Ouvrage qu'on ait encore vû touchant la Notice des anciennes Editions. Il sera parlé plus particuliérement de ces Auteurs ci-dessous parmi les *Historiens de l'Imprimerie.*

XIII. CHRISTIANI GOTTLIEB SCHWARTZII *Index Librorum Sæculo XV impressorum, quos ipse possidet.* Norimbergæ, 1727, in octavo.

JE ne le connois que par la simple Citation qu'en font Struve, *Introductio in Notitiam Rei Litterariæ*, pag. 896; & Mr. Fabricius, *Bibliothecæ Latinæ mediæ & infimæ Ætatis* Tom. II, pag. 24, & Tom. III, pag. 818. Le prémier se contente de le nommer. Ce n'est apparemment qu'un Supplément à Mr. Maittaire, de même que la plûpart des suivans.

XIV. VALENTINI ERNESTI LÖSCHERI *Incunabula Typographiæ, & Supplementum Catalogi Maettaeriani primorum, qui Typis editi sunt, Librorum.*

CES deux Morceaux se trouvent dans son *Stromateus, sive Dissertationes variæ*, imprimé *à Wittemberg, en* 1724, *in quarto.* C'en sont les Dissertations VII & XI; & elles s'étendent, depuis la page 134 jusqu'à la 152, & depuis la 238 jusqu'à la 287. L'Auteur a quelquefois des Idées fort singulieres, comme quand il s'est imaginé, contre toute Vraisemblance, que la *Bible* imprimée par *Ulric, Martin,* & *Michel*, certainement les prémiers Imprimeurs de Paris, avec la Souscription *Jam tribus undecimus Lustris Francos Ludovicus rexerat*, l'avoit été *à Augsbourg, dans l'Abbaye de St. Ulric, & de Ste. Afre*: & les Editions, qu'il indique, ne sont pas toujours indubitables, en ce qu'il s'est trop arrété à de simples Catalogues de Ventes publiques, dont la Fidélité est très souvent fort suspecte.

XV. DANS les *Amœnitates Literariæ* de Mr. JEAN-GEORGE SCHELHORN, Recueil utile & curieux de bonnes Piéces concernant principalement l'Histoire Littéraire, & dont nous avons 14 Volumes in octavo, imprimez *à Francfort & à Leipsic, chez Daniel Bartholomæi, depuis* 1725 *jusqu'en* 1732, il s'en trouve huit qui concernent, non-seulement les anciennes Editions, mais même les prémiers Essais de l'Imprimerie. En voici les Titres. 1°. *Notitia Libri rarissimi sub ipsis Typographiæ inventæ Initiis excusi*, Tome I, pages 1–17. 2°. *De vetustâ quâdam Editione Lactantii Anni* 1471, Tome I, pages 312–317. 3°. *Libri sub ipsis Typographiæ Primordiis excusi*, Tome II, pages 326–329. 4°. *Libri paulò post Typographiam inventam impressi*, Tome II, pages 329–336. 5°. *Libri sub Artis Typographicæ, & paulò post, à Johanne Fust & Petro Schoeffero, vel ab hoc solo excusi*, inter *Memorabilia Bibliothecæ Raymundi Kraft*, Tome III, pages 121–143. 6°. *Notitia rarissimi cujusdam primigeniæ Typographiæ Monumenti*, Tome IV, pages 293–300. 7°. *De Artis Typographicæ Originibus*, Tome IV, pages

SECTION XV. l'Extravagance, & les faire acheter à des Prix excessifs aux véritables Connoisseurs qui trouvoient à propos d'en décorer leurs Bi-

pages 300-306. 8°. *De Primitiis Typographicis Harlemensibus & Uffenbachianis*, Tome IX, pages 969-986. Ces Piéces ne sont pas de simples Enumérations de Volumes, mais des Dissertations curieuses sur les Sujets qu'elles concernent.

XVI. *Catalogus Librorum rarissimorum, ab Artis Typographicæ Inventoribus, aliisque ejus Artis Principibus, ante Annum millesimum quingentesimum excusorum:* imprimé sans Note de Ville, ni d'Imprimeur, ni d'Année, *in octavo.*

PAR l'Inscription suivante, qui se lit à la Fin de ce petit Volume, *Pretiosissima hæc Librorum Collectio, cujusvis magni Principis Bibliothecâ dignissima, constat Voluminibus CCXXVII.*, il est aisé de juger, qu'on ne l'a fait imprimer, que pour se défaire avantageusement de cette *très précieuse* Collection. Quoiqu'il en soit, ce petit Nombre d'Editions anciennes est ici rangé par Ordre Alphabétique, & quelquefois accompagné de petites Observations assez curieuses. Le tout ne remplit que quatre Feuilles, imprimées par Ordre du Possesseur de ces Curiositez Littéraires; & l'on dit, qu'il n'en a fait tirer que 25 Exemplaires.

XVII. ZACHARIÆ-CONRADI AB UFFENBACH *Incunabula Typographiæ.*

CELA se trouve à la Fin du II Tome du Catalogue de sa Bibliotheque, imprimé *à Francfort, chez Jean-Benjamin André, en* 1729 *&c.*, *en* 4 *Volumes in octavo:* & c'est la Notice de ses anciennes Editions, qui sont en fort grand Nombre, & très bien détaillées. Il s'y trouve pourtant quelques petites Inéxactitudes, comme page 22, sous 1470 une Edition du *Liber summarius Decrétalium* de 1476: page 60, *de Tortis* pris pour Auteur, & *Campani Opera* donnez comme imprimez à *Milan*: page 72, *Pindari Opera* avec un Privilege du Pape Léon X, donnez pour imprimez en 1500: &c.

XVIII. CHRISTIANI GOTTHOLD WILLISCHII *Annalium Typographicorum Specimen, sive Catalogus Editionum ab Anno* 1466 *ad* 1500 *in Bibliothecâ Annæbergensi extantium.*

CE petit Recueil se trouve à la Fin de ses *Arcana Bibliothecæ Annæbergensis*, imprimez à *Leipsic, chez les Héritiers de Lanckisius, en* 1730, *in octavo.*

XIX. JOANNIS LUDOVICI BÜNEMANNI *Catalogus Librorum ab inventâ Typographiâ usque ad Annum* 1500 *& ulterius impressorum, Manuscriptorumque rarissimorum, & pro assignato Pretio venalium apud Autorem.*

CELA a été imprimé *à Minden, aux Dépens de l'Auteur, en* 1732, *in octavo*, & n'a pas eu tout le Succès qu'il s'en étoit promis; non-seulement parce que Marchandise offerte est presque toujours négligée & rejettée, mais encore parce qu'on a trouvé les Prix fixés un peu trop excessifs.

OUTRE les anciennes Editions qu'il possédoit, il en avoit indiqué beaucoup d'autres fort curieuses à Mr. Maittaire pour la seconde Edition du I Volume de ses *Annales Typographici*: mais, elles ne sont pas toutes également certaines; & il y en a même quelques-unes d'absolument fausses. Par exemple, celle de *Gabriel Vasquez de Cultu Adorationis* ne sauroit avoir été faite, comme il le dit, *à Complute, en* 1494, *in quarto*, vû que c'est l'Ouvrage d'un célébre Jésuite, qui n'a pu le faire imprimer que vers la Fin du Siécle suivant, peut-être en 1594. Si Ribadeneira, & Alegambe, avoient daigné noter les Editions des Ouvrages particuliers de cet Auteur, j'aurois pû parler plus affirmativement.

XX. *Spicilegium veterum Seculi XV Editionum, in variis Historiæ Litterariæ Scriptoribus Occasione datâ repertarum, ac à Cl. Maittairio aliisque prætermissarum, aut insufficienter expositarum.* MS. in quarto.

C'EST une Collection que j'ai dressée pour mon propre Usage, tant sur les Livres que j'ai eu Occasion d'éxaminer moi-même depuis 1715 jusqu'à présent dans diverses Bibliotheques & Ventes publiques, que sur ceux que j'ai rencontrez pendant le Cours de mes Lectures dans les divers Ecrivains de Bibliographie. Outre le *Catholicon Johannis Januensis* de Caracteres fondus & mobiles, antérieur au *Psalmorum Codex* de *Maïence, chés Fust & Schoiffer, en* 1457; le *Dieterici Archiepiscopi Monguntini Scriptum publicum*, imprimé *chés les mêmes, en* 1462; la *Bible*

Bibliotheques ; témoins le *Boccace* de 1471 qui fut vendu 100 Guinées, le *Quintilien* de 1470 qui fut vendu 405 Florins, le *Terence* de 1469 qui le fut 500, toute ſuſpecte qu'étoit cette Date d'avoir été habilement ajoutée à la Main avec de mauvais Caracteres d'Imprimerie, & divers autres Exemples que je pourrois ajouter à ceux-là. SECTION XV.

XVI. MAIS, c'eſt une Erreur groſſiere, que pluſieurs habiles Gens ont parfaitement bien démontrée, en prouvant que beaucoup d'entre elles ont été, non-ſeulement faites ſur de mauvais Manuſcrits par des Imprimeurs tout-à-fait incapables d'en juger, mais encore fort corrompues par l'Ignorance & la Témérité de divers Editeurs & Correcteurs, Gens alors plus titrez qu'habiles & bien inſtruits (DD). SECTION XVI. quoique ſouvent fort corrompues.

XVII.

Bible Allemande, imprimée auſſi *chés les mêmes*, *en* 1462 ; une autre *Bible Allemande*, imprimée *à Strasbourg*, *chés Jean Mentell*, *en* 1466 ; toutes Impreſſions indiquées ci-deſſus Section XI & XII, & juſqu'à préſent inconnues ; les Editions faites dans des Villes dont on n'en connoiſſoit encore aucune, comme *Eltwil*, *Laugingen*, *Mersbourg*, *le Monaſtere des Freres de la Vie commune de la Vallée de Ste. Marie*, *Como*, *Blaubüren*, *Cashel*, *Piobe de Sacco*, *Stutgard*, *Novi*, *Citta di Friuli*, *Wurtzbourg*, *le Prieuré de Mont-rouge dans le Comté de Gruiere*, *Koburg*, *Culembourg*, quelque Ville de *Holſtein*, *Chambery*, *Rennes*, *Lodeac*, *Ara Erhardi*, *Murcie*, *Wittemberg*, *Stendal*, *Gradiſch*, *Targone*, quelque Ville de *Boheme*, *Capoue*, *le Monaſtere de St. Cucuphat*, *dans la Vallée d'Arete*, *Lérida*, *Jordanis*, *Cluny*, *Zamora*, *Leccé*, *l'Abbaie de Wadſtein*, *Langres*, *Hambourg*, *Coppenhague*, *Fribourg en Briſgaw*, *Bourges*, *Marpourg*, *Carpen* ou *Campen*, *Inſpruck*, *Ratisbonne*, *Worms*, *Valladolid*, *la Mirandole*, *Hanaw*, *Madrid*, & la *Vallée d'Engaddi :* ces Editions, dis-je, rapportées ci-deſſus Section XII, & toutes tirées de cette Collection, peuvent faire voir, qu'elle contient quelques Nouveautez intéreſſantes, & prouver en même tems avec ſolidité le Texte de cette Remarque.

SELON Mr. Seelenius, *Selectorum Litterariorum* page 690, un ſeul Particulier ſe vantoit en 1725 de poſſéder 5000 de ces Editions du XV Siécle, toutes accompagnées de leurs Dates diſtinctement marquées : &, tant dans ce grand Nombre, que parmi celles que peuvent avoir raſſemblées d'autres Particuliers, il s'en trouveroit ſans doute pluſieurs inconnues aux Auteurs des précédens Recueils.

(DD) *Les prémieres Editions*, ... *faites ſur des mauvais Manuſcrits*, ... *& corrompues par des Correcteurs* .... *mal inſtruits.*]

COMME c'eſt-là une Eſpece de Blaſpheme Littéraire, contre lequel ne manqueront point de ſe récrier fortement, & les Vendeurs, & les Curieux, d'anciennes Editions, il eſt abſolument néceſſaire de le prouver par des Autoritez reſpectables.

I. CES Editions étoient ſouvent faites par des Imprimeurs auſſi ignorans que jaloux de leur Secret, & auſſi deſtituez de Gout que de Lumieres ; leſquels, par Eſprit de Défiance & d'Intérêt, ne conſultoient le plus ſouvent que des Gens auſſi peu éclairez qu'eux, & n'imprimoient par conſéquent que des Sottiſes. C'eſt ce que reconnoit ſincérement Mr. Schelhorn, en ces Termes. *Primi Typographi*, *Homines elegantis Literaturæ planè rudes*, *Inventum ſuum*, *quoad ejus fieri poterat*, *celantes*, *ne Lucrum inde ſperatum ab aliis ſibi præriperetur*, *inconſultis doctioribus*, *quorum tum parva admodum Seges erat*, *Nubem plerumque pro Junone amplexi ſunt*, *& ex tam immenſâ præſtantiſſimorum Operum*, *quæ id temporis in variis Bibliothecis latebant*, *Copiâ*, *ſæpenumero futiles & levioris vel nullius Momenti Libros elegerunt*, *in quibus pri-*

ma

SECTION XVII.

XVII. AINSI, excepté l'Agrément qu'on en reçoit lorsqu'on s'attache à y découvrir les Commencemens & les Progrès de

ma Tyrocinii Rudimenta ponerent, ſuo tantùm Judicio uſi, ne Arcanum proderetur. Et hæc præcipua tantæ eorum Raritatis Cauſa mihi eſſe videtur, quòd poſtea, in tam fœcundo optimorum Authorum Proventu, neglecti ſunt aſperi & ſqualidi hi Libri, in obſcuros projecti Angulos, Gliribuſque & Tineis in ſqualidiſſimum Pabulum relicti (259). Et c'eſt ce que Mr. Maittaire, quelque favorablement diſpoſé qu'il ſoit pour les anciennes Editions, n'a pu ſe diſpenſer de reconnoitre enfin lui-même (260).

II. CELA étant, il étoit fort naturel, que ſouvent ces Editions fuſſent faites ſur de mauvais Manuſcrits, pris au hazard, ou choiſis ſans jugement, par des Imprimeurs & des Correcteurs qui n'avoient pas aſſez de Diſcernement pour diſtinguer le Bon d'avec le Mauvais; & qui, non-ſeulement les imprimoient ainſi quelque corrompus qu'ils fuſſent, mais même y ajoutoient ſouvent de nouvelles Fautes.

C'EST ce dont s'eſt autrefois plaint le célébre Grévius à la Tête de ſon Edition des *Offices de Cicéron*, reconnoiſſant de bonne-foi, que celle de Fuſt & de Schoiffer avoit été faite ſur un mauvais Manuſcrit (261). Chevillier reconnoit auſſi la même Choſe de l'Edition des *Oeuvres de St. Auguſtin* achevée *à Bâle, par Jean Amerbach, en* 1506, *en divers Volumes in folio*; & Eraſme, de l'*Homere*, du *Ciceron*, & du *Plutarque*, imprimez par Alde, qu'il traitte nettement de *depravatiſſima*. D'ailleurs, divers autres judicieux Critiques, & entre autres Mr. le Préſident Bouhier, avouent très ſincérement, que les Manuſcrits ſont d'ordinaire fort altérez, & *préſentent ſouvent des Leçons monſtrueuſes & inintelligibles* (262).

MAIS, Richard Simon ſe plaint bien d'un autre Air à cet Egard. *Je vous avertis en paſſant*, dit-il au ſujet des *Oeuvres de Lactance* & des *Epitres de St. Jérome*, des Editions de *Rome, chez Sweynheym & Pannartz, en* 1468, & 1470, qu'il ne regarde pourtant toutes deux que comme une ſeule & même Edition dont on a renouvellé la Date: *Je vous avertis, que les prémieres Editions des Peres, qui ont été faites à Rome en ce Tems-là, ne ſont point éxactes* (263). *Ces Exemples*, dit-il ailleurs (264), *ſont fort contraires à ceux qui vantent tant les prémieres Editions des Livres, comme ſi elles tenoient lieu d'Originaux. Car, ou ces Livres paſſoient par les Mains des Critiques, qui le plus ſouvent les défiguroient, ou les Imprimeurs mettoient ſous la Preſſe les Exemplaires manuſcrits avec toutes les Fautes qui y étoient, & ils en ajoutoient de nouvelles.*

AVANT *Alde Manuce*, dit un Auteur Italien (265), *loin de ſe donner la Peine de confronter un Manuſcrit avec pluſieurs autres, on imprimoit le prémier qu'on rencontroit, quoique très ſouvent rempli de Fautes, ſans compter celles que commettoient les Compoſiteurs des Imprimeries.*

QUE preſque tous les Manuſcrits fuſſent ainſi corrompus, c'eſt ce dont les plus habiles Gens ne font aucune Difficulté de convenir. Et, en effet, la Choſe ne pouvoit guére être autrement: vû que la plûpart d'entre eux n'étoient faits que par de mauvais Copiſtes, mal païés par des Libraires intéreſſés; & que, dès avant le IX Siécle, les Moines, preſque tous très ignorans, s'étoient emparez de ce Trafic. *Plerique MSSC.*, dit un très-habile Homme, *ſcripti à Librariis indoctis, qui Bibliopolis Operas locaverant, & de quorum Oſcitatione conqueruntur Strabo, Libr. XIII, pag.* 419, *& Gellius, Noct. Atticar. Libr. VIII, Cap. XX. Poſt Seculum IX, immò & antea, Monachi hunc deſcri-*

(259) Schelhornii Amœnit. Literariæ, *Tom. I, pag.* 12. (260) Maittaire, Annal, Typograph. *pag.* 364. (261) *Editio prima* Officiorum Ciceronis, *quæ Moguntiæ à Joanne Fuſt edita eſt Anno* 1465, *tanti non erat ad noſtrum Inſtitutum, cum non ſit ex Exemplari meliore deſcripta.* Jo. Georg. Grevii Præf. *in ſuam Edit.* Officior. Ciceronis, *pag.* 2. (262) Chevillier, Origine de l'Imprim. de Paris, *pag.* 127, 128, *où il cite* Vita Eraſmi *Edit. Lugd. Bat.* 1642, *in* 16. *Mr.* Bouhier, Préface *de ſa Traduct. du* Poëme de Pétrone ſur la Guerre entre César & Pompée, *pag. xv. Voïez auſſi la* Bibliotheque Critique de Sainjore *ou* Simon, *Tom. I, pag.* 257. (263) Lettres de R. Simon, *Tom. II, pagg.* 153, 154. (264) *Là-même, Tom. I, pag.* 275. (265) *Celui du* Caractere des Italiens, *imprimé en divers Volumes de la* Bibliotheque Italique. *Ceci eſt pris du Tome X, pag.* 120, 121.

de l'Art, toute l'Utilité de la plûpart d'entre elles se réduit, & cela plus particuliérement pour les Livres de Théologie, à faire voir

SECTION XVII. Leur véritable Utilité.

describendi Laborem occupaverant, iique plerumque indoctissimi (266). Des Copies de pareils Originaux ne pouvoient donc être que très fautives: &, *après cela*, comme le remarque très judicieusement l'Auteur Italien que je viens de citer (267), *n'y avoit-il pas lieu d'être surpris de voir, il y a quelques Années, des Anglois changer les belles Editions d'Alde, & même avec un très gros Retour d'Argent, contre de pareilles Editions? Ce qu'ils faisoient, sans doute, ou faute de les bien connoitre, ou par une Prévention excessive pour l'Ancienneté* (268).

III. CES Editeurs & Correcteurs étoient alors plus titrez qu'habiles & bien instruits. Jugeons-en par un des principaux d'entre eux, non-seulement Evêque, mais même Bibliothécaire du Vatican, Emploi distingué, & qui demandoit nécessairement un Homme de Lettres. *Il se nommoit*, dit Richard Simon, *Jean André, Evêque d'Alérie, & Garde de la Bibliotheque Vaticane. Dans son Epitre Dédicatoire au Pape Paul II, qui est à la Tête de son I Volume des* Epitres de St. Jérome, *il nous apprend, que des Personnes savantes dans les Langues Orientales étoient chargées de traduire en Latin les Livres Grecs, Hébreux, & Arabes, de cette riche Bibliotheque; & que, pour lui, qui n'avoit pas de si grands Talens, il se contentoit de revoir les Manuscrits, qui avoient été tellement corrompus par des Ignorans, qu'on ne pouvoit plus les entendre; & que, s'il n'en avoit pas ôté toutes les Fautes, au moins il en avoit corrigé quelques-unes* (269). *Il est de Notoriété publique*, ajoute R. Simon dans un autre Ouvrage (270), *que les prémieres Editions de Rome sont fort peu exactes. Jean André, Evêque d'Alérie, qui a été le Reviseur d'une Partie des MSS. sur lesquels elles ont été faites*, avoue de fort bonne-foi, *qu'il les a retouchés exprès, & les a rendus plus clairs & plus intelligibles pour la Commodité de ceux qui liroient les Imprimez.* Mais, on verra beaucoup mieux dans l'Article suivant, quels étoient ses Talens & sa Capacité.

IV. CES Editions ont été très corrompues par des Correcteurs très téméraires, & qui présumoient beaucoup trop de leurs Forces. Ecoutons encore R. Simon, Juge très compétent dans ces sortes de Matieres. „ Lorsque l'Evêque d'A-„ lérie „, dit-il (271), „ trouvoit des Mots qui „ avoient besoin d'être traduits, il les mettoit „ en Latin; & s'il y en avoit qui ne fussent plus „ d'Usage, il en mettoit d'autres en leurs pla-„ ces, qui fussent plus intelligibles. *Mihi Doc-„ torum Abortivo*, dit l'Evêque d'Alérie, *satis „ visum est si in Recognitione Librorum, qui „ quidem Imperitorum Incuriâ depravati usque „ adeò erant, ut intelligi nullo modo posse vide-„ rentur, adhibito Labore, Mendas, si non vale-„ rem, omnes, aliquas certè tollerem, & Ami-„ corum Consilio, si qua vertenda essent, efficerem „ Latina, si nimis obsoleta ad Usum nostrumque „ Sermonem redigerem* (272). C'est sur ce „ Pied-là, que le Bibliothécaire du Vatican a „ fait imprimer .... *Aulugelle, St. Irenée*, & „ une bonne Partie des *Epitres* & des *Opuscules „ de St. Jérome* .... Et il est surprenant, que „ l'Auteur de l'Essai de la nouvelle Edition de „ St. Jérome (273), qui ..... crie de toute „ sa Force contre Erasme & Marianus Victo-„ rius, qu'il traite de Corrupteurs des Livres „ de St. Jérome, ne dise pas un Mot du Bi-„ bliothécaire du Vatican, qui les avoit défigu-„ rez, auparavant, d'une si étrange maniere, „ sous prétexte de les rendre plus corrects & „ plus intelligibles. „

MAIS, tout cela n'est encore rien, en comparaison des justes Plaintes du Journaliste d'Italie au sujet du *Nicolai Perotti, Episcopi Sipontini, Commentariolus in Proœmium Historiæ Naturalis Caii Plinii Secundi*; petit Traité fait exprès pour repro-

(266) Jo. Gottl. Heineccii Fundamenta Stili cultioris, *pag.* 11. (267) Biblioth. Italique, *Tom. X. pag.* 121. (268) *J'en ai donné des Preuves convaincantes ci-dessus Section XV, à la Fin.* (269) Lettres de Richard Simon, *Tom. I, pagg.* 274, 275. (270) Bibliotheque Critique de Sainjore, *c'est-à-dire* de Richard Simon, *Tom. I, pag.* 258. (271) Lettres de R. Simon, *Tom. I, pag.* 275. (272) *On peut voir quelques Exemples de cela dans l'*Epitre Dédicat. *de son Edition des* Epistolæ Sti. Cypriani, *imprimée en* 1471. (273) *Le Pere* Martianay, *Bénédictin.*

SECTION XVII.

voir avec combien d'Infidélité, d'Imposture, & de Mauvaise-Foi, les nouvelles Editions de divers de ces mêmes Livres ont été corrompues & mutilées, depuis l'Etablissement de la Réformation, la Tenue du Concile de Trente, & l'Institution des Indices Expurgatoires (EE).

XVIII. PAR-

reprocher à ce Correcteur Evêque 22 Fautes très considérables dans la seule Préface de son Edition de l'*Historia Naturalis Plinii*, faite *à Rome*, *chez Sweynheym & Pannartz*, *en* 1470, *in folio*. Voici ces Plaintes. *Quì non fa altro il Perotti, se non andar notando e mostrando 22 Errori commessi nella Stampa della* Prefazione *della* Storia Naturale di Plinio, *fatta in Roma*, *l'Anno* 1470, *con l'Assistenza di Giovanni Andrea, Vescovo d'Aleria, al quale Paolo II aveva raccommandata la Correzione de' Libri da stamparsi .... La* Prefazione *premessa dal Sipontino a questo suo* piccolo Commentario *merita d'esser letta, per le giuste Querimonie che fa intorno agli Abusi della Stampa, e intorno alla Liberta che si prendono i Correttori nell' alterare i Testi de gli Antichi, e in farli parlare à Modo lorò* (274). Le même Journaliste fait de pareilles Plaintes au sujet des *Vitæ Virorum illustrium Plutarchi*, imprimées selon lui *à Rome*, *chez Sweynheym & Pannartz*, *en* 1471, *in folio*; & dont le même Evêque avoit brouillé & confondu toutes les Traductions Latines. *Anche il vecchio Filelfo*, dit-il, *scrivendo una Lettera allo stesso Vescovo Aleriense, in Data di Milano* 1471 (*), *si lamenta della poca Attenzione usata da lui nella Stampa delle* Vite di Plutarco *traslatate in Latino da molti Autori ..... Si lamenta, che quelle di* Teseo e Romolo *portino in Fronte il Nome suo in luogo di quello di* Lapo Fiorentino. *Allo stesso Lapo vuole che sieno restituite alcune di quelle che vi stanno sotto Nome d'*Antonio Tudertino; *e cosi seque a mostrare di altre. La stessa Disgracia e avenuta à quelle tradotte dal* Rinuccini, *il quale se ne lamenta nella sua Lettera al Conte Federigo di Urbino premessa al suo* Filostrato (275).

MALGRE' tout cela, ce bon Evêque n'a pas laissé d'être extraordinairement vanté par une infinité d'Ecrivains modernes: tant il est vrai, qu'en toutes Choses il n'y a qu'Heur & Malheur, & que, pour rendre éxactement Justice au Mérite, il faut nécessairement éxaminer de ses propres Yeux.

V. BIEN loin donc, que ces Editions anciennes soient légitimement dignes de cette Préférence, *Je ne crains point de dire au contraire*, ajoute Richard Simon (276), *que, généralement parlant, plus les Editions des Peres sont anciennes, moins elles sont éxactes*; & qu'*il en est de même de celles de tous les autres Ecrivains, en quelque Genre que ce soit*. Et c'est ce que Mrs. Heumann, Seelenius, & Schelhorn, reconnoissent de même en ces Termes: *Falluntur, qui sibi persuadent, primis exortæ Typographiæ Temporibus, Libros exscriptos fuisse accuratissimè, cùm Inspectio eorum doceat contrarium .... Orti sunt .... Errores tam multi .... ex Defectu peritorum industriorumque Correctorum, quos primis Typographiæ Temporibus raros fuisse, imò rarissimos, ... permulti Libri, quibus Tirocinia posuerunt primi Typographi, Tirones potiùs quàm Magistri .... dicendi, demonstrant* (277).

(EE) *La principale Utilité de la plûpart des anciennes Editions consiste ... à faire voir l'Infidélité des nouvelles, depuis la Réformation, le Concile de Trente, & l'Institution des Indices Expurgatoires.*

ON ne sauroit guéres mieux prouver cette Vérité, que par ce Passage un peu long, mais extrémement curieux & remarquable, du célébre Gisbert Voetius, Professeur en Théologie à Utrecht.

QUIA

(274) Giornale de' Letterati d'Italia, *Tom. XXII*, *pagg.* 464, 465. *Voïez dans* Mallinkrot, *pagg.* 107 & 108, *un long Passage de ce* Commentariolus de Perot. (*) Philelphi Epistolar. *Libr. XXXIV*, *pag.* 238. (275) Giornale de' Letterati d'Italia, *Tom. XIII*, *pag.* 464; & *Tom. XXI*, *pagg.* 388, 389. (276) Bibliotheque Critique, *Tom. I*, *pag.* 256. (277) Heumanni Conspectus Reipublicæ Litterariæ, *pag.* 291. Seelenii Selecta Litteraria, *pag.* 585. *On vient de voir le Passage de Schelhorn ci-dessus Citation* (259).

SECTION XVIII. Il y en a beaucoup avec des Dates douteuses.

XVIII. PARMI ces anciennes Editions, il s'en trouve une assez grande Quantité de douteuses, ou fautives, ou corrompues

QUIA *Editiones Patrum, Historicorum antiquorum & recentiorum, Canonistarum, Theologorum, Pontificiorum plerorumque, adhæc aliquorum Politicorum, Juridicorum, Philosophorum, Litteratorum, post Concilium Tridentinum in Papatu expurgatæ & mutatæ sunt; necesse est, ut* Indices Expurgatorii, *& Editiones novæ post Concilium Tridentinum, cum Editionibus antiquioribus conferantur: de quo doctè & prudenter monuit Thomas Jamesius, in eximio illo Tractatu Anglico, Titulo* de Corruptione Scripturæ, Patrum, Conciliorum, aliorumque Authorum; *quem ut in Latinum Sermonem quis transferat, cui tantum Otii est, & Literatis in Europâ Anglici Idiomatis ignaris communicet, vehementer optamus atque obtestamur. Addimus nos præambulum Opus Operi Collationis à Jamesio illic intento, requiri Enumerationem scilicet & Notationem singularum Editionum cujuscumque Autoris, jam inde ab inventâ Typographiâ usque in hanc Diem; adhæc Collectionem Exemplarium cujusque Editionis, eorumque in publicis Bibliothecis Asservationem.*

DISTRIBUIMUS *Editiones omnes in tres Classes: I, in eas quas dederunt rudiores Typographiæ, ab Anno* 1440, *usque ad Tempus Reformationis, Annum scilicet* 1517; *II, in eas quæ prodierunt ab Anno* 1517 *usque ad Decreta Tridentina de expurgandis & prohibendis Auctoribus, eorumque Executionem, Anno scilicet* 1570; *III, in eas quæ exinde prodierunt usque in hunc Diem.*

I. EDITIONUM *I Classis Inquisitio, Annotatio, Collectio, & diligens Asservatio, & quidem in clausis Publicarum Bibliothecarum Capsis, propter Insidiatores & Fures, imprimis necessaria est, ob Rationes sequentes.* 1°. *Quia inde Barbaries & Cœcitas Doctorum istius Temporis, præsertim Theologorum, ad Oculum demonstrari potest. Videas ibi Autores nunc in Tenebris suis sepultos,* Hugnottom, Gemmam Gemmarum, Alexandrum, Catholicom, Mãmotrectum, Floristam, Gesta Romanorum moralizata, Litem seu Processum inter Christum & Belial,.... Sermones Discipuli de Tempore de Sanctis & de Mariâ, Legendas Sanctorum, Francisci Conformitates [*cum Christo*], Historiam Scholasticam, Librum de Gestis trium Regum, Reformatorium Clericorum, Missalia, Pastoralia, Breviaria, Hortulos Animi, Variorum Chronica & Historias universales, *aliosque istius aut similis Commatis Libros quàmplurimos* .... 2°. *Quia non pauci, tum antiqui, tum intermedii, tum novi Autores, ex MSS. Exemplaribus integriores & meliori Fide quàm post Tempus Reformationis, tum in Papatu editi sunt, cùm Adversarios non haberent, saltem eos non metuerent.* 3°. *Quia talium Exemplarium Editionis primæ, & proximè subsequentium, Copiâ antehac laborarunt Reformati, nunc autem Inopiâ. Nostri enim per Incogitantiam fastidierunt ea, illecti nitidioribus Edionibus, & Characteribus elegantioribus: & Adversarii Pontificii ea, quantum in se fuit, abolitum iverunt; post hac multa Dicta, Facta, Scripta, Edita, negaturi; & primos, post inchoatam Reformationem, Doctores nostros, qui multa ex Libris illis indicarunt ad evincendam Reformationis Necessitatem, Mendacii & Calumniæ condemnaturi* .... *In* Indicibus Expurgatoriis *comparent denique tot suppressi & damnati Autores, qui, tunc Temporis editi, nunc autem non recunduntur; immò quorundam ne quidem Nomina notantur à Bellarmino, Possevino, aliisque Scriptorum Catologis in Papatu editis.*

II. EDITIONUM *II Classis Inquisitio, Collectio, & Custodia, necessaria est, ut ex Collatione eorum cum Editionibus I & III Classis deprehendi possit, & Mutatio quæ tunc tentata in nonnullis, & Refrænatio ab horrendis Falsi Criminibus in quæ post Concilium Tridentinum palàm proruerunt.*

III. EDITIONUM *III Classis Inquisitio, Collectio, & Custodia, necessaria est; tum ut ex Collatione earum cum primis & antiquis, quas antehac Papatus peperit, fiant* αὐτοκατάκριτοι; *tum etiam, ut deprehendatur, quàm malè inter se Falsarii subinde conveniant, dum certatim variis Locis & Temporibus idem tentant, idem contendunt, & tamen per divinam Maledictionem Labia eorum in Executione tam flagitiosi Operis dividuntur.*

IN

SECTION XVIII. ses, fausses, & chimériques.

pues à dessein, ou inintelligibles, ou absolument imaginaires (FF); & cela, parce que l'Inéxactitude, ou l'Intérêt, ou la Mauvaise-Foi,

In *primas* [itaque] *& antiquissimas Editiones, ante omnia, inquirendum est; ut cum Editionibus II & III Classis semper conferri possint, ubi Occasio tulerit* (278).

Tout cela est parfaitement bon: & il est sans aucun doute très utile, & même très nécessaire, de conserver les anciennes Editions pour cet Usage; mais, il suffit que cela se fasse dans les Bibliotheques Roïales ou Publiques, afin d'y pouvoir recourrir en Cas de Nécessité.

Quant aux Particuliers, ils ont une autre Voie bien plus courte de se convaincre de l'Infidélité de quantité de nouvelles Editions, & de l'insigne Mauvaise-Foi de leurs Editeurs, sans s'exposer à tant de Soins & de Dépenses: c'est l'Aveu propre des Censeurs & des Inquisiteurs, ce sont leurs *Indices Expurgatoires* mêmes; dans lesquels on ordonne de retrancher d'une infinité d'Ecrits tout ce qui ne s'accorde point, ou paroit simplement ne pas s'accorder, avec la Doctrine de l'Eglise Romaine; & qu'on a fort judicieusement, quoiqu'assez plaisamment, comparez aux *Priapeia* réünis à la Fin des *Commentaires ad Usum Delphini*, en ce qu'ils procurent de même *le meilleur Moïen du Monde de trouver tout d'un Coup*, & sans aucune Recherche, *tout ce qu'il y a de scabreux dans un Livre, & qu'on auroit peut-être eu bien de la Peine à y déterrer sans cela* (279).

Messieurs de l'Eglise Romaine paroissent l'avoir enfin senti. Car, le dernier *Index Expurgatorius*, qu'ils aïent publié, ou du moins qui me soit connu, est celui d'*Antoine de Sotomayor*, qui a déjà près de 100 Ans d'Ancienneté (280): au lieu que, pendant les seuls 70 Ans précédens, on leur en avoit vû publier neuf autres; savoir, 1°. celui de *Philippe II* & du *Duc d'Albe*, à Anvers, en 1571, in quarto; 2°. celui de *George d'Almeida*, à Lisbonne, en 1581, in quarto; 3°. celui de *Quiroga*, à Madrid, en 1584, in quarto; 4°. celui de *Naples* ou du *Capucin Gregoire*, à Venise, en 1588, in octavo; 5°. celui de *Brasichelli*, à Rome, en 1607, in octavo; 6°. celui de *Sandoval*, à Madrid, en 1612, in folio; 7°. celui de *Mascarenhas*, à Alcala, en 1624, in folio; 8°. celui de *Sandoval*, rimprimé à Palerme, en 1628, in folio; & 9°. celui de *Zapata*, à Seville, en 1631, in folio. On ne leur en voit donc plus imprimer que de *Prohibitorii*, qui ne sont point sujets à cet Inconvénient, & dans lesquels on proscrit les Livres sans en donner d'autre Raison que le

> *Sic volo, sic jubeo, sit pro Ratione Voluntas.*

(FF) *Il y a beaucoup d'anciennes Editions, ou douteuses, ou fautives, ou corrompues à dessein, ou inintelligibles, ou absolument imaginaires.*]

J'en pourrois citer par milliers, &, au lieu d'une simple Remarque, faire un Livre entier, si je voulois emploïer à cet Egard les *Catalogues* de quantité de Bibliotheques, & sur-tout ceux de leurs Ventes publiques, qui, à l'exception d'un très petit Nombre, sont d'ordinaire très misérablement disposez: les Titres des Ouvrages y étant le plus souvent, si-non cruellement abbandonnez au Bras séculier de la Servante ainsi que les Romans de l'infortuné Dom Quichotte, du moins aussi pitoïablement estropiés, que les *Amas de Gaules*, les *Cadets de Tire-Lire*, & les *Ainez de Vigile*, du Matthieu Garreau de Cyrano-Bergerac (281): l'Ordre & l'Arrangement des Livres y étant si mauvais & si perverti, que les Matieres les moins convenables y sont étrangement mélées & confondues ensemble, & les Ecrits les plus opposez & les plus contradictoires tout étonnez de se voir les uns à côté des autres: enfin, les Rangs & les Qualitez des Personnes y étant si négligemment rapportées, qu'on

(278) Gisberti Voetii Bibliotheca Studii Theologiæ, *pagg.* 256-260 *Editionis* Ultrajecti, apud Jo. à Waasberge, 1651, in 12. *Voïez aussi* Daniel Francus de Papistarum Indicibus Expurgatoriis, *pag.* 210. (279) Journal Littéraire, *Tom. XVI, pag.* 474. (280) *Il a été donné en* 1640, *imprimé la même Année* à Madrid, chés D. Diaz, in folio, *& rimprimé avec diverses Augmentations* à Geneve, *mais sous le même Nom de* Madrid, en 1667, in folio. (281) *Voïez le* Dom Quichotte, *Livr. I, Chap. VI; & le* Pedant joué de Cyrano, *Act. II, Scen. II, pag.* 57.

Foi ; y ont introduit des Dates fauſſes ou ſuppoſées, non-ſeule- SECTION XVIII.

qu'on y fait, non ſeulement des Libraires les Auteurs de Livres, mais même des Rois & des Princes auxquels ils ſont dédiés, de ſimples Imprimeurs. C'eſt ainſi, par éxemple, qu'on voit avec un extrême Etonnement, & cela non ſeulement dans ces ſimples Catalogues, mais même dans des Bibliothécaires de grande Réputation, les *Diſputationes Joannis de Sacro Boſco contra Deliramenta Joannis de Monte Regio*, poſtérieur néanmoins de 200 Ans à ſon prétendu Cenſeur ; le *Rationale Divinorum Officiorum* du fameux Guillaume Durand, Livre imprimé quantité de fois, & conſéquemment très connu, changé cependant en *De Ritibus Eccleſiæ Liber* ; le Diſcours d'Hermolaüs Barbarus, *De Re Uxoriâ metricè*, changé en *De Re Uxoriâ & Meretrice ſeu Meretriciâ* ; & une infinité de ſemblables Métamorphoſes : que les *Hiſtoires Ethiopiques* d'Héliodore, ou ſon Roman des *Amours de Theagene & de Carielée*, y ſont rangées parmi les Hiſtoires réelles & effectives de l'Empire d'Ethiopie ; le *Diſcourſe of the Grounds and Reaſons of the Chriſtian Religion* d'Antoine Collins, parmi les Défenſeurs de l'Inſpiration & de la Divinité des Livres de l'Ecriture ; Thomas de Cantimpré & Céſar de Heiſterbach, les Raconteurs les plus ſuperſtitieux de Miracles faux & ridicules, aſſociés avec Vanini & Beverland leurs Antipodes, & auſſi ridiculement placés les uns que les autres parmi les Critiques Sacrez & la Théologie ; le *Moïen de parvenir*, & l'*Ecole des Filles*, parmi les Livres de Miſticité & de Spiritualité ; l'*Hiſtoria Scholaſtica Petri Comeſtoris*, & le *Magiſter Sententiarum*, parmi les Litterateurs & les Critiques ; le Traité *de la Délicateſſe* de l'Abbé de Villars, parmi les Traités de Chirurgie & de Cuiſine ; & cent autres Renverſemens de cette Eſpece : enfin, que Nicolas Keſler, Gerard de Leew, Colard Manſion, Erhard Ratdolt, Antoine Vitré, Adrien Moetjens, & divers autres Imprimeurs & Libraires, y ſont érigés en Auteurs ; pendant que Jean II Roi de Caſtille, & les Doges de Veniſe Vendramini & Marcello, y ſont riſiblement ravalez à la ſimple Condition d'Imprimeurs. Mais, quelque étrange que ſoit cette derniere Bévûe, elle ſe peut bien pardonner à de ſimples Libraires, puiſque des Bibliothécaires diſtingués, & décorez du Titre de Docteurs, en font de toutes pareilles : témoin Nicolao Trono, autre Doge de Veniſe, métamorphoſé de même en Libraire dans la nouvelle Edition du Catalogue d'une des plus célébres Bibliotheques de l'Europe (282).

J'AVOIS raſſemblé un aſſez grand Nombre de ces ſortes d'Editions, d'autant plus dignes d'être indiquées ici, qu'elles ſont la plûpart citées par des Auteurs de Réputation, &, par conſéquent, très propres à jetter ou confirmer dans l'Erreur. Mais, de peur de trop retarder la Publication de cet Ouvrage, je me contenterai, pour le préſent, de donner quelques Exemples notables de chacune de ces Eſpeces d'Editions, les unes citées par de fort habiles Gens, & les autres que j'ai vûes de mes propres Yeux.

I. EXEMPLES D'EDITIONS DE DATES DOUTEUSES.

ON cite trois diverſes Editions du *Donatus*, toutes trois également douteuſes.

1o. Le *Donatus*, *non Authoris*, *ſed Libri cujuſdam*, *Titulus. Eſtque Inſtitutio Grammatica*, *Harlemi Ligno foliatim inciſa*, *ibidemque circa Annum Chriſti* 1440 *edita*, *& ſic conglutinata*, *Teſte Petro Scriverio in Tractatu de Arte Typographicâ. Vulgò Artis Typographicæ primum Specimen habetur* (283).

TOUT

(282) *Voïez*, *ſur tout cela*, Biblioth. Barberina, *Tom. II*, *pag.* 333. Jacob, Traité des Biblioth. *pag.* 532 ; *& d'après lui* Furetiere, *au Mot* Imprimerie. Teiſſier, Additions aux Eloges de Mr. de Thou, *Tom. II*, *pag.* 332. Papadoli Hiſt. Gymnaſ. Patavini, *Tom. II*, *pag.* 28. Struvii Biblioth. Hiſtorica, *pag.* 266. Antonio de Leon, Biblioh. Oriental y Occidental, *pag.* 48. Fabricii Syllabus Scriptor. de Verit. Relig. Chriſt. *pag.* 526. Biblioth. Hulſ. *Tom. III*, *pagg.* 20, 22, 24, 25, 66, 272, *&c.* Biblioth. Menarſ. *pag.* 140. Labbe Biblioth. MSS. *pag.* 347. Reiſeri Index vet. Edit. Biblioth. Auguſtanæ, *pag.* 114. Beughem, Incunabula Typographiæ, *pagg.* 80, 83, 90, *&* 116. Orlandi, Origine della Stampa, *pagg.* 319, 354, 356, 363, 396. Lenglet, Méthode d'étudier l'Hiſtoire, *Tom*, *II. pag.* 382, *& Tom. IV*, *pag.* 456. La Caille, Hiſt. de l'Imprim. *pagg.* 43, *&* 323. Biblioth. Hulſ. *Tom. I*, *pagg.* 272 *&* 277. Catal. Libr. impreſſor. Biblioth. Bodleianæ ; *Tom. II*, *pagg.* 395 *&* 646. (283) Beughem, Incunabula Typographiæ, *pagg.* 54, 55.

Tout cela n'est que Préjugé & Brouillerie de Beughem. I. Scriverius, qu'il cite, dit ce *Donat* de Maïence, & non de Harlem (284). II. En faire le prémier Essai ou Fruit de l'Imprimerie, c'est contredire Junius, qui regarde comme tel le *Spiegel onser Behoudenisse*; & c'est se contredire soi-même, vû que l'on adopte aussi cela. III. C'est s'exprimer fort mal; que de dire absolument *Donatus non Autoris sed Libri Titulus*, puisqu'on sait que c'est-là le Nom d'*Ælius Donatus*, Précepteur de St. Jérome. Ce Volume, qu'on appelle bien à la vérité *un Donat*, comme on a dit depuis *un Despautere*, & *un Clénard*, mais qui n'est point ainsi nommé simplement de son Titre, comme le *Micrologus*, le *Brunellus*, le *Mămotrectus*, &c., que bien des Gens, tout au rebours de Beughem, ont bonnement pris pour des Auteurs: ce Volume, dis-je, n'est point simplement *un fort petit Ouvrage de la Qualité de ceux qu'on donne aux petits Enfans pour apprendre à lire*, comme l'a cru Mr. Chevillier page 283, mais un Recueil de quelques petits Traités de Grammaire composez par Donat, comme *Ars sive Editio prima*; *De Litteris, Syllabis, Pedibus, & Tonis, Editio secunda*; *De octo Partibus Orationis*; *De Barbarismo, Solœcismo, Schematibus, & Tropis*; imprimez une infinité de fois, ensemble ou séparez, avec ou sans Commentaires & Explications, & que chaque Nation a approprié à son Usage. On en peut voir un Détail fort sec & fort ennuïant dans Draudius sous le Mot *Grammatica*, & dans *Lipenius* sous le Mot *Donati varii*, au Tome I de sa *Bibliotheca Philosophica*. On en a mis quelque-chose en François, sous ce Titre, *Le Donnet, Traicté de Grammaire, baillé au Roy Charles VIII de ce Nom:* & cela se trouve dans le *Jardin de Plaisance, & Fleur de Rhétorique, contenant plusieurs beaux Livres*, rimprimé *à Paris, chés la Veuve de Jehan Treperel, & Jehan Jehannot, en* 1547, *in octavo.*

2°. Le *Donatus* & les *Confessionalia*, à la Tête du prémier desquels Alde Manuce le jeune fit voir à Angelo Roccha ces Mots écrits de la Main, disoit-il, de Mariangelus Accursius: Joannes Fust, *Civis Moguntinus, Avus maternus* Joannis Schoeffer, *primus excogitavit imprimendi Artem Typis æreis, quos deinde plumbeos invenit; multaque ad Artem poliendam addidit ejus Filius* Petrus Schoeffer. *Impressus autem est hic* Donatus, *&* Confessionalia, *primùm omnium, Anno M. CCCC. L. Admonitus certè fuit ex* Donato Hollandiæ, *priùs impresso in Tabulâ incisâ* (285). A côté de cela se lisoient encore ces autres Mots de la même Ecriture, *Hæc scripsit Mariangelus Accursius*, qui pourroient faire soupçonner, que ces prémiers Mots n'étoient qu'une Copie de ce qu'avoit autrefois écrit Mariangelus Accursius sur quelque autre Exemplaire.

Quoiqu'il en soit, ce qu'on dit-là de *Fust* est visiblement tiré de la Souscription que Jean Schoeffer son Petit-Fils a mise à la Fin de son Edition du *Trithemii Breviarium Historiæ Francorum*, faite *à Maience en* 1515; de même que ce qu'on y dit du *Donat de Hollande* est visiblement tiré de la *Chronique* anonime *de Cologne*, imprimée en cette Ville en 1499, & qui pouvoit tout aussi bien être connue à Mariangelus Accursius en Italie, que le *Quintilien* d'Omnibonus Leonicenus l'étoit à Tritheme & à l'Auteur de cette *Chronique* en Allemagne (286): &, pour s'en convaincre, il suffit de conférer ce Narré d'Accursius, tant avec cette Souscription, qu'avec le Passage de cette *Chronique*, qu'on trouvera ci-dessous pages 4-10 de la II Partie. Cependant, afin de ne laisser aucun Doute touchant ces Extraits, j'ajouterai ici quelques légeres Observations sur ce fameux Passage de Mariangelus Accursius.

On ne sait en aucune façon ce que ce peut être que ces *Confessionalia*; cet Auteur étant absolument le seul qui les ait indiqués. Ainsi, je n'ai rien à y opposer.

A

(284) Scriverii Laure-Crans, *pagg.* 48-50. Naudé, Addit. à l'Hist. de Louïs XI, *pag.* 261. Oudin de Script. Eccles. *Tom. III, col.* 2744. (285) Ang. Roccha de Bibliothecâ Vaticanâ, *pag.* 411. (286) *Voïez ci-dessus les Citations* (51) *&* (61).

rie en certaines Villes, mais même fort antérieures à son Ori- SECTION XVIII.

A L'EGARD du *Donatus*, il est bien vrai, que Jean Fust & ses Associés en ont donné un; mais imprimé avec des Planches de Bois gravées, comme le reconnoissent expressément Salmuth & Hagenbruch, ci-dessus Citations (76) & (77); & non avec des Caracteres de Plomb, *Typis plumbeis*, comme le dit bien clairement ici Mariangelus Accursius. D'ailleurs, comme il n'y avoit absolument à ce *Donat* aucune Indication, ni de Ville, ni d'Imprimeur, ni de Date; & que la Conjecture sur tout cela y étoit simplement écrite de la Main, soupçonnoit-on, de cet Accursius (287); ce n'est-là qu'un Soupçon fondé sur une Incertitude: & un pareil Argument ne prouve rien.

QUANT au *Donat de Hollande*, cité tant de fois depuis, & avec tant d'Emphase, par Scaliger, Scriverius, Boxhornius, en un mot par tous les autres Partisans de Harlem (288), qui n'ont néanmoins aucun autre Garant que ce Mariangelus Accursius, il n'est vraisemblablement fondé, que sur ce qu'Ulric Zel, Libraire de Cologne, voisin de la Hollande, & qui y commerçoit apparemment, pouvoit avoir entendu dire confusément, & raconté de même à l'Auteur de la *Chronique de Cologne*, de l'Etablissement de l'Imprimerie à Harlem, & de l'Impression d'un *Donat* en cette Ville. Or, comme je l'ai suffisamment prouvé ci-dessus (289), cet Etablissement de Harlem fut formé par Guttemberg, qui put bien s'y associer avec Laurent Coster, du Secours duquel il eut probablement besoin-là, comme il avoit eu besoin de celui de Fust à Maïence; & qui commença peut-être par y imprimer un *Donat*, non pas avec des Tables de Bois gravées comme l'insinue le Chroniqueur de Cologne, ou plûtôt le Libraire Zel, mais avec de vrais & réels Caracteres de Fonte. C'étoit un léger Essai, par lequel commençoient volontiers alors ceux qui établissoient de nouvelles Imprimeries. On vient de voir, qu'il avoit commencé par-là lui-même avec ses anciens Associés à Maïence; & l'on sait, que ce fut aussi par-là, que commencérent depuis Conrad Sweynheym & Arnold Pannartz, les deux prémiers Imprimeurs de Rome, qui peuvent bien n'avoir pas plus mis leurs Noms à ce prémier Essai de leur Presse, qu'à quelques autres de leurs prémieres Impressions (290).

SANS insister plus affirmativement sur ce *Donat* inconnu *de Hollande*, en voilà donc deux autres bien connus & bien certains. Or, de ces deux-là, il est très probable, que celui, que le jeune Manuce fit voir à Roccha, étoit celui de Rome; & cela, tant parce qu'ils étoient alors en cette Ville, où il est naturel qu'il s'en soit conservé quelque Exemplaire, que parce que celui qu'ils virent étoit de Caracteres de Fonte, ce qui ne convient point du tout à celui de Fust. Peut-être pourroit-on trouver quelque Eclaircissement sur cela dans l'Académie de Pise, où l'on sait que la Bibliotheque de Manuce a été transportée, & où se retrouveroit peut-être cet Exemplaire.

NAUDE' s'est extrémement trompé, lors qu'il a dit que *l'Auteur de la* Chronique *anonyme* de Cologne, *escrite longtemps après ce Mariangelus Accursius, aura suivi son Erreur* touchant le *Donat de Hollande* (291). Car, c'est précisement tout le contraire. La Cause de son Erreur vient de ce qu'il fait cette *Chronique* trop nouvelle, en ne jugeant d'elle que par l'Edition de 1499; & Mariangelus Accursius trop ancien, en le plaçant avant 1500, au lieu de le placer plus de trente Ans plus tard. En effet, il est certain, qu'il dédia à Antoine Fugger, à Augsbourg, le 1. d'Avril 1533, son *Ammianus Marcellinus, à Mariangelo Accursio Mendis quinque millibus purgatus, & Libris quinque auctus, ultimis nunc primùm ab eodem inventis*, magnifique Edition, imprimée *à Augs-*

(287) Naudé, Addit. à l'Hist. de Louis XI, *pag.* 261. Chevillier, Orig. de l'Imprim. *pag.* 21. (288) Scaliger, *in* Confutation. Fabulæ Burdonum, *pag.* 361. Scriverius, *in* Laure-Cranz, *pagg.* 49, & 99. Boxhornius, *in* Theatro Hollandiæ, *pag.* 138; & *in* Differtat. de Inv. Typograph. *pag.* 37. *Variique alii.* (289) *Section VII, Citation* (qq), *& Remarq.* (S). (290) *Voïez ci-dessus la Sect. XII, Num. IV, dans la Note.* (291) Naudé, Addit. à l'Hist. de Louis XI, *pag.* 262.

SECTION XVIII. Origine : & les Curieux, ou peu Connoisseurs par eux-mêmes

Augsbourg, chés Silvain Otmar, en 1533, *in folio*. Le Toppi, & le Nicodemo, avoient donc beaucoup mieux rencontré que Naudé, en le faisant fleurir en 1533 (292).

3°. LE *Donatus*, imprimé *à Cologne, chés Quentel, en M. CCCC. LVII., in quarto*. Quelques-uns parlent de cette Edition (293): & Mr. le Duchat me fit l'Honneur de m'écrire le 18 de Mai 1722, que *Mr. La Croze & lui l'avoient vûe & éxaminée plus d'une fois*; qu'elle *étoit actuellement à Dresde, dans la Bibliotheque du Baron de Besser*; & qu'*au bas du Titre, tout entouré de Figures en Forme de Vignetes, se lit bien distinctement* à Cologne, chés Quentel, M. CCCC. LVII.

CETTE derniere Particularité détruit suffisamment l'Ancienneté prétendue de cette Edition. Dans les prémiers Tems de l'Imprimerie, on ne mettoit point ainsi de Titres aux Livres, sur-tout de Titres accompagnés du Nom de l'Imprimeur, & encore moins des Titres enjolivez de Figures & de Vignetes, ainsi que celui-là. Si Mr. le Duchat m'avoit marqué le Prénom de ce *Quentel*, peut-être se seroit-il trouvé, que c'est une Edition, non du vieux *Henri Quentel*, qui ne commença à imprimer, qu'en 1479, mais de *Pierre* son Fils, ou d'*Arnold* son Petit-Fils, célébres Imprimeurs du XVI Siécle; & qu'un *C*, échappé de la Forme, l'avoit ainsi vieillie d'un Siécle entier.

ON ne cite que deux Editions prétendues de Maïence du *Doctrinale* ALEXANDRI DOLENSIS *seu de Villa Dei*, & des *Tractatus Logicales* PETRI HISPANI.

1°. LE *Doctrinale* ALEXANDRI GALLI, & les *Tractatus Logicales* PETRI HISPANI, imprimez, selon Junius, & la plûpart de ses Partisans, *à Maïence, par Jean Fust, en* 1442; & cela, avec les mêmes Caracteres, qu'il avoit volez, selon le Récit du même Junius, cinq Ans plus tard à Laurent Coster en 1447 (294). Sans parler de la Contradiction manifeste de cet Exposé, personne n'a jamais vû de pareilles Editions: & tous ceux, qui en ont parlé, ne l'ont fait que sur la Bonne-Foi de Junius & de ses Copistes, sans recourrir au moindre Examen. Jusqu'à ce qu'on nous les montre, ou au moins qu'on nous les fasse voir bien & dûment attestées par d'habiles Gens nullement intéressés dans la Querelle entre Maïence & Harlem, elles ne sont donc nullement recevables.

AU-RESTE, ces deux Ouvrages, accompagnés de nombreux Commentaires, ont été imprimez quantité de fois dans le XV Siécle. Les *Tractatus seu Summæ Logicales* PETRI HISPANI, vulgairement attribuées au Pape JEAN XXI, étoient la Logique vetilleuse & plus sophistique qu'instructive du même Age, qu'ALEXANDER DE VILLA DEI, Moine Franciscain de Dole au XIII Siécle, avoit composée en Vers Leonins, dont voici les prémiers:

Scribere Clericulis paro Doctrinale *novellis,*
Puraque Doctorum sociabo Scripta meorum.
Quamvis hec generalis non sit Doctrina satis,
Proderit ipsa tamen plus Nugis Maximiani.

Comme ces merveilleux Vers avoient banni des Ecôles ceux d'un certain *Maximianus* dont parle le dernier, ils le furent à leur Tour par ceux de *Jean Despautere* au Commencement du XVI Siécle, auxquels vers le Milieu du XVII les *Méthodes* versifiées *de Mrs. de Port-Roial* firent subir le même Sort, qu'elles acheveront peut-être bientôt de subir pareillement elles-mêmes.

CE fut, dit-on, un Vers de ce pitoïable Ouvrage du Moine Alexander, qui causa la Mort de l'illustre & savant Cardinal Bessarion. *Le Pape Eugene*, dit Brantôme aussi agréablement que peu éxactement selon sa Coutume, *Le Pape Eugene ayant une fois envoyé vers Louis XI un grand, suffisant, & docte Personnage du Païs Grec, nommé* Bessario, *pour son Légat à moien-*

(292) Toppi, Biblioteca Napolet. *pag.* 206. Nicodemo, Addizioni alla Bibliot. Napolet. *pag.* 170. (293) *Voïez* Maittaire, *pag.* 32. (294) *Voïez* Hadriani Junii Batavia, *Cap. XVII, pagg.* 253-258 *Edit. Lugd. Bat. ap. Rapheleng.* 1588, *in quarto; & sur-tout pag.* 271, *où il remarque, qu'il écrivoit en* 1575, 128 *Ans après le prétendu Vol de Fust, c'est-à-dire en* 1447.

mes, ou prévenus par les Brocanteurs & les Libraires, ou peu en garde

moïenner la Paix entre lui & le Duc de Bourgogne Charles, ce bon Docteur, n'estant si bon Courtisan comme bon Philosophe, & ne sachant discerner la Grandeur de l'un à l'autre, & du Seigneur au Vassal, s'en va prémiérement chés le Duc, & après fort nesciemment trouver le Roy, qui trouva fort estrange la Façon de ce pauvre Philosophe. . . . Il ouït sa Harangue tellement quellement. En après, d'un Visage, moitié courroucé, moitié ridicule & de Mépris, lui aïant mis la Main doucement sur sa Barbe révérentiale, ... il lui dit: „ Monsieur le Révérend, „

> Barbara Græca Genus retinent quod habere solebant;

&, sans lui faire autre Responce, le planta-là tout esbahy....: dont le pauvre Révérendissime eut tel Desplaisir & Despit, que, retourné à Rome, il en mourut (295). *Où Diable*, continue Brantome, *ce Roi avoit-il pris ce Vers, pour le dire & appliquer si à propos?* Ailleurs, sans doute, qu'où lui-même avoit trouvé, que ce Cardinal avoit été envoïé par Eugene IV, mort longtems avant que Louïs XI fût Roi, & que Charles fût Duc de Bourgogne. Mais, le bon Brantome n'y regardoit pas de si près; &, sans s'inquiéter, ni de Chronologie, ni de Géographie, il étoit toujours très content de lui-même, pourvû qu'il débitât en passant son petit Conte. Si celui-là a quelque Réalité, il a dû arriver, non pas sous Eugene, mais sous Sixte IV; & ce sera apparemment ce Nombre de IV, qui aura brouillé les Idées de Brantome. On attribue un pareil Trait à François I, qui, voulant se saisir des Biens immenses que s'étoit injustement acquis le Chancelier & Cardinal du Prat, inséra, dit-on, dans l'Ordre qu'il donna à ses Trésoriers de ne lui plus rien païer, ce dernier Vers de la III Eglogue de Virgile:

> *Claudite jam Rivos, Pueri; sat Prata biberunt.*

2°. Le *Doctrinale* Alexandri Galli, & les *Tractatus Logicales* Petri Hispani, citez par Beughem, & d'après lui par Oudin, comme imprimez *à Maïence, en* 1462 (296). Mais, ils ne doivent probablement leur Existence qu'à un Renversement de Chiffres, c'est-à-dire de M. CCCC. XLII., Date de la prétendue précédente Edition, en celle de M. CCCC. LXII; ou bien, comme le conjecture Chevillier, qu'au Dessein formé de rectifier l'Anachronisme étonnant de Junius, remarqué ci-dessus Citation (294).

II. Exemple d'Editions de Dates fautives.

Je ne prétens point mettre en ce Rang les Editions du Martialis *totum Opus impressum Ferrariæ Die secunda Julii M. LXXI.* noté ci-dessus Section XII, Num. XXII; de l'*Herbarius*, imprimé certainement *à Maïence, en* Lxxxiiij, *in quarto*, puis qu'on y voit les Armes de *Schoiffer*; ni de quantité d'autres Livres de pareilles Dates; parce qu'il paroit, que c'est à dessein, que leurs Imprimeurs en ont ôté les *Millesimes* & les *Centesimes*: mais, seulement, celles où il est visible qu'il y a manifestement Erreur, soit dans les Auteurs qui les citent, soit dans l'Impression même, ainsi que dans la suivante.

Clau-

(295) Brantome, Hommes Illustres François, *Tom. I, pagg.* 52, 53. Naudé, Addit. à l'Hist. de Louïs XI, *pag.* 29. Nicolao Comneno Papadoli, Hist. Gymnasii Patavini, *Tom. II, pag.* 173, *attribue mal-à-propos cela à Louïs XII, & lui fait dire cet autre Vers,*

> Græca per Ausonios Fines sine Lege vagantur.

Mais, Bessarion *étoit mort bien avant que* Louïs XII *fût Roi; &, d'ailleurs, ce n'étoit pas-là le Génie de ce bon Prince.*

(296) Beughem Incunab. Typograph. *pag.* 9. Oudin de Scriptor. Eccles. *Tom. III, col.* 2744. *Voiez* Chevillier, *pag.* 22.

SECTION XVIII. garde contre leurs Insinuations, y sont assez souvent trompez. TELS

CLAUDII PTOLEMÆI *Cosmographiæ sive Geographiæ Libri VIII, Latinè, Interprete* JACOBO ANGELO, *cum Tabulis:* imprimez, dit-on, *Bononiæ*, 1462, *in folio.*

„ CETTE Edition„, ajoute Mr. l'Abbé Lenglet (297), „ se trouve dans la Bibliotheque „ de Mr. Colbert; & l'on prétend, qu'elle est „ antérieure à la fameuse Edition de la *Bible de* „ *Maïence de* 1462, que l'on a pris longtems „ pour le prémier Livre imprimé. „

EN EFFET, cette Date, & cette Observation, se trouvent, non seulement dans la *Bibliotheca Colbertina* page 98, mais même dans le *Catalogus Librorum Bibliothecæ Comitis de Hoym* page 327, où l'on s'étend un peu plus en ces Termes: CLAUDII PTOLEMÆI *Cosmographia, Latinè ex Græco,* JAC. ANGELO *Interprete, cum Tabulis in Æs incisis;* „ *impressa Bononiæ, Opera Dominici de La-* „ *pis, Civis Bononiensis, Anno* 1462, *Mense* „ *Junii* 23. *Editio anterior Bibliis Moguntinis.* „

VOILA' qui est bien positif: mais, avec tout cela, on ne le peut regarder, que comme une Chimere, à moins que de vouloir renverser d'un seul Trait tout ce qu'on connoit de bien certain de l'Introduction & de l'Etablissement de l'Imprimerie en Italie, & principalement à Boulogne, où l'on sait qu'on ne commença à imprimer, qu'en 1471 (298). Il seroit donc fort à souhaiter, que cet Abbé, très capable de s'en bien acquitter, eut pris la Peine d'éxaminer ce Livre avec soin sur les Lieux-mêmes, afin de pouvoir nous exposer bien positivement ce que ce peut être que cette Edition si vantée.

PEUT-ETRE ne s'agit-il-là, que de quelque Renversement dans les Chiffres de cette Date, ce *Dominicus de Lapis* aïant effectivement imprimé à Boulogne. La prémiere de ses Editions, qu'on connoisse, est l'*Opus* BENEDICTI DE NURSIA *ad Conservationem Sanitatis*, imprimé *à Bologne, en* 1477, *in quarto*: & si l'on éxaminoit bien celle dont il s'agit ici, peut-être y trouveroit-on des Chiffres, des Signatures, & des Reclames, & se convaincroit-on par-là, qu'elle est plus nouvelle que sa Date. C'est au moins ce que me font croire les *Cartes gravées en Cuivre* dont on la dit ornée: car, cette Espece de Gravûre, qui, en 1462, ne faisoit encore que de naitre, ne s'emploïoit dans ses Commencemens que pour de simples Figures, & non pas pour des Corps considérables d'Ouvrages tels que celui de Ptolémée.

III. EXEMPLES D'EDITIONS DE DATES CORROMPUES A' DESSEIN.

IL y a beaucoup plus d'Editions de cette Espece qu'on ne s'imagineroit: &, si l'on vouloit mettre en ce Rang toutes celles dont les Libraires ont refait les Titres, & renouvellé les Dates (299), le Nombre en seroit infini. Mais, je ne prétens parler ici que de celles, qui tiennent de l'Imposture, & que l'Intérêt & la Mauvaise-Foi ont fait altérer ainsi; comme diverses Personnes s'en sont plaintes, & particuliérement le Pere Orlandi, en ces Termes: *La Malizia, o l'Interesse, de gli Uomini vi abbiano fatto aggiungere a Mano, con la Penna, certi Millesimi apocrifi, nei quali la Stampa non era pur anco stata sognata* (300). Je n'en donnerai, pour le présent, que les Preuves suivantes.

Pars Prima Secunde Sancti THOME, à la Fin de la quelle j'ai lû bien distinctement: *Preclarū hoc opus prime secūde sancti thome de aquino. Alma in vrbe moguntina. inclite nationis germanice. quā dei clementia tam alti ingenij lumine. donoq3 gratuitu. ceteris terrarſ nacōib9 p̄ferre illustareq3 dignata ē. Artificiosa quadā adinuencōe imp̄mēdi seu caracterizandi absq3 vlla calami*

(297) Méthode pour étudier l'Histoire, *Tom. III, pag.* 8. (298) *Voïez ci-dessus la Section XII, Num. IV & XXI.* (299) *Voïez ci-dessus la Citation (eee).* (300) Orlandi, Origine della Stampa, *pag.* 7.

Tels furent l'Origine & les Progrès de l'Imprimerie jusqu'en 1500, non-seulement selon les Ecrivains les plus voisins de

Conclusion. Notice des Historiens de l'Imprimerie.

calami exaratione sic effigiatū. & ad eusebiā dei industrie est consummatū. p. petrū schoiffer de gernsȝhem. Anno dñi millesimo quadringentesimo quiquagesimo p̄mo. Octaua die nouembris. Sit laus deo: &, au dessous, les Armes de Fust & de Schoiffer.

C'étoit un parfaitement bel Exemplaire, imprimé sur Velin, *in folio*. Cette Date m'embarassa d'abord. Mais, après avoir bien éxaminé le Livre, je reconnus enfin, à divers Endroits, & en le comparant ensuite avec un autre Exemplaire, que c'étoit l'Edition de 1471, dont on avoit très adroitement effacé du Mot *septuagesimo* les quatre Lettres *sept*, pour y substituer ces quatre autres *quīq*, en faire ainsi le Mot *quinquagesimo*, & vanter de cette sorte ce Volume comme une Edition de 1451. Cela étoit si proprement rétabli avec des Caractères de Fonte, qu'il étoit bien difficile de s'en appercevoir: & ce ne fut, qu'en présentant le Velin à la Chandelle, que je découvris enfin l'Effaçure, qui avoit été très légérement faite. Ce Piége étoit d'autant plus habilement tendu, que cette Edition de 1471 est d'un assez mauvais Caractere, fort irrégulier, & horriblement chargé d'Abbréviations presque indéchiffrables; & que la grande Simplicité de son Titre, *Incipit prima pars secunde edita a fratre Thoma de Aquino*, étoit toute propre à faire réüssir la Fourbe. Comme celui, qui me fit voir ce Volume, étoit en même tems Imprimeur & Libraire, je le soupçonnai d'autant plus aisément d'être l'Auteur de cette Supercherie, que c'étoit d'ailleurs un Homme d'assez peu de Bonne-Foi.

Mr. Schelhorn a remarqué dans la Bibliotheque de Mr. Raymond Krafft, Bourguemaitre d'Ulm, un Cicero *de Officiis* d'Edition de Fust & de Schoiffer en 1465, altéré de même dans la Date, où l'on avoit si habilement changé le lxv en xl, qu'à peine pouvoient s'en appercevoir ceux-mêmes qui connoissoient déjà le Livre (301).

Mr. Middleton, Auteur d'une curieuse *Dissertation concerning the Origin of Printing in England, &c.*, imprimée *à Cambridge, chés Guill. Thurlbourn, en* 1735, *in quarto*, y dit après Bagford, qu'on montre à Harlem un *Bartholomæus de Proprietatibus Rerum* en Flamand, imprimé *en* M. CCCC. XXXV., *en grand in quarto*; & ajoute, que c'est une Date frauduleuse, en ce qu'on en a fort subtilement effacé le Chiffre L (302). Mais, Mr. Uffenbach, qui a vû deux diverses fois ce même Volume à Harlem, dit y avoir bien lû M. CCCC. LXXXV (303); & je peux aussi affirmer la même Chose. D'ailleurs, j'en ai vû un autre Exemplaire, où cette Date étoit éxactement exprimée en ces Termes: *Hier eyndet der Boeck, welck ghebieten* Bartholomeus van den Proprieteyten der Dinghen, *in den Iaar ons Heeren* M. CCCC. *ende* LXXXV. *op ten heylighen Kersavent. Ende is gheprint ende oeck mede voleyndt te Haerlem in Hollant, ter Eren Godes ende Leringhe der Mensch, van my Meester* Jacop Beuaert, *geboren van Zierixzee*. C'est un *in folio*, & non un *in quarto*.

IV. Exemples d'Editions de Dates inintelligibles.

Vegetius *& alii de Re Militari*, à la Fin duquel il y a, *Impressum Venetiis, per Joannem de Tridino aliàs Tacuinum*, Anno Domini M. CCCC. IC. VIIII. *Die xx Aprilis. Regnante illustrissimo & excellentissimo Do. Augustino Barbadico*. C'est un *in quarto* de très belles Lettres.

La même Date, précisément en autant de Mots & de Lettres, se trouve à la Fin d'un Vale-

(301) Schelhornii Amœnit. Litterar. *Tom. III, pagg.* 121, 122. (302) Middleton, Dissertation conc. the Orig. of Printing in England, *pag.* 7. (303) Schelhornii Amœnit. Litter. *Tom. IX, pag.* 981.

ConcLusion.

de ce Tems-là, & ceux qui en ont fait depuis les plus éxactes Recherches, mais même ſelon les Monumens les plus certains

Valerius Probus, *de Litteris Romanorum*, imprimé de même *in quarto*.

Mr. Maittaire explique ces Chiffres par 1509: mais, cela ne ſauroit être; ce Barbarigo n'aïant régné, que depuis 1486, juſqu'en 1501. Ainſi, il faut que ces Editions aïent été faites dans cet Eſpace de Tems; peut-être en M. CCCC. XC. VIIII., un I aïant pris la Place du X.

Cette double Faute eſt d'autant moins étonnante, que ce *Joannes de Cereto de Tridino*, qui ſe faiſoit ſurnommer *Tacuin*, étoit un Imprimeur très inéxact, s'il en faut croire les Plaintes ameres de Mancinellus. *Si quis*, dit-il, *Antonii Mancinelli Opuſcula, jam ſæpius per* Joannem Tacuinum, *Latinæ Linguæ Exitium*, Venetiis *impreſſa*, *inde* Mediolani, *& alibi extra Urbem per alios*, *qui Exemplaria* Tacuini *ſecuti ſunt*, *legerit*; *nullam illis Fidem adhibeat*, corrupta *enim maximâ ex Parte. Quâ de Re Vulcano tradiderit emendanda*, *ematque* Romæ *impreſſa* ..... *Tuncque* Mancinellum, *non* Tacuinum, *legerit* (304). Le Mal eſt, que ſon *egregius Vir*, *Magiſter Eucharius Silber*, *aliàs Franck*, qui ſe ſurnommoit quelquefois en Grec *Argyrios*, comme en Latin *Argenteus*, n'étoit pas plus éxact que Tacuïn; & que Fernus s'en étoit plaint plus vivement encore, comme on l'a vû ci-deſſus Citation (1).

V. Exemples d'Editions absolument imaginaires.

Je ne me propoſe point de parler ici des prétendus *Livres imprimez*, dont l'*Empereur Frédéric II enrichit ſa très exquiſe Bibliotheque*; parce que le bon Pere Jacob, qui débite ſérieuſement cela, ne connoiſſoit apparemment guéres mieux l'Age de ce Prince, que la Perſonne de ſon prétendu Evêque *Halam*, & celle de ſon Luthérien imaginaire *Articulus Alſmacaldus*, qui lui a été ſi ſouvent reproché (305): ni les *Livres ſur le Droit*, *la Philoſophie*, *la Médecine*, *& les Langues ſavantes*, que les Journaliſtes de Trévoux affirment trop poſitivement, que le même Empereur Frédéric II fit imprimer à ſes Dépens (306); parce que cela n'eſt apparemment fondé que ſur le Mot *editus* de leur Pere Giannettaſio mal interprété: ni de l'*Apocalypſe imprimée il y a trois ou quatre cens Ans*, diſoit Scaliger, il y a déjà environ 130 Ans, à la page 27 de ſes *Scaligerana*; parce qu'il n'y a nullement à s'arreter ſur ce qu'on lui fait débiter dans un pareil Recueil: ni des *Catéchiſmes*, qu'un bon Catéchiſte Allemand s'imaginoit avoir été imprimez dès le Tems du Prophete Iſaïe, *im Drucke heraus gekomen* (307); parce que c'étoit Ignorance toute pure: ni du R. Selomonis ben Melech *Miclal Jophi*, *ſeu Perfectio Pulchritudinis*, donné, à la page 220 du *Catalogus Librorum Jo. B. Fatio & Joan. de la Faye*, pour imprimé *Amſt. Creat.* 1445, *in quarto*; parce que c'eſt la Bévûe riſible, ou plûtôt la Correction téméraire, de l'Editeur de ce Catalogue, qui, tout ſtupéfait à l'Aſpect inconnu de la Supputation Judaïque *Anno Creationis* 5445, qu'un très habile Homme avoit éxactement notée, la prit pour une groſſiere Erreur, & crut admirablement la corriger en changeant ſimplement le prémier 5 en 1; ne

(304) Mancinellus *ad Calcem ſuorum* Opuſculorum *Editionis* Romanæ, per egregium Virum Magiſtrum Eucharium Silber aliàs Franck, 1503, in quarto. *Voïez le* Giornale de' Letterati d'Italia, *Tom. XXVIII*, *pagg.* 156, 157. *Ce Mot* Silber, *ſe trouvant quelquefois rendu par* Argenteus, *a fait croire à l'Auteur*, *pag.* 186, *que cet Imprimeur Romain étoit de* Strasbourg. *Mais, c'eſt une Erreur. Il étoit de* Paſſaw. (305) Jacob, Traité des Bibliotheq. *pag.* 185; *&* Biblioth. Pontificiæ *pag.* 455. *Les Bévûes de ce dernier Ouvrage ſont ſi lourdes & ſi nombreuſes*, *que* Jean-Gottlieb Möllerus *s'eſt cru obligé d'en faire un Recueil ſous le Titre de* Diſquiſitio Hiſtorico-Litteraria de Erroribus Ludovici Jacob à Sto. Carolo Carmelitæ, *& de la faire imprimer* à Roſtock, en 1693, in quarto. (306) Mém. de Trévoux, *Février* 1721, *pag.* 291. *Mr.* La Croze *a cru voir là-dedans de la Malignité*, *& un Deſſein formé d'appuier le Siſteme extravagant du* P. Hardouin *contre tous les Ecrivains de l'Antiquité: voïez* l'Hiſt. d'un Voïage Litteraire fait en M. DCC. XXXIII, *pag. xxiij. Mais*, *je crois*, *qu'il ſe trompe*, *& qu'il n'y a-là que de l'Ignorance*, *non plus que dans le Mot* Hawn, *dont les mêmes Auteurs ſe ſervent*, *Février* 1734, *pag.* 257, *pour traduire* Havnia. (307) Heumanni Conſpect. Reipubl. Litter. *pag.* 3.

tains & les plus autentiques qui nous en reftent : & je ne faurois mieux finir, qu'en indiquant ici les différentes Notices

CONCLUSION.

ne s'appercevant pas, qu'il en faifoit ainfi un Livre imprimé plus de deux cens Ans avant le Déluge, & ignorant abfolument fans doute, qu'en l'An 1445 de Jéfus-Chrift, il n'y avoit encore aucune Imprimerie au Monde : ni, enfin, des Impreffions que certain Bibliographe faifoit remonter jufqu'à la Création du Monde, *Annales Typographici ab Orbe condito*; parce que le bon-homme ne favoit ce qu'il difoit. Mais, voici quelque-chofe de plus fpécifié.

Un Livre de Mathématiques du Cardinal PIERRE D'AILLY, *imprimé avec beaucoup de Figures en* 1410. Comme on pourroit s'imaginer, qu'il ne s'agit-là que de quelque Erreur de Chiffres, il eft bon de rapporter les Paroles mêmes de l'Auteur, qui y affirme qu'il poffédoit lui-même cette prétendue Edition, qui la regardoit comme réellement de ce Tems-là, & qui en tranfcrit la Date, non en Chiffres, mais en Paroles exprimées tout au long. *J'ai devers moi*, dit il, *un des Livres du* Cardinal Pierre d'Ailly, *achevé d'imprimer l'An mil quatre cent dix, le douziefme Aouft, au Commencement que l'Art d'Imprimerie fut en Ufage en France, dans lequel il y a grand Nombre de Figures de Mathématiques* (308). Mais, il n'avoit fans doute pas mieux éxaminé ce Livre-là, que les prétendues Raretez, Monftres, & Merveilles, dont il a farci fes *Relations* & fa *Cofmographie*, & qui ont fait dire fort plaifamment de lui, à propos de fon grand Crocodile, *que c'étoit bien la plus groffe Bête du Monde* (309). Pages 109 & 110, après avoir dit, que l'*Art* de l'Imprimerie *a été inventé en* 1442, il ajoute auffitôt, que *Conrad l'exerça à Rome vers l'An* 1400 : ce qui n'eft point du tout étonnant, vû l'Ignorance craffe, la Crédulité puérile, & la Vie diffipée, de ce Moine déréglé & courreur (310).

STI. ATHANASII, *Alexandriæ Archiepifcopi, feu veriùs* THEOPHYLACTI, *Bulgariæ Archiepifcopi, Enarrationes feu Commentarii in omnes Divi Pauli Epiftolas, Latinè, Interprete* CHRISTOPHORO PORSENA [PERSONA] *Romano*; avec cette Indication : *Opus excufum primò Romæ, Tempore Sixti* [IV nempe,] *cui Interpres id nuncupavit, Anno* 1469, *in folio.*

CETTE Edition eft atteftée par quantité d'Auteurs célébres (311) : & il feroit bien difficile de mieux appuïer l'Autenticité d'une Impreffion. Malgré tout cela, je ne doute nullement, qu'elle ne foit abfolument fauffe. En effet, quoi qu'en puiffent dire tant de différens Auteurs, ce Livre aïant réellement été imprimé *à Rome, en* 1472, 1477, *&* 1496, je crois d'autant plus volontiers, que cette derniere Edition a donné lieu, par un Renverfement de 1496 en 1469, à l'Edition prétendue de cette derniere Année, que cet Ouvrage a bien pû être dédié à Sixte IV en 1472 & 1477, & cette Dédicace être rimprimée en 1496, mais nullement en 1469, puifque ce Pape n'a été élu que deux Ans après vers le Milieu de l'Année 1471. Mais, d'où vient donc tant de différens Auteurs femblent-ils s'être donné le Mot pour affirmer fi mal-à-propos la même Chofe ? De la mauvaife Habitude où ils font prefque tous de fe copier fervilement les uns les autres, fans recourrir au moindre Examen. Et, comme on voit, pour produire cette Répétition fi furprenante de la même Erreur, il a fuffi que Gefner, ou celui de qui il a pû tirer cette mauvaife & fauffe Date, s'y foit inconfidérement trompé le prémier.

(GG) *Les*

(308) Thevet, Eloges des Hommes favans & illuftres, *Tom. VII, pag.* 89. (309) Perroniana, *pag.* 373. (310) Thuani Hiftor. *Libr. XVI, pagg.* 501, 502. (311) Gefneri Bibliotheca, *folio* 98 *&* 615. Epitome Biblioth. Gefneri, *pagg.* 87 *&* 790. Poffevini Apparatus Sacer, *Tom. II, pag.* 475. Labbe de Scriptor. Ecclefiaft. *Tom. II, pag.* 415. Olearii Biblioth. Ecclefiaft. *Part. II, pag.* 202. Cave Hift. Litter. Ecclefiaft. *pag.* 536. Beughem Incunab. Typograph. *pag.* 133. Du Pin, Bibliotheq. des Auteurs Ecclefiaft. *XI Siécle, pag.* 395. Fabricii Biblioth. Græca, *Vol. VI, pag.* 288. Oudin de Scriptor. Ecclef. *Tom. II, col.* 710. Orlandi, Origine della Stampa, *pag.* 415. Le Long Biblioth. Sacra, *pag.* 986.

CONCLUSION. ces des Ecrivains qui nous en ont conservé l'Histoire (GG).

(GG) *Les Notices des Ecrivains qui nous en ont conservé l'Histoire.*]

JE m'étois flatté d'en trouver une, au moins des plus anciens, dans les *Pandectes de* GESNER; mais, son Article particulier *De Typographiâ* n'indique absolument que les seuls *Polydore Virgile*, & *Baptiste Fregose* (312); encore celui-ci est-il beaucoup plus Moraliste qu'Historien.

SCRIVERIUS en a donné IV différentes dans sa *Laure-Crans voor Laurens Coster*; la I, générale, pages 85–87; la II, des Ecrivains favorables à Maïence, pages 59–61; la III, des Ecrivains favorables à Strasbourg, pages 61 & 62; la IV, des Ecrivains favorables à Harlem, pages 118 & 119: & elles sont toutes assez curieuses. A la Tête de la prémiere, il remarque, que divers Ecrivains illustres du XV Siécle, tels que Mattheus Palmerius, Antoninus Florentinus, Flavius Blondus, Jean Gobelin ou Pie II, Nicolas de Cusa, Jaques Piccolomini, & B. Platine, n'ont rien dit de l'Invention de l'Imprimerie à Maïence. Mais, il n'y a rien-là de fort étonnant, vû que tous ces Gens-là n'éxistoient plus lors de l'Introduction de l'Imprimerie en Italie, exceptez Piccolomini & Platine; encore prétend-on que celui-ci en ait parlé. Scriverius pouvoit, & devoit, remarquer de même, qu'ils n'en ont pas plus dit de l'Invention de cet Art à Harlem. Mais, par-là, son Observation se réduisoit à rien.

BERNARD DE MALLINKROT a mis, au devant de sa *Dissertatio Historica de Ortu & Progressu Artis Typographicæ*, un Essai d'une pareille Notice. Mais, outre que ce n'est qu'une simple Liste de Noms d'Auteurs, sans la moindre Spécification de leurs Ouvrages, ni de leurs Editions, elle ne s'étend que jusqu'au Tems de Mallinkrot; &, depuis cela, beaucoup d'autres Auteurs ont traitté le même Sujet.

CELLE de MAXIMILIEN FAUST, qu'on trouve sous le Mot *Typographia*, à la page 695 de ses *Consilia pro Ærario*, n'est pas à beaucoup près si ample, mais indique mieux les Titres & les Editions des Ecrits dont elle parle.

CE qu'ont ramassé à cet Egard DURET dans son *Trésor de l'Histoire des Langues de cet Univers* (313), LIPENIUS dans sa *Bibliotheca Philosophica* (314), JEAN-GEORGE SCHIELEN dans sa *Bibliotheca enucleata sive Aurifodina Artium & Scientiarum* (315), PIERRE MEGERLIN dans son *Theatrum Divini Regiminis seu Index Historico-Chronologicus locupletissimus* (316), GASPAR THURMANN dans sa *Bibliotheca Academica* (317), Mr. FABRICIUS dans sa *Bibliographia Antiquaria* (318), & le Pere ORLANDI dans son *Origine della Stampa* (319), se renferme dans sept Indices assez indigestes de quelques Ecrivains concernant l'Imprimerie.

MAIS, la Notice de ses Historiens, que nous a donnée B. G. STRUVE (320), est beaucoup meilleure & plus utile, quoique fort incomplete & trop peu méthodique.

JE m'étois proposé d'en ajouter ici une incomparablement plus ample, tant des Historiens généraux de l'Origine & des Progrès de l'Imprimerie, que des Historiens particuliers de l'Etablissement de ce bel Art en certains Etats, certaines Villes, certaines Sociétez tant Civiles que Religieuses, chés certains Particuliers, pour certaines Langues, &c.; & de l'accompagner d'Observations Historiques & Critiques touchant ceux de ces Auteurs que j'ai pû éxaminer moi-même: mais, la Briéveté du Tems, & l'Année 1740 déjà commencée, ne me permettant plus de retarder la Publication du présent Ouvrage, je me vois très desagréablement obligé de la renvoïer à quelque Occasion, si-non plus naturelle, du moins plus favorable.

(312) Gesneri Pandectæ, *fol.* 171 *vso.* (313) *Chap.* LXXXIV, *pagg.* 981, 982. (314) *Tom. II, pag.* 506, *Voce* Typographia. (315) *Pag.* 600, *Titulo* Typographia. (316) *Pag.* 336, *Titulo* Typographia inventa. (317) *Pag.* 239, *Titulo* Artis Typographicæ Origo. (318) *Cap.* XXI, *Paragr.* XI, *pagg.* 614-616. (319) *Pagg.* 247 & 248. (320) Introd. in Notit. Rei Litter. *pag.* 892, & *seqq.*

Fin de la prémiere Partie.

HIS-

HISTOIRE
DE
L'IMPRIMERIE;
SECONDE PARTIE,

CONTENANT

DIVERSES PIECES IMPORTANTES

POUR LA

CONFIRMATION

DE LA PREMIERE.



HISTOIRE DE L'IMPRIMERIE;

SECONDE PARTIE, CONTENANT DIVERSES PIECES IMPORTANTES POUR LA CONFIRMATION DE LA PREMIERE.

AVERTISSEMENT.

LES Piéces suivantes sont toutes très curieuses, & très importantes pour la Connoissance de l'Origine & des prémiers Progrès de l'Imprimerie ; & je les ai d'autant plus volontiers reproduites ici, qu'elles sont toutes tirées d'Ouvrages extrémement rares & difficiles à rencontrer.

I. PIECE.

TEMOIGNAGE DU CHRONIQUEUR ANONIME DE COLOGNE.

Van der Boych-Drucker-Kunst : wanne , wae , ind durch wen , is vonden dye unvyſprechlich nutze Kunſt Boicher tzo drucke. C'eſt-à-dire , *De l'Imprimerie : quand , où , & par qui , a été trouvé l'Art inéxprimablement utile d'imprimer des Livres.* C'eſt le Titre d'une Eſpece de Diſſertation inſérée aux Feuillets cccxj. & cccxij. de la *Chronica van der Hilliger Stadt van Coellen*, imprimée *à Cologne*, *chés Jean Koelhoff*, *en* 1489, 90, 94, *&* 99. *in folio*; & dont le célébre Bernard de Mallinkrot nous a traduit en Latin ce qui ſuit , & qui en fait tout l'Eſſentiel.

ARS *hæc* TYPOGRAPHICA, *ſummè æſtimanda, inventa omnium primùm in Germaniæ Urbe Moguntia eſt, ad Rhenum, circa Annum Domini noſtri* MCCCCXL : *&* , *ab eo Anno, donec ſcriberetur* MCCCCL, *Inventioni ejus, eorumque quæ ad illam pertinent, Opera impenſa fuit. Eoque Anno, qui Jubilæus fuit, cœptum fuit Libros imprimere, primuſque qui excuderetur Liber,* Biblia *fuere* Latina, *impreſſaque ea ſunt Scriptura grandiori, quali hodie* Miſſalia *ſolent imprimi. Quamvis autem, ut præmittitur, Moguntiæ Ars hæc inventa fuerit eo Modo, qui nunc Temporis communiter uſurpatur, prima tamen ejus Præfiguratio (ſeu Simulachrum) ex* Donatis *Hollandiæ reperta & deſumpta fuit, qui ibi ante id Tempus excuſi fuerant ; èque illis Principium prædictæ Artis depromptum eſt. At poſterior hæc Inventio priori, quoad Artificium & Subtilitatem, longè præſtantior fuit, indieſque ad majorem Excellentiam perducitur. Author quidam,* Omnibonus *dictus, ſcribit in Præfatione* Quintiliano *præfixâ, ac præterea in aliis Libris ſuis, Gallum aliquem, Nomine* NICOLAUM GENSON, *omnium primò inſigne hoc Artificium reperiſſe* (1). *Sed is in illo manifeſti Erroris convincitur. Adhuc enim in vivis ſuperſunt, qui teſtari poſſunt, jam tunc Venetiis Libros impreſſos fuiſſe, priuſquàm Nicolaus Genſon eò delatus eſſet, ibique Typos effingere & præparare cœpiſſet. Sed primus Typo-*

(1) *Voici les propres Termes d'*Omnibonus Leonicenus, *tirez de ſa Préface ſur le* Quintilien ; *imprimé* à Veniſe , chés ce Nicolas Jenſon, en 1471, in folio, *Edition extrémement rare.* Accedebant juſtæ Præces NICOLAI JENSON, *Gallici*, alterius, ut verè dicam, Dædali, qui, *Librariæ Artis* mirabilis INVENTOR, non ut ſcribantur Calamo Libri, ſed veluti Gemmâ imprimantur, ac propè Sigillo, PRIMUS OMNIUM ingenioſè demonſtravit.

Typographiæ Inventor Civis fuit Moguntinus, Argentinâ oriundus, cui Nomen erat JOANNES GUTENBERG. *Moguntiâ autem dicta Ars primò Coloniam delata est, post Argentinam, ac deinceps Venetias* (2). *Initium ac Progressum sæpius memorati Artificii ex honorabilis Magistri* Ulrici Zel, *Hannoviensis, narrantis Ore cognovi, qui etiam nunc hoc* MCCCCXCIX *Anno Coloniæ Typographum agit, eoque Authore Ars hæc Coloniam propagata est* (3). *Reperiuntur Scioli aliquot, qui dicant, dudum ante hæc Tempora Typorum Operâ Libros excusos esse, qui tamen, & se, & alios, decipiunt. Nullibi enim Terrarum Libri eo Tempore excusi reperiuntur. Præterea, plurimi Libri veteres interciderunt, eò quod magno Numero describi non possent: Exempli causâ, maxima Pars Operum Titi Livii, Libri Ciceronis de Republicâ, & Libri Historiarum Plinii de Bellis Romanorum cum Germanis* (4).

II. PIECE.

TEMOIGNAGES DE JEAN TRITHEME ET DE PIERRE SCHOIFFER.

1. Témoignage, tiré des *Sermones & Exhortationes ad Monachos* de Tritheme, imprimez *à Strasbourg, en* 1486, *in folio.*

INDUSTRIA *quidem* IMPRESSORIÆ ARTIS, *nostris Diebus nuper apud* Moguntiam *inventæ, multa quotidie Volumina producit in Lucem: sed comparare nobis omnia nequaquam est possibile, qui adhuc maximâ deprimimur Egestate.*

Ex Exhort. VII *Libri* I, *folio* 16.

2. Témoignage, tiré de ses *Epistolæ Familiares*, recueillies par Jacques Spiegel, & imprimées *à Haguenaw, chés Pierre Brubach, en* 1536, *in quarto.*

INOPIAM *Librorum Veteres allegare potuerunt: nos verò potiùs inopes Copia fecit, quùm* IMPRESSORIA *nostris Diebus* ARTE apud

(2) *Cela ne s'accorde point avec les Monumens. On a vû ci-dessus, Section XII, Num. I--VIII, que l'Imprimerie a été établie à* Soubiac, *à* Strasbourg, *à* Augsbourg, *à* Rome, *à* Reutlingen, *& à* Venise, *avant que de l'être à* Cologne; *& peut-être même n'est-elle pas la prémiere de toutes les Villes qui l'ont reçue en* 1470.

(3) *On n'a des Editions de ce* Zel, *qu'en* 1494: *&, comme on vient de le voir, la prémiere de Cologne n'est que de* 1470. *Voiez ci-dessus la Citation* (50).

(4) Chronicon Coloniense, ad Ann. 1450, *ex Versione* Bernardi de Mallinkrot, *in. ejus* Differt. de Ortu & Progressu Artis Typographicæ, *pagg.* 37 *&* 38.

apud Moguntiam *inventâ, hodieque per Orbem universum dilatatâ, tot veterum atque novorum Volumina Doctorum veniunt in Lucem, ut Ære jam modico doctus quilibet esse possit.*

Ex Epist. ad Jac. Trithemium Fratrem, 24. *Junii* 1506.

Ars, *quam* Impressoriam *vocant, Tempore Infantiæ meæ apud* Moguntiam *Metropolim Francorum inventa, infinita penè, & Veterum, & Novorum, Volumina quotidie producit in Lucem.*

Ex Epist. ad Jac. Kymolanum, 16. *Aug.* 1507.

3. Témoignage, tiré de son *Chronicon Spanhemiense*, imprimé *à Francfort, chés les Héritiers de Wechel, en* 1601, *in folio*, avec ses autres Ouvrages Historiques.

„ His quoque Temporibus, *Ars imprimendi & characterizandi* „ *Libros* à novo reperta est, in Civitate *Maguntinâ*, per quemdam „ Civem, qui Joannes Gutenberg dicebatur; qui, cum om- „ nem Substantiam, propter nimiam Difficultatem Inventionis novæ, „ in eam perficiendam expossuisset, Consilio & Auxilio bonorum Vi- „ rorum Johannis Fust & aliorum adjutus, Rem incœptam per- „ fecit. Primus autem hujus Artis Dilatator fuit, post ipsum Inven- „ torem, Petrus Opilionis *de Gernsheim*, qui multa Volumina „ suo Tempore impressit. Morabatur autem prædictus Joannes Gu- „ tenberg Moguntiæ in Domo *zum Jungen*, quæ Domus usque in „ præsentem Diem illius novæ Artis Nomine noscitur insignita.

Ex Trithemii Chronico Spanhemiense, *ad Ann.* 1450.

4. Témoignage, tiré de ses *Annales Hirsaugienses*, imprimées *à St. Gall, dans le Monastere des Bénédictins, en* 1690, *en* 2 *Volumes in folio.*

Les prémiéres Editions de cet Ouvrage, faites *à Bâle, en* 1559, *in folio*; & *à Francfort, chés les Héritiers de Wechel, en* 1601, *in folio*, parmi les autres Ecrits Historiques de Trithème recueillis par Marquardus Freherus; ne s'étendoient que depuis 830, jusqu'en 1370. Mais, cette derniere Edition s'étend jusqu'en 1513, & est incomparablement plus considérable, Trithème aïant revû son Ouvrage deux Ans avant sa Mort, & l'aïant augmenté de près des trois Quarts.

Quantite' de Savans, comme Possevin, Bellarmin, Aubert le Mire, Vossius, Riccioli, Hallevord, & divers autres sans doute, mettent cette Mort en

en 1519; le Mire encore, & du Boulay, en 1511; Ghilini, en 1517; du Pin, en 1518; Wharton, en 1518 ou 19: & se trompent tous, mais Thevet beaucoup plus encore, qui la met en 1499 sous Aléxandre VI. La Vérité est, qu'elle arriva en 1516, le 13 de Décembre, comme le prouve son Epitaphe, placée dans l'Eglise de son Abbaïe de St. Jaques de Wurtzbourg, & rapportée par Jean Busée dans la *Relation Historique de sa Vie*, mise à la Tête de ses *Opera pia & spiritualia*, recueillis par le même Busée, & imprimez *à Maïence, chés Albinus, en* 1604, *in folio.*

„ His Temporibus, in Civitate *Moguntina Germaniæ* prope *Rhe-*
„ *num*, & non in *Italiâ*, ut quidam falsò scripserant (1), inventa &
„ excogitata est Ars illa mirabilis & priùs inaudita imprimendi &
„ characterizandi Libros, per *Joannem Guttenberger*, Civem *Mogun-*
„ *tinum:* qui, cùm omnem penè Substantiam suam pro Inventione
„ hujus Artis exposuisset, &, nimiâ Difficultate laborans, jam in
„ isto, jam in alio, deficeret; jamque prope esset, ut desperatus Ne-
„ gotium intermitteret; Consilio tandem & Impensis *Joannis Fust*,
„ æquè Civis *Moguntini*, Rem perfecit incœptam. Imprimis igitur
„ Characteribus Litterarum in Tabulis ligneis per ordinem scriptis,
„ Formísque compositis, Vocabularium, *Catholicon* nuncupatum, im-
„ presserunt; sed cum iisdem Formis nihil aliud potuerunt impri-
„ mere, eò quòd Characteres non fuerunt amovibiles de Tabulis,
„ sed insculpti, sicut diximus. Post hæc, Inventis successerunt subti-
„ liora, invenerúntque Modum fundendi Formas omnium *Latini*
„ Alphabeti Litterarum, quas ipsi *Matrices* nominabant, ex quibus
„ rursum æneos sive stanneos Characteres fundebant ad omnem
„ Pressuram sufficientes, quos priùs Manibus sculpebant. Et reverâ,
„ sicuti ante 30 fermè Annos ex Ore *Petri Opilionis de Gernsheim*
„ Civis *Moguntini*, qui Gener erat primi Artis Inventoris, audi-
„ vi (2), magnam à primo Inventionis suæ hæc Ars Impressoria
„ habuit Difficultatem. Impressuri namque *Bibliam*, priusquàm ter-
„ tium complessent in Opere Quaternionem, plusquam 4000 Flore-
„ norum exposuerunt. *Petrus* autem memoratus *Opilio*, tunc Fa-
„ mulus, postea Gener, sicut diximus, Inventoris primi *Joannis*
„ *Fust*, Homo ingeniosus & prudens, faciliorem Modum fundendi
„ Cha-

(1) Omnibonus Leonicenus, qui attribuoit l'Invention de l'Imprimerie à Nicolas Jenson en ces Termes: *Accedebant justæ Praces* NICOLAI JENSON, Gallici, *alterius*, *ut verè dicam*, *Dædali*, *qui*, Librariæ Artis *mirabilis* INVENTOR, *non ut scribantur Calamo Libri*, *sed veluti Gemmâ imprimantur*, *at propè Sigillo*, PRIMUS OMNIUM *ingeniosè monstravit*; & cela, dans la Préface de son Edition de *Quintilien*, faite *à Venise*, *chés ce Jenson*, *en* 1471, *in folio.*

(2) Tritheme acheva cet Ouvrage en 1514: ainsi, c'étoit au moins en 1484, que Schoiffer lui racontoit cela. Voiez ci-dessus la Citation (63).

„ Characteres excogitavit, & Artem, ut nunc eſt, complevit. Et „ hi tres imprimendi Modum aliquandiu tenuerunt occultum, quò „ uſque per Famulos, ſine quorum Miniſterio Artem ipſam exer- „ cere non poterant, divulgatus fuit in *Argentinenſes* primò, & „ paulatim in omnes Nationes.

O! felix noſtris memoranda Impreſſio Sæclis!
Deſierat quaſi totum quod fundis in Orbem.
Omnes te ſummis igitur nunc Laudibus ornent.
Inventore nitet utraque Lingua tuo.
Nunc parvo doctus qui libet eſſe poteſt.
Te Duce quando Ars hæc mira reperta fuit (3).

„ Et hæc de Impreſſoriâ mirâ Subtilitate dicta ſufficiant, cujus In- „ ventores primi Cives *Moguntini* fuerunt. Habitabant autem primi „ tres Artis Impreſſoriæ Inventores, *Joannes* videlicet *Guttenberger*, „ *Joannes Fuſt*, & *Petrus Opilio* Gener ejus, *Moguntiæ*, in Domo „ *zum Jungen* dictâ, quæ deinceps uſque in præſens *Impreſſoria* „ nuncupatur. „

III. PIECE.

TEMOIGNAGES DE JEAN SCHOEFFER.

1. Témoignage, tiré de la *Préface* ou *Epitre Dédicatoire* à l'Empereur Maximilien I, qu'il a miſe à l'Edition Allemande des *Hiſtoires de Tite-Live*, imprimées *à Maïence*, *chés lui Jean Schoeffer*, *en* 1505, *in folio*.

Qu'il plaiſe donc à Votre Majeſté Impériale de vouloir bien gracieuſement recevoir cet Ouvrage; qui a été traduit en Allemand, à l'Honneur de Votre Impériale Majeſté, & à l'Avantage des Princes, Seigneurs, Communautez, & Villes, de la noble Nation Allemande; & qui a été achevé d'imprimer dans cette louable Ville de *Maïence*: où, en l'An 1440, l'admirable *Art de l'Imprimerie* a été prémiérement inventé, par l'ingénieux Jean Guttenberg, & en-

(3) Voiez ci-deſſus la Remarque (P), Citation (137).

ensuite parachevé par le Secours, les Avances, & l'Application, de JEAN FUST, & de PIERRE SCHÖFFER, à Maïence; à raison de quoi cette célébre Ville est digne d'être éternellement renommée, non seulement par la louable Nation Allemande, mais même par l'Univers entier.

2. Témoignage, tiré du *Privilege* accordé par ce Prince pour l'Impression de ce *Tite-Live*, & pris de l'Edition Latine faite *à Maïence, chés le même Jean Schöffer, en* 1518 *&* 19, *in folio.*

MAXIMILIANUS *Divinâ favente Clementiâ, &c.... Honesto nostro, & Sacri Imperii fideli Nobis dilecto* JOHANNI SCHEFFER, Chalcographo Moguntino, *Gratiam Nostram Cæsaream, & omne Bonum. Cùm, sicut docti & moniti sumus Fide dignorum Testimonio, ingeniosum* Chalcographiæ, AUTHORE AVO TUO, Inventum, *felicibus Incrementis, in universum Orbem promanaverit, &c.... Proinde, volentes Tibi, tum ob Avum tuum, tum omni, vel ob hoc Divinum Inventum, Favore & Commendatione dignum, ... succurrere, &c..... omnibus Chalcographis inhibemus, &c.*

3. Témoignage, tiré de la Fin du *Trithemii Breviarium Historiæ Francorum*, & du *Breviarium Ecclesiæ Mindensis*, imprimez *à Maïence, chés Jean Schœffer, l'un en* 1515, *in folio, & l'autre en* 1516, *en* 2 *Volumes in Octavo.*

" IMPRESSUM & completum est præsens *Chronicorum* Opus,
" Anno Domini M. D. XV. in Vigiliâ Margarethæ Virginis, in no-
" bili famosâque Urbe *Moguntinâ*, hujus *Artis Impressoriæ* In-
" ventrice primâ, per JOANNEM SCHOEFFER, Nepotem quondam
" honesti Viri JOANNIS FUST, Civis Moguntini, memoratæ Artis
" primarii Auctoris: qui tandem *Imprimendi Artem* proprio Inge-
" nio excogitare specularique cœpit Anno Dominicæ Incarnationis
" M. CCCC. L. Indictione XIII: regnante illustrissimo Romanorum
" Imperatore Frederico III: præsidente Sanctæ Moguntinæ Sedi
" Reverendissimo in Christo Patre Domino Theodorico Pincerna
" de Erbach, Principe Electore. Anno autem Domini M. CCCC. LII.
" perfecit deduxitque eam, Divinâ favente Gratiâ, in Opus impri-

" mendi

" mendi, Operâ tamen ac multis neceſſariis Adinventionibus PETRI
" SCHOEFFER de Gernsheim, Miniſtri ſuique Filii adoptivi; cui
" etiam Filiam ſuam *Chriſtinam Fuſtin*, pro dignâ Laborum mul-
" tarumque Adinventionum Remuneratione, Nuptui dedit. Retinue-
" runt autem hi duo jam prænominati, *Joannes Fuſt* & *Petrus*
" *Schœffer*, hanc Artem in Secreto, (omnibus Miniſtris & Fami-
" liaribus eorum, ne illam quoquo Modo manifeſtarent, Jure ju-
" rando adſtrictis:) quæ tandem Anno Domini M. CCCC. LXII. per
" eosdem Familiares in diverſas Terrarum Provincias divulgata,
" haud parvum ſumpſit Incrementum. „

ON a long-tems regardé cette Souſcription comme le Morceau le plus déciſif touchant l'Origine de l'Imprimerie; mais, depuis la Publication des *Annales Hirſaugienſes* de Tritheme, on en a reconnu l'Inéxactitude, dont on a vû diverſes Preuves dans la I Partie de cet Ouvrage. Le Médecin Mentel, toujours auſſi envenimé contre les Inventeurs de Maïence, que fortement prévenu pour le prétendu Inventeur de Strasbourg, a fort taxé cette Souſcription de Vanité & de Mauvaiſe-Foi (1). Mais, aux Inéxactitudes près dont je viens de parler, elle n'a rien de contraire à la Dépoſition de Tritheme: & tout le Tort qu'ait eu Schœffer eſt de n'y avoir point nommé Guttemberg comme il l'avoit fait dans la Dédicace de ſon *Tite-Live* Allemand indiquée ci-deſſus Num. 1 & 2. Selon Struve, Schœffer n'a ôſé y qualifier Jean Fuſt de *primus*, mais ſimplement de *primarius Auctor* (2). Mais, cette merveilleuſe Obſervation s'exhale bientôt en Fumée, lorſqu'on voit, qu'il ne fait aucune Difficulté d'ajouter, immédiatement après, *Imprimendi Artem proprio Ingenio excogitare cœpit.* Le Fait eſt, que Jean Schœffer n'étoit pas auſſi bien inſtruit de l'Origine de l'Imprimerie, que Pierre Schœffer ſon Pere, qui en avoit inſtruit Tritheme (3).

(1) Mentel de verâ Typographiæ Origine, *pag.* 82, 83.
(2) Struvii Introd. in Notit. Rei Litterar. *pag.* 919.
(3) Voïez la Piéce précédente, Num. 4, Cit. (2), & les (181) & (182) de la I Partie.

IV.

IV. PIECE.

JOANNIS ARNOLDI BERGELLANI ENCOMION CHALCOGRAPHIÆ.

STRUVE regardoit cet Auteur comme le prémier Hiſtorien de l'Imprimerie (1), & ſe trompoit ſans doute, comme le font aſſez voir les précédentes Piéces. Selon Mentel, qui ne connoiſſoit pas apparemment la prémiere Edition de ce Poëme, il a été compoſé vers l'An 1510 (2): mais, outre qu'il n'en apporte aucune Preuve, & qu'on n'ôſeroit ſe fier à un Ecrivain de ſi peu de Bonne-Foi ſur ſon ſimple Suffrage, il eſt certain qu'il ſe trompe à cet Egard, vû que ce Poëme fait Mention de Charles-Quint comme déjà Empereur; & tout le Monde ſait, qu'il ne le fut qu'en 1519. Walkius, qui écrivoit en 1608, dit plus convenablement, que Bergellanus fit ou publia ſon Poëme 80 Ans auparavant (3); ce qui reviendroit à 1528. Mais, le Fait eſt, qu'il ne fut compoſé & publié qu'en 1540 & 1541, comme le prouve inconteſtablement l'*Epitre Dédicatoire* miſe par ſon Auteur à la prémiere Edition. Il y en a eu quatre: cette prémiere, faite *à Maïence, dans l'Abbaie de* St. Victor, *par François Behem, en* 1541, *in quarto*; la ſeconde, ſans cette Epitre Dédicatoire, miſe par *Antoine du Verdier* à la Fin de ſon *Supplementum Epitomes Bibliothecæ Geſnerianæ*, imprimé *à Lyon, chés Barthelemy Honorat, en* 1585, *in folio*; la troiſieme, faite ſur la prémiere, accompagnée de quelques Notes par *Guillaume-Erneſt Tentzelius*, & inſérée dans ſa *Bibliotheque Curieuſe*, imprimée en Allemand pendant près de trois Ans, *à Francfort & à Leipſic, en* 1704 *& ſuivantes, in Octavo*; & la quatrieme, faite ſur cette troiſieme, augmentée d'une *Préface* curieuſe & de quelques Notes par *George-Chriſtian Joannis*, & inſérée dans dans le III Volume de ſes *Res Moguntiacæ in unum collectæ*, imprimé *à Francfort, en* 1727, *in folio*: & c'eſt cette derniere Edition, que je reproduis d'autant plus volontiers ici, qu'on m'a aſſuré que cette Collection eſt devenue fort rare, même en Allemagne.

(1) Struvii Introd. in Notit. Rei Litter. *pag.* 892.
(2) Mentelii Parænesis de verâ Orig. Typograph. *pag.* 52: quadraginta plus centum retro Annis. *Il publia ſon Livre en* 1650.
(3) Walkii Fab. IX Decadis Fabularum Gener. Hum. *pag.* 182.

Cl. GEORGII-CHRISTIANI JOANNIS

Præfatio Hiſtorico-Critica in

JOANNIS ARNOLDI BERGELLANI ENCOMION CHALCOGRAPHIÆ.

I. ERAT mihi in Animo, cum Spem facerem, Carmen hoc, quod JOANNES ARNOLDUS BERGELLANUS ſub medium ferè Seculi XVI *in Laudem Artis Chalcographices* ſcripſit, ac in publicum edidit, *Scriptoribus Hiſtoriæ Moguntinæ inſervientibus* inſertum iri, peculiari Diſquiſitione *de utiliſſimæ hujus ac propè divinæ Artis Inventione ac Ortu* agere; uti quidem id ſatis indicavi Libro I *Rerum Maguntiacarum*, in Adnotatione ad Cap. XXXVI *Serarii*, pag. 113. Sed enim, cum publicè hæc inter innotuerit, celeberrimum Virum, & non uno Ingenii Monumento de Re Litterariâ præclarè admodum meritum, *Joannem-Davidem Koelerum*, Politices & Hiſtoriarum in inclitâ Altdorfinâ P. P. O. Documenta quædam antiquiſſima & primigenia Moguntiâ adeptum, propediem hac de Re integro Tractatu acturum (*); Rationibus probè conſideratis, conſultius duxi, incepto abſtinere, quàm exequi quod mihi deliberatum erat propoſitumque.

II. PRIUS tamen quàm ipſum hoc Carmen dem, juvabit, paucis huc, quæ tum ad GUTENBERGII tum *Fauſtii* Vitam, tum *Artis* hujus *Inventionem* ipſam, aliquo modo facere videntur, inferre. Quod quin bonâ Viri doctiſſimi, mihique à pluribus jam Annis amiciſſimi, Pace faciam, nullus dubito.

III. ILLORUM autem primum eſt, quòd *Gutenbergius*, ultimis Vitæ Annis, inter Aulicos *Adolfi II*, Archiepiſcopi Moguntini, egerit, ac Anno M. CCCC. LXVIII. circa feſtam *D. Matthiæ* Apoſtoli Memoriam non amplius fuerit in vivis.

IL-

(*) *Vide* Schelhornium, *Tomo IV* Amœnitatum Litterariarum, *Obſervatione II*, *pag.* 301.

Illud manifeftum faciunt *Adolfi* hac de Re Litteræ, quæ fic fe habent:

Adolf . . . . *bekennen* . . . . *das wir haben angefehen annemige vnd willige Dienft, die uns vnd vnferm Stifft vnfer lieber getruwer* Iohan Gudenberg *getan hait* . . . . . *Darumbe vnd von befundern gnaden wir ine zu unferem dhiener vnd hoffgefindt vffgenommen vnd entphahen* . . . . *Wir follen vnd wollen ime auch folichen dienft, dwile er lebet, nit vffſagen, vnd vff dafs er folichs dienftes defte bas genefen moge, fo wollen wir ime alle iar vnd eyns iglichen iars, wan wir vnfern gemeinen hofgefind kleyden werden, zu iglichen iars, wan wir vnfern gemeinen hoffgefind kleyden werden, zu iglichen zyten, "glich vnffern Edelen, kleyden, vnd vnffer hoffkleydung geben laiffen, vnd alle iare eins iglichen iars zwenzigk malter korns vnd zwey fuder wins, zu gebrauchung fines huffs, doch, das er die nit verkeuffe, oder verfchengke, fry ane ungelt, nydderlage vnd weggelt in unfer Statt Menze ingehen laiffen, ine auch, dwile er lebt, vnd vnfer dhiener fin vnd bliben wurdet, wachens, vollge* . . . . *dienft, fchatzung, und anderer in gnaden erlaiffen. Und hat uns daruber der egen,* Iohan Gudenberg *in truwen gelobt* . . . . Eltvil, *am Dornftag* Sant Antonien *t*ꝰ 1465.

Hoc produnt Litteræ *Cunradi Homery*, Jurium Doctoris, quæ in hæc extant Verba:

Ich Conrad Homery, *Doctor, bekenne mit diefem brief, fo als der Hochwurdige Furft, myn gnediger lieber Her, Her* Adolff *Erzbifchoff zu Menze, mir etliche formen, buchftaben, inftrument, gezuge, vnd anders zu dem truckwerck gehorende, das* Iohan Gudenberg *nach finem tode gelaifen hat, vnd myn geweft ift, vnd noch ift, gnediglich folgen laiffen hat; das ich dargegen fynen Gnaden zu eren und zu gefallen mich verpflichtiget han, vnd verpflichtigen mit diefem brieff, alfo, wer es, das ich foliche formen und gezuge zu trucken gebruchen werde, nu oder hernach, das ich das thun will vnd fall bynnen der Statt Menze, vnd nyrgent anders-woe: desglichen, ob ich fie verkeuffen, vnd myr eyn burger davor fo viel geben wolte, als eyn fremder, fo will vnd fall ich das dem ingefeffenen burger zu Menze vor allen fremden gonnen vnd folgen laiffen. Und han des alles zu urkunde myn Secret zu ende diefer fchrifft getruckt, der geben ift des iars, als man fchrieyb nach der geburt Chrifti vnfers Hern* mcccc *vnd* lxviii *iar, vff Frytag nach* Sant Mathys *tag.*

De cetero, *Gutenbergium* Patriâ Moguntinum fuiffe, Familiâ Nobilium, qui *Gensfleifch de Sorgenloch* dicebantur, ortum, atque adeò *Joannem Gutenberg*, & *Joannem Gensfleifch*, unum effe eundemque, non

eſt quod moneam, cum id genuinis è Documentis vel maximè jam offenderit laudatus *Schelhornius* l. d. Adnotatione lit. *a* ſignata, pag. 304 (1).

IV. Alterum eſt, quod Joannes Faust, ſive, ut tum ſcribi ſolebat, Fust, iiſdem Temporibus deceſſiſſe videatur: quandoquidem Libri, qui Anno M. CCCC. LXVIII. & ſequentibus prodière, ſolo Schaefferi Nomine notati ſunt *; non, ut antea, iſtius & hujus ſimul (†).

V. Ter-

(*) Non alienum, ut reor, fecero, ſi id uno alterove oſtendam Exemplo. Sic autem legere eſt in Calce *Inſtitutionum* ibidem anno M. CCCC. LXVIII. impreſſarum: *Preſens* Inſtitutionum *preclarum Opus, alma in Urbe Moguntina inclite Nacionis Germanice. quam Dei Clementia tam alti Ingenii Lumine. Donoque gratuito. ceteris Terrarum Nacionibus preferre illuſtrareque dignatus * eſt. non Atramento communi. non plumali Canna, neque erea, ſed artificioſa quadam Adinuencione imprimendi ſeu characterizandi ſic effigiatum. & ad Euſebiam Dei induſtrie conſummatum. per* Petrum Schoyffer de Gernsheym. *Anno Dominice Incarnacionis. mileſimo* CCCC. LXVIII. *uiceſima quarta Die Menſis Maii.*

Et in calce Opuſculorum *Sophronii, Euſebii*, & *Hieronymi*, Anno M. CCCC. LXX. ibidem editorum: *Eſt autem preſens Opus, Arte Impreſſoria feliciter conſummatum per* Petrum Schoiffer de Gernsheym, *in Civitate nobili Maguntina, cujus Nobilitati Vir reverendus Ieronimus ſcribens ad Ageruncium de Monogamia, Teſtimonium perhibet ſempiternum multis millibus Incolarum ejuſdem in Eccleſia pro Fide Catholica Sanguine proprio laureatis.*

Huic Laudatori reddit Maguntia Vicem,
Tot ſua Scripta parans Uſibus Eccleſie.

Anno Domini MCCCCLXX, *Die ſeptima Menſis Septembris, que fuit Vigilia Nativitatis Marie. Da Gloriam Deo.*

Tum verò, in Calce *Decreti*, quod vulgò *Gratiani* Appellatione venit, Anno M. CCCC. LXXII. ibidem excuſi: *Anno Incarnacionis Dominice* MCCCC LXXII, *Idibus Auguſtiis, Sanctiſſimo in Chriſto Patre ac Domino, Domino Sixto Papa quarto, Pontifice maximo; illuſtriſſimo nobiliſſime Domus Auſtrie Friderico Romanorum Rege glorioſiſſimo, Rerum Dominis; nobili nec non generoſo Adolpho de Naſſau, Archiepiſcopatum gerente Maguntinenſem, in nobili Urbe Moguntia, que noſtros apud majores* aurea *dicta, quam divina etiam Clementia Dono gratuito pre ceteris Terrarum Nationibus Arte Impreſſoria dignata eſt illuſtrare, hoc preſens* Gratiani Decretum *ſuis cum Rubricis, non atramentali Penna, Cannaue, ſed Arte quadam ingenioſa imprimendi, cunctipotente adſpirante Deo*, Petrus Schoiffer de Gernsheym, *ſuis conſignando Scutis, feliciter conſummavit.*

(†) Uti videre eſt in *Guilielmi Durandi Rationali* An. MDLIX (2), ibidem

(1) *Voiez ci-deſſus la Citation* (h) *de la I Partie.*
* L. *dignata.*
(2) *Il faut* MCDLIX *comme cette Souſcription même le prouve.*

dem evulgato: *Presens Rationalis divinorum Codex Officiorum, Venustate Capitalium decoratus, Rubricationibusque distinctus. artificiosa Adinventione imprimendi ac caracterizandi, absque Calami Exaratione sic effigiatus. Et ad Eusebiam Dei industrie est consummatus. Per* Johannem Fust, *Civem Maguntinum, &* Petrum Gernsheym, *Clericum Diocesis ejusdem. Anno Domini millesimo quadringentesimo quinquagesimo nono. Sexto Die Octobris.* Et in Codice Sacro ibidem Anno M. CCCC. LXII. in Lucem edito: *Presens hoc Opus, finitum & completum, & ad Eusebiam Dei industrie in Civitate Maguntinensi per* Johannem Fust *Civem, &* Petrum Schoiffher de Gernsheym *Clericum Diocesis ejusdem, est consummatum. Anno Incarnacionis Dominice* M. CCCC. LXII. *in Vigilia Assumptionis gloriose Virginis Marie.*

CETERUM est, qui conjecit, vix esse Dubium, quin Faustus Anno M. CCCC. LXXIII. Naturæ concesserit, cùm in *Necrologio* FFr. Ordinis D. *Dominici*, Conventûs Moguntini, a. d. *Valentini* Martyris Honori sacrum, legantur sequentia:

ANNIVERSARIUM Johannis Fust, & Margaretæ *Uxoris*, *& suorum; pro quo Conventus recepit* Epistolare Ieronimi, & Clementinas, *à Venerabili* Petro Gernsheim, *Impressore, suo Genero, Anno* M. CCCC. LXXIII. Utrum benè, nec ne, non adeo difficulter colligi potest.

V. TERTIUM est, quòd prima Artis hujus Inventio in veteri quodam *Familiæ Faustinianæ* hàc de Re Manuscripto, non *Gutenbergio*, sed *Fausto* & *Schœffero*, adscribatur. Sic enim in *Dissertatione* solemni, quam Anno M. DCC. XI. Giffae Hassorum quinque Philosophiæ Candidati, Præside *Immanuele Webero*, ICto clarissimo, Examini subjecêre, N. V. §. XII. pag. 14. & seqq. JOANNES-THEOPHILUS HAGENBRUCH: *Artis Typographicæ Inventorem alii perhibent* Johannem Faustium, *Moguntinum; alii* Petrum Schöfferum, *Gernsheimensem; alii denique* Johannem Guttenbergium, *itidem Moguntinum. Res breviter ex vero ità se habet.* Johannes Faustius, *Anno* M. CCCC. XL. *Moguntiæ Libellum* ABCdarium *primò, & deinde* Donatum, *ut vocant, impressit; & quidem Litteras initio in integris Columnis ligneis efformavit, sicque impressit: post verò, seorsum singulas ex Ligno ad Impressionis Usum confecit. Id quùm admodum laboriosum & incommodum cerneret, Famulus ejus, Homo ingeniosus,* Petrus Schöfferus, *invenit Modum formandarum Litterarum ex fusili Metallo, quales hodie habemus:* er hat die Art erfunden, wie die Buchstaben in Pontzen zu schneiden, und nachzugiessen. *Hi duo itaque junctis Operis successivè Artem noviter inventam magis magisque excoluerunt. Adscitus quoque fuit tandem in Societatem* Johannes Guttenbergius, *Fausti vicinus. Sed, post Lites inter eos exortas, Guttenbergius (quem Matthæus Palmerius, Pisanus, in* Continuatione Chronici Eusebiani, ZUM JUNGEN

&

& Equitem Moguntinenſem *vocat*) *Argentinam conceſſit*, & *Artem Typographicam ibidem exercuit. Deſumta hæc ſunt ex* Relatione *ipſius* Johannis Fauſtii, *Fide digniſſimâ*, *ab ejus Poſteris*, *qui Francofurti diu floruerunt*, *diligenter aſſervatâ*, *cujus Copiam videre licuit apud Conſultiſſimum Dominum Præſidem.*

Sed enim, cum nullum mihi Dubium ſit, hoc omne, pro ſingulari ſuâ Eruditione, Judiciique Acrimoniâ, curatè expenſurum, ac ſub Examen revocaturum, doctiſſimum *Koelerum*, ſine longiori Ambage ad Carmen hoc ipſum nunc progediar.

VI. Est id Joannis Arnoldi Bergellani, qui Moguntiæ illud ſcripſit, ac Anno M. D. XLI. publicæ Luci ibidem commiſit. Quis autem ille Domo fuerit; unde Gentium venerit Moguntiam; quamdiu in vivis egerit; ac id genus alia; juxtà cum ignariſſimis me neſcire lubens fateor (*).

(*) Si Conjecturæ Locus, putarim, à Patriâ ſe *Bergellanum* ſcripſiſſe, quùm Nomine Gentilitio vocaretur *Arnoldus*.

Quòd Moguntiæ, (quam *infelici Auſpicio* ſe adiiſſe dicit,) aliquandiu egerit; ceterum verò ad Victûs Subſidia ſibi paranda in Officinis Typographicis, neſcio Chalcographicæne Arti, an corrigendis Operarum Mendis, (quippe obſcurius paullò loquitur,) Operam Curamque impenderit; ipſe nobis prodit. *Illud* quidem in *Dedicatoria* hujus Poematis ab initio: *hoc* verò, Verſ. 165 Carminis ipſius, ac ſeqq.

Correctoris illum obiiſſe Partes vult *Mallinkrot*, Diſſertatione *de Ortu & Progreſſu Artis Typographicæ*, Cap. XV, pag. 96; *Tentzelius* infrà, ad Locum modo citatum; *Zeltnerus*, Libro *de claris Correctoribus*, pag. 79.

VII. Exscripsit autem illud Typis *Franciſci Behem*, apud *D. Victoris* extrà Mœnia Moguntina Ædem; quam Typographeo, ab invento Artis Chalcographices Initio, ad Annum uſque M. D. LII. (quo Collegialis illa ab *Alberto Brandenburgico*, unà cum Domiciliis circumjacentibus, injecto Igne, penitùs devaſtata eſt,) inſtructam fuiſſe, obſervavi in *Chronico* illius, Sectione I. §. XLIV. pag. 611.

VIII. Quamvis autem longè infrà *Greſemundi* (1) ſit Elegantiam, Lectu tamen dignum eſſe, immò habere quædam, quæ alibi non ità facilè inveneris, nemo fortè diffitebitur. *Egregium* certè jam olim vocavit *Walchius*, in *Decade Fabularum*, pag. 182; Groſchuffius, in Præfatione ad *Librorum rariorum Collectionem*, pag. 30,

(1) Theodori Greſemundi Poëma de violatâ Cruce, *imprimé avant celui de* Bergellanus *dans la Collection des Ecrivains de l'Hiſtoire de Maïence.*

30, *non invenuſtum*; Cl. *Tentzelius* verò multo quæſivit Studio, faſſus, ex omnibus, qui de Re Typographicâ ſcripſêre, neminem ſibi occurriſſe, qui enarratius, majorique Veritatis Studio, de eâ egerit, quàm *Arnoldum* noſtrum *.

* Tentzelius, in Libello vernaculo ſcripto, *von Erfindung der loblichen Buck-Drucker-Kunſt*, pag. 50 & ſeqq.

IX. Quo factum, ut *Antonius Verdier* id Anno M. D. LXXXV, quamvis Fide non optimâ, (ut infrà videre eſt,) *Supplementis Bibliothecæ Geſnerianæ* ſubjunxerit: Clariſſimus verò Vir, *Wilhelmus-Erneſtus Tentzelius*, Anno M. DCC. IV, ſecundum primam Editionem recuſum, Partem *Bibliothecæ* ſuæ *Curioſæ* † facere haud dubitarit.

† *Tomo quidem I*, *ſigillatim verò Repoſitorii I Loculamento X*, *pagg.* 986—1002.

X. Quam præter Editionem (exteris tamen parum cognitam) cum vix haberi poſſit, atque adeo, ut *Zeltnerus* l. d. non malè ſcribit, *rariſſimum* ſit, illud *Scriptoribus ad Rerum Moguntinarum Notitiam facientibus* inſerendum duxi.

Secutus autem ſum *Editionem* iſtam *Tentzelianam*, *Verderianâ* quippe potiorem; hoc tamen obſervato Diſcrimine, Modoque: I, ut Adnotatiunculas Auctoris *Arnoldi* Litteris Italicis, *Tentzelii* verò antiquis, ut vocantur, exſcribi curarem. II, Ut Lectiones, quæ Operarum Negligentiâ evidenter prorſus depravatæ erant, correxerim: eas verò, quæ dubiæ mihi videbantur, in marginali adjecta, quæ verior mihi viſa, notarim.



REVERENDISSIMO ET ILLUSTRISSIMO

PRINCIPI AC DOMINO

DOMINO

ALBERTO,

CARDINALI, ARCHIEPISCOPO

MOGUNTINO, cet.

MARCHIONI BRANDENBURGENSI,

JOANNES ARNOLDUS BERGELLANUS

S. D.

CUM *ſuperiori Anno*, PRINCEPS CLARISSIME, *nonnullas ad Rheni Littora poſitas Civitates, Negotii cujuſdam gratiâ adirem, diverti (licet infelici Auſpicio) & ad tuæ Ditionis Moguntiam: quæ, ut pluribus Germaniæ Civitatibus Antiquitate longè præfertur, ità quoque auguſtiſſimis veterum Heroum Monumentis Reli-*

Reliquiisque ſeſe Oculis meis multis modis ſuſpiciendam offerebat; ut ea prætermittam, quæ publicè privatimque cum ſacris tum profanis Negotiis magnâ illic Laude geruntur.

INTER *cetera verò admiranda Rerum Monumenta (quorum non parva Copia erat) incidi in* JOHANNIS TRITHEMII *proximi Sæculi Hiſtoricos Libros, in quibus Elogium quoddam* de Chalcographiâ, ejuſque Inventione, *deprehendi, qui Moguntinæ Urbis Incolæ, Equeſtris Dignitatis, Virtutiſque nobiliſſimo,* JOANNI GUTENBERGIO, *primo Auctori, ejuſque Coadjutoribus* JOANNI FAUSTO, PETROque SCHAEFFERO, *hujus admirabilis Artificii, certis Formulis Libros excudendi, acceptam refert. Id quod & à nonnullis Moguntiæ Civibus mihi poſtea in familiari Colloquio, cum eâ de Re Mentio inter alia incideret, certo certius relatum eſt. Accedit & hoc, quod & hodie vetuſtiſſima quædam, in eum Uſum ab Autoribus comparata, quæ vidi, Inſtrumenta ibidem extant.*

QUA *equidem Arte totus hic Orbis nihil nobilius unquam, vel vidit vel produxit: cui quoque, & Aurum, & Argentum, Gemmæque, & quæcunque apud Mortales in magno Pretio ſunt, meritò cedunt.*

HANC *ſingulari quâdam Benevolentiâ (ut auguror)* DEUS OPT. MAX. *Germanis largitus eſt. Quæ ſi priſcis Temporibus extitiſſet, Dii boni! quem nunc Theſaurum, quas clariſſimorum Autorum Bibliothecas, in Manibus haberemus, qui, proh Dolor! ob iniquæ Sortis Injuriam, è Conſpectu noſtro ſublati ſunt: Quos, apud Judæos* Eſdras *Scriba, apud Græcos* Piſiſtratus *Tyrannus, apud Romanos verò* M. Varro, Pollioque, *nec non præterea multi Reges, Proceresque diverſarum Gentium, inſtructis magnificentiſſimis Bibliothecis, multo Labore, ingentique Sumtu, tanquam in locuplete Penu, pro Viribus ab Interitu vindicare conati ſunt.*

PROINDE, *committere non potui (rumpantur ut Ilia Momis) quin Artem illam Divinam, adeòque nunquam ſatis laudatam,* Encomio *quodam, alternis Numeris compoſito, utcunque illuſtrarem.*

QUICQUID *autem id Opellæ eſt,* PRINCEPS ILLUSTRISSIME, *hoc tuæ Celſitudinis Patrocinio, quaſi Palladis Ægidi, tuendum dedico, & quod fauſtum felixque ſit, Apophoreti Xeniique Loco, tranſmitto; vel eam maximè ob Cauſſam, quod in eâ Civitate Sum-*

mam Imperii tenes, intrà cujus Parietes Ars ea nata est. Munus quidem parvum, quod offertur: Res verò maxima est, & perpetuâ Memoriâ dignissima, quæ repræsentatur. Precor itaque, quo tua Mansuetudo hos meos Conatus æqui bonique consulat. Vale. Moguntiæ, ad D. Victorem. M. D. XLI.



JOAN-

JOANNIS ARNOLDI BERGELLANI

ENCOMION

CHALCOGRAPHIÆ.

INCLITA laudantur Sæcli Monumenta prioris,
Artifici quæ ſunt elaborata Manu:
Hæc, quia fixa manent operoſæ Pondere Molis,
Et Sumptus Crœſi vix gravis Arca feret.
Illa ſed excoluit mirâ Labor improbus Arte;
Lividus & rabido carpere Dente timet.
Sic ſua Pyramidum jactat Miracula Memphis,
Sic Epheſus Triviæ Dædala Fana canit.
Æratis Babylon Muris ſic alta ſuperbit,
Regia Mauſoli ſic quoque Buſta micant.
Non referam Simulacra Jovis, Rhodiumque Coloſſum:
Non, quod Mortales Deliciaſque vocant,
Non Hortos, Thermas, non Cæſaris Amphitheatrum;
Sed cedat magno quicquid in Orbe nitet.
Artis namque novæ natum eſt Opus, Arte magiſtrâ,
Id quod Divini Numinis inſtar erit;
Conflatis docuit Libros quæ cudere Signis,
Et Præli dociles exprimit apte * Typos.

HIC, ubi poſtremo deſcendit Gurgite Mœnus,
Excipit & ſocias Littore Rhenus Aquas,
Hanc peperit captis antiqua Moguntia Muris (*a*),
Horrida dum triſtis Fata canebat Avis,

Et

* *F.* Arte.
(*a*) Chalcographia *primùm* Moguntiæ *prodiit.*

Et Lupus infrendens, hostili percitus Irâ,
Innocuas Septis dilacerebat Oves (*b*):
Viperaque ut prodit, corroso Ventre Parentis,
Fractis sic Portis, Ars patefacta fuit.
Sæcula bis septem numerabant Ordine Fati
Christigenæ, hinc illis Lustra decemque dabant,
Tertius ac Orbis FRIDERICUS Frena regebat,
Candida qui placidæ Nomina Pacis habet (*c*).
Littera de rigido quia nunc deducitur Ære,
Chalco illam *graphiam* Græcia gnara vocat (*d*).
Teutonicæ Gentis Decus, immensusque Thesaurus,
Tempore qui prisco nullius Usus erat;
Quem non damnoso Tineæ corrumpere Dente,
Neque Situs turpi perdere Labe, valent.

AUTOREM quærunt, primos qui repperit hujus
Archetypos Artis, primaque Puncta tulit.
Decertantque duæ non parvi Nominis Urbes,
Quælibet Artificem vendicat usque sibi.
Annalesque tuos quidam, Germania, torquent,
Bullatas Nugas hac quoque Parte vomunt.
Sed, te ne fallat mendacis Opinio Vulgi,
Illius referam quæ sit Origo Rei.
Clarus JOANNES en GUTENBERGIUS hic est,
A quo, ceu vivo Flumine, manat Opus (*e*).
Hic est Aonidum Custos fidissimus, hic est,
Qui referat Latices, quos Pede fodit Equus.
Quam Veteres nobis *Argenti* Voce notarunt,
A Puero fertur sustinuisse Virum:
Illa sed huic Civi largita est Munera grata,
Cui clarum Nomen Mogus habere dedit.
Primitias illîc cœpit formare Laboris,
Ast hîc maturum protulit Artis Opus (*f*).
Stemmate præstabat, vicit Virtute sed illud:
Dicitur hinc veræ Nobilitatis Eques.

ANNULUS in Digitis erat illi Occasio prima,
Palladium ut Cælo sollicitaret Opus (*g*).

(*b*) *Hic tangitur Historia de captâ* Moguntia.
(*c*) *Tempore* Friderici III. *Typographia est inventa.*
(*d*) *Unde* Chalcographia *Nomen est sortita.*
(*e*) JOANNES GUTENBERGUS *primus* Typographiæ *Inventor.*
(*f*) Argentinæ *Chalcographia primùm attentata & incepta, sed* Moguntiæ *Colophonem accepit.*
(*g*) *Insignia aurei Annuli prima Occasio Chalcographiæ inveniendæ fuêre.*

Illum tentabat molli committere Ceræ,
Redderet ut Nomen Littera ſculpta ſuum.
Reſpicit Archetypos, Auri Veſtigia luſtrans,
Et ſecum tacitus talia Verba refert:
Quàm bellè pandit certas hæc Orbita Voces,
Monſtrat & exactis apta reperta Libris!
Quid, ſi nunc juſtos, Æris Ratione reductâ,
Tentarem Libros cudere mille Modis?
Robora proſpexit dehinc Torcularia Bacchi,
Et dixit: *Preli Forma ſit iſta novi (h).*
Ac poſtquam, nunc hâc, illâ nunc Parte moratur,
Supplicibus Votis Sidera celſa petit:
„ Magne Pater Superûm, Verbo qui cuncta gubernas,
„ Elice ſunt Animo quæ meditata meo;
„ Namque potes, nec erit quod nunc tua Dextera poſſit:
„ Arguit hoc ingens Mundus, inane Chaos.
„ Et liceat plenis Pelagus tranſcurrere Velis,
„ Littus ad optatum, quo Rate tutus ero.
„ Te Duce, Pieridum conabor ſcandere Rupes:
„ Tu modo luctanti porrige ſæpe Manum.
„ Te ſine Mens nil noſtra potis conarier unquam,
„ Flamine ni præſens Pectora cæca regas.
„ Sit Fas, æratos Calamos vulgare per Orbem,
„ Atque novas edant Prela futura Notas!
Dixit; & à lævâ Tonitru reſonabat Olympus:
Juppiter & voluit Pondus habere Præces.
Comprobat hoc Phœbus Citharâ, celebriſque Minerva
Annuit, & dulci Turba novena Chely.

TALIBUS Auſpiciis divinos concipit Ignes,
Ac iterum Manibus ſedulus urget Opus;
Et nunc ſollicitum curvo Caput Ungue retractat,
Nunc varias Graphio luſtrat ubique Vias.
Qualiter & negligit crudos ſine Imagine Natos
Urſa, Calidonio * monte relicta Parens,
Quos tandem repetit, lambendo effingit, alitque,
Et fovet in tepido Pignora blanda Sinu:
Sic Autor Loca ſola petit, tacitoſque Receſſus;
Ac faſtiditum ſæpe relinquit Opus.
Pœnitet & Facti, retrò Veſtigia flectit,
Adque rudes Fœtus fertque refertque Pedem.

Hos

(h) *Preli Typographici Forma, & unde Occaſio ſumpta.*
* *L.* Caledonio.

Hos colit, hos format, hos dirigit Ordine certo;
Ardet, & inceptæ perficere Artis Opus.
Necque erat ulla Dies Eoas vecta ſub Auras,
Quâ non ſit vigili Littera ſculpta Manu.
Atque Notas Vocum finxit de duro Orichalco,
Nobile Phœnicium quas dedit Ingenium.

ALTERA ſed Rebus ſuccreſcit Cura renatis:
Inventis uti Mens generoſa nequit (*i*).
Implorat placidos Zephyros, & Carbaſa pandit;
Hæret & in Scopulis, neſcius Auxilii:
Cumque illi ſtarent cælata Toreumata magno,
Et Labor anguſtas attenuabat Opes,
Artis nec poterat certos extundere * Fines,
Inceptum ſtatuit jamque relinquere Opus.

CONSILIIS tandem FAUSTI perſuaſus amicis,
Viribus exhauſtis qui tulit Auxilium (*k*):
Addidit ac Operi Lucem, Sumtumque Laboris,
FAUSTUS, Germanis Munera fauſta ferens.
Et † levi Ligno ſculpunt hi Grammata prima,
Quæ poterat variis quiſque referre Modis (*l*).
Materiam bibulæ ſupponunt inde Papyri,
Aptam quam Libris Littore Nilus alit.
Inſuper aptabant mittit quas Sepia Guttas:
Reddebat preſſas ſculpta Tabella Notas.

SED, quia non poterat propriâ de Claſſe Character
Tolli, nec variis Uſibus aptus erat,
Illis ſuccurit PETRUS Cognomine SCHÆFFER,
Quo vix cælando promptior alter erat (*m*).
Ille, ſagax Animi, præclara Toreumata finxit,
Quæ ſanxit *Matris* Nomine Poſteritas (*n*).
Et primus Vocum fundebat in Ære Figuras,
Innumeris cogi quæ potuêre Modis.

HIC

(*i*) *Magna Typographiæ inveniendæ Difficultas.*
* L. Extendere.
(*k*) JOHANNES FAUSTUS, *primi Inventoris Coadjutor.*
† *F.* Ex.
(*l*) *Experientia Artis jam inceptæ circa Tabulas ligneas, Litteris per Ordinem inſculptis.*
(*m*) PETRUS SCHÆFFER, *alter* Gutenbergii *Adjutor.*
(*n*) *Vulgò* Matrices *nominantur.*

Hic nova Spes oritur, redit in Præcordia Sanguis,
Exultant Animo, Pectoris inque Sinu.
Abdita tecta petunt, agitur Res Teſtibus abſque,
Ne fieret Populo ſordida Præda levi.
Nata rudi primùm Res eſt tentata Labore;
Mox vicit Latebras ærea Vena ſuas.
Ac horum poſtquam mordax eſt addita Lima,
Omnibus hæc Numeris reddidit illud Opus.
Fontibus è parvis creverunt Flumina magna,
Quæ nunc vix ſitiens Tibridis Ora capit.
Atque rigant ſacro Germanos Gurgite Campos,
Sirius excuſſit * quos Face ſæpe gravi.

Imparibus Numeris Cæleſtia Numina gaudent:
Hoc Opus exegit ſic quoque ſancta Trias (*o*) (1).
Illo primus erat tunc Gutenbergus in Albo,
Alter erat Faustus, tertius Opilio.
Hîc quoque tres aderant Charites, Jovis inclita Proles,
Laude celebrantes Mentis & Artis Opus.
Hinc inter ſeſe magnis hi Viribus inſtant,
Atque Opus exercent Nocte Dieque novum.
Componunt certo certas Pars Ordine Voces,
Pars forti torquent Prela ſonora Manu.
Emittunt varios, cudunt quos Ære, Libellos,
Queis nihil in vaſto gratius Orbe fuit.

Hos ſtupet Eoüs, miratur & Heſperus illos (*p*);
Gratantum Plauſus Sidera celſa petit.
Antea nec tales vidit binominis Iſter
Merces, nec Rhenus Cornibus ipſe tulit.
Has quoque Doctrinæ ſuſpexit Achaia Mater,
Prætulit ac illas Attalicis Opibus.
Nunc agiles Manibus Digitos Librarius arctet,
Detque Locum argutis vilis Arundo Typis.
Prelo nam plures deſcribunt unus & alter
Chartas, quàm Calamis officioſa Cohors.
Res operoſa quidem, blandis ſed grata Camœnis,
Et nobis Victum per tria Luſtra dedit.

* *L.* exuſſit.

(*o*) In *Editione Verderianâ* ità legitur; ſed, in primâ Moguntinâ, eſt *Dryas:* Senſu diverſiſſimo. (*Tentzelius.*)

(1) *L'Edition de* du Verdier *met très bien* Dryas: *par où il paroît, que* Tentzelius *ne l'a pas bien éxaminée, ou s'en eſt rapporté à quelque autre.*

(*p*) *Magna Artificii hujus Admiratio.*

Utque Molæ Plautus, Lympharum ut ſæpe Cleanthes,
Illius *Arnoldus* ſic tulit Æris Onus (*q*).
Quid non Paupertas, & Rerum triſtis Egeſtas,
Imperat? Innocuos Impietate premit.

Hæc Ars è Tenebris Muſas Vateſque reducit,
Certaque tranſacti Temporis Acta refert (*r*).
Senſibus hæc aperit cæcis Oracla Sophorum,
Explicat & ſummi Juſſa ſacrata Dei.
Detegit hæc Artes, ac horrida Fulmina Mundi:
Depingit Bullas illius atque leves.
Et tibi reſtituit tandem, Germania, Lumen,
Argo centoculo ut cautior eſſe queas;
Purus & ut Phœbus, tranſcendens Climata Mundi,
Illuſtrat Radiis Pectora quæque ſuis.
Pontigenam Coüs Tabulâ depinxit Apelles,
Et tulit hinc ſummum perpetuumque Decus:
Multorum hæc Oculos in ſe convertit & Ora,
Tam fuerat doctâ Linea ducta Manu.
Conſpicuis Signis Lyſippo Gloria parta eſt;
His quoque paſcebat Lumina Vulgus iners.
Praxiteles Pario vincebat Marmore plures,
Et multos alios vindicat Artis Honos.
Hæc Monumenta licet ſolertia finxit ad Unguem,
At Nomen reſtat præter inane nihil.
Quid, niſi ſunt multis operata Toreumata Signis,
Et cinis & rapidis attenuata Notis?
Reſpice præterea Naturæ ditia Dona,
Et Rerum varias ritè videbis Opes,
Frugifero Tellus Cornu quas parturit alma,
Inque Sinu fidâ Sedulitate fovet.
Sunt, quas extollit Medicâ Podalyrius Arte:
Hæc Regum Menſis digna, ſed illa Deûm.
Commendat nobis nonnullas rarior Uſus;
Nonnullæ variâ Conditione juvant.
Dotibus innumeris Silvæ, Campique redundant,
Eminet & multâ Nobilitate Mare.
Utilis Uſus adeſt Plantis, & Gratia Gemmis,
Munus Erythræi Littoris eximium.

(*q*) Hinc diſcimus, *Arnoldum* ipſum per quindecim Annos Correctoris in Typographiâ Onus ſuſtinuiſſe, quod *Mallinkrot* aliique de eo annotarunt. (*Tentzelius.*)

(*r*) *Laus Chalcographiæ.*

Quem non ſollicitant Pactoli Littora rubri,
Stulti quæ referunt impia Vota Midæ?
At nemo Cauſſas Rerum, & cum Fœnore Merces
Naturæ cunctas enumerare poteſt.
Scilicet eſt natis non parva Potentia Rebus,
Maxima ſed Prelis, Ingeniique bonis.
Namque Animo præbent Vires, & Pectora formant;
Uſus at illarum Corporis eſſe ſolet.
Aſtrææque Vias poſſunt oſtendere certas,
Itur queis rutili lucida ad Aſtra Poli.
Spiritus ut Corpus longo Diſcrimine vincit,
Hæc Bona ſic ſuperant quicquid in Orbe viret.
Hæc quia perpetuo florent Monumenta Vigore,
Solaque Phœnicis Sæcula longa vident.
Illos extirpat Morſu curioſa Vetuſtas,
Horridus ac illis Auſter & Aura nocent.
Quæ Tellus gignit, Fortunæ Injuria tollit;
Aſt horum poterit Juris habere nihil.
Fertur & alma Parens Caput erexiſſe gravatum,
Atque hos inſolitâ Voce dediſſe Sonos:
Quis Deus Aſtrorum dedit hæc Miracula Mundo?
Non mea ſunt, ſed ſunt Munera rara Deûm.
Vix ea finierat, ſequitur reſonabilis Echo,
Reſpondens Matri: *Munera rara Deûm.*
Sed quæ Lingua poteſt juſtâ hæc extollere Laude,
Queis nihil utilius maximus Orbis habet?

ÆTERNAS igitur Grates tibi, GUTENBERGE,
Olim perſolvet vivida Poſteritas (*s*).
Auricomum ut Solem ſemper ſplendere videmus,
Sic tuus æternâ Laude nitebit Honos.
Ibis ad Elyſios ornatus Tempora Campos,
Et tua nobiſcum Fama perennis erit.
Atque omnis cantabit *Io* tibi Turba Sororum,
Ardua Pierii quæ Juga Montis amant.
Prima quidem Laus eſt, niveo quoque digna Lapillo,
Tradere ſi primus, quæ latuêre, potes.
Eſtque minor Virtus, Inventis addere Lucem:
Eruere ac Fontes, hoc Opus Artis erit.
Non tamen eſt FAUSTI Studium, PETRIque, tacendum,
Sed dignus gratâ eſt Poſteritate Labor.

HIC

(*s*) *Laus* Joannis Gutenbergi, *primi Inventoris.*

Hic dum cernebant raras procedere Merces,
Sanxerunt Dextris Fœdera pacta ſuis:
Quæ Deus, aut Fortuna, dabit, communia ſunto;
Æqualis noſtrum ſitque Laboris Onus.
Fœdera ſed Lucri rarò Concordia nutrit:
Indiga ſunt Pacis, Diſſidioque patent.
Sic poſtquam Autores Quæſtûs Spes cœpit habendi,
Ad Lites vertunt Pectora capta leves.
In Partes abeunt, ſinceraque Pacta reſolvunt,
Et Promiſſa cadunt, irrita ſitque Fides.
Cuilibet ut propriis ſerviret Pergula Prelis,
Et ſibi multijugas quiſque pararet Opes.
Non tulit injuſtas Mens Gutenbergica Rixas,
Teſtatur ſuperos Fœdera rupta Deos.
Cauſſa Fori tandem pavidi defertur ad Ora:
Scribitur ac illis Dica nefanda Fori.
Tempore ſed longo Res eſt tractata dicaci
Lite, hodie pendet Judicis inque Sinu.

Quæ Deus in largos mittit Mortalibus Uſus,
Ad Damnum vertit Sortis iniqua Parens (*t*).
Utilitate ſcatent calidiſſima Dona Promethi,
Hæc ſi quis licita Commoditate fovet:
Attamen egregias Urbes hæc perdere cernis,
Longo quas ſtruxit Tempore laſſa Manus.
Quem latuit, rigidum præbet quæ Commoda Ferrum?
Sed pereunt illo millia multa Virûm.
Sic Quæſtûs Studio nunc quiſque Typographus, atque
Bibliopola, Libros vendit emitque novos.
Nec Curæ eſt ulli, qua ſit Liber Arte politus:
Fœnoris ad Fructus ſpectat avara Cohors.
Sunt, quibus Ingenii Dotes Natura negavit,
Et ſteriles Merces junxit Apollo quibus.
Hi negligunt Sancti quicquid veneranda Vetuſtas
Prodidit: effingit Normam ea Turba novam;
Quidquid & his offert Furor, atque Licentia paſſim,
Exponunt Populo ſæpe legenda rudi.
Fabricat hic Nugas, hic Rixas ſeminat atras,
Spargit & in Vulgus, quam vomit ipſe, Luem;
Barbariemque rudem major Pars ructat in Auras.
Commiſcent Rebus ſicque profana ſacris.

(*t*) *Chalcographiæ, Librorumque, Abuſus.*

Hos non Dexteritas, Nummi ſed Cura doloſi
  Allicit, ut tractent Munera Pieridum.
Inſignes Titulos alius præfigere gaudet,
  Atque tibi imponit Nomine ſæpe novo.
Neſcio quos Auri Montes promittere geſtit,
  Mentem ſed fallunt aurea Dicta tuam.
Pluraque nonnunquam promittit Fronte Libelli,
  Quàm quæ vix ingens Bibliotheca daret.
Cætera Pars quid agit? Prægnantia Plauſtra Papyri
  Invitis Muſis commaculare ſolet;
Et Piperis tortos diſcit curvare Cucullos,
  Chalcanto turpi quos laceravit iners.
Hos indignatur peregrinis mittere Terris
  Mœnus, & illorum ferre recuſat Onus.

Vendicat ac præſens Ætas Inſignia Libris,
  Et primâ Facie conſpicienda locat (*u*).
Sphingis & adhærent variis Ænigmata Linguis,
  Solvere quæ ſolers Delius ipſe nequit.
Fatali hic Frameâ vacuas diverberat Auras,
  Neſcio quas Strages hacque minatur idem.
Forſan, ut afflictis Pygmæum Rebus in Armis
  Sucurrat contra Strymonias Volucres.
Aut, ut terreſtres Mures, Ranaſque paluſtres,
  Sterneret armatus, Marte favente, Furor.
Alter at Herculei nectit Curvamina Nodi,
  Syſiphidi nunquam diſſoluenda Duci.
Nonnullus niveum Chartis aſciſcit Olorem;
  Anſeris ac (2) Clangor per Loca multa ſtrepit.
Exhibet Hyblæos Flores hic mille Colorum,
  Pro quibus accreſcit Lappa ſubinde tenax.
Velaque dant Ventis hi, quæ Fortuna gubernat,
  Queis cupidos agitat per Freta ſalſa Viros.
Quilibet hoc Fuco Libris accedere Lucem
  Augurat, & fœdi Spem capit inde Lucri.
Sed quod picta refert Chartis præfixa Figura,
  Poſſeſſor Factis abnegat uſque piis (*).
Nemo Virtutis præfert Inſignia, nemo
  Juſtitiæ juſtâ corripit Arma Manu.

FRON-

(*u*) *De Typographorum Inſigniis.*
(2) at *dans l'Edition de* du Verdier; *ce qui paroit meilleur.*
(*) ſuis.

FRONTEQUE perfrictâ (tanta eſt Inſania Quæſtûs)
Affigunt Schedis hæc quoque Jura ſuis (*x*).
Noſtra hæc Meſſis erit, pandas hic contrahe Falces;
Et noſtras Segetes ſit tetigiſſe Nefas.
Hîc, niſi cautus eris, grandi multabere Pœnâ;
Hoc jubet Auguſti Cæſaris Autoritas.
Cæſaris Autoritas talis, ſed vendere Fumos (3)
Edicto cavit, caſtaque Scripta probat,
Quæ non offendunt Curios, caſtaſque Sabinas,
Et redolent Samii Dogmata dia Senis.

ADDE, quod hæc Furtis agitur Res ſæpe nefandis,
Ac nihil intactum Gens maleſana ſinit (*y*).
Hic nova dum Rerum verſat Volumina Prælis,
Somnia monſtroſæ quæ Novitatis habent,
Surripit hæc alius, jam vix Incude retacta,
Subjicit & Prelis turpia Furta ſuis.

QUIN etiam volitant, ut Noctua nocte, Libelli,
Qui Lucem fugiunt, Nominibuſque carent (*z*):
Cornua Fronte gerunt, armata eſt Dextera Ferro,
Et Tabo Linguæ candida Corda petunt.
His non Juſtitiæ, nec Recti, Candor in Ore eſt:
Conviciis horum Pagina nulla vacat.
Ut nova ſola placent ſtolidi Mendacia Vulgi,
Sic Vitiis fervet Mundus ubique novis.
Has, Lector, ſi Pectus habes, fuge, diffuge, Syrtes:
Et Portûs tuti Littora tuta lege;
Ac patulas Aures, Exemplo fortis Ulyſſis,
Summove, ne blando detineare Sono.

INTER ſed cunctos, queis candida Prela laborant (*a*),
Emeruit primas *Aldus*, in Arte potens.
Adſerit hanc Laudem celebri Candore Laboris,
Fundat & Euganeas Anchora ſacra Rates.
Hunc vigili ſequitur Studio Domus alta *Frobeni*,
Regia quem Gremio fert Baſilea ſuo.

(*x*) *De Typographorum Privilegiis.*
(3) *Dans* du Verdier, *ce Vers* 329 *eſt ainſi:*
Cæſaris Auctoritas tales ſed vendere Fumos;
ce qui paroit plus éxact.
(*y*) *De Impoſturis Typographorum.*
(*z*) *Anonymi Libelli.*
(*a*) *Qui noſtri Sæculi præcipui Typographi.*

Huic Albo confer *Schæferos*, Artis avitæ
  Cudendi Libros quos pia Fama manet.
Omnibus his junges, ſimili queis Ære Moneta
  Exit, & Incudes conſona Scripta dabit.
Barbara Turba vale, quæ nil niſi Somnia vendis,
  Flectis & à recto Limite ſæpe Pedes.

JACTAT & indoctos è Plebe Philautia Momos,
  Audent qui Scriptis cuncta movere Loco (*b*).
Protulit haud unquam tot fertilis Africa Monſtra,
  Scriptores quot nunc Tempora noſtra leves.
Nec tot ſufflatas Lyciæ dant Flumina Ranas,
  Ranas, quas viridis Pœna coercet aquæ.
Materies horum Ronchi, Nugæque canoræ,
  Et quod Mens agitat Criminis omne Nefas.
Affectant (4) Vitiis Famam, Virtute repoſtâ,
  Ventoſo ut ſemper Plebis in Ore ſient:
Haud ità diſſimiles huic, qui Templa Dianæ
  Diruit, ardenti Mulciberique dedit.
Impia, ſub ſpecie Veri, Mendacia miſcent,
  Atque ſtruunt tacito Pectore mille Dolos.
Hic Ducibus Barbam vellit, Populique Furorem
  Excitat, & Furiis Mœnia quæque petit.
Hinc * alii contra gaudent obtrudere Palpum;
  Pectora plus juſto quælibet atra probant.
Blanditiis tollunt ſævos & ad Aſtra Tyrannos,
  Nigraque dejiciunt Ditis ad Antra pios.
Efflant ex uno, quod dicitur, Ore Calorem
  Atque Gelu, & nimiâ Garrulitate ſcatent.
Illudunt Sacris, applaudunt ſæpe Profanis;
  Fingitur ac albus, qui modo fuſcus erat.
Et quod quiſque videt cæcæ per Somnia Noctis
  Manè per extremas ſpargit ad uſque Plagas.
Perque Deos jurat ſuperos & Numina Terræ,
  Eſſe crucifixi ſumma Decreta Dei.
Omnia Dente petunt, fœdant ſpurcâque Salivâ,
  Digni, qui Anticyræ Præmia ſana ferant.
A quibus & Nemeſis turpiſſima Facta repoſcat,
  Quo meritas Pœnas improba Turba luat.

(*b*) *De proletariis Scriptorculis, deque Libellis famoſis.*

(4) Affectant, *dans l'Edition de* du Verdier; *& cela eſt mieux.*

* F. *Huic.*

Principis ac princeps lacerat Caput, atque tacenda
  Consilia in Chartis vendere quisque solet.
De Rebus magnis Populi Suffragia vana
  Captant, quæ semper Mens animosa fugit.
Quid non audebit furiosa Licentia Vulgi,
  Talia si primi dant Documenta Duces?
Quæ non his oritur funesta Tragœdia Nugis?
  Accendit quas non hæc quoque Flamma Faces (c) (5)?
Rustica Seditio Belli cur Cornua sumpsit?
  Chartæ pellaces hoc docuêre Nefas (d).
Has * quoque Gorgoneo perfudit sacra Cruore
  Progenies Vulgi, quam nova Secta tenet.
Quæque Numam simulat modo Relligione profanâ,
  Et geminos fertur ferre sub Aure Polos.
Omnia confundit, vertit sursumque deorsumque,
  Ac Gerras præter nil sua Silva crepat.
Hæc ausa est Aquilæ Romanæ vellere Pennas,
  Atque Aras magni commaculare Dei.
Non adeo lædunt Bombardæ Fulmina dira;
  Nil præter Clades sit licet illa tonent.
Nec tantum nocuit cuiquam Vis sæva Cicutæ,
  Quantum famosi Stigmata nigra Libri.
His & mille Modis essent hæc sæpe notanda;
  Ast Iter immodicum nostra Thaleia fugit.
Nec molles Elegos, pugnacem at poscit Iambum
  Res: Satiræ, & tetrico Carmine, digna foret.
At Tu (e), quem viridis, *Præsul clarissime*, Laurus,
  Et Toga plus Pacis, quam fera Bella juvant,
Aspice, famosis læduntur ut omnia Chartis:
  Luditur his Juvenis, decipiturque Senex.

(c) Hîc integrum Distichon inseruerat *Arnoldus*, quod malâ Fide *Verderius* expungit:

Perfidus his fretus Gallus, Bella aspera movit,
Hæc princeps Getici Caussa Furoris erat.

Et gloriatur tamen *Verderius*, se *Arnoldi* Carmen *Candori suo* restituisse. Egregium verò Candoris Gallici Specimen, quem tunc etiam Imperatori *Carolo V* probavit *Franciscus I* Galliæ Rex, ab *Arnoldi* his Versibus notatus. (*Tentzelius.*)

(5) *Puisque, selon ces Mrs., ces deux Vers sont de* Bergellanus, *pourquoi ne les avoir pas remis dans le Texte, selon la prémiere Edition?*

(d) *Libelli famosi sunt Caussa omnis Seditionis.*

* F. *His.*

(e) *Apostrophe ad* Albertum *Præsulem.*

Utque Sonus Volucrem, Piſcem ut Cibus unctus ineſcat,
Præſtigiis harum ſic cadit omnis Homo.
Crede mihi, *Princeps*, harum Spes maxima Rerum,
Expugnant Animos Scripta retorta pios.
Ne dedigneris lapſis ſuccurrere Rebus:
Hoc Pæan rogitat, Theſpiadumque Chorus.
Præſidium mittet præſens tibi *Carolus* ingens (*f*),
Inter Germanos Gloria prima Duces.
Nec minus illarum Rerum Negotia tractat,
Quàm Solymi ut redimat ſacra Sepulcra Soli;
Quove Modo nunc Corda Ducum compeſcat iniqua,
Fœdera qui rumpunt Pacis, & Arma fremunt.
Et Deus omnipotens audentis Facta juvabit,
Atque dabit Ventis Vela ſecunda tuis.
Elige Ariſtarchos, quorum Cenſura, Obeluſque,
Latrantes Corvos arguat atque notet.
Ejice degeneres animoſo Pectore Haliætos,
Legitimæ ut Prolis conſpiciatur Honos.
Dulciſoniſque Locum Cygnis det garrula Pica,
Audiat ac Auris nil niſi dulce Melos.
Magnus Alexander, magnum qui terruit Orbem,
Detentus tali ſæpe Labore fuit.
Audebatque Ducis Vultus depingere nemo,
Præter Apellæas, Arte juvante, Manus;
Ne Labor Effigiem non veram redderet Orbi,
Dedecus & pareret turpis Imago Duci.
Sic, nec turpe puta, ſimili Ratione cavere,
Barbarus ut docto cedat ubique Viro.
Spongia famoſis incumbat ſæpe Libellis,
Et Cuſtos ornet lucida Gemma Libros.

(*f*) Carolus V *Imperator*.

FINIS.

V. PIECE.

ANGELI ROCCHÆ DISSERTATIUNCULA DE ORIGINE TYPOGRAPHIÆ,

Excerpta ex ejus *Bibliothecâ Vaticanâ Commentario illustratâ*, impressâ *Romæ*, *in Typographiâ Vaticanâ*, *Anno* 1591, *in quarto*.

ARS TYPOGRAPHICA *in Europâ Anno Salutis nostræ* MCCCCXLII *inventa fuit*, *ut Polydoro placet* (*), *à* JOHANNE GUTHEMBERGIO, *Natione Theuthonico*, *Equestri Dignitate Viro*, *sicut ab ejus Civibus audivisse se ait*, *in Oppido Germaniæ*, *quam* Moguntiam *Latinè dicunt*, *vulgari verò Sermone* Maintz. *Decimo sexto deinde Anno*, *qui fuit Salutis Humanæ* MCCCCLVIII, *quidam Nomine* CONRADUS, *eodem Polydoro teste* (†), *Homo itidem Germanus*, *Romam primò in Italiam attulit*, *quam deinde* NICOLAUS JENSON, *Gallus*, *mirum in Modum illustravit. Hæc Polydorus. Volaterranus autem duos Fratres Alemannos in Italiam advexisse Impressoriam Artem*, & *Anno ab Orbe redempto* MCCCCLXV *Romæ instituisse*, & *Libros Sancti Patris* Augustini de Civitate Dei, & Lactantii Firmiani Institutiones, *primùm impressisse affirmat* (‡). *Alii ejusdem* Augustini Confessiones *primùm impressas fuisse aiunt* (1). *Sunt qui velint hujus Artis Inventores fuisse* JOANNEM FAUSTUM & IVONEM SCHOEFFERUM (2), *Anno Dominicæ Incarnationis* MCCCCXL; *deinde*, *à* JOANNE GUTHEMBERGIO *illam illustratam fuisse in Germaniâ*: *Anno verò* MCCCCLX, *à* CONRADO *item Germano Romam*, *à* SIXTO *autem* RUSSINGER, *Argentinate*, *Neapolim advectam*, & *in Italiâ ab* ALDO *seniore illustriorem fuisse redditam*, & *à* NICOLAO JENSONE *Gallo in Galliam fuisse asportatam*.

SED,

(*) Polyd. Virg. lib. 2. c. 2.
(†) Polyd. Virg.
(‡) Libri primi omnium impressi. *Cela est réfuté ci-dessus Remarque* (*T*), *Cit.* (199).
(1) *Cela est aussi réfuté ci-dessus*, *Sect. XII*, *Num. IV*.
(2) Pierre Schoiffer. *Voïez ci-dessus Citation* (*x*).

Sed, *in tot Scriptorum Controversiâ, apponere libet, quod Manu Mariangeli Accursii exaratum in primâ* Donati Grammatici *Paginâ inveni.* Aldus *enim junior, Vir quidem eruditus, & in Antiquorum Monumentis indagandis accuratissimus, ostendit mihi Librum* Donati *ex Membranis confectum & impressum, in cujus priori Paginâ hæc scripta leguntur:*

> Joannes Faust, Civis Moguntinus, Avus maternus Johannis Schœffer, primus excogitavit imprimendi Artem Typis æreis, quos deinde plumbeos invenit; multaque ad poliendam Artem addidit ejus Filius Petrus Schoeffer. Impressus est autem hic *Donatus* & *Confessionalia* primùm omnium Anno mccccl. Admonitus certè fuit ex *Donato* Hollandiæ, priùs impresso in Tabulâ incisâ.

Hæc ibi. Ubi etiam à latere eâdem Manu scripta leguntur: Hæc scripsit Mariangelus Accursius (3). *Hic Liber est* Grammatica Donati. *Non parùm autem, quantum ad Ordinem pertinet, ab eâ distans, quâ in Italiâ uti solemus. Immò Principium est assimile* Grammaticæ Institutioni Guarini, *qui ab eo multa accepisse judicatur. Hujus Codicis Typi, & imminutus imprimendi Modus, rudem illam Inventionem præ se ferunt: Characteres enim à primis illis Inventoribus non ità eleganter & expeditè, ut à nostris fieri solet, sed Filo in Litterarum Foramen immisso connectebantur, sicut Venetiis id genus Typos me vidisse memini* (4).

Utcumque *autem sit, Typographia, non solum à nobilibus & eruditis Viris, ac ditissimis quidem, fuit inventa, sed etiam ab hujus Generis Hominibus diu exculta. Hâc autem Tempestate, in quâ per totum ferè Terrarum Orbem exercetur, vilissimus quisque, perpaucis exceptis, egenus præterea, nulliusque Eruditionis Homunculus, eam illotis tractat Manibus, Spe tantum Lucri, aut Mercaturæ exercendæ Gratiâ, ductus. Hinc factum est, ut soli ferè Mercatores, quorum multi nullum norunt Litterarum Elemen-*

(3) *Voïez touchant cela ci-dessus les Citations* (285—290).

(4) *D'autres, comme* Specklin, Catherinot, & Orlandi, *ont aussi parlé de ces Caracteres enfilez à chaque Ligne comme les Grains d'un Chapelet, & se sont fait mocquer d'eux.*

mentum, pauperrimis hanc Artem Hominibus exercendam committant, Quæstum inde omnem desumentes, & non nisi Labores Litterarum Concinnatoribus, qui & Compositores dicuntur, nec non iis qui Prælo præsunt, & Torculares vocitantur, relinquentes. Correctores insuper, vel satis mediocriter eruditi, ob tenuissimam Mercedem ad corrigendi Artem eliguntur; vel, si eruditi sunt, accurati esse non possunt, ob ingentem Sarcinam Humeris imparem, quam tamen sponte susceperunt, ut Die Nocteque adlaborantes Victum quotidianum sibi comparare queant. Id quod Compositoribus, Torcularibus, ac Proto, cæterisque hujusce Artis Operariis evenire solet. Dira igitur Lucri Cupido, pace bonorum dixerim, hanc nobilissimam Artem, & omni Laude dignam, deturpavit, vilissimamque reddidit (5).

DIVERS autres Savans ont souvent formé les mêmes Plaintes; & Corneille Kilian, entre autres, tant dans son *Bibliopola*, que dans son *Typographus Mercenarius*, dont je me contenterai d'ajouter ici les quatres derniers Vers.

Noster alit Sudor nummatos & locupletes,
Qui nostras redimunt, quique locant Operas;
Noster alit Sudor te, Bibliopola, tuique
Consimiles, quibus est vile Laboris Opus (6).

(5) Angeli Rocchæ Bibliotheca Vaticana Commentario illustrata, *pagg.* 410—412.
(6) *Voiez* Chevillier, de l'Origine de l'Imprimerie, *pagg.* 375, 378, *& tout le V Chapitre de sa IV Partie.*



VI. PIE-

VI. PIECE.

NICOLAI SERARII DISSERTATIO DE TYPOGRAPHIÆ INVENTIONE,

IV conſtans Capitibus ex ejus *Rerum Moguncìacarum* Libro I excerptis.

CAPUT XXXVI.

DE TYPOGRAPHIA.

DECIMUMQUINTUM Moguntinæ Urbis Ornamentum TYPOGRAPHIA eſt, non eo tamen Modo, quo ad alias complures Urbes nunc pertinet, ſed alio quodam præcipuo & ſingulari: quòd ea ſcilicet hanc primò Artem excogitarit, pepererit, cæteriſque, apud quas nunc eſt, Civitatibus, & Orbis hujus noſtri Nationibus omnibus, tradiderit. Sed omnium ferè magnarum laudatarumque Rerum Laudem ad ſe, per fas ac nefas, rapiunt plerique: & ſicut olim, Cicerone pro Archia, & Gellio Libr. III. Cap. XI, teſtibus, Homerum Colophonii Civem eſſe ſuum dixerunt, Chii ſuum vendicarunt, Salaminii repetierunt, Smyrnei verò ſuum eſſe confirmarunt, ideòque & eleganter ab Euſtathio, in Iliados Principium, πολύπατρις ille dictus eſt, ità etiam hodie Artem Typographicam ſe inveniſſe, ad alioſque omnes propagaſſe, non autem Moguntiam, jactitant nonnulli. Eſt enim Ars nobiliſſima; quia, ut Aprutinus ait Epiſcopus Joannes-Antonius Campanus,

Imprimit illa Die, quantum vix ſcribitur Anno.

DIVUS Hieronymus, Epiſtolà ad Nitiam, *Rudes*, ait, *illi Italiæ Homines, quos Caſcos Ennius appellat, qui ſibi (ut in Rhetoricis Cicero ait) Ritu ferino Victum quærebant, ante Chartæ, & Membranarum Uſum, aut in dedolatis è Ligno Codicillis, aut in Corticibus Arborum, mutuo Epiſtolarum Alloquia miſſitabant. Unde & Portitores earum Tabellarios, & Scriptores à Libris Arborum*

Librarios vocavêre. Quantò nos, expolito jam Artibus Mundo, Veteribus illis, apud quos, ut idem Hieronymus loquitur, *cruda erat Rusticitas*, & qui Humanitatem quodammodo nesciebant, Sæculum nostrum beatius, quo tam expedita scribendi Ratio ingeniosè admodum inventa & excogitata est! Libet igitur, ut suum cuique tribuatur, paucis Rem hanc totam disquirere.

CAPUT XXXVII.

SIT-NE ARS TYPOGRAPHICA MOGUNTIÆ PRIMO INVENTA, ET NATA?

SEX aut septem de Laudis hujus Possessione ac Jure Lites sunt.

I. NAM Argentinæ inventam & natam, ex Argentinensi Episcopatu, & Slestadiensi Urbe, tradit Jacobus Wimphelingus in *Rerum Germanicarum Epitome* Cap. LXV. *Anno*, ait, *CHRISTI* 1440, *Friderico III. Romanorum Imperatore regnante, magnum quoddam ac pœnè divinum Beneficium collatum est universo Terrarum Orbi à* JOANNE GUTENBERG, *Argentinensi, novo scribendi Genere reperto. Is enim primus* Artem Impressoriam, *quam Latiniores* Excusoriam *vocant, in Urbe Argentinensi invenit. Inde Maguntiam veniens eandem feliciter complevit.* Huic Libro VIII. Cap. XI. credidit Fulgosius, & qui Urspergensis Abbatis Paralipomena conscripsit.

II. AD Hollandiam verò ejusdem Artis Inventionem rapit Hollandus, Leydensis Professor, Petrus Bertius, Libr. II *Geographiæ*, Cap. IX, in Hollandiæ Descriptione, sed ità ut Moguntinis Convicium etiam faciat. *Huic*, ait, *Urbi* (Harlemo) *inventæ Typographicæ Artis Gloria debetur. Ante Annos enim* 153 (1), LAURENTIUS JOANNIS, *Cognomine* Æedituus, *qui in Ædibus satis splendidis Foroque imminentibus, è Regione Palatii Regalis habitabat, fortè cum in suburbano Nemore spatiaretur, cœpit faginos Cortices in Literarum Typos conformare, quibus Chartæ impressis, Versiculum unum atque alterum Animi gratiâ ducebat. Hoc primum fuit maximæ Artis Rudimentum. Quod ubi feliciter successit, cœpit Ani-*

(1) *C'est-à-dire en* 1447; *car*, Bertius *publia ses* Tabulæ Geographicæ, *en* 1600, *in folio.*

Animo altiora magis concipere. Primum omnium Atramenti ſcriptorii Genus glutinoſius tenaciuſque excogitavit, adhibito in Conſilium & Partem Curæ Thoma Petro, Genero ſuo. Inde totos Pinacas Characteribus expreſſit: Extant hodieque illius Operis Adverſaria, Paginis tantum adverſis impreſſa, quæ Paginæ Glutine commiſſæ inter ſe cohærent, ut videantur eſſe opiſtographæ. Liber eſt conſcriptus Vernaculo Sermone, Auctore anonymo, Titulum præferens Speculum noſtræ Salutis. *Poſtea faginas Formas plumbeis commutavit, has deinde ſtanneis, quò ſolidior eſſet Materia. Ex horum Typorum Reliquiis conflata ſunt Oenophora, quæ adhuc viſuntur in Laurentianis illis, quas commemoravi, Ædibus. Manſiſſetque diutius tam præclari Inventi apud Harlemenſes Gloria, niſi* Joannes *quidam, ſive, ut fert Suſpicio,* Fauſtus, *Hero ſuo infidus & infauſtus, à quo Artem omnem fuerat edoctus, ipſo Pervigilio Natalis Dominici, omne Typorum Choragium involaſſet, convaſaſſet, aſportaſſetque, primùm Amſtelrodamum, inde Coloniam Agrippinam, denique Moguntiacum; ubi hic Trifurcifer & Seſquilavernio, ſibi Inventionis novæ Laudem arrogans, intra vertentis Anni Spacium ad Annum à nato* CHRISTO M. CCCC. XLII., *iis ipſis Typis, quos Hero ſuo fuerat ſuffuratus, in Lucem edidit* Alexandri Galli Doctrinale, *cum* Petri Hiſpani Tractatibus (2).

PERIISTI, Moguntia, quæ ab infido, furaci, & fugitivo Servulo, infauſto Trifurcifero, & Seſquilavernione, inanem, falſamque hactenus Gloriam quæſiiſti! Ni caveas, in te invadent Hollandi: te ulciſcentur; ſua ſcilicet repetent.

III. CLARIGATOR eſt iſte Bertius, & quidem, ut audiiſti, vehemens & contumelioſus. Sed ecce Liſitanus, Homo, & graviſſimus, & eloquentiſſimus, Hieronymus Oſorius, Libr. XI. *de Rebus Emmanuelis*, omnem de nimio in ſe, Patriamque ſuam, Amore Suſpicionem removens, non Luſitaniæ ſuæ, neque Genti aut Populo qui Luſitanico Sceptro pareat, ſed remotiſſimæ Sinarum Nationi, tam mirabilis Inventi Laudem, eamque non nuper natam, ſed pervetuſtam, penèque canam, tribuit. *In Libris*, ait, *deſcribendis, & Rerum Memoriâ propagandâ, æneis Formis uti ſolent Sinæ*

(2) *Cette Epoque de* 1442, *& la précédente de* 1447, *forment une* Contradiction *d'autant plus ſurprenante, qu'elle ſe trouve de même dans le Récit d'*Adrien Junius, *dont celui de* Bertius *n'eſt qu'un Abrégé.*

Sinæ, *quarum Usus adeò antiquus apud illos est*, *ut qui primus eam Artem excogitarit*, *ignoretur.*

IV. Italus verò Jovius ante ipsum similia.

V. Gallus autem Genebrardus Libr. IV *Chronogr.*, folio 391: *Addo*, inquit, *Themistaneos*, *quorum Urbem Patrum Memoriâ Castilii in novo Orbe occuparunt*, *Typographiæ Auctores esse.*

VI. Sed Antonius Campanus Homini Gallo eandem Inventionem potiùs asscribit, dùm canit:

Anser Tarpeii Custos Jovis, *unde quod Alis*
Constreperes, *Gallus decidit*, *ultor adest.*
Ulricus Gallus, *ne quem poscantur in Usum*,
Edocuit Pennis nil Opus esse tuis.

VII. Quid, quod Pomponius Lætus hanc, ut infrà dicetur, Impressoriam Artem à Saturno inventam docuit?

Sed in istis Rebus:

Primò statuendum, à Deo O. M. esse omnem omnium bonarum Artium Solertiam & Inventionem: *Omne* siquidem, ait Sanctus Jacobus Cap. I. Vs. 17. *Datum optimum*, & *omne Donum perfectum*, *desursum est*, *descendens à Patre Luminum.* Unde ipsemet Dominus Exod. XXXI. Vs. 2. *Ecce*, aiebat, *vocavi ex Nomine Beseleel*, *Filium Uri Filii Hur de Tribu Juda*, & *implevi eum Spiritu Dei*, *Sapientiâ*, & *Intelligentiâ*, & *Scientiâ in omni Opere.* Ideoque statuendum & illud, omnem omnium Inventorum Gloriam & Laudem illius Laudi & Gloriæ transcribendam.

Deinde, multò nobis Christianis fore Certamen utilius & gloriosius, si, ob hujusmodi Beneficium, certaremus, quis in Datorem Deum gratior, ejus reverentior, & in Gratibus dicendis esset alacrior & prolixior.

Tertiò, infigendum illud Apostoli Memoriæ diligenter, Moribusque ipsis & Factis nostris exprimendum diligentiùs, Galat. V. Vs. 26. *Non efficiamur inanis Gloriæ cupidi*, *invicem provocantes*, *invicem invidentes.*

Quartò, ab istâ Quæstione removendos, & Sinas, & omnes ignoti Orbis alios. Cum enim, an hoc vel illud, hîc aut illîc, omnium primò usitari cœperit, disseritur, satis constat non agi nisi de notis Gentibus. Quid enim si apud Antipodas, Borealis Australisve Poli Homines, id jam, ignaris nobis, cœptum esset?

Quintò,

Quintò, an Argentinensis fuerit hujus Artificii Auctor, itemque an inibi de hoc aliquid, aut cogitârit, aut etiam tentârit, mihi haud liquere. Unus, quod sciam, tantum est qui asserit Wymphelingus. Posset videri velle istud, cuicuimodi est, supra Veritatem, dare Patriæ. Quia tamen potuit aliquis esse Domo Argentinensis, & Civitate tamen Moguntinus, aliquid Argentinæ cogitare, atque conari, hocque idem ipsum Moguntiæ jam in Lucem efferre ac perficere; denique, quia citra Causam, idoneosque Auctores, non est quisquam facilè Mendacii accersendus; credat qui volet, illi affirmanti. Credidit certè Joannes Arnoldus Bergellanus (‡), dum dixit:

Quam veteres nobis Argenti Voce notarunt (*),
A Puero fertur sustinuisse Virum (†).
Illa sed huic Civis largita est Munera grata,
Cui clarum Nomen Mogus habere dedit.
Primitias illìc cœpit formare Laboris:
Ast hîc maturum protulit Artis Opus.

De Gallo Res facilis. Nam, qui primus Artem istam Italis planè admirabilem Romæ ostendit, Germanus quidem fuit Udalricus Nomine, sed cui Cognomen esset Germanicum *Han*, quod Latinè valet Gallum gallinaceum: Eaque Res audita Campano imposuit, uti Loco citato indicat Wymphelingus.

Sextò, an etiam in aliqua Hollandiæ Sylva quidquam tentarit Hollandus aliquis, an item Domi Litteras deformarit aliquas, nolim pugnare. Nam fortè & alibi pluribus tale quid in Mentem aliquando venire potuit. Quemadmodum Viatores, sic & Hominum Cogitationes, in eadem aliquando incurrunt Vestigia. Et hoc fortè tantum vult vulgaris illa Harlemensium Fama, de quâ Ludovicus Guicciardinus. Et ne Viros tantùm, Ætate, Ingenio, Rerumque Usu acres, in earundem posse Artium Excogitationem incidere arbitremur, ecce tibi è vicinâ Hollandiæ Frisiâ Puerulus, novus pænè Typorum Inventor. Nam de Sancto Rudgero, Libr. I. Vitæ, Cap. IV. ità

(‡) In *Chalcographiæ Encomio.*
(*) Argentina.
(†) Joannem Gutenberg.

ità memoriæ proditum eſt. *Luſum, Pueris admodum familiarem, tanquam Peſtem fugiebat. Scripturas, quas necdum per Ætatem diſcere quivit, jam ſe Animi Affectu præmeditari certis quibuſdam Indiciis præmonſtrabat. Nam aliis Pueris ludentibus, ipſe Arborum Cortices colligere, quibus uti ad Luminaria ſolemus, & inde quaſi Libellos componere conſuevit. Quos, cum fortè Liquorem inveniſſet, Feſtucâ utiliter, ut ſibi videbatur, inſcriptos, Nutrici, ac ſi proficuos admodum Libros, tradidit cuſtodiendos.* Poſſet è Calvinianis etiam Hæreticis quiſpiam huc trahere quod de Hildebrando Puero narrat Libr. IV *Metrop.* Cap. XIX & XX. Crantzius, Zwingerus Volum. V, Libr. IV, folio 1364.

Sed illud Septimò aſſero, æquum eſſe, ut bonis, vel Teſtimoniis, vel Indiciis, doceat Bertius, ſuo illi Hollando fuiſſe Servum, & quidem, tunc Temporis, Moguntinum; aut illum cujuſcunque Urbis Gentiſve Hominem, ex Hollandiâ profugiſſe Amſtelrodamum, deinde Coloniam appuliſſe; & cur potiùs hæ in Viâ Urbes, quàm aliæ tam multæ nominentur: an Typographicum fortè ibi aliquid inceptarit: doceat denique Moguntiam illum veniſſe: hîc Fugæ Finem fuiſſe: hîc Furtum ſuum in Lucem dediſſe: &, quod alienum erat, quaſi ſuum venditaſſe. Alioqui, ſi ſatis ſit dicere, aliquem eſſe Furem, quis, ut à Veterum quodam dictum eſt, innocens, & non Fur? Teipſum, teipſum, cui, ut Poëta tuus canit,

——— Mundus debetur, & ingens
Per tibi devinctam Fama refertur Humum,

diceret eodem modo aliquis, Altorffii aut Norinbergæ alicujus compilaſſe Scrinia, & ablatas Furto Tabulas primò Gedanum, deinde Leydam deportaſſe: illaque in Schola quaſi tuas falſò jactitaſſe. Hîc verò quid ageres? Os Accuſatori quemadmodum oppilares? Teſtes, opinor, & Argumenta impoſiti Plagii poſtulares: Teſtes alios, qui pro te dicerent, tuumque Librum illum defenderent, excitares. At hoc jam ii, quos accuſas, quoſque *Trifurciferos* & *Seſquilaverniones* tam latè quàm Mundus tuus patet, inclamas, cum pridem vixerint, facere non poſſunt. Patere igitur pro mortuis, adeoque pro vivâ & ſpirante adhuc florenteque Moguntiâ, cui pro inventæ Artis Beneficio Probrum & Dedecus regeris, dici aliquid.

Dico

DICO igitur OCTAVÒ, Artis hujus habendam Inventricem Moguntiam, quia, & domeſtici & exteri, recentes & vetuſtiores, plures & ab Suſpicione omni alieniores, idipſum teſtentur Teſtes: inter quos libet Eraſmo Primas dare; non quia omnium optimus, ſed quia Hollandus fuit, Patriarum Rerum peritiſſimus, Typographicæ Arti deditiſſimus, Domeſticarum Laudum Præco vocaliſſimus, & quia primo Loco ab ipſo Bertio collocatur.

IS igitur, ſuis in S. Hieronymi Epiſtolam IX, quæ ad Gerontiam eſt, Annotationibus, *Extat*, ait, *hodiernis quoque Temporibus inclyta Civitas Mogontia, ſive Magontiacum* (*utrumque enim apud Oſorium legitur*) *cùm plurimis aliis inſignis Dotibus, tùm verò Archiepiſcopali Sede præeminens. Celebri bonarum Litterarum Gymnaſio nobilis, ac multis adhuc Antiquitatis viſenda Monumentis. Poſtremò, non ſolum Veterum, hoc eſt alienis clara Litteris, ſed & ſuis Ingeniis illuſtrata: quippe quæ cum alios permultos omni Doctrinæ Genere præſtantes Viros edidit, tum verò præcipuè Theodoricum Greſmundum, Hominem ab ipſâ Naturâ ad Humanitatem, ad bónas Litteras, ad Eloquentiam illam verè Atticam, ſculptum ac factum. Huic Vrbi omnes bonarum Litterarum Studioſi non parùm debent, ob egregium illud ac pœnè divinum Inventum, ſtanneis Typis excudendi Libros, quod illic natum affirmant. Gens olim annumerata Galliis, utpote citeriorem Rhæni Ripam incolens, nunc, & Ditione, & Cultu, & Linguâ, denique* (*quod eſt præcipuum*) *Morum quoque Humanitate, Modeſtiâ, Fide, ſic Germana, ut non alia Germanior.*

POLYDORUS VERGILIUS, Libr. II. Cap. VII. de Rerum Inventoribus: *Fuit omninò magnum Mortalibus Munus* (Bibliothecarum ſcilicet); *ſed nequaquam conferendum huic, quod noſtro Tempore adepti ſumus, reperto novo ſcribendi Genere. Tantum enim uno Die ab uno Homine Litterarum imprimitur, quantum vix toto Anno à pluribus ſcribi poſſet. Vnde adeo Diſciplinarum omnium magna Librorum Copia ad nos manavit, ut nullum amplius ſuperfuturum ſit Opus, quod ab Homine, quamvis egeno, deſiderari poſſit. Illud inſuper adde, quòd Auctores quoque plurimos, tàm Græcos quàm Latinos, ab omni prorſum Interitûs Periculo vindicavit. Quare tantæ Rei Auctor non eſt ſuâ Laude fraudandus; præſertim ut Poſteritas ſciat cui Divinum Beneficium acceptum referre debeat. Quidam itaque Germanus, Nomine* PETRUS (*ut ab ejus Conterraneis accepimus*) *primus omnium in Oppiddo Germaniæ, quam hodie Magun-*

tiam vocant, hanc imprimendarum Litterarum Artem excogitavit: primùmque ibi ea exerceri cœpit; non minori Induſtria reperto, ab eodem (prout ferunt) Auctore, novo Atramenti Genere, quo nunc Impreſſores tantùm utuntur. Mox quidam nomine CONRADUS, *itidem Germanus, Romam primò in Italiam attulit: quam dein* NICOLAUS JENSON *Gallicus primus mirum in Modum illuſtravit; quæ paſſim hac Tempeſtate per totum ferè Terrarum Orbem florebit: de quâ plura loqui ſuperſedeo; ejus Inventorem vel potius unde ad nos delata fuerit, (hoc enim palam eſt, de Inventore verò non ità Fidem noſtram obſtringimus,) prodidiſſe haud me parum feciſſe ratus, quum ea omnibus notiſſima ſit.*

TRITHEMIUS, Libr. I. *Exhortationum*, Hom. VII. de Labore Monachorum manuali, *Induſtria*, inquit, *quidem Impreſſoriæ Artis, noſtris Diebus nuper apud Moguntiam inventæ, multa quotidie Volumina producit in Lucem.* Et Epiſtolâ XLVIII inter Familiares: *Ars, quam Impreſſoriam vocant, Tempore Infantiæ meæ apud Moguntiam Metropolin Francorum inventa, infinita pænè & Veterum & Novorum Volumina quotidie producit in Lucem.*

ANDREAS ALTHAMERUS in Taciti Germaniam: *Quem fugit, quanta facta ſit Mutatio omnium Populorum, Rituumque; quòd Germania, ut quæ olim Litterarum Diſciplinis erat inculta, agreſtibus Populis horrida, Ædificiorum Tenuitate ac merâ Ruſticitate referta, nunc nullâ non Parte fit florentiſſimis Ingeniiſque præclaris fœcundiſſima? Quæ Dona cui accepta referam, niſi Deo Opt. Max. atque item Mortalium Induſtriæ, quæ Divinum illud excudendorum Librorum ſtanneis Formulis Inventum, apud Germanos noſtros, excogitavit, quod Moguntiaci cœpit, poſt Incarnationem Jeſu-Chriſti Servatoris noſtri,* M. CCCC. XL., *Friderico III. Romanorum, ac Germanorum, Imperium adminiſtrante?*

PETRUS APPIANUS Coſmographiæ Parte ſecundâ: *Moguntia, Metropolis & Limes altæ & baſſæ Germaniæ, in quâ laudabilis illa & utiliſſima Ars Impreſſoria, circa Annum Domini* 1453, *per* JOANNEM FAUSTUM *inventa eſt.*

CONRADUS PEUTINGERUS in Sermonibus de Germaniâ: *Movit mihi Stomachum Præceptor meus, Rerum vetuſtarum alioquin ſolertiſſimus Inquiſitor Pomponius Lætus. Voluit enim nobis Germanis inventæ Artis Impreſſoriæ Laudem præripere. Nam, ad Auguſtinum Maphæum ſcribens, ità ait:* Imprimendi Facultatem, multis

multis Seculis intermiſſam, paulò ante revocatam eſſe. *Unde hoc diceret ego plurimos percunctatus ſum: tandem ex Franciſco Cardulo Narnienſi didici, eum Divi Cypriani Sententiâ fretum fuiſſe. Is enim, de Idolis ſcribens, inquit:* Saturnus Litteras imprimere, & ſignare Nummos, in Italiâ primus inſtituit; *qui, licet rarus apud Pomponium Vetuſtatis inveſtigandæ Chriſtianus Teſtis eſt, Fidem tamen non facit, Divum Cyprianum de eâ Impreſſoriâ Arte (quâ nunc utimur) locutum fuiſſe. Sed & Saturni Tempore Calami vel Pennæ Uſus non erat: Litteras fortè Ferro vel Lignis impreſſit, cœteroſque docuit, non conjunctim, verùm ſingulas particulatim imprimendo debito Ordine locare; vel, ut idem noſter Epiſcopus Tergeſtinus opinatur, Saturnum docuiſſe Litteras imprimere eas, quæ in Nomiſmatis expreſſæ ſunt, non quæ nunc Papyro imprimuntur. Signavit enim Æris primùm in Italia cum Jano Monetam, & in Æs impreſſit Litteras. Sic Deus etiam verus apud Hieremiam Capite XXXII. ait:* Agri ementur Pecuniâ, & ſcribentur in Libro, & imprimetur Signum.

Genebrardus, Chronogr. Libr. IV: *Mogntiæ, qui Limes eſt Superioris & Inferioris Germaniæ, inventa eſt laudabilis illa Ars Typographica, circa Annum 1453, per Joannem Fauſtum.*

Adjiciantur, ſi libet, Middendorpius in Acad., qui & *Colonienſia* citat *Chronica*: D. Georgius Bruin Tom. I. Urbium: Celtes ad Rhenum,

Jamque Moguntiacum vaſtus te flectis ad Urbem,
Quæ prima impreſſas tradidit Ære Notas:

Aventinus, Libr. XVII: Carion, Libr. III: Sebastianus Brand: Sebastianus Munsterus, Libr. III: Theodorus Zwingerus, in Theatro: Petrus Ramus in Mathematicis.

Adjiciantur primi denique Artis hujus Modioli, quos antiqua hîc Domus, quæ, in Ceraſini Horti Platea, *Sewleffel* vocatur, cuſtodit, quoſque mihi nuper Albinus Typographus monſtrabat.

Joannes Arnoldus, in Chalcographici Encomii Præfatione, *Hodie*, ait, *vetuſtiſſima quædam in eum Uſum ab Auctoribus comparata, quæ vidi, Inſtrumenta extant Moguntiæ.*

Doctus Juris Moguntinus Profeſſor, in Lapide, qui Juriſperitorum Domûs interiori Stillicidio ſubjectus eſt, hæc inſcripſit : Joanni Gutenbergensi Moguntino, qui primus omnium Literas Ære imprimendas invenit, hac Arte de Orbe toto benemerenti Ivo Witigisis hoc Saxum pro Monimento posuit. MDVIII.

Cum verò iſta contra Bertium notaſſem, peropportunè Auctorem eum nactus ſum, è quo non Rem modo, ſed Verba etiam, pœnè ſumpſit ille, Adrianum ſcilicet Junium, in *Bataviæ Hiſtoriâ*, ubi de Harlemo agit. Quoniam verò ejus aliqua jam interſperſi antea, interſpergam, & quæ hûc pertinent, paucula.

Primò igitur hanc inventæ Chalcographiæ Laudem Harlemo Patriæ ſuæ prorſus deberi, eamque velut magni Momenti Rem vindicandam affirmat. *Redeo*, inquit, *ad Urbem noſtram, cui primam inventæ iſtîc Artis Typographicæ Gloriam deberi, & ſummo Jure aſſerendam aio, utpote propriam & nativam. Sed Luminibus noſtris ſola officit inveterata illa, & quæ Encauſti modo inſcripta eſt Animis Opinio, tam altis innixa Radicibus, quas nulli Ligones, nulli Cunei, nulla Rutra, revellere aut eruere valeant, quâ pertinaciter credunt, & perſuaſiſſimum habent, apud Magontiacum, claram & vetuſtam Germaniæ Urbem, primò repertas Litterarum Formulas, quibus excuderentur Libri. Utinam hîc incredibilem illam dicendi Vim, quæ in Carneade fuiſſe perhibetur, Voto exoptare poſſem, qui nihil defendiſſe unquam, quod non probarit, nihil oppugnaſſe, quod non everterit, dicitur, ut ſaltem refugam illam Laudem Poſtliminio revocare, & hoc quaſi Trophæum erigere poſſem, Veri Interpolator : quod ego non alio optarim, quàm ut Veritas, rectè à Poëta vetere Temporis Filia nuncupata, aut (ut ego ſoleo)* χρονουέλεγχος, *tandem detegatur, quæque, juxta Democritum, altiſſimo in Puteo demerſa hactenus delituit, in apertum proferatur. Si glorioſum Certamen ſuſcipere non piguit Ægyptios & Phœnicas de Literarum Inventione; his, Deo duce, earum Inventum ad ſe trahentibus, quando Tabulas* θεοχαράκτους, *hoc eſt, à Deo exaratas, jactant; illis à ſe repertas Græciæ intuliſſe gloriantibus, quando Cadmus Phœnicum Claſſe vectus, rudibus Græcorum Populis Artis illius Auctor, eas commonſtravit. Rurſus, ſi Athenienſes Cecropi ſuo, Thebani Lino, eandem Laudem, vindicant: Palamedi Argivo excogitatorum Characterum Gloriam Tacitus & Philoſtratus deferunt, ut Hyginus Latinorum Carmentæ Evandri Matri. Si itaque controverſam dubiamque Gloriam cunctæ Gentes ad ſe, ſeu propriam, rapere non erubue-*

buerunt, quid vetat quominus indubitandæ Laudis Poſſeſſionem, de quâ per Socordiam avitam exturbati ſumus, quaſi Poſtliminii Jure repetamus?

AIT *deinde*, ſui Teſtimonii, magnam eſſe oportere Auctoritatem, *qui nec mortuum, aut Hæredes Poſteroſve Cognatione attingat, neque Gratiam aut Beneficium inde exſpectet.* Attamen Patriæ ſe ſuæ Laudem gerere antea profeſſus eſt, cujus ad ipſum Senſus pertineat aliquis.

PONIT *tertiò*, Senes à quibus Narrationem illam acceperit aliquos, qui tamen omnes οἰκοθενμάρτυρες. Ego autem, non Domeſticos tantùm, ſed Exteros etiam, Senes ac Juvenes, Catholicos & Hæreticos, pro Moguntiâ complures attuli.

DEMUM, ſe Veritatis Studio, ut iſta ſcriberet, adductum memorat: idque laudarem, ſi contra eam, quam faſſus eſt communem, inveteratam, altiſque infixam Radicibus Opinionem, paulò plures ac meliores Argumentorum Machinas; & ſi, uti cœperat, à Conviciis, quæ in Bertio mihi maximè diſplicuerunt, abſtinuiſſet. At verò, *Tuendo*, inquit, *Veritatem, & conſtabit ſuus Urbi noſtræ Honos, in Cive ereptam Inventionis pulcherrimæ Gloriam recuperaturæ, & cadet eorum* ARROGANTIA, *quos falſam alienæ Gloriæ Hæreditatem cernere non puduit, & quaſi dejectis de Ponte ſexagenariis alieni Juris Poſſeſſionem* SUPERBÈ *uſurparunt.* Falſum id clamant citati antea, cùm Teſtes, tùm Indicia.

SED pergit. *Quamquam dolendum minus foret, eam Laudem in clariſſimam Germaniæ Urbem, velut aliam in Familiam tranſiſſe, ſi non* PLAGIO, *ſed rectâ Ratione, factum id fuiſſet.* Rectiſſimâ verò Ratione factum, abſque Plagio ullo, iidem teſtantur Auctores. Quocirca illud unum hac in Re dolendum, tam acerbè Hollandos iſtos de Moguntiâ narrare: quibus tamen hæc, ſi vel Typis, vel aliis in Rebus, Laudem aliquam habeant, neque invidet, neque adimit; ſed ſuam, quam à Patribus accepit, in cujus Poſſeſſione eſt, quam Ratio nulla eripit, quam tot & tanti, etiam alieni & Batavi, atteſtantur, defendit ac tuetur.

CAPUT

CAPUT XXXVIII.

A QUO MOGUNTIÆ PRIMUM, ET QUONAM TEMPORE, INVENTA TYPOGRAPHIA?

MOGUNTIÆ inventam Typographicem ſat multi, ſat clarè ac ſolidè, nobis demonſtrarunt. In eorum tamen Verbis duplex ineſſe videtur de *Anno*, & *Auctore*, Scrupulus. Quidam enim Annum, quo inventa ſit, numerant 1440, quidam 1450, alii etiam Annos poſteriores. Rurſus quidam JOANNEM FAUSTUM ſeu GUTMANNUM, alii PETRUM FAUSTUM, alii JOANNEM GUTENBERGER, nonnulli SCHOEFFERUM, nominant (*).

SED de *Tempore* Res facilior. Nihil enim ab Hominibus cœptum ſimul & perfectum.

Tempus in apricis maturat Collibus Uvas:
Tempus agit certo lucida Signa Die.

Plures Annos in Arte hâc, ejuſque Artis Inſtrumentis inveniendis, concinnandis, & explorandis, laboratum. Auctorum igitur alii prima Initia, Progreſſum aliquem alii, Perfectionem notant alii.

DE *Auctore* autem ſic Res ſe habet. Inventor & Excogitator primus fuit JOANNES GUDENBERGER. Opibus Conſilioque ſuo ei Adjutores fuêre duo alii Moguntini Cives, JOANNES FAUST, ſive, ut ipſi tum & loquebantur & ſcribebant, FUST, & JOANNES MEDINBACH. Eidem Gudenbergero fuit Puer ſeu Famulus primùm, poſtea verò etiam Gener, PETRUS OPILIONIS ſeu SCHÖFFER (3), qui complura poſtmodum & magna Opera edidit, uti *S. Hieronymum*, quem Eberbacenſis Monaſterii ſervat Bibliotheca. Quia igitur ſuo iſti modo ad Artis Inventionem juverunt

(*) *Corn. Loos* in Fine *Catal. ill. Vir. An.* 1454.

(3) *C'eſt de* Fuſt, *& non de* Guttenberg, *que* Schoiffer *fut Domeſtique & puis Gendre. Voiez ci-deſſus Citation* (59) *& Remarque* (K).

runt omnes, poſſunt quodammodo dici omnes ejus Auctores; ſed ità ut Primas meritò JOANNES GUDENBERGER teneat: quem tamen ex Equeſtri Ordine cur aliqui ſtatuant non video, niſi quia ob Rei tantæ Partum, Induſtriamque ipſius & Labores, eum Honore illo non indignum cenſuerunt (4).

NE autem, vel à me confingi videantur, vel ab aliis deinceps confundantur, iſta iſtorum Nomina, adſcribam Moguntini Typographi, & Manuſcriptorum noſtrorum, Verba.

ILLE, in *Trithemianarum Hiſtoriarum Breviarii* Fine, ſic: *Impreſſum & completum eſt præſens Chronicarum Opus, Anno Domini* M. D. XV. *in Vigiliâ Margaretæ Virginis, in nobili, famoſâque Urbe Moguntinâ, hujus Artis Impreſſoriæ Inventrice primâ, per* JOANNEM SCHÖFFER, *Nepotem quondam honeſti Viri* JOANNIS FUSTH, *Civis Moguntini, memoratæ Artis primarii Auctoris. Qui tandem imprimendi Artem proprio Ingenio excogitare ſpeculari que cœpit Anno Dominicæ Nativitatis* M. CCCC. L. *Indictione* XIII; *Regnante illuſtriſſimo Romano Imperatore Frederico III; Præſidente Sanctæ Moguntinæ Sedi Reverendiſſimo in Chriſto Patre Domino Theodorico Pincerna de Erbach, Principe Electore. Anno autem* M. CCCC. LII. *perfecit deduxitque eam (Divinâ favente Gratiâ,) in Opus imprimendi, Operâ tamen ac multis neceſſariis Adinventionibus* PETRI SCHÖFFER de Gernsheim, *Miniſtri, ſuique Filii adoptivi, cui etiam Filiam ſuam Chriſtinam Fuſthin, pro dignâ Laborum multarumque Adinventionum Remuneratione, Nuptui dedit. Retinuerunt autem hi duo jam prænominati* Joannes Fuſth, & Petrus Schöffer, *hanc Artem in ſecreto (omnibus Miniſtris ac Familiaribus eorum, ne illam quoquo Modo manifeſtarent, Jurejurando aſtrictis,) quoad tandem Anno Domini* M. CCCC. LXII., *per eoſdem Familiares in diverſas Terrarum Provincias divulgata, haud parvum ſumpſit Incrementum.*

MANUSCRIPTUS autem ſic: *Hoc autem Urbis noſtræ Moguntiaci triumphale perpetuæ Laudis eſt Præconium, quòd hanc ingenioſam characterizandi Artem, non ſolers Italorum Indago, non celebris Græcorum Sapientia, non multiformis Gallorum Scientia, neque callidum Barbarorum repperit Ingenium; ſed induſtrioſi nobilis Urbis*

(4) *Touchant la Nobleſſe de* Guttemberg, *voïez ci-deſſus les Citations* (*k*) & (*l*).

Urbis Magunciaci Cives, scilicet JOANNES GUDENBERG, *qui, cum omnem Substantiam suam propter Artis Difficultatem ferè profudisset, tandem Auxilio* JOANNIS FUSTH, JOANNIS MEDINBACH, *& aliorum Concivium, adjutus, Rem perfecit. Post quem* Gudenberg, *qui morabatur* zum Jungen, *qui usque nunc ejus Artis Nomine nuncupatur*, PETRUS OPILIONIS, *id est* SCHÖFFER, *ejus Gener, Artis Impressoriæ Dilatator extitit. Qui etiam suo Tempore multa impressit Opera. Ecclesiæ Dei quanta provenerit ab hac Arte Utilitas, quis sufficienter eloqui valebit; dum multi Codices obsoleti, pulverulentis olim reclusi Bibliothecis, nunc impressi palàm modico feruntur Precio venales?*

CAPUT XXXIX.

QUINAM LIBRI OMNIUM PRIMI EXCUSI? ET DE TYPOGRAPHICES USU AC ABUSU.

HOLLANDUS antea nominatus Professor, Moguntiæ primò excusum ait *Alexandri Galli Doctrinale*, *Petri*que *Hispani Tractatus: Ciceronis* verò *Libros de Officiis* Petrus Ramus: *D. Augustini Libros de Civitate Dei*, *Lactantium*que alii apud Genebrardum. Volateranus, Philologiæ Libr. XXXIII, *Jam*, ait, *Divinâ Providentiâ Ingeniorum Immortalitati consultum: quando novo Portento repperit hoc Seculum, non describere Libros, sed fingere; ex æneis Characteribus Atramento scriptorio perfusis Pagina Torcularibus expressa. Auctores duo è Germaniâ Fratres Romæ cœperunt Anno* M. CCCC. LXV.; *primique omnium* Augustinus de Civitate Dei, & Lactantius, *prodiére.*

EGO compertum nihil dum habeo, illud autem satis scio, in Libro, quem in Hollandià primum fuisse cusum vult Hollandus, & inscriptum *Speculum nostræ Salutis*, non fuisse Calvinianæ, Anabaptisticæ, ac similium, quæ in eàdem Hollandià modo grassantur, Hæreseon Speculum; à quibus, & religiosa quondam Regio, Europaque

paque tota, liberetur, eum oro, qui per Prophetam ſuum (*) dixit: *Eſt Spes noviſſimis tuis; & revertentur Filii ad Terminos ſuos.* Amen. Ita fiat, DOMINE JESU!

AT Reverſioni huic, boniſque adeò Moribus obeſſe, non parum Typographiam cenſet in Libro de hujus Staterâ GUILELMUS INSULANUS, Menapius, ità ut ejus pænè Inventionem execretur. Nimirum ſpectat ille, ſicuti & apud Philippum Callimachum in Oratione de Barbadici Funere, alii nonnulli, Rei alioqui præclaræ Abuſum: propter quem tamen Uſus haud tollendus aut improbandus, ſicuti neque in aliis pœnè Rebus omnibus; ſed id potius, quod ſub Libelli ſui Finem ſuadet ille, agendum ut Uſus rectus retineatur, pravus coerceatur, quemadmodum fieri jubet SS. Oecumenica Synodus Tridentina Seſſ. IV, & ante hanc Lateranenſis ultima Seſſ. X; cujus Verba, cum ſimul Artis Commendationem, ſimul etiam Modificationem, contineant, non immeritò hunc de Typographiâ Sermonem concludent.

NOS, inquiunt ejus Concilii Patres, *ne id, quod ad Dei Gloriam & Fidei Augmentum, ac bonarum Artium Propagationem* SALUBRITER *eſt inventum, in contrarium convertatur, ac Chriſti Fidelium Detrimentum pariat, ſuper Librorum Impreſſione Curam noſtram habendam fore duximus; ne de cætero cum bonis Seminibus Spinæ coaleſcant, vel Medicinis Venena intermiſceantur. Volentes igitur de oportuno ſuper his Remedio providere, hoc ſacro approbante Concilio, ut Negotium Impreſſionis Librorum hujuſmodi, eò proſperetur fœliciùs, quò deinceps Indago ſolertior diligentiùs & cautiùs adhibeatur: Statuimus & Ordinamus, quòd de cætero, perpetuis futuris Temporibus, nullus Librum aliquem, ſeu aliam quamcunque Scripturam, tàm in Urbe noſtrâ, quàm in aliis quibuſvis Civitatibus & Diœceſibus, imprimere, ſeu imprimi facere præſumat, niſi prius in Urbe per Vicarium noſtrum, & Sacri Palatii Magiſtrum, in aliis verò Civitatibus & Diœceſibus, per Epiſcopum, vel alium habentem Peritiam Scientiæ, Libri ſeu Scripturæ hujuſmodi imprimendæ ab eodem Epiſcopo ad id deputandum, ac Inquiſitorem Hæreticæ Pravitatis Civitatis, ſive Diœceſis, in quibus Librorum Impreſſio hujuſmodi fieret, diligenter examinentur, & per eorum Manu propriâ Subſcriptionem, ſub*

(*) Jerem. XXXI. 17.

ſub Excommunicationis Sententiâ, gratis & ſine dilatione imponendam, approbentur.

ADJICIUNTUR Pecuniariæ Pœnæ, quas imitari, ac intendere aut remittere poſſunt Principes ac Reſpublicæ omnes, prout quolibet in Loco neceſſarium aut utile judicatum fuerit. Si enim Magiſtratibus Curæ eſt, & meritò eſt, ne pro Medicamentis Venena, vel putrida certè ac evanida in Pharmacopolis Pharmaca ſint, ne pro Mercibus bonis vitioſæ at corruptæ in Foro væneant, quidni & iidem curent, ne noxii ac venenati à Bibliopolis Libri edantur, vendantur, ac divulgantur? *Mala Medicamenta & Venena*, inquit L. *Cæteræ* FF. *Familiæ erciſcundæ* Ulpianus, *veniunt quidem in Judicium: ſed Judex omninò interponere ſe in his non debet. Boni enim & innocentis Viri Officio eum fungi oportet. Tantumdem debebit facere & in Libris improbatæ Lectionis, Magicis fortè, vel his ſimilibus. Hæc enim* OMNIA PROTINUS CORRUMPENDA *ſunt.* Et ſanè non in Apoſtolorum modò noſtrorum Actis Cap. XIX, ſed apud Gentiles etiam, Flammis corruptos, penituſque abolitos, perniciales id genus Libros videmus, indicante idipſum Cicerone, Libr. I *de Naturâ Deorum*; Valerio, Libr. I, Cap. I; Livio, Libr. IX Decadis III; Tacito, Libr. VI & X Annalium; Seneca, Libr. X Controverſiarum; aliiſque benè multis.



VII. PIE-

VII. PIECE.

HENRICI SALMUTH DE TYPOGRAPHIÆ, SIVE ARTIS IMPRESSORIÆ, INVENTIONE, VERISSIMA HISTORIA:

Tirée de ses Commentaires sur l'Ouvrage de GUY PANCIROLLE, intitulé *Rerum memorabilium deperditarum, Rerumque memorabilium recens inventarum, Libri II*, imprimez *à Amberg, chés Forster, en* 1600, 1606, 1612, *en* 2 *Volumes in Octavo*; & puis *à Francfort, chés Schonvetter, en* 1629, 1660, *&c. in Quarto.*

LE Titre XII du II Livre de Pancirolle est intitulé *De Typographiâ :* & si jamais le *Titulus prætereaque nihil* fut applicable, c'est certainement en cette Occasion; vû que, sur un Sujet où il y avoit tant à dire, on ne sauroit être, ni moins éxact, ni plus sec. Cette Séchereste, qui a si judicieusement fait dire à Naudé, que *Pancirolle avoit oublié ce qui étoit de son principal Sujet* (1), a porté Salmuth à l'étendre & l'éclaircir : &, pour cet Effet, il en a donné deux bons Supplémens; l'un, à la Suite de ce Titre XII de Pancirolle, par Forme de Commentaire; & l'autre, à la Fin de l'Ouvrage, par Voie d'Augmentation. C'est ce dernier, que je vais ajouter ici, comme le plus intéressant; après avoir observé, que, selon Mallinkrot (2), il ne parut pour la prémiere fois, que dans l'Edition de Pancirolle & de Salmuth de 1629.

„ ANNO Domini M. CCCC. XL. & post, fuit *Moguntiæ* ad Rhenum, quæ tunc adhuc Civitas Imperialis erat, Civis quidam ex „ honestâ Familiâ prognatus, JOHANNES FAUSTUS Nomine: cujus „ Familiæ etiamnum hodie quidam ex Patriciis Francofurti ad „ Mœnum sunt superstites (3).

„ HIC

(1) Naudé, Addition à l'Hist. de Louïs XI, *pag.* 233.
(2) De Ortu & Progressu Typograph. *pag.* 43.
(3) *Voïez ci-dessus la Remarque* (Y

„ Hic Johannes Fauſtus, pro eo, quo Artes Liberales & Viros „ doctos proſequebatur, Studio, cum conſideraſſet, Penuriâ Librorum, & magnis, qui ad eos deſcribendos requirebantur, Sumptibus, multa Ingenia à Studiis abſtrahi atque avocari, de Modo ac „ Ratione cogitare cœpit, quâ minori Labore ac Sumptu, & boni „ Auctores divulgari ac comparari poſſent.

„ Postquam in eam Rem ſedulò intentus fuiſſet, initio hanc „ Viam, Ope Divinâ, reperit, ut *Tabulam Abecedariam* Characteribus eminentibus Ligno incideret, & ad Impreſſionem formaret, „ quos etiam Atramento impreſſit. Sed quia Atramentum fluebat, „ & Characteres confundebat, Re diu Animo volutatâ, craſſam „ & nigram Materiam adinvenit, & Tabulas illas minoribus Prælis „ ſubjicere, Libroſque hoc Pacto excudere, cœpit. Quod Opus, „ quia antehâc incognitum erat, & Tabulæ illæ vili Pretio comparari poterant, ab omnibus prædicabatur.

„ Unde, Occaſionem Fauſtus arripuit, non ſolùm *Donatum* eâdem „ Ratione integro Ligno incidendi & excudendi, ſed etiam in eam „ Curam & Cogitationem gnaviter incumbendi, quomodo Artem, „ quam invenerat, magis ac magis excolere & elimare poſſet; præſertim, quia integras Columnas, ſeu Formas, ut hodie loquuntur, Ligno incidere nimis moleſtum ac laborioſum erat. Quapropter hoc Compendium excogitavit, ut priores Aſſeres diſſecaret, probos Characteres retineret, & detritorum loco alios peculiares formaret. Atque ità Compoſitionem ſeu Coagmentationem Characterum exorſus eſt, tametſi multum Temporis & Laboris in ſingulis Characteribus ſeorſum formandis impendendum „ videret.

„ Ceterùm, in exercendâ hac novâ Arte, Operis quibuſdam „ uſus eſt Fauſtus, in quibus fuit Petrus Schæffer Gernsheimenſis, qui, cùm Heri ſui Inſtitutum percepiſſet, magno illius „ Artis Studio incenſus eſt: &, quia Ingenio valebat, Animum ad „ illam amplificandam adjecit, ac ſingulari Dei Inſtinctu Rationem „ invenit, quâ Characteres Matrici, ut vocant, inciderentur, & ex „ eâ funderentur. Alphabeto hoc Modo inciſo, Characteres inde „ fuſos Fauſto, Hero ſuo, oſtendit; quibus ille uſque adeò exhilaratus eſt, ut ei protinus Filiam unicam deſponderet, ac paulò „ poſt in Uxorem daret.

„ Quamvis autem etiam in hoc Genere Characterum aliqua „ Difficultas ſuborta eſſet, propterea quòd Materia mollior eſſet,

„ quàm

„ quàm ut Pressuræ resistere posset: tamen, mox ejusmodi Mixtura „ inventa fuit, quæ Vim Præli aliquandiu sustinere potuit.

„ REBUS eò provectis, Socer & Gener Domesticos suos Jure- „ jurando adegerunt, ut novum istud Inventum summo Silentio cæ- „ larent: & Asseres, ac Primordia Artis, ipsosque Characteres li- „ gneos, Funiculo involverunt atque asservarunt, quæ Amicis, „ quando libuit, ostenderunt.

„ EODEM Tempore, Moguntiæ commorabatur JOHANNES „ GUTTENBERGIUS, honestis Parentibus natus, qui proximè „ Fausti Ædes habitabat. Hic cùm animadvertisset, insignem hanc „ Artem Typographicam, non solùm omnium Ore passim celebrari, „ sed etiam admodum lucrosam esse, Familiaritatem cum Fausto „ contraxit: &, quia opulentus erat, Pecuniam ei ad Sumptus ne- „ cessarios obtulit. Quod Fausto minimè ingratum fuit, quando- „ quidem comperiebat, Sumptus, quos in eam Artem faciebat, quo- „ tidie crescere, & tunc Opus Chartæ pergamenæ imprimendum „ præ manibus habebat. Quapropter cum Guttenbergio convenit „ & pactus est, ut quicquid in illud Opus impenderetur, communi „ utriusque Lucro vel Damno cederet.

„ QUONIAM verò Faustus plus insumseret, quàm Guttenbergius „ Necessitatem postulasse arbitrabatur, hic dimidiam suam Partem „ exsolvere detrectavit. Quâ ex Re cùm Lis orta esset, alter „ alterum Moguntiæ in Jus vocavit, ubi, Partibus auditis, pro- „ nunciatum fuit: *Si Johannes Faustus, interposito Juramento, af-* „ *firmare posset, omnem Pecuniam, quàm mutuam sumpsisset, in* „ *commune Opus erogatam, non autem in proprios ipsius Usus con-* „ *versam fuisse, Guttenbergium ad solvendum obligatum esse.* Cui „ Sententiæ Faustus paruit, sicut ex Archetypo Instrumenti, quod „ etiamnum superest, & Anno 1455. 6 Novembris à Johanne Ul- „ rico Helmaspergero, Notario, eà de Re confectum fuit, liquidò „ demonstrari potest (4).

„ UNDE evidenter apparet, Guttenbergium nequaquam Artis „ Typographicæ Inventorem & primum Auctorem esse (5), sed ali- quot

(4) *Cet Acte même, où le Notaire n'est nommé qu'*Ulric Helmasperger, *se peut voir ci-dessus au milieu de la Remarque* (R).

(5) Pierre Schoiffer, Jean *son Fils, & les Descendans de* Faust, *lui accordent néanmoins unanimement cet Honneur. Voïez ci-dessus la Remarque* (E); *les Citations* (214) & (217); & *la III Piéce de cette II Partie, Num.* 1.

„ quot Annis, poſtquàm ea inventa fuiſſet, à Johanne Fauſto in „ Conſortium adſcitum, Pecùniam ei ſuppeditaſſe.

„ Cùm igitur Guttenbergius ad Sumptus refundendos damnatus „ fuiſſet, & ex eo Simultates inter ipſum & Fauſtum magis exar- „ ſiſſent, ille autem interea Artem vidiſſet & didiciſſet, (ſi quidem inter „ tot Operas, quæ ad eam exercendam requiruntur, fieri non poterat, „ ut ea diutiùs occultaretur; quod etiam Deus, procul dubio, no- „ luit,) Moguntiâ Argentinam ſe contulit, quò aliquot ex Operis „ ſecum attraxit.

„ Post illud Diſcidium, alii quoque, qui apud Fauſtum Artem „ illam didicerant, eum deſeruerunt, & Francofurtum atque in alia „ Loca ſe receperunt; cùm præſertim Anno 1462 Monguntia capta, „ & priſtinâ ſuâ Libertate privata fuiſſet: quo factum eſt, ut hæc „ Ars præclara omnibus innoteſceret, & publici Uſûs fieret (6).

„ Hæc eſt vera Hiſtoria de primis Initiis & Natalibus Typogra- „ phiæ, ex vetuſtis Documentis, quæ adhuc extant, petita: quæ „ ex multis præterea antiquis Libris, illo Tempore excuſis, quo- „ rum non pauci paſſim reperiuntur, confirmari poteſt. Nam ipſe „ Johannes Fauſtus, & Miniſter ejus Petrus Schæffer Gernshei- „ menſis, ad Calcem Librorum à ſe tunc excuſorum, palàm, & „ nemine contradicente, profeſſi ſunt, ſe Johannem Fauſtum Artis „ Typographicæ Inventorem, & ſe Petrum Schœfferum ejus Adju- „ torem, fuiſſe; ſicut liquet ex pauculis quæ ſequuntur, qualia per- „ multa adhuc proferri poſſunt (7): „ & les Preuves, qu'il donne de cela, ſont les Souſcriptions d'une *Bible* de 1459 dit-il, des *Offices de Ciceron* de 1465, des *Inſtitutions de Juſtinien* de 1476, & des *Deciſions de la Rote Romaine* de 1477; mais, il y a très longtems, que Mallinkrot a remarqué (8), que cette prétendue *Bible* de 1459 n'eſt autre choſe que le *Durandi Rationale Divinorum Officiorum*, dont on a vû la Souſcription ci-deſſus, Section XI, Num. VII.

Selon

(6) *Voïez ci-deſſus la Remarque* (R) *vers la Fin*

(7) Salmuth de Typographiæ Inventione veriſſima Hiſtoria, *apud* Pancirolum, *Tom. II*, *pag.* 311—314.

(8) De Ort. & Progr. Typogr. *pag.* 67.

Selon toutes les Apparences, c'eſt cette même Piéce de Salmuth, qu'on a vû reparoitre en Allemand ſous le Titre de *Wahrafftige Hiſtoria von Erfindung der Buch-Druckerey-Kunſt*, *ex Manuſcriptis* Philippi-Ludovici Authæi, imprimée *Typis Blaſii Ilsneri*, *Anno* 1681, *in Quarto*; & qu'Achille-Auguste Lersner a rimprimée, avec quelques Augmentations, dans le XXVIII Chapitre du I Livre de ſa nouvelle Edition de la *Chronica der Stadt Francfurt am Mayn* de Florian, faite *à Francfort*, *pour l'Editeur*, *en* 1706, *in Folio:* & peut-être ne ſont-elles l'une & l'autre, que la *Relation de l'Origine de l'Imprimerie* attribuée à Jean Fuſt lui-même dans une *Diſſertation Académique* ſur ce Sujet, ſoutenue à Gieſſen en 1711, par Théophile Hagenbruch, ſous la Préſidence d'Immanuel Webberus. Ce qu'il y a de certain, c'eſt qu'elles ſe reſſemblent fort toutes trois.

VIII. PIECE.

DIGRESSION CURIEUSE SUR L'INVENTION DE L'IMPRIMERIE,

ET SUR CE QU'ELLE A ÉTÉ PRÉMIÉREMENT REÇUE EN FRANCE PENDANT LE REGNE DE LOUIS XI; PAR GABRIEL NAUDÉ:

Formant tout le Chapitre VII de ſon *Addition à l'Hiſtoire de Louïs XI*, imprimée *à Paris*, *chés François Targa*, *en* 1630, *in Octavo.*

JE n'ai voulu exprès faire Mention au Chapitre précédent de l'Impreſſion, qui fut établie en France ſous Louïs XI: parcequ'aiant beaucoup de Choſes à dire ſur icelle, il m'a ſemblé plus à propos de lui vouër & deſtiner ce Chapitre; quoi qu'en effet

elle appartienne à celui que nous venons de quitter (1), comme étant un des principaux Arguments pour prouver que la Barbarie a été chassée & bannie des Escholes pendant le Regne dudit Roi.

Quando major enim Librorum Copia Mundo?
Quando etiam edendi quævis tam prompta Facultas?
Nec jam Roma Caput Rerum, nec Græcia, tantum
Ingenuas Artes docet emittitque Libellos:
Angulus Europæ omnis habet Musea Scholasque (*).

Aussi peut-elle être appellée la *Juno Lucina*, qui fait naître tant de bons Livres, Enfans de notre Esprit; l'Ægéon de ce Siécle,

——— *Centum cui Brachia dicunt,*
Centenasque Manus, ———

avec lesquels il ne cesse d'écrire & composer ce qui doit sortir en Lumiere; ou plus véritablement le Pégase des Hommes doctes, qui a faict sourdre la Fontaine des Muses, dont les Ruisseaux crystalins coulent maintenant par toutes les Académies, *quibus magnum Literis Lumen, & Veritatis Studiosis Auxilium allatum est* (†): parce que, comme a remarqué le docte & éloquent Fernel, *Arte Librorum Chalcographicâ nil utilius est ad omnium Disciplinarum Propagationem*; veu que, suivant l'Epigramme de Robert Gaguin (‡),

Quod cita vix poterat perscribere Dextra quot Annis
Mense dat Ars, nec inest sordida Menda Libro.
Pluris erat nuper Calamo ruganda Papyrus,
Quàm modo prægrandis veniat ipse Codex.

Ce

(1) Intitulé, *Que la Barbarie a commencé sous Loüis XI a être bannie des Escholes.*
(*) *Naogeorgus, Libr. I. Satyrar. Sat. I.*
(†) *Gaguinus, Epist. LXXXII.*
(‡) *in Arte metrificandi.*

Ce que Joannes-Antonius Campanus a compris en ce ſeul Vers:

Imprimit illa Die quantum vix ſcribitur Anno.

D'où le Juriſconſulte Forcatulus (‡) a eu grande Raiſon de dire, que *ſuperata fuit ferè Munificentia Naturæ Rerum, excogitata Librorum excudendorum Ratione:* & Charion, ou plûtôt Melancthon, en ſa Chronique (*), que c'étoit un Don *divinitùs Humano Generi communicatum*; ce qu'Aventinus (†) confirme, l'appellant *magnum ac verè divinum Beneficium, & novum ſcribendi Genus haud dubiè cœlitùs revelatum.*

Aussi Jean Molinet, qui vivoit lors qu'elle fut trouvée, n'a pas oublié de la ranger au Recueil des Merveilles arrivées de ſon Temps:

J'ai veu grand' Multitude
De Livres imprimez,
Pour tirer en Etude
Povres mal argentez.
Par ces nouvelles Modes,
Aura maint Ecolier
Decrets, Bibles, & Codes,
Sans grand Argent bailler.

Or, la grande Utilité s'étant rencontrée conjointe avec une pareille Induſtrie en cet Art; *quæ cum omnibus omnium veterum Inventis certare facilè poteſt* (‡); & laquelle, comme dit Cardan (§), *nulli niſi Nauticæ Pixidi, nec Utilitate, nec Dignitate, nec Subtilitate, ſecunda eſt:* je m'étonne fort, que, nonobſtant toutes ſes belles Qualitez & Merveilles, perſonne n'ait été juſques aujourd'hui aſſez

(‡) *Libr. IV. de Imper. & Philoſoph. Gallor.*
(*) *Libr. V.*
(†) *Libr. XVII. Annal.*
(‡) *Bodinus, Cap. VII. Method. ſub finem.*
(§) *Libr. XVII. de Subtilit. initio.*

assez curieux pour en rechercher la vraie Source & Origine (2); établissant quelque-chose de probable & assûré en ce qui est déjà comme incertain dans l'Opinion des Hommes, & coupant le Chemin à cette grande Variété d'Opinions qui s'élevent dans les Ecrits de ceux, qui, pour n'avoir Coûtume de travailler qu'à peu de Frais & sans beaucoup de Peine, ne peuvent aussi produire que des Redites ou Contradictions.

Que s'il faloit rendre la Cause de cette Négligence, je l'aurois bientôt trouvée dans Corneille Tacite, qui l'a touchée au Doigt en ce peu de Paroles : *Vitio Malignitatis Humanæ Vetera semper in Laude, Præsentia Fastidio, sunt* (*). Et, en effet, la plûpart des Hommes de Lettres sont tellement tyrannisés par cette merveilleuse Antiquité,

——— Quod Secula tantum
Aurea Saturni memorant, & nulla rencetis
Gratia Virtutis (†) : ———

de maniere qu'ils font même Conscience de parler des Choses de notre Siécle, & croïent ne pouvoir mieux établir leur Crédit & Réputation, que sur les vieilles Ruines & Masures du Capitole. Isis & Osiris sont leurs Dieux, Evandre & Carmenta leurs Princes, Ennius le meilleur de leurs Poëtes, les Loix des douze Tables le prémier de leurs Livres. S'ils écrivent, ce n'est que *in Dipthera*, & en Lettres Hiéloglyphiques, ou Notes de Tyron : s'ils jurent, c'est par le Stix : s'ils combattent, c'est pour défendre les Dieux contre les Géants, ou Hector contre Achilles : s'ils plaident, c'est pour accuser Ulysses de la Mort de Palamedes: que s'ils se réjouïssent, c'est aux Nopces de Pélée: s'ils se fachent, c'est de la Mort d'Adonis : s'ils ont Peur, c'est du Courroux d'Achilles, ou de la Fureur d'Ajax: bref, tout ce qu'ils disent est tiré de l'*Odyssée*, & ce qu'ils font imité de l'*Iliade* ou des *Métamorphoses*. Et, cependant,

(2) *Les Piéces précédentes, dont* Naudé *lui-même a cité quelques-unes, prouvent que cette Recherche n'avoit point été aussi négligée qu'il le pensoit.*

(*) *Tacit. Dialogo de antiq. Oratorib.*

(†) *Joseph Iscanus, Libr. I. Daretis Phrygii Versib. redditi.*

dant, toutes les belles Actions de leur Siécle périssent, toutes les Inventions sont négligées, les Hommes doctes méprisés; & tout ce qui se fait aujourd'hui n'est pas jugé digne de suivre en queue ce dont les vieux Scholiastes & Suïdas ont fait Mention: quoi que le judicieux Horace se soit efforcé, par une Satyre entiere, de les dépaïser de cette folle Opinion, en leur faisant croire, que

Venimus ad Summum Fortunæ, pingimus atque
Psallimus, & luctamur, Achivis doctius unctis (*);

& que Corneille Tacite leur ait aussi voulu persuader, *quod non omnia apud Priores meliora, sed nostra quoque Ætas multa laudanda Posteris tulit.*

CERTES, si Polydore Virgile, Matthæus Lunensis, Sabellicus, Sardus, & Vincenzo Bruno, qui ont tous particuliérement écrit & recueilli ce que l'on peut dire sur les Inventeurs des Choses, eussent bien considéré ces Paroles, ils ne se fussent pas amusez à chercher l'Origine & l'Inventeur du Soufflet, du Compas, ou de la Truelle, pour puis après ne parler que fort peu, ou ne rien dire du tout, de l'Impression. Et si Leonardo Fioraventi, & Thomazo Garzoni, qui ont dressé *lo Specchio*, & *la Piazza universale, di tutte le Professioni del Mondo*, eussent eu un peu plus de Jugement, ils eussent pareillement fait de plus éxactes & diligentes Recherches sur les Imprimeurs, que sur les Ramonneurs de Cheminées & Cureurs de Puits. Mais quoi! Pancirole même, *in novis Repertis*, & Maïer, au Livre qu'il a fait *de veris Inventis Germaniæ*, semblent avoir oublié ce qui étoit de leur principal Sujet, pour déférer quelque-chose à cette Passion des Antiquaires, en ne disant rien de ce nouveau Miracle de l'Industrie Humaine, lequel néanmoins ils devoient traitter avec plus de Soin & de Diligence.

C'EST pourquoi, puis qu'il semble déjà être passé comme en Coûtume de ne point parler de l'Imprimerie que dans des *Digressions*, je me licencirai plus volontiers de faire le même en la présente, où, sans m'arréter sur la Pratique de cet Art, très-bien décrite en Latin par

(*) *Horat. Sat. I. Libri II.*

par Mylæus (*), & en François par Louïs le Roi (†), j'y insérerai seulement ce que j'ai peu apprendre de son Invention, tant par la Lecture de tous les Auteurs qui en ont écrit, que par une laborieuse Recherche & Inspection de plus de quinze mille vieux Livres en vingt-cinq ou trente des meilleures & plus fameuses Bibliotheques de cette Ville de Paris.

Il faut doncques remarquer, qu'il est arrivé de l'Impression comme de ces deux autres Merveilles découvertes depuis peu, sçavoir, la Boussole & le Canon. Car, tout ainsi que beaucoup se persuadent l'Usage de l'Eguille Marine avoir été cognu & pratiqué des Anciens, à cause de ces deux Vers de Plaute (‡),

Huc secundus Ventus nunc est, cape modo Versoriam,
Hic Favonius serenus est, isthic Auster imbricus:

& que pareillement le Canon leur étoit familier, eu égard à ce que Virgile a dit de Salmonée,

Vidi & crudeles dantem Salmonea Pœnas,
Dum Flammas Jovis & Sonitus imitatur Olympi:

& à l'Explication qu'en donne Eustathius sur le XXI. de l'Odyssée; conforme à ce que Suïdas & Agathias ont encore dit de quelques autres semblables Machines faites par deux Ingénieux, nommez Artemisius & Eutropius. Aussi Pomponius Lætus, grand Humaniste, & qui vivoit du Temps que l'Imprimerie fut trouvée, n'a pas manqué d'en avoir la même Opinion: car, écrivant à Augustin Maphée Thrésorier du Pape, & se plaignant à lui de la Dépravation des Livres, dont il rend plusieurs Raisons; *Præterea*, ajoûte-t-il, *multos præcipitat inanis Gloriæ Spes, & Libros imprimendi Facultas, multis Sæculis intermissa, paulò ante revocata.* Ce qu'aiant trouvé en ses Epîtres, il est vrai que je demeurai en peine sur quelle Raison il s'étoit fondé, pour avancer cette Proposition, jusques à ce que venant à lire Mat-

(*) *Libr. II. Hist. Univers.*
(†) Livr. II. de la Viciffitude des Choses.
(‡) *In Mercatore, Scena V.*

Matthæus Lunenſis, qui a fait un petit Livre *de Rerum Inventoribus*, je trouvai qu'il étoit de la même Opinion, & qu'il en donnoit pour Preuve S. Cyprian. *Impreſſura*, dit-il (*), *Literarum in Germania poſt Chriſti Adventum comperta fuit; nam, ante Fidem Chriſtianam, Saturnus Literas Italos imprimere docuit, ut refert D. Cyprianus in Libello de Idolis.* En quoi je ne puis aſſez admirer la Foibleſſe & Imbécillité de notre Jugement, vû que celui même des grands Perſonnages commet d'ordinaire les plus grandes Fautes & Abſurditez. Car, je vous prie, quelle plus grande peut-on s'imaginer, que d'inférer de ce Paſſage de S. Cyprian, *Hic (nempe Saturnus) Literas imprimere, hic ſignare Nummos, primus in Italia inſtituit*, que l'Impreſſion fut pratiquée en Italie du Temps de Saturne, c'eſt-à-dire auparavant qu'elle eût reçu l'Uſage des Lettres, qui y fut porté long-temps après par les Grecs, ſelon Pline & Solin, ou par Evandre, comme veulent Tite-Live & Corneille Tacite? Mais, quand bien même ce Paſſage de S. Cyprian ſeroit ſans Contradiction, à cauſe d'un ſemblable qui eſt dans Tertullien, & que l'Opinion de Macrobe ſeroit nulle, qui attribue à Janus l'Invention de la Monnoie; ne ſeroit-il pas toutefois plus à propos de l'interpréter de l'ancienne Façon d'écrire avec des petits Poinçons de Fer ſur les Tablettes, & de l'Inſcription qui ſe mettoit à l'Entour ou au Revers des Médailles & Piéces de Monnoie qui étoient ſous la Protection de ces Dieux, que non pas de vouloir impoſer à la Poſtérité, & couronner les Anciens de l'Honneur qui nous eſt deub, par une Gloſe auſſi peu judicieuſe que véritable?

Il faut doncques tenir pour tout aſſûré, que l'Imprimerie n'a été reçûë & pratiquée en Europe, que du Temps de nos Peres. Mais, comme les Choſes belles & excellentes ſont enviées de tout le Monde, & qu'anciennement il y eut ſept Villes,

Smirna, Rhodos, Colophon, Salamin, Chios, Argos, Athenæ,

qui ſe vantoient toutes de la Naiſſance d'Homere, nommé d'Euſtathius pour cette Raiſon πολύπατρις: de même auſſi chaque Païs, ou plûtôt chaque Ville, ſemble aſpirer à l'Honneur & à la Gloire immortelle de cette Invention.

Or,

(*) *Cap. XII.*

Or, en ce Conflict de diverses Opinions, il nous faut commencer par celle de Paul Jove, qui a le prémier (*), au moins que j'aïe veu, assûré l'Invention de l'Imprimerie avoir été apportée de la Chine par quelque Marchand, qui, étant sur les Lieux, vit comme elle s'y pratiquoit, & en remarqua diligemment toutes les Circonstances, lesquelles il pratiqua par après étant de retour en Allemagne: ce qui a été depuis confirmé par Garcias ab Horto, Mendoza, Botero, Maphée, Grégoire de Thoulouse, Pancirole, Osorius, & Linschot, qui tiennent tous comme une Chose très-certaine & indubitable, cette Invention être si vieille en la Chine, qu'elle y a été pratiquée de toute Mémoire, sans qu'ils aïent aucune Cognoissance de son Autheur, ou du Temps qu'elle y fut trouvée. Quoi que le Pere Trigault, beaucoup plus croïable, pour y avoir long-temps demeuré, en parle avec un peu plus de Circonspection & de Retenuë en ces propres Termes: *Typographia apud Sinas antiquior est aliquantò, quàm apud Europæos; nam à quinque retrò Seculis certum est ab eis Usu receptam: neque tamen desunt qui asserunt priùs eâ Sinas fuisse usos, quàm in hanc Mortalitatem immortalis sese Deus abjecisset.* Quelques autres sont d'Advis, qu'elle a été apportée du Cathay en Allemagne, par la Tartarie & Moscovie: & Génébrard même (†), qui a souvent écrit à la hâte, maintient qu'elle est venuë de la Ville de Themistitan, lors de la Conquête de Méxique par Ferdinand Cortès.

Toutes lesquelles Opinions sont, à parler véritablement, des Conjectures aussi mal prises & fondées, que celle de Pomponius Lætus, que nous avons ci-dessus réfutée. Car, pour ce qui est de Paul Jove,

Venalis cui Penna fuit, cui Gloria flocci,

Zuinger lui reproche hardiment (‡), qu'il a inventé cette Fable, pour vanger l'Eglise, des Luthériens d'Allemagne, & frustrer en despit d'eux cette grande Région de la Recognoissance que nous lui devons tous faire de cette belle Invention. Et, encore bien qu'on ne

(*) *Libr. XIV. Histor.*
(†) *Chronogr. fol.* 391.
(‡) *In Theatro.*

ne puiſſe nier, qu'elle n'ait été prémiérement en la Chine qu'en Europe, perſonne toutesfois ne ſe doit perſuader, qu'elle ſoit paſſée de ce Païs au nôtre ; veu qu'il n'a été fréquenté que long-temps après l'An 1440 (3) ; que Marc Paul Vénitien l'auroit auſſi bien apportée il y a quatre cens Ans, que ce Marchand qui y fut il n'y en a que cent cinquante ; que les Grecs, Arméniens, Mingrélians, Abyſſins, Turcs, Perſiens, Mores, Tartares, n'écrivent encor de préſent leurs Livres qu'à la Main ; & bref, qu'il y a bien de la Différence de certaines Planches taillées, qui ne marquent que d'un Côté, à notre Façon d'imprimer. Joint que, comme a fort bien dit Ariſtote, *nihil prohibet Artes eaſdem à diverſis, vel eodem, vel etiam diverſo, Tempore, citra ullam Communicationem inveniri.*

RUTGERSIUS (4), en la Réponſe à l'*Hercules Hypobolimæus* (*), produit la ſeconde Opinion, tirée de la Chronique de Rabby Joſeph, qui eſtime l'Edition avoir commencé par un certain Livre publié l'An Judaïque 5188, qui répond à celui de Jeſus-Chriſt 1428 ; ſans toutesfois qu'il nomme, ni ſon Tiltre, ni le Lieu où il a été imprimé : ce qui pourroit donner occaſion de croire, que c'eſt une des Réveries familieres aux Ecrivains d'entre ce Peuple (5).

MAIS,

(3) Naudé *a mal-à-propos adopté cela de* Thevet. *Voïez ci-deſſus, Citation* (84).

(4) *C'eſt-à-dire* Joſeph Scaliger, *qui s'eſt caché ſous le Nom de* Janus Rutgerſius, *pour publier le Livre que* Naudé *va citer.*

(*) *Confutationis Fabulæ Burdon. pag.* 259.

(5) *Tous ceux, qui ont fait quelque Uſage de cette Indication de* Scaliger, *n'ont ſçu ce que c'étoit que cette* Chronique, *& l'ont mal-à-propos attribuée, ſelon leurs divers Préjugés, les uns à certain Rabbin, & les autres à certain autre.* Boxhornius *lui-même, qui l'avoit à quatre Pas de chés lui, avoue de bonne-foi,* Theatri Hollandiæ *pag.* 154, *&* Differt. de Invent. Typographiæ *pag.* 33, *qu'après l'avoir long-tems & vainement cherchée, il s'étoit enfin fortement perſuadé, que ce Rabbin devoit être* indubitablement JOSEPH CARRO, *& cette* Chronique *ſon* Schilchan aruch ſeu Menſa inſtructa, *tiré de l'*Arba Turim ſeu IV Ordines R. Jacob ben Aſcher. *Mais, outre que ce Livre-là n'eſt nullement une Chronique, mais un Livre de Loix & de Cérémonies, il eſt certain, que ce Fait-là ne s'y trouve point.* La Caille, *ſelon ſa Méthode ordinaire de tout confondre & renverſer, dit,* Hiſt. de l'Imprimerie, *page* 6, *que c'eſt ce* Schylan aruch *même, qui a été imprimé en* 1428. *Mais,* Carro, *ſon Auteur, n'étoit pas même encore né alors : & la plus ancienne Edition de ſon Livre, inconnue à Mr.* Wolfius, *n'eſt que de* 1537, *à Veniſe, en* 2 *Volumes in Octavo. Voïez le* Catal. Biblioth. Lugd. Bat. *pag.* 322. *Pour redreſſer* la Caille, *Mr.* Wolfius, Biblioth Hebr. *Tom. II. pag.* 946, *au* Schylchan aruch *a cru devoir ſubſtituer l'*Arba Turim *même. Mais, cela n'eſt point exact ; car,* Boxhornius *n'a point eu Deſſein de donner le Titre de la prétendue Edition de Veniſe de* 1428, *mais celui de la* Chronique *qui en fait Mention : & cela fait voir combien il eſt dangereux de ſuivre, ou ſimplement même de conſulter, de mauvais Guides.* Paul Pater, *plus déciſif encore, ne feint*

Mais, comme je ne veux pas nier, qu'il ne ſe puiſſe trouver quelque Livre de cette Date, auſſi n'accorderai-je pas, qu'il en faille tirer Conſéquence pour l'Invention de l'Imprimerie; d'autant que cela eſt arrivé par la Faute des Imprimeurs, qui ont mis un 4. au lieu d'un 5., comme il ſe peut vérifier par beaucoup d'autres Livres où ſemblable Faute a été faicte: témoins le *Flagellum Bartholomæi Deſpina in Pomponatium*, imprimé à Veniſe 1418; le *Philonium Valeſci de Tarenta*, de l'An 1401; le *Neſtoris Vocabularium*, de l'An 1407; le *Joannes de Tampaco de Conſolatione*, de 1366; le *Joſephe*, qui eſt en la Bibliotheque du College de Montaigu, de 1400; le *Lactance*, que j'ai veu en celle des Céleſtins, de 1370; celui encore qui eſt en l'Ab-

point d'affirmer, Diſſert. de Miraculo Germaniæ *pag.* 10, *que ce Rabbin n'eſt qu'une pure Fiction de* Boxhornius, *imaginée pour favoriſer ſa Cauſe. Mais, c'eſt outrer la Critique.* Boxhornius *n'a point eu Deſſein d'en impoſer, & s'eſt ſeulement trompé, en prenant un Rabbin pour un autre. En effet, après beaucoup de Perquiſitions abſolument inutiles, concevant que cette* Chronique *citée par* Scaliger *pourroit bien ſe trouver parmi les Livres qu'il a légués à la Bibliotheque de Leide, ma Conjecture ne m'a point trompé; & il s'eſt enfin trouvé, qu'il s'agit-là du Rabbin* Joseph Haccohen, *& de ſon* דברי הימים, Divre hajjamim *ſeu* Verba Dierum, i. e. Annales Regum Galliæ & Domûs Oſmanicæ, *imprimé* à Veniſe, chés Cornelio Adelkind, en 314 ou 1554, in Octavo, *comme on le voit à la page* 313 *du* Catalogue *de cette même* Bibliotheque. *Sûr enfin du Livre qu'avoit cité* Scaliger, *j'ai fait prier Mr.* Schultens *de vouloir bien m'y déterrer le Paſſage en queſtion: & voici de quelle Maniere ce célébre Profeſſeur en Langues Orientales dans la même Univerſité a eu la Bonté de me le copier, traduire, & accompagner de ſon Jugement.* In *Chronico Regum Franciæ & Domûs Ottomannicæ*, Auctore Joseph Haccohen, quod, ad Annum 1553 pertexitur, ad Annum 1428 hæc extant Verba:

אמר יוסק הכהן גראה כי כבר גמצא הדפוס בימי ההם ואני כאיתי

ספר גדפס בויניציאה בשנת שמוגה ועשרים וארבע מאות ואלף

id eſt, *Dicit Joſeph Haccohen: Videtur jam his Temporibus Typographia inventa; nam ipſe ego vidi Librum, Typis excuſum Venetiis, Anno milleſimo quadringenteſimo vigeſimo octavo.* Nihil præterea, quod quidem iſtam Rem ſpectet, ibi adjectum. Teſtimonium multimodis claudicare videtur. *En effet, un pareil Témoignage, donné* 125 *Ans après l'Evénement, ſans l'appuier d'aucune Autorité, ſans même nommer le Livre dont on parle, non plus que ſon Auteur ni ſon Imprimeur, n'eſt certainement d'aucun Poids, & ne mérite aucune Conſidération. Cependant, ſur la ſimple Indication de* Scaliger, *les Défenſeurs de la Cauſe de Harlem l'ont tous ardemment adopté, ſans qu'on voïe trop bien quel Avantage ils en pourroient tirer. Car, ſuppoſé que cette Edition de* 1428 *éxiſtât, ce ne ſeroit nullement à* Harlem, *mais à* Veniſe, *que reviendroit l'Honneur d'avoir produit le plus ancien Monument de l'Imprimerie. S'il m'eſt permis d'ajouter ici ce que je penſe touchant cette prétendue Edition, je remarquerai, que ce Rabbin pourroit avoir voulu parler de celle de l'*Arba Turim, *faite à* Piobe de Sacco *dans l'Etat de* Veniſe, en 1478; *& qu'aïant mal lû cette Date, il en aura fait celle de* 1428: *Erreur facile, & trop ordinaire, tant dans les Manuſcrits, que dans les Imprimez.*

l'Abbaïe S. Germain, de l'An 152; &, enfin, l'*Albertus de Re Ædificatoria*, de l'An 1083; quoi que tous ceux, qui ont fait imprimer lesdits Livres, n'aïent vécu, comme on peut voir dans Gesner & Tritheme, qu'en l'Année 1500. Dont je m'étonne fort comme Rutgersius a proposé cette Opinion sans la réfuter, veu qu'elle se pouvoit détruire d'elle-même, ou, pour le moins, aussi facilement que les précédentes.

MAIS, il s'en présente maintenant une, qui est bien plus forte à combattre, pour être soûtenue & appuïée par Hadrianus Junius docte Médecin, Critique, & Historien, de Hollande, lequel a pris sujet sur la Ville de Harlem de revendiquer à son Païs cette belle Invention, qu'il croïoit lui avoir été volée par celui qui l'a publiée le prémier en Allemagne; soit qu'il ait voulu tromper tout le Reste du Monde pour favoriser le petit Coin de sa République; ou qu'en effect il se soit laissé persuader à je ne sçai quels Vieillards qui lui en ont, dit-il, souvent faict le Conte, lequel il a depuis couché en assez beau Latin pour être rapporté en ses propres Termes: joint qu'il nous faudra par après bâtir sur iceux une partie de ce que nous avons à dire contre les Fauteurs de cette Opinion.

IL écrit doncques (*), quoi qu'après beaucoup d'autres Discours, qui tiennent plus du Panégyriste que de l'Historien: *Dicam igitur quod accepi à Senibus Auctoritate gravibus & Reipublicæ Administratione claris, quique à Majoribus suis ità accepisse gravissimo Testimonio confirmarunt, quorum Auctoritas jure Pondus habere debeat ad faciendam Fidem. Habitavit ante Annos centum duodetriginta* (6), *Harlemi, in Ædibus satis splendidis, Foro imminentibus, è Regione Palatii Regalis*, LAURENTIUS JOANNES, *Cognomento* ÆDITUUS CUSTOSVE, *is ipse qui nunc Laudem inventæ* Artis Typographicæ *recidivam justis Vindiciis ac Sacramentis repetit ab aliis possessam & occupatam summo Jure Triumphorum Laureâ majore donandus. Is fortè in suburbano Nemore spatiatus cœpit faginos Cortices principio in Literarum Typos conformare, quibus inversâ Ratione sigillatim Chartæ impressis Versiculum unum atque alterum Animi gratiâ ducebat, Nepotibus Generi sui Liberis Exemplum futurum; quod ubi fœliciter successerat, cœpit Animo altiora agitare,*

(*) *Cap. XVII. Hist. Batav. pag.* 253.

(6) *C'est-à-dire en* 1447, Junius *reconnoissant, page* 271 *de sa* Batavia, & *à la Fin de son* Epitre Dédicatoire, *qu'il écrit en* 1575.

agitare, primumque omnium Atramenti ſcriptorii Genus glutinoſius tenaciuſque, quòd vulgare Lituras trahere exiſtimaretur, cum Genero ſuo Thoma Petro, qui quaternos Liberos reliquit, omnes fermè Conſulari Dignitate functos, excogitavit. Inde etiam Pinaces totas figuratas additis Characteribus expreſſit, quo in genere vidi ab ipſo excuſa Adverſaria, Operarum Rudimentum, Paginis ſolum adverſis haud opiſtographis. Is Liber erat vernaculo Sermone ab Auctore conſcriptus anonymo, Titulum præferens Speculum noſtræ Salutis, *in quibus id obſervatum fuerat inter prima Artis Incunabula (ut nunquam ulla ſimul & reperta & abſoluta eſt) uti Paginæ averſæ Glutine commiſſæ cohæreſcerent, ne illæ ipſæ vacuæ Deformitatem adferrent. Poſtea, faginas Formas plumbeis mutavit, has deinceps ſtanneas fecit, quò ſolidior minuſque flexilis eſſet Materia, durabiliorque: è quorum Typorum Reliquiis quæ ſuperfuerant conflata Oenophora vetuſtiora adhuc hodie viſuntur in Laurentianis illis quas dixi Ædibus. Faventibus, ut fit, Invento novo Studiis Hominum, quum nova Merx nunquam antea viſa Emptores undique exciret cum uberrimo Quæſtu, crevit ſimul Artis Amor, crevit Miniſterium, additi Familiæ Operarum Miniſtri, prima Mali Labes: quos inter Joannes quidam, ſive is (ut fert Suſpicio) Fauſtus fuerit, ominoſò Cognomine Hero ſuo infidus & infauſtus, ſive alius eo Nomine, non magnopere laboro, quòd Silentum Umbras inquietare nolim, Contagione Conſcientiæ quondam dum viverent captas. Is, ad Operas excuſorias Sacramento ductus, poſtquam Artis jungendorum Characterum fuſilium Typorum Peritiam, quæque alia eam ad Rem ſpectant, percaluiſſe ſibi viſus eſt, captato opportuno Tempore, (quo non potuit magis idoneum inveniri) ipſâ Nocte quæ Chriſti Natalitiis ſolemnis eſt, Choragium omne Typorum involat, Inſtrumentorum herilium ei Artificio comparatorum Suppellectilem convaſat, deinde cum Fure Domo ſe proripit. Amſtelodamum principio adit, inde Coloniam Agrippinam, donec Maguntiacum perventum eſt, ceu ad Aſyli Aram, ubi quaſi extra Telorum Jactum (quod dicitur) poſitus tuto degeret; ſuorumque Furtorum apertâ Officinâ Fructum uberem meteret; nimirum ex eâ intra vertentis Anni Spatium, ad Annum à nato Chriſto* 1442 (7), *iis ipſis Typis quibus Harlemi Laurentius fuerat uſus, prodiiſſe*

(7) *Cette Date, & celle de ci-deſſus, ne s'accordent nullement, & forment un Anachroniſme de 7 Ans, qui ſera réfuté ci-deſſous.*

prodiisse in Lucem certum est Alexandri Galli Doctrinale, *quæ Grammatica celeberrimo tunc in Usu erat*, *cum* Petri Hispani Tractatibus, *prima Fœtura.* Après quoi, ledit Junius proteste, que c'est-là toute la Vérité de cette Histoire,

> *Quam sibi non vani, nec erat cur fallere vellent,*
> *Narravêre Senes* (*).

Il semble toutesfois, que ceux, qui sont venus après lui, en aïent eu quelque plus particuliere Instruction : car, Pierre Bertius, aïant traduit quasi Mot pour Mot le susdit Passage, adjoûte, que ce Livre intitulé *Speculum Salutis* ne fut pas imprimé avec des Lettres séparées à la Mode de ceux d'aujourd'hui, mais avec de certaines Planches où toute la Page étoit taillée à la Façon des Images en Taille de Bois. D'où il tire un fort Argument (à ce qu'il dit) pour son Païs ; étant bien probable de croire, que ce prémier Dessein si rude & grossier a été le vrai Commencement de l'Imprimerie, qui s'est depuis tellement perfectionnée, que, si nous voulons croire à Cardan (†), *videtur Ars hæc Librorum, ceu ad Materiam, ceu ad Pulchritudinem, ceu etiam ad Facultatem, spectes, summam adepta Perfectionem, ut nec si velis plus possis optare quàm præstet, neque ulla alia est Ars, cui quidquam addi non posse videatur præter hanc.*

Rutgersius a aussi découvert de son côté (‡), que le *Donat*, imprimé à Maïence en 1450, fut contrefaict sur celui qui avoit été quelque temps auparavant imprimé en Hollande avec les Pages entieres gravées sur des Planches de Bois ; ce qu'il infere de l'Inscription suivante, qu'un certain Mariangelus mit sur la Fin du *Donat*, qu'il avoit imprimé : *Impressus autem est hic* Donatus, & Confessionalia, *primùm omnium, Anno* 1450. *Admonitus certè fuit ex* Donato *Hollandiæ primùm impresso in Tabulâ incisâ* (8).

C'est pourquoi Gaspar Barlæus a pris sujet de louër la Ville de

(*) *Ovidius, VIII Metamorph.*
(†) *Libr. XVII. de Subtilit.*
(‡) *in Confutatione Fabulæ Burdonum, pag.* 261.
(8) *Voiez ci-dessus, touchant ces Editions du* Donat, *la Remarque* (FF), *Num. I, Art.* 1 & 2.

de Harlem ſur cette Invention, contre ce qu'en croïent ceux de Maïence:

> *Invidet excuſas populoſa Moguntia Muſas,*
> *Quodque meum eſt, Laudis jactitat eſſe ſuæ* (*).

Finalement, Petrus Scriverius a franchi la Carriere, faiſant imprimer un Livre en Langue vulgaire, pour montrer l'Invention de cet Art être venue de ladite Ville de Harlem, & non point de celle de Maïence; ce qu'il établit, tant par l'Inſcription ſuſdite de Mariangelus, que par un autre Paſſage preſque ſemblable de l'Autheur anonyme d'une *Chronique de Cologne*, écrite en Allemand, & imprimée en 1489. Enſuite de quoi, & pour ſe prévaloir ouvertement de cette Opinion, il a été, comme je croi, Autheur de faire peindre ce Laurent Janſſon ſur la Face extérieure de la Maiſon où il demeuroit anciennement, avec cette Epigraphe, accompagnée de quatre Vers, qui ſont rapportez en cette ſorte dans Hegenitus, qui a faict & publié ſon Voyage en Hollande cette préſente Année 1630.

MEMORIAE SACRUM.

TYPOGRAPHIA

ARS ARTIUM OMNIUM

CONSERVATRIX

HIC PRIMUM INVENTA

CIRCA AN. CIϽ CCCC XL.

> *Vana quid Archetypos & Prœla,* Moguntia, *jactas?*
> Harlemi *Archetypos Prœlaque nata ſcias.*
> *Extulit hic, monſtrante Deo,* Laurentius *Artem.*
> *Diſſimulare Virum hunc, diſſimulare Deum eſt.*

P. S.

Voila

(*) *Barlæus in Encom. Laudum Holland.*

Voila' toutes les Authoritez & Aſſûrances, que j'ai peu recueillir pour confirmer cette Opinion, laquelle, aïant été introduite, quoi que ſans aucune Preuve légitime & vallable par Junius, a été néanmoins ſuivie par Bertius, ſoûtenue par Rutgerſius, & authoriſée par Scriverius,

——— *ſua per Mendacia creſcens.*

Et je ne doute point, qu'à l'advenir elle ne ſoit confirmée par une infinité d'autres, qui n'auront moins d'Amour & d'Affection pour leur Patrie, que les précédents: & ainſi l'on pourra dire de Harlem ce que Pétrarque diſoit autrefois de Paris, ſçavoir, que *multa ſuorum Mendaciis debet* (*).

Mais, néanmoins, afin que ceux, auxquels nous ſommes vraiement redevables de cette belle Invention, ne demeurent point envelopez dans l'Incertitude de ces Opinions, & mécogneus de tant de millions d'Ames qu'ils obligent tous les jours, *dum Civitas ad ſe quæque Famam Rerum geſtarum Honorumque fallente Mendacio trahit* (†), j'éxaminerai ingénuement toutes ces Authoritez précédentes: &, puiſque Scriverius & ſes Compagnons n'ont point douté de combattre pour leur Ville contre le commun Conſentement de tous les Hiſtoriens & Chronologiſtes que je produirai ci-après, à plus forte Raiſon ne doit-on pas trouver mauvais, que j'intervienne pour la Vérité en cette Cauſe, & qu'étant deſintéreſſé de toute Paſſion ou Affection, je plaide pour la Ville de Maïence contre ces Meſſieurs des Païs-Bas. C'eſt pourquoi, combien que, pour réfuter leur Opinion, il ne ſoit beſoin que de nier cette Traditive que Junius nous a donnée *gratis*, & que les autres ont ſuivie (comme le *ſervum Pecus* d'Horace marche toûjours après ceux qui l'ont précédé;) j'éxaminerai néanmoins ce que lui & les autres en ont dict, & montrerai comme ils ne s'accordent, ni entre eux, ni chacun en leur particulier.

Et, pour commencer par Junius, il ſe contredit manifeſtement, en ce que, écrivant ſon Hiſtoire l'An 1575, comme il appert par la Date de ſon Epiſtre Dédicatoire, il dit que cent vingt-huit Ans aupara-

(*) *Petrarca, Epiſt. ad Guidonem, Libr. II. Rer. Senil.*
(†) *Livius Libr. VIII.*

paravant, Laurens Janſſon trouva l'Imprimerie, qui fut à ſon Compte l'An 1447: & puis, ſur la fin, il adjoûte, que Jean Fuſt, qui l'avoit volé, imprima à Maïence le *Doctrinal d'Alexander de Villâ Dei* l'An 1442, c'eſt-à-dire cinq Ans auparavant que cet Art eût jamais été inventé.

Vos precor admiſſi Riſum teneatis Amici?

De-plus, je lui demanderois volontiers comme un Homme ſeul peut emporter toutes les Preſſes, Characteres, Caſſes, Chaſſis, & autres Inſtruments, d'une Imprimerie? Ou, quel Beſoin il avoit de s'en charger, puiſque, ſans courir aucun Riſque, il ſe pouvoit honnêtement retirer, en faire & dreſſer de pareils à ſon Païs? Et, derechef, qui empeſcha Laurens Janſſon de faire fondre de nouveaux Characteres, & faire dreſſer d'autres Preſſes, pour retourner à cette ſienne Invention, veu qu'il l'avoit trouvée ſi lucrative, & qu'au reſte il étoit des plus riches & accommodez Citoïens de Harlem? Vous verrez ſans doute, que Jean Fuſt lui avoit auſſi emporté ſon Eſprit, & celui de ſon Gendre Thomas Pieterſen.

Mais encore, pourquoi n'avons-nous aucun Livre imprimé auparavant 1462 (9), puiſque cette Invention étoit toute accomplie, & au même Etat, que nous l'avons maintenant, dès l'An 1442? Que fit Jean Fuſt pendant ces vingt Années, & pourquoi ſe repoſa-il ſi longtemps après l'Edition de *Donat?*

Finalement, que ſont devenus les Livres qu'avoit imprimé en Hollande ce Laurens Janſſon? Et, ſi tant eſt que l'on y montre encore à préſent quelques Feuilles du *Speculum Salutis*, imprimées ſeulement d'un Côté, pourquoi n'y voit-on auſſi quelques-uns des Livres qui y furent compoſez avec ſes beaux Characteres de Fonte, & à la Mode de ceux que nous avons à préſent?

Certes, je ne pourrois qu'admirer le bon Eſprit de Janſſon, entre les Mains duquel cette Invention s'étant rencontrée,

Quo primùm nata eſt Tempore, magna fuit.

S'il

(9) *Quelque grand Connoiſſeur de Livres que fût* Naudé, *la plus ancienne Edition, qu'il connût, étoit la* Bible de Maïence *de* 1462. *Voïez ci-deſſus la Citation* (238).

s'il n'y avoit plus d'Apparence de croire, que le bon-homme Junius, qui ne se persuadoit pas qu'on le deût quelque jour éxaminer si curieusement, en a plûtôt parlé suivant qu'il le jugeoit à propos pour la Gloire de son Païs, que pour s'être bien informé de l'Affaire. Mais, encore, il ne s'accorde pas mieux avec ses Compagnons; car, Bertius maintient, que le *Speculum Salutis* ne fut pas imprimé avec des Characteres séparez, mais sur de grandes Pages de Bois, qui étoient toutes d'une Piéce: & Rutgersius dit le même du prémier *Donat*, qui fut imprimé en Hollande, & puis à Maïence, qui est tout justement le Contraire de ce qu'en avoit assûré Junius. De maniere que si la Diversité des Opinions dénote la Fausseté de quelque Doctrine, celle-ci ne peut aucunement être vraie, puis qu'il s'y rencontre tant de Contrariétez.

Et, pour ce qui est de toutes les autres Authoritez, elles ne concluent guéres davantage que toutes les précédentes: au moins sont-elles tellement frelatées, tronquées, foibles, & déguisées, que l'on ne doit à mon Jugement beaucoup s'y assûrer. Car, Hegenitus prend si peu garde à ce qu'il écrit, qu'en la même Page, où il rapporte cette Inscription de Harlem dattée de l'An 1440, il dit, sans y songer, que l'Impression ne fut trouvée qu'en 1464 (10). Et, pour ce qui est de Mariangelus, vous ne sçavez si c'est lui, ou Alde le jeune, qui parle: joint que Scriverius rapporte cette Inscription du *Donat* d'une autre Façon, y adjoûtant ces Mots, *Admonitus certè fuit* Joannes Faust, Civis Moguntinus, qui primus excogitavit Artem Typis æreis, *ex Donato &c.*, qui ne sont point en celle qui est alléguée par Rutgersius (11). Et si cet Autheur Anonyme de la Chronique de Cologne *est in rerum naturâ*, il y a bien de l'Apparence, qu'aïant écrit long-temps après ce Mariangelus, il aura suivi son Erreur, qui a peut-être pris Source sur ce qu'un Nicolas Jansson, François, fut des prémiers qui s'addonnérent à l'Imprimerie après Jean Fust & Pierre Schoiffer, faisant merveille à Venise, & ailleurs, d'imprimer quantité de Livres (12), & en très-beaux Characteres, desquels je me puis vanter en avoir veu plus de trente, qui ne cedent en

(10) *Dans l'*Errata *du Livre d'*Hégénitus *cette Date est corrigée en celle de* 1440. *Ainsi, la Critique de* Naudé *se réduit à rien.*

(11) Scriverius *n'a ajouté, que ce qui étoit au Commencement du Passage de* Mariangelus, *& que* Rutgersius *n'avoit pas jugé à propos de copier.*

(12) *Cela est réfuté ci-dessus Citation* (291).

en rien aux meilleurs & plus beaux que nous aïons à préſent. De maniere que je devrois être plûtôt crû que Junius, s'il me prenoit Phantaiſie de dire, que cette Invention fut trouvée en mon Païs, comme il dit qu'elle le fut au ſien. Au moins ne voudrois-je, comme lui, avancer ſans Témoins une Choſe ſi nouvelle, & de telle Conſéquence, afin de n'être point ſubjet à me couvrir & défendre de la Calomnie par cette commune Excuſe:

Neſcio quâ natale Solum Dulcedine cunctos
Ducit, & immemores non ſinit eſſe ſui.

Certes, je puis dire avec vérité, que les deux prémiers Livres, que j'aïe veus de l'Impreſſion des Païs-Bas, ſont une *Morale d'Ariſtote*, que m'a montrée le *Vincent Pinelli* de cette Ville Monſieur des Cordes, ſur la Fin de laquelle l'Imprimeur a inſéré ces Mots, comme pour Marque d'une grande Nouveauté: *Præſens Liber Ariſtotelis de Moribus ad Eudemium, per Leonardum Aretinum de Græco in Latinum traſlatus, extitit per Joannem de Weſtphaliâ in florentiſſimâ Univerſitate Lovanienſi reſidentem; non fluviali Calamo, ſed Arte quâdam characteriſandi moderniſſimâ, feliciter conſummatus Anno Domini* 1475. Et l'autre eſt un vieux Répertoire d'Arnoldus de Hollandià de la Ville de Rotterdam, que j'ai veu en la Bibliotheque du College des Cholets, ſur la Fin duquel on a inſéré quelques Vers, dont voici les plus néceſſaires pour notre Sujet:

In medium prodeo Gnotoſolitos *ego,*
Tam benè limatus, tantoque Labore politus,
Ut nuſquam ſimilis uſque modo fuerit.
Hoc Bruxella *mihi prætendit Culmen Honoris,*
Me Famâ celebri, ſeque perenne beans,
Virginis à Partu dum fluxiſſent ſimul Anni
Mille quadringenti ſeptuagintaque ſex.

Ce qui monſtre bien, que l'Edition n'avoit pas été en ces Quartiers dès l'An 1447, comme nous le veulent perſuader Junius & ſes Compagnons.

Mais,

Mais, ce qui eſt encore plus, j'eſtime, que le *Speculum Salutis*, ni aucun autre Livre, n'a jamais été imprimé avec ces Planches de Bois gravées depuis un Bout juſqu'à l'autre, ſans Diſtinction des Lettres ni des Mots. En quoi je me ſervirai, prémiérement, de l'Authorité de Junius, qui dit tout le Contraire; &, ſecondement, de la Façon des Characteres, qui, pour être ſemblables à l'Ecriture de Main, fort preſſez & entremeſlez de quelques Syllabes, les Lettres deſquelles étoient liées & moulées enſemble, ont deçu & deçoivent encore tous les jours ceux qui ne les contemplent de près, & avec grande Attention & Diligence. Ainſi M. G. (13), Homme de rare & excellente Doctrine, & de très-ſubtil & profond Jugement, m'aſſûroit, il y a quelque temps, d'avoir veu en la Bibliotheque de Sédan un certain Volume compoſé de la ſorte, quoi que j'aïe ſçû depuis avec toute Aſſûrance, que c'eſt le Livre des *Offices de Cicéron*, imprimé l'An 1466., duquel les Lettres ſont auſſi bien ſéparées que celles de cette Page.

Et ne ſert de rien l'Exemple, qu'apporte Rutgerſius (*), de Véronique ou Bérénice Lodronia, Mere de Scaliger, *quæ Horologium ſeu Matutinas Horas Beatæ Mariæ, penes ſe habuit, Pagellis ligneis inciſis impreſſum in Membranis, Literis inter ſe colligatis & connexis, ut Mos ſcribendi eſt Mercatoribus:* parce que, ſuivant la Lettre du Cardinal Madrutio dans Schioppius (†), il n'y a jamais eu de Bérénice en la Famille des Lodroni; & que ces Heures aïant été déchirées par une Levrette, auparavant que perſonne les ait peu voir, il y a bien de l'Apparence de croire, qu'elles n'ont jamais été que dans l'Imagination de Jules-Céſar Scaliger, qui ne nous donne aſſez ſouvent que ſa ſeule Relation pour Preuves de beaucoup d'Hiſtoires & Rencontres, & de celles-là principalement qui regardent lui, ſes Anceſtres, ou ſa Principauté. D'où nous devons conclure avec Cicéron (‡), *quòd Auctoritatem nullam debemus, nec Fidem, commentitiis Rebus adjungere.*

C'est pourquoi, il faut enfin avouër, que l'Impreſſion a commencé

(13) Gaſſendi, *probablement.*

(*) *Confutat. Fabulæ Burdon. pag.* 261.

(†) *Herculis Hypobol. pag.* 116.

(‡) *II. de Divinatione.*

cé en Allemagne ; & que, nonobſtant toutes les Oppoſitions des Hollandois, on ne doit fruſtrer cette grande & ingénieuſe Nation de ce que la Raiſon & l'Authorité de tous les grands Perſonnages, qui vivoient du Temps qu'elle nous a donné cette belle Invention, lui accordent. J'en produirai quelques-uns des plus anciens, pour montrer, que je ne dis rien ſans bonne Preuve, & qu'il n'y a que la ſeule Vérité qui me conduit en ces Recherches.

Robert Gaguin ſera un des prémiers, puiſqu'il fit imprimer ſoubs le Regne de notre Louïs XI ſon *Art Poëtique*, avec l'Epigramme, rapportée au Commencement de ce Chapitre, dont voici les deux derniers Vers:

Hoc tulit Inventum felix Germania Terris,
Artis & Ingenii nobile Schema ſui.

Laurens Valle, qui mourut l'An 1465:

Abſtulerat Latio multos Germania Libros;
Nunc multo plures reddidit Ingenio.
Et quod vix toto quiſquam perſcriberet Anno
Munere Germano conficit una Dies.

Angelus Politianus (*), qui floriſſoit au même Temps: *Cum tamen ipſi Voces omninò barbaras pro Ciceronianis uſurparent, quas videlicet Excuſores iſti novorum Librorum Teutones perverſiſſimè aliquando effinxiſſent.*

Nicolaus Perottus (†), qui étoit ſon contemporain: *Volebam Ætati noſtræ gratulari ob novum ſcribendi Genus è Germaniâ nuper ad nos delatum.*

Philippes Beroalde, encore plus ancien que ces deux précédents (‡):

O

(*) *Epiſt. I. Libr. V.*
(†) *Comment. in Præfat. Plinii.*
(‡) *in Elegiâ de Laudib. Germaniæ.*

O Germania Muneris Repertrix,
Quo nil utilius dedit Vetustas,
Libros scribere quæ doces premendo!

Marius Grapaldus, qui fut un de ses Disciples (*): *Nuperrimè cœpit utpote me Puero in Crepundiis, Ars olim, ut aiunt, à Germanis inventa, Ære Literas, & ita Libros Formis, ut vulgò dicitur, excudendi.*

Junianus Maius, Cavalier Neapolitain, duquel le Livre (†) fut imprimé en 1490: *Accedit ad hæc quod Germani solerti & incredibili quodam Invento nuper novam quandam Elementorum Characteres imprimendi Rationem invenerunt, &c.*

Henry Bebelius (‡), qui vécut un peu après:

Laude condignâ venerare Vatum
Turba Germanos, Studio sagaci
Scripta qui quondam renovare norunt
Arte premendi.
Ære quòd quis modico parare
Optimos possit Veterum Libellos,
Hoc dedit nobis meritò colendus
Teutonus Orbis.

Paulus Langius (§) a été pareillement de la même Opinion, rapportant ces deux Vers de Sebastien Brant,

Quæ doctos latuit Græcos Italosque peritos,
Ars nova Germano surgit ab Ingenio.

Et Matthæus Lunensis, qui vivoit il y a plus de six vingts Ans, en

(*) *Libr. II. Dictionarii de Partib. Ædium, Cap. IX, Tit. de Pennâ.*
(†) *De Priscorum Proprietate Verborum.*
(‡) *Carmine in Laudem Germaniæ.*
(§) *in Chronico Ziticensi.*

en parle aussi en cette sorte (*): *Impressura Literarum in Germaniâ post Christi Adventum comperta fuit.*

Mais, que sert d'en rapporter davantage, & de confirmer, par le Témoignage de quelques Particuliers, ce que tout le Monde assûre être très-véritable? Il vaut mieux passer outre, & voir par qui, & en quelle Ville, elle fut prémiérement inventée & établie, sans nous arrêter toutesfois à l'Opinion du bon-homme Volaterran, qui dit tout naïvement (†), que *duo è Germaniâ Fratres Romæ eam cœperunt Anno* 1465, *primàmque omnium* Augustinus de Civitate Dei, *&* Lactantius, *prodiére.* D'autant que, s'il est d'Advis par ces Mots, que l'Imprimerie ait commencé à Rome, & que ces deux Livres aient été les prémiers de tous imprimez, il se trompe si lourdement, qu'il n'a besoin que d'une ferme Négative pour toute Réponse.

Et encore moins se faut-il ranger du Côté de ceux, qui, faisant une longue Réfléxion sur toutes les belles & grandes Inventions, maintiennent, qu'il est de leurs Autheurs, comme de la Source & Fontaine du Nil,

——— qui semper inani
Quærendus Ratione latet, nec contigit ulli
Hoc vidisse Caput (‡);

parce qu'après avoir diligemment éxaminé les Opinions même les plus probables, ils n'en peuvent tirer autre Assûrance, si-non que, comme l'on tient pour certain l'Usage du Canon avoir été trouvé en la Ville de Cologne, & celui de la Boussole en Amalphis de Sicile, suivant le Vers assez commun de Panhorme (§),

Prima dedit Nautis Usum Magnetis Amalphis:

aussi peut-on croire, que l'Imprimerie a été prémiérement trouvée à Strasbourg; mais, de sçavoir par qui, ni en quel Temps, précisé-

(*) *in Libr. de Inventorib. Rer. Cap. XII.*
(†) *Libr. XXXIII. Antrop.*
(‡) *Claudian. in Epigr. de Nilo.*
(§) *in Carmine de ejus Urbis Laudat.*

ciſément, ces Inventions nous ont été communiquées, ils croïent qu'il eſt également incertain de toutes les trois. C'eſt pourquoi, n'attribuant l'Honneur de cette derniere, ni à Fuſt, ni à Guttemberg, ni à Mentelin, & encore moins à Regiomontanus, comme il ſemble que Ramus vueille faire (*), ils le déferent très-volontiers *ignoto Heroi*, ou, pour parler plus ouvertement, à quelque ingénieux Citoïen de Strasbourg, lequel, étant venu par hazard ou autrement en la Cognoiſſance de ce Secret environ l'An 1440, & n'étant aſſez riche ou induſtrieux pour le conduire à ſa Perfection, ſe tranſporta, après en avoir fait pluſieurs Eſſais, à Maïence, où il ſe découvrit à Guttemberg, riche Homme de ladite Ville, lequel s'étant aſſocié de quelques autres fit enfin réüſſir ce Secret quelque dix où douze Ans après ſa prémiere Invention : ce qu'ils conjecturent, tant de la Diverſité qui ſe rencontre encore és Opinions que nous devons alléguer, que du Narré ſuivant, faict par Wimphelingus en la Vie de Robert Evêque de Strasbourg. *Sub hoc Roberto*, dit-il, *nobilis Ars Impreſſoria inventa fuit à quodam Argentinenſi, licet incompletè : ſed is cum Moguntiam deſcenderet ad alios quoſdam ſimiliter in hac Arte laborantes Ductu cujuſdam Gensfleiſch ex Senio cæci in Domo Bonimontis* Guttemberg (*in quâ hodie eſt Collegium Juriſtarum,*) *ea Ars completa fuit in Laudem Germanorum ſempiternam.* A quoi il ſemble qu'ait auſſi voulu butter l'Autheur de cet Epigramme, que j'ai trouvé ſur la Fin d'un vieux *Catholicon* (†), & lequel, pour être un des mieux faicts que j'aïe veu à la Louänge de l'Imprimerie, mérite bien d'être inſéré en ce Chapitre (14).

Tingere diſpoſitis Chartas quicunque Metallis
Cœpit, & inſignes edidit Ære Notas,
Mercurio Genitore ſatus, Genitrice Minervâ,
Præditus æthereæ Semine Mentis erat.
Non illum Cereris, non illum Cura Lyæi,
Terrenæ tenuit non Opis ullus Amor.

Copia

(*) *in Proœmio Mathemat.*
(†) Imprimé à Rouen l'An 1499.
(14) *L'Auteur de cette Egigramme eſt* Jérome Bononius, *& il l'avoit miſe à la Tête de l'*Ortographia Latina Joannis Tortellii, *imprimée à* Vicence, chés Herman Lichtenſtein, dès 1480, in folio.

Copia Librorum cupidis modo rara Latinis
Cum foret, Auſpiciis illius ampla venit.
Improbus innumeris Librarius ante Talentis
Quod dabat, exiguâ nunc Stipe vendit Opus.
Hiſtoriæ venére Titi, ſe Plinius omni
Gymnaſio jactant, Tullius, atque Maro.
Nullum Opus, ô noſtri felicem Temporis Artem!,
Cellat in arcano Bibliotheca Situ.
Quem modo Rex, quem vix Princeps modo rarus habebat,
Quiſque ſibi Librum Pauper habere poteſt.

MAIS, en effet, cette Opinion ne me ſemble pas aſſez bien appuïée, pour être ſuivie & préférée à toutes les autres; parce que, comme il eſt bien vrai-ſemblable, l'Autheur de cet Epigramme s'eſt ſervi de ſon *quicumque*, pour ne s'entremettre du Différent qui étoit déjà entre les Hiſtoriens touchant Jean Fuſt & Guttemberg: & le Paſſage de Wimphelingus ſe peut détruire facilement par un autre tiré de ſon Hiſtoire, que nous rapporterons ci-après en parlant de Strasbourg.

JE trouve doncques, quant à ce qui eſt des Opinions les plus communes & vrai-ſemblables, que la plûpart des Autheurs attribuent cette Invention à la Ville de Maïence, & ce en trois diverſes Façons.

CAR, les uns n'en nomment point l'Autheur, comme Hermanus Schedel en ſa *Chronique des Chroniques* (*), imprimée il y a plus de cent Ans, où il dit ſimplement, que *hanc Artem apud Moguntiam Rheni Urbem* 1440. *inventam fuiſſe aiunt.* En quoi il a été ſuivi par Eraſme ſur la IX Epiſtre de S. Paul (15) *ad Gerontiam*; Trítheme, en l'Homélie VII du I Livre des Exhortations, & en la XLII de ſes Epiſtres familieres; Altamerus ſur la Deſcription d'Allemagne faicte par Corneille Tacite; & Conradus Celtès, duquel nous avons ce Diſtique:

Jamque Moguntiacam vaſtus te flectis ad Urbem,
Quæ prima impreſſas tradidit Ære Notas.

LES

(*) *Fol.* 152
(15) de St. Jérome.

Les autres diſent, que ce fut Jean Guttemberg ou Gudemberch: entre leſquels ſont le ſuſdit Tritheme, en ſa *Chronique* (*); Polydore Virgile, Chap. VII du Livre II; Bruſchius, au *Catalogue des Evêques de Maïence*; Salmuth ſur Pancirolle; & Sabellic, en ſes *Enneades* (†), où il aſſûre, que *Commentum Teutonicum fuit, Inventi Auctor Joannes Guttembergius, Equeſtri Vir Dignitate, Moguntiæque Res primùm tentata eſt.*

Et les derniers maintiennent, que ce fut Jean Faustius, ou Fust, ou Faustus; qui a été l'Opinion d'Aventin, Livre XVII de ſes *Annales*; Chrétien Macée, en ſa *Chronique*; Pierre Appianus, en la II Partie de ſa *Coſmographie*; Génébrard, Livre II de ſa *Chronique*; Ramus, au II Livre du *Proëme des Mathematiques*; Vigner, Tome II de ſa *Bibliotheque*; Paſquier, en ſes *Recherches*.

Et, finalement, cette même Opinion eſt encore confirmée par l'Inſcription que Serarius (‡) dit avoir leue derriere la vieille Edition des *Chroniques* de Tritheme, & qu'il me ſemble à propos de rapporter ici, quoi que fort longue; parce qu'elle eſt de Conſéquence, & narrative de tout le Procédé de Jean Fuſt & de ſes Compagnons. Elle eſt doncques telle. *Impreſſum & completum eſt præſens Chronicorum Opus Anno* 1515. *in Vigiliâ Margaretæ Virginis, in nobili famoſâque Urbe Moguntinâ, hujus Artis Impreſſoriæ Inventrice primâ, per Joannem Schoffer, Nepotem quondam honeſti Viri Joannis Fuſt, Civis Moguntini, memoratæ Artis primi Auctoris, qui tandem imprimendi Artem proprio Ingenio excogitare cœpit Anno* 1450. *Indictione* 13. *regnante Frederico III. præſidente ſanctæ Moguntinæ Sedi R. D. Theodorico Pincerna de Erbach Principe Electore. Anno* 1452. *perfecit deduxitque eam in Opus imprimendi, Operâ tamen ac multis neceſſariis Inventionibus Petri Schoiffer de Gernsheim, Miniſtri, ſuique Filii adoptivi, cui etiam Filiam ſuam, Chriſtinam Fuſthin, pro dignâ Laborum & multarum Adinventionum Remuneratione, Nuptui dedit. Retinuerunt autem hi duo jam prænominati, Joannes Fuſth, & Petrus Schoiffer, hanc Artem in ſecreto (omnibus Miniſtris & Familiaribus eorum, ne illam quoquomodo manifeſtarent, Jurejurando aſtrictis) quoad tandem, Anno* 1462, *per*

(*) *ad Annum* 1450.
(†) *Libr. VI. Enneade X.*
(‡) *Cap. XXXVIII. Urbis Mogunt.*

per eosdem Familiares, in diversas Terrarum Provincias divulgata, haud parum sumpsit Incrementum. Je croi toutesfois, que ce bon Nepveu a voulu déférer plus d'Honneur à son Oncle Jean Fust (16), qu'il n'en avoit jamais desiré; veu que, és Inscriptions de quatre Livres beaucoup plus anciens que ces Chroniques, il ne se qualifie point absolument Inventeur de cet Art: mais, cette Louänge lui a été donnée par ses Descendans, qui étoient bien aises de se flatter en la Gloire de leurs Ancêtres.

Tout ainsi que Jean Mentelin ou Mentel, qui en travailla le prémier à Strasbourg, est qualifié, par ses Héritiers, Inventeur d'icelle, comme l'on peut voir par leurs Armes mises sur la prémiere Feuille de l'*Onomasticon Othonis Brunsfelsii*, imprimé audit Strasbourg par Jean Schot 1543, dans lesquelles il y a un Lyon couronné, & le Casque timbré de même, avec cette Inscription à l'entour: *Insigne Schottorum Familiæ, ab Frederico Romanorum Imperatore tertio, Joanni Mentelin primo Typographiæ Inventori ac suis concessum, Anno Christi millesimo quadringentesimo sexagesimo sexto.*

Aprés quoi, il nous faut descendre à l'Opinion de ceux qui tiennent pour très-certain & assûré, avec Wimphelingus (*), qui écrivoit en 1511, que Joannes Guttenberg, *Argentinensis, primus Artem Impressoriam in Urbe Argentinensi invenit, inde Maguntiam veniens eandem feliciter complevit:* qui est aussi celle que nous suivrons, comme la plus véritable, & de laquelle Serarius même semble demeurer d'accord en la Description de la Ville de Maïence, avec Sethus Calvisius (†), (qui fait ce Guttemberg Orfevre, & non Chevalier, suivant la commune Opinion (17);) comme aussi Joannes Arnoldus Bergellanus (‡), Autheur ancien, curieux, & fort diligent, qui dit expressément, après Fulgose (§), l'Autheur du Supplément de l'Abbé d'Usperge, Biblian-

(16) Jean Schœffer *n'étoit pas* Neveu, *mais* Petit-Fils, *de* Jean Fust, *qui par conséquent n'étoit pas son* Oncle, *mais son* Grand-Pere.

(*) *Cap. LXV. Epitom. Rerum Germanic.*

(†) *in Chronol.*

(17) *Touchant la Condition de* Guttemberg, *voïez ci-dessus les Citations (k) & (l).*

(‡) *in Encomio Calcograph.*

(§) *Libr. VIII. Cap. XI.*

Bibliander (*), Verdier (†), & beaucoup d'autres, qu'il n'eſt beſoin de rapporter:

Sed, te ne fallat mendacis Opinio Vulgi,
Illius referam quæ ſit Origo Rei.
Clarus Joannes *en* Gutembergius *hic eſt,*
A quo ceu vivo Flumine manat Opus.
Hic eſt Aonidum Cuſtos fidiſſimus, hic eſt,
Qui referat Latices quos Pede fodit Equus.
Quam Veteres nobis Argenti *Voce notarunt*
A Puèro fertur ſuſtinuiſſe Virum.
Illa ſed huic Civis largita eſt Munera grata,
Cui clarum Nomen Mogus *habere dedit:*
Primitias illîc cœpit formare Laboris,
Aſt hîc maturum protulit Artis Opus.

De maniere que l'Honneur de cette merveilleuſe Invention ſe doit ſans conteſte rapporter à Jean Guttemberg, de la Ville de Strasbourg: lequel, aïant tâché, quoi qu'en vain, de la faire réüſſir à ſa Perfection en ladite Ville, ſe tranſporta enfin à celle de Maïence, où il demeura tout le reſte de ſes Jours, y aïant obtenu le Droit de Bourgeoiſie; d'où vient qu'il eſt appellé *Moguntinus* dans beaucoup d'Autheurs, & même en cette Inſcription, qui fut miſe l'An 1507 (18) ſur la Maiſon où il avoit demeuré en ladite Ville.

JOANNI

(*) *Libr. de Ratione communi omnium Linguar.*

(†) Livre VIII. de ſa Proſopographie.

(18) Serarius, Rer. Mogunt. *pag.* 159, *dit* 1508: *& ſon Témoignage eſt plus recevable que celui des autres, vû qu'il écrivoit, non-ſeulement à* Maïence, *mais même l'Hiſtoire de cette Ville.*

JOANNI GUTTEMBERGENSI MOGUNTINO, QUI PRIMUS OMNIUM LITERAS ÆRE IMPRIMENDAS INVENIT, HAC ARTE DE ORBE TOTO BENE MERENTI, IVO VINTIGENSIS (19) HOC SAXUM PRO MONUMENTO POSUIT.

OR, s'étant ainſi établi à Maïence, il continua de travailler à l'Accompliſſement de cette ſienne Entrepriſe; mais, avec de ſi grands Frais, que, ne les pouvant ſeul ſupporter, il fut contraint de s'aſſocier avec un Libraire de la même Ville, qui s'appelloit JEAN FAUST ou FUST (20); lequel, aſſiſté d'un ſien Parent nommé PIERRE SCHOIFFER de Gernshein, ou OPILIO, qui trouva le prémier les Poinçons & Matrices, mit enfin cet Art en Pratique. Ce que ledit Arnoldus Bergellanus a exprimé fort gentiment en ces Vers.

Addidit huic Operi Lucem Sumptumque Laboris
Fauſtus, *Germanis Munera fauſta ferens.*
Et levi Ligno ſculpunt hi Grammata prima,
Quæ poterat variis quiſque referre Modis.
Materiam bibulæ ſupponunt inde Papiri,
Aptam quam Libris Littore Nilus alit.
Inſuper aptabant mittit quas Sepia Guttas,
Reddebat preſſas ſculpta Tabella Notas.
Sed, quia non poterat propriâ de Claſſe Character
Tolli, nec variis Uſibus aptus erat,
Illis ſuccurrit Petrus *Cognomine* Schæfer,
Quo vix cœlando promptior alter erat.

Ille

(19) Wittigiſis. *Voïez ci-deſſus la Remarque* (O).

(20) Naudé *eſt le ſeul, que je ſache, qui lui donne cette Profeſſion. Les autres en font un Orfevre. Voïez ci-deſſus Citation* (*s*).

Ille ſagax Animi præclara Toreumata finxit,
Quæ ſanxit Matris *Nomine Poſteritas:*
Et primus Vocum fundebat in Ære Figuras,
Innumeris cogi quæ potuêre Modis.

Et, un peu après, venant encore à parler de cette Société & Triade vraiement héroïque, il la comprend en un ſeul Diſtique:

Illo primus erat tunc Gutembergus *in Albo,*
Alter erat Fauſtus, *tertius* Opilio.

Or, à propos de ce Petrus Schoiffer, qui inventa les Poinçons & Matrices, il ne faut obmettre de remarquer en paſſant l'Erreur de Ramus (*), & de Claude Duret (†), qui tiennent qu'elles ſont venues de l'Invention de Regiomontanus: aïans ſi peu pris garde au Lieu de Cardan (‡) ſur lequel ils ſe fondent, qu'ils n'y ont pas remarqué, que c'eſt des Ephémérides qu'il parle, & non pas des Matrices des Lettres & Characteres; & qu'encore n'en attribue-t-il pas tant l'Invention à Regiomontanus qu'à Purbache, ou quelque autre grand Mathématicien qui l'avoit précédé.

Mais, pour revenir à nos trois prémiers & principaux Autheurs de l'Impreſſion, je me perſuade, & il eſt bien à croire, qu'ils firent une Infinité d'Epreuves & Maculatures, auparavant que d'avoir tout juſtifié & aſſemblé leurs Inſtruments; après quoi, ils commencérent enfin d'en compoſer, non les *Offices de Cicéron*, comme ont voulu Ramus, Beſoldus, Paſquier, Duret, & tous les Autheurs ſans en excepter aucun, au moins que j'aïe veus, mais une grande *Bible in folio*, qui fut achevée l'An 1462, comme il eſt porté par cette Inſcription miſe ſur la Fin d'icelle: *Præſens hoc Opus finitum ac completum, & ad Euſebiam Dei induſtriè in Civitate Moguntinâ per Joannem Fuſt Civem, & Petrum Schoiffer de Gernsheim Clericum Dioceſis ejuſdem, eſt conſummatum Anno Incarnationis Domi-*

(*) *Libr. II. Proœm. Math.*
(†) Chap. LXXXIV. de ſon Tréſor des Langues.
(‡) *Libr. 12. de rer. varietat. cap. 69.*

Dominicæ 1462: *in Vigiliâ Assumptionis gloriosæ Virginis Mariæ* (21).

Sur quoi nous devons prémiérement remarquer, que le Charactere, dont fut composée cette *Bible*, (que j'ai vûë & considérée diligemment en cette Ville, dans la Bibliotheque de Sainćte Croix de la Bretonnerie, où elle est imprimée sur Velin, & reliée en deux Volumes *in folio*,) étoit si semblable à l'Ecriture de Main que l'on faisoit en ce Temps-là (*), que ledit Jean Fust, en aïant apporté grand Nombre à Paris pour les distribuer, la plûpart desquelles aussi étoient sur du Velin, & ornées de grandes Lettres & Vignettes d'Or, il les vendit au commencement pour manuscriptes, & ne les bailloit à moins de soixante Ecus Piéce. Mais, venant par après à les lâcher à vingt ou trente, & ceux qui en avoient acheté des prémiers, s'étant apperçus, qu'elles étoient en trop grand Nombre, & trop semblables, pour être écrites à la Main, ils intentérent Action de Survente contre lui, & le poursuivirent si chaudement, que, s'étant sauvé de Paris à Maïence, & ne s'y trouvant pas en assez grande Sûreté, il passa à Strasbourg (22), où il demeura quelque temps, & enseigna son Art à Jean Mentelin, Habitant de ladite Ville, qui y eut pour ses Successeurs Adolphus Ruschius, & Martinus Flaccus, desquels fait mention Wimphelingus (†).

Secondement, que tous les Autheurs se sont trompez, assûrant, comme j'ai déjà dit, que le prémier Livre, qui a été imprimé, est celui des *Offices de Cicéron*; croïant peut-être en avoir assez de Preuves par le Discours que Jean Fust a inséré sur la Fin dudit Livre en ces propres Termes, que jai copiés sur celui que Monsieur Rigault a pris la Peine de me montrer en la Bibliotheque Roïale, & trouvez semblables à ceux qui sont rapportez dans Pasquier, Ramus, & Besoldus: *Præsens Marci Tullii clarissimum Opus Joannes Fusth, Moguntinus Civis, non Atramento, fluviali Cannâ neque æreâ, sed Arte quadam perpulchrâ, Manu Petri de Gernsheim Pueri mei, feliciter effeci finitum Anno* 1466. *Die* 4. *Mensis Februarii.* Mais, cette Raison n'est pas si considérable qu'ils pensent,

(21) *Voïez ci-dessus la Citation* (238)

(*) *Joannes Walchius*, apud *Besoldum Dissertat. de Typographiâ.*

(22) *Voïez, sur toute cette Avanture, la Remarque* (Q).

(†) *in Epitom. Rerum Germanicar.*

ſent, d'autant qu'il ſe trouve pluſieurs autres Livres avec ſemblables Dictons, qui, toutesfois, n'ont été imprimez que quinze ou vingt Ans, voire même trente & quarante, après ladite *Bible*. Ainſi la *Morale d'Ariſtote*, imprimée à Louvain 1475, a le Dicton que nous avons rapporté ci-deſſus (23): ainſi liſons-nous ſur la Fin des Conſéquences de Martin Magiſtri, *Has Conſequentias Antonius Denidel, in Artibus Magiſter, nec non Civis Pariſienſis in Monte Sancti Hilarii, primâ concurrente Cauſâ, miro Charactere exaravit, Anno* 1501: ainſi l'Imprimeur des *Commentaires de Dorp* ſur la *Somme de Petrus Hiſpanus*, dit, qu'aïant Pitié de la Jeuneſſe, il l'a voulu aider, *hac Arte cœlitus demiſſâ*. Bref, nous rencontrons ſouvent des Livres compoſez *Calamo aheno*, *Arte novâ characteriſandi*, *Literis fuſilibus*, & *Paginis ferratis*, qui ne repréſentent rien moins que le prémier Temps de l'Edition. Ce qui eſt arrivé, comme j'eſtime, parce que l'on avoit coûtume de mettre ces Eloges ſur la Fin des Livres qui ſortoient les prémiers de la Preſſe, lorſqu'elle étoit établie en quelque Ville: voire même chaque Libraire en faiſoit autant à celui qui avoit le prémier roullé dans ſon Imprimerie, pour lui ſervir de Bouchon, & faire Envie aux Marchands; de quoi nous apporterons encore d'autres Exemples en la Suitte de ce Diſcours.

OR, je ne ſçai ſi Jean Fuſt imprima d'autres Livres que ces deux précédents, ſçavoir, la *Bible*, & les *Offices de Cicéron* (24); mais, il y a bien de l'Apparence, qu'il n'en fit guéres d'autres, parce qu'ès *Epiſtres de S. Hierome*, imprimées de ſa Lettre & à ſa Façon, que l'on m'a montrées dans la Bibliotheque de S. Victor, & en celle de l'Abbaïe S. Germain, je ne trouve au derriere que le Nom de ſon Gendre ou Nepveu Pierre Schoiffer, en cette ſorte: *Eſt autem præſens Opus Arte Impreſſoriâ feliciter conſummatum per Petrum Schoiffer de Gernsheim, in Civitate nobili Moguntinâ, cujus Nobilitati Vir B. Hieronymus, ſcribens ad Gerontiam de Monogamia, Teſtimonium perhibet ſempiternum multis millibus Incolarum ejuſdem in Eccleſiâ pro Fide Catholicâ Sanguine proprio laureatis.*

Huic

(23) *Pag.* 264. NB. ici page 74 de cette II Partie.

(24) *Voïez ci-deſſus la Citation* (238).

Huic Laudatori reddit Moguntia Vicem,
Tot ſua Scripta parans Vſibus Eccleſiæ.

Anno Domini 1470. *Die* 7. *Septembris.* Comme auſſi il n'y a que lui de nommé en cette Datte du *Valere Maxime* de ſon Impreſſion, qui eſt en la Bibliotheque de Meſſieurs du Puy : *Præſens Valerii Maximi Opus præclariſſimum, in nobili Vrbe Moguntinâ Rheni, Anno* 1471. *xviij. Kalendis Juliis per egregium Petrum Schoiffer de Gernsheim, Artis Impreſſoriæ Magiſtrum, feliciter eſt conſummatum.* Non plus encore qu'au *Scrutinium Sacræ Scripturæ*, que j'ai parmi mes Livres, avec cette Inſcription : *Anno Domini* 1478. *ad vij. Idus Januarias R. in Chriſto Pat. D. D. Diethero Archipræſule Moguntino, in nobili Civitate Moguntia, Petrus Schoiffer de Gernsheim, Arte magiſtra, ſuis conſignando Scutis, feliciter finivit.* Et c'eſt tout ce que j'ai peu voir des deux prémiers Imprimeurs du Monde, Jean Fuſt, & Pierre Schoiffer.

Cependant, leur Secret, qu'ils cachérent diligemment juſques à ce que la *Bible* fût achevée, ſe divulga incontinent après, & leurs Serviteurs, devenus Maîtres, l'établirent & pratiquérent en diverſes Villes où ils ſe retirérent.

Rome fut une des prémieres où la Preſſe roula par le Moïen d'un *Vldaricus Gallus*, qui donna ſujet à l'Evêque Joannes-Antonius Campanus (lequel ſe rendit Correcteur de ſon Imprimerie) de compoſer cet Epigramme à ſa Louänge, rapporté par Faernus (*), & inſéré ſur la Fin des *Philippiques de Cicéron*, imprimées par ledit Uldaricus ſans Datte de l'Année, mais néanmoins, comme il eſt à croire, auparavant l'An 1470.

Anſer Tarpei Cuſtos Jovis, unde quod Alis
Obſtreperes, Gallus cecidit, Vltor adeſt
Vldaricus Gallus, ne quem poſcantur in Vſum
Edocuit Pennis nil Opus eſſe tuis.
Imprimit ille Die quantum vix ſcribitur Anno,
Ingenio haud noceas, omnia vincit Homo.

Je

(*) *in Vitâ Campani.*

Je retrancherai toutesfois librement cet Uldaricus de notre Nation Françoife, pour déférer quelque-chofe à ceux qui maintiennent que fon propre Surnom étoit *Han*, lequel fignifie en Allemand un Coq, comme *Melancthon* Terre noire, *Hus* une Oye, *Reuchlin* de la Fumée, & *Fufch* un Renard.

Ce qu'étant affez vrai-femblable, je pafferai légérement par deffus cette Faute de Campanus, & demeurerai d'accord avec tous les Allemands, que ce fut un des leurs, qui imprima le prémier des Livres en la Ville de Rome (25), lefquels Volaterran eftime avoir été ceux de *Lactance* & le *S. Auguftin de la Cité de Dieu*, que Anthoine Verdier (*) dit être gardez curieufement en la Bibliotheque de Louïs Gomez Evêque de Sarno: en fuitte de quoi il y imprima encore *Tite Live*, *Quintilien*, & les *Tufculanes* & *Philippiques de Cicéron*; continuant toûjours à y travailler, jufques à ce que *Conradus Sweynheym* & *Arnoldus Pannartz* y arrivérent, qui firent bien rouller la Preffe d'autre Façon que n'avoit faict cet Uldaric Han, imprimans toutes fortes de bons Livres, avec ces Vers pour marquer leur Nom & leur Demeure, que j'ai veus fur la Fin d'un *Continuum five Catena D. Thomæ in Evangelia*, en la Bibliotheque du College de Montaigu, & des *Oeuvres de S. Léon* en celle des Céleftins.

Afpicis illuftres, Lector, quicunque Libellos,
Si cupis Artificum Nomina noffe, lege.
Afpera ridebis Cognomina Teutona forfan:
Mitiget Ars Mufis infcia Verba Virûm.
Conradus Sweynheym, Arnoldus Pannartz*que Magiftri*
Romæ imprefferunt talia multa fimul.
Petrus *cum Fratre* Francifco Maximus *ambo*
Huic Operi aptatam contribuêre Domum.

M. CCCC. LXX.

De

(25) Naudé *fe trompe. On fait que ce furent* Sweynheym & Pannartz, *dont il va parler. Voiez ci-deffus, Section XII, Num. IV.*

(*) Chap. III. Livre II. de fes Diverfes Leçons.

De Rome, elle passa à Naples (26), par le moïen d'un *Sixtus Rusinger*, Habitant de Strasbourg, qui commença d'y travailler l'An 1471; & se mit si avant, à ce que dit Wimphelingus, aux bonnes Graces du Roi & de toute la Noblesse, que, s'il n'eût préféré le Retour en sa Patrie aux grandes Récompenses qu'on lui faisoit tous les jours, il n'eût jamais manqué d'être pourvû de grands Bénéfices ou de telles autres Charges qu'il eût peu desirer.

Au même Temps, *Nicolas Janson*, François, s'établit à Venise (27), où il fit merveille d'imprimer avec un Charactere si agréable, carré, & bien rempli, que je ne croi pas que nous en aïons maintenant de plus beau: recours à son *Pline* de l'An 1472, duquel j'ai veu deux Exemplaires, l'un en la grande & magnifique Bibliotheque de Mr. le Président de Mesme, & l'autre en celle de Mr. de Thou: recours encore à ses *Epistres de Cicéron* in folio de l'An 1471, à son *Macrobe* de la même Année, à son *Justin* de 70, *César* de 71, *Aulugelle* de 72, *Solin* de 73, *Diogenes* de 76, & à ses *Vies de Plutarque* de 78, qui sont tous de vrais Chef-d'Oeuvres de l'Imprimerie.

En quoi il fut aussi secondé par un autre François, nommé *Jean de Rubeis*, qui imprima à Venise l'An 1474 le *Dionysius Halicarnasseüs*, & en 1476 la *Lecture de Dominique de Sancto Geminiano* sur le Sixieme des Décrétales, mais d'un Charactere beaucoup plus rude & inégal.

Il y avoit toutesfois, dès l'An 1470, deux Allemands en laditte Ville, sçavoir *Jean de Cologne* & *Wendelinus de Spire*, qui y imprimérent les *Comédies de Plaute*, l'*Eusebe*, le *Quinte-Curse*, les *Apophtegmes de Plutarque*, le *Corneille Tacite*, l'*Appian*, & plusieurs autres Livres.

Quelque vingtaine d'Années par après, *Alde Manuce* y vint dresser ses Presses, & commença de travailler à la Perfection, non seulement sur les Autheurs Latins, mais encore sur les Grecs, qui avoient bon Besoin de son Industrie, pour n'avoir été maniés que fort grossiérement par les autres, comme on peut voir, tant par le *Psaultier*

(26) Venise, & *diverses autres Villes d'*Italie, *reçurent l'Imprimerie avant* Naples, *qui ne commença qu'en* 1471. *Voïez la Liste de la Section XII, jusqu'au Num. XX.*

(27) *Il y fut prévenu par* Jean de Spire, *qui y imprima les* Epistolæ Ciceronis ad Familiares *dès* 1469. *Voïez la Liste de la Section XII, Num. VII.*

tier Grec-Latin, imprimé à Milan 1483, qu'encore par l'*Ethymologicum Magnum* publié à Venise l'An 1409 chez *Nicolas Blastus* de Crete, & la *Méthode de Galien* de l'An 1500 chez le même, que l'on tient avoir été le prémier Livre imprimé en Grec des Oeuvres dudit Autheur.

Et, puisque nous sommes maintenant sur le Grec, il faut remarquer, que *Janus Lascaris* Rhyndacenus, éxilé de Constantinople, a le prémier trouvé, ou au moins rétabli & remis en Usage, les grandes Lettres, ou, pour mieux dire, Majuscules & Capitales de l'Alphabet Grec, èsquelles il fit imprimer l'An 1494 des Sentences morales, & autres Vers, qu'il dédia à Pierre de Médicis, avec une fort longue Epistre liminaire, où il l'informe de son Dessein, & de la Peine qu'il avoit eue à rechercher la vraie Figure de ces grandes Lettres parmi les plus vieilles Médailles & Monuments de l'Antiquité: & aussi, qu'un nommé *Gilles Gormont* fut le prémier, qui établit à Paris, environ l'An 1507, une Imprimerie pour les Autheurs Grecs, commençant par la *Grammaire de Chrysoloras*, la *Batrachomyomachie d'Homere*, le Poëme d'*Hésiode* intitulé *Opera & Dies*, & quelques autres petits Traittés, qui finissent tous par ce Dicton Latin: *Operoso huic Opusculo extremam imposuit Manum* Ægidius Gourmontius, *integerrimus ac fidelissimus primus*, *Duce Francisco Tissardo Ambacæo*, *Græcarum Litterarum Parisiis Impressor*, *Anno Domini* M. CCCCC. VII.

Bref, on peut juger, que les François ne demeurérent pas inutiles, ni les Bras croisés, pendant la prémiere Chaleur de cette admirable Invention; puis qu'outre les deux ci-dessus allégués, sçavoir *Nicolas Janson* & *Joannes de Rubeis*, il y eut encore un *Pierre Maufer*, François de Nation, & Citoïen de Rouën, qui la porta à Padoue, où il imprima, l'An 1474, la *Physiognomie du Conciliator Pierre d'Apono*, laquelle est gardée en la Bibliotheque de M. Moreau, & l'An 1476, les *Commentaires de Caietanus de Thyenis* sur les quatre Livres des Météores, & le *Traité des Minéraux d'Albert le Grand*, en grand *folio*, avec les Marges, le Fonds, & l'Entredeux des Colomnes, de Grandeur extraordinaire, que je conserve curieusement en la mienne.

Pour ce qui est des autres Villes d'Italie, bien que je n'aïe point rencontré de Livres qui y fussent imprimez auparavant l'Année 1472, comme par éxemple les *Oeuvres de Barbatias* à Boulogne, & celles de *Balde* à Parme, de 1472 & 1473, nous pouvons toutesfois conjectu-

jecturer, par le Paſſage de Philelphe rapporté ci-deſſus au Chapitre IV en parlant de la Cherté des Livres, qu'il y en avoit eu beaucoup d'imprimez auparavant l'An 1470; puis qu'écrivant la même Année à un de ſes Amis, il le prie de lui mander le Prix des Oeuvres de Tite Live, parce qu'il les deſiroit avoir de cette nouvelle Façon.

Et ce qui eſt grandemeut à remarquer, c'eſt que l'on s'adonna ſi chaudement à pratiquer cette nouvelle Invention, qu'un certain Petrus Trecius ſe vantoit, quelque temps après, d'avoir corrigé 3000. Volumes. Et, en effect, je puis dire avoir remarqué, qu'auparavant l'Année 1474, tous les bons Livres, quoi que gros & laborieux, avoient déjà été imprimez deux & trois fois, ſans excepter les vieux Juriſconſultes *Balde*, *Bartole*, *Abbas*, *Felin*, *de Sancto Geminiano*, *Barbatias*, & mille autres, que l'on peut voir dans la Bibliotheque du Roïal College de Navarre, qui n'a point encore condamné ces vieux Livres à ſervir aux Fuſées du Feu de la S. Jean.

Vendelinus de Spire, Homme d'Eſprit & de grande Entrepriſe, qui avoit exercé cet Art par toutes les bonnes Villes d'Italie, s'étant retiré en Allemagne, s'adonna à compoſer la plûpart de ces gros Volumes, mettant d'ordinaire ces deux Vers ſur la Fin d'iceux, comme par éxemple du *Barthole* de 1471:

Hos Wendelinus clarâ Virtute Magiſter
Tranſcripſit celeri Formula preſſa Pede.

Et, d'autant qu'il a ſervi comme de Triptolemus pour eſpandre, non les Bleds de Cerès, mais ces nouveaux Characteres de Maïence par tous les Coins de l'Europe, & que lui ſeul a plus imprimé ou faict imprimer qu'une douzaine d'autres les plus riches & fameux de ſon Temps (27*), il y avoit comme preſſe à qui lui donneroit des Epigrammes pour mettre ſur ſes Livres, deſquelles je n'en rapporterai qu'une, qui ſervira de Preuve pour les autres.

Abbatis Pars prima, Notis quæ fulget ahenis,
Eſt Wendelini preſſa Labore mei.

Cujus

(27) *Tout cela ne s'accorde point avec les Monumens; car, nous n'avons qu'aſſez peu de ſes Editions*, & *ſeulement de* Veniſe, *depuis* 1470, *juſqu'en* 1477: *au lieu que nous en avons un incomparablement plus grand Nombre de* Nic. Jenſon, & *ſur-tou d'*Oct. Scotus.

Cujus ego Ingenium de Vertice Palladis ortum
Crediderim: Veniam tu mihi, Spira, dabis. 1474.

TOUT le Monde aïant ainſi la Main au Barreau, on s'adviſa enfin aux Païs-Bas d'en faire auſſi de même: & le prémier de ma Cognoiſſance, qui s'y mêla de l'Imprimerie, fut un *Joannes de Weſtphalia*, lequel s'établit à Louvain l'An 1475 (28), & commença ſon Labeur par les *Morales d'Ariſtote*, deſquelles nous avons parlé ci-deſſus (29), continuant d'imprimer toutes ſortes de Livres, comme on peut voir par ceux qui ſe rencontrent fort ſouvent dans les vieilles Bibliotheques.

RESTE maintenant à parler de notre France, & à montrer comme cette Invention y fut apportée, pendant le Regne de Louïs XI, par deux Allemans nommez *Martin* & *Michel Ulriques* (30), qui ſe logérent au Soleil d'Or en la Rue S. Jacques, & mirent prémiérement ſoubs leur Preſſe le *Speculum Vitæ Humanæ Roderici Zamorenſis Epiſcopi* (31), qu'ils dédiérent audit Louïs XI, comme un prémier & aſſûré Témoignage de leur Induſtrie, ſans toutesfois y mettre aucune Marque qui pût dénoter le Temps & l'Année de cette Impreſſion. Mais, néanmoins, nous pouvons aſſez probablement conjecturer, que ce fut pour le plus tard environ l'An 1470: parce que le *Manipulus Curatorum Guidonis de Monte Rocherii* ſe trouve imprimé, l'An 1473, *per venerabilem Virum Petrum Cæſaris, in Artibus Magiſtrum, ac hujus Artis induſtrioſum Artificem*; & la *Chronique de S. Denis* en 1476, par *Paſquier Bonhomme*, l'un des quatre principaux Libraires de l'Univerſité; qui ont tous deux été poſtérieurs à ces Allemands.

OR, après ce *Speculum*, ils imprimérent encore ſans aucune Datte la *Somme des Cas de Conſcience de Barthelemy de Piſe*, ſur la Fin de laquelle ils mirent ces ſix Vers, qui n'étoient pas ſi coulans & polis que le Marbre de leur Preſſe.

Heus

(28) *Il y avoit imprimé les* Geſta Romanorum moraliſata, *dès* 1473, *en laquelle Année*, Tergou, Utrecht, & Aloſt, *imprimérent auſſi. Voïez la Liſte de la Section XII, Num. XXX—XXXIII.*

(29) *Pag.* 264. NB. Ici page 74 de cette II Partie.

(30) *Non pas* deux, *mais* trois; *ſavoir*, Ulric Gering, Martin Crantz, & Michel Friburger. *Voïez ci-deſſus, Section XII, Num. XI.*

(31) *Ou plûtôt les* Gaſparini Pergamenſis Epiſtolæ. *Voïez là-même.*

Heus tu, qui Famam æternam cupis cumulare,
Summâ Bartholominâ aſpice ne careas,
Quam nitidè preſſam Martinus *reddidit atque*
Michael Ulricus, *Moribus unanimes.*
Hos genuit Germania, nunc Lutetia paſcit:
Orbis miratur totus eorum Opera.

Depuis, ils travaillérent ſur les *Homélies de S. Gregoire* en 75, ſur les *Dialogues d'Occam* en 76, ſur les *Sermons de Utino*, qui ſe trouvent *impreſſi Pariſiis per Martinum Ulricum & Michaelem Anno 17. Ludovici XI.* Et, quelque temps auparavant, ils avoient publié la *Bible*, que j'ai vûe en la Bibliotheque des Céleſtins, & en celle de feu M. Pétau Conſeiller au Parlement, avec ces Vers qui marquent l'Année de ſon Edition.

Jam tribus undecimus Luſtris Francos Ludovicus
Rexerat, Ulricus Martinus *itemque* Michael,
Orti Teutonia, hanc mihi compoſuêre Figuram.
Pariſii Arte ſuâ me correctam vigilanter
Venalem in Vico Jacobi Sol aureus offert.

Aprés ceux-ci, il y eut encore deux Habitans de Strasbourg, nommez *Nicolas Philippi* & *Marc Reinhardi*, qui ſe vindrent habituer en cette Ville, où ils imprimérent la Traduction Françoiſe du *Miroir de la Vie Humaine* en 1482, & achevérent d'y rendre l'Edition fort commune & triviale; d'où par aprés elle ſe reſpandit par toutes les autres Villes de France, és Années que l'on peut cognoitre par les plus vieilles Editions qui ont été faictes: comme, par éxemple, le plus vieux Livre, que j'ai veu imprimé à Lyon, ſont les *Pandectes en Médecine de Matthæus Sylvaticus* de l'An 1478. *regnante Ludovico Rege, per Germanos*; le plus ancien de Geneve eſt le *Livre des Anges du Cardinal Ximenès*, de la même Année; à Caen, *Problemata Logicalia Hieronymi ab Hangeſto*, de l'An 1511; à Bourdeaux,

deaux, les *Oeuvres en Médecine de Gabriel Tarregua*, de l'An 1520; à Abbeville, *Saint Auguſtin de la Cité de Dieu*, de 1485 (32); à Langres, *Expoſitio ſuper Pſalterium Joannis de Turrecremata*, de 1482; à Thoulouſe, les Commentaires de Thomas Valois *in D. Aug. de Civitate Dei*, en 1488; à Angoulême, le *Greciſmus*, de 1493; & ainſi des autres. Combien qu'il ſoit bien difficile d'en juger au vrai, parce qu'il ſe rencontre une infinité de vieux Livres, & peut-être des prémiers qui aïent été imprimez, où les Libraires n'ont mis, ni leur Nom, ni le Lieu, ni l'Année, ni bien ſouvent le Tiltre.

A-PROPOS de quoi je ferai encore deux Remarques, qui ſont néceſſaires pour l'Accompliſſement de ce Chapitre. La prémiere, que preſque tous les anciens Livres étoient extrémement nuds, c'eſt-à-dire dégarnis, non ſeulement de leurs principaux Tiltres & Lettres capitales, que l'on laiſſoit en blanc pour les faire peindre ou illuminer, mais auſſi du Tiltre des Pages & Chapitres, du Chiffre, des Reclames, & de l'Alphabet (33). Néanmoins, parce qu'ils ſe trouvoient trop empeſchés à aſſembler & diſpoſer par Ordre toutes les Feuilles & Cayers des gros Livres, ils s'aviſérent de prendre les prémiers Mots des quatre prémieres Feuilles de chaque Cayer, qu'ils imprimoient fort proches les uns des autres, & néanmoins avec telle Diſtance que l'on pouvoit cognoître l'Ordre & la Diſpoſition des Cayers; ce qu'ils appelloient *Regiſtrum Operis*, que j'ai veu à la Fin de preſque tous les vieux Livres, avec ce Diſtique:

Colligere has Chartas ſi fors tibi, Lector amice,
Complaceat, primas reſpice Litterulas.

Néanmoins, parce que cette Méthode d'aſſembler les Livres ne ſe pouvoit pratiquer qu'avec grande Patience, & que les Relieurs s'y trompoient bien ſouvent, ils s'aviſérent des Reclames, puis du Chiffre, qu'ils mettoient même à chaque Ligne, & enfin des Alphabets diſpoſez comme on les pratique aujourd'hui.

L'AUTRE Remarque ſera ſur la Différence des Characteres, qui ont été changés & diverſifiés en pluſieurs Façons: car, les prémiers qui furent mis en Uſage, & deſquels ſe ſervirent Jean Fuſt & Pierre Schoif-

(32) 1486, *& la même Année la* Somme Rurale de Bouthilier.
(33) *C'eſt-à-dire des Signatures au bas des Pages.*

Schoiffer en toutes leurs Editions, font tellement femblables à l'Ecriture de Main qui étoit pour lors en Ufage (34), qu'à peine les peut-on diftinguer par autre Signe que par la Liaifon qui ne s'y rencontre pas comme à nos Livres manufcripts. Toutesfois, Nicolas Janfon changea ce Charactere à une Lettre carrée, bien fournie, & au refte fi belle & fi nette, qu'elle ne cede guéres à celle de notre Vafcofan: en quoi il fut fuivi par Alde Manuce, qui changea auffi le vieux Charactere Grec, & outre ce inventa fa Lettre couchée, appellée, dans les Privileges qu'il obtint des Papes pour s'en pouvoir fervir lui feul, *Character Curfivus feu Cancellarius*; prenant tant de Peine à perfectionner ce qui fortoit de fa Boutique, que, tout ainfi que l'on dit à cette heure d'une belle Ecriture qu'elle femble être moulée, l'on difoit au contraire de fon Temps, que fes Editions reffembloient à l'Ecriture de Main, parce qu'elles étoient faites *iis Literis in Chalybem tam doctè eleganterque incifis, ut Calamo fcriptæ effe viderentur* (*). Mais, ce beau Charactere ne fut que fort peu de Temps pratiqué à Venife, où les Ouvriers, moins cupides de l'Honneur que du Profit, le changérent incontinent en un autre extrémement difforme (35), que Scaliger fur Catulle appelle, à bon droict, *Longobardicum & morofum*, avec lequel les *Juntes*, *Gregorius de Gregoriis*, & *Octavianus Scotus*, imprimérent pendant l'efpace de cinquante ou foixante Ans tous les Livres de Philofophie Scholaftique, Médecine, & Jurifprudence: ce qui dura jufques à ce que la Barbarie étant univerfellement chaffée des Efcholes, ces Characteres le furent auffi des Imprimeries.

QUI eft tout ce que j'avois à dire fur cette Recherche, que perfonne n'avoit encore entrepris de bonne forte (36), & à laquelle néanmoins quelqu'un fe devoit il y a long-temps addonner; parce que le Tarder ne vaut rien en cette Affaire, & que ceux, defquels nous en pouvons feulement recevoir Inftruction, fçavoir les vieux Livres, fe gaftent & pourriffent tous les jours par notre Négligence, ou font portez *ad Vicum vendentem Thus & Odores.*

FIN.

IX. PIECE.

(34) *Voïez ci-deffus, Section XI, Paragraphe* leurs Caracteres, *page* 43.
(*) *Leo X. in Privilegio ei conceffo.*
(35) *C'eft-à-dire le* Gothique. *Mais,* Naudé *fe trompe doublement. Ce Caractere avoit de beaucoup précédé le* Curfif: *& ce Curfif ne fut pas de fi peu de Durée à Venife, qu'il n'y ait été fort en Ufage, auffi bien qu'ailleurs, pendant prefque tout le XVI Siécle. Voïez ci-deffus, Section XI, Paragraphe* leurs Caracteres, *page* 43.
(36) *Voïez ci-deffus, pages* 59 & 60, *Note* (2).

IX. PIECE.

DISSERTATION SUR L'ORIGINE DE L'IMPRIMERIE,

PAR

ANDRÉ CHEVILLIER,

Bibliothécaire de Sorbonne,

faisant le I Chapitre du Livre I de son *Origine de l'Imprimerie de Paris*, imprimée *à Paris, chés Jean de Laulne, en* 1694, *in Quarto.*

CHAPITRE PRÉMIER.

ARGUMENT.

TROIS Villes s'attribuent l'Honneur d'avoir inventé l'Imprimerie. Nouveau Passage de Tritheme, où l'on apprend la Vérité, & quelques Particularitez. La Sculpture & la Gravûre des Lettres n'est pas une Invention nouvelle. Quelques Exemples de son Antiquité. C'est la Sainte Bible, *qui fut le prémier Ouvrage d'Im-*

d'Imprimerie. Livres imprimez avec d'anciennes Dattes, mais fausses. Les cinq plus anciennes Impressions qui paroissent aujourd'hui avec Dattes certaines. S'il est vrai qu'on n'a mis des Dattes aux Imprimez, que depuis l'Année 1466. Défi de montrer une Impression plus ancienne que 1459, trop précipité. Jean Faust apporte à Paris sa Bible *de 1462, qui est prise pour un Manuscrit. On lui fait un Procès, & est obligé de s'enfuir. Critique sur quelques anciens Livres qu'on produit pour prémieres Impressions. Jalousie de Nation fait qu'on charge injustement de Crimes les Inventeurs de l'Imprimerie. Le Roy d'Angleterre envoye le Maitre de sa Garde-Robe, avec une grande Somme d'Argent, pour débaucher un Ouvrier de Jean Guttemberg, qui vient établir l'Imprimerie dans l'Université d'Oxfort. Critique sur cette Histoire.*

N'AYANT à traitter que d'un Fait particulier à la Ville de Paris, comment l'Imprimerie y a commencé, & par qui elle y a été apportée; il semble, que je dois être dispensé d'entrer dans un autre Fait plus général, comment l'Imprimerie a été découverte, & qui sont ceux à qui on en a l'Obligation. Mais, quand je considere, que la prémiere Chose où se porte l'Esprit dans cette Matiere, c'est d'être instruit de ce Fait; je me sens obligé d'en parler d'abord, & d'en donner quelque Idée à ceux qui liront ce Livre. C'est à quoi nous serons occupez dans ce Chapitre, où nous rapporterons: Prémiérement les différens Sentimens sur la Découverte de l'Imprimerie, & nous en dirons notre Avis: Ensuite, nous parlerons du prémier Livre imprimé: En troisieme Lieu, nous rechercherons les plus anciens Ouvrages de l'Art, qui sont aujourd'hui gardez dans les Bibliotheques, avec quelque Marque de l'Année de leur Impression. La Discussion de ces Questions suffira pour laisser quelque Idée de l'Origine de l'Imprimerie.

I. POUR commencer par la prémiere. Il y a trois principales Opinions touchant la Découverte de l'Imprimerie dans l'Europe, & trois Villes disputent l'Honneur de l'avoir inventée. La plus ancienne & la plus commune, c'est-à-dire, qui est reçue du plus grand Nombre d'Auteurs & d'Ecrivains, est, qu'elle fut inventée à Maïence, pendant tout ce Temps, depuis 1440 jusqu'à 1450, par JEAN GUTTEMBERG, par JEAN FUST, qu'on nomme communément FAUST, & par PIERRE OPILIO, en Langue Alleman-

de

de Schoeffer de *Gernsheim.* Cette Opinion eſt ſoutenue par Serarius au Livre prémier Chapitre XXXVIII de ſon *Hiſtoire* Latine *de la Ville de Maïence* (1), & par Bernard de Malincrot, Doyen de Munſter, dans une Diſſertation qu'il a faite exprès, intitulée *De Ortu Artis Typographicæ*, imprimée *in Quarto, à Cologne, l'Année* 1640.

Adrian Junius avance un autre Sentiment. *François Raphelenge* imprima, en l'*Année* 1587, *à Leyden, in Quarto*, ſon *Hiſtoire de la Hollande*, intitulée *Batavia*, où il dit au Chapitre XVII, page 255, qu'elle fut découverte dans la Ville de Harlem, environ l'Année 1442, par Laurens Jean, que quelques-uns appellent Laurens Jansson, d'autres Jean Coster. Junius dit qu'il s'appelloit en ſon Surnom Æditvus, Custos*ve*, à qui un Domeſtique (il ſoupçonne que c'eſt Jean Faust) emporta à Noël, pendant la Meſſe de Minuit, les Caracteres qu'il avoit fabriqués, avec tous les Inſtrumens d'Imprimerie, & s'enfuit à Amſterdam, de-là à Cologne, de Cologne à Maïence, où il établit enfin ſa Demeure. Pluſieurs Ecrivains Hollandois ſont de cette Opinion, dont quelques-uns ont fait des Diſſertations pour la défendre, particuliérement Pierre Scriverius, & après lui Marc Boxhornius. Ce dernier a écrit contre Mr. de Malincrot. Son Livre eſt intitulé, *De Artis Typographicæ Inventione & Inventoribus*, & a été imprimé *in Quarto, à Leyden, en* 1640.

Il y a une troiſiéme Opinion de quelques Auteurs d'Alſace, qui eſt ſuivie du Pere Jacob, Carme, dans ſon *Traité des Bibliotheques*, page 531, & ſoûtenuë avec chaleur par Mr. Mentel, Médecin de la Faculté de Paris, dans ſon Livre qu'il a écrit contre Mr. de Malincrot, ſous ce Titre, *De verâ Typographiæ Origine*, imprimé *in Quarto, à Paris, en l'Année* 1650. Ils prétendent, que l'Imprimerie fut inventée à Strasbourg, par Jean Mentel, qui eut le Malheur d'être trahi par ſon Domeſtique, appellé Jean Gensfleisch. Celui-ci, ſachant le Secret de ſon Maitre, alla le communiquer à Jean Guttemberg, Orfévre, avec qui il ſe retira à Maïence, où étant aidés de Jean Faust & de Pierre Schoeffer, ils pratiquérent cet Art. On ajoûte, que Gensfleisch perdit la Vûe, & fut puni de ſon Infidélité; que Jean Mentel, au contraire, fut récompenſé de l'Empereur Frédéric III, qui

(1) *Voïez ci-deſſus la VI Piéce, page* 48 *de cette II Partie.*

qui lui donna des Armes, de Gueules, au Lion couronné d'Or, accolé d'un Ruban voltigeant d'Azur, comme dit la Colombiere, Chapitre XXVII de sa *Science Héroïque*.

C'EST la Ville de Maïence, qui a donné la Naissance à cet Art incomparable de l'Imprimerie; & c'est elle, qui doit remporter l'Honneur. Je ne prétens point faire une Dissertation de cette Question, mais en dire simplement mon Avis. J'étois déjà déterminé à ce Sentiment, lorsqu'on fit paroitre la seconde Partie du *Chronicon Hirsaugiense* de Tritheme, que les Peres Bénédictins du Monastere de Saint Gal en Suisse ont fait imprimer sur les Manuscrits, l'Année 1690, en deux Volumes *in folio*. On n'avoit vû jusques-là, que la prémiere Partie de cette Chronique (2); & je fus encore plus affermi dans mon Opinion, quand j'eus lû dans ce second Tome, en l'Année 1450, ce qu'a écrit cet Abbé sur la Fin de sa Vie, touchant la Découverte de l'Imprimerie, beaucoup plus au long, & plus en Détail, qu'il n'avoit fait auparavant, dans le *Chronicon Spanheimense*. Il avoit été instruit par PIERRE SCHOEFFER, dont on voit le Nom sur les plus anciennes Impressions de Maïence, un des trois Inventeurs de l'Imprimerie, Domestique de JEAN FAUST, & ensuite son Gendre, après qu'il eut découvert la Maniere de faire les Matrices, & de fondre les Lettres; ce qui fut l'Accomplissement de tout l'Art. Tritheme rapporte, que JEAN GUTTEMBERG, Bourgeois de Maïence, qui le prémier imagina le grand Dessein de l'Imprimerie, après avoir presque tout dépensé son Bien, sans pouvoir réüssir, s'associa avec JEAN FAUST, aussi Bourgeois de la même Ville, Homme riche, & aidé de son Domestique SCHOEFFER, fort adroit & très ingénieux. D'abord, ils taillérent des Lettres sur des Tables de Bois, & commencérent par imprimer un Vocabulaire Latin, intitulé *Catholicon* (*). Mais, comme cette Maniere n'étoit pas de grand Usage, à cause que chaque Table de Bois ainsi taillée demeuroit inutile pour tout autre Ouvrage, ils inventérent les Lettres mobiles & séparées les unes des autres, qu'ils firent de Bois, les taillant & polissant de leurs Mains: & puis, PIERRE SCHOEFFER s'avisa de tailler des Poinçons, & fraper des Matrices, pour avoir des Lettres de Métail fondu. Tous les Essais qu'ils firent

(2) *Voïez ci-dessus la II Piéce, page 6, Num. 4, de cette II Partie.*

(*) Je croi que c'étoit le Livre intitulé *Summa quæ* Catholicon *appellatur Joannis Jannensis Ord. FF. Præd.*, dont on voit plusieurs Impressions très anciennes dans les Bibliotheques.

firent leur coûtérent beaucoup d'Argent. SCHOEFFER dit à Tritheme, que, lorſqu'ils mirent la Sainte *Bible* ſous la Preſſe, il avoit dejà coûté plus de quatre mille Florins, c'eſt-à-dire, plus de quatre mille Francs, avant que les trois prémiers Cahiers fuſſent imprimez. Ces trois prémiers Imprimeurs demeuroient dans une Maiſon de Maïence, qui fut appellée l'*Imprimerie* ; & l'Abbé dit, que, de ſon Tems, elle portoit encore ce Nom. Comme le Paſſage de cette Chronique n'a point encore été cité, nous le rapporterons ici quoi-qu'il ſoit un peu long. *His Temporibus, in Civitate Moguntinâ, &c* (3). On remarquera, que, du Tems de l'Abbé Tritheme, qui acheva cette Chronique en l'Année 1514, deux Ans avant ſa Mort (4), perſonne ne diſputoit à la Ville de Maïence l'Honneur d'avoir inventé l'Imprimerie. Il eſt vrai, que quelqu'un avoit écrit, que cette belle Invention venoit d'Italie (5); mais c'étoit bien légérement, & ſans aucun Fondement. Auſſi l'Abbé traitte cette Opinion de fauſſe. Ce ne fut que vers la Fin du dernier Siécle, plus de 130 Ans après que l'Art fut connu, qu'on commença à publier des Ecrits en faveur de la Ville de Harlem ; & depuis, dans le Siécle préſent, il en a paru d'autres en faveur de celle de Strasbourg. Nous n'en dirons point davantage ſur la prémiere Queſtion.

II. POUR la ſeconde. Ce que nous avons rapporté de Tritheme eſt un Témoignage déciſif ſur cette Matiere, par la Raiſon que ce qu'il a dit, il le ſçavoit d'original, l'aïant appris de PIERRE SCHOEFFER, un des Inventeurs de l'Art. Pluſieurs Auteurs ont parlé de l'Origine de l'Imprimerie, & en ont écrit ſelon les Mémoires qu'on leur avoit fournis, vrais ou faux. Tritheme eſt le ſeul qui a puiſé dans la Source, c'eſt-à-dire, qui a écrit les Choſes comme elles lui avoient été expliquées par ceux-mêmes qui les avoient faites: *Ex Ore* PETRI OPILIONIS *audivi*. Or, Tritheme parle de deux Livres qui furent imprimez les prémiers: l'un intitulé *Catholicon*; c'étoit un Vocabulaire ou Dictionnaire Latin : l'autre étoit la Sainte *Bible* Latine. Mais, il fait voir une grande Différence entre ces deux Impreſſions. Le

(3) *Ce Paſſage ſe trouvant ci-deſſus page 7 de cette II Partie, & plus complet que ne l'avoit rapporté Mr.* Chevillier, *il ſeroit inutile de le répéter ici.*

(4) *Voïez ci-deſſus, touchant cette Datte, la page 6, Num.* 4.

(5) *Voïez ci-deſſus, page 7, Note* (1).

Le *Vocabulaire* n'avoit été imprimé que par des Tables de Bois, dont les Lettres avoient été taillées à la Main, selon la Maniere dont on grave aujourd'hui les Planches pour tirer des Estampes. Quant à la Sainte *Bible*, elle avoit été imprimée par des Caracteres mobiles & séparez, fondus dans des Matrices, & qui pouvoient servir à plusieurs Impressions, selon la Maniere qu'on pratique à présent dans toutes les Imprimeries.

Pour m'expliquer nettement, je ne donne aucun Rang à ce *Vocabulaire*, parce qu'il n'étoit point l'Ouvrage d'une véritable Imprimerie. C'étoit une Production de l'Art de Gravûre & de Sculpture, qui n'est pas, comme tout le Monde sçait, une Invention nouvelle, puisqu'on voit des Lettres, des Mots, des Discours, taillés & gravez de toute Antiquité, sur le Marbre, & sur des Corps beaucoup plus durs & plus difficiles à tailler que le Bois. On n'a qu'à consulter les Inscriptions anciennes recueillies par Fugger, par Gruter, par Reinesius, par Boissard, par M. Spon, & quelques autres, pour en être convaincu. Et même la Gravûre de l'Ecriture sur le Cuivre n'est pas une Chose si récente que quelques-uns s'imaginent. Sans parler des Exemples qu'on en voit chez ces Antiquaires, Hygin, un des Auteurs *de Re Agrariâ*, qui écrivoit du Temps de Trajan, appelloit *Livres d'Airain* les Tables où étoient gravées les Limites des Terres que les Romains assignoient aux Soldats de leurs Colonies. *Libros Æris*, page 193 de l'Edition d'*Amsterdam*, 1674, *in Quarto*. Il y a de l'Apparence, qu'on les gardoit dans le Capitole, & que ce sont ces Tables de Cuivre, qui furent consumées jusqu'au Nombre de trois mille, quand le Feu y prit, du Regne de Vitellius. *Æneарum Tabularum tria millia*, dit Suétone Chapitre VIII de la *Vie de Vespasian*. On sçait par l'Ecriture Sainte, que Judas Machabée envoya à Rome des Ambassadeurs, qui apportérent un Traité d'Alliance entre les Juifs & les Romains, gravé sur une Table de Cuivre. Et on lit dans le Dialogue de Platon, intitulé *Minos*, que ce Roi de l'Ile de Candie, qui vivoit plus de douze cens Ans avant la Naissance de N. S. Jesus-Christ, envoya Talus dans les Provinces, pour pour y faire observer les Loix du Roïaume, que cet Intendant faisoit porter avec lui, gravées sur des Lames d'Airain, & qu'on lui donna par cette raison le Nom de χαλκοῦς, c'est-à-dire, *Talus d'Airain*. Il est donc certain, que c'est une Pratique très ancienne, que la Sculpture & la Gravûre des Lettres & des Mots. Que si on

on s'eſt aviſé dans la Suite des Tems de la faire d'une certaine Maniere, qu'en appliquant l'Encre, & preſſant le Papier, ſur une Table de Bois, ou de Cuivre, taillée & gravée, on multiplie les Copies, on peut dire qu'alors on a perfectionné cet Art, duquel on a tiré de grands Avantages, quoiqu'ils ne ſoient pas comparables à ceux qu'on tire de l'Imprimerie: mais, on ne dira point par cette Raiſon, que ce fut un Art nouvellement inventé; comme on ne le dit point de la Peinture, quand on commença, il y a plus de deux cens Ans, à peindre avec l'Huile. Cela ne doit point être appellé une nouvelle Découverte, pour laquelle il ait fallu un grand Effort d'Eſprit, ou vaincre de grandes Difficultez: c'eſt ſeulement l'Embelliſſement & l'Enrichiſſement d'un ancien Art (6). Auſſi ne le voit-on point dans le *Nova Reperta* de Guido Pancirolus. Je dirai encore ceci. Le Roi de Sparte Ageſilas, voulant animer ſes Soldats au Combat par une Fineſſe, imagina aiſément la Maniere d'imprimer des Lettres, comme on fait par des Tables gravées. Il écrivit dans ſa Main le Nom de la Victoire, νίκη; &, aïant preſſé de cette Main le Foye d'un Animal, que le Devin avoit égorgé, montra ce Nom imprimé deſſus, comme une Prédiction certaine qu'il ſeroit le Vainqueur, ἐτυπώθησαν οἱ τῶν γραμμάτων χαρακτῆρες. Plutarque, dans ſes Apophtegmes Laconiques.

PARTANT, c'eſt la Sainte *Bible*, qui eſt le prémier Ouvrage fabriqué par la divine Invention de l'Imprimerie. Tritheme fait aſſez entendre, que c'eſt ce Saint Livre, qui fut le prémier imprimé, quand il dit que la Découverte de cet Art, qui ne fut faite que par Dégrés, étant achevée dans la Spéculation, lorſqu'il fallut venir à l'Effet, & réduire la Spéculation en Pratique, il s'y trouva de grandes Difficultez: que la Dépenſe montoit déjà à plus de quatre mille Francs, devant qu'on eût imprimé trois Cahiers de la Bible. N'eſt-ce pas dire aſſez clairement, par une ſemblable Narration, que c'eſt la *Bible*, qui fut choiſie, par la Piété des Inventeurs de l'Art, pour être le prémier Fruit de l'Imprimerie? Si l'on veut faire Attention à ces Mots, *A primo Inventionis ſuæ, Impreſſuri namque Bibliam*, on verra, qu'ils ne tendent qu'à perſuader cette Vérité. Et c'eſt PIERRE SCHOEFFER, qui fait ce Narré à Tritheme, c'eſt-à-dire, un des trois Auteurs de l'Imprimerie. C'eſt donc lui, qui nous

(6) *Voïez ci-deſſus, à cet Egard, la I Section, Note (z).*

nous dit, que la *Bible* fut le prémier Livre imprimé. Qui peut en douter, après ce Témoignage?

Mais, en quelle Année fut faite cette prémiere Impreſſion? Une ancienne *Chronique de la Ville de Cologne* manuſcrite (7) a déterminé le Temps à l'Année du Jubilé M. CCCC. L., & a marqué, qu'elle étoit imprimée en gros Caracteres, ſemblables à ceux dont on ſe ſert pour l'Impreſſion des *Meſſels*. Cette Chronique fut compoſée en Allemand l'An 1499 (8). Celui, qui en eſt l'Auteur, dit, qu'il a appris ces Particularitez d'un Libraire de Cologne, appellé Ulric Zel. Marc Boxhornius a rapporté les Paroles Allemandes dans ſon *Théatre de la Hollande*, imprimé en Latin *à Leyden*, 1632, page 139; & Mr. le Doyen de Munſter (9) les a traduites en Latin dans ſa Diſſertation *de Arte Typographicâ*, page 37. *Ars inventa primùm in Germaniæ Urbe Moguntia eſt ad Rhenum, circa Annum* 1440; *& ab eo Anno donec ſcriberetur* 1450 *Inventioni ejus eorumque quæ ad illam pertinent Opera impenſa fuit: eoque Anno, qui Jubilæus fuit, cœptum fuit Libros imprimere; primuſque, qui excuderetur Liber*, Biblia *fuére* Latina, *impreſſaque ea ſunt Scripturâ grandiori, quali hodie* Miſſalia *ſolent imprimi* ...... *Initium & Progreſſum ſæpius memorati Artificii ex honorabilis Magiſtri Ulrici Zel Hannovienſis narrantis Ore cognovi, qui etiam nunc hoc Anno* 1499 *Coloniæ Typographum agit.* Ulric Zel n'aſſûra point, qu'il eût vû cette *Bible*, ni qu'il y eût lû pour Datte de l'Impreſſion l'Année du Jubilé 1450. C'eſt pourquoi ſon Témoignage ne nous rend point certains de cette Année-là. Tritheme n'a point marqué préciſément l'Année: il falloit qu'il ne l'eût point appriſe de Schoeffer. Il eſt vrai, qu'écrivant ce qui arriva en l'Année 1450, il uſe de ces Termes: *His Temporibus excogitata eſt Ars mirabilis imprimendi Libros.* Mais, ces Paroles ſi générales, *his Temporibus*, portent avec elles quelque Etendue, & donnent lieu de croire, qu'il n'a pas voulu fixer cette Découverte à l'Année 1450; car, il auroit écrit *eodem Anno*, ou bien *Anno prænotato*, comme il fait de tous les autres Evénemens dont il parle en cette même Année. Il eſt fort éxact dans ſa Chronique à dire l'An-

(7) *Il falloit dire* imprimée. *Voïez ci-deſſus la Citation* (54).
(8) *Voïez la Suite de cette même Citation, & la ſuivante.*
(9) Bernard de Mallinkrot.

l'Année, quand il la ſçait certainement ; & , quand il ne la ſçait point, il dit *His Temporibus.* Il s'étoit encore ſervi auparavant dans le *Chronicon Spanheimenſe* des mêmes Termes, *His quoque Temporibus Ars imprimendi Libros à novo reperta eſt:* & on voit bien, qu'il eſt de néceſſité, qu'on donne quelque Etendue à ces Paroles. Autrement, il faudroit dire, que le *Vocabulaire* , & la *Bible*, furent achevez en la même Année. Ce qu'on ne peut ſoutenir ; l'Imprimerie n'étant point encore inventée quand ce *Dictionaire* parut, qui n'étoit qu'un pur Effet de Sculpture & de Gravure. Je laiſſe au Lecteur à juger de cette Année-là : & je ne diſputerai point de celle qu'il déterminera ; pourvû qu'on tombe d'accord, que l'Impreſſion de la Sainte *Bible* fut le prémier Ouvrage de l'Art qui parut au Jour parfait & accompli , après quelques Maculatures & quelques Eſſais , & qu'on lui donne le Rang au-deſſus du plus ancien qui paroitra avec une Datte certaine. M^r^. Beughem , dans la Liſte qu'il a donnée des anciennes Impreſſions faites avant l'Année 1500 (*), parle d'un *Donat* de Harlem, duquel il dit, qu'on le tient communément pour le prémier Livre imprimé : *Donatus, non Authoris , ſed Libri cujuſdam , Titulus. Eſtque Inſtitutio Grammatices, Harlemi Ligno foliatim inciſa, ibidemque circa Annum* 1440 *edita , & ſic conglutinata , teſte P. Scriverio. Vulgò Artis Typographicæ primum Specimen habetur.* Cela doit s'entendre , qu'on l'eſtime ainſi en Hollande , & parmi les Hollandois. Mais, on voit, par le Récit, que vient de faire l'Abbé Tritheme, ce qu'on doit penſer de cette Opinion. Nous parlerons de ce *Donat* de Harlem ſur la Fin de ce Chapitre.

III. Pour réſoudre la troiſieme Queſtion, on remarquera, que nous cherchons ſeulement les prémieres Impreſſions qui ſe trouvent aujourd'hui dans quelques Bibliotheques de l'Europe, avec des Marques certaines de l'Année qu'elles ont été faites. Quant à celles qui n'en ont aucunes, nous les laiſſons, attendu qu'il eſt très facile de ſe tromper ſur l'Année à laquelle on voudroit les fixer. Par éxemple , le Roi a dans ſa Bibliotheque un Livre *in Quarto* , appellé *Regula Paſtoralis Gregorii Papæ*, ſur lequel on a écrit, que c'eſt

(*) Page 54 d'un *in* 12. intitulé *Incunabula Typographiæ* , *ſive Catalogus Librorum proximis ab Inventione Typographiæ Annis uſque ad Annum* 1500 *incluſivè editorum*, *accurante Cornelio à Beughem Embricenſi.* Amſtelodami, apud Jo. Volters, 1688.

c'eſt un Eſſai d'Imprimerie de JEAN FAUST, *Tentamentum* FAUSTI, fait en l'Année 1459. Comme on n'a point vû ſur ce Livre aucune Marque de l'Année de ſon Impreſſion, on a deviné celle de 1459, & on s'eſt trompé ; car, cette Année-là, JEAN FAUST ne faiſoit plus d'Eſſais, mais des Ouvrages parfaits d'Imprimerie (10): & comment auroit-il retourné aux Eſſais, après avoir fait quelques Années auparavant des Editions fort accomplies, entr'autres celles de la *Bible?*

ON voit dans la Bibliotheque de Sorbonne deux Imprimez *in Folio*, d'une Datte extraordinaire, mais fauſſe. L'une finit par ces Termes : *Flores de diverſis Sermonibus & Epiſtolis B. Bernardi, per me Joann. Koelhof de Lubeck, Colonienſem Civem, impreſſi An.* M. CCCC. *feliciter finiunt.* Il y a Erreur manifeſte dans cette Datte: prémiérement, parce que le Deſſein de l'Imprimerie n'a été formé qu'environ l'Année 1440, & n'a été réduit en Pratique que vers l'Année 1450: ſecondement, parce que cet Imprimeur Jean Koelhof n'étoit point encore né en l'Année 1400. Il imprima à Cologne, l'Année 1483, le *Gerſon, in Folio*, en quatre Volumes, qui ſont de même Fabrique que ce *Flores.* Sans doute l'Erreur vient d'une Omiſſion de cet autre Chiffre lxxxij, qui devoit être ajouté après M. CCCC. L'autre eſt le *Præceptorium divinum* de *Gotſchal Hollen*, Religieux Auguſtin, où on lit à la Fin, *Impreſſum per me Joan. Guldenſchaef, Civem Colonienſem, ipſo Die S. Kuberti Epiſcopi, Anni Domini octogeſimi quarti.* Il y a ici une Omiſſion de ces Mots, qui doivent précéder, *milleſimi quadringenteſimi.* J'ai vû, dans la Bibliotheque Mazarine, un *Manipulus Curatorum*, que Guy de Mont-Rocher compoſa l'Année 1333. C'eſt une Edition faite à Paris *in Quarto*, où on lit ces Termes écrits en cette Maniere: *Completus Pariſius, Anno Domini milleſimo* CCCC. *viceſimo tertio. Amen.* L'Erreur dans la Datte eſt bien certaine, puiſque l'Imprimerie n'a commencé à Paris qu'en l'Année 1470, comme nous ferons voir dans la ſuite. Il faut que le cinquieme C, qui faiſoit l'Année 1523, ſoit échappé des Formes. Par ces Exemples, & ceux que rapporte Mr. Naudé dans ſon *Addition à l'Hiſtoire de Louis XI*, page 244, de l'Impreſſion de *Paris*, 1630, *in Octavo*

(10) *Voïez ci-deſſus les* Citations (*ééé*) & (*fff*).

vo (11), & quelques autres encore qu'on lit en la page 210 de l'*Histoire de la Bibliotheque de Nuremberg*, dont nous parlerons plus bas, il doit être constant, que toute Impression, qui marquera quelque Année avant celle de 1440, contient certainement Erreur dans la Datte.

De toutes les Impressions, qui se trouvent dans quelque Bibliotheque, la plus ancienne est celle des Sermons *De Sanctis* de *Leonard de Udine :* elle fut faite l'Année 1446. Jean-Godefroy Oléarius, Ministre Luthérien dans l'Eglise de Sainte Marie de Hal en Saxe, rend Témoignage, qu'on garde cette ancienne Impression dans la Bibliotheque de cette Eglise-là. Voici les Paroles qui se lisent à la page 291 de son Livre *De Scriptoribus Ecclesiasticis*, qu'il fit imprimer sous ce Titre, *Abacus Patrologicus*, l'Année 1673, à Jene, in Octavo. *Leonardus de Utino Ord. Præd. . . . . Ejus Sermonum de Sanctis Liber*, *sub ipsa Typographicæ Artis Incunabula*, *Anno* 1446 *impressus*, *absque tamen Loci Mentione*, *habetur in Bibliothecâ Templi Mariani nostri Hall. Confer. dn. Parent. Halygraph. Appendice Tit. I. B. Sermones ejusdem Quadragesimales & Dominicales Anno* 1479 *prodierunt.* Cet Auteur a écrit son Livre dans la même Ville où on garde cette Edition. *Scribebam & vovebam Halæ Saxonum*, *Die* 14 *Augusti* 1673 *:* ce sont ses Termes, dans l'Epitre Dédicatoire au Prince George, Duc de Saxe. On voit qu'il produit encore pour Témoin son Pere Godefroy Oléarius, qui fit l'Histoire de la Ville de Hal, intitulée *Halygraphia Topochronologica*, imprimée, dit Lipenius dans sa *Bibliotheque Philosophique* page 630, *à Lipsic*, *l'Année* 1667, *in Quarto.* Oléarius ne marque point en quelle Forme est le Livre, si c'est *in Folio*, ou *in Quarto*, ni quel est l'Imprimeur. Quelques Auteurs, sous son Témoignage, ont cité cette Edition, comme Hallevordius, dans son Livre, intitulé *Bibliotheca Curiosa*, imprimé *in Quarto*, *à Francfort*, 1676, page 239; George Konig, dans sa *Bibliotheca vetus & nova*, *Altdorfii*, *in fol.* 1678, page 467; Mr. Beughem, dans sa Liste qu'il appelle *Incunabula Typographiæ*, page 146.

Une Edition, si remarquable par son Antiquité, mérite bien que quelque Curieux d'Allemagne la voïe, & nous en donne une nouvelle

(11) *On a vû cela ci-dessus pages 66 & 67.*

velle Aſſûrance, en la décrivant plus en particulier que n'a fait Oléarius (12) : d'autant plus que, ſi la Datte en eſt indubitable, elle détruit certainement l'Opinion des Auteurs qui ont écrit, que l'Imprimerie ne fut inventée qu'en l'Année 1450, ou, du moins, qu'elle n'a point été pratiquée avant cette Année-là ; comme Jean Aventin, la *Chronique de Cologne* citée ci-deſſus, Nicolas Serarius, & quelques autres, qui ont fixé ſon Origine à des Années poſtérieures. Et, pour ne rien diſſimuler, il me reſte un Doute touchant cette Impreſſion. Leonard de Udine vivoit en Italie en l'Année 1445, au rapport d'Antoine Poſſevin dans ſon *Apparat*. Auroit-il eu aſſez de Crédit en Allemagne, pour y faire imprimer ſes Sermons, par un nouvel Art, qui étoit encore caché, & connu tout au plus de cinq ou ſix Perſonnes ? Il faudroit ſçavoir ſi ce n'eſt point un Manuſcrit copié en l'Année 1446. Il eſt aiſé de s'y tromper. Les Ecritures à la Main, & les prémieres Impreſſions, étoient beaucoup ſemblables. Ou ſi Oléarius n'a point deviné l'Année de cette Impreſſion par des Conjectures ſeulement. Peut-être que l'Année, qui eſt marquée ſur le Livre, eſt celle en laquelle l'Auteur acheva la Compoſition de ſes Sermons, & non point celle de l'Impreſſion (13).

IL

(12) *Malgré cette Invitation publique*, Jean-Gotlieb Oléarius, *qui a augmenté l'*Abacus Patrologicus *de ſon Pere, ſous le nouveau Titre de* Bibliotheca Eccleſiaſtica, *& qui l'a fait rimprimer* à Iene, chés Bielk, en 1711, in Quarto, *n'a donné aucun Eclairciſſement là-deſſus, & a laiſſé le Paſſage en Queſtion dans ſon prémier Etat.*

(13) LA *Conjecture de Mr.* Chevillier *eſt très bien fondée, & voici de quoi la confirmer. J'ai moi-même une Edition de ces* Leonardi de Utino Sermones Aurei de Sanctis, *à la Fin de laquelle ſe lit cette Souſcription :*

Expliciũt Sermones aurei de Sanctis per totũ annum q̃s cõpilavit magiſter Leonardus de Utino ſacre theologie doctor ordinis fratrum Predicatorum. Ad inſtantiã magnifice coĩtatis Utinenſis ac nobilium uirorum eiuſdem. M. CCCC. XLVI. ĩ uigilia beatiſſimi p̄ris noſtri Dominici cõfeſſoris. Ad laudem & gloriam Dei omnipotentis, & totius curie triumphantis.

M. CCCC. LXXIIJ.

C'eſt un gros in Folio de Caracteres Gotiques, & la prémiere Edition connue de ces Sermons.

CETTE *même Souſcription ſe trouve auſſi à la Fin de l'Edition de* Veniſe, par Jean de Cologne, & Jean Manthem de Gherretzen, en 1475, in folio; *& apparemment encore à la Fin de celles qui les ont ſuivies : & il y a tout Lieu de croire, que le Volume qu'a vû* Oléarius *dans la Bibliotheque de Sainte Marie de Hal, auſſi bien que celui que Mr.* Maittaire, Annalium Typographicorum *pag. 25, dit avoir été vû chés des Religieux d'Aix-la-Chapelle par un Anglois nommé* Dormer, *ne ſont autre choſe que quelques-unes de ces Editions ſans Datte, comme il s'en faiſoit beaucoup alors.*

IL

Il y a dans les Bibliotheques cinq Impreſſions qui ont été faites certainement juſqu'en l'Année 1466, & qui ſont les plus anciennes de celles qui paroiſſent avec quelque Datte.

La prémiere, que je n'ai point encore vû citée par aucun de ceux qui ont donné des Liſtes d'anciens Imprimez, c'eſt le Livre, duquel diſoit S. Chriſoſtome, qu'il vaudroit mieux que le Soleil ceſſât de répandre ſes Lumieres ſur la Terre, que de ceſſer de le chanter chaque Jour dans l'Egliſe (*): c'eſt le *Pſeautier*, qui fut mis ſous la Preſſe, *in Quarto*, ſur Velin, dans la Ville de *Maïence*, *l'Année* 1457, *par* Jean Faust & Pierre Schoeffer. Il eſt dans la Bibliotheque de l'Empereur à Vienne, où il fut apporté, avec un grand Nombre d'autres Volumes imprimez, *ex Archiducali Arce Ambraſiana.* Pierre Lambec, qui en étoit le Bibliothécaire, rend Témoignage qu'il l'a vû dans cette Bibliotheque, & rapporte ce qu'il a lû à la Fin du Livre. „ *Reperi inter ea unum impreſſum in Membrana, in cujus Fine de* „ *Origine Artis Typographicæ hoc legitur notabile Teſtimonium:* „ Præſens Pſalmorum Codex, Venuſtate Capitalium decoratus, „ Rubricationibuſque ſufficienter diſtinctus, Adinventione artificioſâ „ imprimendi ac characteriſandi, abſque Calami Exaratione, ſic ef- „ figiatus, ad Euſebiam Dei induſtriè eſt conſummatus per Joan- „ nem Fust Civem Maguntinum, & Petrum Schoeffer *de* „ *Gernsheim.* Anno Domini milleſimo cccclvij. in Vigilia Aſſump- „ tionis (†). „

La ſeconde Impreſſion eſt le *Rationale Divinorum Officiorum* de *Guillaume Durand*, qui fut imprimé *in Folio*, ſur Velin, *à Maïence*, *l'Année* 1459, par Jean Faust & Pierre *de Gernsheim.* Mr. le Doyen de Munſter, Bernard de Malincrot, dans ſa Diſſer-

Il *eſt aſſez étonnant, que Mr.* Bayle *ait adopté cette prétendue Edition de* 1446. Ses Sermons ſur les Saints, *dit-il dans ſon Article* Utino, ſont un des prémiers Ouvrages qui ſoient ſortis de deſſous la Preſſe; car, il furent imprimez l'An 1446. *Il eſt vrai, qu'il ne l'a point fait ſans produire ſes Garants:* Olearius *in* Abaco, *apud* Konig. Biblioth. vet. & nov. pag. 467 & 859. *Mais, cela ne ſuffit point: car, non-ſeulement c'eſt ne point réfuter l'Erreur; mais, c'eſt même contribuer à la confirmer. Selon ſa Méthode, & le But particulier de ſon Ouvrage, bien loin d'adopter une pareille Fauſſeté, il devoit la combattre & fortement la cenſurer.*

(*) Juſtin Decadyus, *dans ſa Préface au* Pſeautier, *imprimé in Quarto par* Alde Manuce, *pour l'Uſage de l'Egliſe Grecque:* περὶ ἧς φησιν ὁ θεῖος Χρυσόστομος, μᾶλλον συμφέρειν τῷ κόσμῳ σβεσθῆναι τὸν ἥλιον. ἤπερ τῇ ἐκκλησίᾳ ταύτην ὁσημέραι μὴ ψάλλεσθαι.

(†) Lambecius, *Libr. II. Biblioth. Vindobon. pag.* 989.

Differtation de l'Art d'Imprimerie, page 67, dit qu'il a ce Livre dans fa Bibliotheque; qu'il appartenoit auparavant aux Religieux de St. François du Couvent de Gallilée proche Zutphen, détruit par les Guerres Civiles. Il en rapporte la Datte en ces Termes: *Præfens Rationalis Divinorum Codex Officiorum, Venuftate Capitalium decoratus, Rubricationibusque diftinctus, artificiofa Adinventione imprimendi & characterifandi, abfque Calami Exaratione, fic effigiatus, & ad Eufebiam Dei induftriè eft confummatus, per* JOANNEM FUST *Civem Mogunt.* & PETRUM GERNSHEIM, *Clericum Diœcefis ejufdem. An.* 1459. *Die* 6 *Octobr.* Jacques Hofman, dans fon *Lexicon Univerfale*, imprimé *à Bâle*, *in Folio*, en deux Volumes, l'*Année* 1677, dit, au Tome fecond, qu'on voit dans la Bibliotheque de l'Univerfité de cette Ville-là un Exemplaire de cette Edition de 1459, qu'il appelle *Officiale Durandi.* Ce font fes Paroles, page 508: *Cujus Exemplar in Academiâ Bafileenfi affervatum hanc Infcriptionem habet*, &c.

DE tous les différens Jugemens que l'on a portez touchant le prémier Livre imprimé avec quelque Datte certaine, celui-là paroiffoit le plus jufte, qui donnoit la Préférence à ce *Rationale* de Durand. Sans doute elle lui étoit dûe, après le Témoignage rendu par Mr. le Doyen de Munfter, qui affûroit le Public, que ce Livre de cette Datte étoit dans fa Bibliotheque. C'eft pour cette Raifon, que le célébre Jéfuite, qui a donné un Catalogue des anciens Imprimez qu'on garde dans la Bibliotheque du Roi (*), dit dans fa Préface, que cette Lifte contient des Impreffions faites depuis l'Année 1459, jufqu'en l'Année 1500: & que le Supplément des Ecrivains Eccléfiaftiques omis par le Cardinal Bellarmin (†), fondé fur cette même Raifon, fait cette Remarque: *Anno* 1459, JOANNES FAUSTUS, *Arte Impreffioria inventâ, edidit primò Moguntiæ Libros Guill. Durandi de Officiis Ecclefiafticis*, &c. Mais, depuis l'Impreffion de toute la Chronique de Tritheme, & du fecond Tome de la Bibliotheque Impériale, on voit qu'il eft de néceffité de remonter plus haut, & qu'il faut changer d'Avis fur ce Point.

LA

(*) *Phil. Labbe novæ Biblioth. MSS. Libr. editæ Parifiis, in Quarto, Anno* 1653, *Supplemento IX, pag.* 337.

(†) *Cafim. Oudin. in Supplem. de Scriptor. Ecclef. Parif.* 1686, *in Octavo, pag.* 506.

La troisieme Impression est le *Vocabulaire* Latin, appellé *Catholicon*, qui fut imprimé, *in Folio, à Maïence, l'Année* 1460. Il est dans la Bibliotheque des R.R. P.P. Feuillans de Paris, Rue S. Honoré, où sont ces Paroles : *Altissimi Præsidio, cujus Nutu Infantium Linguæ fiunt disertæ, quique nimiò sæpe Parvulis revelat, quod Sapientibus celat : hic Liber egregius* Catholicon, *Dominicæ Incarnationis Annis* M. CCCC. LX. *alma in Urbe Maguntina, Nationis inclytæ Germanicæ (quam Dei Clementia tam alto Ingenii Lumine, Donoque gratuito, cæteris Terrarum Nationibus præferre illustrareque dignatus est) non Calami, Styli, aut Pennæ Suffragio, sed mirâ Patronarum Formarumque Concordiâ, Proportione, & Modulo, impressus at confectus est.*

Hinc tibi, Sancte Pater, Nato, cum Flamine Sacro,
Laus & Honor Domino Trino tribuatur & Uno.
Ecclesiæ Laude Libro hoc, Catholice, laude,
Qui laudare piam semper non linque Mariam.

Deo Gratias.

Les Imprimeurs ne sont point ici nommez. Mais, il est bien certain, que ce Dictionnaire est un Ouvrage de Jean Faust & de Pierre Schoeffer. Il n'y avoit point encore d'autre Imprimerie à Maïence, que la prémiere de toute l'Europe, qu'ils avoient établie dans cette Ville-là. Ce *Catholicon* est un Livre de Grammaire, composé par Jean de la Ville de Genes (*), de l'Ordre de S. Dominique, l'Année 1286; qui est divisé en quatre Parties, dont la quatrieme contient un *Dictionnaire* de Mots Latins par l'Ordre de l'Alphabet. On en a fait encore plusieurs autres Impressions *in Folio*. J'en ai vû une très ancienne sans Datte, & une autre, faite *à Paris, par Josse Bade, l'Année* 1506. Il y en a une de *Lyon*, revûe & aug-

(*) *Joannes Januensis vel de Janua.* Casimir Oudin, pag. 560, cité ci-dessus, croit que *Jacobus Januensis de Voragine*, qui a fait la *Légende Dorée*, & ce *Joannes Jaunensis*, ne sont qu'un même Auteur.

augmentée par Pierre Gilles, & imprimée *par Antoine du Ry*, *en* 1520. C'est vraisemblablement ce même *Vocabulaire*, qui fut d'abord imprimé par des Tables de Bois taillées à la Main, comme a rapporté Tritheme, & qu'on voit enfin imprimé par la seule & unique Maniere qu'on doit appeller l'Art d'Imprimerie.

Le Pere Jacob, de l'Ordre des Carmes, dans son *Traité des Bibliotheques* (*), parle d'une Impression qui fut faite *à Maïence*, *par* Jean Faust & Pierre Schoeffer; & dit, page 532: *Ils commencérent d'imprimer le* Durandus de Ritibus Ecclesiæ, *l'An* 1461. Mais, personne n'a fait Mention de cette Edition avant lui. C'est *Durantus*, qui a fait *De Ritibus Ecclesiæ*, & non point *Durandus*. Ce dernier s'appelloit Guillaume Durand, & fut Evêque de Mende. Le prémier se nommoit *Jean-Etienne Duranti*, & fut Prémier-Président à Toulouse. C'est le *Rationale Divinorum Officiorum*, qu'ils imprimérent, comme on a vû ci-dessus, & non pas *De Ritibus Ecclesiæ*; Ouvrage, qui n'étoit point encore fait en 1461: & ce fut en l'Année 1459 qu'il fut imprimé, & non point en l'Année 1461. Mr. l'Abbé de Furetiere, dans ce qu'il a rapporté de l'Origine de l'Imprimerie, s'en est trop fié à Mr. Mentel, & au Pere Jacob. Il s'est trompé, sûrement, quand il a écrit dans son Dictionnaire: *Les prémiers Livres imprimez, qu'on ait vû en Europe, sont un* Durandus de Ritibus Ecclesiæ, *de l'Année* 1461; *& une* Bible *de l'Année* 1462; *la* Cité de Dieu de S. Augustin; *& les* Offices de Ciceron: au Mot *Imprimerie*.

La quatrieme Impression, c'est la Sainte *Bible*, qui fut imprimée une seconde fois en Latin, *in Folio*, par les mêmes Imprimeurs Jean Faust & Pierre Schoeffer, en la *Ville de Maïence*, l'*Année* 1462, où on lit à la Fin: *Præsens hoc Opusculum finitum, ac completum, & ad Eusebiam Dei industriè in Civitate Moguntina per* Joannem Fust *Civem, &* Petrum Schoeffer de Gernsheim, *Clericum Diœcesis ejusdem, est consummatum. Anno Incarnationis Dominicæ* M. CCCC. lxij. *In Vigilia Assumptionis gloriosæ Virginis Mariæ*. Je l'ai vûe en deux Volumes dans la Bibliotheque de S. Victor, & dans celle du College de Navarre.

Il

(*) Imprimé *in Octavo*, *à Paris*, *l'Année* 1644.

Il y a une Hiſtoire ſur cette *Bible*, que nous ne devons pas omettre. Elle eſt rapportée par Walchius, dans ſon Livre, *Decas Fabularum Generis Humani*, imprimé *à Strasbourg*, *en* 1609, *in Quarto*, page 181, où il dit, que Jean Faust en apporta pluſieurs Exemplaires à Paris, dont il vendit les prémiers *ſexaginta Coronatis*, c'eſt-à-dire, ſoixante Ecus ; les autres, cinquante ; les derniers, quarante, & même à plus bas Prix. Que ceux, qui les avoient achettez, admirérent d'abord que toutes ces Copies étoient ſi fort ſemblables, qu'il n'y avoit pas un Point, ni une Virgule, dans l'une, qui ne fuſſent de même dans l'autre. Qu'aïant enfin reconnu, que ces *Bibles* n'étoient point écrites à la Main, mais fabriquées par une nouvelle Maniere, qui coûtoit moins de Peine moins de Tems, & moins de Dépenſe ; & croïant, que Faust les avoit vendues trop cher, ils lui firent un Procès, pour lequel il fut obligé de s'enfuïr. Voilà tout ce que dit Walchius, qui n'ajoute point cette Circonſtance, comme font quelques-uns, qu'on accuſa Faust de s'être ſervi de l'Art Magique pour écrire toutes ces *Bibles*. Si Mr. le Gallois eût eu Connoiſſance de quelques-unes des Impreſſions précédentes, il n'eut pas aſſûré ſi certainement, comme il fait dans ſon *Traité des plus belles Bibliotheques* (*), que rien n'a été imprimé avant la *Bible* de 1462, page 160. [„ Quoiqu'il en ſoit, il eſt certain, qu'on ne voit rien d'imprimé „ avant cette *Bible*, que Faust apporta lui-même à Paris:„] & à la page 161. [„ L'Inſcription de cette *Bible* fait voir, que „ c'eſt le Chef-d'Oeuvre de Faust, & que rien n'a été imprimé „ avant cette Bible.„] Et je m'étonne, que le Pere Feuillant, Dom Pierre de S. Romuald ait écrit dans le troiſieme Tome de ſon *Tréſor Chronologique*, in Folio, page 324: *Nous n'avons point de Livre imprimé avant l'Année* 1462. Il avoit, dans le Monaſtere même où il écrivoit, le Dictionnaire *Catholicon*, imprimé l'An 1460.

Je ne puis dire autre choſe pour ces Auteurs, ſi-non qu'ils ont crû devoir s'en rapporter à ce ſçavant Homme Mr. Naudé, qui avoit vû, comme il dit dans ſon Livre intitulé *Addition à l'Hiſtoire de Louïs XI*, page 234, *plus de quinze mille vieux Livres, en vingt ou trente des plus fameuſes Bibliotheques de Paris*; & qui traite

(*) Imprimé *à Paris*, *in* 12., *l'Année* 1680.

traite expreſſément cette Matiere dans ce Livre, Chapitre VII, page 258, où il écrit: [„ Mais encore, pourquoi n'avons-nous au- „ cun Livre imprimé auparavant 1462? „] Et à la page 289: [„ Il eſt bien à croire, qu'ils firent (les prémiers Imprimeurs) „ une infinité d'Epreuves & Maculatures, auparavant que d'avoir „ tout juſtifié; & aſſemblé leurs Inſtrumens; après quoi, ils com- „ mencérent enfin d'en compoſer, non les *Offices de Cicéron*, „ &c., mais la grande *Bible*, *in Folio*, qui fut achevée l'An „ 1462. „]

La cinquieme Impreſſion eſt le Volume des *Offices de Cicéron*, de *Maïence* 1465. Le Chevalier Anglois Thomas Bodley l'avoit dans ſa Bibliotheque, qu'il légua à l'Univerſité d'Oxford, où on le garde. Thomas James fit imprimer *in Quarto*, *à Oxford*, *l'Année* 1605, le Catalogue de tous les Livres de ce Chevalier, ſous ce Titre, *Catalogus Bibliothecæ Bodleianæ.* On y voit, à la page 297, ces *Offices de Cicéron*, avec cette Datte: *Ejuſdem Liber de Officiis*, *&c. Anno* 1465. Et plus de ſoixante Ans après, Thomas Hyde entreprit de donner le *Catalogue* général *de* tous les Livres qui compoſent *la Bibliotheque d'Oxford*: il fut imprimé *en cette Ville-là*, *in Folio*, *l'Année* 1674. Il y rapporte la même Datte de ce Livre, page 162: *Officia* (*Ciceronis*,) *Moguntiæ*, 1465. Antoine Wood donna l'*Hiſtoire de l'Univerſité d'Oxford* en la même Année 1674. Il confirme la Vérité de cette Datte à la page 228, *immò Anno Domini* 1465, *ut fert aliud Exemplar in Bodleianâ* (*Bibliothecâ.*) Mr. Beughem rapporte auſſi, à la page 46 de ſa Liſte, cette Edition des *Offices de Cicéron*, avec l'Année 1465: *Moguntiæ*, 1465, *in Quarto*, *quæ poſtmodum ſunt recuſa ibidem* 1467 *in Quarto* (14), *& Romæ* 1468, *&c.* Il y a dans la Bibliotheque du Roi un Exemplaire en Velin de ces *Offices de Cicéron*, datté de 1466. Le Pere Labbe en parle, page 353 *Novæ Bibliothecæ MSS. Librorum*, *Supplem. IX.* J'en ai vû un autre Exemplaire, de la Forme d'un petit *in Folio*, ou d'un grand *in Quarto*, dans la Bibliotheque du College Mazarin: on y lit ces Mots, en Lettres rouges: *Præſens M. Tullii clariſſimum Opus* Joannes Fust *Moguntinus Civis*, *non Atramento*, *plumali Canna neque ærea*, *ſed Arte quadam perpulchra*, *Manu*

(14) *Ou plûtot* 1466: *mais*, *ce n'eſt qu'un Renouvellement de Datte. Voïez ci-deſſus*, *Section XI*, *Num. XIV.*

Manu PETRI DE GERNSHEIM *Pueri mei, feliciter effeci. Finitum An.* M. CCCC. lxvj. *quarta Die Mensis Februarii.* . . . Pierre de la Ramée, Professeur Roïal des Mathématiques en l'Université de Paris, avoit dans sa Bibliotheque cette Edition. Il a écrit que c'étoit le prémier Ouvrage sorti de la belle Invention de l'Imprimerie: *Cum primum Typographiæ Exemplum Moguntiæ editum sit Anno* 1466. . . . *ut constat è* Ciceronis Officiis, *quæ prima omnium Librorum Typis æneis impressa sunt. Exemplar* Officiorum *istorum habeo in Membranâ impressorum* (*). Son Témoignage a fait tomber dans la même Erreur quelques Auteurs, comme Pasquier dans ses *Recherches de la France*, Livre IV, Chap. XXIV, & Antoine Wood dans la page citée ci-dessus. Il est bien probable, que le Volume datté 1465, & celui de 1466, sont d'une même Impression; mais, pour en être certain, il faudroit les avoir comparez ensemble.

JEAN SAUBERT, Ministre de Nuremberg, fit en l'Année 1643 l'*Histoire de la Bibliotheque publique de cette Ville-là*, où elle fut imprimée *in* 12°. Elle consiste en deux Discours, dont le second contient les Raretez de cette Bibliotheque, avec une *Liste des anciennes Impressions qui* s'y trouvent, & qui *ont été faites avant l'Année* 1500. Le Pere Labbe l'imita dix Ans après, & donna, comme nous avons déjà dit, un *Catalogue des Livres rares*, & *imprimez jusqu'en l'Année* 1500, qu'il avoit vûs dans la Bibliotheque de Sa Majesté. Le Ministre rend Justice à la Ville de Maïence sur l'Origine de l'Imprimerie. Mais, il avance deux Choses, qui sont également éloignées de la Vérité. Il dit, que toutes les Impressions, qui ont été faites à Maïence avant l'Année 1466, ne marquoient, ni le Nom de l'Imprimeur, ni l'Année, ni le Lieu, de l'Impression: que la Coutume, qui s'est introduite, de les marquer, n'a commencé que depuis cette Année-là. *Nam ex Collatione vetustissimorum Codicum colligimus, ante Annum 66 in Typographiâ Moguntinâ nondum Moris fuisse, sive Authoris, sive Loci Temporisve Notam sub Finem apponere, postea demum Consuetudinem eam invaluisse* (†). Les Impressions, que nous venons de citer, montrent évidemment, que sa Remarque critique n'a aucune Solidité. Il

(*) Schol Mathem. *Libr. II.*

(†) Histor. Biblioth. Norimberg. *pag.* 114.

Il ſoutient encore fortement, qu'on n'a point imprimé avant l'Année 1459, & fait un Défi de montrer aucun Livre imprimé certainement avant cette Année-là. Après avoir donné ſa Liſte, il conclut ainſi, page 209: *Atque ſic habet Syllabus ex Bibliothecâ Reip. hujus confectus. Hunc legiſſe magnoperè juvabit, ſi quis nobiſcum negat ante Annum Æræ Chriſtianæ* 1459 *Voluminum aliquid Typis excuſum: qui vetuſtiora jactant monſtrent nobis, &c.* PIERRE SCHOEFFER lui auroit dit, ainſi qu'il dit à Tritheme, qu'il avoit imprimé une *Bible* vers l'Année 1450. De plus, le *Pſeautier* Latin, imprimé en 1457, qui ſe garde aujourd'hui à Vienne dans la Bibliotheque de l'Empereur, eſt un Témoin qui prouve certainement, qu'on voit quelque Livre imprimé avant l'Année 1459, & que le Défi qu'il fait étoit trop précipité.

VOILA' les plus anciennes Impreſſions, que je ſçache, qui ſe trouvent dans les Bibliotheques, & qui ſont marquées de quelque Année. Le Tems en fera peut-être découvrir quelques autres (15), comme il a fait le *Pſeautier*, qui n'eſt connu que depuis l'Edition du ſecond Livre de la *Bibliotheque Impériale*, c'eſt-à-dire, depuis l'Année 1669 (16). Il eſt vrai, qu'on voit, dans quelques Catalogues, des Livres d'une Datte plus ancienne, ou des mêmes Années, particuliérement dans celui de M^r^. Beughem, *Incunabula Typographiæ*, où il cite, page 54, *Donatus*, à Harlem 1440; & page 165, *Speculum Salutis*, à Harlem; & page 150, *Sabellicus Hiſtoriæ Enneades ſeptem*, à Maïence 1442; & page 156, *Confeſſionale* & *Donatus*, à Maïence 1450; & page 159, *Hiſtoria de B. Mariæ Virginis Aſſumptione*, à Deventer, 1457, *in Quarto*.

JE réponds: I. Qu'on diſe où ſont toutes ces Editions; en quelle Bibliotheque on les garde; qui ſont les Poſſeſſeurs de ces rares Fruits d'Imprimerie; ſi la Datte de l'Année y eſt expreſſément marquée; & en quels Termes l'Imprimeur s'en explique.

II. Les Livres de Harlem ne touchent point notre Queſtion. Ils ne portent aucune Datte; &, de plus, nous parlons de la Divine Invention de l'Imprimerie, qui ſe fait par des Caracteres de Métail fondu,

(15) *Voïez-en d'autres en effet ci-deſſus dans la Liſte de la Section XI.*

(16) *Quelques Perſonnes*, & *entre autres* Jean-André Mullerus, *le connoiſſoient dès* 1653. *Voïez ci-deſſus la Citation* (*ww*).

fondu, mobiles, & ſéparez, deſquels on peut ſe ſervir pour imprimer pluſieurs Ouvrages. Et ces Livres ſont ſeulement des Productions de l'Art de Sculpture & de Gravure: ce ſont des Empreintes tirées de Tables de Bois taillées à la Main. *Harlemi in Ligno foliatim inciſa*, dit Mr. Beughem de la *Grammaire de Donat*, & Boxhornius en tombe d'accord page 138 de ſon *Théatre de Hollande*, ſur le Témoignage de Mariange Accurſe. Pour le *Speculum Salutis*, on peut le voir dans la Bibliotheque des RR. PP. Celeſtins de Paris. C'eſt un pur Ouvrage de l'Art de Gravure avec des Eſtampes taillées ſur Bois, où on ne voit aucune Datte. Boxhornius ne le conteſte point. Il dit, dans ſa Diſſertation *De Typographiâ*, page 41: *Nam præter* Donatos *iſtos Hollandiæ, quibus nihil opponi poteſt, inſuper* Speculum Salutis *oſtentamus, venerandæ Librum Antiquitatis, & averſis tantum in Paginis, & ex Tabulis inciſis, quæ plurimæ ſunt, excuſum.* Et Pierre Bertius, qui l'avoit vû dans la Bibliotheque de Scriverius, en rend le même Témoignage. *Cujus Paginæ Glutine commiſſæ fuerunt, ut videri poſſint opiſtographæ: ſed attentius conſideranti facilè apparuit, non collectas fuiſſe Literas ſingulas, digeſtaſque in Voces, Voces in Verſum, Verſus plures in Paginam; ſed ſingulas Paginas ſingulis Tabellis ligneis expreſſas fuiſſe* (*). En un mot, ce que nous avons dit du Vocabulaire *Catholicon*, dont a parlé Tritheme, qui fut l'Avant-Coureur du prémier Ouvrage de l'Imprimerie, nous l'appliquons à ces Livres de Harlem: comme auſſi ce que nous remarquons dans la III Partie de cette Diſſertation, au Chapitre III, touchant l'Imprimerie de la Chine, où l'on verra, que cette Maniere d'imprimer, par des Tables de Bois gravées, a été prémiérement inventée par les Chinois, & eſt en Uſage chés ces Peuples depuis pluſieurs Siécles, longtems avant le *Donatus*, le *Speculum Salutis* de Harlem, & le *Catholicon* de Maïence. Et ſi c'eſt dans cette Invention que conſiſte le véritable Art de l'Imprimerie, ce n'eſt, ni Harlem, ni Maïence, qui en doivent remporter la Gloire. C'eſt au Roïaume de la Chine, à qui elle eſt dûe.

III. Mr. Beughem doute du *Sabellicus*: *Qua de Re dubito*. Mais, il n'en faut pas ſeulement douter: car, Sabellicus, en 1442, n'avoit pas

(*) Bertius, *Libr. III.* Comm. Rer. German., *pag.* 613 *Edit. Amſtelod.* 1632.

pas encore ſept Ans; &, lorſqu'il fit imprimer ces LXIII Livres de ſon *Hiſtoire*, il les dédia au Doge de Veniſe Auguſtin Barbadigo, qui ne fut élevé à cette Dignité que l'Année 1486.

IV. A L'EGARD des Livres de Maïence de 1450, voici le Fait tiré du Livre d'Ange Roccha, *De Bibliotheca Vaticana* (*), page 411, qui eſt la Source où ont puiſé tous ceux qui citent ces Editions. Alde Manuce le Jeune montra à Roccha une *Grammaire de Donat*, imprimée ſur Velin, où étoit écrit au prémier Feuillet, de la Main, à ce qu'il croïoit, de Mariange Accurſe, qui vivoit en l'An 1500, que ce *Donat*, avec un autre Livre intitulé *Confeſſionalia*, étoient les prémiers Livres imprimez; & que JEAN FAUST, Bourgeois de Maïence, Inventeur de l'Art, les avoit mis ſous la Preſſe l'Année 1450. Par ce Récit, il eſt clair, que le *Donat* ne marquoit, ni le Nom de l'Imprimeur, ni la Ville, ni l'Année, de l'Impreſſion: autrement, il eût été inutile à Mariange Accurſe, qui devinoit à peu près l'Année, de l'ajouter de ſa Main, s'il eſt vrai que c'eſt lui qui avoit écrit ſur ce *Donat*. Ainſi, nous ne donnons à ces Editions aucun Rang, non plus qu'à toutes celles qui n'ont point de Dattes, quoiqu'on voïe bien, par la Fabrique, & les Caracteres, qu'elles ſont des prémieres Productions de l'Art naiſſant.

V. SI, dans la ſeconde Impreſſion que Mr. Beughem ſemble promettre de ſa Liſte, il veut bien marquer la Bibliotheque où eſt l'Edition de *Deventer de* 1457, & rapporter les propres Termes de la Souſcription de l'Imprimeur, ſans doute cette Edition doit tenir ſon Rang d'Antiquité parmi celles que nous avons citées (17).

ENFIN, Adrian Junius, au Chapitre XVII de ſon *Hiſtoire d'Hollande*, rapporte, que JEAN FAUST, après avoir enlevé à Harlem les Caracteres d'Imprimerie de LAURENS JEAN, ſon Maitre, *ut fert Suſpicio*, dit-il page 255, vint à Maïence, où il imprima, l'Année 1442, la *Grammaire d'Alexandre de Ville-Dieu*, qu'on enſeignoit dans les Ecôles avant que Jean Deſpautere eût écrit; & quelques *Traités de Pierre Eſpagnol*: „ Ad Annum à nato „ Chriſto 1442, iis ipſis Typis, quibus Harlemi LAURENTIUS uſus „ fue-

(*) Imprimé *à Rome*, *in-Quarto*, *l'Année* 1591.

(17) *Cette prétendue Edition de* 1457 *n'eſt dûe qu'à un Renverſement de Chiffres. Selon* Oudin, Comment. de Scriptor. Eccleſ. *Tom. III*, *Col.* 2758, *elle n'eſt que de* 1475.

„ fuerat, prodiiſſe in Lucem certum eſt *Alexandri Galli Doctri-„ nale, &c.*, cum *Petri Hiſpani Tractatibus.* „ Mr. Naudé, dans ſon *Addition à l'Hiſtoire de Louïs XI*, page 257, a montré, que cet Auteur ſe contredit ſur le Tems; & je ne ſçais ſi ce n'eſt point pour cette Raiſon, que Mr. Beughem, à la page 5 de ſa Liſte intitulée *Incunabula Typographiæ*, a changé 1442 en 1462: *Idem* Doctrinale (Alexandri,) *cum* Petri Hiſpani Tractatibus, *excuſum eſt Moguntiæ* 1462. On répond, que tout le Narré de cet Auteur a été inventé à Harlem, & n'a aucun Fondement dans les anciens Hiſtoriens qui ont écrit avant lui, c'eſt-à-dire, avant l'Année 1587, en laquelle ſon Livre fut publié. Pour ne rien dire davantage, comment JEAN FAUST auroit-il pû s'enfuir ſans être arrêté, portant avec lui, ou faiſant porter au moins, plus d'un mille peſant en Inſtrumens d'Imprimerie & en Lettres de Métail? N'eût-il pas été facile de faire mettre en Priſon ce Voleur à Amſterdam, où l'on dit qu'il ſe retira d'abord, ou à Cologne, ou même à Maïence? On voit ici ce que fait la Jalouſie des Peuples, & l'Amour trop grand pour ſa Nation. Il n'y a perſonne, qui ne doive honorer la Mémoire de JEAN GUTTENBERG, & de JEAN FAUST, pour avoir mis au Jour, avec grande Peine, & grande Dépenſe, un des plus beaux de tous les Arts. Au contraire, on la noircit, & on les charge de Crime, de Larcin, & de Trahiſon. On accuſe l'un d'avoir volé ſon Maitre à Harlem: on accuſe l'autre de s'être enfui de Strasbourg avec le Secret de JEAN MENTEL trahi par ſon Domeſtique (18).

JE croi qu'on eſt préſentement bien perſuadé, que le prémier Livre imprimé n'eſt point, ni le *S. Auguſtin de la Cité de Dieu*, ni le *Lactance*, ni les *Epitres de S. Jérôme*, ni le *Jules Céſar*, ni le *Lucain*, ni le *Suétone*, ni le *Quintilien*, ni les *Epitres de Cicéron.* Tous ces Livres ſe voïent dans les Bibliotheques de Paris. Les *Epitres de Cicéron* ſont dans la Bibliotheque du Roi (*), imprimées à

(18) *Si Mr.* Chevillier *avoit ſçu, que* Jean Guttemberg, *&* Jean Gensfleiſch, *ce prétendu Domeſtique de* Mentel, *n'étoient qu'un ſeul & même Homme, il en auroit tiré un bien plus fort Argument contre cette derniere Accuſation. Voiez-en la Preuve ci-deſſus Citation (h).*

(*) Voïez la Liſte des anciennes Impreſſions qui ſont dans la Bibliotheque du Roi, faite par le Pere Labbe, pages 338 & ſuivantes *Novæ Bibliothecæ MSS. Librorum, Supplem. IX.*

à Rome en 1467. Le *Lactance*, le *S. Jérôme*, le *S. Augustin*, font dans la même Bibliotheque, imprimez *à Rome en* 1468. Le *Jules César* est dans la Bibliotheque Mazarine, imprimé *à Rome en* 1469. Le *Lucain*, le *Suetone*, le *Quintilien*, sont dans la Bibliotheque du Roi: le prémier est de *Rome* 1469, le second de 1471, le troisieme de *Venise* 1471. On trouve encore plusieurs autres Livres imprimez ces mêmes Années dans ces deux Bibliotheques.

Chacun voit bien aussi, qu'on ne doit point avoir grand égard à ce qu'a dit Joseph Scaliger: [„ Le prémier Livre, qui fut imprimé, fut un *Breviaire*, ou *Manuale*. On eust dit, qu'il étoit écrit „ à la Main, (Madame la Fille du Comte de Lodron, Grand' Mere „ de Mr. de l'Escalle, l'avoit: une Levrette le rongea, de quoi Jules „ César étoit bien fâché;) parce que les Lettres étoient conjointes „ les unes aux autres, & avoient été imprimées sur un Ais de Bois „ où les Lettres étoient gravées, tellement que l'Ais ne pouvoit servir qu'à ce Livre, & non à d'autres, comme depuis on a trouvé „ de mettre les Lettres à part (*). „] Ce *Breviaire* n'étoit qu'un *Pseautier*, ainsi qu'on apprend au Mot de *Dordrec*, page 93, où on lit: [„ Ma Grand' Mere avoit un *Pseautier* de cette Impression, & „ la Couverture étoit épaisse de deux Doigts. Au dedans de cette „ Couverture étoit une petite Armoire, où il y avoit un petit Crucifix d'Argent, &, au derriere du Crucifix, *Berenica Lodronia de* „ *la Scala*. „] Ce *Pseautier* n'aïant vû le Jour que par le Moïen de quelques Planches de Bois taillées & gravées, ce n'étoit point une Production du véritable Art d'Imprimerie, mais un Ouvrage dû à l'Art de Sculpture & de Gravure. D'ailleurs, comment auroit prouvé Scaliger, que le *Catholicon* de Maïence cité par Tritheme, le *Speculum Salutis*, & le *Donat*, allégués par les Hollandois, s'il est vrai ce qu'ils en disent, qui sont aussi de Productions de l'Art de Gravure, n'ont paru qu'après ce *Pseautier* qu'avoit sa Grand-Mere?

L'Idée, que nous laissons ici sur la Découverte de l'Imprimerie, est celle de Tritheme, que Guttenberg, Faust, & Schoeffer, en furent les Inventeurs, & que c'est à *Maïence* où parut, environ l'An 1450, le prémier Ouvrage d'Imprimerie, qui fut la Sainte

(*) *Scaligeriana*, Edition de la Haye, *in Octavo*, pag. 173.

Sainte *Bible.* L'Hiſtoire, que nous venons de citer d'Antoine Wood, en donne une autre. Cet Auteur, voulant faire connoitre comment l'Imprimerie a été établie en Angleterre, dit, à la page 226, que cet Art fut découvert en l'Année 1459 par le nommé TOUS-SAINTS, autrement JEAN GUTTEMBERG; & fait entendre, à la page 227, que c'étoit à *Harlem* où il travailloit: *Harlemiam, ubi ſcilicet prædictus Cuthenbergus Artem hanc novam exercebat.* Voici comme il fut apporté en Angleterre, ſelon le Récit qu'il fait. Le Chancelier de l'Univerſité d'Oxford, Thomas Bourchier, Archevêque de Cantorberi, aïant pris le Deſſein de procurer ce grand Bien au Roïaume, ſollicita Henri VI d'entrer dans la Dépenſe néceſſaire pour y réüſſir. Cet Archevêque donna trois cens Marcs d'Argent, & le Roi douze cens, à Robert Tournour le Maitre de ſa Garde-Robe, qui prit avec lui Guillaume Caxton, Marchand de Londres, & arrivérent à Amſterdam, & de-là à Leyden, ſous Prétexte de quelque Trafic, n'ôſant aller à Harlem, parce qu'on y mettoit en Priſon les Etrangers, qui étoient ſoupçonnez de n'y venir que pour apprendre l'Art d'Imprimerie. Ils conduiſirent ſi bien leur Intrigue, que par Argent ils débauchérent un des Ouvriers de Guttenberg, nommé *Frédéric Corſelle*, & l'emmenérent à Londres, où auſſi-tôt on lui donna des Gardes, de crainte qu'il ne voulût s'échaper. De Londres, il arriva à *Oxford*, & commença d'y pratiquer ſon Art. Le plus ancien Livre, qu'il produit de cet Imprimeur (19), eſt un *in Quarto*, datté de l'Année 1468, qui contient l'*Explication du Simbole des Apôtres par S. Jérôme.* Et il prétend, que l'Imprimerie fut en Angleterre dix Ans plûtôt que dans aucun autre Roïaume. *Decem prius Annis Artem Typographicam Oxonienſes exercuimus, quàm in quocunque alio Loco Europæ innoteſceret.*

JE ne ſçai point où cet Hiſtorien a pris tout ce qu'il avance: car, il ne cite aucune Chronique, ni manuſcrite, ni imprimée (20). Si

(19) *Ou plûtôt de cette Ville.*

(20) *Ce Récit avoit été tiré de certains Mémoires manuſcrits de la Bibliotheque des Archevêques de Cantorbery à Lambeth, comme on l'a déjà vû ci-deſſus Section VIII & Remarque (S), & comme on le verra encore mieux en original dans la X & derniere Piéce de cette II Partie. Quoiqu'il ait été adopté par* Atkins, Wood, Collier, Maittaire, *& peut-être par pluſieurs autres, Mr.* Conyers Middleton, *Bibliothécaire de l'Univerſité de*

Si c'eſt dans les Archives de l'Univerſité d'Oxford, je dirai, que celui, qui y a laiſſé ce Mémoire, s'eſt éloigné de la Vérité dans pluſieurs Points. Il n'eſt point vrai, que l'Année 1459 ſoit celle où ſe fit la Découverte de l'Imprimerie, puiſqu'on voit encore aujourd'hui des Ouvrages de cet Art achevez dès l'Année 1457. Ce n'eſt point auſſi à *Harlem*, que GUTTENBERG travailla d'Imprimerie: ce fut à *Maïence*. On pourroit le prouver, s'il étoit néceſſaire, par un bon Nombre d'anciens Ecrivains: & Wood le reconnoit enſuite, quand il dit, à la page 228, *Moguntiæ, ubi primum Typographicum inſtitutum eſt Prælum.* Si le prémier Livre imprimé à Oxford eſt celui qui porte la Datte de 1468, il ne ſera point vrai, que l'Imprimerie fut connue en Angleterre plutôt que dans tous les autres Etats; puiſqu'il y a dans la Bibliotheque du Roi des Impreſſions faites à Rome l'Année 1467; par éxemple, les *Epitres Familieres de Cicéron*, ainſi que le témoigne le Pere Labbe dans le Livre cité ci-deſſus, page 350. Et il ne ſera point vrai encore, que la Ville d'*Oxford* ait pratiqué l'Imprimerie dix Ans avant toute autre Ville que *Maïence & Harlem*, puiſqu'on a des Impreſſions de *Veniſe* & de *Paris* faites les Années 1470 & 1471. Si toutes les Circonſ-

de Cambridge, vient de le rejetter abſolument, dans une Réfutation expreſſe, intitulée Diſſertation concerning the Origin of Printing in England &c., *& imprimée* à Cambridge, chés Guill. Thurlbourn, en 1735, in Quarto; *prétendant, que c'eſt ce* GUILLAUME CAXTON, *indiqué ci-deſſus, qui a le prémier introduit & pratiqué l'Imprimerie en Angleterre vers l'An* 1471, *& que c'eſt ce que dépoſent unanimement preſque tous les Hiſtoriens Anglois. Mais, peut-être n'y a-t-il en tout cela qu'une ſimple Diſpute de Mots, ou quelque peu de Jalouſie Académique. Car, que* Caxton *ſoit ſimplement* le prémier Anglois *qui ait connu l'Imprimerie & l'ait introduit en Angleterre à l'Aide d'un* Imprimeur Etranger, *ou qu'il l'y ait effectivement exercée lui-même, il eſt toujours* le prémier *à qui ſa Nation eſt redevable de cette avantageuſe Acquiſition; & le Témoignage de tous les Hiſtoriens, qui lui accordent la* Primauté *en Fait d'Imprimerie, ne contredit nullement le Manuſcrit de Lambeth. L'Eſpace de Tems de* 1459 *à* 1471 *ne le contredit pas plus; car, outre que ce* Frédéric Corſelle *n'étoit peut-être qu'un ſimple* Compoſiteur *de Guttemberg, peu inſtruit de la Fabrique des Poinçons & des Matrices, le principal & véritable Secret de l'Imprimerie, il ſe peut très bien faire que* Caxton, *occupé depuis longtems en Flandre de diverſes Affaires publiques & particulieres, ait eu beſoin de tout ce Tems-là pour les terminer, avant que de parachever ce nouvel Etabliſſement. Quoiqu'il en ſoit, ſa prémiere Impreſſion bien connue eſt* The Game and Playe of the Cheſſe, tranſlated out of French by WILLIAM CAXTON, *imprimée* à Weſtminſter, *où il avoit fixé ſa Demeure*, le dernier de Mars 1474, in folio: *& la derniere eſt* St. Jerom's *Vite Patrum*, of the Lifes of Fathers Hermits, tranſlated out of French by WILLIAM CAXTON, enprentend at Weſtminſter, by Winkin de Woorde in Caxton's Hous, and finished the laſt Day of his Life in the Yere 1495, in folio.

conſtances de cette Hiſtoire ſont certaines, j'admire qu'elles aïent été ignorées des Hollandois; & qu'Adrian Junius, qui a recueilli tous les faux Bruits de *Harlem* touchant la Découverte de l'Imprimerie, n'en ait rien appris. Tout ce qu'on peut faire, pour rectifier ce Mémoire d'Oxford, c'eſt de dire, que ce fut à *Maïence*, où vinrent les Anglois, & d'où ils emmenérent l'Ouvrier de GUTTENBERG. Auſſi Antoine Wood n'eſt-il pas ſi ſûr de *Harlem*, qu'il ne diſe ſous un Doute, page 226, *Vtcunque eandem* (*Artem*,) Moguntiaci *vel* Harlemi, *invenit* TOSSANUS *quidam*, JOANNES CUTHENBERGVS *aliter appellatus*, *Anno* 1459, *&c.*



X. ET DERNIERE PIECE.

MICHAELIS MAITTAIRE DISSERTATIO DE ORIGINE TYPOGRAPHIÆ,

Miſe au Commencement de ſes *Annales Typographici, ab Artis inventæ Origine, ad Annum MD.*, imprimées *à la Haie, chez Iſaac Vaillant, en* 1719, *in quarto*, pages 1—34.

JE ne pourrois mieux terminer cette II Partie, que par ce Morceau rare & curieux, l'un des meilleurs & des plus éxacts qui aïent été publiés ſur ce Sujet; & je le ferois d'autant plus volontiers, qu'on n'en retrouve à regret qu'une fort légere Partie dans la ſeconde Edition de cet Ouvrage: mais, de peur de donner Lieu à quelque Diſſenſion entre les Libraires, je me contenterai d'en tirer ce que Monſieur Maittaire a tiré lui-même de RICHARD ATKINS, & d'ANTOINE DE WOOD, touchant le Tranſport & l'Introduction de l'Imprimerie en Angleterre.

ANGLIA maturè admodum excepit Typographiam; quæ, poſtquam *Moguntiæ* & *Harlemi*, forſánque *Argentinæ*, innotuiſſet, in hanc Inſulam, Rege & Archiepiſcopo Cantuarienſi adnitentibus, fœliciter advecta eſt, & OXONII ante Annum 1460 inſtituta. In Gloriam certè *Oxonienſi* ceſſit Academiæ, quòd omnium prima excoluerit

luerit hanc Artem ; quæ, tanquam Palladium cœlitus demiſſum, Litteras ab Interitu non tantùm revocaret, ſed etiam in poſterum vindicaret. Ne verò id credar temerè affirmaſſe, & Opinione falſâ aut dubiâ nixus tantum Honorem ad Academiam, cujus Beneficio, quantulùm idcunque eſt, quod in Litteris profecerim, me debere ſemper gratus agnoſcam, immeritò detuliſſe; expediam, quibus adducar Rationibus: præmiſſíſque quæ ANTONIUS A WOOD ſcripſit (*), falſa quædam, multa incerta nimis, & nullo teſtimonio confirmata, graviori Authoritate Rem communiam.

„ ARTEM Typographicam, vel *Moguntiaci*, vel *Harlemi* invenit
„ TOSSANUS quidam, JOHANNES CUTHENBERGUS aliter ap-
„ pellatus, Anno Domini 1459 : cujus immenſam expendens Utili-
„ tatem THOMAS BOURCHIER, Archiepiſcopus Cantuarienſis,
„ nihil antiquius habuit, quàm ut Anglis communicandam procu-
„ raret ; atque ejus proinde Suaſionibus impulſus Henricus VI
„ ROBERTUM TOURNOUR, (is Regi tunc temporis à Veſtimentis
„ ſive Robis erat,) Marcis mille, quarum trecentas contulerat
„ Archiepiſcopus, inſtructum, *Harlemiam*, ubi ſcilicet prædictus
„ CUTHENBERGUS Artem hanc novam exercebat, amandavit. Ille
„ autem GUILIELMUM CAXTONUM, Civem Londinenſem, & cum
„ Batavis Commercium habentem, ſibi in Socium Periculi ac Laboris
„ aſcivit. Tournourus, itaque diſſimulato quis eſſet, cum Caxtono
„ Nomen ſuum ac Mercaturam palàm profitente, primò Amſteloda-
„ mum, dein Lugdunum, contendit; neque enim Harlemiam profi-
„ ciſci auſus eſt, quòd Oppidum illud, Quæſtui ſuo metuens, Advenas
„ perplures in Arte illâ explorandâ deprehenſos Carceri mancipâſſet.
„ Abſumptâ tandem maximâ dictæ Pecuniæ parte, Regi per Litteras
„ ſignificavit Tournourus, ſe demandatum Negotium penè confeciſſe;
„ &, acceptis pòſt paulò Marcis quingentis, Artificem quendam in-
„ feriorem, FREDERICUM CORSELLIS nuncupatum, Nummis
„ verò ſollicitatum, induxit, ut Perſonam nocte intempeſtâ indutus
„ clàm aufugeret, &, conſcenſâ Nave eam in Rem paratâ, Londi-
„ num trajiceret. Cæterùm minùs commodum videbatur Artem
„ Excuſoriam Londini exerceri, ſed potiùs Oxoniam deduci pla-
„ cuit ; id hortante Archiepiſcopo, qui Cancellarius utique noſter
„ tunc

(*) *In* Hiſtoriâ & Antiquitatibus Univerſitatis Oxonienſis, *edit. Anno* 1674. *pag.* 226.

„ tunc temporis fuerat: unde Artifex iſte transfuga Oxoniam tranſ-
„ miſſus eſt, cuſtodiente illum Vigilum Manu ſatìs validà, ne, ante-
„ quam promiſſa præſtaret, furtim ſeſe ex Angliâ ſubtraheret. At-
„ que hunc in modum decem priùs Annis Artem Typographicam
„ Oxonienſes exercuimus, quàm in quocunque alio Europæ Loco
„ innoteſceret, *Harlemum* ſi excipias, &, quæ cum Oppido illo
„ de ipſâ Artis Inventione contendit, *Moguntiam*: tametſi haud ita
„ multò pòſt, ut nobiliſſima hæc Ars magis propagaretur, *Weſtmo-*
„ *naſterii* etiam Prælum inſtruebatur, necnon ad S. *Albani*, quin
„ & *Wigorniæ*, aliiſque Monaſteriis, excudendis Argumenti Theo-
„ logici & Medicinalis Codicibus. Libros autem Juris vetitum erat
„ Typis mandare. „

Hæc quidem Antiquarius noſter Oxonienſis: in quibus eum à Vero plus ſemel aberrâſſe jam adnotavit Chevillerius. Ars enim Typographica ante Annum 1459 inventa eſt: neque decem Annis Oxonii priùs quàm in alio (præter *Harlemum* & *Moguntiam*) Loco tractata; quod conſtat ex *Lactantio* Anno 1465 *Sublaci*, & *Ciceronis Epiſtolis* Anno 1467 *Romæ*, excuſis.

In reliquis, quæ ad Tournouri Caxtonique Profectionem attinent, quoniam Antiquarius nullâ aliâ præterquam ſuâ Authoritate ea fulcit, Fidem his faciam ex authentico Codice manuſcripto, cujus meminit Richardus Atkyns, Armiger, Decennio antequam Antonius ſuas ederet *Antiquitates*. Illum Richardi Atkyns Libellum mihi impertivit Pembrokianus Comes, de cujus ſingulari Humanitate in Litterariâ Re promovendâ nunquam poſſum ſatìs pro illius Meritis dicere. Ex eo autem Libello non pauca quædam excerpta ac mutila, ſed integrum eodem, quo ſe habet, Sermone Locum apponam: unde Lectori liberum ſit Antonii Interpretationem (quam hujus Loci eſſe puto) conferre, & totam Quæſtionem decidere.

„ *The Original and Growth of Printing, collected out of Hiſtory*
„ *and the Records of this Kingdom; wherein is alſo demonſtrated,*
„ *that Printing appertaineth to the Prerogative Royal, and is a*
„ *Flower of the Crown of England: by* Richard Atkyns *Eſq.*
„ *By Order and Appointment of Mr. Secretary Morice. London,*
„ 1664, *in Quarto.* [Pag. 2.] Concerning the Time of Bringing this
„ excellent Art into England, and by whoſe Expence and Procu-
„ rement it was brought; modern Writers of good Reputation do
„ moſt erroneouſly agree together. Mr. Stowe in his *Survey of*
„ *Lon-*

„ *London* (pag. 404.) ſpeaking of the 37 Year of King Henry the „ VI his Reign, which was Anno Domini 1459, ſaith, that the „ noble Science of Printing was about this Time found in Ger- „ many, at *Magunce*, by one Cuthenbergus, a Knight; and „ that William Caxton, of London, Mercer, brought it into „ England about the Year 1471. and firſt practiſed the ſame in the „ Abby of St. Peter at *Weſtminſter*. With whom Sr. Richard „ Baker, in his *Chronicle* (pag. 284.) agrees throughout. And „ Mr. Howell, in his *Hiſtoricall Diſcourſe of London and Weſt- „ minſter* (pag. 353.) agrees with both the former in the Time, „ Perſon, and Place, in general: but more particularly declares the „ Place in *Weſtminſter* to be the Almory there; and that Islip, „ Abbot of Weſtminſter, ſet up the firſt Preſs of Book-Prin- „ ting, that ever was in England. (Pag. 3.) I ſhall now ma- „ ke it appear they have Miſtaken. — A Book came into „ my Hands, printed at *Oxon. Anno Dom.* 1468 (1), which was „ three Years before any of the recited Authors would allow it to „ be in England. — And the ſame moſt worthy Perſon, who „ truſted me with the aforeſaid Book, did alſo preſent me with „ the Copy of a Record and Manuſcript in Lambeth-Houſe, here- „ tofore in his Cuſtody, belonging to the See, and not to any par- „ ticular Archbishop of Canterbury; the Subſtance whereof was this, „ (though I hope for publique Satisfaction, the Record it ſelf, in „ it's due Time, will appear).

„ Thomas Bourchier, Archbiſhop of Canterbury, moved „ the then King (Henry the VI) to uſe all poſſible Means for „ procuring a Printing-Mold (for ſo 'twas there call'd) to be brought „ into this Kingdom. The King (a good Man, and much given „ to Works of this Nature) readily hearkned to the Motion; and „ taking private Advice, how to Effect his Deſign, concluded it „ could not be brought about without great Secrecy, and a con- „ ſiderable Sum of Money given to ſuch Perſon or Perſons, as „ would draw off ſome of the Work-Men from *Harlem* in Hol- „ land, where John Cuthenberg had newly invented it, and „ was himſelf perſonally at Work. 'Twas reſolved, that leſs than

„ one

(1) *Voïez ci-deſſus, Sect. XII, Num. V, le Titre de ce Livre, & l'Incertitude de cette Date.*

„ one thousand Marks would not produce the desir'd Effect; to-
„ wards which Sum the said Archbishop presented the King three
„ hundred Marks. The Money being now prepared, the Manage-
„ ment of the Design was committed to Mr. ROBERT TURNOUR,
„ who then was of the Roabs to the King, and a Person most in fa-
„ vour with him of any of his Condition. Mr. Turnour took to his
„ Assistance Mr. CAXTON, a Citizen of good Abilities, who tra-
„ ding much into Holland might be a creditable Pretence, as well
„ for his going, as stay in the Low-Countries. Mr. Turnour was
„ in Disguise (his beard and hair shaven quite off;) but Mr. Caxton
„ apper'd known and publique. They having received the said Sum of
„ one thousand Marks went first to Amsterdam, then to Leyden, not
„ daring to enter Harlem itself; for the Town was very jealous,
„ having imprisoned and apprehended divers Persons, who came
„ from other parts for the same Purpose. They staid, till they
„ had spent te whole one thousand Marks in Gifts and Expences: so as
„ the King was fain to send five hundred Marks more, Mr. Turnour
„ having written to the King, that he had almost done his Work;
„ a bargain (as he said) being struck betwixt him and two Hol-
„ landers, for bringing off one of the Work-Men, who should suf-
„ ficiently discover and teach this new Art. At last, with much
„ ado, they got off one of the Under-Work-Men, whose name was
„ FREDERICK CORSELLS (or rather CORSELLIS) who late
„ one night stole from his fellows in Disguise into a Vessel pre-
„ pared before for that Purpose; and so the wind, favouring the
„ Design, brought him safe to London. 'Twas not thought so
„ prudent to set him on Work at London: but by the Archbishop's
„ Meanes (who had been Vice-Chancellor and afterwards Chan-
„ cellor of the University of Oxon) Corsellis was carried with a
„ Guard to Oxon: which Guard constantly watch'd to prevent
„ Corsellis from any possible escape, till he had made good his
„ Promise in teaching how to Print.

„ So that at *Oxford* Printing was first set up in England, which
„ was before there was any Printing-Press or Printer in France,
„ Spain, Italy, or Germany (except the City of *Mentz*) which
„ claimes Seniority, as to Printing, even of Harlem itself, calling
„ her City, *Urbem Moguntiam Artis Typographicæ Inventricem*
„ *primam*, though 'tis known to be otherwise, that City gaining
„ that

„ that Art by the Brother of one of the Work-Men of Harlem ; „ who had learnt it at home of his Brother, and after ſet up for „ himſelf at Mentz.

„ This Preſs at *Oxon* was at leaſt ten Years, before there was „ any Printing in Europe, except at *Harlem* and *Mentz*, where „ alſo it was but new born. This Preſs at Oxford was afterwards „ found Inconvenient, to be the ſole Printing-Place of England, „ as being too far from *London* and the Sea. Wherefore the King „ ſet up a Preſs at *St. Alban's*, and another in the Abby of *Weſt-* „ *minſter* ; where they printed ſeverall Books of Divinity and „ Phyſick ; for the King (for Reaſons beſt known to himſelf and „ Council) permitted then no Law-Books to be printed; nor did „ any Printer exerciſe that Art, but onely ſuch as were the „ King's ſworn Servants ; the King himſelf having the Price and „ Emolument for printing Books. — By this Meanes the Art „ grew ſo famous, that *Anno primo* Rich. III *c.* 9. when an Act „ of Parliament was made for reſtraint of Aliens from uſing any „ handicrafts here (except as Servants to natives) a ſpecial *Pro-* „ *viſo* was inſerted, that Strangers might bring in printed or „ written Books to ſell at their Pleaſure, and Exerciſe the Art of „ Printing here, notwithſtanding that Act : ſo that in the Space of „ 40 or 50 Years by the Indulgence of Edw. the IV, Edw. the V, „ Rich. the III, Henr. the VII, and Henr. the VIII, the „ Engliſch proved ſo good Proficients in Printing, and grew ſo „ numerous, as to furniſh the Kingdom with Books; and ſo ſkilfull, „ as to print them as well as any beyond the Seas; as appeares by „ the Act of the 25. Henr. VIII, *cap.* 15. which abrogates the ſaid „ *Proviſo* for that Reaſon. And it was further enacted in the „ ſaid Statute, that if any Perſon bought forreign Books bound, „ he ſhould pay 6. *ſ.* 8. *d.* per Book. And it was further provi- „ ded and enacted, that in caſe the ſaid Printers or Sellers of „ Books were unreaſonable in their Prices, they ſhould be mode- „ rated by the Lord Chancellor, Lord Treaſurer, the two Lords „ Chief-Juſtices, or any two of them ; who alſo had Power to „ fine them 3. *ſ.* 4. *d.* for every Book, whoſe Price ſhall be „ enhanced. — But when they where by Charter corporated with „ Book-Binders, Book-Sellers, and Founders of Letters, 3. and „ 4. Philip. and Mary, and called the *Company of Stationers* —

„ they kickt againſt the Power, that gave them life &c. [Pag. 9.]
„ Queen Elizabeth, the firſt Year of her Reign, grants by Patent
„ the Priviledge of ſole printing all Books, that touch or concern
„ the Common Laws of England, to Tottel a Servant to her Ma-
„ jeſty, who kept it intire to his Death; after him, to one Yeſt
„ Weirt, another Servant to her Majeſty; after him, to Weight
„ and Norton; and after them, King James grants the ſame Privi-
„ ledge to More, one of the Signet; which Grant continues to
„ this Day &c. „

In hoc Scriptore duo ſunt, quorum alterum gratìs dictum, alterum omninò falſum eſt. Moguntiæ à quodam Harlemenſium Typographorum Fratre Artem primùm acceptam, quòd ſolus contra omnium (quod adhuc novi) Fidem affirmet, ſatis eſt, cur id in Dubium veniat. Quòd Prælum Typographicum decem Annis ante Oxonii, quàm in ullo alio Loco, præter Moguntiam & Harlemum, inſtructum ſit, falſum jam probavi; & ab hôc videtur Antonius eundem, in quo verſatur, Errorem derivâſſe.

Quæ ex *Lambethano Manuſcripto* deſcripſit, de eorum Veritate cur dubitemus, non video. Ex iis itaque pauca mecum colliget Lector, alibi forſan non ediſcenda.

I. Johannes Cuthembergus, quem exortâ inter ipſum & Faustum Contentione *Argentinam* migrâſſe ſcribit Henricus Salmuth, *Harlemum* indè aliquando profectus eſt, ibíque primus Artem Typographicam à ſe inventam monſtravit, & ipſe Anno 1459, exercuit. Quod ſi admittatur, contra Laurentium Costerum, cui Inventionis Palma à Belgis tribuitur, manifeſtè faciet.

II. Artis Typographicæ Notitiam ante Obitum Henrici VI, i. e. Annum 1460, *Oxonienſibus* primus dedit Fredericus Corſellis; quamvìs nulla adhuc vulgò comparuerint ibi excuſa ante Annum 1468 Exemplaria.

Antonius a Wood (Loco ſuprà citato) Frederici Corſellis nominat Succeſſorem Theodoricum Rood de Coloniâ Anno 1481, deinde Johannem Scolar Anno 1518.

Id præterea neutiquam eſt prætereundem (quod Richardus Atkyns pleniùs jam explicuit) quàm inſigni Patrocinio Reges Angliæ hanc Artem recèns natam foverint, ut ejus Magiſtros in Regium cooptârint Famulitium; quibus Privilegiis eoſdem munierint; quantâ-
que

que caverint Curâ, ne ullum ex perverſo tam utilis Artificii Uſu oriretur, per nimiam effrænémque Præli Libertatem, Incommodum.

Sufficiat mihi de Typographiæ apud Anglos Originibus nonnulla ſummatim attigiſſe; quas ut ritè ulteriùs proſequar, & porrò deducam, quoniam me non ſatis inſtructum ſentio, alii cuidam Indigenæ, Britannicarum Antiquitatum Librorúmque peritiori, hoc Negotium relinquo. Et utinam mihi Vires æquæ ſuppeterent! Nulli profectò, ne quidem Indigenæ, cederem in Meritis Gentis illius erga Rem Litterariam prædicandis; quæ ſuis Beneficiis Exulem adeò cumulavit, ut me Alienigenam fuiſſe penè obliviſcar (2).

(2) Michaelis Maittaire Annales Typographici, *pagg.* 26—31 *Editionis Hag.* 1719.



ADDITIONS ET CORRECTIONS.

PRÉMIERE PARTIE.

PAGE 5, Colonne 2, Ligne 13 &c., *lisez:* Sa Conjecture se trouve imprimée, en Latin, dans le Volume de ses *Oeuvres Posthumes*, & à la Tête du II Volume des *Annales Typographici* de Mr. Maittaire.

Page 7, *Citation* (r), *Ligne* 3, lisez: *Je ne sai pourquoi*, Carion, Chronici *page* 538 *d'Edition de Paris en* 1551; Crespin, Etat de l'Eglise, *page* 469; *&* Serarius, Rerum Mogunt. *page* 161; *le surnomment* Gutman.

Page 9, *à la Fin de la Citation* (39), ajoutez: *On avoit déjà eu recours à cet Expédient pour* Théodoric, *Roi des Gots en Italie, qui se servoit d'une Lame d'Or, au travers de laquelle les quatre prémieres Lettres de son Nom,* TEOD, *étoient percées à jour.* Valesii vet. Historic. Excerpta, *à Calce* Ammiani Marcellini, *pag.* 669.

Page 9, au Commencement de la Citation (41), *ajoutez:* Borel, Trésor des Antiquitez Gauloises & Françoises, *Préface*, *Sign.* e *vers.*

Page 11, Colonne 1, Ligne 26, après (55), *effacez* Boxhornius a accusé Naudé d'en avoir nié l'Existence, *&* *mettez en place*: On le croiroit néantmoins assez bien muni de ce Côté-là, si l'on vouloit s'en fier à ce qu'il ôse avancer au 4e. Feuillet de sa *Préface*; car, il y proteste *n'avoir rien admis dans sa* Chronique, *que sur l'Autorité des Historiens les plus célébres & les plus dignes de Foi, tels que* Julius, *prémier Empereur de Rome, dans un Livre appellé* Commentaires de César, Corneille Tacite, Orose, Eusebe de Césarée, *une* Chronique des Archevêques de Cologne, *diverses autres* Chroniques, *comme de* France, *de* Saxe, *de* Treves, *de* Strasbourg, *de* Maïence, *de* Brabant, *de* Hollande, *de* Flandres, *de* Gueldres, *de* Cleves, *de* Juliers, *& de* Berg, *le* Chronicon Sigeberti (Gemblacensis), *le* Cosmidromium (il veut dire le *Cosmodromium Gobelini Personæ*), *le* Speculum Historiale Vincentii (Bellovacensis), *le* Fasciculus Temporum Werneri (Rolewinck) *Chartreux de Cologne*, *le* Supplementum Chronicarum Fr. Bartholomæi *de l'Ordre de St. Augustin*, (il veut dire *Fratris Jacobi Philippi Bergomatis*, effectivement Religieux de cet Ordre,) *le* Florarius Temporum *d'un Chanoine Régulier, & divers autres.* Mais, c'est-là le Langage de tous les Chroniqueurs de ce Tems-là. Ne connoissant les Auteurs que de Nom, & quelquefois même assez mal comme je viens de le faire voir, ils s'appuïent néanmoins de leur Autorité avec autant de

de Hardiesse que s'ils les avoient bien lûs, & ne se font aucun Scrupule d'en imposer frauduleusement ainsi à la Bonne-Foi des Lecteurs. Il y auroit donc de l'Imprudence & de la Simplicité à croire celui-ci sur sa Parole, préférablement à Gelenius & Werdenhagen, qui l'ont bien éxaminé : & cette longue Enumération de bons & de mauvais Auteurs, dont il se pare, ne peut guére servir qu'à nous faire connoitre à peu près le Tems auquel il a composé sa *Chronique*. En effet, y citant, comme Garants de Partie de ce qu'il avance, le *Fasciculus Temporum* de Werner Rolewink, publié prémiérement en 1474, & le *Supplementum Chronicarum* de Jaques-Philippe de Bergame, publié prémiérement en 1483, c'est une Preuve certaine qu'elle leur est également postérieure. L'Histoire ou le Conte de la Papesse Jeanne se trouve assez au long au Feuillet cxjx ; & cela, avec ces deux Particularitez assez remarquables. Contre le Sentiment presque universel, on y qualifie cette Avanturiere vraie ou fausse de *Jean VII*, au lieu de *Jean VIII*: &, au lieu des Noms d'*Agnès* ou de *Gerberte*, on lui donne le Nom de *Jutte*, Diminutif Allemand de celui de *Judith*. Boxhornius a accusé Naudé d'avoir nié l'Existence de cette *Chronique* ; &c.

Page 14, à la Fin de la Remarque (G), *lisez & ajoutez :* Tout le Monde en convenoit dans les XV & XVI Siécles. En effet, ce n'a été que fort avant dans ce dernier, qu'on s'est avisé de la leur contester avec force ; & Adrien Junius, qui l'entreprit le prémier formellement, reconnoissoit si bien lui-même l'Ancienneté & l'Universalité de cette Opinion, qu'il sembloit desespérer de la pouvoir détruire. *Inveterata illa*, dit-il dans sa *Batavia* page 253, *& Encausti modo inscripta Animis Opinio, tam altis innixa Radicibus, quam nulli Lingones, nulli Cunei, nulla Rutra, revellere aut eruere valeant, quâ pertinaciter credunt, & persuasissimum habent, apud Moguntiacum .... primò repertas Litterarum Formulas quibus excuderentur Libri.*

Page 21, Colonne 2, Ligne 34, *lisez :* L'Auteur de la *Chronique* manuscrite *de Maïence* emploïée par Serarius, Serarius lui-même, & Melchior Adam, le font Gendre de Guttemberg (118) ; *& en marge*

(118) Serarius, Rer. Mogunt. *pag.* 162, 163. Melch. Adam. Vit. Philos. Germ. *pag.* 1. Mallinkrot, *pag.* 57.

Page 23, à la Fin de la Citation (127), ajoutez : *Peut-être y en a-t-il aussi un Exemplaire dans la Bibliotheque du Roi de France ; car, celui, dont Mr. l'Abbé* Salier *vient d'annoncer la Description, pourroit bien être de cette prémiere de toutes les Impressions. Mr.* Jean Boudot, *emploïé depuis quelque tems dans cette magnifique Bibliotheque, & qui lui a procuré depuis peu cet Exemplaire qu'il a fait venir d'Anneci en Savoie, le regarde au moins comme imprimé à* Maïence : *&, après l'avoir éxactement conféré avec un autre Exemplaire de la Bibliotheque Mazarine, destitué de même de toute Indication d'Impression, il conclut, que ce sont deux différentes Editions de cette Ville, toutes deux antérieures à celle de la* Bible de 1462. *En ce Cas, on lui seroit redevable de la Découverte d'une seconde Edition de la* Bible Latine, *faite par les trois prémiers Imprimeurs du Monde avant la Manifestation de leur Secret. Mais, peut-être aussi ne s'agit-il-là, que de deux de ces Editions postérieures & sans Date, dont il est certain que Schoiffer seul a publié un assez grand Nombre.*

Page 27, Colonne 2, Ligne 36, après (162), *ajoutez :* Si de son Tems l'on eut regardé Fust comme Magicien, il est à présumer, qu'aïant si belle Occasion de le remarquer, il ne l'eut point oublié, ni là, ni dans son *Apologie pour tous les grands Personnages faussement soupçonnez de Magie*. Mais, comme on ne voit pas plus dans ce dernier Ouvrage, ni le Pere Thomas Murner Cordelier, ni le fameux Pierre-Victor-Palma Cayet, aussi fortement qu'injustement accusez dès-lors de ce Crime ; l'un, à cause des Progrès subits & merveilleux, que son *Charti-Ludium Logices* faisoit faire à ses Etudians en Logique ; & l'autre, à cause de quelques prétendus Pactes faits avec le Démon Terrier ; cette Conjecture se réduit à peu

près

près à rien. Quoiqu'il en soit, voilà du moins deux nouveaux Personnages, dont Naudé auroit dû faire Mention dans son *Apologie*; & l'on en trouveroit encore apparemment divers autres.

Page 30, Colonne 2, Ligne 10, *lisez:* MONSIEUR JEAN-DAVID KÖLERUS, ci-devant Professeur & Bibliothécaire de l'Académie d'Altorff, & aujourd'hui Professeur en celle de Gottingen,

Page 37, *Colonne* 2, *Ligne* 1, *après* est toujours bien, *ajoutez*: Dans l'Article *Alius*, la Lettre & est ainsi renversée ɞ.

Page 38, *Colonne* 1, *Ligne* 7, *après* communes, *ajoutez:*

DEPUIS peu, j'en ai néanmoins rencontré une; & je me suis absolument ainsi confirmé dans mon Opinion, qu'il s'agit-là de deux Editions fort différentes l'une de l'autre. I. Dans celle de 1460, les Colonnes ne sont hautes que de dix Pouces, Mesure de France, & larges que de trois: &, dans celle sans Date, ces Colonnes sont hautes de 12 Pouces 2 Lignes, & larges de trois Pouces & demi; &, par conséquent, le Papier en est beaucoup plus haut, & plus large. Il differe de même en Force & en Couleur, celui de l'Edition de 1460 étant plus mince & assez blanc, & celui de l'Edition non datée étant plus bis, mais fort épais, & comme une Espece de Carton. II. Le Caractere de cette Edition non datée est assez gros: mais, celui de l'Edition de 1460 est d'un Tiers plus petit. III. Dans cette Edition, chaque Colonne est de soixante-six Lignes assez serrées: &, dans l'Edition non datée, elles ne sont que de soixante-cinq, mais beaucoup plus espacées. IV. L'Espece de Titre *Incipit summa que uocaĩ catholicon. edita a fratre iohanne de ianua. ordinis fratrſ predicatorſ.* est imprimée en rouge dans l'Edition de 1460: mais, il ne l'est qu'en noir dans l'Edition sans Date, & sans aucun des Points qu'on vient de voir. V. Toutes les Fautes de l'Edition non datée, notées ci-dessus No. II, sont éxactement corrigées dans celle de 1460; &, particuliérement celle du Mot *Addictus* où il y avoit mal *Nullius addictus* intrat *in Verba Magistri*, au lieu de *Nullius addictus* jurare *in Verba Magistri.* Elle n'est pourtant point éxemte de Fautes, même très grossieres, comme il paroit par une Transposition énorme dans l'Article *Conscientia*, où on lit *particu*, Commencement du Mot *particularem*, dont il faut aller reprendre la Fin, & la Suite du Discours, quatre Lignes au dessus. VI. La Ponctuation est bien la même, par le seul & unique Point, dans les deux Editions: mais, cependant, on voit beaucoup moins de ces *í* accentuez, au lieu d'*i* pointez, dans celle de 1460. VII. Dans l'Edition non datée, les cinq Parties de l'Ouvrage se suivent sans aucune autre Interruption ou Distinction, que celle de leurs Titres: mais, dans celle de 1460, la V Partie, ou le *Dictionaire*, recommence à une nouvelle Page. VIII. Dans l'Edition non datée, la prémiere Partie du *Dictionaire* finit avec la Lettre *I*, & la seconde recommence par un nouveau Feuillet avec la Lettre *K*: mais, dans l'Edition de 1460, cette prémiere Partie finit avec la Lettre *H*, à la Fin de laquelle on lit *SEQUITUR J*; Avertissement, qui ne se voit point dans l'autre Edition. IX. Dans l'Edition non datée, il n'y a absolument aucune Indication, ni de Fabrique, ni de Fabricateurs, ni de Lieu d'Impression, en un mot aucune Souscription: au lieu que, dans l'Edition de 1460, il s'en trouve une assez étendue. De plus, contre la Coutume de ces Imprimeurs, qui imprimoient ordinairement ces Souscriptions en Lettres rouges, & qui y mettoient leurs Noms & leurs Armes, on ne voit en celle-ci, ni les uns, ni les autres, mais simplement le Nom de Maïence, comme on l'a vû au Commencement de cet Article, & elle est imprimée tout en noir; Variétez, dont on ne connoit aucunement le Motif. X. Enfin, cette Edition finit par une *Table des Rubriques*, qui n'est point dans l'Edition sans Date. Cette Table est intitulée *Sequitur tabula rubricarſ hujus voluminis. Et primo de ortographia j*, & ainsi des autres *Rubriques* jusques à la derniere *Quinta p̃ hujus*

opis

epis tractat de ethimologia rectum litterarf ordinem tenens c x x x i i i j; &, pour toute cette V Partie, qui contient tout le *Dictionaire*, & qui fait seule les trois Quarts-&-demi de l'Ouvrage, il n'y a que cette seule & unique *Rubrique*.

Page 38, *Colonne* 2, *Lignes* 5—8, *effacez depuis*, On l'a quelquefois confondu, *jusqu'à* Catholicon, *&* *mettez au lieu de cela*: Non-seulement on le nomme mal *Jacques*, tant dans les *Incunabula Typographiæ* de Beughem page 77, & dans le *Catalogue des anciennes Impressions de la Bibliotheque de Jean Moor Evêque de Norwich* No. 1, que dans l'*Histoire des Juifs* de Prideaux, Tome III, page 131; mais même quelques-uns, & entre autres Oudin & Beughem, l'ont confondu avec *Jacobus Januensis*, autre Dominicain du même Tems & de la même Ville: & jamais personne n'a avoué plus plaisamment, & de meilleure-foi, la Raison d'une pareille Bévue, que le bon Pere Orlandi. *Nota*, dit-il dans son *Origine della Stampa* page 286, *quòd* Jacobus de Voragine *fuit* Januensis, *dictus* Jacobus Januensis..... *In aliquibus MSS. antiquis, & præcipuè in hoc* Catholicon, *inscribitur Author* J. Januensis; *& hoc potest ad* Johannem Januensem, *& ad* Jacobum Januensem, *accommodari*. Ni lui, ni les autres, ne feroient point tombez dans cette Erreur, s'ils avoient consulté ce *Catholicon*;

Page 43, *Ligne* 20, *après* s'y tromper, *ajoutez:* si l'on ne faisoit pas Attention, que ses Lettres n'avoient pas entre elles ces Traits de Liaison qui se remarquent dans les Manuscrits.

Ligne derniere, *après* servi, *ajoutez:* Naudé s'est donc fort trompé, lorsqu'il a cru que le *Cursif* avoit précédé le ***Gothique***, pour lequel on l'avoit bientôt abandonné.

Page 44, Ligne 24, *lisez:* la 8e. dans la *Bible* de 1462: la 9e. dans le *Catholicon Johannis Januensis* de 1460 où il n'y en a point d'autre, dans la *Bible* de 1462,

Page 48, *Remarque* (Z), *Ligne* 5, *au lieu de* 1503 *lisez* 1495. *Ligne* 8, *au lieu de* six, *lisez* huit, *& ajoutez:*

ALBRECHT VON EYB, ob ein Mann ein eelich Weib nehmen dörffe, oder nicht? *Meyntz*, *bey* HANNSS SCHOYFFER, 1495, *in Octavo*.

Voïez ci-dessous, Sect. XII, Num. LI.

Page 49, Colonne 1, après la Ligne 29, *ajoutez:*

CAROLI V Peinliche Hals-Gerichts Ordnung. *Mayntz*, *durch* JOHANNEM SCHÆFFER, *sans Date*, *in folio*.

Après la Ligne 38, *ajoutez:*

Cette Edition Latine a cela de singulier, & de remarquable, que c'est la prémiere où l'on ait inséré presque tout le XXXIII Livre, & la derniere Partie du XL, de la Découverte desquels on est particuliérement redevable à J. Schœffer; qui, les aïant le prémier rencontrez dans un ancien Manuscrit de la Bibliotheque de l'Eglise Métropolitaine de Maïence, les fit conférer avec les Imprimez par Wolfgang Angustus & Nicolas Crabach, Directeurs de cette Edition, mal nommez par Mr. Fabricius, *Bibliothecæ Latinæ* Tom. I, pag. 182, *Augustus* &

& *Carbachius*: & c'eſt ce que nous apprend ce dernier dans l'*Avis au Lecteur* qu'il a joint à cette nouvelle Impreſſion de Schoeffer.

Page 51, *Ligne* 3, *au deſſous de l'Ecuſſon*, *après* comme lui, *ajoutez:* imprima les trois Ouvrages ſuivans de SIMON VEREPÆUS:

Prima Chriſtianæ Religionis Elementa, Latinè & Belgicè;
Latinæ Linguæ Progymnaſmata;
Primæ Studiorum Exercitationes;
} *Sylvæ-Ducis*, *Typis Schœfferi*, 1571, *&c.*, *in Octavo*:

les deux prémiers indiqués par Valere André, *Bibliothecæ Belgicæ* pag. 814, & tous les trois par François Sweert, *Athenarum Belgicarum* pag. 677.

Page 52, *Colonne* 2, *Ligne* 3, *à coté de l'Ecuſſon*, *au lieu de* van Baelen, *liſez:* François Sweert, Valere André, & Matys van Baelen.

Page 63, *Num. XXXV*, *changez ainſi tout cet Article*:

XXXV. JOHANNIS BOCCATII Liber de claris Mulieribus: *Ulme impreſſus per Johannem Zainer de Reutlingen*, *Anno* M. CCCC. LXXIII. ULM, J. ZAINER, M. CCCC. LXXIII. *in folio*.

Item, JOHANNIS BOCCATII Liber de illuſtribus Feminis, Germanicè verſus ab HENRICO STEINHOVEL von Wylander Wirm, Doctor Ertzny: *impreſſus Ulme*, *per Johannem Zainer ex Reutlingâ*. . . ULM, J. ZAINER, M. CCCC. LXXIII. *in quarto*.

ON avoit déjà une Edition de cette Verſion; faite *à Augsbourg*, (appar. *chés J. Bämler*,) *en* 1471, *in* . . .; & accompagnée de Figures fort groſſieres, parmi leſquelles on voit la Papeſſe accouchant en pleine Proceſſion, au beau milieu des Cardinaux & de tout ſon Clergé.

Spic. vet. Edit. *ex* Hallevord. Biblioth. Cur. *pag.* 164; Hiſtor. de la Papeſſe, *Tom. I*, *pag.* 167, 168; Eliæ Frickii Catal. Scriptor. Germanicor. *pag.* 44; & Catal. Biblioth. Kraftianæ, *Num.* 255 Hiſtoricorum.

Page 64, Ligne 19, *ajoutez:* C'eſt-à-peu-près ainſi, mais cependant avec beaucoup moins de Subtilité, que, pour annéantir le Scandale de la Crucifixion de Jéſus-Chriſt, l'*Alcoran* affirme, Chapitre *des Femmes* vers la Fin, qu'il ne fut nullement crucifié, mais un d'entre les Juifs, que ſes Commentateurs prétendent être Joſeph d'Arimathée, qui ſe préſenta généreuſement pour lui, ou Pilate miraculeuſement revetu de ſa Figure. J'aurois pu faire précéder les Baſilidiens, qu'on a très long-tems accuſé d'avoir ainſi ſubſtitué à Jeſus-Chriſt Simon le Cyrénéen à qui l'on avoit fait porter ſa Croix. Mais, Mr. de Beauſobre, *Hiſtoire de Manichée*, Tome II, pages 25–27, vient de ſolidement prouver, que ce n'eſt-là qu'une de ces Imputations indiſcretes & malfondées, dont les Peres de l'Egliſe ſurchargeoient quelquefois un peu trop libéralement les prétendus Hérétiques.

Page

Page 65, *Ligne 5*, *après* XV Siecle, *ajoutez :* La Traduction Françoise, sur laquelle a été faite l'Angloise, est, ou de Jean Féron, ou de Jean du Vignay, autres Dominicains, qui ont tous deux traduit cet Ouvrage, vers l'An 1347; & elle est intitulée *L'Eschéquié, ou le Jeu des Echecs moralisé, tendant à Information de bonnes Mœurs, &c.* Elle a été imprimée *à Paris, chés Antoine Vérard, en* 1504, *in quarto*; & l'avoit probablement déjà été dès le XV Siécle. La Version Allemande, composée dès l'An 1337 par un Moine de Stetin, nommé Conrad de Ammenhusen, est en Vers, & tellement paraphrasée & augmentée, que c'est comme un nouvel Ouvrage. C'est le Jugement qu'en a porté le célébre Thomas Hyde, principal Directeur de la Bibliotheque Bodleïene dans le petit *Elenchus quorumdam eorum qui de Shahiludio scripserunt Libros*, joint à ses *De Ludis Orientalibus Libri II*, imprimez *à Oxford, dans le Théatre de Sheldon, en* 1694, *in octavo.* Ce qu'il ajoute touchant Cessolis, qu'il fait vivre dès avant l'Année 1200, & par conséquent dans le XII Siécle, ne s'accorde point avec ce qu'en ont dit les Peres Quetif & Echard, Bibliothécaires des Dominicains, qui ne placent cet Auteur, qu'à la Fin dn XIII Siécle, & au Commencement du XIV. D'ailleurs, ce savant Bibliothécaire paroit ne s'être pas apperçu dans l'Article suivant, que le *Liber de Ludo Schachorum, Anglicè impressus Londini per Guill. Caxton, circa Annum* 1480, *in folio*, n'étoit que la Traduction Angloise du Livre Latin dont il venoit de parler. Il y a aussi, dit-on, une Version Italienne de cet Ouvrage; mais, je n'en connois, ni l'Auteur, ni l'Edition.

Page 67, à la Fin de l'Article L, *ajoutez:* Selon la *Bibliotheque Italique*, Tome II, pag. 19, Giacinto Gimma prétend, que, dès avant 1478, les Juifs d'Italie avoient fait imprimer la *Bible* entiere, & divers autres Livres, en Hébreu. Il se trompe certainement quant à la *Bible.* On a de très bonnes Preuves, que sa prémiere Impression Hébraïque n'est que de 1488.

A la Fin de l'Article LI, *ajoutez:*

CELA avoit déjà été imprimé sous ce Titre: *Ob einen Mann sey zu nehmen ein ehlich Weib, oder nicht?* sans aucune autre Indication que l'*Année* 1472, *in folio*; & le fut depuis encore, *à Maience, chés Jean Schoyffer, en* 1495, *in octavo.* Voïez le *Catalogus Bibliothecæ Kraftianæ*, No. 96 Miscell. in folio, & No. 6 Miscell. in octavo.

Page 78, *Ligne* 12, *après* Planches de Bois gravées, *ajoutez :* La plûpart de ceux, qui ont parlé de ces fameuses Impressions de Harlem, ont pris pour elles quelques-unes de ces Editions de Fonte non datées; & cela, parce qu'ils y ont vû les mêmes Titres, & les mêmes Figures : mais, ce n'en étoient que des Copies bien différentes, tant pour la Petitesse de la Forme, que pour la Netteté de la Fabrique. Chevillier lui-même, quelque bon Connoisseur qu'il fût en cette Matiere, s'y étoit d'abord trompé page 20: mais, aïant depuis reconnu son Erreur, il l'avoua de bonne-foi page 282; sans cesser néanmoins de croire, qu'il possédoit effectivement une des prétendues Impressions de Coster & de Harlem.

Page 85, après le N°. CXLIX, *ajoutez:*

CXLIX*. ROBERTI CARACCIOLI, Ord. Minorum, & Episcopi Liciensis, Sermones Quadragesimales de Peccatis: *Licii*, 1490, *in* . . | LECCE, ..., M. CCCC. XC. *in* . .

Spic. vet. Edit. *ex* Wharton Append ad Cave, *pag.* 128; *&* Olearii Biblioth. Ecclef. *Part. II*, *pag.* 136.

PEUT-ETRE ces Auteurs-là prennent-ils le Siége Epifcopal de ce Prédicateur pour le Lieu de l'Impreffion de fes *Sermons.* Ce qu'il y a de bien certain, c'eft que, ni Willot, ni Wadding, Bibliothécaires de l'Ordre des Francifcains, & qui détaillent affez curieufement les Editions des Ouvrages de celui-ci, ne font aucune Mention de celle-là.

Page 88, après le N°. CLXII, *ajoutez:*

CLXII *. JASONIS Oratio nitidiffima in fanctiffimum Matrimonium, fœliciffimafque Nuptias, Maximiliani Regis, & Blancæ Mariæ Reginæ, Romanorum. Earumdemque fauftarum Nuptiarum Epithalamion SEBASTIANI BRANDT: *act. Infpruck*, *Die xvj Martii*, *Anno à Natali Chrifti* M. CCCC. XCIIII.

INSPRUCK, ... M. CCCC. XCIV, *in quarto.*

Spic. vet. Edit.

CETTE courte & fimple Soufcription fe trouve à la Fin de ces Piéces: & cela paroit avoir été imprimé, au même Tems, & dans le même Lieu, pour la Solennité de ce Mariage.

Page 89, *Ligne* 13, *après* page 45, *ajoutez:* Simlerus, *Epit. Biblioth. Gefneri*, pag. 252; Beughem, *Incunab. Typograph.* pag. 3; Orlandi, *Origine della Stampa*, pag. 269; Maittaire, *Annal. Typographicor.* pag. 584;

Ligne 14, *après* in quarto, *ajoutez:* & qui, felon Gefner, n'eft qu'une fimple Brochure de fix Feuilles & demie.



TABLE



TABLE ALPHABETIQUE ET CHRONOLOGIQUE DES VILLES

DANS LESQUELLES S'EST ETABLIE L'IMPRIMERIE

PENDANT LES CINQUANTE DERNIERES ANNÉES DU QUINZIEME SIECLE.

A.

CON-

Lo-

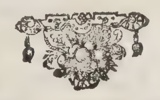
OR-





TABLE DES SECTIONS DE CETTE DISSERTATION HISTORIQUE ET CRITIQUE.

Sec-





SECONDE PARTIE, CONTENANT DIVERSES PIECES IMPORTANTES POUR LA CONFIRMATION DE LA PREMIERE.

IV.

3. Autre

Fin de l'Hiſtoire de l'Imprimerie.

